

Apud. ser 142.161

DOCUMENTS RELATIFS AU CONCILE DE FLORENCE

I

LA QUESTION DU PURGATOIRE A FERRARE

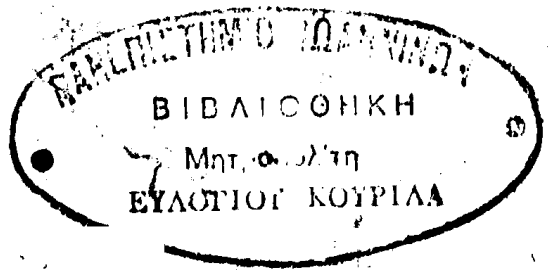
DOCUMENTS I-VI

TEXTES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

S. E. M^{gr} Louis PETIT

ARCHEVÊQUE LATIN D'ATHÈNES



PATR. OB. — T. XV. — I



BENEDICTO · XV · PONT · MAX ·

QVI · PROMISSIS · FRETUS

QVIBVS · CHRISTVS · PETRO · APOSTOLORVM · PRINCIPI

PERPETVAM · SPOPONDIT · DE · INFERIS · VICTORIAM

IN · TANTA · INGENIORVM · VERSVTIA

IN · TANTA · RERVM · PERTVRBATIONE

VNIVERSAM · REM · CHRISTIANAM

AEQVO · DVM · REGIT · IMPERIO

IN · OMNES · BENIGNVS

LONGE · TAMEN · IN · CALAMITOSOS · PROPENSIORES

IACENTIS · ORIENTIS · SALVTI · CONSVLTVRVS

AD · RES · ORIENTALIVM · TRACTANDAS

NOVVM · PATRVM · PVRPVRATORVM · COLLEGIVM

AD · DISCIPLINAS · ARTESQUE · ORIENTALIVM · IN · VRBE · PROVEHENDAS

NOVVM · GYMNASIVM

DATIS · AEDIBVS · SELECTIS · VNDIQVE · VIRIS

INSTITVENDVM · ORDINANDVMQVE · CVRAVIT

HAEC · ACCVRATE · COLLECTA

SACROSANCTAE · SYNODI · FLORENTINAE

IN · QVA · TVM · GRAECI · TVM · LATINI

VTI · VNVM · IN · MVNDO · DEVM

VTI · SOLEM · VNVM · IN · CAELO

ITA · VNAM · PRONVNTIARVNT · IN · TERRIS · ESSE

SVB · ROMANO · PONTIFICE · ECCLESIAM

MONVMENTA · DEDICAVIS

IN · PONTIFICEM · SANCTISS · MAX ·

IN · PATREM · OPT ·

FIDEI · CONSTANTIAE · OBSEQVII · PIETATIS

DOCUMENTVM



Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 25 juin 1920.

H. ODELIN,

v. g.



INTRODUCTION

Tout ouvrage, au dire de Pindare, ne devrait s'ouvrir que par un brillant frontispice : 'Αρχομένου δ' ἔργου, πρόσωπον χρῆ θέμεν τηλαυγές'. Il faudrait donc présenter ici, en quelques pages soignées, les origines du conflit religieux qui divise, depuis tant de siècles, l'Orient et l'Occident, en rappeler les phases principales, et finir par une dissertation en règle sur le concile de Florence, qui devait clore ce grand débat. Telle n'est pourtant pas ma prétention.

Le concile de Florence, il est vrai, attend encore son historien; toutefois, ce n'est point par des tableaux savamment disposés, mais bien par le dépouillement souvent ingrat des documents que procède l'historien de nos jours, et l'assemblée de 1439 présente encore, dans ses procès-verbaux, trop de lacunes, pour que l'on puisse songer à en reproduire la physionomie avec une entière fidélité. Et quand je parle de procès-verbaux, c'est par euphémisme. On sait, hélas! que ces précieux documents n'existent plus, ou du moins qu'ils n'ont pas encore été retrouvés, par une de ces fatalités dont il serait difficile de citer beaucoup d'exemples pour des événements aussi récents. Aussi voudra-t-on, je l'espère du moins, faire bon accueil aux documents réunis ici pour la première fois.

Ils sont, pour les débats qui ont eu lieu à Ferrare, d'une importance capitale, et pourtant on les avait jusqu'ici laissés dans l'ombre. Le Quien, à qui bien peu de choses ont échappé, les avait examinés de près, et il en donne, dans sa cinquième *Dissertatio Damascenica*², une analyse succincte, mais fidèle. Et c'est par l'intermédiaire de Le Quien, nullement par la connaissance directe des textes, que les historiens du dogme y ont fait allusion.

Il y a mieux à faire, on en conviendra, que de reproduire indéfiniment les mêmes affirmations, surtout quand il s'agit de documents qui, loin d'être perdus, nous ont été au contraire conservés dans un grand nombre de manuscrits. Que l'on me permette de les replacer, tout d'abord, dans leur milieu historique.

Après de multiples et laborieuses négociations, où les évêques dissidents de Bale et le pape Eugène IV avaient, pour ainsi dire, lutté de vitesse et d'offres séduisantes, les Grecs, conduits par l'empereur Jean Paléologue et

1. *Olymp.* VI, 4-5. — 2. *Migne, P. G.*, t. 94, cc. 353-359.



le patriarche Joseph, étaient arrivés à Venise, le 8 février 1438. A cette date, le concile général se trouvait déjà ouvert, depuis le 8 janvier, à Ferrare, au grand désappointement des Pères de Bâle, ce qui faisait écrire à l'un d'eux, Ænéas Sylvius, le futur Pie II, cette phrase pleine d'une douce ironie : « Risit Oriens Latinorum insaniam, qui sibi ipsi dissentientes, aliorum unionem perquirerent ». Salués, au nom d'Eugène IV, d'abord par le grand cardinal Nicolas Albergati, puis par le non moins fameux Julien Césarini, les prélats orientaux hésitèrent quelque temps sur le parti à prendre. Où valait-il mieux se rendre? à Ferrare ou à Bâle? Le doge, lui, leur conseillait d'attendre à Venise l'arrivée des ambassadeurs de Bâle et des représentants des princes. Finalement les légats du Pape eurent gain de cause; au bout de vingt jours d'actifs pourparlers, l'empereur, suivi d'un pompeux cortège, se dirigea sur Ferrare, où il fit, le 4 mars, son entrée solennelle, accueilli avec munificence par Eugène IV. Quatre jours plus tard, le 8 mars, le patriarche arriva à son tour, escorté jusqu'auprès du Pape par quatre cardinaux, vingt-cinq évêques et le gouverneur de la ville. Le protocole de l'une et de l'autre réception avait donné lieu à d'assez vifs débats, qui se renouvelèrent avec non moins d'acuité à l'occasion de la première séance solennelle du concile, le mardi saint, 9 avril, dans la cathédrale de Ferrare, dédiée à San Giorgio. Mais on avait fini, malgré tout, par s'entendre.

Le 13 avril, une fois les fêtes pascales terminées, le Pape invita les évêques grecs à aborder, en réunions privées, l'examen des diverses questions dogmatiques sur lesquelles il y avait divergence entre les deux Églises. Les Grecs auraient bien voulu, ici encore, ne rien faire avant l'arrivée sans cesse annoncée, et toujours ajournée, des Pères de Bâle. Après quelques hésitations, on se mit pourtant à l'œuvre. Dix prélats de chaque parti, avec leurs secrétaires respectifs, au nombre de deux, devaient se réunir, deux fois par semaine, dans l'église San-Francesco, pour y discuter ensemble sur les points controversés¹. Ce furent, du côté des Grecs, les métropolitains d'Éphèse, de Nicée, de Monembasie, de Lacédémone, d'Anchialo, et cinq autres, dont le siège n'est pas indiqué. Par ordre de l'empereur, les deux premiers, à savoir Marc d'Éphèse et Bessarion de Nicée, devaient seuls prendre la parole en public. A la tête des Latins se trouvaient les cardinaux Julien Césarini et Nicolas Albergati, l'archevêque de Rhodes André, et le savant dominicain espagnol Jean de Torquemada. Après un échange de compliments, les délégués abordèrent, dans la troisième séance, les questions à débattre. Julien Césarini les avait ramenées à quatre : la Procession

1. [Dorothee de Mitylène] *Ἡ ἀγία καὶ οἰκουμένη ἐν Φλωρεντία σύνοδος* (Rome, 1577), p. 9; 2^e édition, (Rome, 1864), p. 14; Sylvestre Syropoulos, *Vera historia unionis non verae inter Graecos et Latinos* (Hagae-Comitis = Haag, 1660), p. 115.

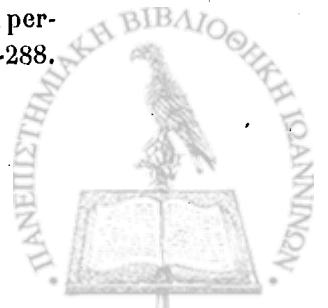


du Saint-Esprit, les Azymes, le Purgatoire, et la Primauté romaine. A la demande des Grecs, la première de ces questions fut remise à plus tard, jusqu'à l'époque où le concile, par l'arrivée des Pères de Bâle et des représentants des princes, présenterait un aspect plus imposant. Sur les trois autres, ils s'engagèrent à répondre, dans le plus bref délai, après entente avec l'empereur. Celui-ci leur conseilla de choisir, pour commencer, l'une des deux dernières questions. Les Latins ne firent aucune objection, et c'est ainsi que, du consentement des deux parties, la question du Purgatoire fut la première à venir en délibération.

A la cinquième réunion, qui eut lieu le 5 juin, Julien Césarini exposa la doctrine catholique touchant le Purgatoire. Après l'avoir résumée en une courte formule, empruntée d'ailleurs au concile de Lyon et qui devait encore être insérée telle quelle dans le décret de Florence, le cardinal apportait à l'appui un certain nombre de textes empruntés au second livre des Machabées, à l'évangile de saint Matthieu, et surtout au chapitre III de la première Épître aux Corinthiens. Venaient ensuite quelques témoignages patristiques, fournis, du côté de l'Orient, par S. Basile, S. Épiphane, S. Jean Damascène, S. Denys l'Aréopagite, Théodoret, S. Grégoire de Nysse, et, pour les Occidentaux, par S. Augustin, S. Ambroise, S. Grégoire le Grand. A ces arguments d'autorité s'ajoutait, pour finir, une preuve de raison. Cet exposé ayant été remis par écrit aux Grecs¹, leurs deux champions, Marc et Bessarion, y firent chacun une réponse particulière, qui fut ensuite fondue en une seule et remise aux Latins dès le 14 du même mois de juin 1438. Ce sont précisément ces réponses des Orientaux qui font l'objet principal de la présente publication. Il importe, dès lors, d'en examiner avec soin, sinon le contenu désormais accessible à tous, du moins l'origine et l'authenticité.

Le travail personnel de l'évêque d'Éphèse ne saurait être mis en doute. Il suffit, pour trancher la question, d'en appeler au témoignage des manuscrits fort nombreux, qui nous ont conservé, sous le nom de Marc, trois discours sur le Purgatoire, prononcés à Ferrare, en présence des cardinaux et des théologiens latins; et comme ces discours, quand ils sont reproduits *in extenso*, se suivent toujours dans un ordre constant, cet ordre est évidemment commandé par la succession chronologique. L'examen intrinsèque

1. Il a été inséré, mais avec de graves lacunes, par André de Santa-Croce dans sa *Collatio XXII*, c'est-à-dire à une place où l'on n'irait pas le chercher; aussi a-t-il échappé à beaucoup d'historiens. Comme il a naturellement servi de cadre aux réponses des Grecs et qu'il est fort court, j'ai cru bien faire de le republier ici, sous le n° I, avec de notables améliorations que la découverte du texte grec, resté jusqu'ici inconnu, m'a permis d'apporter à l'édition de Giustiniani, *Acta conc. Florentini*, Rome, 1638, p. 285-288.



conduit du reste aux mêmes conclusions. On n'a qu'à les relire pour s'apercevoir qu'ils constituent comme autant de répliques successives aux thèses latines. Le premier morceau, d'un caractère plus général, débute précisément par la formule présentée par Césarini. Dans le second discours, on voit la discussion se resserrer autour de certains textes plus embarrassants, pour finir, avec le troisième morceau, sur des points de détail.

Les discours de Marc d'Éphèse ont survécu dans leur intégrité, et il ne sera que juste de leur donner désormais l'hospitalité dans les collections conciliaires. En est-il de même de l'œuvre de Bessarion, ou tout au moins de cette réponse collective des deux prélats remise aux Latins le 14 juin 1438? A cette question, qui ne paraît pas avoir été jamais discutée, il convient de répondre aussi par l'affirmative. Mais comme on semble avoir pris à tâche de l'embrouiller, il est nécessaire de commencer par dévider l'écheveau avant de présenter une conclusion qui soit absolument hors de toute conteste.

Martin Crusius signale, dans sa *Turco-Graccia*², un opuscule qu'il décrit en ces termes : « *Responsio Graecorum ad positionem Latinorum, opinionem ignis purgatorii fundantium et probantium, quae lecta et data fuit reverendissimis et reverendis Patribus et dominis deputatis die sabbati 13 mensis³ iunii 1438, in sacristia Fratrum Minorum, Basileae, praesentata Nicolao Cusano* ». Si l'on supprime, ou plutôt si l'on rectifie les derniers mots de ce titre, on se trouve évidemment en présence de la réponse collective de Marc et de Bessarion. Que ce document ait été plus tard remis à Bâle au cardinal Nicolas de Cusa, la chose n'est point impossible; mais que cette remise ait été effectuée par les prélats grecs venus au concile, voilà qui dépasse toute vraisemblance. En juin 1438, les Grecs ne se trouvaient sûrement pas à Bâle, où ils ne se sont du reste jamais rendus, et l'on n'a pas connaissance, par ailleurs, que la question du Purgatoire ait été, je ne dis pas débattue avec les Orientaux, mais simplement posée au concile de Bâle. Chose non moins digne de remarque, c'est à des prélats *délégués*, *Patribus et dominis DEPUTATIS*, que les Grecs ont remis leur réponse. Des délégués de ce genre avaient bien été, on l'a vu, désignés à Ferrare; ils n'ont pu l'être à Bâle, pour la bonne raison que ce point de controverse n'y a même pas été mis en discussion. Allons plus loin. C'est le samedi, 14 juin, que la remise a eu lieu; or, d'après Dorothee de Mitylène, c'est le 14 juin que Bessarion répondit publiquement au nom des Grecs. Enfin, dernière coïncidence, on indique

1. Cette date du 14 juin est expressément indiquée par Dorothee de Mitylène, *op. cit.*, p. 10; 2^e édit., p. 16. — 2. P. 168. — 3. C'est *14 mensis* qu'il faut lire, conformément à l'assertion de Dorothee de Mitylène, pour la raison bien simple qu'en 1438, le 13 juin ne tomba pas un *samedi*, comme il est dit ici, mais un *vendredi*.



comme lieu de réunion la sacristie des Frères Mineurs; et Dorothée de Mitylène, en désaccord sur ce point avec Syropoulos qui nomme l'église de Saint-André, qui n'est plus aujourd'hui affectée au culte¹, indique bien que la Commission des Dix se réunissait dans l'église de Saint-François². La traduction grecque officielle de la *Cedula* présentée par les Latins n'est pas moins formelle; dans un trop bref préambule, elle mentionne le même local : ἐν τῷδε τοῦ μακαρίου Φραγγίσκου σκευοφυλακίῳ. Cette église de S.-François est encore desservie à Ferrare par les Mineurs Conventuels, et telle en était la notoriété, qu'elle renferme les tombeaux de la famille des marquis d'Este. Tout concorde, on le voit, dans notre hypothèse, et il n'est pas douteux que le document indiqué par Crusius ne soit la réponse grecque à l'exposé de Julien Césarini.

Autre question non moins grave. Cette *Responsio Graecorum*, si intéressante pour l'histoire du concile de Ferrare-Florence, a-t-elle jamais vu le jour? Oui encore, et l'on en compte plusieurs éditions. Un recueil, au contenu hétéroclite, comme on en publiait tant au xvi^e siècle, a paru à Bâle en 1555 sous ce titre : *Orthodoxographa theologiae sacrosanctae ac syncerioris fidei doctores numero LXXVI* [a Is. Heroldo collecta]. Basileae, 1555, in-folio. Or, parmi tant d'œuvres disparates contenues dans cet épais volume, il en est une, pages 1376-1390, qui répond exactement au signalement fourni par Crusius. Elle est intitulée : *Apologia Graecorum de purgatorio igne in concilio Basileensi exhibita, nunc quam primum a Joanne Hartungo latinitate donata*. Ici encore, corrigez *Basileensi* en *Ferrariensi* pour les raisons indiquées ci-dessus, et vous aurez le document même décrit dans la *Turco-Graecia*. L'opuscule est dédié à Otthenrich, comte palatin et duc de Bavière, et l'épître dédicatoire d'Hartung est datée de Heidelberg, le 4 des ides de septembre, autrement dit le 10 septembre 1545³.

S'il faut en croire Harles, généralement bien informé, notre *Apologia* aurait été également publiée à Leipzig, en 1556. « Hic (libellus) graece et latine cum Alex. Alesii libello contra Lud. Nogarolam de traditionibus, prodiit Lipsiae 1556, 8^o, sine nomine auctoris hoc titulo : *Apologia Graecorum de purgatorio igne in concilio Basileensi (an. 1438) exhibita*⁴. Puis, avant la fin du même siècle, Vulcanius en faisait paraître à Leyde, en 1595, en un volume in-8^o, la traduction latine⁵.

1. Située sur la paroisse de Santa-Maria-in-Vado, elle est maintenant transformée en magasin, après avoir servi durant de longues années de dépôt militaire. On y montrait autrefois l'autel où avait célébré Luther : c'était le premier à droite en entrant. — 2. *Op. cit.*, p. 9; 2^e édit., p. 15. — 3. Le recueil des *Orthodoxographa* est décrit avec beaucoup de détails dans Thomas Ittig, *De bibliothecis et catenis Patrum, variisque veterum scriptorum collectionibus*, Leipzig, 1707, p. 7 sqq. — 4. Cf. *Patr. Gr.*, t. 151, p. 1253, n^o XXII. — 5. *Ibid.*



Ce n'est pas tout. Cette même traduction de Vulcanius, mais accompagnée cette fois du texte grec, reparait au début du xvii^e siècle dans le célèbre pamphlet de Claude de Saumaise contre la primauté pontificale : *Cl. Salmasii librorum de Primatu Papae pars prima. Cum apparatu. Accessere de eodem primatu Nili et Barlaami tractatus* (Hanoviae = Hanau, 1608). Je n'ai sous la main que la réimpression parue à Leyde (Lugduni Batavorum) chez les Elzévir, en 1645, et là, notre opuscule occupe les pages 65-93 de l'Appendice. Le texte est le même que dans les *Orthodoxographæ*; mais pour des raisons restées inconnues, le titre donné par le recueil de Bâle se réduit chez Saumaise à ceci : *De Purgatorio igne liber unus*. Et c'est sous ce nouveau titre, bien vague, que nous le voyons reparaitre dans un recueil anonyme tout en grec, paru à Londres, suivant les contemporains comme Allatius, à Constantinople, d'après Legrand, aux environs de l'an 1627, par les soins de Nicodème Métaxas¹. Ce recueil est si rare que Legrand n'en a connu que deux exemplaires, l'un appartenant au British Museum, l'autre à la célèbre bibliothèque du prince Georges Maurocordato, devenue, après la mort du prince, la propriété de M. Georges Baltazzi. Ma bibliothèque personnelle en possède un exemplaire. Comme chez Saumaise, l'opuscule sur le Purgatoire y vient immédiatement après le traité de Barlaam sur le Pouvoir du Pape et occupe les pages 31-40. Et c'est cette place purement accidentelle qui a dépisté les critiques en matière littéraire. Les uns ont attribué l'ouvrage à Nil Cabasilas, les autres à Nicolas Cabasilas, neveu du précédent, les autres enfin à Barlaam, sans qu'il soit d'ailleurs possible de citer un seul manuscrit à l'appui de l'une ou l'autre de ces attributions². C'est Barlaam qui l'a emporté, après que Pierre Arcudius le lui eut revendiqué dans un ouvrage de facture étrange, paru d'ailleurs après la mort de l'auteur, sous ce titre : *Περὶ τοῦ καθαρτηρίου Πυρός κατὰ Βαρλαάμ, Πέτρου τοῦ Ἀρκουδίου*. — *De Purgatorio igne adversus Barlaam Petri Arkudii*. Romae, Typis et impen. Sac. Cong. de Propag. Fide, 1637, in-4°. L'opuscule sur le purgatoire y est reproduit par petites tranches, et réfuté, suivant les cas, en quelques lignes ou en plusieurs centaines de pages. Comme on le voit par la préface et aussi par l'imprimatur du Maître du Sacré Palais, en date du 1^{er} avril 1637, le livre d'Arcudius fut publié par les soins du chiote Pantaléon Ligaridès, un de ces esprits merveilleusement souples, romains à Rome, grecs à Constantinople, russes à Moscou, toujours prêts à se livrer à qui leur donnera plus de dignités et surtout plus d'argent. Dans quelle mesure Ligaridès a-t-il respecté l'œuvre de son devancier, il est difficile de le dire, mais l'histoire ultérieure de cet aventurier autorise tous les soupçons.

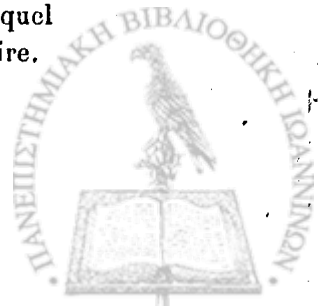
1. Ém. Legrand, *Bibliographie hellénique du XVII^e siècle*, t. I, p. 240-3, n° 168. —
2. Cf. Fabricius, *Bibliotheca graeca*, éd. Harles, t. XI, p. 384 et 678.



L'ouvrage est d'ailleurs si mal composé qu'il ne vaudrait pas la peine de s'y arrêter, si cette malencontreuse attribution à Barlaam d'une œuvre qui n'a absolument rien à voir avec le moine calabrais ne devait disparaître de l'histoire. Il est d'autant plus utile d'élucider cette question qu'un savant de l'envergure d'Allatius, renchérissant encore sur Arcudius, va jusqu'à crier à la supercherie et ne craint pas d'assurer que le véritable auteur de l'opuscule est un protestant du xvi^e siècle! Voici en quels termes est formulée cette étrange hypothèse¹ : « Ut vero meam de eo libro sententiam
 « proferam, dico, librum illum e sinu haereticorum esse desumptum, concin-
 « natumque eo tempore, quo Lutherani de Ecclesia Graeca sese bene mereri
 « existimabant, cum illam conarentur defendere adversus Romanam Eccle-
 « siam, et una cum ea σύσσωμοι fieri procurabant; putoque e latina ut plu-
 « rimum in linguam graecam conversum. Nemo siquidem Graecorum adeo
 « impudenter rem pertractasset, qui et auctoritatem sanctorum Patrum de-
 « misse venerantur, et eorum dicta veluti eloquia divina osculantur, et
 « cum de iis agunt, cum omni reverentia nomina eorum in scriptis referunt.
 « At is, quisquis sit auctor, testimonia Patrum contemnit, dicta pessime
 « calumniatur, et eos haereseos nota non veretur infamare. Et, quod magis
 « est, ad solam sacram Scripturam, reiectis Patrum scriptis, provocat, et
 « sexcenta alia, quae nec Gracci ipsi, nec Marcus Ephesius, nec Barlaamus,
 « licet acerrimo odio Latinos prosequerentur, vel scripto notare ausi fuis-
 « sent ». Ici Allatius, il faut le dire, pousse vraiment trop loin sa constante manie de laver de tout reproche ses compatriotes, et l'on ne peut que sourire de son flair littéraire, quand on l'entend affirmer que Marc d'Éphèse, pour ne citer que lui, n'aurait pas osé parler sur ce ton des écrivains ecclésiastiques contraires à sa propre opinion. Il n'y a plus en effet de doute : la majeure partie de cet opuscule est empruntée, mot pour mot, à Marc d'Éphèse. C'est ce qu'il est facile de prouver².

A lire avec un peu d'attention ce *De Purgatorio igne liber unus*, on s'aperçoit bien vite, 1^o) que ce n'est pas une œuvre individuelle, mais collective,

1. *De utriusque Ecclesiae... perpetua in dogmate de Purgatorio consensione*, Romae, 1655, in-8^o, n^o XXXIII, pag. 239. Cf. Migne, *Theologiae cursus completus*, t. XVIII, pp. 432-433. — 2. La solution proposée ici a été entrevue, sinon solidement établie, par un professeur de Moscou, Gorskij, dans son livre anonyme : *Histoire du Concile de Florence* (Moscou, 1847), traduite en anglais par Basile Popoff, *The history of the council of Florence* (Londres, 1861), et en grec dans l'*Ἐδαγγελικὸς Κήρυξ*, t. III (Athènes, 1860), p. 112-121, 165-171, 267-274, 308-315, 343-359, 399-417, 472-478, 504-522; t. IV (1861), p. 129-140, 175-186, 304-315, 363-368, 540-552. Gorskij pense que le *Liber de Purgatorio* n'est autre que la réponse de Marc d'Éphèse. Ce n'est là, on va le voir, qu'une demi-vérité, d'autant plus que Marc a trois discours sur ce sujet. Avec lequel faudrait-il établir l'identification, c'est ce que le professeur moscovite a négligé de dire.



composée, détail à retenir, après une longue et pénible traversée : ἡμῖν τε πόνον ὑποστᾶσι κατὰ τὴν μακρὴν ταύτην ἀποδημίαν τοσοῦτον (§ 1); 2°) qu'elle s'adresse à des gens qui ont beaucoup travaillé à amener les Grecs à cette assemblée : ὑμῖν τε τοσόνδ' ὑπὲρ τῆς προκειμένης ἡμῶν συνελεύσεως προκαταβαλομένοις σπουδῆς (ib.); 3°) qu'elle a été présentée au début des délibérations, avant l'examen de toute autre question, circonstance dont profitent les auteurs pour formuler le vœu d'une solution pacifique non seulement de l'article en cause, mais encore de tout autre point controversé : οὐκ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νυνὶ τούτου ζητήματος ἐλπίς ἐστὶ γενήσεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων ἴσως τῶν ἄλλων (ib.); 4°) qu'elle constitue une réplique à un exposé présenté antérieurement par les Latins, dont elle examine, l'un après l'autre, tous les arguments, à commencer par le résumé du début, qui se trouve être, on l'a déjà remarqué, la formule même du futur décret de Florence; 5°) enfin qu'elle répond, sous le § 18, au cinquième argument des Latins tiré de la primauté romaine, et cet argument occupe effectivement le cinquième rang dans la *Cedula* présentée par les Latins.

Et si, après avoir rappelé ces caractères généraux, nous passons à l'examen de la composition matérielle du morceau, on remarque tout de suite que celui-ci provient, en grande partie, du premier discours de Marc d'Éphèse. Si l'ordonnance générale commune aux deux pièces, je veux dire au discours de Marc et à la *Réponse* anonyme, est naturellement commandée par celle du document latin auquel il s'agissait de répondre; il est impossible, par contre, en dehors de l'hypothèse d'une collaboration directe, d'expliquer la présence, dans la pièce anonyme, de pages entières empruntées textuellement au premier discours de Marc. C'est surtout quand on arrive aux arguments de raison qui terminent le morceau que le plagiat saute aux yeux. Il y a ici transcription pure et simple sans la moindre modification. A moins de traiter, sans motif apparent, Marc de plagiaire, il faut donc admettre qu'il a mis lui-même, d'accord avec son collègue Bessarion, une partie de son bien dans la *Réponse* collective. Et comme on sait, par ailleurs, que ces deux prélats avaient seuls reçu mission de répondre aux Latins, on en arrive à cette conclusion aussi certaine qu'inattendue, que tous les passages de la *Réponse* non identiques, pour le fond ou pour la forme, au premier discours de Marc, appartiennent en propre à Bessarion. C'est bien Bessarion, au dire de Dorothee de Mitylène, qui prit la parole, au nom des Grecs, dans la séance du 14 juin, où il répondit, *point par point et par écrit*, à l'exposé des Latins¹. Il est donc naturel de penser que les parties non empruntées au premier discours de Marc sont du métropolitain de Nicée. La divergence entre les deux morceaux se re-

1. *Loc. cit.*



marque surtout au début. Or, nous savons précisément par Syropoulos, que l'empereur, après avoir pris connaissance des réponses de Marc et de Bessarion, trouva celle-ci bien supérieure à l'autre pour le préambule et l'exposé de la question, tandis que pour l'argumentation proprement dite, l'œuvre de Marc l'emportait, à ses yeux, sur celle de son collègue¹. Aussi ordonna-t-il de garder le texte de Bessarion pour le début et d'y adjoindre, pour la seconde partie, le texte de Marc². Ces détails, nous avons d'autant moins de raison d'en suspecter l'authenticité, qu'ils cadrent parfaitement avec la composition de la réponse anonyme, si l'on a soin de la rapprocher du premier discours de Marc. Un menu détail mérite encore d'être signalé. Au rapport du même Syropoulos, l'empereur aurait reproché à Bessarion de s'adresser à ses adversaires, au début de sa réplique, par la formule : Ὁ ἄνδρες λατῖνοι, tandis qu'il eût été plus convenable de dire : Πατέρες αἰδέσιμοι, ou toute autre expression de même genre³. Et que lisons-nous en tête de la réponse collective? Cette formule : Αἰδεσιμώτατοι κύριοι καὶ πατέρες, bien voisine, il faut l'avouer, de celle qu'avait suggérée l'empereur. La conclusion s'impose : le prétendu *liber unus de Purgatorio igne* n'est pas autre chose que la réponse collective de Marc et de Bessarion. Nous voilà loin, bien loin, de l'hypothèse d'Allatius; mais notre démonstration s'appuie, non sur de vagues impressions où la susceptibilité patriotique joue toujours un certain rôle, mais sur des faits palpables, sur des constatations précises.

En voici, pour finir, une autre d'une exceptionnelle gravité. Les Latins ayant répliqué, comme il fallait s'y attendre, à cette *Responsio Graecorum*, on n'a qu'à comparer leur riposte au document grec pour s'apercevoir que ce n'est point au discours de Marc, mais à la *Responsio* anonyme que s'adresse cette riposte. L'original latin, œuvre de Jean de Torquemada, s'il faut en croire Syropoulos⁴, n'a pas encore été retrouvé; mais sa traduction grecque officielle nous est parvenue dans un manuscrit de Milan. On la lira, dans la présente collection, sous le n° IV, accompagnée d'une traduction latine refaite sur le grec, en attendant de pouvoir présenter au lecteur le texte même des Délégués latins. Si l'on prend la peine de rapprocher l'un de l'autre les deux documents qui nous occupent, il appert que le document latin est la contre-partie de la *Responsio* anonyme, et non du premier discours de Marc. Les Latins, dans leur exorde, ne manquent pas de rappeler les paroles conciliantes par lesquelles s'ouvrait la *Responsio*; il s'agissait avant tout, avaient

1. Les dix syllogismes qui terminent le discours de Marc se rencontrent parfois isolément dans les manuscrits. C'est du moins le cas pour le codex 24 (Matthaei) de la bibliothèque synodale de Moscou. Les Συλλογισμοὶ δέκα δηλοῦντες, ὅτι οὐκ ἔστι πῦρ καθαρτήριον, que contient ce manuscrit, sont évidemment identiques à ceux de notre discours, et les bibliographes ont tort de les présenter comme une œuvre distincte. — 2. *Op. cit.*, p. 133-4. — 3. *Ibid.* — 4. *Op. cit.*, p. 135.



déclaré les Grecs, de trouver la vérité, et non de vaincre un adversaire. Rien de semblable dans l'exorde plutôt sec et rogue de Marc. Les Latins rappellent ensuite la teneur générale de la réplique des Grecs, et les quatre parties distinctes dont elle se composait. Les détails dans lesquels ils entrent conviennent parfaitement à la *Responsio* anonyme, et nullement au discours de l'archevêque d'Éphèse. Celui-ci ne s'était pas occupé, dans son premier discours, de l'argument tiré par les Latins de la croyance, sur ce point de doctrine, de l'Église Romaine; la *Responsio*, au contraire, y répond par une fin de non-recevoir, et les Latins, dans leur réplique, se plaignent amèrement de ce manque d'égard envers le premier siège de la chrétienté. L'examen des arguments de raison, par lesquels se terminent et le discours de Marc et la *Responsio* anonyme, conduit à la même conclusion : c'est à celle-ci, non à celui-là qu'ont répondu les Latins. Ces derniers s'étonnent que leur unique argument de raison, tiré de la justice divine, n'ait obtenu aucune réponse des Grecs. Ce reproche atteint bien la *Responsio* anonyme, où cet argument n'a pas été, en effet, relevé, mais on ne peut en dire autant du discours de Marc, qui lui consacre, au contraire, un assez long développement. Le troisième argument donne lieu à des observations analogues : Marc n'en parle pas, tandis que la *Responsio* anonyme le donne exactement comme le présentent les Latins. Chose curieuse, cet argument se réclamait d'une théorie de saint Thomas sur l'immutabilité de la volonté chez les damnés, et l'on sait, d'autre part, que la bibliothèque de Bessarion contenait la traduction grecque de la *Somme* : preuve subsidiaire si l'on veut, mais intéressante, de ce fait désormais acquis, que la partie de la *Responsio* non reproduite dans le premier discours de Marc, est bien l'œuvre de Bessarion.

Comme les autres arguments sont communs à la *Responsio* et au premier discours de Marc, ils sont évidemment dus à l'archevêque d'Éphèse. Mais, remarquons encore ce détail, le neuvième argument de Marc, d'ailleurs assez faible, a été laissé de côté dans la rédaction de la *Responsio*; voilà pourquoi on n'en trouvera pas trace dans la riposte des Latins. Il est donc de toute évidence que les Latins ont répliqué non au premier discours de Marc, mais à la *Responsio*, et il ne saurait plus désormais subsister de doute sur l'origine de ce dernier document. Aussi ai-je dû, bien qu'il ne fût pas totalement inconnu, donner place, dans la présente publication, à ce prétendu *Liber de Purgatorio*, mais en lui restituant un titre qu'il n'aurait jamais dû perdre.

A part ce morceau, publié dans des recueils peu accessibles, pour ne pas dire introuvables, et d'une façon fort imparfaite, sans aucune référence, le présent fascicule ne contient que des documents inédits, sinon en eux-mêmes, du moins pour la grande majorité du monde savant. Les trois discours de Marc ont été, en effet, mis au jour, par petites tranches, dans un journal



hebdomadaire de Constantinople, la *Vérité*, devenue, au bout d'un an, la *Vérité Ecclésiastique*. Cette revue est si peu répandue au dehors, qu'il m'a été impossible jusqu'ici d'en rencontrer une collection complète, même dans la capitale de la Grèce. Les capitales étrangères à l'Hellénisme seraient-elles plus favorisées? Même alors, une autre édition s'imposerait, tant le premier éditeur s'est mal acquitté de sa tâche, comme il sera facile de s'en rendre compte en parcourant les variantes mises au bas des pages de la présente publication.

Ai-je besoin de dire que l'œuvre de Marc méritait d'être tirée de l'oubli? Elle contient, il faut l'avouer, bon nombre de passages subtils, mais, dans son ensemble, elle est singulièrement instructive. Même après avoir lu Allatius, Arcudius, et Valentin Loch¹, pour ne citer que les auteurs ayant traité le sujet *ex professo*, on pouvait se demander quelle était exactement, sur certains points particuliers, la croyance du monde orthodoxe touchant le Purgatoire. Marc d'Éphèse répond à la plupart de ces questions, fort habilement comme toujours, mais avec une grande franchise. Aussi conçoit-on que les théologiens de l'Orient se soient toujours reportés avec complaisance aux discours prononcés à Ferrare par l'archevêque d'Éphèse. Le frère de ce dernier, Jean Eugenikos, nomophylax, en parle en ces termes dans son *Antirrhetikos* du concile de Florence : « Satis itaque super-
« que nobis sunt tum veteris tum novi Testamenti innumera de hoc testi-
« monia : nec minus superabundant una cum aliis et sanctissimi patris et
« praesulis et praeceptoris nostri tractatus nunc primum Ferrariae recitati
« et concinnati, et locis in omnibus divulgati² ». On ne sera donc pas surpris de voir les Grecs emprunter à Marc les éléments de leur enseignement sur cette matière. Un incident littéraire du xvi^e siècle va nous en fournir une preuve topique.

Le protestant David Chytraeus (Kochhaffe), de retour, en 1569, d'un long voyage en Orient, avait prononcé à Wittenberg un discours retentissant, dans lequel, tout en faisant des réserves sur certaines pratiques qualifiées de superstitieuses, il affirmait que, dans l'ensemble, Grecs et Luthériens avaient une croyance presque uniforme. Ce discours, une fois publié³, suscita en Allemagne de vives polémiques, dont les échos ne tardèrent pas à franchir la frontière. Ému d'une affirmation aussi audacieuse, le cardinal de Lorraine Charles de Guise fit poser aux Grecs de

1. *Das Dogma der griechischen Kirche vom Purgatorium*, Regensburg, 1842, in-8°, vi-164 pp. — 2. Traduction d'Allatius, *op. et loc. cit.*; texte original dans Loch, *op. cit.*, p. 115. Cet auteur affirme que l'ouvrage de Jean Eugénikos est encore inédit; en quoi il se trompe, car il a paru en entier dans le *Τόμος καταλλαγῆς* du patriarche Dosithée de Jérusalem, Jassi, 1692, pp. 206-273. — 3. Davidis Chytraei, *Oratio de statu ecclesiarum hoc tempore in Graecia, Asia, Africa, Ungaria, Boëmia, etc., Witebergae*, 1582.



Venise, fort instruits, disait-on, douze questions relatives à divers points de doctrine, en les priant d'y répondre par écrit. La dixième était ainsi conçue : « Existimantne Graeci post hanc vitam animas suppliciiis quibusdam propterea purgari, quod in hac vita meritas poenas non dederint? » La demande était précise; comment les Grecs y répondirent-ils? Simplement en empruntant au premier discours de Marc d'Éphèse une de ses meilleures pages. A ne lire que la traduction latine de ces réponses publiée par Sigismond de Heberstein dans son *Commentarius rerum Moscovitarum* (Bâle, 1583), on risquerait de ne pas remarquer le plagiat. Mais si l'on prend la peine de se reporter au texte grec original, édité par Jean Lami, l'emprunt saute aux yeux. Il est d'autant plus utile de signaler la chose, que les controversistes ne semblent pas avoir eu connaissance de l'édition de Lami, fort mauvaise d'ailleurs, et, chose inouïe! enfouie dans un commentaire sur l'Épître aux Corinthiens, où l'on ne s'aviserait certes pas d'aller rechercher de pareils documents¹. Sans insister davantage sur un incident secondaire, il nous plaît d'y voir une preuve de l'énorme influence exercée sur les intelligences cultivées du monde grec par les discours de Marc d'Éphèse.

Ils méritaient donc, à tous ces titres, de sortir de l'obscurité. Grâce au généreux appui prêté par Sa Sainteté Benoît XV à M^{sr} Graffin, il m'a été possible, même en pleine guerre, d'utiliser les manuscrits de Paris qui ne pouvaient venir à Athènes, pas plus, hélas! qu'il ne m'était possible d'aller à eux. Les tristes circonstances que nous traversons ne m'ont pas permis de recourir à tous les manuscrits de ces discours conservés en Europe ou dans les diverses bibliothèques de l'Orient, ni même de mettre à profit des notes recueillies autrefois, non sans peine, sur les manuscrits de Constantinople. Comme la situation créée par la guerre menace de se prolonger, il m'a paru que les manuscrits de Paris, de Milan et d'Oxford fournissaient une base suffisante pour l'établissement du texte, et qu'il n'y avait aucune imprudence à s'y tenir.

Un examen simplement attentif de ces divers manuscrits permet aisément de les classer en deux séries distinctes. Les uns, comme celui de Milan et le n° 1286 de Paris, présentent çà et là de notables divergences avec les

† 1. *Nicetae Heraclensis in Epistolam I ad Corinthios enarrationum pars I*, formant un volume distinct des *Deliciae eruditorum*, Florence, 1738, p. 100-104. Le texte grec de Lami provient de la Riccardiana, cod. Plut. K 1, n° VIII. On retrouve également questions et réponses dans les manuscrits suivants : 949 de Paris, 286 théologique de Vienne, 601 de l'Ambrosiana de Milan. Leur rédacteur, non identifié par Lami, est Zacharie Scordylis, originaire de Crète, mais fixé à Venise. Au nombre des manuscrits copiés par ce Crétois, fort superficiellement, figure le n° 1327 de Paris, contenant précisément celui des discours de Marc auquel est empruntée la réponse à la dixième question du cardinal de Lorraine.



exemplaires de l'autre série, qui sont de beaucoup les plus nombreux. Je ne parle pas des simples variantes du texte, mais d'additions importantes, qui indiquent évidemment une recension différente. Celle-ci est caractérisée par la présence, parmi les arguments de raison qui terminent le premier discours, de deux syllogismes que ne connaissent pas les manuscrits de l'autre série; par l'interversion des deux derniers de ces mêmes arguments; et enfin, par l'insertion, dans le corps du discours, d'un texte de S. Basile, sans parler d'autres modifications moins graves. Il est manifeste, d'autre part, que les deux représentants jusqu'ici connus de cette première série ne dérivent pas l'un de l'autre : celui de Paris présente, en effet, des lacunes qu'on ne rencontre pas dans l'Ambrosianus, et des interpolations provenant sans nul doute possible du copiste, qui a semé, le long des marges, de nombreuses notes de son cru, et des formules d'admiration tellement fréquentes qu'elles deviennent vite fatigantes. Peut-être me fera-t-on le reproche d'avoir pris la peine de les relever toutes, et, en vérité, on pourrait dire de plus d'une : *Ut quid frustra locum occupat?*

J'ai donné la préférence, dans l'établissement du texte, au manuscrit de Milan, le meilleur représentant, à ma connaissance du moins, de la première série. C'est qu'il existe, en faveur de ce manuscrit, en dehors même d'arguments intrinsèques non dépourvus de valeur, une raison extérieure des plus graves : il est le seul à nous avoir conservé le texte grec des deux premiers documents présentés par les Latins, l'un, tout au début des délibérations; l'autre, après la première réplique des Grecs. Ce seul fait est une preuve que le copiste devait puiser à bonne source. Il est fâcheux qu'il ne nous ait pas conservé aussi la traduction de la série d'objections soulevées par les Latins à propos de la réponse, faite par Marc d'Éphèse, à la première réplique latine. Si ce document, de fort peu d'étendue, ce semble, nous était parvenu, notre dossier conciliaire relatif à la question du Purgatoire serait absolument complet. Ces remarques générales faites, voici la liste des manuscrits utilisés pour la présente édition.

MANUSCRITS DE LA PREMIÈRE SÉRIE.

1° *Ambrosianus 653* (P. 261 sup.), du xv^e siècle, en deux colonnes à la page. On en trouvera la description dans le *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae*, par E. Martini et D. Bassi (Milan, 1906), p. 728-733¹. Ce remarquable codex contient beaucoup d'autres textes relatifs à la con-

1. C'est un manuscrit en papier de 0,298 × 0,222, comprenant 11 + 150 feuillets, du xv^e siècle, et non point de la fin du xiv^e, comme l'écrivent les rédacteurs du catalogue que nous venons de citer. Les quatre premiers feuillets sont endommagés par l'humidité; le haut du premier feuillet a même entièrement disparu par suite d'une déchirure déjà ancienne.



traverse gréco-latine, voire au concile de Florence, qui seront, s'il plaît à Dieu, utilisés dans d'autres fascicules de la présente collection. Les documents publiés plus loin y figurent du folio 44 au folio 85, mais le troisième discours de Marc d'Éphèse a été placé avant le deuxième. Inutile d'entrer dans de plus amples détails, puisque notre édition renvoie aux pages mêmes de ce manuscrit.

2° *Paris. 1286* (Fontabl. Reg. 2962), du xvr^e siècle, fol. 261-311. Le troisième discours de Marc occupe dans ce manuscrit la première place, et les deux autres ne viennent qu'après. Ceux-ci ne sont séparés du premier que par un interligne, et n'ont aucun titre spécial, en sorte que les trois morceaux sont donnés sous un titre général, d'ailleurs fautif, qui figure en tête du troisième discours, occupant ici le premier rang. Ce manuscrit contient un grand nombre de gloses marginales, dont la plupart ne sont que de simples notes de rappel aux auteurs mentionnés dans le corps du texte; d'autres constituent un nouvel apport aux citations patristiques faites par Marc; d'autres enfin ne sont que de pures réflexions inspirées au copiste par la lecture des pages de l'archevêque d'Éphèse. Chose plus grave, ce copiste s'est permis d'introduire, dans le texte même de son héros, des passages entiers, dont aucun autre manuscrit ne porte la trace : preuve évidente d'interpolation. Somme toute, ce manuscrit témoigne de la liberté excessive que prenaient parfois les copistes vis-à-vis des textes qu'ils avaient entre les mains.

MANUSCRITS DE LA DEUXIÈME SÉRIE.

1° *Paris. 1218*, du xv^e siècle, fol. 7-50. Ce manuscrit est le meilleur représentant que je connaisse de la seconde classe. Les trois discours de Marc y figurent dans leur ordre historique, avec un titre spécial pour chacun, et le texte est généralement d'une correction irréprochable. Comment, dès lors, expliquer les lacunes qu'il présente par rapport à l'Ambrosianus? Dans l'état actuel de la question, il serait téméraire de faire des hypothèses. Mais je ne serais pas loin de penser que les deux recensions proviennent de Marc lui-même. Celle-ci constituerait sa première rédaction; puis, après avoir pris connaissance du travail de son collègue Bessarion, il lui aurait emprunté, pour l'insérer dans son premier discours, deux de ses arguments, et quelques observations condensées en quelques lignes. Il faut, en effet, observer que les divergences entre les deux classes de manuscrits ne portent que sur le premier discours, le seul des trois pour lequel Marc aurait pu mettre à profit la réponse de Bessarion, puisque les deux autres réponses lui appartiennent exclusivement. Quoi qu'il en soit, tous les manuscrits de cette série présentent une recension identique, et on ne peut établir leur dépendance respective qu'en tenant compte de quelques variantes caractéristiques, qui se



retrouvent, chez certains d'entre eux, dans un ordre constant. Il me suffira donc de les énumérer rapidement.

2° *Paris. 1261*, copié en 1537, fol. 1-55. Les trois discours sur le Purgatoire s'y présentent dans le même ordre que dans le n° 1218, et avec les mêmes titres, mais le texte n'en est pas aussi correct.

3° *Bodleianus-Laudensis 22*, xvi^e siècle, fol. 1-68 verso. Ce manuscrit a été évidemment copié sur le précédent, comme il est aisé de s'en rendre compte en observant l'identité de certaines variantes spéciales au 1261, et maintenues telles quelles dans l'Oxonien, hormis les cas très rares d'amendements; et alors, les corrections sont faites de façon à laisser deviner la leçon primitive, toujours identique à celle que présente le Parisinus 1261.

4° *Paris. 1292*, du xv^e siècle. C'est l'ancien Regius 2958 utilisé par Renaudot dans son étude sur Georges Scholarios. D'après Renaudot, suivi encore par H. Omont dans son *Inventaire sommaire des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, les trois pièces sur le Purgatoire contenues au début de ce manuscrit appartiendraient à Gennadius. Il s'agit, en réalité, des trois homélies de Marc d'Éphèse; seulement, la première est incomplète au début; elle commence, au haut du folio 3, par ces mots : καὶ εὐχαὶ καὶ ἐλεημοσύναι, τὸ τε ἔθος αὐτὸ τῆς ἐκκλησίας. Voir, plus loin, p. 40, ligne 2. — La troisième homélie de Marc s'achève dans ce manuscrit au folio 56. Il faut donc renoncer à attribuer à Gennadius la paternité d'une œuvre à laquelle il est resté totalement étranger. Deux lecteurs anonymes n'ont pas manqué d'en faire la remarque, en consignant, sur le feuillet de garde de ce manuscrit, les annotations suivantes. Première note : « Immo Marci Ephesini de Purgatorio. V. cod. 2502 », c'est-à-dire l'actuel 1327. Seconde note : « Quae hic tribuuntur Gennadio orationes de Purgatorio, leguntur sub nomine Marci Ephesini in codice 2963 », l'actuel 1218.

5° *Paris. 1327*, du xvi^e siècle, fol. 251-258. Ce manuscrit ne contient que le premier discours de Marc; encore n'y est-il pas entièrement reproduit. Le texte s'interrompt brusquement, au haut du feuillet 258, recto, vers la fin de notre § 12, p. 55, l. 3, avant l'examen de la citation de Théodoret. Par contre, le copiste s'est réservé la moitié de cette même page pour nous présenter ses titres en ces termes :

Τέλος τὰ τοῦ μακαρήτου κῦρ Θεοδωρήτου, καὶ κῦρ Μάρκου μητροπολίτου Ἐφέσου :

Θεοῦ τὸ δῶρον, καὶ Ζαχαρίου ἱερέως πόνος :

Γραφὴν τοῦτὶ καὶ διορθωθὲν, προσατάξει τοῦ ἐνδοξοτάτου κῦρ Ἰωάννου Οὐράλτου Βοεσταλλερίου, πρέσβειος Ἐνετήσῃ τοῦ ἐκλαμπροτάτου καὶ γαληνοτάτου σύρου Καρόλου ἐνάτου βασιλέως Ἑλλάνων. Ἐῤῥώσθη οἱ ἀναγινώσκοντες.

1562.

On reconnaîtra sans doute, sous ce déguisement grec, l'excellent homme



que fut Jean Hurault, seigneur de Boistaillé, mort en 1572, après avoir recueilli un grand nombre de manuscrits grecs¹. Le fol. A porte les indications suivantes sur l'origine de ce ms. : Transcriptus ex antiquo exemplari, impensa facta aureorum 6. Ex bibliotheca Io<annis> Huralti Boistallerii.

6° Paris. *Suppl. grec 619*, copié en 1686 par Alexandre de Triccala, fol. 103 : Marci Eugenici responsio duplex ad Latinos de igne purgatorio.

7° Paris. *Coisl. 289*. Ce ms., copié au xvii^e siècle par Jean Tinerel de Bellérophon pour le chancelier Séguier, compte 92 fol. de 15 lignes chaque. Il ne renferme que les deux homélies de Marc d'Éphèse. Le copiste corrige plusieurs fois, soit au-dessus du texte, soit en marge, des erreurs matérielles. Le texte lui-même est conforme à celui du Paris. 1261 et des autres mss. de cette famille.

8° Paris. 1389, du xvi^e siècle. C'est un ms. de 394 fol., de contenu divers. Aux fol. 258-285, on trouve les deux homélies de Marc d'Éphèse sur le purgatoire, avec le titre suivant : τοῦ μακαριωτάτου κυροῦ Μάρκου Ἐφέσου τοῦ Εὐγενικοῦ, διδασκαλία ἀνατρέποντα τὰς περὶ τοῦ καθαρτηρίου πύρος ἐρεσχηλίας τῶν Ἀγνίων καὶ ἑτέρων ζητημάτων. Les fol. 250 v^o à 257 sont laissés en blanc; de même les fol. 286-289 qui suivent le second traité : on ne saurait dire ce que le scribe se proposait d'y transcrire. En marge quelques notes indiquent les divisions du sujet ou les passages remarquables.

9° *Métochion du Saint-Sépulcre à Constantinople*, n^o 35, pag. 643-682². C'est

1. Jean Hurault, seigneur de Boistaillé et de Bourré, fut conseiller au Parlement de Paris (1555), ambassadeur à Constantinople (1557), puis à Venise (1561-1564), et enfin maître des requêtes (1565). Il mourut en se rendant en Angleterre, où il était chargé d'une nouvelle ambassade, en 1572. La famille à laquelle il appartenait a pour chef actuellement M. le Marquis de Vibraye.

Les manuscrits qu'il avait acquis ou fait copier à ses frais à Constantinople et à Venise passèrent, au moins en partie, chez son cousin Philippe Hurault, fils du chancelier de Cheverny et évêque de Chartres, de 1598 à 1621; c'est à celui-ci que Louis XIII les acheta avec le reste de sa collection, comprenant environ 150 manuscrits grecs. — Le *Serapeum*, *Intelligenz-Blatt*, n^o 22, 30 novembre 1858, p. 170, Leipzig, 1858, in-8°, a publié une liste des manuscrits grecs de Jean Hurault, sans nul doute rédigée de son vivant : notre texte du manuscrit 1327 actuel de la Bibliothèque nationale est mentionné à la p. 18 sous l'article 154. Voyez le P. Anselme, *Histoire généalogique de la maison de France*, t. VI, p. 518; L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. I, p. 213-214; et aussi, *Mémoires de messire Philippe Hurault, comte de Cheverny, chancelier de France*, dans la Nouvelle Collection des Mémoires de Michaud et Poujoulat, tome X, Paris, 1838, in-8°, p. 464. Nous devons tous ces détails à l'obligeance de M. L. Dorez, bibliothécaire principal au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale : on les chercherait vainement ailleurs ainsi réunis, il n'existe pas de notice biographique de Jean Hurault. — 2. Mentionnons ici, à titre de simple-renseignement, certains autres manuscrits qu'il ne m'a pas été possible d'uti-



à ce manuscrit, portant autrefois le n° 344, que se réfèrent les variantes signalées au bas des pages sous le sigle M; elles désignent non le manuscrit lui-même que je n'ai pu consulter, mais l'édition, ou plutôt l'impression faite à Constantinople par M. Chrestos Papaïoannou. Le manuscrit est du xvii^e siècle, mais j'ai peine à croire qu'il faille le rendre responsable de toutes les bévues qui déparent l'édition de Constantinople. Celles-ci doivent provenir, pour la plupart, des inadvertances de M. Papaïoannou. Quoi qu'il en soit, ce manuscrit sera cité d'après l'imprimé paru, pour le premier discours, dans *Ἀλήθεια* (Constantinople, 1880), pp. 5-6, 18-19, 34-35, 51; pour le second discours, dans *Ἀλήθεια* encore, pp. 67-68, 106, 120-121, 135-137, 151-153, 201-202, 217-218, 269-270; enfin, pour le troisième discours, dans *Ἀλήθεια*, p. 270-271, et dans *Ἑκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*, tom. I (1881), p. 158-162. La seule bibliothèque du Métouchion contient plusieurs autres copies des mêmes discours, mais il m'est impossible, ainsi que je le rappelais tout à l'heure, d'utiliser actuellement mes anciennes notes et de fournir de plus amples précisions.

Il importe, avant de finir, de mettre le lecteur en garde contre une méprise dont j'ai été victime, sur la foi des éloges décernés, dans la *Geschichte der byzantinischen Litteratur*, par le D^r A. Ehrhard, à un prétendu recueil des discussions conciliaires de Ferrare formé par Théodore Gaza († 1475) et conservé dans le cod. Paris. 1287. On trouve bien, il est vrai, dans ce manuscrit, fol. 85-132^v, certains documents sur le Purgatoire précédés de ce double titre, fol. 85 : † Περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός μετὰ θάνατον. — † Ἀπολογία Γραικῶν πρὸς Λατίνους, ἐν Φεραρρίᾳ, σχεδιασθεῖσα ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ Γαζῆ. Mais ces documents ne sont qu'un mauvais pastiche des trois discours de Marc, qu'ils ne résument nullement, comme on pourrait s'y attendre, mais qu'ils tronquent de la plus déplorable façon, au point d'en rendre souvent la lecture inintelligible. A tenir compte de ce manuscrit, c'est une nouvelle édition de nos trois discours qu'il eût fallu donner, sans aucun profit pour le lecteur. Aussi ai-je dû me résoudre à laisser ce recueil de côté. Il est fort possible que Théodore Gaza ait entrepris une œuvre de ce genre; mais quiconque prendra la peine de lire le Paris. 1287 se refusera à y reconnaître la main du célèbre humaniste. Sans être encore en mesure de le prouver, je soupçonne

liser. 1^o *Vatic. Palat.* 403, saec. xvi, fol. 1-67, contenant les trois discours de Marc dans le même ordre que ceux de la seconde classe; 2^o *Vindob. philos.* 224 (Nessel), fol. 18-54, le premier discours, et fol. 54-63, le troisième; 3^o *Esphigmenou* 95 (Athous 2108), n° 6, contenant les trois mêmes discours; 4^o *Iviron* 388 (Athous 4508), saec. xvi, fol. 708-720, contenant également les trois homélies publiées ci-après; 5^o *Neapolit. Borbon.* 40 (II. B 6), les trois mêmes homélies prononcées à Ferrare; 6^o *Ambrosian.* 764 (Z 192, sup.), fol. 1-37, les trois discours; 7^o *Ambrosian.* 896 (C 256, inf.), fol. 193-218, item.



dans ce travail informe un faux du copiste Darmarios, qui n'en serait pas à son premier exploit. J'aurai d'ailleurs l'occasion de revenir, dans un prochain fascicule, sur ce même manuscrit, à propos d'une autre série de documents dont la compilation y est également attribuée à Théodore Gaza.

Le lecteur trouvera, en regard du texte, une traduction latine aussi exacte que possible. Je n'ai pas craint, pour le second morceau, de retoucher, quand la chose m'a semblé utile, la traduction de Vulcanius dans le recueil de Saumaise, d'après laquelle ce traité était généralement cité. Sur plus d'un point, mon interprétation diffère de la sienne, et s'il y a erreur de ma part, il ne sera que juste de m'en tenir rigueur; je n'ai rien négligé, il est vrai, pour bien saisir les nuances de sens parfois très subtiles tant des discours que de la *Responsio*, mais il est si facile, en pareille matière, de se laisser surprendre! Malgré leurs inévitables imperfections, ces quelques pages seront sans doute bien accueillies des théologiens et des controversistes, à qui elles permettront de mieux comprendre la pensée des dissidents touchant le Purgatoire, et d'y apporter, le cas échéant, les réponses adéquates.

Il leur sera d'autant plus aisé désormais de mener à bien cette œuvre méritoire, que la question se trouve très nettement posée dans nos documents et discutée, de part et d'autre, avec une égale richesse de textes et d'arguments.

Le dogme catholique est exposé, sous le n° I, avec une concision toute théologique. Entre les élus du ciel, y est-il dit, et les damnés de l'enfer, il existe une catégorie intermédiaire de fidèles défûnts : ce sont ceux que la mort a surpris avant qu'ils aient pu acquitter totalement leurs dettes envers la justice divine, et qui, par suite, doivent subir au sortir de cette vie une expiation plus ou moins rude et prolongée, suivant la gravité et le nombre des péchés commis et non encore entièrement effacés quant à la peine temporelle, peine que peuvent d'ailleurs alléger ou faire disparaître le saint sacrifice de la messe, les prières et les autres bonnes œuvres des vivants. Cette épreuve purificatrice commence, pour chaque âme, immédiatement après la mort; pour toutes indistinctement, elle se trouvera achevée au jour du jugement final qui ne laissera subsister que deux états opposés, tous deux éternels et immuables, le ciel et l'enfer. A l'appui de cette doctrine, le document en question cite quelques textes de l'Écriture et des Pères et termine par un argument de raison tiré des exigences de la justice divine. Composé en latin et inséré avec de graves omissions par André de Santa-Croce dans l'un de ses entretiens sur le concile de Florence, ce monument paraît ici dans son intégrité, accompagné de la traduction grecque faite au moment même des conférences de Ferrare. Comme le texte latin doit être tenu pour le



seul officiel, on a cru devoir marquer ce caractère en l'imprimant au haut de la page, par une infraction voulue à l'uniformité typographique observée dans le reste du volume.

A cet exposé des Latins, les Grecs ne tardèrent pas à répliquer, et nos documents II et III représentent précisément leur double riposte, l'une privée, émanant de Marc d'Éphèse; l'autre officielle, rédigée en commun par ce même Marc d'Éphèse et par Bessarion de Nicée. Comme ce point d'histoire a été pleinement élucidé plus haut, il est inutile d'y revenir ici. La réplique grecque, fort habile, est purement négative : elle se borne à réfuter les arguments des Latins et n'expose la croyance de l'Église orientale qu'indirectement et par voie de conséquence. Après un exorde conciliant, elle essaie de démontrer l'impossibilité d'un lieu distinct, intermédiaire entre le ciel et l'enfer; le feu du purgatoire, affirme-t-elle, ne repose sur aucun fondement scripturaire ou patristique, et les textes produits en sa faveur portent tous à faux. Elle formule, pour finir, une série d'arguments contre la thèse catholique.

On trouvera, sous le n° IV, la réponse des Latins à ce mémoire des Grecs, non pas, hélas! dans son texte original non encore retrouvé, mais dans la traduction grecque contemporaine du concile : précieux monument, resté jusqu'ici totalement inconnu, et qui méritait bien d'être tiré de l'oubli. Sans se départir de cette sérénité que donne la pleine possession de la vérité, les délégués latins, avant de répondre en détail au mémoire grec, sollicitent d'abord quelques éclaircissements sur certains points de doctrine que leurs adversaires ont laissés dans une ombre trop discrète. Le sort respectif des élus et des damnés se trouve-t-il irrévocablement fixé dès la sortie de cette vie, ou ne le sera-t-il qu'après le jugement dernier? Et quant à ces âmes qui ne sont ni absolument pures ni mortellement coupables, ont-elles à subir après la mort quelque châtement, et lequel? Puis, leur épreuve achevée, doivent-elles attendre, pour être admises parmi les élus, le jugement dernier? Une fois ces questions posées, les Latins abordent la solution des difficultés soulevées par les Grecs contre la doctrine du purgatoire. Ils écartent d'abord, comme absolument injustifiée, l'accusation d'origénisme lancée contre cette croyance par le document n° III; ils montrent derechef les nombreuses autorités dont ils peuvent se réclamer, et le peu de valeur des critiques élevées contre ces textes. Quant aux arguments de raison formulés contre le dogme catholique à la fin du n° III, ils sont l'un après l'autre réduits à néant par la logique de nos délégués.

C'est à Marc d'Éphèse qu'échut le mandat de répliquer aux Latins. Il le fit par un long mémoire que l'on trouvera plus loin sous le n° V. Le début offre un grand intérêt, car l'archevêque d'Éphèse y expose assez longuement l'étrange théorie grecque sur l'état des âmes après la mort : toutes, comme



les démons eux-mêmes, restent dans l'attente, leur sort définitif ne devant être fixé qu'au jour du jugement dernier. Dans la seconde partie de son discours, Marc ne fait que renouveler sous une autre forme les objections déjà formulées précédemment contre les textes cités par les Latins en faveur de leur doctrine.

En quels termes ces derniers répondirent-ils à l'orateur grec, je ne saurais le dire exactement, n'ayant pas encore eu la bonne fortune de mettre la main sur le texte de cette réponse. Elle se bornait sans doute à des demandes d'éclaircissements sur quatorze points -auxquels l'archevêque d'Éphèse avait touché sans les élucider. On trouvera, sous le n° VI, la réponse de Marc à ces diverses questions. Ce document, moins étendu que les précédents, ne manquera pas d'être bien accueilli à cause des nombreuses précisions qu'il apporte sur la croyance des Orientaux touchant les fins dernières. En quoi consiste, avaient demandé les Latins, le bonheur actuel des élus, puisqu'ils doivent attendre, pour voir leur sort fixé, le jour du jugement? Que faut-il entendre par ce ciel qui leur est assigné comme séjour? par la vision de Dieu dont ils jouissent à demi? par l'éclat de la divinité qui les enveloppe de son rayonnement? par le règne de Dieu et les biens qui constituent la béatitude? Et comment les élus sont-ils heureux avant d'entrer en possession de ces biens? Quel est, d'autre part, l'état actuel des damnés? souffrent-ils, et quelles peines ont-ils à endurer? Et quant aux âmes tenant le milieu entre les damnés et les élus, que signifie cette incertitude de l'avenir et ce remords de la conscience et ces craintes qui les tourmentent? Quelle est la nature et la gravité des fautes qui pèsent sur elles? Comment les prières, que l'on dit profitables à tous les trépassés indistinctement, peuvent-elles être utiles aux damnés? Enfin, avant de donner l'absolution aux pénitents, leur impose-t-on des œuvres de satisfaction, et dans quel but? A toutes ces questions, l'archevêque d'Éphèse répond en peu de mots, et tel est l'intérêt dogmatique de ces dernières pages que l'on peut sans hésiter leur appliquer le mot par lequel un critique du xvii^e siècle a caractérisé l'ensemble des discours de Marc publiés ici : *Opus elegans, nec contemnendum* ¹.

1. E. Renaudot, *Gennadii patriarchae Constantinopolitani homiliae de sacramento Eucharistiae* (Parisii, 1709), p. 87. Renaudot attribue faussement ces discours à Gennadius, mais son jugement ici porte, non sur l'auteur, mais sur l'œuvre elle-même.

Athènes, en l'octave de Saint-Joseph, ce mois de mars 1918.

LOUIS PETIT,

Archevêque.



DEPUTATORUM LATINORUM CEDULA DE PURGATORIO^a.

LATINORUM AD GRAECOS CAPITA CIRCA PURGATORIUM IGNEM, IN SCRIPTIS
DATA HORUM DEPUTATIS.

5 <Convenientibus nobis vobisque et ab Occidentali et ab Orientali Ecclesia deputatis in hoc beati Francisci sacrario, ac disputare incipientibus de modo restituendi sanctam Latinorum Graecorumque unionem, nec non de ratione habenda in discutiendis utriusque Ecclesiae controversiis, petiistis ut huiusmodi inquisitio a purgatorio igne initium caperet.> Quoniam vero
10 circa capituli huius veritatem Romanae Ecclesiae fidem exprimi postulastis, in his scriptis breviter respondemus, quod si vere paenitentes in caritate decesserint antequam dignis paenitentiae fructibus de commissis satisfecerint et omissis, eorum animae poenis purgatorii post mortem purgantur, et ad poenas huiusmodi relevandas prosunt eis fidelium vivorum suffragia, missarum

a) Gravissimi huius monumenti textum graecum exhibeo ad codicem Ambrosianum (= A) 653 (P 261 sup.) saec. XV, fol. 44-47, imagine photographica in meos usus expressum. Latine legebatur, multis tamen omissionibus deturpatum, in collatione XXII Andreae a Sancta-Cruce apud Horatium Iustinianum, *Acta sacri oecumenici concilii Florentini*, Romae, 1638, p. 285-288 (= ed.). Paragraphos et numeros ipse addidi lectoris commode consulturus ad fidem codicis graeci. Quae in latino deerant, inter uncinos < > inclusi, si pauca eaque parvi momenti excipias, quae utrumque textum conferenti primo obtutu per se patebunt.

* ΚΕΦΑΛΑΙΑ Ἰ ΛΑΤΙΝΩΝ ΠΡΟΣ ΓΡΑΙΚΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΕΡΚΑΤΟΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ,
ΔΘΘΕΝΤΑ ΕΓΓΡΑΦΩΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΑΡ' ΑΥΤΩΝ ΕΙΣ ΤΟΥΤΟ ΠΡΟΚΡΙΘΕΝΤΑΣ.

Ambros.
261
*f. 44.

Συνελθόντων ἡμῶν τε καὶ ὑμῶν τῶν διατεταγμένων ἀπὸ τε τῆς Δυτικῆς καὶ τῆς
Ἀνατολικῆς Ἐκκλησίας ἐν τῷδε <τῷ> τοῦ μακαρίου Φραγγίσκου σκευοφυλακίῳ καὶ περὶ τοῦ
5 πῶς ἀνακαινισθεῖν ἡ ἀγία τῶν Λατίνων καὶ τῶν Ἑλλήνων ἔνωσις καὶ πῶς δεῖ ἐξετάσαι τὰς
τῆς ἐλατέρας Ἐκκλησίας διαφορὰς ἀρχομένων διαλέγεσθαι, ἠτήσατε² ἵνα αὕτη ἡ ἐξέτασις
ἀπὸ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς λάβῃ ἀρχήν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν τῆς Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας
περὶ τοῦ κεφαλαίου τούτου πίστιν ὑμῶν³ φανεροῦσθαι ἐζήτησατε, διὰ γραμμῶν τούτων
βραχέως ἀποκρινόμεθα οὕτως, ὅτι, ἐὰν οἱ ἀληθῶς μετανοοῦντες πρὶν ἢ⁴ τοῦ ἰκανῶς
10 ποιῆσαι περὶ τῶν ἡμαρτημένων ἢ ἡμελημένων τοῖς ἀξίοις τῆς μετανοίας καρποῖς ἐν
ἀγάτῃ ἀποβιώσωσιν, αὐτῶν αἱ ψυχαὶ ταῖς καθαρτικαῖς τιμωρίαις ἐκκαθαίρονται μετὰ
τὸν θάνατον· πρὸς δὲ τὸ ἀποκουφίσαι αὐτὰς τῶν τοιούτων ποινῶν, ὠφελοῦσιν αἱ τῶν

1. κεφάλαιον Α. — 2. ἐτήσατε Α. — 3. ἡμῶν Α. — 4. πρὶν ἢ Α.



scilicet sacrificia, orationes, eleemosynae, et alia pietatis officia; illorum autem animae, quae post sacrum baptismum susceptum, nullam omnino peccati maculam incurrerunt, illae etiam quae post contractam peccati maculam, vel in suis manentes corporibus, vel eisdem exutae, prout superius dictum est, sunt purgatae, in caelum mox recipiuntur; illorum autem animae, qui 5 in mortali actuali peccato, vel cum solo originali decedunt, mox in infernum descendunt, poenis tamen disparibus puniendae; et nihilominus in die iudicii omnes homines ante tribunal Christi cum suis corporibus comparebunt reddituri de factis propriis rationem.

Dicentibus autem vobis hoc non esse dogma Orientalis Ecclesiae, et 10 audire cupientibus quibus auctoritatibus sacrae Scripturae ac sanctorum Patrum, quae ratione hoc esset fundatum: nos Deputati iuxta doctrinam beati Petri parati^a reddere rationem omni petenti de ea, quae in nobis est fide, vestrae postulationi, quae principaliter de Purgatorio esse videtur, hac satisfactionis responsione pro nunc satisfaciendum duximus; si autem de 15 reliquis per nos modo dictis rationem poposceritis, illis etiam, Spiritu sancto nos instruente, cum caritate fraterna satisfacere curabimus.

a) Cf. I Petr. III, 15.

ζώντων πιστῶν ἐπικουρίαι, ἤγουν αἱ εὐχαί, αἱ λειτουργίαι, αἱ ἐλεημοσύνη, καὶ ἄλλα δὲ τῆς εὐσεβείας ἔργα· ἐκείνων δὲ αἱ ψυχαί, αἱ μετὰ τὸ βάπτισμα οὐδενὶ ὅλως τῆς ἀμαρτίας μὴ περιέπεσον, αἱ τε μετὰ τὸ ἐφελκυσασθαι¹ τῆς ἀμαρτίας τὴν κηλῖδα, εἴτε ἐν τοῖς ἰδίῳις μένουσαι σώμασιν, εἴτε αὐτῶν ἐκδυθεῖσαι, ὡς-ἄνω εἰρήκαμεν, ἐκαθαρίσθησαν, ἐξάψνης ἀρπάζονται εἰς τὸν οὐρανόν· αἱ δὲ ψυχαι τῶν ἐν τῇ θανάσιμῳ τῇ διὰ πράξεως 5 ἀμαρτία ἢ μετὰ μόνης τῆς προγονικῆς ἀμαρτίας ἀποβιωσάντων παραχρῆμα εἰς τὸν ἄδην καταβαίνουσι, ποιναῖς μέντοι ἀνίστοις τιμωρηθησόμεναι· καὶ οὐδὲν ἦττον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως πάντες ἄνθρωποι ἐναντίον τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ μετὰ τῶν οἰκείων σωμάτων παραστήσονται, ἀποδώσοντες² ὡν πεπράχασι λόγον.

Λεγόντων δὲ ὑμῶν, ὡς οὐκ ἔχει τοιαύτην δόξαν ἡ Ἀνατολικὴ Ἐκκλησία, καὶ ἐπιθυ- 10 μούντων ἀκούειν ποίοις τῆς τε³ ἁγίας Γραφῆς καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ῥητοῖς, ποίῳ τε λόγῳ τοῦτο θεμελιωθεῖ⁴, ἡμεῖς οἱ διατεταγμένοι, ἔτοιμοι⁵ ὄντες κατὰ τὴν διδαχὴν τοῦ ἁγίου Πέτρου παντὶ αἰτοῦντι περὶ τῆς ἐν ἡμῖν πίστεως ἀποδοῦναι λόγον, τῇ ὑμετέρᾳ αἰτήσῃ, τῇ ἀρχικῶς περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς εἶναι δοκούσῃ, τῇδε τῇ ἀποκρίσει τανῦν ἱκανῶς ποιῆσαι γρηὴν ἠγησάμεθα· εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν τῷ παρόντι εἰρημένων δι' ἡμῶν 15 λόγον αἰτήσετε, καὶ τούτῳ ὑμῖν⁶, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡμῖν ἐλλάμποντος⁷, μετὰ προσηκούσης ἀγάπης ἱκανῶς ποιῆσαι περὶ πλείστου ποιήσομεν.

1. ἐφελκῆσασθαι A. — 2. ἀποδόσοντες A. — 3. ποίοις τοῖς τε A. — 4. θεμελιωθεῖ A. — 5. ἔτοιμοι. — 6. ἡμῖν A. — 7. ἐλάμποντος A.



I. <Quod habeatur praefinitus quidam locus, ut modo diximus, ignisque purgatorius in futuro saeculo>, declaratur primo ex veteri Testamento in libro Machabaeorum ubi dicitur^a : *Sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur*. Sed pro defunctis, qui sunt in paradiso, non opus est orare, quia nullo indigent; nec pro illis, qui sunt in inferno, quia a peccatis solvi aut purgari non possunt. Sunt igitur aliqui, qui post hanc vitam mundanam a peccatis solvi aut purgari possunt.

II. Declaratur per id, quod in novo Testamento Salvator inquit, Matthaei XII^b : *Si quis blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittetur ei nec in hoc saeculo, neque in futuro*. <In qua sententia datur intelligi, quasdam culpas in hoc saeculo, quasdam in futuro posse relaxari>.

III. Et per apostolum Paulum in prima epistola ad Corinthios cap. III, ubi tractat de aedificante supra fundamentum, quod est Christus, aurum et argentum, lapides pretiosos, lignum, foenum, stipulam; et tunc subdit^c : *Dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur, et uniuscuiusque opus, quale fuerit, ignis probabit. Si cuius opus manserit quod supraaedificavit, mercedem accipiet; si cuius opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem*

a) II Mach. xii, 46. — b) Mat. xii, 32; Marc. iii, 29; Luc. xii, 10. — c) I Cor. iii, 13-15.

α^α. Τὸ μὲν εἶναι ἀφορισμένον¹ τινὰ τόπον καὶ καθάρσιον πῦρ, ὡς ἔφημεν εἰπόν-
τες, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ἐμφαίνεται πρῶτον μὲν * ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Μακκαβαίων² * f. 44v.
βίβλου, κεφαλῶν³ ὅπου λέγεται: Ἅγιος οὖν καὶ σωτηριώδης ἐστὶ λογισμὸς τὸ ὑπὲρ τῶν
ἀποθανόντων δυσωπήσει, ὅπως ἂν τῶν ἁμαρτιῶν ἀπολυθῶσιν. Ὑπὲρ μὲν οὖν τῶν ἐν τῷ
5 παραδείσῳ ὄντων εὐχεσθαι οὐ γρή, ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οὐδενός, οὔτε ὑπὲρ τῶν ἐν τῷ ἄδῃ,
ἐπεὶ οὐ δύνανται τῶν ἁμαρτιῶν ἢ ἀπολύεσθαι ἢ ἐκκαθαίρεσθαι. Εἰσὶν ἄρα τινὲς μετὰ τὸν
τῆδε βίον οὐπω λυθέντες τῶν ἁμαρτιῶν, οἵτινες ἀπολύεσθαι τε καὶ ἐκκαθαίρεσθαι³ δύνανται.

β^β. Δεύτερον δὲ τοῦτο φανεροῦται διὰ τοῦ ὅπερ ἐν τῇ νέῃ Διαθήκῃ εἶπεν ὁ Σωτὴρ
ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον, κεφαλῶν β^β: *Εἰ τις εἶπῃ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκ*
10 *ἀρεθῆσεται αὐτῷ οὐδὲ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντι*. Ἐν τῆδε δὲ τῇ γνώμῃ
νοεῖσθαι ἐνι, αἰτιάζματα τινὰ εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, τινὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ἀφίεσθαι.

γ^γ. Τρίτον δὲ διὰ τοῦ ἀποστόλου Παύλου, ἐν τῇ πρώτῃ πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ,
κεφαλῶν γ^γ, ἐν ἣ διαλεγόμενος περὶ τοῦ οἰκοδομοῦντος ἐπὶ τοῦ θεμελίου, ὅς ἐστιν ὁ
Χριστός, χρυσίον, ἀργύριον, τιμίους λίθους, ξύλον, χόρτον, καλάμην, καὶ τὰ λοιπά,
15 ἐπάγει: *Καὶ γὰρ ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου φανερώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ ἐκάστου*
<τὸ> ἔργον οἷον ἐγένετο, δοκιμάσει τὸ πῦρ. *Εἰ τις <τὸ> ἔργον διαμένει, ὑπὲρ ἐπιφοδύμησε,*
μισθὸν λήψεται· εἰ τις τὸ ἔργον καθῆ, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτω γὰρ μὴν, ὡς διὰ

1. ἀφορισμένον A. — 2. Μακκαβαίων A. — 3. ἐκκαθαίρεσθαι A. — 4. κεφαλῶν γω A. In textu latino habe-
batur *Marci III*: recte quidem, quoad sensum; tamen ipsa verba adducta apud Marcum non leguntur.



salvus erit, sic tamen quasi per ignem. Haec verba de igne purgante in futuro saeculo intelligi, se ipsa declarant; nam verbum illud *salvus erit, sic tamen quasi per ignem*, de damnatis intelligi non potest, quia salvi non erunt, sed in aeternum peribunt; neque de illis intelligitur, qui sine peccato decedunt, quia de his proxime dixerat : *Si cuius opus manserit*; 5 qui autem sine peccato moriuntur, nihil est, propter quod eos igne purgari oporteat. Restat, ut de aliis purgandis in alia vita, qui tamen salvabuntur, intelligatur.

IV. Declaratur etiam consuetudine universalis Ecclesiae tam Latinae quam Graecae, quae pro defunctis orat, et orare semper consuevit; cuius 10 oratio profecto inutilis est, si purgatorium post mortem non ponatur; frustra enim oraret pro his, qui iam sunt in gloria caelesti, vel in inferno.

V. Auctoritate^a sanctae Romanae Ecclesiae, doctae et instructae a beatis apostolis Petro et Paulo, et ab aliis sanctis pontificibus, qui innumeris fulserunt miraculis, quosque tam Graeci quam Latini ut sanctos venerantur; 15 ipsa enim sic semper tenuit, sic semper praedicavit, etiam tempore unionis, et continue ante praesens exortum dissidium.

VI. Declaratur huius fidei nostrae veritas auctoritate sanctorum Patrum Graecorum et Latinorum, et praesertim illorum, quos tam Latini quam

a) Scilicet *declaratur auctoritate.*

πυρός. Τούτων τῶν ῥημάτων περὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καὶ τοῦ πυρός ἐκείνου λεγομένων φανερώς, ὡς ἐπαίειν ἔστιν ἐξ αὐτῶν, τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο τὸ σωθήσεται, οὕτωςί γε μὴν, ὡς διὰ πυρός, τοῖς κατακρίτοις ἀρμόζεσθαι οὐχ οἷόν τέ ἐστιν, ὅτι οὐ σωθήσονται, ἀλλ' αἰδίως ἀπολοῦνται· οὔτε περὶ τῶν ἀποβιούτων ἄνευ ἁμαρτίας νοεῖται, ὅτι μικρῶ ἔμπροσθεν περὶ τούτων εἶρηκεν· Ἐάν τις <τὸ> ἔργον διαμείνῃ καὶ τὰ λοιπὰ, οἵτινες ἄνευ ἁμαρτίας θνήσκοντες 5 οὐδενὸς χάριν διὰ πυρός ἀποκαθαίρεσθαι ὀφείλουσι. Λείπεται οὖν τοῦτο νοεῖσθαι χρῆναι περὶ ἄλλων τῶν ὀφειλόντων ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ σῶζεσθαι.

δ^{ον}. Τέταρτον δὲ φανεροῦται τοῦτο τῇ συνθηαί τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς τε λατινικῆς καὶ τῆς ἑλληνικῆς, ἣτις ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων εὔχεται καὶ πάντοτε εἰωθεν εὔχεσθαι· αὐτῆς γὰρ ἡ προσευχὴ ἀνωφελῆς διαρρήδην εἶη ἂν, εἰ τὸ καθαρτήριον μετὰ τὸν 10 θάνατον οὐ μὴ τεθῆ· καὶ γὰρ εἰκῆ καὶ μάτην εὔξαιτ' ἂν ὑπὲρ τῶν ἤδη ἐν τῇ δόξῃ ἢ ἐν τῷ ἅδῃ ὄντων.

ε^{ον}. Πέμπτον δέ, τῷ κύρει τῆς ἁγίας Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας τῆς διδασθείσης τε καὶ τυπωθείσης ὑπὸ τῶν μακαρίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου καὶ τῶν ἄλλων ὁσίων ἀρχιερέων τῶν ἀναριθμήτοις θαύμασι διαπρεψάντων, οὓς καὶ οἱ Ἕλληνες καὶ οἱ Λατῖνοι οἶα 15 ἁγίους * σέβονται· αὕτη γὰρ οὕτω διὰ παντός κεκράτηκεν, οὕτως αἰεὶ ἐκήρυξεν, καὶ ὅτε ἦνωτο ἡ ἑκατέρα Ἐκκλησία καὶ πρὸ τοῦ φύεσθαι ταυτηνὴ τὴν νῦν διάστασιν.

ς^{ον}. Ἐκτον δὲ ἐμφαίνεται ταύτης τῆς ἡμετέρας πίστεως τάληθές τῇ αὐθενταί τῶν ἁγίων Πατέρων Γραικῶν δηλαδὴ καὶ Λατίνων, ἐξαιρέτως δὲ <τῶν> τῇ κοινῇ ψήφῳ

* f. 45.



Graeci in universali concilio receperunt, cuius verba sunt haec^a : « Se-
 « quimur per omnia sanctos Patres et doctores Ecclesiae, Athanasium,
 « Hilarium, Basilium, Gregorium Theologum^b, Gregorium Nyssenum, Am-
 « brosium, Augustinum, Theophilum, Ioannem Constantinopolitanum,
 5 « Cyrillum, Leonem, Proclum^c, et suscipimus omnia, quae de recta fide et
 « condemnatione haereticorum exposuerunt ». Ex aliquibus ipsorum doctorum
 et quibusdam aliis pauca quaedam, brevitatis causa, referemus.

In primis beatus Augustinus in homilia de igne purgatorio exponens
 verba illa Apostoli : *Fundamentum nemo aliud potest ponere, quam id, quod*
 10 *positum est, quod est Christus Iesus*, ita ait^d : « Multi sunt qui lectionem istam
 « male intelligentes falsa securitate se decipiunt, dum credunt, quod etsi
 « super fundamentum Christi crimina capitalia aedificant, peccata ipsa per
 « ignem transitorium possint purgari, et ipsi postea ad perpetuam gloriam
 « pervenire. Intellectus iste, fratres carissimi, corrigendus est, quia ipsi
 15 « se seducunt, qui sic sibi talia^e blandiuntur. Illo enim transitorio igne,

a) Habetur hic locus in actione tertia concilii Constantinopolitani quinti generalis, et in concilio
 Lateranensi sub Martino papa I, consultatione quinta = Mansi, t. IX, c. 201-202. — b) *Gregorium*
Theologum om. ed. — c) *Proclum* ed. — d) Augustin. Sermo 41 de sanctis, sive de anima defunctorum.
 Integrum, si paucas varietates excipias, recepit Gratianus in Decretum, P. I, dist. XXV, c. 3, § 4. In
 editione Maurina reiiicitur ut spurius in Appendice, Sermo 104 = P. L., t. 39, c. 1946. — e) *qui sic de*
talibus ed.; *qui taliter sibi* in textu vulgato Augustini; lectionem recepi Ioannis de Turrecremata,
 unius ex Deputatis, in suo *Apparatu*.

ὑπὸ Γραικῶν τε καὶ Λατίνων ἐν τῇ πέμπτῃ οἰκουμενικῇ δοκιμασθέντων συνόδῳ· ἐκείνης
 δὲ ῥήματά ἐστι ταῦτα· « Ἐπόμεια κατὰ πάντα τοῖς ἁγίοις Πατράσι καὶ διδασκάλοις
 « τῆς Ἐκκλησίας Ἀθανασίῳ, Διαρίῳ, Βασιλείῳ, Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ, Γρηγορίῳ
 « τῷ Νύσσης, Ἀμβροσίῳ, Αὐγουστίνῳ, Θεωφίλῳ, Ἰωάννῃ τῷ τῆς Κωνσταντίνου ἐπισκόπῳ,
 5 « Κυρίλλῳ, Λέοντι, Πρόκλῳ, καὶ ἀποδεχόμεθα πάντα τὰ περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ
 « τῆς κατακρίσεως τῶν αἰρετικῶν ὑπ' αὐτῶν ἐκτεθέντα ». Ἀπὸ δὴ τινῶν τῶν τοιούτων
 διδασκάλων καὶ ἀπὸ ἐνίων ἄλλων ὀλίγα τινὰ βραχυλογίαις χάριν ἐνταῦθα θήσομεν.

Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ ἁγίου Αὐγουστίνου ἀρξόμεθα. Οὗτος ἐν τῇ ὁμιλίᾳ τῇ περὶ
 τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἐξηγούμενος τὰ ῥήματα ἐκεῖνα τοῦ Ἀποστόλου τὰ Θεμέλιον ἄλλον
 10 οὐδεὶς τιθέναι¹ δύναται παρῆς τοῦ τεθέντος, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός, οὕτως ἔφη· « Πολλοὶ
 « τὴν περικοπὴν ταύτην κακῶς ἐπαίοντες ἑαυτοὺς ψευδεῖ τινι ἀσφαλείᾳ ἐξαπατῶσι,
 « πιστεύοντες ὅτι κἂν τὰ κεφαλικά ἐγκλήματα ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τοῦ Χριστοῦ οἰκοδομῶσι,
 « τὰς ἀμαρτίας ἐκεῖνας δύνασθαι διὰ προσκαίρου πυρὸς ἐκκαθαίρεσθαι, ἑαυτοὺς δὲ ὕστερον
 « πρὸς τὴν αἰδίων ζωὴν ἀφικνεῖσθαι. Οὗτος ὁ νοῦς, ἀγαπητοί, δεῖται διορθώσεως· αὐτοὶ γὰρ
 15 « ἑαυτοὺς ἐξαπατῶσιν οἱ οὕτως ἑαυτοὺς τοῖς τοιούτοις κολακεύοντες. Καὶ γὰρ τῷ

1. δύναται τιθέναι A, ut additis supra versum litteris β et α monemur has voces fuisse praepostero
 ab amanuensi exaratas.



« de quo dicit Apostolus : *Ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem,*
 « non capitalia, sed minuta peccata purgantur ».

Idem Augustinus in XXI lib. *de Civitate Dei* cap. 13^a : « *Temporarias*
 « poenas alii in hac vita tantum, alii post mortem, alii et nunc et tunc,
 « verumtamen ante iudicium illud severissimum novissimumque patiuntur. 5
 « <Non autem omnes veniunt in sempiternas poenas, quae post illud
 « iudicium sunt futurae, qui post mortem sustinent temporales. Nam quibus-
 « dam, quod in isto non remittitur, remitti in futuro saeculo, id est, ne
 « futuri saeculi aeterno supplicio puniantur, iam supra diximus > ».

Et in 24 cap. inquit^b : « Non enim de quibusdam veraciter diceretur, 10
 « quod non eis remitteretur neque in hoc saeculo, neque in futuro, nisi essent
 « quibus, etsi non in isto, tamen remitteretur in futuro ».

Idem Augustinus in libro *de Cura pro mortuis gerenda*^c : « In Macha-
 « haeorum libris legimus oblatum pro mortuis sacrificium; sed etsi nus-
 « quam in Scripturis veteribus omnino legeretur, non parva est universae 15
 « Ecclesiae, quae in hac consuetudine claret auctoritas, ubi in precibus
 « sacerdotis^d, quae Domino Deo ad eius altare funduntur, locum suum habet
 « commendatio mortuorum ».

a) Apud Migne, *P. L.*, t. 41, c. 728. — b) *in 20 cap.* ed.; cf. *P. L.*, t. cit., c) 738. — c) *P. L.*, t. 40,
 c. 593. — d) *sacerdotum* ed.

« προσκαίρω καὶ διαβατικῶ πυρὶ ἐκείνω, περὶ οὗ λέγει ὁ Ἀπόστολος· Αὐτὸς δὲ σωθήσεται,
 « οὕτω γε μὴν, ὡσεὶ διὰ πυρός, οὐ κεφαλικά, ἀλλὰ σμικρὰ ἁμαρτήματα καθαίρεται ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῇ εἰκοστῇ πρώτῃ βίβλῳ περὶ τῆς Πόλεως τοῦ Θεοῦ, κεφαλαίῳ ιδ'^ο
 « Τὰς προσκαίρους τιμωρίας οἱ μὲν ἐν τῷδε τῷ βίῳ μόνον, οἱ δὲ μετὰ τὸν θάνατον,
 « οἱ δὲ καὶ ἐνθάδε κἀκείσε, πρό γε μὴν τῆς αὐστηροτάτης ἐκείνης καὶ ἐσχάτης κρίσεως 5
 « ὑπομένουσιν. Οὐ πάντες δὲ φθάνουσιν εἰς τὰς αἰωνίους ποινὰς τὰς μετὰ τὴν τοιάνδε
 « κρίσιν ἐσομένας οἱ μετὰ τὸν θάνατον τὰς προσκαίρους ὑπομένοντες· ἐνίοις γὰρ τὸ
 « ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐκ ἀφιέμενον ἀφίεσθαι ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, ἵνα μὴ τῇ τοῦ μέλλοντος
 « αἰῶνος ἀιδίῳ κολάσει τιμωρῶνται, ἥδη ἐν τοῖς ἄνω προειρηκάμεν ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ κδ'^ο κεφαλαίῳ τῆς αὐτῆς πραγματείας ἔφη· « Οὐ γὰρ περὶ ἐνίων 10
 « ἀληθῶς ἂν λέγοι, ὅτι αὐτοῖς οὕτ' ἐν τῷ νῦν οὕτ' ἐν τῷ μέλλοντι ἀφίεται αἰῶνι, ἐὰν μὴ
 * 1. 45'. « ὧσιν οἷς, κἂν μὴ ἐν τῷδε, ἀλλ' οὖν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀφεθήσεται ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ πρὸς Παυλῖνον περὶ τῆς Κηδείας λόγῳ λέγει· « Ἐν ταῖς τῶν Μακ-
 « καβαίων² βίβλοις ἀνέγνωμεν προσηνέχθαι ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων τὴν θυσίαν· ἀλλὰ κἂν
 « μηδαμῇ ὅλως ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀνέγνωμεν, οὐ μικρὸν ἐστὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὸ 15
 « κῦρος τὸ ἐν τῇδε τῇ συνηθείᾳ ἐκλάμψαν, ὅπου ἐν ταῖς δεήσεσι τοῦ ἱερέως ταῖς τῷ δεσπότῃ
 « Χριστῷ πρὸς τὸ ἐκείνου θυσιαστήριον προσφερομένας τὸν ἴδιον τόπον ἔχει ἢ τῶν
 « ἀποθανόντων εὐχή ».

1. τοιάδε Α. — 2. Μακαβαίων Α.



Idem Augustinus in eodem libro^a : « Non sunt praetermittendae supplica-
 « tiones pro spiritibus mortuorum, quas faciendas pro omnibus in christiana
 « et catholica societate defunctis, etiam tacitis nominibus eorum, sub
 « generali commemoratione suscepit Ecclesia; ut quibus ad ista desunt
 5 « parentes, aut filii, aut quicumque cognati vel amici, ab una his exhi-
 « beantur pia matre communi. <Si autem deessent istae supplicationes, quae
 « fiunt recta fide ac pietate pro mortuis, puto quod nihil prodesset spiritibus
 « eorum quamlibet in locis sanctis exanima corpora ponerentur> ».

Idem Augustinus in libro *De Paenitentia* dicit : < « Paenitentia^b enim si in
 10 « extremo vitae hiatu advenerit, sanat et liberat in ablutione baptismi : ita
 « quod nec purgatorium sentiunt qui in fine baptizantur; sed ipsi ditati
 « bonis sanctae matris Ecclesiae, recepturi sunt multiplex bonum in vera
 « beatitudine ». Et paulo inferius ait : « Multos solet serotina paenitentia
 « decipere. Sed quoniam Deus semper potens est, semper potest etiam
 15 « in morte iuvare quibus placet. Cum itaque opus sit non hominis, sed Dei
 « fructifera paenitentia, inspirare eam potest quandocumque vult sua miseri-
 « cordia, et remunerare ex misericordia quos damnare potest ex iustitia.
 « Sed quoniam multa sunt quae impediunt et languentem retrahunt, peri-

a) *Loc. cit.*, c. 596. — b) *De Paenit.*, n. 33 = *P. L.*, t. 40, c.1127. Exhibet Gratianus *De Paenitentia* dist. VII, circa finem.

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ· « Οὐ δεῖ παρίεναι τὰς ἰκεσίας τὰς ὑπὲρ πνευμάτων
 « τῶν θενεώτων, ἃς χρῆναι ποιῆσαι ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν τῇ χριστιανικῇ κοινωνίᾳ
 « κοιμηθέντων, κἀλείνων σιωπηθέντων τῶν ὀνομάτων αὐτῶν, γενικῇ παραστάσει ἢ
 « Ἐκκλησίᾳ ἐδέξατο, ὅπως οἷς ἂν πρὸς τὰ ταῦτα τελεῖν οὐκ εἰσὶ γονεῖς ἢ τέκνα ἢ
 5 « συγγενεῖς οἰοιδήποτε ἢ φίλοι, ὑπὸ μιᾶς κοινῆς μητρὸς τούτοις παράσχοιτο. Εἰ δέ
 « ὑστερήσωσιν κί τοιαῦται ἰκεσίαι αἱ ὀρθῇ πίστει¹ καὶ εὐσεβεῖς ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων
 « γινόμεναι, οἴμκι ὅτι οὐδὲν ὠφελήσει τὰ πνεύματα αὐτῶν, ποίοις ἱεροῖς τόποις ἀποτεθῶσι
 « τὰ ἄψυχα σώματα ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ περὶ Μετανοίας λόγῳ· « Ἡ γὰρ μετάνοια, κὰν ἐν τῷ τέλει τῆς ζωῆς
 10 « ἦκοι, ἰᾶται μὲν καὶ ῥύει ἐν τῇ τοῦ βαπτίσματος ἀποπλύσει, ὡς μήτε τοῦ καθαρτηρίου
 « αἰσθάνεσθαι τοὺς ἐν τῷ τέλει βαπτιζομένους, ἀλλ' αὐτοὺς πλουτήσαντας τάγαθ' ἢ τῆς
 « ἀγίας μητρὸς Ἐκκλησίας ἀπολήψεσθαι μέλλειν τὸ πολλαπλάσιον ἀγαθὸν ἐν τῇ ἀληθεῖ
 « μακαριότητι ». Καὶ μικρῷ ὕστερον ἔφη· « Πολλοὺς εἶωθεν ἢ τῆς μετανοίας ἀναβολῇ
 « ἕξαπατᾶν· ἀλλ' ὅτι ὁ Θεὸς αἰεὶ δυνατός ἐστιν, αἰεὶ κὰν² τῷ θανάτῳ βοηθῆσαι ἰσχύει
 15 « οἷς ἂν βούλεται. Ἐπειδὴ οὖν ἔργον ἐστὶν οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλὰ Θεοῦ ἢ καρποφόρος
 « μετάνοια, ἐμπνεῦσαι αὐτὴν δύναται, ὡσάκις βούλεται τὸ αὐτοῦ ἔλεος, καὶ ἀμείβεσθαι
 1 « ἀπὸ τοῦ ἐλέους οὗς ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης κατακρίνειν ἰσχύει. Ἄλλ' ὅτι πολλά³ ἐστὶ

1. πίστη A. — 2. κὰν A. — 3. πολλά A.



« culosissimum est et interitui vicinum, ad mortem protrahere paenitentiae
 « remedium. Sed etiamsi conversus vita vivat, et non moriatur; non tamen
 « promittimus quod evadat omnem poenam : nam prius purgandus est igne
 « purgatorio ille, qui in aliud saeculum distulit fructum conversionis; hic
 « autem ignis etsi aeternus non sit, miro tamen modo est gravis : <excellit
 « enim omnem poenam quam unquam passus est aliquis in hac vita> ».

Idem Augustinus in quodam sermone de mortuis qui incipit *Omnium christianorum spes*^a : « Itaque, inquit, orationibus Ecclesiae, et sacrificio
 « salutari, et eleemosynis, quae pro eorum spiritibus erogantur, non est
 « dubitandum mortuos adiuvari, ut cum eis misericordius agatur a Domino
 « <quam eorum peccata meruerunt>; hoc enim a Patribus traditum universa
 « observat Ecclesia, ut pro eis, qui in corporis et sanguinis Christi com-
 « munionem defuncti sunt, cum ad ipsum sacrificium loco suo commemorantur,
 « oretur ». Et infra^b : « Non enim ambigendum est, ista prodesse defunctis,
 « qui ita vixerint ante mortem, ut possint haec eis esse utilia post mortem ».

Sanctus quoque Ambrosius exponens verbum illud^c : *Ipsae autem erit salvas* <sic tamen quasi per ignem, ita ait : « Non vero sine poena salvabitur>.

a) Sermo 172, n. 2 = P. L., t. 38, c. 936; ubi verba quidem occurrunt, non vero initium hic allegatum; hoc legitur t. cit., c. 1261, sed ibi verba hic adducta non habentur. — b) *Ibid.*, c. 937. — c) P. L., t. 17, c. 200.

« τὰ ἐμποδίζοντα καὶ τὸν κάμνοντα ἐφέλκοντα, ἐπικίνδυνόν ἐστι καὶ πλησίον ὀλέθρου
 « πρὸς τὸν θάνατον ἀναβαλέσθαι¹ τῆς μετανοίας τὴν θεραπείαν. Ἄλλα καὶ οὕτως
 « ἐπιστραφεὶς ζωὴν ζήσῃ, οὐχ ὑπισχυόμεθα, ὅτι ἐκφύξεται πᾶσαν τὴν τιμωρίαν· καὶ γὰρ
 « πρῶτον δεῖ αὐτὸν τῷ καθαρσίῳ πυρὶ ἐκκαθαίρεσθαι τὸν εἰς τὸν αἰῶνα ἐκεῖνον
 « ἀναβαλλόμενον τὸν τῆς ἐπιστροφῆς καρπὸν· τοῦτο δὲ <τὸ> πῦρ, καὶ οὐκ εἴη αἰώνιον,
 « θαυμαστῶ μὲν τινὶ τρόπῳ βαρὺ ἐστὶν· ὑπεραίρει γὰρ πᾶσαν τιμωρίαν, ἣν πέπονθέ τις
 « ἐν τῷδε τῷ βίῳ ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τινὶ λόγῳ περὶ τῶν κοιμηθέντων, ὃς ἀρχεται Ἡ πάντων τῶν χριστιανῶν
 ἐλπίς, οὕτως ἔφη· « Ταῖς δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἰκεσίαις καὶ τῇ σωτηρίῳ θυσίᾳ καὶ ταῖς
 * f. 46. « ἐλεημοσύναις ταῖς ὑπὲρ τῶν πνευμάτων * αὐτῶν παρασχομέναις οὐ χρὴ διαστῆλαι
 « βοηθεῖσθαι τοὺς κοιμηθέντας, ἵνα ἐλεηθῶσι μᾶλλον ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἢ διὰ τῶν ἰδίων
 « ἀμαρτημάτων ἄξιοι ἦσαν· τοῦτο γὰρ παρὰ τῶν Πατέρων παραδοθὲν πᾶσα ἡ Ἐκκλησία
 « τηρεῖ, ἵνα ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος Χριστοῦ κοινωνίᾳ κοιμηθέντων,
 « ὅτ' ἐν αὐτῇ τῇ θυσίᾳ τῷ οἰκείῳ τόπῳ περὶ αὐτῶν γένηται μνήμη, καὶ δέησις <ποιῆται>.
 « Οὐ χρὴ δὲ ἀμφιβάλλειν τὰ τοιαῦτα τοῖς κοιμηθεῖσιν ἐπικουρεῖν τοῖς οὕτω βιώσασιν πρὸ
 « τοῦ θανάτου, ὡς ἀπὸ τῶν τοιούτων δύνασθαι καὶ μετὰ τὸν θάνατον ὠφελεῖσθαι ».

Ὁ δὲ ἅγιος Ἀμβρόσιος ἐξηγούμενος τὸ ρητὸν ἐκεῖνο τὸ Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτω

1. ἀναβαλλέσθαι A.



« Per hoc enim dicit salvum illum futurum, sed poenas ignis passurum, ut
 « per ignem purgatus fiat salvus, < et non sicut perfidi aeterno igne in
 « perpetuum torqueatur : ut ex aliqua parte operae pretium sit credidisse
 « in Christum > ».

5 Beatus Gregorius summus pontifex in IV libro *Dialogi* sui plurima exempla
 ac revelationes adducit, probans esse Purgatorium, et inter alia inquit^a :
 « Qualis hic quisque egreditur, talis in iudicio praesentatur; sed tamen de
 « quibusdam culpīs esse ante iudicium purgationis ignis credendus^b est,
 « pro eo quod Veritas dicit^c : *Quia si quis in Spiritum sanctum blasphemias*
 10 « *dixerit, neque in hoc saeculo, neque in futuro remittetur ei.* In qua sententia
 « datur intelligi, quasdam culpas in hoc saeculo, quasdam^d in futuro posse
 « relaxari. Quod enim de uno negatur, consequens intellectus^e patet, quia
 « de quibusdam conceditur. < Sed tamen, ut praedixi, hoc de parvis mini-
 « misque peccatis fieri posse credendum est > ».

15 Magnus etiam sanctus Basilius in orationibus, quae in vigilia^f Pente-
 costes genu flexo dici solent, in una earum, cuius principium est : *Aeter-
 naliter fluens^g* etc., sic pro mortuis orat : « Exaudi nos deprecantes, et da re-

a) Gregor. Magn. Dialog. IV, c. 39, edit. Maurin.
 = P. G., t. 77, c. 396. Receptit Gratianus in De-
 cretum, dist. XXV, c. 4. — b) *ignem credendum*
 ed. Mal. XII, 32. — c) *in hoc saeculo... quasdam*
 om. ed. — d) Consequens intellectus : *continen-*

ter intellecte ed. — e) Non *in vigilia*, sed ipsa
 Pentecostis die sub vesperam. — f) *Aeternaliter*
fluens, graece : Ἡ ἀένναος βρῦουσα; cf. Goar, *Εὐ-
 χολόγιον sive Rituale Graecorum*, Parisiis, 1647,
 p. 795.

μέντοι, ὡσεὶ διὰ πυρός, οὕτως ἔφη : « Οὐκ ἀποινὴ δὲ σωθήσεται διὰ τούτου γὰρ λέγει
 « αὐτὸν σφύζεσθαι μέλλειν, ἀλλὰ πείσεσθαι τὰς τοῦ πυρός τιμωρίας, ἵνα διὰ πυρός καθαρθεῖς
 « σωθῇ, καὶ τῶν ἀπίστων εἰς τὸν αἰῶνα ἀπολλυμένων, ὠφελεῖται αὐτὸς ἀπὸ μέρους ἐκ
 « τοῦ πεπιστευκέναι εἰς τὸν Χριστόν ».

5 Γρηγόριος δὲ ὁ μακαριώτατος ἀρχιερεὺς ἐν τῷ δ^ο τοῦ *Διαλόγου* λόγῳ πλείστοις ὑπο-
 δείγμασι καὶ πολλαῖς ἀποκαλύψεσιν ἀποδείκνυσιν εἶναι τὸ καθαρτήριον λέγων οὕτωςί πως
 « Οἷος ἐνθένδε¹ ἀπανίσταται ἕκαστος, τοῖος ἄγεται εἰς τὴν κρίσιν· ἀλλὰ μὴν περὶ αἰτια-
 « μάτων τινῶν δεῖ πιστεύειν εἶναι πρὸ τῆς κρίσεως τὸ τῆς καθάρσεως πῦρ, διότι λέγει
 « ἡ Ἀλήθεια, ὅτι Ἐάν τις εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημήσῃ, οὐτ' ἐν τῷ νῦν οὐτ' ἐν
 10 « τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀφεθήσεται αὐτῷ. Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ ἀποφάσει νοεῖσθαι δίδοται,
 « τινὰς μὲν ἁμαρτίας ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, τινὰς δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ἀφίεσθαι οἷόν τε εἶναι.
 « Καὶ γὰρ τὸ περὶ ἐνός ἀρνούμενον, φανερόν ἐκ τῆς τοῦ νοῦ ἀκολουθίας, ὅτι περὶ τινῶν
 « συγχωρεῖται. Ἄλλ' ὡς προεῖπον, τοῦτο περὶ μικρῶν καὶ ἐλαφρῶν ἁμαρτημάτων οἷόν τε
 « γίνεσθαι πιστεύειν χρή ».

15 Ὁ δὲ μέγας Βασίλειος² ἐν ταῖς εὐχαῖς ταῖς ἐν τῇ πρὸ τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας
 μετὰ γονυκλισίας λεγομέναις οὕτωςί πως ἔφη ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων δεόμενος : « Εἰσάκουσον

1. ἐνθένδε Α. — 2. Βασίλειος Α.



« quem animabus servorum tuorum praedormientium patrum nostrorum,
 « ac fratrum, ceterorumque cognatorum, omniumque in fide nobis coniunc-
 « torum ». In sequenti vero oratione, cuius principium illud est^a : *Domine*
omnipotens Deus, Pater misericordiae, sic ait : « Exaudi nos humiles suppli-
 « cantes, et supplices tuos deprecantes, et da requiem animabus servorum 5
 « tuorum praedormientium in loco lucido, in loco virenti^b, in loco refectio-
 « unde dolor, gemitus, et moestitia longe depulsa sunt, et statue spiritus
 « eorum in tabernaculis iustorum, pacis atque remissionis ».

In exequiis vero mortuorum sic vice defuncti Salvatorem alloquitur^c :
 « Imago sum tuae ineffabilis gloriae, quamvis feram stigmata peccatorum; 10
 « figmenti tui, Domine, miserere, et pietate tua me purga, patriamque
 « desideratam largire, et iterum paradisi curiae restitue ».

Gregorius Nyssenus in dialogo *de Consolatione et statu animarum post*
mortem^d, introducit loquentem et dicentem Macrinam sororem beati Basilii
 et suam, post ipsius Basilii mortem : « Neque enim odio aut vindictae studio 15
 « < mea quidem opinione > dolores infert Deus his, qui male vivendo pecca-
 « verunt, < qui et apprehendit et vindicat, et ad se trahit quidquid ipsius
 « gratia provenit in rerum naturam; sed ille quidem meliore consilio ad

a) Ibid., paulo inferius. — b) *in loco virenti*
 ed.; graece : ἐν τόπῳ χλοερῷ. — c) Cf. Goar, op.
 cit., p. 528. — d) Alias *De Anima et Resurrectione*,

ubi duo loci hic adducti leguntur; cf. *P. G.*, t. 46,
 cc. 97 C-100 A.

« ἡμῶν τῶν δεομένων σου, καὶ ἀνάπαυσον τὰς ψυχὰς τῶν δούλων σου τῶν προκεκοιμη-
 « μένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν καὶ τῶν λοιπῶν συγγενῶν καὶ πάντων τῶν ἐν πίστει
 « συνημμένων ἡμῖν ». Ἐν ἄλλῃ δὲ εὐχῇ οὕτως φησίν. « Εἰσάκουσον ἡμῶν τῶν ταπεινῶν
 « ἱκετῶν σου δεομένων σου, καὶ ἀνάπαυσον τὰς ψυχὰς τῶν δούλων σου τῶν προκεκοι-
 « μημένων ἐν τόπῳ φωτεινῷ, ἐν τόπῳ χλοερῷ, ἐν τόπῳ ἀναψύξεως, ὅπου ἀπέδρα ὀδύνη 5
 « καὶ λύπη καὶ στεναγμός, καὶ στῆσον τὰ πνεύματα αὐτῶν ἐν ταῖς σκηναῖς τῶν
 « δικαίων, εἰρήνης καὶ ἀνέσεως ».

Ἐν δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν τεθνεώτων οὕτως ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ κοιμηθέντος τῷ Σωτῆρι
 διαλέγεται. « Εἰκὼν εἰμι τῆς ἀρρήτου σου δόξης, εἰ καὶ στίγματα παισιμάτων φέρω.
 * f. 46r. « ἐλέησον τὸ πλάσμα σου, Δέσποτα, καὶ * τῇ σῇ εὐσπλαγχνίᾳ καθάρισον καὶ τὴν 10
 « ποθουμένην πατρίδα παράσχου μοι καὶ τοῦ παραδείσου πολίτην πάλιν κατάστησον ».

Ὁ Νύσσης Γρηγόριος ἐν τοῖς *Μακρινίοις* ἔφη. « Οὐδὲ γὰρ μισῶν ἢ ἀμυνόμενος ἐπὶ τῇ
 « κακῇ¹ ζωῇ, κατὰ γε² τὸν ἐμὸν λόγον, ἐπάγει τοῖς ἡμαρτηκόσι τὰς ὀδυνηρὰς
 « διαθέσεις < ὁ Θεός >, ὁ ἀντιποιούμενός τε καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκων, πᾶν ὅτιπερ αὐτοῦ χάριν
 « ἤλθεν εἰς γένεσιν. ἀλλ' ὁ μὲν ἐπὶ τῷ κρείττονι σκοπῷ πρὸς ἑαυτόν, ὅς ἐστι πηγὴ 15
 « πάσης μακαριότητος, τὴν ψυχὴν ἐπισπᾶται. ἐπισυμβαίνει δὲ κατ' ἀνάγκην ἢ ἀλγεινὴ³

1. Syllaba κα in vocis κακῆ bis scripta. — 2. γε : τε Α. — 3. ἀλγεινὴ Α.



« sese, qui omnis beatitudinis fons est, animam attrahit : ex necessitate
 « autem ei, quod attrahitur, accidit illa affectio acerba > ». Et infra : « Et
 « quemadmodum immixtam auro materiam expurgantes per ignem, non solum
 « quod adulterinum est, igne liquefaciunt, sed purum quoque aurum necessario
 « una cum mixto liquatur, et remanet quod purum est, adulterino consumpto ;
 « ita cum vitiositas purgatorio igne absimitur^a, necesse est, ut anima, quae
 « cum vitiositate est unita, in igne sit, donec insita omnis adulterina mate-
 « ria atque commixtio auferatur igne consumpta ».

Idem Gregorius in libro, quem de his qui dormiunt scripsit, sic inquit^b :
 10 « Donec igitur potestas manet in natura, ut evitetur malum, hoc adinvenit
 « divina sapientia consilium, ut hominem sineret in his esse^c quae vellet,
 « ut gustatis quae concupierat malis, expertus quae^d ex quibus commutasset,
 « sponte ad priorem beatitudinem ac desideranter accurreret, vitiosum atque
 « omne irrationabile veluti grave pondus excutens, sive in vita praesenti
 15 « summa intentione ac sapientia expurgatus, sive post huius decessum^e vitae
 « per ignis purgatorii expiationem ».

Huius etiam purgatorii, de quo nunc nobis est sermo, testis est etiam
 beatus Dionysius in cap. VII *Ecclesiasticae hierarchiae*, ubi de oratione loquens,
 quam hierarcha super eo qui dormit facit, ita dicit^f : « Postea procedens

a) assumitur ed. — b) Gregor. Nyss. *De mortuis*
 = *P. G.*, t. 46, c. 524 B. — c) esse om. ed. —
 d) expertusque ex quibus ed. — e) decessum om.

ed. — f) *De Eccl. hierar.* c. VII, § 4 = *P. G.*, t. 3,
 c. 560; idem allegatur a Iouanne Damasc., *P. G.*,
 t. 95, c. 252 A.

« διάθεσις τῷ ἐλκομένῳ. Καὶ ὡσπερ τὴν ἐμμιχθεῖσαν τῷ χρυσῷ ὕλην οἱ διὰ πυρὸς
 « ἐκκαθαίροντες οὐ μόνον τὸ νόθον τῷ πυρὶ τήκουσιν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸ
 « καθαρὸν τῷ κίβδηλῳ κατατήκεται, κἀκείνου δαπανωμένου, τοῦτο μένει, οὕτω καὶ τῆς
 « κακίας τῷ καθαρσίῳ πυρὶ δαπανωμένης, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῇ ψυχὴν
 5 « ἐν τῷ πυρὶ εἶναι, ἕως ἂν τὸ κατεσπαρμένον νόθον καὶ ὑλώδες καὶ κίβδηλον ἅπαν ἀναλωθεῖ
 « τῷ πυρὶ δαπανώμενον ».

Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ εἰς τοὺς κοιμηθέντας αὐτοῦ λόγῳ¹ « Ὡς ἂν οὖν καὶ ἡ ἐξουσία
 « μένοι τῇ φύσει καὶ τὸ κακὸν ἀπογένειτο, ταύτην εὖρεν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν
 « ἐπίνοιαν, τὸ εἶσαι τὸν ἄνθρωπον ἐν οἷς ἐβουλήθη γενέσθαι, ἵνα γευσάμενος τῶν κακῶν,
 10 « ὧν ἐπιθύμησε, καὶ τῇ πείρᾳ μαθῶν, οἷα ἀνθ' οἷων ἠλλάξατο, παλινδρομήσῃ διὰ τῆς
 « ἐπιθυμίας ἐκουσίως πρὸς τὴν πρώτην μακαριότητα, ἅπαν' τὸ ἐμπαθὲς τε καὶ ἄλογον
 « ὡσπερ τι ἄχθος ἀποσκευάσας τῆς φύσεως, ἦτοι κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν διὰ προσοχῆς
 « τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαρθεῖς, ἢ μετὰ τὴν ἐνθρόνδε² μετανάστασιν διὰ τῆς τοῦ
 « καθαρσίου πυρὸς χωνείας ».

15 Ὁ δὲ μέγας Διονύσιος ἐν τῷ περὶ Ἑκκλησιαστικῆς Ἱεραρχίας λόγῳ, κεφαλαίῳ ζ', λέγει :

1. ἅπα Α. — 2. ἐνθρόδε Α.



« divinus hierarcha orationem sanctam facit super eo qui dormit ». Et infra : « Oratione quidem precatur hierarcha divinam bonitatem, ut dimittat
 « ei qui dormit omnia, quae per humanam fragilitatem peccaviſt, et deducat
 « ipsum in lucem et regionem viventium, in sinus Abrahae, Isaac et Iacob,
 « unde aufugit dolor, tristitia et gemitus ».

Accedat et sanctus Epiphanius < qui > contra Aerium blasphemantem ac
 inter cetera dicentem, non prodesse defunctis viventium preces, ita inquit * :
 « Denique quod defunctorum recitamus nomina, quid eo utilius potuit fieri?
 « quid eo opportunius et mirabilius, quam si credamus, qui hic stamus, eos,
 « qui hinc defuncti sunt, vivere, neque eorum interiisse substantiam, sed esse 10
 « eos et apud Dominum vivere, ut religiosum dogma praedicetur, quo qui
 « pro fratribus precantur, bene de illis sperare constat, quasi peregre
 « profectis? < Ceterum quae pro mortuis concipiuntur preces, iis utiles sunt,
 « tametsi non omnes culpas exstinguant. Verum ex eo prosunt, quod plerum-
 « que, dum adhuc in terra degimus, sponte aut inviti titubemus, ut id, quod 15
 « perfectius est, significetur. > Nam et iustorum memoriam facimus et pecca-
 « torum : peccatorum quidem, ut iis a Domino misericordiam imploremus;
 « < iustorum autem et patrum ac patriarcharum, prophetarum, apostolorum,
 « evangelistarum, martyrum, confessorum, episcoporum, anachoretarum.
 « ac coetus illius universi, ut Dominum Iesum Christum singulari quodam 20

a) Epiphanius. *Adversus haereses*, lib. III, haer. 75, n. 8 = P. G., t. 42, c. 513.

« Ἡ μὲν οὖν εὐχὴ τῆς θεαρχικῆς ἀγαθότητος δεῖται, πάντα μὲν ἀφιέναι τὰ δι' ἀνθρωπίνην
 « ἀσθένειαν ἡμαρτημένα τῷ κεκοιμημένῳ, κατατάξαι δὲ αὐτὸν ἐν φωτὶ καὶ χώρᾳ ζώντων,
 « ἐν κόλποις Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ἐν τόπῳ, οὗ ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ
 « στεναγμός ».

Ὁ ἅγιος Ἐπιφάνιος ἐν τοῖς Παναρείοις κατὰ τοῦ Ἀερίου¹ διαλεγόμενος οὕτως 5
 ἔφη : « Ἐπειτα περὶ τοῦ ὀνόματα λέγειν τῶν τελευτησάντων, τί ἂν εἴη τούτου προϋργαί-
 « τερον; τί τούτου κακιοτέρου καὶ θαυμασιώτερον, πιστεύειν μὲν τοὺς παρόντας, ὅτι οἱ
 « ἀπελθόντες ζῶσι καὶ ἐν ἀνυπαρξίᾳ οὐκ εἰσὶν, ἀλλὰ εἰσὶ καὶ ζῶσι παρὰ τῷ Δεσπότῃ,
 « καὶ ὅπως ἂν τὸ σεμνότατον κήρυγμα διηγήσοιτο, ὡς ἐλπίς ἐστὶν ὑπὲρ ἀδελφῶν εὐχομένοις,
 « ὡς ἐν ἀποδημίᾳ τυγχάνοντων; Ὁφελεῖ δὲ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν γινομένη εὐχὴ, εἰ καὶ 10
 « τὰ ὅλα τῶν αἰτιαμάτων μὴ ἀποκόπτοι, ἀλλ' οὖν γε διὰ τὸ πολλάκις ἐν κόσμῳ
 * 1. 47.
 « ἡμᾶς ὄντας σφάλλεσθαι ἀκουσίως τε καὶ ἐκουσίως, ἵνα τὸ ἐντελέστερον σημανθῆ. * Καὶ
 « γὰρ δικαίων ποιούμεθα < τὴν > μνήμην καὶ ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν < ὑπὲρ μὲν ἁμαρτωλῶν >
 « ὑπὲρ ἐλέους Θεοῦ δεόμενοι ὑπὲρ δὲ δικαίων καὶ πατέρων καὶ πατριάρχων, προφητῶν
 « καὶ ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ μαρτύρων καὶ ὁμολογητῶν, ἐπισκόπων τε καὶ 15
 « ἀναχωρητῶν, καὶ παντὸς τοῦ τάγματος², < ἵνα τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀφορίσωμεν

1. Ἀερίου A : item in latino habebatur Arium. — 2. Quae sequuntur uncis inclusa, licet paulo prolixiora, addenda censui, ne sententia in suspenso relinqueretur. Nam Epiphanius mortuorum duplicis



« honore prosequentes, ab ceterorum hominum ordine segregemus ». Et paulo inferius : « Sed his omissis, eo, unde diverteram, redeo, ac necessario « facere illud Ecclesiam dico, quae traditum sibi ritum illum a maioribus « acceperit > ».

5 Consonat praedictis Damascenus in quodam sermone de suffragiis mortuorum, dicens : « Mysteriorum consocii discipuli Salvatoris et sacri apostoli « in tremendis et vivificis mysteriis memoriam fieri eorum, qui fideliter « dormierunt, sanxerunt », quem refert beatus Thomas in IV Sententiarum, distinctione 45^b, in primo articulo.

10 < Item^o testatur esse ignem hunc purgatorium Theodoretus episcopus Cyrensis, sic dicens : « Dicit Apostolus quod salvabitur, sic tanquam per « purgatorium ignem purgantem quicquid invenerit per incautelam prae- « teritae vitae ex pulvere saltem pedum terreni sensus; in quo igne tamdiu « manet, quamdiu quicquam corpulentiae et terreni affectus inhaesit, 15 « purgetur; pro quo mater Ecclesia orat et dona pacifica devote offert; et « sic per haec mundus, et inde purus exiens, Domini Sabaoth purissimis « oculis immaculatus assistit ». >

a) Joan. Damasc. *De iis qui in fide dormierunt*, n. 3 = *P. G.*, t. 95, c. 249. — b) Post *distinet.* 45, addendum *quaestione* 2^a. — c) Non occurrit in editis auctoritas Theodoreti, quae tamen adducta profecto fuit a Patribus deputatis, ut liquet ex graeco nec non ex responsionibus tum Marci Ephesii tum Bossarionis, quae inferius suo loco ponuntur. Quare lacunam complevit textu assumpto ex *Apparatu* Ioannis a Turrecremata,

uno nempe ex deputatis illis, fol. 26^r. Conf. etiam s. Thomas, *Contra errores Graecorum*, pars altera, cap. 23, apud P. A. Uccelli, *S. Thomae Aquinatis in Isaiam prophetam etc.* (Romae, 1880), p. 485. Item G. Hervetus, apud Migne, *P. G.*, t. 82, c. 251, in nota. Sed praecoloris dignus est qui legatur ipso Theodoreti editor, l. cit., p. 18-21, et Uccelli, *op. cit.*, p. 441.

« ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων τάξεως διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν τιμῆς > ». Καὶ ὀλίγω ὕστερον « Ἐἶτα δὲ περὶ τούτου αὐθις ἐπιλήψομαι τῆς ἀκολουθίας, ὅτι ἀναγκαίως ἡ Ἐκκλησία τοῦτο « ἐπιτελεῖ, παράδοσιν λαβοῦσα παρὰ πατέρων ».

5 Συμφωνεῖ ἐπὶ δὴ τοῖς προειρημένοις ὁ Δαμασκηνὸς ἐν τινὶ λόγῳ περὶ τῆς βοηθείας τῶν κοιμηθέντων λέγων : « Ἰῶν μυστηρίων συνίστορες οἱ τοῦ Σωτῆρος μαθηταὶ καὶ ἄγιοι « ἀπόστολοι ἐν τοῖς φοβεροῖς καὶ ζωοποιῖς μυστηρίοις μνήμην γίνεσθαι τῶν ἐν πίστει « κεκοιμημένων ἐθέσπισαν ».

10 Τούτῳ τῷ καθαρτηρίῳ μαρτυρεῖ Θεοδώρητος ὁ Τύρου ἐπίσκοπος λέγων, « ὡς λέγει ὁ « Ἀπόστολος, ὅτι σωθήσεται² ὡσεὶ διὰ καθαρσίου πυρὸς καθάϊροντος πᾶν ὅτιοῦν εὐρη « δι' ἀπροσεξίας τοῦ παρελθόντος βίου ἀπὸ γούν τῆς γήϊνης αἰσθήσεως τῆς τῶν ποδῶν « κόνεως· ὃ πυρὶ τοσοῦτον ἐμμένει, μέχρις οὗ καθαρισθῇ πᾶν ὅτιοῦν προσεκολληθῆ αὐτῷ « τοῦ ὄγκου τῆς γήϊνης διαθέσεως· περὶ οὗ ἡ μήτηρ Ἐκκλησία εὐχεται καὶ εἰρηνικὰ « προσκομίζει δῶρα εὐλαβῶς. Οὕτω δὲ καθαρὸς καὶ ἀμίαντος ἐκεῖθεν ἐκβαίνων, ταῖς τοῦ « Κυρίου Σαβαώθ καθαρστάταις ὄψει παρίσταται ἄμιμος ».

generis commemorationem in sacrificio fieri docet, iustorum et peccatorum. Horum quidem, uti divinum pro illis misericordiam imploramus; iustorum autem ac sanctorum, ut singulari Christi Domini privilegium agnoscat, qui ab reliquorum mortalium conditione segregatur.

1. ἕϊ Α. — 2. σωθίσεται Α.



VII. Septimo declaratur praefata veritas ratione divinae iustitiae, quae nihil inordinate factum, impunitum relinquit, et quae *iuxta mensuram delicti*, ut inquit Scriptura^a, *constituit plagarum modum*. Cum ergo pro quolibet peccato homo certam mereatur poenam, si hanc in isto saeculo non solvit, exigit divinae iustitiae ordo, ut in futuro satisfaciatur, alioquin impunitus remaneret; sed si quis contritus decedat, huiusmodi poenam non satisfaciatur in inferno, iuxta illud^b : *Peccator in quacunque hora ingemuerit, vita vivet, et non morietur*, quod de morte infernali^c intelligere oportet. In caelo autem poenam peccatorum non solvet, quia repugnat munditiae caelesti; < namque *per eam*, ut Sapientia ait, *nihil inquinatum incurrit, neque transibit pollutus* >. 10
Domus enim est < solatii, non poenae >; gaudii, non luctus. Restat igitur, ut praeter paradisum et infernum aliquis alius assignetur locus, in quo huiusmodi exerceatur purgatio; qua facta, cum desinat esse pollutus et inquinatus, mundusque efficiatur, ad Deum videndum et fruendum confestim evolat.

< Plurima etiam alia ad haec possunt adici. Verum haec in praesenti satis esse ad illustrandum hoc caput arbitramur. Nunc ergo a vobis postulamus, ut quid de iis, quae dicta sunt, sentiatis, clare nobis in scriptis et ipsi exhibeatis. > 15

a) Cf. Deut. xxv, 2. — b) Ez. xxxiii, 14-15. — c) *De Vita aeternali* ed. quod emendavi ad codicis graeci fidem.

ζ'. Εὐδηλος δὲ γίνεται ἡ προειρημένη ἀλήθεια κατὰ τὸν τῆς θείας δικαιοσύνης λόγον; ἥπερ οὐδὲν ἀτάκτως γενομένου ἀτιμώρητον ἐξ, ἢ τε καὶ κατὰ τὸ μέτρον τῶν παραπτώματων, ὡς φασὶ τὰ λόγια, κατέστησε τῶν πληγῶν τὸν τρόπον. Ἐπειδὴ οὖν ὑπὲρ ἐκάστης ἀμαρτίας ὁ ἄνθρωπος ῥητὴν τινα τιμωρίαν ἐπισπάται, εἰ ταύτην ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐκ ἀποτίνυσιν, ἐκζητεῖ τῆς θείας κρίσεως ἢ τᾶξιν, ὅπως ἐν τῷ μέλλοντι ἰκανῶς ποιήσῃ. ἄλλως γὰρ δια- 5
μείνειεν ἂν ἀτιμώρητος. Ἄλλ' εἰ τις ἀποβιώσει συντετριμμένος, ταυτηνὴ τὴν ποινὴν οὐκ ἀποτίσει ἐν τῷ ἄδῃ κατὰ τὸ Ὁ ἀμαρτωλὸς ἐν οἰκλήποτε ὥρα ἐπιστενάξῃ, ζωὴν ζήσεται, καὶ οὐ τεθνήξεται ὅπερ νοεῖσθαι χρὴ περὶ τοῦ ἐν τῷ ἄδῃ θανάτου. Ἐν δὲ οὐρανῷ τοιαύτην οὐκ ἀποτίσει τιμωρίαν· ἀντιμάχεται γὰρ τοῦτο τῇ καθαρότητι τῆς οὐρανίας οἰκήσεως· καὶ γὰρ δι' αὐτῆς, ὡς φησὶν ἡ Σοφία, οὐδὲν εἰσέρχεται μεμολυσμένον, οὔτε ἀκάθαρτος τις 10
διαβαίνει· ἥτις οἴκησις ἀναπαύσεώς ἐστιν, οὐ τιμωρίας, γαρᾶς τε, οὐ πένθους. Λείπεται ἄρα, ἵνα ἐκτὸς τοῦ παραδείσου καὶ τοῦ ἄδου ἄλλος ἀφορισθεῖν τόπος, οὗ αὐτῆ' ἡ κάθαρσις γένηται· ἥς ἐπιγενομένης, ἀφιστάμενος ἕκαστος τοῦ εἶναι ἀκάθαρτος καὶ μεμολυσμένος, καθαρὸς γένηται καὶ πρὸς τὴν θεωρίαν τὴν τε ἀπόλαυσιν τοῦ Θεοῦ παραχρῆμα ἀναπετασθῇ.

Πλεῖστα καὶ ἄλλα τούτοις προστίθεσθαι δυναθεῖεν ἂν· ἀλλὰ ταῦτα πρὸς τὴν δικύ- 15
γειαν τοῦ κεφαλαίου τούτου τανῦν ἐξαρκέσαι νομίζομεν. Ἦδη δὲ αἰτοῦμεν παρ' ὑμῶν, ἵνα ὅτι οὖν περὶ τῶν εἰρημένων κρατεῖτε, διαρρήδην ἡμῖν ἐγγράφως παράσχητε καὶ αὐτοί.

1. αὐτῆ Α.



MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII ORATIO PRIMA
DE IGNE PURGATORIO

ΤΟΥ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ
ἘΦΕΣΟΥ ΚΥΡ ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ ΕΥΓΕ-
ΝΙΚΟΥ ΛΗΤΗΡΗΣ ΤΩΝ ΛΑΤΙΝΙΚΩΝ
ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ, ΑΠΕΡ' ΑΥΤΟΙ ΠΡΟΕΤΕΙ-
5 ΝΟΝ, ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΕΡΚΑΤΟΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ¹.

SANCTISSIMI METROPOLITANI EPHESII
DOMNI MARCI EUGENICI CONFUTA-
TIO ARTICULORUM, QUOS LATINI
EXHIBUERANT, CIRCA PURGATORIUM
IGNEM.

Ambros.
* f. 47^r.

1. Ἐπειδὴ μετὰ ἀγάπης ἀποκρίνασθαι πρὸς τὰ
παρ' ὑμῶν εἰρημένα ὀφείλομεν, σωζομένης τῆς
καθ' ἡμᾶς² εὐσεβείας καὶ τῶν πατροπαράδοτων³
ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, προτάττομεν κεφαλαιω-
10 δῶς ἐκάστην τῶν ἐμπερομένων⁴ τοῖς παρ' ὑμῶν
γεγραμμένοις συστάσεων καὶ μαρτυριῶν, ἵνα εὐπε-
ρίληπτος καὶ σαφὴς ἐφ' ἐκάστη τούτων ἡ ἀπάντη-
σις καὶ ἡ λύσις γένηται.

Εἴρηται τοίνυν ἐν ἀρχῇ τοῦ γράμματος οὕτως,
15 ὅτι « ἐὰν οἱ ἀληθῶς μετανοοῦντες, πρὶν ἰκανῶς
« ποιῆσαι περὶ⁵ τῶν ἡμαρτημένων ἢ ἡμελημένων
« τοὺς ἀξίους τῆς μετανοίας καρπούς, ἐν ἀγάπῃ
« ἀποβιώσωσιν, αἱ τούτων ψυχαὶ ταῖς καθαρτι-
« καῖς τιμωρίαις ἐκκαθαίρονται μετὰ θάνατον.
20 « πρὸς δὲ τὸ ἀποκουφίσαι αὐτὰς τῶν τοιούτων ποι-
« νῶν, ὠφελοῦσιν⁶ αἱ τῶν ζώντων⁷ πιστῶν ἐπικου-
« ρίαι, ἤγουν αἱ λειτουργίαι⁸, αἱ εὐχαί, αἱ ἐλεημο-
« σύнай, καὶ τὰλλα⁹ τῆς εὐσεβείας ἔργα ».

Πρὸς ταῦτα ἡμεῖς ἀποκρινόμεθα οὕτως¹⁰. Ὅτι μὲν

1. Quandoquidem nobis cum caritate
respondendum est ad ea quae dixistis,
salva religione nostra et ecclesiasticis dog-
matibus a patribus acceptis, quaecumque
argumenta ac testimonia scripto protulistis,
summatim praeponimus, quo brevior cla-
riorque ad singula responsio atque solutio
evadat.

Haec itaque in principio scriptionis dicta
sunt, videlicet^b: « Si vere paenitentes, antequam
« dignis paenitentiae fructibus de commissis
« satisfecerint et omissis, in Dei caritate deces-
« serint, eorum animae poenis purgatoriis post
« mortem purgantur; et ut a poenis huius-
« modi releventur, prosunt eis fidelium vi-
« ventium suffragia, missarum scilicet sacri-
« ficia, orationes et eleemosynae, et alia pie-
« tatis opera ».

Ad haec ita respondemus. Prodesse quidem

1. In titulo : om. R : Μάρκου ἀρχιεπισκόπου Ἐφέσου διὰ τὴν ἐπιθεσίαν ἐν Φεραρία (Φεραρρία MS, item in O ex Φεραρία, addito ρ supra versum) πόλει (om. C) τῆς Ἰταλίας πρὸς τοὺς καρδινάλιους καὶ ἑτέροις τῶν Λατίνων διδασκάλους περὶ τοῦ παρ' αὐτοῖς δοξαζομένου καθαρσίου πυρός (περὶ τοῦ πυρός ad marg. Q) OPQSMBGI : Τοῦ μακαριωτάτου κυρίου Μάρκου Ἐφέσου τοῦ Εὐγενικοῦ, διδασκαλίου ἀνατρέπουσα τὰς περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός ἐρεσηγίας τῶν Λατίνων καὶ ἑτέρων ζητημάτων B. — 2. καθ' ἡμᾶς : παρ' ἡμῶν R : παρ' ἡμῶν OPQSMBGC (ὡμῶν, marg. C). — 3. πατροπαράδοτων M. — 4. ἐμπερομένων R. — 5. παρὰ S. — 6. ὠφελοῦσιν M. — 7. ζώντων A. — 8. λειτουργίαι A. — 9. τὰ ἄλλα OPQSM. — 10. οὕτως M : om. A.

a) Codices adhibiti : Ambros. 653 (= A), f. 47^r-54 : — Oxon. Laud. 22 (= O), f. 1-17^r : — Paris. 1218 (= P), f. 7-17 : — Paris. 1261 (= Q), f. 1-13 : — Paris. 1286 (= R), f. 271^r-283 : — Paris. 1327 (= S), f. 251-258. — Paris. 1389 (= B), f. 258-268. — Paris. 1292 (= G), f. 3-16. — Coisl. 289 (= C), f. 1-29. E cod. 344 (nunc 35) Metochii S. Sepulcri

(= M) typis expressa habebatur in actis litterariis Ἀληθεία (Constantinopoli, 1880), p. 5-6, 18-19, 34-35, 51. — Codicem Ambrosianum prae ceteris secutus sum, ut qui textum in multis auctiorem, fere in omnibus praestantissimum exhibeat. — b) Cf. supra, p. 25, l. 11 sq.



fidelibus defunctis missarum sacrificia, orationes et eleemosynas, quae pro ipsis fiunt, tum ipse Ecclesiae usus, qui antiquitus obtinuit, testatur, tum multae hac super re variaeque doctorum tam latinorum quam graecorum orationes diversis temporibus ac locis recitatae scriptoque traditae; animas autem per eiusmodi subsidia ab expurgantibus quibusdam suppliciis et igne temporaneo, qui virtutem hanc habeat, liberari, nullibi hactenus expresse scriptum invenimus, neque in precatationibus et canticis, quae pro illis persolvuntur, neque in doctorum libris; verum quae in inferno detinentur aeternis iam addictae cruciatibus, quos sive re ipsa et usu luant, sive certa exspectatione reformident, eas sublevari quidem et exiguum aliquod experiri solatium recepimus, non autem penitus a supplicio liberari, neque ulla spe teneri, hanc liberationem esse aliquando adepturas. Id satis demonstrant tum quae de magno Macario asceta aegyptio narrantur^a, qui cum calvariam in eremo inventam interrogasset, divina virtute illud ab ea edoctus est; tum etiam quae Basilius Magnus in orationibus suis ad Pentecosten pro more recitandis ita ad verbum scribit^b: « Qui in ista omnium « solemnissima et salutari festivitate placationes « quidem et deprecationes supplices pro iis, qui « in inferno detinentur, suscipere dignatus es, « ac magnas nobis spes praebes futurum, ut « detentis relaxatio ab iis molestiis, quibus « plectuntur, et recreatio abs te contingat ». Si animae vero in fide et caritate ex hac vita decesserint, maculis tamen nonnullis foedatae, sive levioribus, quarum eas omnino non paenituerit, sive etiam gravioribus, de quibus ductam paenitentiam dignis fructibus ostendere non praeceperint: eas pro ratione talium culparum plane purgari credimus, non per ignem

* f. 48.

ὠφελοῦσι¹ τοὺς ἐν πίστει κεκοιμημένους αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι λειτουργίαι καὶ εὐχαὶ καὶ² ἐλεημοσύναι, τὸ τε ἔθος αὐτὸ τῆς ἐκκλησίας ἐπιπρατήσαν ἄνωθεν μαρτυρεῖ καὶ ἐπὶ τούτῳ³ πολλοὶ καὶ διάφοροι τῶν διδασκάλων λόγοι, Λατίνων τε καὶ 5 Γραικῶν⁴, κατὰ διαφόρους καιροὺς καὶ τόπους εἰρημένοι καὶ γεγραμμένοι· τὸ δὲ διὰ τῶν⁵ τοιούτων βοηθημάτων καθαρτικῶν τινῶν⁶ τιμωριῶν ἀπαλλάττεσθαι τὰς ψυχὰς καὶ πυρὸς προσκαιροῦ τοιαύτην⁷ δύναμιν ἔχοντος, οὐκέτι⁸ ῥητῶς γεγραμμένον εὐρίσκομεν, οὔτε ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ τοῖς ᾄσμασι τοῖς ὑπὲρ αὐτῶν γινόμενοις, οὔτε ἐν τοῖς τῶν διδασκάλων λόγοις· ἀλλὰ τὰς μὲν ἐν ἁδῇ, κατεχομένας καὶ ταῖς⁹ αἰωνίοις ἤδη παραδεδομένας κολάσσειν¹⁰, εἴτε¹¹ ἔργῳ καὶ πείρᾳ, εἴτε ἐλπίδι βεβαία καὶ προσδοκία, βοηθεῖσθαι μὲν καὶ αὐτάς καὶ ὠφελῆσθαι¹² μικρὰν τινα τὴν¹³ ὠφέλειαν παρέλθομεν, οὐ μὴν ἀπαλλάττεσθαι τῆς κολάσεως εἰς τὸ παντελὲς οὐδ' ἐλπίδα τινὰ τῆς ἀπαλλαγῆς ὅλως ἔχειν· καὶ τοῦτο δηλοῖ¹⁴ τὸ κατὰ τὸν μέγαν Μακάριον τὸν Αἰγύπτιον ἀσκητὴν 20 διήγημα, ἐν οἷς¹⁵ ἐρωτήσας τὸ κατὰ¹⁶ τὴν ἔρημον εὐρεθὲν κρανίον¹⁷, τῇ θεῇ δυνάμει τὰ τοιαῦτα παρ' αὐτοῦ ἔμαθε, καὶ ὁ μέγας Βασίλειος ἐν ταῖς εἰς τὴν Πεντηχοστὴν ἀναγινωσκομέναις εὐχαῖς ταῦτα κατὰ ῥῆμα γράφων· « Ὁ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ παν- 25 « τελείῳ¹⁸ ἑορτῇ καὶ σωτηριῶδει ἰλασμοῦς μὲν « ἰκεσίους ὑπὲρ τῶν κατεχομένων ἐν ἁδου κατα- « ξιώσας δέχεσθαι, μεγάλας δὲ παρέχων¹⁹ ἡμῖν « ἐλπίδας, ἀνεσιν τοῖς κατεχομένοις τῶν κατεχόν- « των αὐτοὺς ἀνιαρῶν καὶ παραψυχὴν παρὰ σοῦ 3) « καταπέμπεσθαι²⁰ »· τὰς δὲ ἐν πίστει μὲν²¹ καὶ ἀγάπῃ τῶν παρόντων ἀπαλλαγείσας²², κηλίδας δὲ ὅμως τινὰς ἐπιφερομένας, ἢ μικρὰς καὶ παντάπασιν ἀμετανοήτους, ἢ καὶ μείζονας, ἐφ' αἷς 35 μετανοήσασαι τοὺς τῆς μετανοίας καρποὺς οὐκ ἔφθασαν ἐπιδειξάσθαι, * ταῦτα δὲ ἐκκαθαίρε-

1. ὠφελοῦσι M. — 2. καὶ αἱ εὐχαὶ S. — 3. τοῦτο MOQ. — 4. Λατ. τε καὶ Γρ. om. A. — 5. τῶν om. M. Ad marg. R: ὠραῖον, pauloque inferius: ὅτι τὸ καθαρτῆριον ῥητῶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἢ γεγραμμένον οὐχ εὐρηται. — 6. τινῶν om. OPQSMC. — 7. καὶ τοιαύτην M. — 8. οὐκ ἔτι MS. — 9. ταῖς: τὰς R. — 10. κολάσσεισιν O. — 11. οἴτε A. — 12. ὠφελοῦσθαι C; ad marg. R: ὅτι καὶ αἱ ἐν ἁδῇ κατεχομέναι ψυχὰι ὠφελοῦνται λειτουργίαις. — 13. τὴν om. AM. — 14. δηλον A. — 15. ἐν ᾧ M. — 16. κατὰ: ἀνὰ A. — 17. κρανίον Q; ad marg. R: τὸ ἐν ἔρημῳ κρανίον. — 18. παντελεῖα M. — 19. παρέχον R. — 20. περαπέμπεσθαι M. — 21. μὲν om. B. — 22. ἀπαλλαγείσας A; ad marg. R: ὠραῖον τοῦτο ὄλον, ἢ καθ' ἡμᾶς δόξα.

a) Historia haec reperitur in Apophthegmatis Patrum in *Macario*. n. 38, *P. G.* t. 34, c. 257, et in *Vitis Patrum* a Rosweido editis, lib. III, cap. 173, et lib. VI, libell. 3, 16 = *P. L.* t. 73, c. 797 et 1013. Eadem allegatur a Ioanne Damasc., *P. G.* t. 93,

c. 256 A, ex quo larga manu hausit Marcus noster. — b) Locus e quinta oratione assumptus habetur in omnibus *Pentecostarii* editionibus; vide v. gr. edit. an. 1846, p. 212.



σθαι πρὸς λόγον¹ τῶν τοιούτων ἀμαρτημάτων, οὐ διὰ πυρὸς τινος καθαρσίου καὶ ἀφωρισμένων ἐν τινι τόπῳ τιμωριῶν (τοῦτο γάρ, ὡς ἔφαμεν², οὐδαμοῦ παραδέδοται), ἀλλὰ τὰς μὲν ἐν αὐτῇ
 5 τῇ ἐξόδῳ τοῦ σώματος δι' αὐτοῦ καὶ μόνου τοῦ φόβου, καθὼς καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Διάλογος³ ῥητῶς ἀποφαίνεται, τὰς δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐξοδὸν⁴, ἡ μενούσας ἐν τῷδε τῷ περιγίῳ χώρῳ⁵ πρὶν εἰς προσκύνησιν τοῦ Θεοῦ ἀφικέσθαι⁶ καὶ τῆς μακαρίας
 10 ἀξιωθῆναι λήξεως⁷, ἣ καὶ αὐτὰς ἐν ἄδῃ κατεγομμένας, οὐχ ὡς ἐν πυρὶ καὶ κολάσει πάντως, ἀλλ' ὡς ἐν δεσμωτηρίῳ καὶ φυλακῇ, καθειργμένας⁸, εἰ μείζους ἦσαν αἱ ἀμαρτίαι καὶ πλείονος χρόνου δεόμεναι, τούτοις ἅπασιν βοηθεῖν τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινο-
 15 μένας εὐχὰς καὶ λειτουργίας φαιμέν, συντρεχούσης αὐταῖς τῆς θείας ἀγαθότητος καὶ φιλανθρωπίας⁹ καὶ τὰ μὲν¹⁰ τῶν τοιούτων ἀμαρτημάτων αὐτίκα παρορώσης καὶ ἀφείσης, ὅσα δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν πεπλημμέληται, καθὼς ὁ μέγας φησὶ Διονύσιος
 20 ἐν¹¹ τῇ θεωρίᾳ τοῦ ἐπὶ τῶν ἱερῶς κεκοιμημένων μυστηρίου, τὰ δὲ μετὰ χρόνον ἴσως τινὰ δικαίους ζυγοῖς ἢ λυούσης καὶ ἀφείσης καὶ¹² αὐτὰ τέλεον ἢ κουφιζούσης τοὺς ἐπ' αὐτοῖς¹³ ἐνόχους μέχρι τῆς τελευταίας ἐκείνης κρίσεως· καὶ ἐπ' αὐτοῖς οὐδεμίαν
 25 ἀνάγκην ἐτέρας κολάσεως καὶ διὰ πυρὸς καθάρσεως βλέπομεν, εἰ¹⁴ γε τοὺς μὲν ὁ φόβος καθαίρει, τοὺς δὲ ἢ τοῦ συνειδότος βάσανος, παντὸς πυρὸς δριμύτερον κατεσθίουσα, τοὺς δὲ αὐτῇ καὶ μόνῃ τῆς θείας δόξης ἢ ἔκπτωσις καὶ ἢ ἀδηλία τοῦ μέλλοντος, εἰ
 30 ποτε αὐτῆς¹⁵ ἐπιτεύζονται¹⁶. "Ὅτι δὲ τὰ τοιαῦτα βασανιστικὰ καὶ κολαστικὰ παντὸς μᾶλλον ἐτέρου, καὶ ἢ πείρα παρίστησι, καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος μάρτυς ἡμῖν ἐν πάσαις σχεδὸν ἢ ταῖς πλείσταις τῶν ἠθικῶν ὁμιλιῶν αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα
 35 γράφων, καὶ ὁ θεῖος ἀσκητὴς Δωρόθεος ἐν τῷ Περὶ συνειδήσεως αὐτοῦ λόγῳ· καὶ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος δέ, ταῦτα¹⁷ μᾶλλον τῆς κολάσεως¹⁸ βασανίζει τοὺς

aliquem purgatorium ac determinata certo in loco supplicia^a (nam id, uti diximus, nusquam traditum existit), sed alias quidem in ipso exitu e corpore per ipsum solum metum, sicuti etiam sanctus Gregorius Dialogus disertè pronuntiat; alias vero etiam post exitum, sive in ista regione terris citima commorentur, antequam ad Dei adorationem perveniant, beatumque consequantur finem, sive etiam in inferno detineantur et ipsae, non certe ut in igne ac supplicio, sed ut in custodia et carcere constrictae, cum graviore fuerint culpa ac tempore longiore expiandae. Porro hisce omnibus opitulari preces et liturgias eorum nomine factas adserimus, concurrente cum his divina bonitate et clementia, quae huiusmodi culparum alias quidem statim condonat et dimittit, quaecumque scilicet per humanam fragilitatem admissae fuerint, quemadmodum magnus ille Dionysius^b ait in Consideratione mysterii de iis qui pie obdormierunt; alias vero post aliquod forte tempus, aequis adhibitis lancibus, aut solvit remittitque etiam penitus, aut earum reos sublevat usque ad extremum illud iudicium. Verum ad has tollendas nullam alterius supplicii purgationisve per ignem necessitatem videmus; nam hos quidem expurgat metus, illos vero conscientiae cruciatus, qui animum acrius rodit quam quivis ignis; illos autem ipsa sola divinae gloriae amissio et futuri obscuritas, num unquam ea sint potituri. Quae quidem omnia quavis alia re magis hominem torquere et castigare, et ipsa experientia ostendit, et testes habemus tum sanctum Ioannem Chrysostomum, in cunctis prope, vel plurimis saltem suarum moralium concionum eadem scribentem, tum etiam divinum illum ascetam Dorotheum in suo sermone *de Conscientia*. Et quoad futuri incertitudinem, damnandos magis per illam torqueri quam per ipsum supplicium,

1. λόγους S. — 2. ἔφαμεν A R M. — 3. Διάλογος: πάπας ἐν τῷ Διαλόγῳ A: Θεολόγος M, perperam omnino; laudatur enim Gregorius Magnus, qui apud Graecos *Dialogus* appellatur ob editos ab eo Dialogorum libros. Locus ad quem alludit habetur Dialog. IV, c. 46 (graece 48) = P. L., t. 77, c. 405. — 4. Post ἐξοδὸν itorum scripserat τοῦ σώματος R, quod dein delevit; paulo inferius ad marg.: ὠραίων. — 5. τόπῳ (χώρῳ ad marg.) C. — 6. ἀφικέσθαι τοῦ Θεοῦ B. — 7. λήξεως ἀξιωθῆναι S. — 8. ρ in καθειργμένας supra versum R. — 9. θείας ἀγάπης καὶ φιλ. καὶ ἀγαθ. S. — 10. τὰ μὲν M. — 11. ἐν: ἐπὶ A. — 12. καὶ om. M. — 13. ἐπ' αὐτῆς R. — 14. εἴτε M. Ad marg. R: ἢρα πῶς ἢ κάθαρσις. — 15. αὐτοῖς M. — 16. In ἐπιτεύζονται ἐπὶ in ἀπο corr. vull R. — 17. Ad ταῦτα hoc habetur scholion in R: ἡγοῦν ὁ φόβος, τὸ συνειδός, ἢ ἔκπτωσις, καὶ τὰ ἐξῆς. — 18. κολάσεως A.

a) Quae sequuntur, totidem fere verbis repetita leguntur in Respons. ad interrogationes cardinalis a Lotharingia, ut praefando monui, supra,

p. 16. — b) *De Eccles. hierarch.* c. VII, § 7 = Migne, P. G., t. 3, c. 561. — c) Cf. Migne, P. G., t. 88, c. 1652-57.



magistri dicunt. Sic magnus Gregorius Theologus oratione in *Plagam grandinis* haec ait^a : « Illos quidem lux ineffabilis excipit et sanctae regiaeque Trinitatis contemplatio; hos autem simul cum aliis, vel potius prae aliis illud tormentum, nimirum proiectum esse a Deo, et conscientiae pudor terminum non habens ».

2. Ab huiusmodi ergo malis ut ii liberentur, qui obdormierunt, et Deum rogamus et credimus, non autem ab alio aliquo supplicio vel alio igne praeter illa quae comminata sunt in aeternum duratura. Praeterea defunctorum animas ex inferni detentione tanquam e carcere quodam per preces liberari, testatur etiam cum multis aliis Theophanes Confessor qui *Graptus* nuncupatur, ut qui sermones suos martyrii sanguine obsignaverit pro Christi imagine in fronte incisus. Is enim in uno canonum in defunctos talia pro ipsis precatur^b : « A lacrymis et gemitibus inferni servos tuos, Salva tor, libera ». Audisn'? A *lacrymis* dixit et *gemitibus*, non a supplicio aliquo et purgatorio igne. Quod si ignis alicuius etiam mentio iisdem in canticis et precibus alicubi occurrat, is non est temporarius aliquis qui purgandi vim habeat, sed ille ipse aeternus ignis et sempiternus cruciatus, a quo ut eximantur qui in fide decesserunt, Deum rogant sancti illi viri, misericordia permoti et commiseratione in suos contribules, id postulantes et audentes, quod nulla pene ratione concedi possit. Haec enim dicit sanctus Theodorus Studita confessor et ipse veritatisque testis in ipso principio canonis in defunctos : « Christum omnes exo remus, memoriam eorum, qui a saeculo mortui sunt, hodie peragentes, ut eos ab aeterno igne liberet, utpote in fide vitam functos speque vitae aeternae ». Tum etiam

κολαζομένους οἱ διδάσκαλοι λέγουσι, καθάπερ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς χαλάζης λόγῳ τοιαῦτά φησι¹. « Τὸς μὲν τὸ ἀφραστον φῶς διαδέχεται καὶ ἡ τῆς ἁγίας καὶ βασιλικῆς θεωρίας Τριάδος, τοῖς δὲ² μετὰ τῶν ἄλλων βάσανος, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων, τὸ ἀπερρίφθαι Θεοῦ καὶ ἡ ἐν τῷ συνειδῶτι αἰσχύνῃ³ πέρασ οὐκ ἐγούσα ».

2. Τῶν οὖν τοιούτων ἀπαλλάττεσθαι τοὺς κεκοιμημένους αἰτοῦμέν τε τὸν Θεὸν καὶ πιστεύομεν⁴, οὐχὶ κολάσεως τινος ἐτέρας καὶ πυρὸς ἐτέρου παρὰ τὰς αἰωνίως ἠπειλημένα. Καὶ ὅτι πρὸς τοῦτοις καὶ τῆς ἐν ἄδου⁷ κατοχῆς ὡς ἐκ δεσμοτηρίου τινὸς ἀφίενται διὰ τῶν εὐχῶν αἱ τῶν κεκοιμημένων ψυχαί, μαρτυρεῖ σὺν πολλοῖς ἐτέροις Θεοφάνης⁸ ὁ Ὁμολογητῆς καὶ Γραπτὸς ἐπονομαζόμενος⁹, ὅτι δὴ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους αἵματι μαρτυρίου ἐσφράγισεν, ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνος τὴν ὄψιν καταγραφείσ. Οὗτος τοίνυν ἐν ἐνὶ τῶν εἰς τοὺς κεκοιμημένους κανόνων¹⁰ τοιαῦτα ὑπὲρ αὐτῶν προσεύχεται. « Λακρύων καὶ στεναγμῶν τῶν ἐν τῇ ἄδη τοὺς δούλους σου ἐλευθέρωσον, Σωτήρ¹¹ ». Ἀκούεις; θακρύων εἶπε καὶ στεναγμῶν, οὐχὶ κολάσεως τινος καὶ καθαρτηρίου πυρὸς. Εἰ δέ που καὶ πυρὸς ἐν τοῖς τοιούτοις ἄσμασι καὶ εὐχαῖς¹² μνήμη γέγονεν, οὐχὶ προσκαίρου τινὸς καὶ καθαρτικῆν τὴν¹³ δύναμιν ἔχοντος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ αἰωνίου πυρὸς καὶ τῆς ἀπεράντου¹⁴ κολάσεως αἰτοῦσιν οἱ ἄγιοι τὸν Θεὸν ῥυθῆναι τοὺς ἐν πίστει κεκοιμημένους¹⁵, φιλανθρωπία κινούμενοι καὶ τῷ¹⁶ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους οἰκτῶ, τῶν ἀδυνάτων¹⁷ σγεδὸν ἐφιέμενοι καὶ κατατολμῶντες. Λέγει γὰρ ὁ ἅγιος Θεόδωρος ὁ Στουδίτης, ὁμολογητῆς δὲ καὶ οὗτος καὶ μάρτυς τῆς ἀληθείας, ἐν αὐτῇ τῇ ἀρχῇ τοῦ εἰς τοὺς κεκοιμημένους κανόνος οὕτως¹⁸. « Πάντες ἀδυσωπήσωμεν Χριστόν¹⁹, τελούντες μνήμην σήμερον τῶν ἀπ' αἰῶνος νεκρῶν, ἵνα τοῦ αἰωνίου πυρὸς αὐτοὺς ῥύσῃται, πίστει²⁰ κεκοιμημένους καὶ ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου ». Καὶ ἐφεξῆς

1. φησὶν S. — 2. τοὺς δὲ APM. — 3. αἰσχύνῃ S. — 4. πιστεύομεν καὶ αἰτοῦμεν τὸν Θεὸν B. — 5. παρὰ τὰς O. — 6. καὶ τοῖς S. — 7. ἄδη OPQRSM. — 8. καὶ Θεοφάνης M. — 9. λεγόμενος (ἐπονομαζόμενος; ad marg.) C. — 10. κανόνων : ὕμνων OPQSM. Ad marg. R : ὠραῖον. — 11. κύριε ex σωτήρ corr. R. — 12. ὕμνοις (εὐχαῖς ad marg.) C. — 13. τὴν om. R. — 14. ἀπειράντου Q. — 15. Post κεκοιμημένους; add. R : εἰ καὶ μεγάλα ἡμαρτηκότας, tum ad marg. : ὠραῖον. — 16. καὶ τὸ P. — 17. τῶν ἀδυνάτων A : τὸ ἀδύνατον S. — 18. οὕτω R, addito ad marg. : στουδίτου. Recitatur canon ille die sabbati τῆς Ἀπόκριω. Cf. Τριώδιον, Romaë, 1879, p. 22. — 19. τὸν Χριστόν M. — 20. πίστοι A.

a) Greg. Naz. Orat. 16, n. 9 = P. G., t. 35, c. 945. — b) Habetur hic locus in libro Paraclético, inter eos canones in defunctos, qui die sabbati cuius-

que hebdomadis recitari solent, ode sexta, tono quarto obliquo.



ἐν ἐτέρῳ τροπαρίῳ τῆς πέμπτης ᾠδῆς τοιάδε
 φησί¹. « Πυρὸς αἰεὶ φλέγοντος καὶ ἐκ σκότους ἀφεγ-
 « γοῦς, βρυγμοῦ ὀδόντων καὶ σκύληκος² ἀλήκτως³
 « κολάζοντος, καὶ πάσης τιμωρίας, ῥῦσαι, Σωτήρ
 5 « ἡμῶν⁴, πάντας τοὺς θανόντας πιστῶς ». Ποῦ
 τὸ⁵ καθαρτήριον ἐνταῦθα πῦρ; Καὶ εἰ θλίω ἦν⁶,
 ποῦ ἂν μᾶλλον εἶπεν αὐτὸ ὁ ἅγιος ἢ ἐνταῦθα; Εἰ
 δὲ θλίω εἰσακούονται παρὰ τοῦ Θεοῦ οἱ ἅγιοι
 τὰ τοιαῦτα αἰτούμενοι⁷, οὐχ ἡμῶν ἐξετάζειν,
 10 ἀλλ' αὐτῶν ἐκείνων ἦν ἀποφῆναι⁸ καὶ τοῦ ἐν
 αὐτοῖς Πνεύματος, ᾧ κινούμενοι καὶ⁹ ἐλάλουν καὶ
 ἔγραψαν, ἴσως ὁ καὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τοῦ
 δόντος ἐντολήν καὶ ὑπὲρ τῶν ἐγθρῶν προσεύχασθαι
 καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων προσευξαμένου¹⁰ καὶ τὸν
 15 πρωτομάρτυρα Στέφανον λιθαζόμενον εἰς αὐτὸ τοῦτο
 κινήσαντος. Οὐ γὰρ δὴ¹¹ καὶ ὑπὲρ τῶν τοιούτων
 εὐχόμενοι, φαίη ἂν τις, εἰσακούομεθα¹². Ἄλλ' ὁμοῦ
 ἡμεῖς τὸ ἡμέτερον ἅπαν ἀποπληροῦμεν· ἤδη δὲ καὶ
 εἰσακούσθησαν ἐνιοὶ τῶν ἁγίων, οὐχ ὑπὲρ τῶν πιστῶν
 20 μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἀσεβῶν προσευξάμενοι, καὶ
 τῆς αἰωνίου κολάσεως τούτους ἐξήρπασαν, ὥσπερ
 ἡ πρωτομάρτυς Θέκλα τὴν Φαλκωνίλλαν¹³, καὶ
 ὁ θεὸς Γρηγόριος ὁ Διάλογος, ὅς φασι¹⁴, τὸν
 βασιλέα Τραϊανόν¹⁵.

25 3. Οὕτω μὲν οὖν ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀπάντων αἱ
 τῶν εὐχῶν καὶ τῶν λειτουργιῶν τελεταὶ παρὰ τῆς
 ἐκκλησίας καὶ παρ' ἡμῶν γίνονται. Ὅτι δὲ καὶ
 πρὸς τοὺς ἤδη τῆς παρὰ Θεοῦ μακαριότητος ἀπο-
 λαύοντας ἢ τῶν εὐχῶν τούτων καὶ μάλιστα¹⁶ τῆς
 30 μουστικῆς οὐσίας δύναμις διαβαίνει, δῆλον ἐξ ὧν ἐν
 * ταῖς εὐχαῖς τῆς λειτουργίας φαμέν, ἣν ὁ μέγας
 Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος συνετάξατο¹⁷. « Ἔτι προσ-
 « φερόμεν σοι τὴν λογικὴν ταύτην λατρίαν ὑπὲρ
 « τῶν ἐν πίστει ἀναπαυσαμένων προπατόρων¹⁸,
 35 « πατέρων, πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων,
 « μαρτύρων, δμολογητῶν, ἐγκρατευτῶν, καὶ παντὸς

in altero quintae odes tropario haec ait : « Ab
 « igne qui semper ardet, ab obscura caligine,
 « a dentium stridore, et verme indesinenter
 « cruciante, et quavis alia poena libera, Salva-
 « tor, omnes qui pie obdormierunt. » Ubinam
 hic purgatorius ignis? Qui tamen si plane
 haberetur, ubi opportunius a sancto expressus
 fuisset quam hoc in loco? Num vero certe a
 Deo exaudiantur sancti illi dum haec orant,
 nostrum non est expendere; verum illi ipsi rem
 decernant, necnon Spiritus in eis habitans, quo
 movente cum locuti sunt tum scripserunt, imo
 vero Dominus Christus, qui mandatum dedit,
 ut pro inimicis ipsis deprecaremur, quique pro
 crucifigentibus se oravit, et Stephanum proto-
 martyrem ad idem, dum lapidaretur, praestan-
 dum, incitavit. At, dixerit quispiam, dum pro
 istiusmodi hominibus oramus, profecto non
 exaudimur. Esto, sed id omne quod penes nos
 est, explemus; quin et sanctorum nonnulli, cum
 non pro fidelibus tantum, verum etiam pro
 infidelibus orassent, exauditi sunt, et ex aeterno
 eos supplicio exemerunt, quemadmodum Thecla
 protomartyr Falconillam, divus vero Gregorius
 Dialogus, ut fertur, Traianum imperatorem.

3. Itaque pro omnibus eiusmodi hominibus
 orationum missarumque sacra ab Ecclesia
 necnon a nobis peraguntur. Quod autem ad
 eos etiam, qui iam divina beatitudine perfruun-
 tur, harum orationum, praesertim vero arcani
 sacrificii efficaciam pertingere, ex iis probatur
 quae in missae a magno Iohanne Chrysostomo
 40 elaboratae precibus dicimus, videlicet¹ : « Item
 « offerimus tibi rationabile hoc obsequium pro
 « iis qui in fide requieverunt, protoparenti-
 « bus, patribus, patriarchis, prophetis, aposto-
 « lis, martyribus, confessoribus, ascetis et pro

* f. 49.

1. Cf. Τριώδιον, ed. cit., p. 2b; ad marg. R : ὠραῖον. — 2. σκύληκος Q. — 3. ἀλήκτου A. — 4. ἡμῶν om. M.
 — 5. τὸ om. A; ad marg. R : ὠραῖον. — 6. ἦν που, ἂν M. — 7. αἰτούμενοι : εὐχόμενοι M. — 8. ἀποφῆναι M.
 — 9. καὶ om. (add. ad marg.) C. — 10. προσευχόμενοι S. — 11. Ad marg. R : ὑποφορά, quae in rhetoricis
 pars est προλήψεως, id est occupationis, qua id, quod contra nos dici potest, anticipamus atque diluimus.
 — 12. Ad marg. O : σημειῶσαι. — 13. Φαλκωνίαν S : Φαλκωνίαν R : Φαλκωνίλλαν C : Φαλκωνίαν reliqui
 codd.; ad marg. R : ὅτι ἡ Θέκλα, ἐλύτρωσε τὴν Φαλκωνίαν τῆς κολάσεως; καὶ ὁ θεὸς Γρηγόριος τὸν Τραϊανόν.
 — 14. φασι A. — 15. Ad marg. R : ὁ (= ἔτι) καὶ πρὸς τοὺς σωζομένους ἢ τῆς λειτουργίας δύναμις διαβαίνει. —
 16. μάλιστα A. — 17. συνετάξεν ὁ Χρυσόστομος OPQSM; ante ἔτι add. R : φησὶ γὰρ, et ad marg. :
 Χρυσοστόμου. — 18. προπατέρων GO; πατριαρχῶν, πατέρων S.

a) Legitur haec oratio in missa Chrysostomi post consecrationem, ubi post apostolis habetur etiam
praedicatoribus, evangelistis.



« omni anima iusti cum fide vita perfuncti ». Nam bona licet a Deo neutiquam eis adprece-
mur, at gratiarum actiones pro eis pendimus,
at ad illorum gloriam id peragimus; atque hoc
pacto sacrificium pro eis etiam aliquatenus
offertur et in eorum cedit utilitatem. Imo si
quid postulamus, nihil mirum : nam rerum
divinarum explanator Dionysius in Contempla-
tione mysterii, quod pro iis qui pie dormierunt
agitur, dicit^a, « antistitem pro iis qui sancte
« vixerunt a Deo efflagitare lucidissimam divi-
« namque vitam ab ipso pro iustissimis suis
« iudiciis merito reddendam, necnon bona ab
« eo promissa ac profecto donanda, ut qui
« divinorum iurium interpretis habetur, divina
« etiam munera tanquam propria sua postulet
« praemia, et praesentibus significanter pate-
« faciat, ea quae ab ipso iuxta sacrum ritum
« exposulantur, prorsus iis fore praestanda
« qui secundum divinam vitam consummati
« fuerint ». Quare cum in omnes omnino
efficacitas ista pertingat, cumque orationum
arcanorumque sacrificiorum subsidium pene
omnibus qui in fide obdormierunt opituletur,
ut demonstratum est, nullam deprehendimus
causam necessariam asserendi, solis in igne
purgatorio degentibus eiusmodi iuvamen a
nobis conferri.

4. Post haec paulo ulterius progressi, dictam
ignis purgatorii doctrinam probare voluistis,
primum quidem ex Machabaeorum libro^b, in
quo legitur, « bonum esse ac salutare pro
« mortuis orare, ut a peccatis solvantur »;
deinde vero ex evangelio secundum Matthaeum
in quo Salvator dicit^c, « eum qui in Spiritum
« Sanctum blasphemaverit, veniam non conse-
« cuturum, neque in hoc saeculo, neque in fu-
« turo »; ex quo innui videtur, aliquam vel in
futura vita dari remissionem.

Porro quod haec purgatorium ignem non
inferant, sole clarius est. Quid enim com-

« πνεύματος δικαίου¹ ἐν πίστει τετελειωμένου ». Εἰ
γὰρ καὶ μὴ αἰτοῦμεν αὐτοῖς ἀγαθὰ παρὰ τοῦ² Θεοῦ,
ἀλλ' εὐχαριστοῦμεν ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλ' εἰς δόξαν
αὐτῶν τοῦτο ποιοῦμεν³, καὶ οὕτω τρόπον τινὰ καὶ
ὑπὲρ αὐτῶν ἡ θυσία γίνεται καὶ πρὸς αὐτοὺς δια- 5
βαίνει. Εἰ δὲ καὶ αἰτοῦμεν, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ
γὰρ ὁ θεοφάντωρ Διονύσιος ἐν τῇ θεωρίᾳ⁴ τοῦ ἐπὶ
τῶν ἱερῶς κεκοιμημένων μυστηρίου « τὸν ἱεράρχην
« φησὶν ἐξαιτεῖσθαι παρὰ⁵ Θεοῦ τοῖς ὁσίως βιώσασσι
« τὴν φανοτάτην καὶ θεῖαν ζωὴν κατ' ἀξίαν ὑπὸ 10
« τῶν δικαιοτάτων ζυγῶν ἀντιτιδομένην καὶ τὰ
« ἐπηγγελμένα καὶ πάντως⁶ δωρηθησόμενα⁷ ἀγαθὰ,
« ὡς ἂν ἐκφαντορικὸν ὄντα τῶν θεαρχικῶν δικαιο-
« μῶτων⁸ καὶ τὰς θείας δωρεὰς ὡς οἰκείας ἐξαιτοῦντα
« χάριτας⁹, καὶ τοῖς παροῦσιν ἐκφαντορικῶς ἐμφαί- 15
« νοντα, ὅτι τὰ παρ' αὐτοῦ κατὰ θεσμὸν ἱερὸν
« ἐξαιτούμενα¹⁰, πάντως ἔσται τοῖς κατὰ θεῖαν ζωὴν
« τετελειωμένοις ». Οὕτως εἰς ἅπαντας τῆς δυνά-
μεως¹¹ ταύτης διαβαινούσης καὶ τῆς ἀπὸ τῶν
εὐχῶν καὶ τῶν μυστικῶν τελετῶν βοήθειας πᾶσι 20
σχεδὸν συντελοῦσης τοῖς ἐν τῇ¹² πίστει κεκοιμη-
μένοις, ὡς ἀποδέδεικται, οὐδεμίαν ἀνάγκην ἐνυπάρ-
χουσαν ὀρῶμεν τῷ λέγοντι λόγῳ, μόνους τοῖς ἐν
τῷ καθαρτηρίῳ περὶ τὴν τοιαύτην βοήθειαν παρ'
ἡμῶν¹³ συνεισφέρεισθαι. 25

4. Μετὰ τοῦτο μικρὸν ὑποκατιόντες¹⁴ ἠθελήσατε
συστῆσαι τὸ εἰρημένον δόγμα τοῦ καθαρτηρίου¹⁵
πυρός, πρῶτον μὲν¹⁶ ἀπὸ τῆς τῶν Μακκαβαίων¹⁷
βίβλου, ἐν ᾗ λέγεται, « καλὸν εἶναι καὶ σωτηριῶδες
« τὸ ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων εὐχεσθαι, ὅπως ἂν τῶν 30
« ἁμαρτιῶν ἀπολυθῶσι »· δεύτερον δὲ ἀπὸ τοῦ κατὰ
Ματθαῖον εὐαγγελίου, ἐν ᾧ φησὶν ὁ Σωτὴρ, ὅτι
« τῷ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα¹⁸ βλασφημήσαντι οὐκ
« ἀφεθήσεται οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ
« μέλλοντι », ὡς οὐσης καὶ¹⁹ ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ 35
ἀφέσεως.

Ταῦτα δὲ ὅτι τὸ²⁰ καθαρτήριο πῦρ οὐδαμῶς
εἰσάγουσι, καὶ ἡλίου φανότερον²¹· τί γὰρ κοινὸν

1. δικαίου om. OQ. — 2. τοῦ om. O. — 3. ποιῶμεν S. — 4. Ad marg. O : σημειῶσαι. — 5. ἡ in παρὰ supra versum Q; ad marg. R : Διονυσίου, τοῦ θεοφάντορος. — 6. πάντος P. — 7. δωρηθησόμενων S. — 8. ἐξ βρέφους φαντορικῶν ὄντα τῶν θεολογικῶν δικ. S; δικαιομάτων R. — 9. χάριτος OQ. — 10. ἐξαιτούμενοι S. — 11. δυνάμεος A. — 12. τῇ om. M. — 13. παρ' ἡμῶν M. — 14. ὑποκατιόντος A. — 15. καθαρσίου OPQSM. — 16. Ad marg. in O : σημειῶσαι, in R : ἀπὸ τῆς βίβλου τῶν μακκαβαίων. — 17. μακκαβαίων QS; alterum x supra versum R. — 18. εἰς τὸ πν. τὸ ἅγ. R, in quo ad marg. : τῷ εἰς τὸ ἅγιον πνεῦμα βλασφημήσαντι. — 19. καὶ om. M. — 20. τὸ om. S. — 21. φανερώτερον A : φανότερον ex φανερώτερον corr. P.

a) Dionys. Areop. op. et loc. cit. p. 41. — b) Cf. II Mac. xii, 46. — c) Cf. Mat. xii, 32.



ἀφέσει τε καὶ καθάρσει διὰ πυρός καὶ κολάσεως; Εἰ μὲν γὰρ ἄφεσις¹ ἢ δι' εὐχῶν ἢ παρ' αὐτῆς καὶ μόνης τῆς θείας φιλανθρωπίας, οὐκ ἔτι² χρεία κολάσεως καὶ καθάρσεως· εἰ δὲ κολασίς τε καὶ
 5 καθάρσις ὠρισμέναι³ (δι' αὐτὸ γὰρ τοῦτ'⁴ ἐγένοντο⁵, καὶ μάτην ἂν ᾦσαν, εἰ⁶ μὴ δι' αὐτῶν ἐκαθαίροντο), μάτην ὡς ἔοικεν αἰ εὐχαὶ γίνονται καὶ τὴν θείαν φιλανθρωπίαν ὑμνοῦμεν⁷. Οὐ μᾶλλον ἄρα τὸ καθαρτήριο πῦρ⁸ εἰσάγεται διὰ τῶν τοιούτων ῥητῶν⁹ ἢ ἀναιρεῖται· ἄφεσις γὰρ ἐν αὐτοῖς ἁμαρτιῶν¹⁰ φέρεται καθάπερ ἐκ βασιλικῆς τιнос ἐξουσίας τε¹¹ καὶ φιλανθρωπίας, * ἀλλ' οὐκ ἀπαλλαγή¹² κολάσεως¹³ ἢ καθάρσεως.

5. Τὸ δὲ τρίτον, ὅπερ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους¹⁴
 15 πρώτης¹⁵ ἐπιστολῆς ἐλήφθη¹⁶ τοῦ μακαρίου Παύλου, ἐν ᾗ διαλεγόμενος περὶ τοῦ οἰκοδομοῦντος¹⁷ ἐπὶ τοῦ θεμελίου, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός, « χρυσόν, ἄργυρον, « τιμίους λίθους¹⁸, ξύλα, γόρτον, καλάμην », ἐπάγει· « Καὶ γὰρ ἡ ἡμέρα τοῦ¹⁹ Κυρίου φανερώσει, ὅτι²⁰ ἐν
 20 « πυρὶ ἀποκαλύπτεται, καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν « ἐστί²¹, τὸ πῦρ δοκιμάσει· εἴ τις²² τὸ ἔργον μένει, « ὁ ἐπωκοδόμησε, μισθὸν λήψεται· εἴ τις τὸ ἔργον « κατακαίσεται, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, « οὕτω²³ δὲ ὡς διὰ πυρός », δοκεῖ²⁴ μὲν εἰσάγειν
 25 μάλιστα²⁵ πάντων τὸ καθαρτήριο πῦρ, μάλιστα δὲ πάντων αὐτὸ ἀναιρεῖ. Πρῶτον μὲν γὰρ δοκιμαστικόν, ἀλλ' οὐ καθαρτικόν²⁶ αὐτὸ ἀπεκάλεσεν ὁ θεῖος ἀπόστολος· ἔπειτα καὶ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἔργων καὶ τιμιώτατα δι' αὐτοῦ διελεύσεσθαι²⁷ διωρίσατο, ταῦτα
 30 δὲ δῆλον²⁸ ὡς οὐδεμιᾶς προσδεῖται²⁹ καθάρσεως³⁰. εἶτα³¹ τοὺς ἐπιφερομένους τὰ πονηρά, κατακαιομένων ἐκείνων, ζημιωθήσεσθαι λέγει· οἱ δὲ καθαιρόμενοι, πρὸς τῷ³² μηδὲν ζημιῶσθαι, καὶ μεγάλα κερδαίνουσιν³¹. ἔπειτα ἐπὶ³³ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, δηλονότι τῆς

mune est remissioni cum expurgatione per ignem ac supplicio? Etenim si habeatur remissio, sive per preces ea fiat, sive per ipsam solam divinam clementiam, iam non amplius supplicio ac purgatione est opus; sin vero punitio simul ac purgatio statuuntur (nam ob id ipsum statuuntur, ac frustra plane essent, si per ipsas expurgatio non fieret), iam in vanum, ut videtur, preces fundimus divinamque laudamus misericordiam. Ex allatis igitur testimoniis purgatorius ignis non magis infertur quam exploditur; in eis enim peccatorum remissio repraesentatur ut effectus regiae cuiusdam potestatis atque clementiae, non autem ut liberatio a supplicio vel purgatione.

5. Tertium vero testimonium, quod ex prima beati Pauli ad Corinthios epistola^a depromptum est, in qua apostolus, dum de eo disserit qui super fundamento, qui est Christus, struxerit aurum, argentum, lapides pretiosos, lignum, foenum, stipulam, subiungit: « Nam dies Domini declarabit quia in igne revelabitur, et « uniuscuiusque opus quale sit, ignis probabit: « si cuius opus manserit, quod superaedificavit, mercedem accipiet; si cuius opus arserit, « detrimentum patietur, ipse tamen salvus erit, « sic tamen quasi per ignem », — hoc, inquam, testimonium maxime omnium inferre videtur purgatorium ignem; at maxime omnium illum convellit. Namque in primis probandi quidem, non autem purgandi vim eum habere dixit divus apostolus; deinde vero opera bona ac pretiosissima per illum esse transitura pronuntiavit; haec autem, ut patet, nulla indigent purgatione. Postea, eos, qui prae se prava tulerint, his combustis, detrimentum passuros dicit; qui vero purgantur, non modo nullum capiunt detrimentum, sed multum etiam lucrantur. Praeterea, in die illa, iudicii scilicet ac saeculi

* f. 49.

1. ἢ ἄφεσις M. — 2. οὐκέτι S. — 3. ὠρισμένη R : ὠφλισμένα M. — 4. τοῦτο AM. — 5. ἐγένετο OPQM. — 6. εἰ : οἱ M. — 7. Ad marg. R : ὑμνοῦμεν δηλαδή μάτην καὶ εὐχόμεθα. — 8. πῦρ om. S. — 9. ῥημάτων M. — 10. ἁμαρτιῶν ἐν αὐτοῖς M : ἁμ. ἐν αὐτῇ A. — 11. τε om. A. — 12. ἀπαλλαγὴν S. — 13. κολάσεως A. — 14. Ad marg. R : ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους 2ης ἐπιστολῆς om. A. — 15. πρώτης. — 16. ἐλήφθη R. — 17. περὶ τοῦ οἰκοδ. om. R; ἐπὶ τοῦ θεμ. οἰκοδ. A. — 18. λίθους (sic) τιμίους A. — 19. τοῦ om. MQ. — 20. ὅτι : ὅτε M. — 21. ἐστιν S. — 22. ἕτινος Q : οὕτινος M. — 23. οὕτως O. — 24. Ad marg. R : εἰρωνεία : ὠραῖον πάνυ : ἔλον. — 25. μάλιστα A, item extrema lin. — 26. καθαρτήριον (καθαριστικὸν ad marg.) C. — 27. διελεύσεται R. — 28. ταῦτα δὲ δῆλον τὰ ἀγαθὰ ἔργα R. — 29. δεῖται OPQRSM. — 30. Post καθάρσεως add. R : ἀλλὰ τοῦμπαλιν. — 31. εἶτα τοὺς ἐπιφερομένους-μεγάλα κερδαίνουσιν solus habet A; ea tamen perperam fuisse omisa in aliis codd., satis ostendit cum orationis series tum responsio Latinorum inferius exhibenda : vix enim crediderim verba huc irrepsisse ex communi Graecorum responsione, infra, p. 70, l. 40. — 32. το A. 33. ἐπὶ : περὶ A.

a) Cf. I Cor. III, 11-15.



futuri, talia eventura esse dicit; *nam dies declarabit*, inquit, *quoniam in igne revelatur*. Atqui purgatorium ignem eo tempore adstruere, id est post tremendum illum iudicis adventum ultimamque sententiam, nonne valde absurdum est? Neque enim quicquam eiusmodi nobis Scriptura tradit, imo vero ille ipse qui nos iudicaturus est, *Ibunt* inquit *isti, in damnationem aeternam, iusti vero in vitam aeternam*; et rursus^b: *Procedent qui bona egerint, in resurrectionem vitae, qui vero mala admiserint, in resurrectionem iudicii*; medium autem aliquem locum nusquam relinquit, sed postquam iudicandos omnes in duas partes divisit, alteros a dextris statuens, alteros a sinistris, illos nuncupans oves, hos vero hoedos, utrosque singillatim alloquitur, quin uspiam tertios indicet, quos oporteat per ignem illum expurgari. Videtur ergo ille apud apostolum ignis designari, de quo David propheta ait^c: *Ignis in conspectu eius exardescet, et in circuitu eius tempestas valida*; et alibi^d: *Ignis ante ipsum praecedet, et inflammabit in circuitu inimicos eius*; et Daniel rursus^e: *Fluvius igneus rotabatur ante ipsum*. Qui quidem ignis sanctos, utpote nullum nequitiae opus indiciumve prae se ferentes, splendidiore reddet, veluti aurum in fornace probatos vel quasi amiantum quem dicunt lapidem, qui in igne quidem positus in carbones redigi videtur; ex igne vero subductus, quasi aqua ablutus nitidior evadit, qualia fuerunt etiam trium illorum sanctorum puerorum corpora in fornace babylonica; peccatores vero, qui vitium ceu rem ustu faciem igni illi praebuerint, apprehendet moxque incendet, et opus quidem, id est pravam voluntatem vel actionem, exuret penitusque absumet; ipsos vero iis quidem quae

* f. 50.

κρίσεως, καὶ τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος, τὰ τοιαῦτα φησι γενήσεσθαι¹. ἢ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, φησίν, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται. Τότε δὲ ἄρα καθαρτήριον πῦρ ὑποτίθεται², μετὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην τοῦ κριτοῦ παρουσίαν καὶ τὴν τελευταίαν ἀπόφασιν, 5 μὴ καὶ λίαν ἦ φορτικόν; Οὐδὲ γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον³ ἡμῖν⁴ ἡ Γραφή παραδίδωσιν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μέλλον κρίνειν ἡμᾶς Ἀπελεύσονται φησίν οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ αὖθις Ἐκπορεύσονται⁵ οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς⁶, οἱ δὲ τὰ φαῦλα 10 πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως, μέσην δὲ τινα γλώραν⁷ οὐδαμοῦ παραλείπει· καὶ τοὺς κρινομένους εἰς δύο μοίρας ἅπαντας διελών, καὶ τοὺς μὲν ἐκ δεξιῶν⁸ στήσας, τοὺς δ'⁹ ἐξ εὐωνύμων, καὶ 15 τοὺς μὲν¹⁰ καλέσας πρόβατα, τοὺς δέ, ἐρίφια, καὶ πρὸς¹¹ ἐκκτέρους ἰδίᾳ¹² διαλεχθείς, οὐδαμοῦ καὶ τρίτους¹³ παρέδειξε τοὺς ὀφείλοντας διὰ τοῦ πυρὸς ἐκείνου καθαίρεσθαι. Ὁμοίως οὖν ἐκεῖνο καὶ παρὰ τῶ ἀποστόλου¹⁴ τὸ πῦρ εἶναι, περὶ οὗ Δαυὶδ ὁ προφήτης φησὶ· Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθήσεται, 20 καὶ κύκλω αὐτοῦ καταίγῃσιν σφοδρά· καὶ αὖθις· Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται, καὶ φλογιεῖ κύκλω τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ¹⁵· καὶ ὁ Δανιὴλ αὖθις· Ποταμὸς¹⁶ πυρὸς εἴλκεν ἔμ- 25 προσθεν αὐτοῦ. Τὸ γὰρ τοιοῦτον πῦρ τοὺς μὲν ἁγίους¹⁷, ἅτε μηδὲν κακίας ἔργον καὶ γνώρισμα ἐπιπερομένους, λαμπροτέρους ἀποφανεῖ, καθάπερ χρυσὸν ἐν καμίνῳ δοκιμασθέντας¹⁸ ἢ καθάπερ τὴν ἀμιαντόν φησι λίθον, ἥτις ἐν μὲν τῷ πυρὶ κειμένη 30 ἀπληθρακῶσθαι δοκεῖ, ἐξαιρεθεῖσα δὲ τοῦ πυρὸς, ὡς ὑδάτι λαμπρυνθεῖσα καθαρωτέρα γίνεται, ὅποια ἦσαν καὶ¹⁹ τὰ τῶν ἁγίων²⁰ τριῶν παίδων σῶματα ἐπὶ τῆς βαβυλωνίας φλογός· τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς²¹, ὡς εὐπρηστον ὕλην τῷ πυρὶ ἐκείνῳ τὴν²² κακίαν 35 ἐπαγομένους, περιδραξάμενον, ἀνάψει²³ ταχέως, καὶ τὸ μὲν ἔργον, ἥτοι τὴν πονηρὰν διάθεσιν ἢ ἐνέργειαν, κατακαύσει²⁴ καὶ τελέως ἀφανιεῖ, αὐτοὺς δὲ

1. γενέσθαι OQC. — 2. ὑποτίθεται R. — 3. τοιοῦτον corr. ex τοιούτων Q. — 4. ἡμῶν M. — 5. ἐκπορεύονται OQS. — 6. ζωῆς om. R. — 7. Ad marg. R : περὶ μέσης χώρας. — 8. ἐκδεξιῶν S. — 9. δὲ AM. — 10. καὶ τοὺς μὲν-ἐρίφια omnes praeter A om. — 11. πρὸς : τοὺς O. — 12. ἰδίᾳ om. M. — 13. τρίτας OQ. — 14. καὶ παρὰ τῶ ἀποστ. om. AR; ad marg. R : τί ἐστὶ τὸ πῦρ, περὶ οὗ Δαυὶδ καὶ Δανιὴλ λέγει. — 15. φλογιεῖ A; καὶ φλογιεῖ-ἐχθρούς αὐτοῦ om. R; αὐτοῦ om. A. — 16. ποταμόν M. — 17. Ad marg. R, hinc quidem : ὅτι τὸ τοιοῦτον πῦρ τοὺς ἁγίους δοκιμάσει καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν ὁμοίως καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς; inde vero : ἐξήγησις Χρυσοστόμου. — 18. καθάπερ-δοκιμασθέντας om. C. — 19. καὶ om. M. — 20. ἁγίων om. OPQRSMBCG. — 21. Ad marg. R : ὅρα τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν πράξιν. — 22. τὴν bis habet A. — 23. ἀνάπτει M. — 24. κατακαύση A.

a) Mat. xxv, 46. — b) Ioan. v, 29. — c) Ps. lxx, 4; φησίν M. — d) Ps. xcvi, 3. — e) Dan. vii, 10.



ζημιώσει¹ μὲν ὧν ἐπεφέροντο², πονηρῶν δηλονότι³ φορτίων, σώσει δὲ ἑμῶς, τουτέστιν εἰς τὸ διηνεκές καθέξει τε καὶ φυλάξει, μὴ συναπολλυμένους τῆ πονηρίας.

5 Β. Ταύτην⁴ τὴν ἐξήγησιν τοῦ ῥήτου τούτου καὶ ὁ θεὸς πατὴρ ὁ⁵ Χρυσόστομος ἀποδίδωσι (στόμα τοῦ Παύλου παρ' ἡμῶν λεγόμενος, καθάπερ ἐκεῖνος στόμα Χριστοῦ⁶) τὴν τε ἐπιστολὴν ἐρμηνεύων, αὐτοῦ τοῦ Παύλου ὑπαγορεύοντος, ὡς ὄφθη⁷ δι' 10 ὀπτασίας Πρόκλῳ τῶ μαθητῆ καὶ διαδόχῳ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ ἴδιον ἐπ' αὐτῇ μόνῃ τῇ ῥήσει λόγον ἐκδεδοκῶς⁸, ἵνα μὴ πρὸς τὸ ἴδιον φρόνημα τὴν φωνὴν ἐλκύσωσιν οἱ τὰ Ὠριγένους φρονοῦντες, ὅς 15 καὶ μάλλον ἔοικεν ἢ ὑμῖν⁹ συμφωνεῖν, καὶ τῆ ἐκ- κλησίας λυμῆνῶνται, τέλος εἰσάγοντες¹⁰ τῆς κολάσεως καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν τελείαν ἀποκατάστασιν. « σωθήσεται γὰρ » φησὶν « ὁ ἀμαρτωλὸς¹¹ ὡς¹² διὰ¹³ πυρός », τουτέστι διαμενεῖ κολαζόμενος ἐν τῷ πυρὶ καὶ οὐ συναπολείται τοῖς πονηροῖς ἔργοις καὶ δια- 20 θέσει. Περὶ τοῦ πυρός τούτου καὶ ὁ μέγας φησὶ Βασίλειος ἐν τοῖς Ἑθικοῖς ἐξηγούμενος τὸ ψαλμικὸν ἐκεῖνο· Φωνὴ Κυρίου διακόπτοντος φλόγα πυρός, ὅτι « τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον εἰς κόλασιν « τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ διακόπτεται 25 « τῇ φωνῇ τοῦ Κυρίου, ἵνα ἐπειδὴ δύο εἰσὶ δυνά- « μεις, ἢ τε καυστικὴ καὶ ἢ φωτίζουσα, τὸ μὲν « ὀριμὸν καὶ κολαστικὸν τοῦ πυρός τοῖς ἀξίοις τῆς « καύσεως προσαπομείνη, τὸ δὲ φωτιστικὸν αὐτοῦ « καὶ λαμπρὸν τῇ φαιδρότητι τῶν εὐφραينوμένων 30 « ἀποκληρωθῆ. Φωνὴ οὖν Κυρίου διακόπτοντος « φλόγα πυρός καὶ μερίζοντος, ὡς ἀλαμπές μὲν « εἶναι τὸ πῦρ τῆς κολάσεως, ἀκαυστον δὲ τὸ φῶς « τῆς ἀναπαύσεως διαμείναι ». Τότ' ἄρα, ὡς ἔοικεν, ἢ τοιαύτη διακοπὴ καὶ διαίρεσις ἐκεῖνου τοῦ 35 πυρός γίνεται, ἥνικα δι' αὐτοῦ διόντων ἀπάντων ὁμοίως, τὰ μὲν λαμπρὰ τῶν ἔργων καὶ φωτεινὰ λαμπρότερα φαίνονται, καὶ οἱ ταῦτα ἐπιφερόμενοι τοῦ φωτός κληρονόμοι καθίστανται καὶ μισθὸν αἰώνιον τοῦτον ἀπολαμβάνουσιν, οἱ δὲ τὰ φαῦλα

gestaverint defraudabit, pravis scilicet mercibus, salvabit tamen, id est in perpetuum retinebit atque custodiet, ne cum sua malitia simul dispareant.

6. Atque istam loci illius interpretationem adfert etiam divus pater Chrysostomus (is vero *os Pauli* apud nos nuncupatur, quemadmodum Paulus *os Christi*)^a, epistolam exponendo, Paulo ipso dictante, sicut per visionem adspiciendum se praebeat Proclo, illius discipulo et in sede successore, atque peculiarem in unum hoc dictum orationem edendo, ne ad propriam sententiam effatum illud traherent Origenis sectatores, quorum opinioni potius quam vestrae congruere videtur, atque Ecclesiam labefactarent, damnationem aliquando desituram statuendo perfectamque reproborum hominum redintegrationem; nam *salvabitur*, inquit, peccator *quasi per ignem*, id est permanebit igni addictus, non autem una cum pravis operibus et vitiis penitus absumetur. De igne hoc magnus etiam Basilius in *Moralibus*^b, dum interpretatur illud Psalmi: *Vox Domini intercedentis flammam ignis*, dicit: « Ignis, qui diabolo et angelis eius in « supplicium paratus est, voce Domini inter- « ciditur: ut cum duas sint in eo facultates, « quarum una comburit, altera illustrat, ignis « quidem asperitas ac torquendi proprietates « iis qui adustione digni sunt, servetur; illius « vero splendor et claritas ad hilaritatem « eorum qui laetam ac beatam vitam acturi « sunt, destinatur. Vox igitur Domini inter- « dentis ac dividens flammam ignis, adeo « ut supplicii quidem ignis obscurus sit, lux « vero requietis vi careat comburendi ». Tum ergo, ut videtur, huiusmodi intercisio ac divisio illius ignis locum habebit, cum iam eius virtutē dissolutis aequae omnibus, clara quidem lucidaque opera clarius elucescent, institutis iis, qui ea praebuerint, lucis hereditibus, hancque in aeternum praemium reci-

1. ζημιώσει M. — 2. ἐπέφερον A: ἀπέφεροντο M. — 3. δηλονότι: δηλαδή R. — 4. Ad marg. R: ὡραῖον, ἰσοχρε: ἕρα ἐξήγησιν Χρυσόστομου κατ' Ὠριγένους. — 5. πατὴρ ὁ om. A: ὁ supra versum R. — 6. Verba στόμα τοῦ Παύλου-στόμα Χριστοῦ post ἀποδίδωσι habent AR, reliqui paulo inferius, nimirum post ἐκδεδοκῶς, atque hoc quidem pacto: στόμα δὲ οὗτος τοῦ Π. (τοῦ add. S) παρ' ἡμῶν λέγεται, καθάπερ κτλ. Verba vero αὐτοῦ τοῦ Παύλου-τοῦ θρόνου αὐτοῦ solus habet A. — 7. ὄφθη A. — 8. ἐκδεδοκῶς M. — 9. ἢ ὑμῖν om. AR, ac proinde ἔοικεν habent. — 10. εἰσάγονται OQRS. — 11. Ad marg. R: τί ἐστι τὸ σωθήσεται ὁ ἀμαρτωλός. — 12. ὡς: καὶ M. — 13. διὰ: ἀπὸ PMBC.

a) Laudatur Chrysost. hom. IX in Epist. I ad Cor.; cf. *P. G.*, t. 61, c. 75-82. — b) Non in *Mo-*

ralibus, sed in homilia in Psalmum xxviii locus ille apud Basilium legitur. *P. G.*, t. 29, c. 297.



pientibus; qui vero prava ustuque facilia exhibuerint, horum iactura mulctati, salutem consequentur perditione ipsa peiorem, sempiternae in igne permanendo (id enim vox *saluari* proprie significat), ne et ipsi, quod ignis vim habeat absumendi, penitus absumi videantur. His inhaerentes multi etiam alii inter nostrates tractatores eodem plane modo dictum illud intellexerunt. Si vero quispiam aliter hoc exposuerit, per *salutem*, liberationem intelligens a supplicio, et per *transitum per ignem*, expurgationem: is perperam omnino, si ita loqui fas est, locum videtur intellexisse. Neque id mirum, homo ut erat, quandoquidem multos videmus doctores Scripturae dicta diversimode interpretantes, quin omnes eandem sensus perfectionem consequantur; impossibile est enim eundem textum diversis sensibus explicatum singulis aequaliter convenire. Nos vero oportet ex iis principaliores ecclesiasticisque dogmatibus magis consentaneos seligere, reliquos vero posthabere. Nullatenus ergo sententiam immutabimus, Augustinus licet hanc interpretationem praebat, aut Gregorius Dialogus, aut alius quispiam doctorum vestrorum; ex ea enim minus infertur purgatorius temporarius ignis quam Origenis sententia, omnimodam per ignem illum animarum restitutionem liberationemque a supplicio statuens, quae quidem ut communis Ecclesiae pestis proscrip-ta atque anathematizata a sacro concilio generali quinto, penitus tandem explosa fuit,

7. Hoc itaque modo ad testimonia respondemus, quae e sacra Scriptura protulistis. Deinde vero ea sanctorum patrum dicta allaturi, quae pro vestra opinione facere videntur, eis aliquot verba quintae generalis synodi^a

1. Locum e Basilio petiit, inde a verbis *Περὶ τοῦ πυρός* p. 47, l. 20, usque ad verba *καθάπαξ ἀπόλλυσθαι* p. 48, l. 5, in uno solo A occurrit; ex quo fit, ut alii codd. etiam initium periodi sequentis aliter exhibeant, scilicet: *Καὶ πολλοὶ δὲ ἕτεροι τῶν παρ' ἡμῶν διδ. ἀκολ. ἐκείνῳ πρὸς τὴν κτλ.* — 2. πρὸς δὲ τὴν B. — 3. τὸ om. OQS. — 4. ἐξηλείψασιν A: ἐξηλήψασιν C. — 5. Ad marg. R: αἰνίττεται τοὺς λατίνους. — 6. καθαρμόν R. — 7. ἐνόησε M; legitur margini adscriptum in P: παρανοήσας, κακῶς νοήσας, sed altera manu. — 8. ἀληθείας G. — 9. Ad marg. R: ὠραῖον τοῦτο εἶπεν, ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι σώζεται καὶ ἡ λατίνων ἐξήγησις ἐν τῇ ἐπιστολῇ τοῦ Παύλου. — 10. ἀποδομένην M: ἀποδιδόναι A. — 11. ἀπάσας G. — 12. συμφωνοτέροις B. — 13. Ad marg. R: ὠραῖον. — 14. ἐπιγραφησόμεθα M. — 15. ἕτεροι PRMBG, item A ex corr. — 16. παρ' ἡμῶν M. — 17. πρόσκαιρον om. M. — 18. πρεσβεύοντος G. — 19. ἀναθεματίσθη R. — 20. καὶ οἰκουμ. AQRC. — 21. ἀπελήλατο OQC. — 22. αὐτὰ B, omissa nempe prima littera a rubricatore. — 23. ὑφ' ἡμῶν προκομισθέντα A. — 24. μετὰ ταῦτα δὲ R, ad culum marg.: ὠραῖον.

a) Locum concilii V generalis ibi laudatus non solum latine legitur in omnibus editionibus conciliorum, collatione tertia, Mansi, t. IX, c. 201-202, verum etiam graece totidem verbis exscriptus ha-

καὶ εὐπρηστα, ζημιούμενοι τῇ τούτων ἀποβολῇ, σφίζονται σωτηρίαν ἀπολείας χείρονα, διτηνεκῶς ἐν τῷ πυρὶ μένοντες (τοῦτο γὰρ ὁδημαίνει κυρίως καὶ ἡ φωνὴ τοῦ σφίζεσθαι), ἵνα μὴ δοξῶσι διὰ τὸ φθαρτικὸν τοῦ πυρός καὶ αὐτοὶ καθάπαξ ἀπόλλυσθαι¹. 5
Τούτοις ἀκολουθοῦντες καὶ πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῶν διδασκάλων ἕτεροι πρὸς τὴν² διάνοιαν ταύτην τὸ³ ῥητὸν ἐξελεῖψασιν⁴. Εἰ δὲ τις ἄλλως αὐτὸ ἐξηγήσατο, καὶ σωτηρίαν μὲν τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς κολάσεως⁵, διέλευσιν δὲ διὰ πυρός τὸν καθαρισμόν⁶ ἐνόησε⁷, 10
παρανοήσας αὐτὸ φαίνεται παντελῶς, εἰ δεῖ τοῦτο εἰπεῖν καὶ θαυμαστὸν οὐδέν, ἀνθρώπος ὢν, ὅπου γε πολλοὶ τῶν διδασκάλων φαίνονται διαφόρως ἐξηγούμενοι τὰ ῥητὰ τῆς Γραφῆς, οὐ πάντες ἐπινοούμενοι τῆς ἀκριβείας⁸ ὁμοίως⁹. οὐδὲ 15
γὰρ δυνατόν τὴν αὐτὴν ῥῆσιν πρὸς διαφόρους ἀποδομένην¹⁰ ἐννοίας ἐφαρμόζειν ἀπάσας¹¹ ὁμοίως· ἀλλ' ἡμᾶς γε δεῖ τὰς κυριωτέρας τούτων ἐκλεγομένους καὶ συμφωνοτέρας¹² τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασι, τὰς λοιπὰς ἐν δευτέρῳ τίθεσθαι¹³. Οὐ τοίνυν 20
ἐπιστραφησόμεθα¹⁴, κἂν Αὐγουστίνος ἀποδιδῶ τὴν τοιαύτην ἐξήγησιν, κἂν Γρηγόριος ὁ Διάλογος, κἂν ἕτερος¹⁵ τῶν παρ' ἡμῶν¹⁶ διδασκάλων εἰσάγεται γὰρ ἐκ ταύτης οὐ μᾶλλον τὸ καθαρτήριον πρόσκαιρον¹⁷ πῦρ ἢ τὸ τοῦ Ὁριγένους δόγμα, τελείαν 25
ἀποκατάστασιν τῶν ψυχῶν πρεσβεῦον¹⁸ διὰ τοῦ πυρός ἐκείνου καὶ τῆς κολάσεως λύτρωσιν, ὅπερ ὡς κοινὴ λύμη τῆς ἐκκλησίας ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεματίσθη¹⁹ παρὰ τῆς ἁγίας πέμπτης οἰκουμένης²⁰ συνόδου καὶ ἀπελήλαται²¹ τέλειον. 30

7. Ταῦτα²² μὲν οὖν ἀποκρινόμεθα πρὸς τὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ὑφ' ἡμῶν εἰλημμένα²³. Μετὰ δὲ ταῦτα²⁴ χρήσεις τῶν θείων πατέρων τῷ δόγματι τούτῳ συμβαλλομένους ἐκθέσθαι βουλόμενοι, προετᾶξτε τούτων ῥήματά τινα τῆς πέμπτης οἰκου- 35

betur apud Manuelem Calecam, *lib. de Spiritu Sancto*, cap. 30, et in latina editione, lib. II, c. 24, Mansi, t. cit., c. 408; ino S. Maximus confessor eundem locum, nonnullis omissis, adfert, *P. G.*, t. 91, c. 300D.



μεικτῆς συνόδου, διοριζόμενα κατὰ πάντα δεῖν
ἔπειθαι τοῖς πατράσι¹ τούτοις, ὧν τὰς χρήσεις
ἐκθέσθαι προήρησθε², καὶ ἀποδέχεσθαι πάντα τὰ
παρ' αὐτῶν³ εἰρημένα· ἐν οἷς ἐστὶν Λύγουστίνος τε
καὶ Ἀμβρόσιος, οἱ⁴ περὶ τούτου δὴ τοῦ καθαρτηρίου⁵
πυρὸς φανερώτερον δοκοῦντες διδάσκουσιν. Ταῦτα δὲ
τὰ ῥήματα ἡμεῖς οὐκ ἐπιγινώσκομεν⁶, διὰ τὸ μη-
δόλιως⁷ εὐρίσκεισθαι παρ' ἡμῖν τὴν βίβλον τῶν
πρακτικῶν τῆς τοιαύτης συνόδου, καὶ ζητοῦμεν
προκομισθῆναι⁸ ταύτην⁹, εἴπερ εὐρίσκεται παρ'
ὑμῖν¹⁰ ἑλληνικῶς¹¹ γεγραμμένη· θαυμάζομεν γὰρ εἰ
ὄλιως συντέτακται καὶ Θεόφιλος¹² τοῖς λοιποῖς διδα-
σκάλοις, οὗ μῆτε συγγράμματα περὶ πίστεως ὄλιως
εὐρίσκονται¹³ καὶ ἡ μοχθηρὴ διαβόητός ἐστι παν-
ταχοῦ διὰ τὴν κατὰ τοῦ Χρυσοστόμου μανίαν καὶ
τοὺς ἐπ' αὐτῇ φόνους καὶ τὰς ἄλλας παρανομίας,
ὅς γε καὶ μετὰ θάνατον, ἐν ἐπιστολῇ τινι τοῦ μακα-
ρίου Ἰννοκεντίου¹⁴ τοῦ¹⁵ πάπα λεγομένη¹⁶ εἶναι,
καθαίρεται¹⁷ καὶ ἀναθεματίζεται.

8. Ὅμως¹⁸ εἰ δεῖ ἐξετάσαι τὰς ἐκτεθείσας τοῦ
μακαρίου Λύγουστίνου χρήσεις, ἐν μὲν τῇ πρώτῃ
φασὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο ῥητὸν ἐξηγούμενος,
ὅτι τῷ προσκαίρῳ ἐκεῖνῃ καὶ διαβατικῷ πυρὶ, περὶ
οὗ λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Αὐτὸς δὲ*¹⁹ *σωθήσεται*,
οὐβίω δὲ ὡς²⁰ διὰ πυρὸς, οὐ κεφαλικά, ἀλλὰ
μικρὰ ἁμαρτήματα καθαίρεται. Τοῦτο δὲ ἐναντίον
τέ ἐστι τῇ ἀληθείᾳ²¹ τοῦ ῥητοῦ διανοία, ἣν ἐκτίθησιν
ὁ Χρυσόστομος, ὡς προείπομεν, καὶ ἄλλως τῇ
ὑμετέρᾳ²² δόξῃ²³ μαχόμενον· εἰ²⁴ γὰρ τότε σὺν τῇ
ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ²⁵ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀποκαλύπτεται, καὶ
πρόσκαιρον ἔσται καὶ διαβατικόν, ἅμα τε²⁶ ἀρχόμε-
νον καὶ παυόμενον, ὅπερ οὐδαμῶς φησὶν ὁ Ἀπόστολος,
ποῦ νῦν τὸ παρ' ὑμῶν²⁷ δοξαζόμενον καθαρτήριο²⁸
πῦρ, ὅπερ αὐτίκα²⁹ μετὰ θάνατον ἀπολαμβάνει τοὺς
ἁμαρτήσαντας; καὶ πόσον χρόνον ὀδυνήσει τὸ πῦρ

praepositis, quibus decernitur, per omnia
esse patribus istis assentiendum, quorum dicta
exponere constituistis, atque recipienda esse
ea omnia quae ab ipsis dicta sunt; in quorum
numero Augustinus est et Ambrosius, qui sane
purgatorium hunc ignem apertius docuisse
videntur. Verba autem illa nos neutiquam
novimus, quia liber actorum illius synodi
apud nos minime reperitur; quare ut afferatur
postulamus, si apud vos quidem habeatur
graece scriptus. Nam mirum satis nobis vide-
tur, quod Theophilus inter reliquos doctores
relatus fuerit, cuius nempe ne ulla quidem
exstant de rebus fidei opera, sed improbitas
ubique famosa celebratur, propter suum in
Chrysostomum furorem atque intentatas hac
de causa neces aliaque facinora, quique post
obitum in epistola quadam, quam Innocentius
papa scripsisse fertur, depositionis et anathe-
matis poena mulctatus est.

8. Nihilominus, si examinanda sunt pròbata
beati Augustini^a testimonia, in primo quidem
apostolicum illud dictum explicans dicit, tem-
porario illo ac transitorio igne, de quo aposto-
lus ait^b: *Ipsa autem saluus erit, sic tamen
quasi per ignem*, non mortalia, sed levia
peccata purgari. Hoc autem tum vero dicti illius
sensui, quem Chrysostomus, ut diximus, expo-
nit, adversatur, tum etiam vestrae sententiæ
repugnat: nam si ignis ille eo tempore una
cum illa die reveletur, et temporalis erit et
transitorius, incipiens aequè ac desinens, quod
quidem apostolus nullo modo dicit, ubinam
hoc tempore purgatorius ignis a vobis pro
certo habitus, quo mox post obitum abripiun-
tur peccatores? quamdiu vero ignis ille

* c. 51.

1. τοῖς πατράσι om. A. — 2. προήρησθε S. — 3. παρ' αὐτῶν M. — 4. οἱ R. — 5. καθαρτῆριον OPQB. — 6. Ροκὶ ἐπιγινώσκομεν legitur in A, Inverso paulisper ordine: καὶ ζητοῦμεν προκομ. τὴν βίβλον τῶν πρακτικῶν, εἴπερ εὐρίσκεται κτλ. — 7. μηδ' ὄλιως C. — 8. προκομισθῆναι C. — 9. ταύτην: τὴν βίβλον R. — 10. παρ' ἡμῖν M inerte. — 11. ἑλληνικῶς C. — 12. Θεοφίλιος OG: Θεόφιλος Q. — 13. σύγγραμμα... εὐρίσκεται R. — 14. Ἰννοκεντίου AR. — 15. τοῦ om. R. — 16. λεγομένου M. — 17. καθαίρεται M. — 18. Ad marg. R: εἰ δεῖ ἐξετάσαι τὰς χρήσεις τοῦ θεοῦ Λύγουστίνου. — 19. δὲ om. R, ad eulius marg. ruino superiorum: ταῦτα κατ' ἡμῶν, εἰ καὶ καταβέβληται. — 20. ὡς: καὶ M. — 21. ἀληθῆ OG. — 22. Ad marg. R: ὠρατον ἔδον. — 23. τῇ ἡμετέρᾳ δ. AC: τῇ ἡμετέρᾳ δόξει M, quo nihil Inertius. — 24. εἰ: καὶ M. — 25. Ad ἐκεῖνῃ hoc habet schollon ad marg. R: τῆς κρίσεως δηλαδὴ, καὶ οὐ κατὰ τὸ παρὸν, ὡς φατα. Μοχθῶ ad vocem ἐκεῖνον (sic) aliorum hoc etiam praebet: ὅ φησιν ὁ ἀπόστολος, καὶ ὑμεῖς καθαρτήριο, τοῦτο ὀδύνατον. — 26. Ροκὶ τε O superiorum καὶ, quod dein delovit. — 27. παρ' ὑμῖν AM. — 28. καθαρτήριο in margine P. — 29. αὐτίκα om. A.

a) Cf. Augustin, *De Civit. Dei*, l. XXI, c. 20, n. 4 = *P. L.*, t. 41, c. 745. — b) I Cor. III, 10.



cruciat homines per ipsum transituros, si temporarius fuerit ac transitorius? Insuper pugnat etiam cum testimonio, quod deinceps ponitur, e libro *De Civitate Dei* depromptum; in eo enim haec ait^a: « Non omnes veniunt « in sempiternas poenas, quae post illud iudicium sunt futurae, qui post mortem sustinent temporales ». Quare, si mortem quidem temporales poenae, sive per ignem fiant, ut vos affirmatis, sive per alia media, ut nos dicimus, iudicium vero illud aeternae poenae mox excipiant, quandonam purgatorius ille ignis locum habebit, eosque purgabit qui per illum transituri sunt? Quin etiam Gregorius Theologus ignem illum non temporalem et transitorium, sed acerbiorum et diuturniorum dicit perinde ac Chrysostomus. Nam in oratione *in sancta Lumina* de Novatianis agens haec scribit^b: « Forte illic igne baptizabuntur, « ultimo scilicet baptismo, qui laboriosior est « ac diuturnior, quique materiam ceu foenum « depascitur, et omnis malitiae levitatem consumit ». Videtis quam leviter loci sensum tetigerint doctores vestri, nec penitus illum penetraverint, quemadmodum Ioannes ille lingua aureus necnon theologus iste et cetera eximia Ecclesiae lumina?

9. Dictorum vero, quae deinceps ponuntur, tam beati Augustini quam divi patris Ambrosii, alia quidem nihil aperte de purgatorio igne asserunt, nisi quod mortui liturgiis et precibus, quae pro ipsis fiunt, adiuvantur; alia

ἐκεῖνο τοὺς δι' αὐτοῦ διερχομένους¹, εἰ πρόσκαιρον ἔσται καὶ διαβατικόν; Ἄμα δὲ καὶ τῷ ἐξῆς ἐκτεθειμένῳ² ῥητῷ μάχεται, τῷ παρὰ³ τοῦ βιβλίου τοῦ περὶ τῆς Πόλεως τοῦ Θεοῦ εἰλημμένῳ λέγει γὰρ ἐν αὐτῷ οὕτως: « Οὐ πάντες φθάνουσιν εἰς τὰς αἰωνίους ποινὰς τὰς μετὰ τὴν τοιάνδε⁵ « κρίσιν ἐσομένας οἱ μετὰ τὸν⁶ θάνατον τὰς προσκαίρους⁷ ὑπομένοντες⁸ ». Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν⁹ θάνατον¹⁰ αἱ πρόσκαιροι τιμωρίαι, εἴτε διὰ πυρὸς, ὡς ὑμεῖς φατε, εἴτε δι' ἑτέρων τρόπων, ὡς ἡμεῖς λέγομεν, μετὰ δὲ τὴν κρίσιν ἐκείνην¹¹ αὐτίκα αἱ¹² αἰώνιοι ποινὰι διαδέχονται, τότε¹³ τὸ καθαρτήριο πῦρ ἐκεῖνο τὴν γῶραν ἔξει καὶ τοὺς δι' αὐτοῦ διερχομένους καθαριεῖ; Καὶ μὴν¹⁴ ὁ θεολόγος Γρηγόριος οὐ πρόσκαιρον καὶ διαβατικόν, ἀλλ' ἐπιπονώτερον καὶ μακρότερον¹⁵ τὸ πῦρ ἐκεῖνο φησι, τῷ Χρυσοστόμῳ συμφώνως γράφει¹⁶ γὰρ οὗτος¹⁷ ἐν τῷ εἰς τὰ Φῶτα λόγῳ περὶ¹⁸ τῶν Ναυατιανῶν¹⁹ λέγων: « Τυχὸν ἐκεῖ τῷ πυρὶ βαπτισθήσονται τῷ τελευταίῳ « βαπτίσματι, τῷ ἐπιπονωτέρῳ καὶ μακροτέρῳ, ὃ « ἐσθίει ὡς χόρτον τὴν ὕλην καὶ δαπανᾷ πάσης « κακίας κρυφότητα ». Ὅρατε²⁰, ὡς ἐπιπολαιῶς ἤψαυτο τῆς τοῦ ῥητοῦ διανοίας οἱ παρ' ὑμῖν διδάσκαλοι, καὶ οὐκ εἰς βάθος αὐτῆς ἐφίκοντο²¹, καθάπερ ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς Ἰωάννης καὶ ὁ θεολόγος οὗτος καὶ οἱ λοιποὶ τῆς ἐκκλησίας φωστῆρες παγκόσμιοι²²;

9. Τὰ δὲ ἐξῆς ῥητὰ τοῦ τε²³ μακαρίου Αὐγουστίνου καὶ τοῦ θεοῦ πατρὸς Ἀμβροσίου τὰ μὲν οὐδὲν τι σαφές περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς ἀποφαίνονται, ἀλλ' ὅτι μόνον ὠφελοῦσι τοὺς τεθνεώτας²⁴ αἱ ἐπὲρ αὐτῶν γινόμεναι λειτουργίαι καὶ εὐχαί

1. ἐρχομένους M. — 2. ἐκτεθειμένῳ R : ἐκτεθειμένῳ S. — 3. τῷ περὶ A. — 4. Ad marg. R : Αὐγουστίνου, ἐκ τοῦ περὶ Πόλεως Θεοῦ. — 5. τοιάνδε A. — 6. τὸν om. A : supra versum R. — 7. τὸν supra lineam P; item littera σ vocis προσκαίρους sup. lin. P. — 8. ὑπομένοντες A; ad vocem ὑπομένοντες (ὑπο bis scripserat, sed priorem delevit) R hoc habet scholion ad marg. : Καὶ τοί γε οὐ καθαρισμὸν λέγει Αὐγουστίνος ὡς ὑμεῖς δογματίζετε, ἀλλὰ ποινὰς οὕτω γὰρ ἡμῖν συμφωνεῖ ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ ἢ περὶ ὑμῖν ἐν ποιναῖς γὰρ μερικαῖς φαμέν κατέχεσθαι, οἱ (=οἱ) ἐν πίστει ἡμαρτηκότες ἔβανον μὴ φθάσαντες τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα ἐξομολογεῖσθαι ὁμῶς δὲ λειτουργίαις καὶ ἐλεημοσύναις, αἷς μᾶλλον χάρει Θεός, συγχωρηθήσονται τὰ αὐτῶν ἁμαρτήματα πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν, εἰ μὴ θανάσιμα εἴσι, καὶ οὐ φθίσουσιν εἰς τὰς αἰωνίους ἐκεῖνας ποινὰς, ὡς φησὶ Αὐγουστίνος· εἰ δὲ θανάσιμα ὄσιν, ἔξουσιν ἄνεσι (= ἀνεσιν) ταῖς λειτουργίαις καὶ ἀγαθοεργίαις τῶν ζώντων, καὶ ἑλαττον κολασθήσονται, εἰπερ ἔδειν αὐτοῖς. — 9. μετὰ τὸν AR. — 10. τὰς πρόσκαιρους-μετὰ τὸν θάνατον om. S. — 11. ἐκείνων M. — 12. αἱ om. S. — 13. τότε : τότε M. — 14. Καὶ μὴν καὶ R, ad cuius marg. : ὅτι ὁ θεολόγος οὐ πρόσκαιρον φησὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τοῦ ἀποστόλου, ὁ λατῖνοι λέγουσι καθαρτήριο. — 15. ἐπιπονωτέρῳ καὶ μακροτέρῳ A. — 16. γράφει : λέγει AR. — 17. οὗτος A. — 18. περὶ τῷ A. — 19. Νομαγας. Νοατιανῶν C. — 20. ὅρα τέως ὡς M. — 21. ἀφίκοντο M. — 22. καθάπερ οἱ τῆς ἀνατολικῆς ἐκκλ. διδάσκαλοι καὶ φωστῆρες οὗτοι παγκόσμιοι A, ceteris omissis. — 23. τε om. M. — 24. θνεώτας A.

a) *De Civit. Dei*, l. XXI, c. 13 = P. L., t. 41, c. 728. — b) Gregor. Naz. Orat. 39, n. 19 = P. G., t. 36, c. 357.



διδάσκουσι¹· τὰ δὲ² καὶ σαφῶς τοῦτο διαγορεύοντα
 ἐν ὑποψίᾳ³ ποιούμεθα, μὴ ποτε διαφθοράν τινα καὶ
 προσθήκην ἐδέξατο⁴, ὁ καὶ παρ' ἡμῶν πολλὰ
 τῶν ἁγίων συγγράμματα⁵ πέπονθε, μάλιστα⁶ ἔπειδὴ
 5 καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν γλῶσσαν⁷ οὐκ ἔφθασαν ὅλως⁸
 ἐρμηνευθῆναι τὰ τοιαῦτα⁹ καὶ τὴν ἀπὸ τῶν γραφῶν¹⁰
 σύστασιν οὐδόλως¹¹, ὡς ἔφημεν, ἔχουσι¹². Τάχα δ' ἂν
 τις εἴποι τὰς χρήσεις ταύτας παραμυθούμενος, * καὶ
 συνωθούμενος¹³ ὡς περ ὑπ' ἀνάγκης αὐτοὺς τὴν
 10 τοιαύτην ἐξήγησιν τῶν ἀποστολικῶν βημάτων ποιή-
 σασθαι· ἵνα γὰρ μὴ διὰ τούτων πᾶσα ἁμαρτία
 καθάρσιμος εἶναι δόξῃ, καὶ οὕτω τέλος εἰσενεχθῇ
 τῆς κολάσεως, ὡς περ Ὀριγῆνεϊ ἐδόκει, μὴ δυνα-
 θέντες ὡς ἔοικε διὰ τὴν μεταβολὴν τῆς γλώσσης
 15 διτθεῖν τῆς λέξεως δύναμιν, ἐπὶ μικραῖς τισιν
 ἁμαρτίαις τὴν καθάρσιν εἶναι καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν
 ἀπεφάνησαν. Καὶ μὴν¹⁴ καὶ ὁ¹⁵ φατε τὸν μακάριον
 Γρηγόριον ἐν τῷ τετάρτῳ τοῦ Διαλόγου λόγῳ
 πλείστοις ὑποδείγμασι καὶ ἀποκαλύψεσιν¹⁶ ἀπο-
 20 δεικνύουσι τὸ καθαρτήριο¹⁷, ἀποφαίνεται μὲν ἀληθῶς
 εἶναι τὸ καθαρτήριο πῦρ μετὰ θάνατον πρὸ τῆς
 μελλούσης ἐκείνης κρίσεως, εἴτε ἀλληγορικῶς¹⁸ τοῦτο
 νοῶν, εἴτε καὶ ἀληθῶς οὕτω¹⁹ δοξάζων· ἃ δὲ ἐπάγει²⁰
 βῆτά παρὰ²¹ τῆς γραφῆς πρὸς τὴν τούτου²² σύστασιν,
 25 οὐδὲν ὅλως ἀναγκαῖον μεθ' ἑαυτῶν ἔχουσι, ὡς καὶ
 πρότερον²³ ἡμῖν εἴρηται καὶ τὰ διηγήματα δὲ καὶ
 αἱ ἀποκαλύψεις, ἃς παρατίθησιν, οὐδὲν ὅλως²⁴ ἀφω-
 ρισμένον ἐν τόπῳ τινὶ καθαρτήριο πῦρ ὑποφαίνουσι·
 τοὺς μὲν γὰρ τῶν²⁵ οὕτω καθαιρομένων εἰς τὰ θερμά²⁶
 30 φησὶ²⁷ παραδιδόμενος²⁸ τοῖς λουομένοις ὑπηρε-
 τεῖν, τοὺς δὲ δι' ἀποκαλύψεως φανῆναι κατακαί-
 μένους ἐν διαφόροις τόποις²⁹, ἅπερ ἅπαντα φαίνεται
 μηδὲν³⁰ ἄλλο εἶναι πλὴν θεύματα καὶ ἀποκαλύψεις

vero, quibus id aperte declaratur, veremur ne
 corruptelam aliquam additamentumve acce-
 perint, quod vel apud nos multis sanctorum
 operibus accidit; praesertim cum in linguam
 nostram translata neutiquam fuerint eiusmodi
 scripta, neque sacrarum Scripturarum funda-
 mento, ut diximus, ullo modo innitantur. Ac
 forsitan dixerit quispiam dicta haec explica-
 turus, Patres illos fuisse quasi necessitate
 5 * f. 51.
 coactos ad eiusmodi interpretationem verbo-
 rum Apostoli faciendam. Etenim ne ex his
 quaelibet culpa purgari posse videretur, sicque
 finis inferretur damnationis, quae Origenis fuit
 sententia, cum ipsi non valerent, ut probabile
 est, ob sermonis translationem perspicere vim
 vocis, in levibus quibusdam culpis purgatio-
 nem fieri dimissionemque declararunt. Etenim
 quoad beatum Gregorium, quem dicitis in
 quarto *Dialogorum* libro multis exemplis et
 revelationibus^a demonstrasse purgatorium, cen-
 set quidem ille revera dari purgatorium ignem
 post mortem, ante futurum illud iudicium,
 sive allegorice eum intelligat, sive etiam ita
 vere sentiat. Quae vero testimonia ex sacra
 Scriptura ad hoc confirmandum adducit, nihil
 omnino necessarii secum adferunt, quemad-
 modum superius a nobis dictum est; atque
 narrationes revelationesque, quas profert,
 nullum prorsus praefinitum in loco aliquo
 purgatorium ignem innunt. Eorum enim qui
 ita purgantur alios asserit balneis addictos,
 ut iis qui lavantur inserviant^b; alios per reve-
 lationem apparuisse ustos diversis in locis :
 quae quidem omnia videntur nihil aliud
 esse nisi miracula et revelationes ad conver-

1. τὰ συγγράμματα post διδάσκουσι add. S. — 2. συγγράμματα post τὰ δὲ add. PM, post διαγορεύοντα vero OQC; omnino om. ARG, quod satius videtur; nam totius periodi constructio ita se habet: Τὰ δὲ ἐξῆς βῆτά (p. 50, l. 28)... τὰ μὲν (l. 29)... τὰ δὲ (p. 51, l. 1). — 3. Pro ὑποψία scripserat R ὑψο, quod mox deletit. — 4. ἐδέξαντο AOM. — 5. συγγράμματα A. — 6. μάλιστα A: μάλιστα C. — 7. γλῶσσαν C. — 8. ὅλως om. R. — 9. τὰ τοιαῦτα συγγράμματα ARG, forte melius; tamen τὰ τοιαῦτα ad βῆτά potius refertur. Ad hunc locum scholion legitur ad marg. R: τῶν ἡμετέρων διδασκάλων δηλαδὴ ἃ προτίθεσθε. — 10. γραφῶν: αὐτῶν OQC — 11. οὐδαμῶς A: οὐδ' ὅλως, C. — 12. ἔχουσι A. Quae sequuntur, nimirum a Τάχα δ' ἂν ad ἀπαλλαγὴν ἀπεφάνησαν solus habet A. — 13. συνωθούμενος A. — 14. καὶ γὰρ καὶ omnes praeter A. — 15. ὁ: ἕτε R, addito ad marg. γρηγορίου τοῦ διαλόγου. — 16. ἀποκαλ. καὶ ὑποδ. A: ἀποκαλύψει S. — 17. τὸ καθῆριον A. — 18. ἀλληγορικῶς G. — 19. οὕτω: τοῦτο R, ad cuius marg. ὠραῖον, inoque: ἀλληγορικῶς εἴτε καὶ ἀληθῶς, οὐδεμίαν σύστασιν ἔχει παρὰ τῶν γραφῶν. — 20. ἐπάγει M. — 21. παρὰ supra versum A. — 22. τὴν τούτων S. — 23. ὡς πρότερον OPQSMCB. — 24. Ad marg. R: ὅρα λύσιν σοφω-τάτην εἰς τὰ καθ' ἡμῶν βῆτά. — 25. τῶν sup. lin. P. — 26. θερμά RSMBC. — 27. φησὶν Q. — 28. παραδε-δομένος OQ. — 29. τόποις om. R. — 30. οὐδὲν φαίνεται C.

a) Quod ex purgatorio apparuerint animae, sunt exempla apud Gregorium Magnum, lib. IV

Dialogor. cap. 40 et 55. — b) Cf. Gregor. Magn. Dialog. lib. IV, c. 40 = P. L., t. 77, c. 397.



sionem et resipiscentiam viventium a Deo privatim ostensae; universalem autem esse ignem purgatorium, nullo prorsus ex iis necessario argumento probatur; imo verò per ea quae subiungit, tale de purgatorio igne dogma plane evertitur. Nam eorum quae dicuntur *minima* atque *levissima* peccata in iustis, alia per compensationem aliorum bonorum operum in hac vita purgari dicit⁶; alia vero, in exitu animarum e corpore, per ipsum solum pavorem purgari tradit; alia, etiam post mortem, per eleemosynas et oblationes eorum nomine factas. Quorsum igitur purgatorius iste ignis, cum tot habeantur, illo seposito, purgandi media? Atque haec quidem ad doctores vestros respondemus, ubi videntur a nostratibus dissentire; neque enim aliud quicquam suppetit ad dicta illa explicanda.

10. Ea autem magni Basilii verba, in quibus Deum orans pro defunctis in precibus ad Pentecosten, requiem illis adprecatur, utque inter iustos referantur, nihil omnino statuunt quoad purgatorium ignem. Pariter illo quod super defunctis canimus tropario, in quo defuncti nomine ita Deum adloquimur : « Miserere figmenti tui, Domine, atque id pro « tua misericordia mundato », purgationem quidem inferri videtur, non tamen per ignem, sed per divinam tantum misericordiam ac bonitatem; nam inepte ageremus, si eum qui per ignem iam purgatus est, adhuc per miseri-

* f. 52.

εις επιστροφήν τῶν ζώντων¹ καὶ διόρθωσιν παρὰ Θεοῦ² μερικῶς γνωριζόμενα· καθολικὸν δὲ εἶναι πῦρ ἐξ αὐτῶν καθαρτήριον, οὐδὲν οὐδαμῶς ἐξ ἀνάγκης δείκνυται. Καὶ μὴν καὶ δι' ὧν ἐφεξῆς³ ἐπάγει⁴, τὸ τοιοῦτον δόγμα τοῦ καθαρισμοῦ⁵ πυρὸς ἀναιρεῖται· τὰ μὲν γὰρ τῶν εἰρημένων ἐλαφρῶν καὶ ἐλαχίστων⁷ ἁμαρτημάτων ἐν τοῖς δικαίοις δι' ἀντισηκώσεως⁸ ἐτέρων ἀγαθῶν πράξεων ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ φησὶ καθαίρεσθαι, τὰ δὲ ἐν τῇ ἐξόδῳ τῶν ψυχῶν ἐκ τοῦ σώματος δι' αὐτοῦ καὶ μόνου τοῦ φόβου⁹ καθαίρεσθαι παραδίδωσι, τὰ δὲ καὶ μετὰ θάνατον¹⁰ διὰ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν¹¹ γινομένων εὐποιῶν τε καὶ προσφορῶν. Τίς οὖν¹² ἔτι χρεῖα τοῦ καθαρισμοῦ πυρὸς, τοσοῦτων ὄντων καὶ ἄνευ αὐτοῦ τῶν δυνάμεων¹³ καθαίρειν; Ταῦτα μὲν οὖν ἀποκρινόμεθα πρὸς τοὺς παρ' ὑμῖν¹⁴ διδασκάλους, ἐνθα¹⁵ δοκοῦσι τοῖς ἡμετέροις ἀσύμφωνοι· καὶ γὰρ οὐδὲ ἔνεστιν¹⁶ ἄλλως τὰ εἰρημένα¹⁷ παραμυθῆσασθαι.

10. Τὰ δὲ τοῦ μεγάλου Βασιλείου¹⁸, ἐν οἷς τοῦ Θεοῦ δεόμενος¹⁹ ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων²⁰ ἐν ταῖς εἰς τὴν Πεντηκοστὴν εὐχαῖς, ἀνάπαυσιν αὐτοῖς ἐξαιτεῖται²¹ καὶ τὴν μετὰ τῶν δικαίων κατατάξιν, οὐδὲν ὅλως περὶ καθαρτικοῦ²² πυρὸς διειλήφασιν· καὶ ἀκολουθῶς τὸ ἐπὶ τοῖς κεκοιμημένοις ψαλλόμενον²³ παρ' ἡμῶν τροπάριον, ἐν ᾧ πρὸς τὸν Θεὸν λέγομεν ὡς²⁴ ἐκ προσώπου τοῦ κοιμηθέντος· « Οἰκτεῖρησον²⁵ τὸ « σὸν πλάσμα, Δέσποτα, καὶ καθάρισον σὴ εὐσπλαγ- « χνία²⁶ », καθαρισμόν μὲν εἰσάγειν δοκεῖ, * οὐ μὴν²⁷ τὸν διὰ πυρὸς, ἀλλὰ τὸν διὰ τῆς θείας εὐσπλαγγνίας καὶ ἀγαθότητος²⁸ μόνον· μάταιον γὰρ ἂν²⁹ ᾦν, εἰ³⁰ τὸ διὰ πυρὸς καθαιρόμενον ἔτι

1. Ad marg. R : αὐται αἱ ὀπτασίαι πολλάκις καὶ τὴν μέλλουσαν κρίσιν δηλοῦσιν ὡς ἡ τοῦ Δανιὴλ, ὡς ὄψη παρακατιῶν. — 2. Θεῶ M. — 3. ἐφεξῆς om. OPQSM. — 4. ἐπάγει R : ἐπάγη M. — 5. καθαρτηρίου R. — 6. Ad marg. R, hinc quidem : διαλόγου τοῦ γρηγορίου, ima vero pagina : συνωδὰ τούτοις, καὶ ὁ θεολογικώτατος γρηγόριος, ἐν τῷ εἰς τὰ φῶτα λόγῳ τῷ Χθ' ἐς τῆ λαμπρᾶ φησί· Φῶς δὲ καὶ οἱ ἐντεῦθεν κεκαθαρμένοι. Cf. P. G., t. 36, c. 365 B. — 7. ἐλαχί A. — 8. ἀντισηκώσεως S. — 9. τοῦ φόβου καὶ μόνου OQ. — 10. μετὰ τὸν θάνατον. A. — 11. ὑπ' αὐτῶν M. — 12. τί οὖν R. — 13. δυνάμεων R. — 14. ἡμῖν C. — 15. Syllaba θα vocis ἐνθα supra versum Q; in R vero legitur ad marg. : ὅτι οἱ τῶν λατίνων διδασκαλοὶ, τοῖς γραικοῖς εἰς τοῦτο ἀσύμφωνοι. — 16. οὐδὲ ἐν ἔστιν S : οὐδὲν ἔστιν R. — 17. ἔνεστι τὰ εἰρημένα ἄλλως M. In margine P habet hoc scholion altera manu : παραμυθῆσασθαι ἀντὶ τοῦ ἐξηγήσασθαι, ὡσπερ καὶ ψυχαγωγεῖν τὸ ἐξηγεῖσθαι. — 18. Ad hunc locum R habet in marg. : πῶς νοεῖται, τὸ τοῦ μεγάλου Βασιλείου ῥητόν. — 19. δεόμενος A : δεόμεθα S. — 20. ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων scrib. ad marg. C. — 21. ἐξαιτεῖ τε καὶ A. — 22. καθαρτηρίου A : περὶ τοῦ καθαρτηρίου M. — 23. ψάλλομεν C. — 24. ὡς solus habet A; ad marg. in R : πῶς τὸ ἐν τοῖς νεκροῖς τοῦ καθαρτηρίου M. — 25. οἰκτεῖρησον M. Post οἰκτεῖρησον scripserat R σὴ εὐσπλαγγνία, quae verba dein deleuit. Addit ad marg. : ὠραῖον. — 26. εὐσπλαγγνίας A; ad verba ἀγαθότητος μόνον hoc scholion legitur in R, altera quidem manu : καὶ ὁ δαμασκόθεν Ἰωάννης φησὶ : Πολλὴ σου καὶ ἄφατος ἡ εὐσπλαγγνία· ἀμέτρητος ἄβυσσος ἡ τῆς φιλανθρωπίας· πταισμάτων οὖν ἄφεισιν τοῖς μεταστάσι πιστοῖς δίδου· καὶ τῇ χάριτι τῇ σὴ κεκαθαρμένους αὐτοῦ ἀνάδειξον. — 27. μὴν δὲ M. — 28. καὶ ἀγαθότητος om. M. — 29. ἂν sup. lin. P. — 30. εἰ : εἰς M, ubi ponitur etiam punctum post καθαιρόμενον, quo tota pessumdatur sententia.

a) Cf. op. cit., cap. 39 = P. L., t. 77, c. 396, tum c. 395 C.



καὶ δι' εὐσπλαγγίας παρεκαλοῦμεν¹ καθάρσθαι· ἀλλὰ τὴν τῶν κηλίδων ἐξάλειψιν², δι' ἧς ἀλλοτρίως³ ἔχει πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ θεωρίαν τε καὶ ἀπόλαυσιν, δι' αὐτῆς καὶ μόνης τῆς θείας ἀγαθότητος γινομένην
 5 ἐπιζητεῖ καὶ καθαρισμὸν ὀνομάζει.

11. Τὰ δὲ ἐξῆς κείμενα τοῦ μακαρίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης ῥητὰ βέλτιον μὲν ἢν σιωπῇ δίδασθαι⁴ καὶ μηδαμῶς ἡμᾶς⁵ ἀναγκάζεσθαι τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαν φανερώς ἐν τῷ μέσῳ ποιῆσθαι· δοκεῖ
 10 γὰρ ὁ διδάσκαλος οὗτος προφανῶς συμφέρεσθαι τοῖς Ὀριγενιακοῖς⁶ δόγμασι⁷ καὶ τέλος εἰσάγειν κολάσεως, ἐν τοῖς τοιούτοις μάλιστα⁸ λόγοις, μὴδὲν ἄλλο ταύτην εἶναι⁹ ἀποφαινόμενος ἢ καθαρσίν τινα καὶ χυνείαν καὶ πρὸς Θεὸν ἐλκυσμὸν δι' ὁδύνης
 15 καὶ πόνων, ὡς ἐσομένης ποτὲ τελείας ἀποκαταστάσεως¹⁰ πάντων, καὶ τῶν δαιμόνων αὐτῶν, ἵνα ἦ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον. Ἐπεὶ δὲ εἰς¹¹ μέσον καὶ ταῦτα μετὰ τῶν λοιπῶν προενήνεκται, πρῶτον μὲν ἀπολογούμεθα
 20 ὑπὲρ τούτων, ὃ παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν¹² παρελάβομεν, ὡς εἰκὸς διαρθορὰς¹³ εἶναι ταῦτα καὶ παρεμβολὰς αἰρετιζόντων τινῶν καὶ τὰ Ὀριγένους φρονούντων, οἵτινες ἤχμασαν πολλοὶ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐν τοῖς κατ' Αἴγυπτον μάλιστα καὶ
 25 Παλαιστίνην τόποις¹⁴, ἵνα καὶ τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ μέγαν¹⁵ φωστῆρα συνήγορον ἔχειν δοκῶσιν¹⁶. Ἐπὶ δὲ τούτῳ φαμέν, ὡς εἰ καὶ δόξης τοιαύτης ὡς ἀληθῶς¹⁷ ὁ ἅγιος ἦν, ἀλλ' ἔτι ὄντος ἀμφισβητήσιμου τοῦ δόγματος τότε καὶ μήπω διακεκριμένου τελείως
 30 μὴδὲ τῆς ἐναντίας δόξης καθάπαξ ἀποβληθείσης¹⁸, ὃ κατὰ τὴν πέμπτην ἐγένετο σύνοδον, εἰ οὖν¹⁹ τι τῆς ἀκριβείας ὡς ἀνθρώπος καὶ αὐτὸς²⁰ παρεσφάλη, θαυμαστὸν οὐδέν²¹, ὅπου γε καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ

cordiam purgari rogaremus; verum ut maculae, quibus ille impeditur quominus Dei visione perfruatur, per ipsam solam divinam bonitatem deleantur, in eo exproscimus, idque purgationem nuncupamus.

11. Quae vero dein ponuntur beati Gregorii Nysseni dicta, satius erat illa silentio praeterire, neque nos cogere ad eorum defensionem aperte in medium proferendam. Nam videtur doctor iste Origenianis, dogmatibus manifeste assentiri finemque imponere damnationi, in istis praesertim orationibus, nihil aliud eam esse statuens nisi purgationem quamdam et fornacem attractionemque ad Deum per dolorem et labores, cum futura sit aliquando perfecta instauratio omnium, etiam daemonum ipsorum, *ut sit*, inquit, *Deus omnia in omnibus*, iuxta dictum Apostoli. Quia vero eiusmodi auctoritas simul cum reliquis in medium prolata est, primum quidem ad eam respondemus, prout a patribus nostris accepimus, haec nimirum probabiliter esse corruptelas interpolationesque haereticorum quorundam, qui Origenis placita sentiebant, quales multi per illa tempora vigerunt, praesertim in Aegypti et Palaestinae locis, ut etiam sanctum illud et magnum luminare patronum suae opinionis habere viderentur. Deinde vero dicimus, sanctum illum, licet talis opinionis revera ille fuerit, tamen, cum ea doctrina controversa tum temporis neque adhuc plene diiudicata esset, nec penitus reiecta opinio contraria, quod in quinto concilio factum fuit, nihil miri esse, si nonnihil a vero, homo ut ipse erat, aberraverit, quandoquidem multis aliis

1. παρακαλοῦμεν OQSM. — 2. ἐξάλειψιν G. — 3. δι' ἧς A : ἀλλοτρίως (ad marg. ἀλλοτρίως) C. — 4. δίδασθαι OQS. — 5. ἡμᾶς om. R, qui ad marg. haec habet : ὅτι ἀμείνον ἦν σιωπᾶν τὰ γρηγορίου τοῦ νύσσης ῥητὰ, ἢ τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαν ποιῆσθαι. — 6. ὀριγενιακοῖς R, sicque deinceps spiritu aspero semper adhibito : ὀριγενικοῖς OQ. — 7. διδάγμασι M. Gregorii Nysseni locus, quem prae oculis habuit auctor, legitur in libro *De anima et resurrectione*, circa medium = *P. G.*, t. 46, cc. 104-105. De quo omnino legendus Petavius, *De Angelis*, lib. III, c. 7, per totum, praecipue vero n. 3. — 8. μάλιστα A. — 9. εἶναι : οἶμαι OQ : ἀποφαινόμενος εἶναι R, syllabis *μενος*, quae omissae fuerant, orae inferiori adscriptis. — 10. ἀποκαταστάσεως A. — 11. ἐπεὶ δ' εἰς R, in quo post ταῦτα erasa habetur vox, quae legi nequit integra; at ex altera syllaba *τα*, quae facile discernitur, conici potest bis scriptum fuisse ταῦτα; ad marg. vero haec habet : ὅτι αἰρετικοὶ ἔφθειραν τὰ γρηγορίου τοῦ νύσσης ῥητὰ, ἵνα ἔχωσι βοηθὸν τὸν τοιοῦτον διδάσκαλον. In margine PO habent : σημείωσαι ἢ σημείωμα *a^o*. — 12. ἡμῶν supra versum R, qui mox habet ἐλάβομεν absque praepositione. — 13. διαρθορὰν A. — 14. τόπους M. — 15. μέγαν AQR. — 16. δοκεῖν S; δοκοῦσιν C; ad marg. : ὄρατον R, qui ὡς om. ante ei. — 17. ὡς ἀληθῶς om. G. — 18. ἀλλ' οὐσῆς ἀμφ. τότε καὶ μ. διακεκριμένης (διακεκρυγμένης ad marg. C : διακεκρυμμένης QOC) τελ. ὑπὲρ καθάπαξ ἀποβληθείσης OPQSM. — 19. οὖν omi. A. — 20. καὶ αὐτὸς omi. M. — 21. οὐδ. θαυμ. A.



ante ipsum idem accidit, puta Irenaeo Lugdunensium episcopo et Dionysio Alexandrino et aliis; nam et hi dictis suis ansam quamdam calumniatoribus praebuerunt. Porro autem controversum per id temporis fuisse hoc dogma, neque ita repurgatum, ut accurata eius notio haberetur, testis est Gregorius theologus dum in oratione in *Baptismum* de inextinguibili illo igne disputat, haec dein subiungens¹: « Nisi malit quispiam etiam hic « humanius idipsum, et ut puniente dignum « est, intelligere ». Vides quo pacto quique volenti liberum faciat ignem illum benignius interpretari? At quinto concilio oecumenico opinio illa omnium maximè inhumana visa est; quare tum quod Ecclesiam labefactaret, tum quod diligentiores enervaret, anathemati subiecta fuit. Verba igitur illa, si quidem ab eximio Gregorio de igne illo sint dicta, purgationem sane non particularem, sed perfectam inferunt atque absolutam omnium redintegrationem; nequaquam vero nobis fidem faciunt, qui ad communem totius Ecclesiae sententiam respicimus, et sacris Scripturis tanquam regula ac norma utimur, non autem quid unusquisque istorum peculiariter scripserit consideramus, neque si quis alius de purgatorio igne alia quaedam ediderit, ea amplecti necesse habemus: nam duplex supplicium et duplicem ignem nec Scriptura

* f. 52^v.

12. Postea alia adferuntur dicta tum divini Dionysii, tum Epiphaniæ magni, tum Damasceni maximi illius theologi, quae de purgatorio igne nihil omnino asserunt, imò vero illum etiam evertunt. Nam solius divinae bonitatis esse dicunt peccata remittere, quae humana fragilitate quispiam vita functus

πολλοὶ τὸ τοιοῦτον ἔπαθον, Εἰρηναῖός τε¹ ὁ Λουγδούνων καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας καὶ ἕτεροι· καὶ γὰρ οὗτοι λαβὴν τινὰ παρέσχον τοῖς διαβάλλουσι, οἷς εἰρήκασιν. Ὅτι δὲ ἀμφισβητήσιμον ἦν τότε² τὸ δόγμα καὶ μήπω διακεκαθαυμένον³, ὅπως ἂν ἀκριβείας ἔχοι, μάρτυς ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸ Βάπτισμα λόγῳ περὶ τοῦ ἀσβέστου πυρὸς ἐκείνου⁴ φιλοσοφῶν καὶ μετὰ τοῦτο λέγων· « Εἰ « μὴ τῷ⁵ φίλον κἀνταῦθα νοῆσαι τοῦτο φιλανθρω- « πότερον καὶ τοῦ κολάζοντος ἐπαξίως ». Ὅρθως, ὡς ἐφίησι⁶ τοῖς βουλομένοις νοῆσαι τὸ πῦρ ἐκεῖνο φιλανθρωπότερον; Ἀλλὰ τῇ πέμπτῃ τῶν⁷ οἰκουμενικῶν συνόδων ἀπανθρωποτάτῃ⁸ πασῶν ἡ τοιαύτη δόξα νενόμισται, καὶ ὡς λυμαντικῇ⁹ τῆς ἐκκλησίας καὶ τῶν σπουδαίων ἐκλυτικῇ¹⁰ τῷ ἀναθέματι ὑποθέ- θληται. Καὶ τὰ εἰρημένα τοίνυν, εἴπερ εἰσὶν εἰρη- μένα * τῷ θυμαστῷ Γρηγορίῳ περὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου, κάθαρσιν μὲν οὐ μερικὴν¹¹ ἀλλὰ τελείαν εἰσάγουσι καὶ τελείαν πάντων ἀποκατάστασιν· πεί- θουσι¹² δὲ ἡμᾶς οὐδαμῶς πρὸς τὴν κοινὴν ἀφορῶντας δόξαν τῆς ἐκκλησίας καὶ ταῖς θεαῖς γραφαῖς ὡς κανόνι χρωμένους¹³, ἀλλ' οὐχ ὅτι ἕκαστος ἰδίᾳ γέγραφε σκοπουμένους ἐκ τούτων, οὐδ' εἴ τις ἄλλος; περὶ καθαρσίου¹⁴ πυρὸς ἕτερα ἔτι¹⁵ γέγραψεν, ἀνάγκην ἔχοντες παραδέξασθαι· οὔτε γὰρ ἡ γραφή¹⁶ διπλὴν κόλασιν καὶ διπλοῦν πῦρ, οὐθ' ἡ πέμπτη τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων ἡμῖν παραδέδωκεν.

nec quinta synodus oecumenica nobis tradidit.

12. Ἐπὶ τούτοις ἕτερα κεῖνται ῥητὰ Διονυσίου τε τοῦ θείου καὶ τοῦ μεγάλου Ἐπιφανίου¹³ καὶ τοῦ Δαμασκηνοῦ θεωρητήμονος, περὶ μὲν καθαρσίου πυρὸς οὐδὲν οὐδόλως¹⁴ διαλαμβάνοντα, μᾶλλον γε μὴν αὐτὸ ἀναιροῦντα¹⁵ (τῆς γὰρ θείας φασίν¹⁶ ἀγαθότητος εἶναι¹⁷ μόνης, τὸ ζῆναι τὰ δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ἡμαρτημένα τῷ ζῆναι, ὅτι δὲ¹⁸

1. τε om. PQOSMBC. — 2. τότε om. A : τό τε M, omissio τό. Ad marg. in R : ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Νύσσης, ἀμφίβολον ἦν τὸ δόγμα τοῦτο ὃ λέγει. — 3. μήπω καὶ καθαυμένον A. — 4. ἐκείνου πυρὸς MB. — 5. τῷ M : πῶ S. — 6. ἀφίησι A solus. — 7. τῶν om. M. — 8. ἀπανθρωποτάτῃ O; ad marg. in R : ὅτι ἡ τοιαύτη δόξα ὑπὸ τῆς 5 συνόδου, ἀπανθρωποτάτῃ νενόμισται. — 9. λυμαντικῇ M. — 10. ἐκλυτικῇ A. — 11. μερικὴν (ad marg. μερικὴν) C. Ad marg. in R : ὅτι τὰ τοῦ Νύσσης, οὐ κάθαρσιν μερικὴν λέγει, ἀλλὰ τελείαν· λοιπὸν, οὐ βοηθεῖ λατίνους τὸ ἐκείνου ῥητόν. — 12. ἡμᾶς δὲ πειθουσιν A. — 13. Ad vocem χρωμένους haec habet R ad marg. : ἡμᾶς δηλαδὴ. — 14. καθαρσίου A. — 15. ἔτι : τινὰ ARG. — 16. Ad marg. in R : ὅτι ἡ γραφή οὐ παρέδωκεν ἡμῖν διπλοῦν πῦρ καὶ διπλὴν κόλασιν, οὐθ' ἡ 5 τῶν οἰκουμενικῶν συνόδων. — 17. οὐδ' M. — 18. Ἐπιφανίου M. — 19. οὐδ' ὅλως (ad marg. οὐδόλως) C : οὐδ' ὅλως R : ὅλως M. — 20. Ad marg. in R : ὅτι αἱ παρ' ἡμῖν γραφαί, ἀναιροῦσι τὸ παρ' ὑμῖν καθαρτήριον. — 21. φασίν M. — 22. θείας φιλανθρωπίας (καὶ ἀγαθότητος in marg.) φασί εἶναι R. — 23. ὅτι δὲ ὅτι OQ, at alterum ὅτι deleri vult O.

a) Gregor. Naz. Orat. 40, n° 36 = P. G. t. 36, c. 412.



ὠφελοῦσι τοὺς κοιμηθέντας¹ αἱ ἐπὲρ αὐτῶν γινόμεναι
 λειτουργίαι τε καὶ εὐχαί² παριστῶντα. Ταῦτα δὲ
 ἡμεῖς ὅτι καὶ φρονούμεν καὶ λέγομεν καὶ δι' ὧν
 ποιούμεν γνωρίζομεν, εἴρηται³. Ἐπι τοῦ μακαρίου
 Θεοδοῦρου⁴ χρῆσις παρ' ἡμῶν⁵ εἰσενήνεκται, ἣν
 οὔτε γνωρίζομεν, οὔτε παραδεχόμεθα, καὶ ζητοῦμεν
 εὔρεθῆναι, πόθεν ἐλήφθη, καὶ παρὰ τίνος τῶν αὐτοῦ
 βιβλίων⁶.

13. Καὶ ἐπὶ⁷ τούτοις εἴρηται παρ' ἡμῶν⁸, « εὐδὲ-
 10 « λον⁹ εἶναι τὴν προειρημένην ἀλήθειαν κατὰ τὴν
 « τῆς θείας δικαιοσύνης λόγον, ἥτις οὐδὲν ἀτάκτως
 « γινόμενον¹⁰ ἀτιμώρητον ἐξ, καὶ διὰ τοῦτ' ἀνά-
 « κην¹¹ εἶναι τοὺς ἐνταῦθα τὴν τιμωρίαν οὐκ ἀπο-
 « τίσαντας, οὔτ' ἐν τῇ οὐρανῷ, οὔτε μὴν¹² ἐν τῷ
 15 « ἄδῃ ταύτην ἀποτινύναι¹³. λείπεται δὲ τόπον
 « ἕτερον εἶναι ἀφωρισμένον, οὗ δεῖ τὴν κάθαρσιν
 « ταύτην γίνεσθαι, δι' ἧς ἕκαστος καθαρὸς γενό-
 « μενος¹⁴, εἰς τὴν οὐράνιον ἀπόλαυσιν παραχρῆμα
 « ἀνάγεται¹⁵ ».

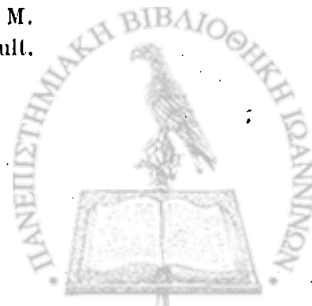
20 Πρὸς δὲ τοῦτο τοιαῦτά¹⁶ φαιμεν, καὶ σκοπεῖτε¹⁷
 ὡς ἀπλᾶ¹⁸ καὶ δίκαια. Ἐστι μὲν ἡ τῶν ἁμαρτιῶν
 ἄφεις ὁμολογουμένως καὶ τῆς ἐπ' αὐταῖς κολάσεως¹⁹
 ἀπαλλαγῆ· ἅμα γάρ τις ἀφίεται τούτων, καὶ τῆς
 25 ὀφειλομένης δι' αὐτὰς κολάσεως ἠλευθέρωται. Δίδο-
 ται δὲ αὕτη τριχῆ καὶ κατὰ διαφόρους τοὺς χρόνους²⁰.
 ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βαπτίσματος, καὶ μετὰ τὸ βά-
 πτισμα δι' ἐπιστροφῆς καὶ πένθους καὶ ἀντισηκώ-
 σεως²¹ ἀγαθῶν ἔργων ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, καὶ μετὰ
 30 θάνατον²² δι' εὐχῶν καὶ εὐποιῶν καὶ ὅσα ἄλλα τοῖς
 30 τεθνεῶσιν²³ ἡ ἐκκλησία ἐπιτελεῖ²⁴. Ἡ μὲν²⁵ οὖν
 πρώτη παντάπασιν ἄμοχος καὶ κοινὴ πᾶσι καὶ
 ὁμότιμος, ὡς φωτὸς χύσις²⁶ καὶ ἡλίου θέα καὶ ὠρῶν
 ἀλλαγῆ²⁷· γὰρ²⁸ ἐστὶ μόνον καὶ πλέον οὐδὲν²⁹
 ἢ³⁰ τὴν πίστιν³¹ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ³²· ἡ δὲ δευτέρα

admiserit; ostendunt etiam mortuis prodesse
 missarum sacrificia et preces, quae pro ipsis
 fiunt. Atqui eadem nos quoque et sentire et
 dicere et operibus innuere dictum fuit. Item
 beati Theodreti auctoritas a vobis prolata est,
 quam nos neque novimus neque recipimus;
 et velimus a vobis scire undenam deprompta
 fuerit, a quonam ex ipsius operibus.

13. Dictum praeterea a vobis est, « proposi-
 « tum dogma admodum evidens reddi, si ratio
 « habeatur divinae iustitiae, quae nihil inor-
 « dinate admissum relinquit inultum. Quare
 « cum fieri non possit, ut qui his in terris
 « poenam non penitus luerint, eandem sive in
 « caelo sive etiam in inferno persolvant; relin-
 « quitur profecto tertium dari locum separa-
 « tum, in quo ea expurgatio fiat, per quam
 « quisque, ubi mundatus fuerit, in caelestem
 « fruitionem continuo evehatur ».

Huic argumento haec respondemus, eaque
 ut plane vera et aequa habetote. Est quidem
 citra controversiam, peccatorum remissioni
 coniunctam esse liberationem a poena pro
 ipsis debita; simul enim ac quispiam ab eis
 absolvitur, a poena etiam ob eadem solvenda
 liberatur. Haec autem remissio confertur
 trifariam ac diversis temporibus: in ipso qui-
 dem baptismatis tempore, deinde post bap-
 tisma per conversionem et dolorem et bonorum
 operum in hac vita compensationem; deni-
 que post obitum per preces et eleemosynas
 et reliqua omnia opera, quae pro mortuis
 ab Ecclesia fieri solent. Porro prima quidem
 illa labore prorsus caret, cunctis communiter
 et ex aequo patens, non secus ac lucis pro-

1. κοιμηθέντας : ἀπελθόντας RA. — 2. λειτ. τε καὶ εὐχαριστεῖται καὶ εὐχαί S : εὐ εὐχαί A. — 3. Ad
 verba γνωρίζομεν, εἴρηται desinit codex S, reliquis omnibus ab amanuensi consulto ut videtur omissis. —
 4. θεοδοῦρου AOCG, itemque R in marg. — 5. ἡμῶν (ad marg. ἡμῶν) C. — 6. βιβλίων RG. — 7. τούτοις : τοῦ
 A. — 8. ἐπὶ : παρὰ R, quam voculam postea delevit ponendo ἐπὶ supra versum. Ad Theodreti locum,
 iam pridem a B. Thoma adductum in opusculo primo contra Graecos, videnda sunt quae supra,
 p. 37, iam adnotata sunt. Gagnejus ex Graecorum scholiis in I Epist. ad Cor. cap. 3, aliter ita citat :
 Τοῦτο τὸ πῦρ πιστεύομεν καθαρτήριο, ἐν ᾧ καθαρίζονται αἱ ψυχαί, καθάπερ τὸ χρυσίον ἐν τῷ κωνευτηρίῳ. —
 9. ἐπίδηλον C. — 10. γινόμενον AM. — 11. ἀνάγκη R. — 12. μὲν C. — 13. Post ἀποτινύναι altera ἡ ponitur
 in M, qua tota series perturbatur. — 14. γινόμενος M. — 15. ἀνάγεσθαι OQ. — 16. ταῦτα M. — 17. σκοπεῖται
 QM. — 18. ἀπλᾶ (ad marg. ἀπλᾶ) C; ad marg. in R : ὅτι ἐστὶν ὁμολογουμένως, ἡ τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεις τριχῆ.
 — 19. κολάσεως A. — 20. Ad marg. in R hinc quidem : ὠραῖον, inde vero : ἄν, βίον, γόν. — 21. ἀντιση-
 κώσεως R. — 22. μετὰ τῶν (corr. in τὸν supra versum) θάνατον R. — 23. τοῖς τεθνεῶσιν om. R. — 24. ἐπιτελεῖ
 A. — 25. εἰ μὲν OQC; ad marg. in R : ἡ ἄφεις. — 26. φωτὸς χύσις-ἀλλαγῆ sunt verba Gregor.
 Naz. Orat. 40, n. 8 = P. G., t. 36, c. 368. — 27. ἀλλαγῆ A. — 28. γὰρ : δέ M. — 29. οὐδὲν πλέον M.
 — 30. ἢ RA. — 31. πίστιν O. — 32. Post ἀπαιτεῖ habet Q : μόνον, quod subiunctis punctis deleri vult.



fusio et solis adspectus et temporum vicissitudines : nam gratia tota est, neque aliud quicquam a nobis exigit nisi fidem. Altera vero multum laboris secum adfert, eius instar « qui per singulas noctes lectum suum ac stratum lacrymis lavat^a », cui ipsae quoque vitii cicatrices foent, qui lugens et contristatus ingreditur^b, et qui Ninivitarum^c resipiscentiam ac Manassis^d humilitatem, cui misericordia impertita est, imitatur^e. Tertia autem laboriosa quidem et ipsa est (paenitentiam enim secum habet coniunctam et conscientiam percutientem amissaque bona lugentem); est tamen poenae prorsus expers, si quidem remissio est; namque remissio et poena simul convenire non possunt. Ceterum in prima quidem et ultima ampliorem partem habet Dei gratia, coadiuvantibus etiam precibus, ac tenue admodum est, quod a nobis confertur. Contra vero in media, exilem quidem partem habet gratia, maxima autem nobis insumenda est opera. Prima autem remissio ab ultima in eo discrepat, quod illa quidem omnia pariter peccata deleat, haec vero ea tantum quae mortalia non fuerint et quorum quemque in vita paenituerit. Atque haec quidem sentit Dei Ecclesia, quae dum remissionem defunctis adprecatur speratque dandam fore, poenam cui obnoxii sint nullam statuit, probe noscens, iustitiae rationem in eiusmodi negotiis a divina bonitate longe superari.

14. I. Et sane si eos, qui divinum numen in hac vita desiderant, ipsum desiderium, id est amor, expurgat iuxta Grégorium Theologum, expurgatos vero deiformes reddit, ac tales tandem effectos Deus iam ut familiares alloquitur, qui fit, ut post obitum idem desiderium minus expurget animos materia solutos, sed opus adhuc sit purgatorio igne ad luenda levia peccata?

ἐπίπνοος, ὡς « ὁ λούων τὴν κλίνην¹ αὐτοῦ καθ' « ἐκλάστην νύκτα καὶ τὴν στρωμνὴν τοῖς δάκρυσιν »· ὅ² τῆς κακίας προσόζουσι² καὶ οἱ μώλωπες, ὡς πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων πορεύεται καὶ μιμείται³ τὴν Νινευιτῶν ἐπιστροφὴν καὶ τοῦ Μανασσῆ τὴν ἠλεημένην ταπεινώσιν· ἡ τρίτη δὲ⁴ ἐπίπνοος μὲν καὶ αὐτὴ (τὴν γὰρ⁵ μετάνοιαν ἔχει συνεζευγμένην καὶ τὴν συνείδησιν πλῆττουςαν καὶ τὴν ἀποτυχίαν τῶν ἀγαθῶν ὀδυνῶσαν), κολάσεως δὲ⁶ ἀμιγῆς ὁμῶς, εἴπερ ἔστιν ἄφεσις· ἄφεισιν γὰρ καὶ κόλασιν ἐς⁷ 10 ταῦτο συνελθεῖν οὐχ οἶόν τε⁸. Πλὴν ἀλλ' ἡ μὲν πρώτη καὶ τελευταία παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔχει τὸ πλέον, συμβαλλομένων καὶ τῶν εὐχῶν, ὀλίγον δὲ λίαν τὸ παρ' ἡμῶν εἰσφερόμενον⁹. ἡ μέση δὲ τοῦναντίον ὀλίγον μὲν τὸ παρὰ τῆς χάριτος 15 ἔχει, πλείστης δὲ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν ἐργασίας· διαφέρει δὲ¹⁰ ἡ πρώτη τῆς τελευταίας ἀφέσεως, ὅσον ἐκεῖνη μὲν ἀπασῶν ἔστι τῶν ἀμαρτιῶν ὁμοίως, αὕτη δὲ τῶν μὴ¹¹ θανασίμων μόνον καὶ ὧν ἕκαστος ἐν τῇ ζωῇ μετενόησε¹². Ταῦτα ἡ τοῦ Θεοῦ 20 ἐκκλησία φρονούσα καὶ τὴν ἄφεισιν τοῖς κεκοιμημένοις αἰτοῦσά τε καὶ πιστεύουσα δίδοσθαι¹³, κόλασιν¹⁴ ἐπ' αὐτοῖς οὐδεμίαν δρίζει, πολὺ τὴν θείαν ἀγαθότητα τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ὑπερνεκῶν ἐν τοῖς τοιοῦτοις γινώσκουσα¹⁵. 25

14. α^{ον}¹⁶. Καὶ μὴν¹⁷ εἰ¹⁸ τοὺς ἐνταῦθα ποθοῦντας τὸ θεῖον αὐτὸς ὁ πόθος¹⁹ εἶτ' οὖν²⁰ ἡ ἀγάπη καθαίρει κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον, καθαίρων δὲ θεοειδεῖς ἐργάζεται²¹, τοιοῦτοις δὲ γενομένοις ὡς οἰκείοις²² ἤδη προσομιλεῖ, διατὶ μετὰ θάνατον οὐ πολλῶ μάλ- 30 λον ὁ πόθος καθαριεῖ τοὺς ἀπαλλαγέντας τῆς ὕλης, ἀλλ' ἔτι χρεῖα καὶ καθαρῶν πυρὸς ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἀμαρτήμασιν²³;

1. κλίνην : κλίτην AR, qui ad marg. habet : δευτέρα ἄφεσις. — 2. προσόζουσι OQ. — 3. μιμείτε A. — 4. δὲ : μὲν QO, omissa deinde vocula post ἐπίπνοος; ad marg. in R : τρίτη ἄφεσις ἀμαρτιῶν. — 5. γὰρ om. PMB. — 6. δὲ : ἔστιν R, in quo etiam ad marg. legitur : ὅτι εἰ ἄφεσις κολάσεως ἔστιν ἀμιγῆς. — 7. ἐς : εἰς AM. — 8. Add. R : ὡπερ οὐδὲ νύξ μεθ' ἡμέρας ἐν ταῦτο (sic) δύναται σῆναι. — 9. εἰσφερομένων P. — 10. δὲ om. C. Ad marg. in R : ὅτι διαφέρει ἡ α^{ον} τῆς τελευταίας ἀφέσεως. — 11. μὴ sup. lin. P. — 12. μετενόησεν O. — 13. δίδοται (ad marg. δίδοσθαι) C. — 14. κόλασιν μὲν A. — 15. γινώσκουσαν R. — 16. α^{ον} A : β^{ον} reliqui codd. Abhinc ac deinceps in margine habent PQRO notas numerandi β', γ', δ' etc. in illo cuiusque argumenti. — 17. μὴ μὲν C. — 18. εἰ : εἰς M. — 19. αὐτὸς ὁ πόθος om. C. — 20. εἶτουν P : ἔγουν M. — 21. ἀπεργάζεται R; idem ad marg. : ὥραϊον τοῦτο. — 22. ὡς ἰδίως A. — 23. ἀμαρτήμασι Q.

a) Psal. vi, 7. — b) Psal. xxxvii, 6-7. — c) Ion. iii, 5. — d) II Paral. xxxiii, 13. — e) Iterum verba

furatur Gregor. Naz. Orat. 39, n. 17 = P. G., t. 36, c. 356.



ἔτι¹. Ἐτι, μᾶλλον προσήκει τῇ ἀγαθότητι τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παριδεῖν ἢ τὴν σμικρὰν ἁμαρτίαν δίκης ἀξιοῦν. Ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα ἡμαρτηκόσιν οὐδεμιᾶς ἀμοιβῆς ἐπι-
 5 τυγχάνει διὰ τὴν τῆς πονηρίας πλεονεξίαν. Οὐδ' ἄρα τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα κατωρθωκόσι προσήκει δίκης τυχεῖν διὰ τὸ τὰ βελτίω νικᾶν· εἰ γὰρ τὸ μᾶλλον δοκοῦν οὐκ ἔστι, σχολῆ, τό γε ἤττον ἂν εἴη. Οὐδ' ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομίζειν
 10 προσήκει.

γ'. Ἐτι, ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα φαύλοισι, οὕτω τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τᾶλλα² ἀγαθοῖς. Ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀνταπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον δια-
 15 φορὰν κολάσεως· καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν οὐ ποιήσει κόλασιν, ἀλλὰ διαφορὰν ἀπολαύσεως. Οὐκ ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομιστέον.

δ'. Ἐτι, εἰ τὸ τέλειον³ ἐπαθλον τοῖς καθαροῖς τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν⁴, τούτου
 20 δὲ οὐχ ὁμοίως ἅπαντες ἐπιτυγχάνουσιν, * οὐδ' ἄρα τῆς αὐτῆς καθάρσεως εἰσιν ἅπαντες⁵, οὐδ' ἄρα χρεῖα τοῦ καθαρσίου πυρός, εἴπερ ἐν τισιν ἑλλειπῆς⁶ ἢ κάθαρσις⁷ ἢ γὰρ ἂν⁸ ἦσαν ἅπαντες ἐπίσης κεκαθαρμένοι διὰ τοῦ αὐτοῦ πυρός καὶ
 25 πρὸς θεοπτείαν⁹ ὁμοίως ἔχοντες. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ τῆς νομοθεσίας ὅρους¹⁰ συμβολικῶς τε καὶ τυπικῶς¹¹ ἐγένετο· « τότε γὰρ οὐ πάντες τῆς « αὐτῆς ἀξιοθέντες φαίνονται στάσεως τε καὶ τᾶ-
 « ξεως, ἀλλ' ὁ μὲν τῆς, ὁ δὲ τῆς, πρὸς μέτρον
 30 « (οἶμαι) τῆς ἑαυτοῦ¹² καθάρσεως ἕκαστος » κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον.

ε'. Ἐτι, ὁ αὐτὸς¹³ ἐν ἁγίοις μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος, τὸν περὶ τοῦ¹⁴ Πάσχα λόγον θεωρητικῶς¹⁵ τε¹⁶ καὶ ἀναγωγικῶς ποιούμενος, ἐλθὼν εἰς τὸ μέρος,
 35 ἐν ᾧ φησιν¹⁷· « Οὐκ ἐξοίσωμεν δὲ οὐδέν¹⁸, οὐδὲ εἰς « τὸ πρῶτ' καταλείψωμεν¹⁹, ἀποφαίνεται ῥητῶς οὕτω καὶ καθαρῶς, ὅτι μὴ ὑπὲρ τὴν νύκτα ταύτην ἔστι τις κάθαρσις, νύκτα τὸν ἑκάστου²⁰ παρόντα βίον

II. Item magis convenit divinae bonitati exiguum bonum non contemnere, quam leve peccatum ulcisci. Atqui exiguum bonum in iis qui graviter peccarunt, nullum praemium consequitur propter praeponderantem nequitiam. Neque igitur exiguum malum in iis qui multa praeclare gesserunt, decet poena mulcari, eo quod praestantiora vincant. Si enim id quod magis videtur non est, aegre profecto id quod minus videtur erit. Ergo neque purgatorium ignem esse putandum est.

III. Item quemadmodum se habet exiguum aliquod bonum in iis qui ceteroqui pravi sunt, ita exiguum malum in iis qui ceteroqui boni sunt. Sed exiguum bonum in illis non potest bonorum retributionem efficere, sed tantum differentiam supplicii; neque igitur exiguum malum in istis supplicium efficiet, sed tantum differentiam fruitionis. Non est ergo arbitrandum ignem esse purgatorium.

IV. Praeterea si perfectum praemium eorum, qui sunt puri corde et animo, est videre Deum, hoc vero non aequaliter omnes consequuntur; profecto nec par est omnium purgatio, neque proinde ulla causa erit purgatorii ignis, si quidem in nonnullis imperfecta purgatio fuerit; nam omnes forent per eundem ignem aequaliter purgati et ex aequo apti ad videndum Deum. Hoc vero etiam in monte, ubi lex data fuit, allegorice ac figurate contigit; « tunc enim non eodem statu atque ordine « omnes dignos habitos fuisse constat; verum « hunc alio, illum alio, unumquemque, ut opi-
 * f. 53^v.
 « nor, pro purgationis suae modo ac ratione », iuxta Gregorium Theologum³.

V. Item magnus ille inter sanctos Gregorius Theologus de Paschate speculative ac mystice sermonem habens, ubi ad eam partem venit in qua ait^b: « Non efferemus autem quicquam « neque in postridianum relinquemus », illud expresse aperteque asseverat, nempe nullam ultra praesentem noctem purgationem fore; noctem quidem praesentem uniuscuiusque

1. Argumenta β' et γ' solus habet A. — 2. τ' ἄλλα A. — 3. τέλειον M. — 4. Ad marg. in R: ὠραιότατον τοῦτο, καὶ ἰσχυρώτατον καὶ πρόσχες. — 5. οὐδ' ἄρα-ἅπαντες om. M. — 6. ἑλλειπῆς M. — 7. ἢ ex corr. P. — 8. ἂν in marg. P. — 9. θεοπτείαν M. — 10. ἐπὶ τοῦς... ὅρον M: ὅρους A. Ad marg. in R: τοῦ Σινᾶ δηλαδῆ. — 11. τυπικῶς M. — 12. Littera ε' vocis ἑαυτοῦ sup. lin. P; scripserat αὐτοῦ. — 13. αὐτὸς om. A. — 14. τοῦ: τὸ M. — 15. θεωρητικῶς OQ. — 16. τε solus A. — 17. Ad marg. in R: ὅτι ὁ θεολόγος, ἀναιρεῖ τὸ καθαρτήριον, τὸ παρὰ λατῖνοις λεγόμενον. — 18. οὐδέν om. AR; hic posterior verba ἀποφαίνεται-καθαρῶς intra parenthesis claudit, quo fundamento innixus plane non video. — 19. καταλείψωμεν OQ. — 20. ἑκάστου A solus habet.

a) Gregor. Naz. Orat. 45, n. 11 = P. G., t. 36, c. 637. — b) Orat. cit., n. 16 = P. G., t. cit., c. 645.



vitam appellans, et nullam purgationem post eam fore admittens.

VI. Item idem dum in oratione de *Plaga grandinis* ita disserit^a: « Omitto dicere quae « illic sunt tormenta, quibus malos impunitas « in hac vita tradit, ut satius sit nunc castigari « et purgari, quam illic supplicio affici, quando « punitionis tempus erit, non purgationis »; manifeste statuit, nullam esse purgationem post migrationem ex hac vita, sed tantum aeternam poenam.

VII. Item Dominus noster, in illa evangelii secundum Lucam parabola de divite et Lazaro^b, docens quae utrique obtigerit conditio, Lazarum quidem dicit statim atque obiisset, delatum fuisse ab angelis in sinum Abrahae; divitem vero simul atque interiisset, sepultum fuisse, et animam ipsius inventam esse in inferno tormentis addictam; atque ita cum per sinum quidem Abrahae supremum illum in beata requie statum eorum qui Deo placuerunt significasset, per infernum vero et tormenta, extremam damnationem et aeternam improborum hominum poenam ante oculos posuisset: nullum inter haec medium locum reliquit, qui temporariam aliquam poenam contineat, sed ingentem quemdam et imperivium hiatus, quo utrique separantur ab invicem et summa ac sine ullo medio contrarietas manifestatur.

VIII. Item consentaneum non est, animam corpore solutam, et iam prorsus incorpoream materiaeque expertem factam, a corporeo igne cruciari, cum corpus ipsius, quod ignis erat

ἀποκαλῶν¹ καὶ μηδεμίαν² κάθαρσιν μετ' αὐτὸν εἶναι παραχωρῶν.

ζ^{ον} 3. Ἔτι, ὁ αὐτὸς ἐν τῷ εἰς τὴν Πιλληγὴν τῆς χαλάζης λόγῳ διαγορευῶν οὕτως: « Ἐὼ λέγειν⁴ « τὰ ἐκέισε δικαιοτήρια, οἷς ἡ ἐνταῦθα φειδῶ παρα- 5 « δίδωσιν, ὡς βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι καὶ « καθαρθῆναι ἢ τῇ ἐκέισε⁵ βασάνῳ παραπεμφθῆναι⁶, « ἡνίκα κολάσεως καιρὸς, οὐ καθάρσεως », παρ- 10 ἴστησι φανερωῖς, μηδεμίαν εἶναι κάθαρσιν⁷ μετὰ τὴν ἐνθένδε⁸ ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν⁹ αἰώνιον 10 κόλασιν.

ζ^{ον}. Ἔτι¹⁰, ὁ Κύριος ἐν τῇ τοῦ¹¹ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολῇ¹² περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου διδάσκων τὸν ἐκάτερον διαδεξάμενον κλη- 15 ρον, τὸν μὲν Λαζάρου φησὶν ἅμα τῷ ἀποθανεῖν 15 ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ, τὸν δὲ πλούσιον ἑαυτοῦ τε ταφῆναι ἀπο- 20 θανόντα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εὐρεθῆναι ἐν τῷ ἄδη ὑπάρχουσαν¹³ ἐν βασάνοις: καὶ οὕτω διὰ μὲν τοῦ κόλπου τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἀκροτάτην κατάστασιν 20 ἐν τῇ εὐδαίμονι λήξει τῶν τῷ Θεῷ φίλων ἐμφή- 25 νας, διὰ δὲ τοῦ ἄδου καὶ τῶν βασάνων τὴν ἐσχά- 25 την κατάκρισιν καὶ αἰωνίαν δίκην τῶν ἁμαρτωλῶν¹⁴ παραστήσας, οὐκ ἔτι μεταξὺ τούτων ἕτερον τόπον κατέλιπε¹⁵ πρόσκαιρόν τινα¹⁶ βάσανον ἔχοντα, ἀλλ' 30 ἡ χάσμα μέγα καὶ ἀδιάβατον¹⁷ διεῖργον ἐκατέρους ἐξ¹⁸ ἀλλήλων καὶ τὴν ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν 30 παριστῶν.

η^{ον}. Ἔτι¹⁹, τὴν ψυχὴν ἀπαλλαγείσαν τοῦ σώμα- 30 τος καὶ ἀσώματον πάντη καὶ αὐτὸν γενομένην οὐκ 30 ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματικοῦ πυρὸς κολάζεσθαι, τοῦ σώματος αὐτῆς, οὗ τὸ²⁰ πῦρ ἔμελλε περιδράτ-

1. ἀπο in voce ἀποκαλῶν supra versum Q. — 2. μηδεμίαν corr. ex μίαν Q, additis ad marg. syllabis δεμίαν, quin litterae αν prius exaratae erasae fuerint. — 3. Ad hanc § habetur in R ima pagina sequens additamentum, altera manu alioque atramento exaratum: Καὶ ἔτι εἰς τὸν Χθὲς τῇ λαμπρᾷ τῶν Φῶτων ἡμέρᾳ λόγον φησί: « Οἶδα πῦρ, οὐ καθαρτήριο, ἀλλὰ κολαστήριο, εἴτε σοδοματικόν, εἴτε ὁ πρὸ προσώπου τοῦ θεοῦ ἐκπορεύεται, εἴτε τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ». Πῶς τοίνυν τούτου ὅσως εἰρηκότος, τοῦ εἰδότος τὰ Παύλου ἀκριβοτάτως, γράφει κατὰ Παύλου, εἰ μὴ τὸ παρὰ τοῦ θεοῦ εἰρημένον Παύλου, οὐκ ἐπὶ καθαρτηρίου ἐννοεῖτο, ἀλλὰ περὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς, ὃ σφώτατοι. Locus e Nazianzeno adductus habetur P. G., t. 36, c. 412 A. — 4. λέγει A. — 5. τῇ ad marg. C: ἐκεῖθεν A. — 6. παραπεμφθῆναι P. — 7. κάθαρσιν: κόλασιν A. — 8. ἐνθένδε A. — 9. τὴν: ζῆν M. — 10. ὅτι C. — 11. τοῦ solus habet AP. — 12. Ad marg. in R: ὅτι καὶ διὰ τῆς τοῦ Λαζάρου παραβολῆς δεῖκνυται, ὅτι οὐκ ἔστι καθαρτήριο. — 13. ὑπάρχουσαν ἐν τῷ ἄδη R. — 14. τῶν ἁμαρτανόντων R. — 15. οὐκέτι... κατατέλιπε R. — 16. πρὸς καιρὸν τινα M. — 17. ἀβάτον OQ. — 18. ἐξ om. OPQM. — 19. Ad marg. in R, hinc quidem: ὠραῖον, inde vero: ἰσχυρότατον κεφάλαιον καὶ ἀναντήρητον. — 20. οὗ τὸ-περιδράττεσθαι intra parentheses in R. Ad hanc § idem cod. R exhibet tum recto tum averso folio scholion satis prolixum hoc pacto: Χρυσοστόμου κβ* ὁμιλία τοῦ κατὰ Ματθαῖον. Φησὶ γάρ: « Καὶ γὰρ εἰ ὑβρίσῃ ὁ Θεός, πατήρ ἐστι: καὶ εἰ ὠργισται, φιλόπαις

a) Greg. Naz. Orat. 16, n. 7 = P. G., t. 35, c. 944. — b) Luc. XVI, 20 sq.



τεσθαι, διαφθαρέντος. Μετὰ μὲν¹ γὰρ τὴν ἀναστασιν ἐπαναλαβούσῃ τὸ σῶμα ἀφθαρτον, καὶ τῆς κτίσεως πάσης ἀλλοιωθείσης, καὶ διαιρεθέντος τοῦ πυρός, ὡς μανθάνομεν, εἰκὸς αὐτῇ τῇ
 5 ἀπὸ τούτου² κόλασιν * κατάλληλον ἔσεσθαι, καὶ οὐκ αὐτῇ μόνον³, ἀλλὰ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ἅτε καὶ αὐτοῖς ζοφεροῖς οὔσι καὶ ὕλην τινὰ καὶ⁴ παχύτητα περιβεβλημένοις καὶ σώματα ἀέρια ἢ πύρια⁵ κατὰ τὸν μέγαν⁶ Βασίλειον· πρὶν δὲ τὸ
 10 οἰκεῖον σῶμα ἀπολαβεῖν, εἶδος οὔσα⁷ μόνον τῆς ὕλης ἀμικτον, εἰ καὶ καθ' αὐτὴν⁸ ὑφέστηκε, πῶς ἂν ὑπὸ⁹ σωματικοῦ πυρός κολάζεταιται δύ-
 ναιτο;

* Ἔτι, εἰ¹⁰ τῶν ἁγίων αἱ ψυχαὶ διὰ τὴν προγο-
 15 νικὴν ἀμαρτίαν μόνῃ ἐν τῷ ἄδῃ κεκράτηντο μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος¹¹ εἰς αὐτὸν¹² καταβάσεως, οὐχ ὡς ἐν πυρὶ καὶ κολάσει πάντως, ἀλλ' ὡς ἐν δεσμωτη-
 ρίῳ,¹³ καὶ φυλακῇ, καθὼς δ' ἀπόστολος¹⁴ Πέτρος ἐν τῇ¹⁵ ἐπιστολῇ φησιν· Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ
 20 πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξε, διατί¹⁶ μὴ καὶ τὰς τῶν μετριῶς ἀμαρτησάντων¹⁷ ἐνταῦθα ψυχὰς δ' τοιοῦτος ἄδης καθέξει μετὰ τὸν θάνατον, ἀλλ' ἔτι πρὸς τούτῳ χρεῖα καὶ καθαρσίου πυρός, οὗ διὰ τῶν εὐχῶν ἀφευθήσονται;

18. Ἔτι, οἱ τὸν ἰσαγγελον ἐπὶ γῆς πολιτευσά-
 25 μενοι βίον ὅσοι πατέρες ἡμῶν, πολλαχοῦ καὶ πολ- λάκις δι' ὀπτασιῶν καὶ ἐνυπνίων καὶ ἐτέρων θαυμάτων τὰ περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσεβῶν καὶ ἀμάρτωλων¹⁹ αὐτοὶ τε μούμενοι
 30 καὶ τοὺς ἄλλους²⁰ μούντες καὶ ὡς παρόντα καὶ ἕδη

apprehensurus, iam interierit. Revera, post resurrectionem, cum denuo assumpserit corpus incorruptibile, et creatura omnis immutata fuerit, illa utique poterit, igne discisso ac diviso, ut novimus, ab eo congrua sibi poena
 * f. 54.
 cruciari; neque vero ipsa dumtaxat, sed etiam daemones, caliginosi ut sunt necnon materiam aliquam induti et crassitiem et corporea aerea vel ignea iuxta magnum Basilium. Priusquam autem proprium suum corpus recipiat anima, cum species tantum sit nulli materiae admixta, quamvis per seipsam subsistat, quo pacto a corporeo igne cruciari possit?

IX. Item si sanctorum animae ob solum originale peccatum in inferno detentae fuerunt, usquedum Salvator ad illum descendisset, non certe in igne et supplicio, sed uti in custodia et carcere, sicut Petrus apostolus in epistola sua dicit¹⁸: *In quo et his, qui in carcere erant, spiritibus veniens praedicavit*; quae causa est, cur eorum quoque animas, qui leviter in hac vita peccaverint, talis infernus post obitum non possideat, sed adhuc requiratur in hunc finem purgatorius ignis, a quo per preces solvi poterunt?

X. Item sancti patres nostri, quotquot angelorum more vitam in terra duxerunt, quamvis passim et frequenter per visiones et insomnia aliaque miracula tum de supplicio aeterno, tum de impiis et peccatoribus ei addictis ipsi edocti alios edoceant, eademque veluti prae-

ἐστὶ, καὶ ἐν ζητεῖ μόνον, οὐ δίκην λαβεῖν τῶν ὑβρεων, ἀλλ' ἰδεῖν σε μεταμελόμενον (λομε supra versum) καὶ παρακαλοῦντα. Ὁφελον καὶ ἡμεῖς οὕτω διεθερμάνθημεν, ὡς ἐκεῖνα τὰ σπλάγγνα πρὸς τὴν ἀγάπην διανίσταται τὴν ἡμετέραν ». Ἄρα δ' μεταμελούμενος οὐ δίκην δίδωσιν ὡςπερ ἤμαρτε καὶ ὑβρισεν. Εἶτα ἐπάγει· « Ἄλλ' ἀφορμὴ (sic) ἐπιζητεῖ μόνον τοῦτο τὸ πῦρ. Κἂν μικρὸν αὐτῇ παράσῃ σπινθῆρα, ὀλόκληρον ἀνάπτει φλόγα εὐεργεσίας ». Ἦγον (reliqua excluderunt, marg. infer. reseco; tum aversa folii facie, additur) : παρακατιῶν φησι· « Ἄν δὲ μεταβαλώμεθα μικρὸν, καὶ τοῦτο (loque τοσούτων) ὅσον γινώσκω ὅτι ἡμάρτωμεν (sic), ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἀναβλύζει, ὑπὲρ τὸ πέλαγος χεῖται· καὶ ὅσῳ ἂν πλεονα λάβῃ, τοσούτῳ μᾶλλον χαίρει· καὶ γὰρ πλοῦτον οἰκεῖον τὴν ἡμετέραν ἡγείται σωτηρίαν, καὶ τὸ δοῦναι θαυμάσιον τοῖς αἰτούσιν ». Haec Ioannis testimonia leguntur Apud Migne, P. G., t. 57, tum c. 306 D, tum c. 308 A.

1. μὲν om. AC. — 2. τούτου : τόπου M. — 3. μόνον : μον P. — 4. καὶ supra versum O. — 5. πύρια in πύρινα corr. volunt OQ, addito v supra versum : πύρινα C : ἢ πύρια om. M. Ad hunc locum R haec habet in marg. : Ὁ γὰρ ἄθρ ὅλη τίς ἐστι καὶ τὸ πῦρ ὡσαύτως. — 6. μέγα A. — 7. οὔσαν O. — 8. αὐτὴν OQ : καθ' αὐτὴν P. — 9. ὑπὸ om. M. — 10. εἰ om. R. — 11. Χριστοῦ C. — 12. εἰς αὐτοὺς M. — 13. δεσμωτηρίῳ R. — 14. ἀπόστολος : μέγας M. — 15. τῇ om. AR. — 16. διὰ τί C. — 17. ἡμαρτησάντων R. — 18. Haec § Ἔτι οἱ τὸν κλ. in codd. AR alteri § Ἔτι εἰ τὸ κλ. praenonitur; in reliquis vero codd. postponitur. Ordinem codd. AR servandum censul, cum eodem pacto eo habeat in altera Graecorum responsione, quae num. III dabitur. — 19. ἀμαρτωλῶν καὶ ἀσεβῶν G. — 20. τοῖς ἄλλοις M.

a) I Pet. III, 19.



sentia et iam facta intueantur ac sermone praemonstrent, quemadmodum et parabola illa in evangelio secundum Lucam divitis et Lazari statum describit; tamen de purgatorio igne finem habituro nihil usquam declararunt.

XI. Item dogma illud de instauratione omnium et fine aeterni supplicii, quod ab Origene, ut dictum est, origine ducta apud nonnullos ecclesiasticos viros obtinuit, inter quos est etiam Didymus et Evagrius, quod Dei erga homines benignitatem praetenderet atque ignavioribus valde acceptum esset, prout deifer ille Ioannes, *Caelestis Scalae*^a auctor, ait; explosum nihilominus damnatumque fuit a sancta quinta universali synodo, quod socordiam animis iniiceret negligentesque adhuc negligentiores redderet, dum exspectarent aliquando liberationem a tormentis et promissam instaurationem. Iisdem igitur de causis propositum quoque dogma de purgatorio igne exterminandum videtur ab Ecclesia, quia desideriam diligentioribus inducit, eisque suadet, ne totis viribus adnitantur ut in hac vita seipsos expurgent, cum alia post mortem purgatio expectetur.

γινόμενα θεώμενοί τε καὶ προδεικνύοντες τῷ λόγῳ, καθάπερ καὶ ἡ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολὴ τὴν τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ¹ Λαζάρου κατάστασιν διαζωγραφεῖ, περὶ καθαρτικοῦ προσκαίρου πυρὸς οὐδὲν οὐδαμοῦ διεσάφησαν.

ια^{ον}. Ἐτι, τὸ τῆς ἀποκαταστάσεως δόγμα καὶ τοῦ τέλους τῆς αἰωνίου κολάσεως παρὰ Ὀριγένους, ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν εἰληφὸς² καὶ τινῶν τῶν τῆς ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν, ὧν ἔστι καὶ Δίδυμος καὶ Ἡσύριος, ἕτε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν προβαλλόμενον καὶ εὐπαράδεκτον³ ἐν τοῖς βαθύμοις γινόμενον⁴, ὡς ὁ θεοφόρος Ἰωάννης ὁ τῆς Οὐρανίου Κλίμακος ἀρχιτέκτων φησὶν, ὁμοῦ ἀπεκρήρυθη καὶ ἀνεθεματίσθη παρὰ τῆς ἁγίας πέμπτης⁵ οἰκουμενικῆς⁶ συνόδου, ὡς ἐκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦν⁷ καὶ τοὺς βαθύμοις ἔτι βαθυμοτέρους ἀπεργαζόμενον, ἐκδεχομένους ποτὲ τὴν τῶν βασάνων λύτρωσιν καὶ τὴν ἐπηγγελμένην⁸ ἀποκατάστασιν. Διὰ τὰ αὐτὰ τοίνυν καὶ τὸ προκείμενον δόγμα τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἀποβλητέον ἂν εἴη τῆς ἐκκλησίας, ὡς βαθυμίαν ἐμποιοῦν τοῖς σπουδαίοις καὶ πείθον αὐτοὺς μὴ πᾶσι τρόποις ἀγωνίζεσθαι κατὰ τὸν παρόντα βίον ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, ὡς προσδοκωμένης⁹ ἐτέρας καθάρσεως.

1. πλουσίου καὶ τοῦ om. M. — 2. εἰληφὸς Q. — 3. οὐ παραδεκτόν M. — 4. γενόμενον C. — 5. πέμπτης : ἔτι C. — 6. καὶ οἰκουμενικῆς NOQR. Ad locum haec in marg. habet R : ὡς βαθύμοις ποιοῦν τὸ καθαρτήριον τοῦ ἀνθρώπου, ἀποβάλλεται. — 7. ἐμποιοῦν M. — 8. ἐπιγγεμένην A. — 9. προσδοκωμένους R.

a) Ioan. Clim. *Scala Paradisi*, grad. IV = P. G., t. 88, c. 780.



• RESPONSIO GRAECORUM AD POSITIONEM LATINORUM DE IGNE
PURGATORIO A BESSARIONE NICAENO RECITATA DIE 14 IUNII 1438.

1. Εἰ μὲν περὶ τῶν ἀλλήλοις ἀμφισβητούμεν,
αἰδεσιμώτατοι κύριοι καὶ πατέρες, νίκη μόνον
ἦν τὸ προκειμένον καὶ μηδενὸς δτουοῦν¹ ἄλλου
ἐποιούμεθα λόγον ἢ τὸ² νικᾶν ἐκ παντὸς τρόπου
5 ζητεῖν, οὔτ' ἂν ἐποιούμεν εἰκότα, οὔτ' ἂν ἀλ-
λήλων δικαίως³ ἠνεσχόμεθα δῆπου· ἐπεὶ δὲ ἡμῖν
τε πόνον ὑποστᾶσι κατὰ τὴν μακρὰν ταύτην
ἀποδημίαν τοσοῦτον, ὑμῖν τε τοσόνδ' ὑπὲρ τῆς
προκειμένης ἡμῶν συνελεύσεως προκαταβαλομέ-
10 νοις⁴ σπουδῆς, οὐδὲν ἕτερον τὸ προκειμένον ἢ τὸ
τὴν ἀλήθειαν ἀναφανεῖσαν ἀμφοτέρους ἀσπάζεσθαι
καὶ εὐκαταῖον ἠγήσασθαι ἔρμαῖον, μεγάλη ἂν
εἴη ἔλπις σὺν Θεῷ συλλήπτορι πάντα πράξασι
κατὰ νοῦν ἀμφοτέρους ἀπαλλάξαι ἀλλήλων. Τοῦτο
15 μὲν⁵ οὖν οὐκ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νυνὶ τούτου
ζητήματος ἔλπις ἐστὶ γενήσεσθαι μόνον, ἀλλὰ
καὶ ἐπὶ πάντων ἴσως τῶν ἄλλων τῶν ἡμῖν ἀδύ-
νάτων, δυνατῶν ὄντων πάντως Θεῷ⁶ κατὰ τὰ
λόγια φάναι. Ἄλλ' ἐκείνων μὲν εἴνεκα μέλει⁷
20 Θεῷ καὶ μελήσει τῷ (πολλῶν ὄντων ὅς ὀνομά-
ζεται) μὴ ἀπαξιώσαντι καὶ ἀπὸ τῆς εἰρήνης
κληθῆναι⁸, πάντως οὐκ εἰς κενὸν ἡμᾶς τρέχειν
ἀφήσει οὐδὲ τὸν τοσοῦτον ἡμῶν ἀμφοτέρων μα-
ταιώσει ἀγῶνα, ἀλλ' αὐτὸς γενόμενος σύνδεσμος
25 καὶ λίθος ἀκρογωνιαῖος συνήψει ἀλλήλοις ἡμᾶς
τὰ διεστῶτα ἑαυτοῦ μέλη καὶ ἀλλήλους ὡσεὶ ἐν⁹
ἅπαντας σῶμα ὑπὸ μίαν κεφαλὴν ἑαυτὸν ἀπερ-
γάσεται. Περὶ οὗ δὲ προεθέμεθα νυνὶ ζητή-
ματος σκέψασθαι, περὶ τούτου τὰ νῦν ποιη-
30 τέον λόγον ὑπὸ Θεῷ ἡγεμόνι ἀρξαμένοις ἐν-
τεῦθεν.

1. Si de quibus inter nos controvertitur,
reverendissimi domini et patres, victoria tan-
tum esset propositus scopus, neque aliud
quicquam spectaremus quam omni ratione
palmam quaerere : certe neque consentanea
aequo faceremus, neque nos mutuo iuste
ferremus. Verum quoniam et nobis, qui tantos
labores suscepimus in hac adeo longinqua
peregrinatione, et vobis, qui tantum studium
ad habendum hunc coetum impendistis, nihil
aliud propositum est nisi ut veritatem, ubi
constiterit, utrique amplectamur, idque opta-
bilis lucri loco ducamus : magna sane spes
fuerit, Deo adiuvente, fore ut negotio toto ex
animi sententia utrinque confecto, alii alio
discedamus. Quod quidem non solum de
controversia nunc temporis proposita futurum
speramus, sed etiam fortassis de aliis omnibus,
quae nobis impossibiles, Deo possibiles^b eva-
dent omnino, prout sacra oracula loquuntur.
Ceterum illorum quidem cura sit Deo, et erit
omnino, qui, cum inter multa, quibus nomi-
natur, nomina, non dedignatus fuerit etiam a
pace vocari^c, prorsus non permittet ut in
vanum curramus, neque tantum inter nos
certamen irritum reddet; sed ipse factus com-
pago et lapis angularis^d coaptabit nos mutuo
inter nos, qui sumus disiuncta ipsius membra,
et omnes tamquam unum corpus effectos sub
uno capite, quod est ipsemet, rediget. De
quaestione vero, quae nunc consideranda
occurrit, iam verba sunt facienda, Deo duce,
hinc sumpto initio.

1. δτουοῦν L. — 2. τοῦ ed. — 3. δικαίως II. — 4. συνελεύσεσθαι προκαταβαινουμένοις ed. — 5. τούτου μὲν SL. — 6. Θεῷ : τῷ ed., ubi profecto error intel. — 7. μέλοι II. — 8. κληθῆναι : ἀκληθῆναι II. — 9. ἐν ὡσεὶ ἐν II.

a) Primus edidit Hartung in sylloge Basileensi cui titulus *Orthodoxographia*, an. 1555 (= II); repellerunt Salmasius, *De Primatu Papae*, in appendice (= 8), et Nicodemus Melaxas in synagmate anonymo adversus Latinos Londini edito circa annum 1627 (= L). Siglo ed. significavi harum trium editionum consensum, neglectis

mendis (typographicis, quae satis multa hic et illic occurrunt. Arendii editionem, seu potius ἀνατύπωσιν, cum textum non exhibent integrum, in referendis variis lectionibus praec oculis minime habui. — b) Cf. Mat. XIX, 26; Marc. X, 27. — c) Cf. Rom. XV, 33; XVI, 20 etc. — d) Eph. II, 20.



2. Ignem purgatorium et punitionem per ignem temporariam finemque habituram, nos sane a nostris doctoribus traditum non accepimus, neque orientalem ecclesiam ita sentire scimus, ut et alias diximus. Quas tamen ecclesia pro defunctis preces fundit, dum pium tribuit Deo cultum, has aliquid eis praestare posse, hoc etiam prorsus statuimus, iis credentes quae hac de re a patribus sunt decreta. Quod quidem cum sanctorum animae et nullius cul-pae sibi consciae, aeterna vita; tum quae praesenti vita abusus fuerint ad fruitionem carnis eiusque voluptatum, nulla virtutis ratione habita, aeterno supplicio sint dignae, hoc et sentimus et profitemur; vosque ob distinctam hoc pacto quaestionem laudamus atque admiramur, et Deo gratias agimus, ea damnantes quae de vobis antea sentiebamus ut non recte dicta ab his qui haec dixerunt. Quod autem animae illae, quae medio quodam modo se habuerint inter virtutem et vitium, et nonnulla (utpote corpus indutae passioni obnoxium) peccata contraxerint non mortalia, neque aeterno supplicio obnoxiae sint (id enim divinae benignitati neutiquam esset consentaneum, quod et nobis videtur), neque divinae gloriae participes fiant, priusquam poenam quamdam luerint ob non praestita quae facere oportuit, et contractam inde labem exemerint atque expiarint in hoc videlicet igne purgatorio, quemadmodum vos in vestra hac de re responsione exposuistis: en sane in quibus discrepamus, neque eadem ac vos sentimus. Quod enim animae illae aeternum supplicium non mereantur, id recte dicitur, neque ei contradici potest; quod vero purgatorio igne etiam egeant, id offendiculum fit, et de eo a vobis dissidemus.

3. De hoc itaque nobis faciendus est sermo, ita ipsum partientibus. Tota hac de re controversia in duo capita discerpta, horum alterum rursum in duas partes secabimus et dividemus. Primum quidem quaerendum venit, an quorundam peccatorum remissionem post obitum hominibus creator largiatur. Secundo, utrum punitione adhibita, an simpliciter pro divina sua

2. Ἦν καθαρτήριον καὶ κόλασιν διὰ πυρὸς πρόσκαιρον¹ καὶ τέλος ἔξουσαν διὰς ἡμεῖς ὑπὸ τῶν ἡμετέρων οὐ παρευρήσαμεν² διδασκαλίαν οὐδὲ τὴν τῆς ἀνατολῆς ἐκκλησίαν ἴσμεν φρονούσαν, ὡς καὶ ἄλλοτε εἴπομεν τὰς μέντοι τῆς ἐκκλησίας ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων εὐχὰς ἐπὶ τὰς πρὸς Θεὸν³ προσβίαις ὑπὲρ αὐτῶν ἀνύειν τι δύνασθαι, τούτο⁴ καὶ πάνυ τιθέμεθα, πιστεύοντες τοῖς ἀποκηναμένοις ὑπὲρ τούτου πατρῶσι. Ὅτι μὲν αἱ τε τῶν ἁγίων ψυχὰι καὶ μηδὲν αὐταῖς συνεπιστάμεναι πονηρὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰσιν ἄξιαι, αἱ τε τῶν καταχρησαμένων τῷ παρόντι βίῳ πρὸς ἀπόλαυσιν τῆς σαρκὸς καὶ τῶν αὐτῆς ἡδονῶν καὶ μηδένα τοῦ καλοῦ λόγον πεποιημένων, αἰωνίου κολάσεως, τούτο καὶ φρονούμεν⁵ καὶ λέγομεν, καὶ ἡμεῖς οὕτω διελομένους τὸν λόγον ἐπαινοῦμέν τε καὶ θαυμάζομεν, καὶ τῷ Θεῷ χάριν ὁμολογούμεν, ὃν ἠκούομεν περὶ ἡμῶν πρότερον καταγνόντες⁶, ὡς οὐ καλῶς εἰρημένιον ἔψ' ὄνπερ καὶ εἶρητο. Ὅτι δὲ⁷ αἱ μέσσωπερ περὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ κακὸν συγκύσαι καὶ τινα (ὡς σῶμα περιβαλλόμεναι παθητῶν) ἐπισυρόμεναι ἀμαρτήματα μὴ θανάσιμα οὔτε τῇ αἰωνίῳ ὑπάγουντο ἂν δίκῃ (οὐ γὰρ ἄξιον τῆς θεῆς φιλανθρωπίας, ἅπερ ὄν δοκεῖ καὶ ἡμῖν), οὔτε τῆς τοῦ Θεοῦ τεύξονται δόξης, μὴ καὶ τινα τίσασαι δίκην ὃν δέον οὐκ ἐπετέλεσαν, καὶ τὸν ἐκεῖθεν ἀποθήμεναι μολυσμὸν ἐν τούτῳ δὴ καθαρτηρίῳ πυρὶ, καθὼς ἡμεῖς ἐν τῇ περὶ τούτου ἀπολογίᾳ ἐξέθεσθε, — ἐνταῦθα δὴ ἡ διαφορά, καὶ ταῦτά ἐστιν ἡ οὐκ ὁμολογοῦμεν ἡμῖν. Τὸ μὲν γὰρ μὴ τῆς αἰωνίου ταύτας ἄξιαι εἶναι κολάσεως, καλῶς λέγεται καὶ ἀντιψῆσαι οὐκ ἐστὶ τὸ δὲ καὶ καθαρτηρίου ἐπιδηθῆναι πυρός, τούτο πρόσκομμα γίνεται, καὶ περὶ τούτου διαφερόμεθα.

3. Περὶ τούτου καὶ δὴ ποιητέον τὸν λόγον οὕτως αὐτὸ διελομένοις. Ἐὰ περὶ τούτου ζητούμενα διγῆ μὲν διήρηται· θάτερον δὲ αὐθις τῶν δύο τὴν εἰς δύο τομῆν καὶ διαίρεσιν ἐπιδέχεται. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐστὶ ζητητέον, εἰ τινῶν ἀμαρτιῶν ἄφρασις μετὰ θάνατον ἀνθρώποις παρὰ τοῦ κτίσαντος χορηγεῖται· δεύτερον δέ, εἰ διὰ κολάσεως ἢ ἀπλῶς τῇ θεῆς φιλανθρωπίας καὶ ταῖς τῆς ἐκκλησίας βουόμενος⁸

1. πρὸς καιρὸν II, et saepius deinceps. — 2. ὡπερ εἰλήσαμεν II. — 3. πρὸς Θεὸν: πρόσθεν ed. — 4. τούτο: τούτων II. — 5. τούτο μὲν φρονούμεν SL. — 6. Similia dicit Marcus Ephesius apud Syropulum, op. cit., p. 131: Ἡμεῖς γὰρ ἄλλως ἠκούομεν ὅτι δοξάζει τὸ περὶ τοῦ πουργατορίου ἢ ἡμετέρα ἐκκλησία, καὶ ἑτέροις νῦν ἠκούσαμεν τούτο. — 7. Ὅτι καὶ ed. — 8. οὕτω ed. — 9. ἐλεούμενος SL; forte legendum ἐξιλούμενος.



λιτις· εἰ δὲ διὰ κολάσεως, πότερον ἄλλης τινὸς καθάρσεως¹, ὡς εἰρηκτῆς ἢ ζόφου τε καὶ ἀγνοίας², ἢ καὶ ἐξ ἀνάγκης πυρός, καὶ τούτου σωματικοῦ, ὁποῖον ὑμεῖς διατείνεσθε.

5 4. Οὕτως οὖν τούτου διαιρουμένου, ἡμεῖς τῷ μὲν τελευταίῳ ἐπὶ τρίτῳ (τοῦτο δὲ ἐστὶ, διὰ κολάσεως τῆς διὰ καθαρτηρίου πυρός τὰς ψυχὰς διελθούσας ἐπὶ τὴν αἰώνιον ἀφικέσθαι ζωὴν) οὐ τιθέμεθα, ὅτι μήτε παρά τις τῶν διδασκάλων αὐτὸ παρειλήφκαμεν,
10 ἔτι³ τε καὶ φόβος οὐ μικρὸς ὑποθρύπτει ἡμᾶς, μὴ πῦρ πρόσκαιρον ὑποθέμενοι παροδικόν⁴ τε καὶ καθαρθήριον, τῷ παντὶ λυμηνώμεθα τῆς ἐκκλησίας πληρώματα. Τοῦ γὰρ Θεοῦ καὶ σωτήρος εἰς αἰώνιον πῦρ ἀποφρηναμένου τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἀπελεύσεσθαι,
15 ὁποῖον δὴ τοῦθ' ὑποληπτέον τὸ πῦρ, τοῦτο μόνον ἴσασιν οἱ πιστοὶ καὶ περὶ τούτου ταῖς ἀκοαῖς ἐκ παιδῶν ἐνήχληται, καὶ πρὸς τοῦτο ἀφορῶντες κἀκείνο δεδιότες μάλιστα πάντων, καὶ λόγον ἀπευθύνουσι πάντα καὶ πρᾶξι. Εἰ δὲ⁵ νῦν ἐκ νέου ἡμεῖς⁶ καὶ
20 πρόσκαιρον ὀνομάσωμεν⁷ πῦρ, ὅεος μὴ τοῦθ' ὑποπεύσαντες εἶναι οἱ πιστοὶ τὸ αἰώνιον, καὶ πᾶν ἥδη τοιοῦτον νομίσωσι πῦρ, κἀντεῦθεν τὰ Ὁριγένους νοσήσωσι καὶ τὴν τῆς αἰωνίου κολάσεως μνήμην τῶν ψυχῶν ἀποικίσωσι⁸, τέλος κολάσεως θέμενοι. Ὅθεν
25 ὡς πολλὰ μὲν ἔψεται ἄτοπα, πολλὴν δὲ ἐπιδείξονται περὶ τὴν οἰκείαν πολιτείαν ἀμέλειαν καὶ πολλὴν χορηγήσουσιν ὕλην τῇ αἰωνίῳ κολάσει, οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Διὰ ταῦτα οὖν οὐδέποτε μέχρι τοῦ νῦν εἰρήκαμεν τοιοῦτον οὐδὲν οὐδ' ὅλως ἐροῦμεν.

30 5. Ὅτι δὲ αὐθις ἁμαρτιῶν ἄφεςις δίδεται τοῖς συγγνωστὰ πταίσασιν ἐκ Θεοῦ μετὰ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος λύσιν, ὅπερ ἦν καὶ πρῶτον τῶν ζητούμενων, τοῦτο καὶ τῶν διδασκάλων λεγόντων ἀκούμεν, ὃν ἐκείνοι διδάσκουσι τρόπον. Περὶ τοῦ μέσου
35 δὲ δὴ καὶ δευτέρου ὁ λόγος λοιπός· τοῦτο δὲ ἐστίν, εἰ διὰ τινος κολάσεως, κολάσεως δὲ ὡς εἰρηκτῆς ἢ τινος ζόφου, ἢ ἀπλῶς διὰ τῆς φιλανθρωπίας τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν τῆς ἐκκλησίας εὐχῶν ἰλιοῦμεν αὐτὸν τὰ τοιαῦτα ἀφιέναι⁹ ἁμαρτή-
40 ματα. Ἄλλὰ περὶ μὲν τούτου τανῦν οὐ καιρὸς εἰπεῖν πρὸς δὲ τὰ παρ' ὑμῶν¹⁰ εἰσηγηγμένα τὸν

benignitate, ecclesiaeque precibus placatus. Si autem per punitionem, utrum alia quapiam expiatione, videlicet carceris vel caliginis et ignorantiae, an etiam necessario per ignem atque eum quidem corporeum, qualem vos affirmatis.

4. Sic igitur divisa quaestione, nos postremo huic modo supra tertium (id est animas punitione, quae fiat per ignem purgatorium, afficiendas esse, ut ad vitam aeternam perveniant) nequaquam adstipulamur, tum quod ne ab ullo quidem doctorum hoc traditum acceperimus; tum quod metus non exiguus nos incessat, ne temporarium ignem statuentes eumque transitorium et purgatorium, universum ecclesiae coetum labefactemus. Cum enim Deus ac Salvator noster peccatores in ignem aeternum abituros^a pronuntiet, quomocumque is intelligatur ignis, hunc solum agnoscunt fideles, eoque ipsorum aures a pueris personant, et ad hunc respicientes eumque maxime omnium metuentes, dicta factaque sua omnia moderantur. Nunc vero si ex integro de temporario etiam igne verba faciamus, verendum est ne fideles hunc loco aeterni habentes, etiam omnem ignem iam talem esse putent, atque hinc in Origenis errorem prolabantur, aeternique supplicii memoriam animis suis excutiant, finem poenae statuentes. Ex quo multa quidem securura absurda, cum et magnam arrepturi sint in vita sua recte instituenda negligentiam, et magnam suppeditaturi aeterno supplicio materiam, nemo est qui ignoret. His igitur de causis nunquam in hunc usque diem tale quicquam statuimus, neque omnino statuemus.

5. Quod vero Deus etiam post migrationem e corpore peccata remittat iis, qui venialia commiserint, quod et primum erat eorum, quae in quaestionem venerunt : hoc etiam a doctoribus dicentibus audivimus eo quo illi docent modo. De media vero et secunda quaestione superest dicendum. Ea autem est, utrum per aliquam punitionem, punitionem inquam, veluti carceris aut caliginis cuiusdam, an vero simpliciter per clementiam Dei et ecclesiae preces ipsum placemus, ut talia peccata remittat. Sed de hoc quidem in praesentia dicendi locus non

1. καθάρσεως om. II. — 2. ἀγνοίας : ἀνίας SL. — 3. εἴτι SL. — 4. παράδικον ed. — 5. δὲ : δὴ ed. — 6. ἡμεῖς om. SL. — 7. ὀνομάσωμεν ed. — 8. ἀποικίσωσιν ed. — 9. ἀφιένται II, quod in marg. corr. in ἀφιέναι. — 10. περὶ ὑμῶν ed.

a) Mat. xxv, 41.



est. In vestra vero argumenta oratio est conver-
tenda, et demonstrandum, ecclesiae nostrae
doctores in suis libris purgatorii ignis nusquam
meminisse; quae autem a vobis prolata sunt
testimonia ad hunc astruendum, ea statim,
auxiliante Deo, pro viribus explicabimus.

6. Ac de testimoniis quidem ex libris Macha-
baeorum et divino evangelio secundum Mat-
thaeum a vobis adductis, non iam ob id ipsum,
quod supra diximus, multa faciemus verba.
Manifesta enim cuivis sunt, et apertissime
ostendunt, remissionem quorundam peccato-
rum nonnullis post mortem concedi. Quonam
vero modo, an nimirum per punitionem, atque
eam per ignem, ne innuunt quidem omnino.
Quod vero haec purgatorium ignem plane non
inferant, sole ipso, clarius est. Quid enim com-
mune est remissioni cum purgatione per ignem
et punitione? Aut enim punitione opus est aut
remissione, et non utraque simul. « Ei enim^a qui
« blasphemaverit in Spiritum Sanctum, non
« remittetur, neque in praesenti saeculo neque
« in futuro »; nihilque amplius addit. Praeterea
nihil etiam illud ex Machabaeis quo dicitur^b,
« bonum esse ac salutare pro mortuis orare, ut
« a peccatis suis absolvantur », nihil, inquam,
de poena atque ea quidem expresse nominata
agit; sed tantum hortatur ut Deum pro mortuis
oremus, spe nobis subiecta peccata ipsis fore
remittenda.

7. Atque haec quidem ita se habent. Ad illud
igitur maximopere pervulgatum accedamus, et
dictum beati Pauli quidnam significet discuti-
amus, praesertim doctorum nostrorum exposi-
tionibus et contemplationibus insistendo; sin-
minus, nos ipsi omnia, quae ab Apostolo dicta
sunt, mentis nostrae acie penitus perscruta-
bimur, quoad eius fieri poterit, et vestigiis ipsis
verborum inhaerebimus, donec veram divini
praeconis mentem haurire poterimus. « Funda-
« mentum », inquit^c, « aliud nemo potest ponere
« praeter id quod positum est, qui est Iesus
« Christus. Si vero quis supraedificaverit super
« hoc fundamentum aurum, argentum, lapides
« pretiosos, ligna, foenum, stipulam; uniuscu-

λόγον τρεπτέον καὶ δεικτέον, ὡς οὐδαμοῦ¹ τῶν
ἑαυτῶν λόγων καθαρτηρίου πυρὸς ἀπεμνημόνευ-
σαν οἱ τῆς ἡμετέρας ἐκκλησίας διδάσκαλοι, καὶ
ἄπερ ἡμῖν προσκομίσατε² ῥητὰ³ τούτου συστατικὰ
ἐξηγητέον σὺν Θεῷ⁴ κατὰ δύναμιν αὐτίκα.

6. Τὴν μὲν ἀπὸ τῶν Μακκαβαϊκῶν καὶ τοῦ κατὰ
τὸν Ματθαῖον θείου εὐαγγελίου εἰσηνεγμένην ὑμῖν
μαρτυρίαν, αὐτόθεν, ὅπερ ἡμῖν ἄνωθεν εἴρηται⁵,
οὐ πολλὸν ποιησόμεθα λόγον· δῆλα γὰρ καὶ παντὶ,
ἄφεισι μὲν τινῶν ἁμαρτημάτων μετὰ θάνατον χορη-
γήσεσθαι τισι⁶, καὶ παντὶ δηλοῦντα· ὅτι δὲ τρόπῳ,
καὶ εἰ διὰ κολάσεως, καὶ ταύτης διὰ πυρὸς, οὐδ'
ὑπεκφαίνονται ὄλιως. Ὅτι γε μὴν ταῦτα τὸ καθαρ-
τήριον πῦρ οὐκ εἰσάγουσιν οὐδαμῶς, καὶ ἡλίου φανό-
τερον⁷· τί γὰρ κοινὸν ἀφέσει⁸ καὶ καθάρσει διὰ πυρὸς
καὶ κολάσεως; ἢ γὰρ κολάσεως ἢ ἀφέσεως χρεία,
καὶ οὐχ ἅμα ἀμφοῖν. « Ἰῶ γὰρ εἰς τὸ πνεῦμα
« τὸ ἅγιον βλασφημήσαντι οὐκ ἀφεθήσεται οὔτε ἐν
« τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι », καὶ προσ-
τίθησι πλέον οὐδέν· ἔτι καὶ οὐδὲν τὸ Μακκαβαϊκόν⁹
ἐκεῖνο « καλὸν εἶναι » λέγον « καὶ σωτηριῶδες τὸ ὑπὲρ
« τῶν ἀποθανόντων εὐχεσθαι, ὅπως ἂν τῶν ἁμαρ-
« τιῶν ἀπολυθῶσιν », οὐδὲν οὐδ' αὐτὸ πρόεισι λέγον
περὶ κολάσεως, καὶ ταύτης ὀνομασμένης, ἀλλ' ἢ
μόνον ἐλπίδι τῆς¹⁰ τῶν¹¹ ἁμαρτημάτων τῶν ἀποι-
χομένων ἀφέσεως, ὑπὲρ αὐτῶν τοῦ Θεοῦ δέεσθαι¹²
προτρέπεται.

7. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως. Ἐπ' αὐτὸ δὲ δὴ τὸ
πολυθρύλλητον ἴωμεν καὶ τὸ τοῦ μακαρίου Παύλου
ῥητὸν ἐξετάσωμεν, ὅ τι νοεῖ, μάλιστα μὲν ταῖς τῶν¹³
διδασκάλων ἀκολουθοῦντες ἐξηγήσεσιν τε καὶ θεωρίαις
τῶν ἡμετέρων· εἰ δ' οὖν¹⁴, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἔτι
τὸν νοῦν ἄνωθεν πᾶσι τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ
ἀποστόλου ἐπιστήσαντες (ὡς ἐνόν) καὶ κατ' ἴχνος
τοῖς λόγοις ἐπόμενοι, ἕως ἂν τὸν ἀληθῆ τοῦ κήρυκος
νοῦν δυνηθεῖμεν βᾶψαι¹⁴. « Θεμέλιον », φησὶν,
« ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον,
« ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ δέ τις ἐποικο-
« δομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τούτον χρυσόν, ἄργυ-
« ρόν, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην¹⁵,

1. οὐδαμῶς *ed.* — 2. ὑμῖν προσκομίσατο *ed.* — 3. ῥητὰ : εἰρηκτὰ II. — 4. σὺν Θεῷ *om.* SL. — 5. εἴρητε H.
— 6. τισιν *ed.* — 7. φανώτερον *ed.* — 8. ἀφέσει *ed.*; item l. 16 et 26. Sunt haec verba Marci in prima illa
oratione § 4, p. 45, l. 1. — 9. ἂν τῶν : αὐτῶν HS : αὐτῶ L. — 10. τῆς *om.* LS. — 11. τῶν *om.* HL. —
12. θεῖσθαι II. — 13. ἰδ' οὖν *ed.* — 14. ἄψαι SL : βᾶψαι II. — 15. καλάμος *ed.*

a) Cf. Mat. XII, 32. — b) II Mac. XII, 46. — c) I Cor. III, 11-15.



« ἐκίστου τὸ ἔργον φανερόν γενήσεται· ἡ γὰρ ἡμέρα
 « ὀηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· καὶ ἐκά-
 « στου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει·
 « εἰ τινος τὸ ἔργον μένει, ὃ ἐπιφοδομήσεν, μισθὸν
 5 « λήψεται· εἰ τινος κατακαήσεται τὸ ἔργον, ζημιω-
 « ῖθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ
 « πυρός ».

8. Πρῶτον μὲν οὖν ὑμᾶς εἰδέναι βουλόμεθα, ὅτι ὁ
 μακάριος Ἰωάννης ὁ χρυσοῦς καὶ τὴν ψυχὴν¹ καὶ τὴν
 10 γλῶτταν ἔργον ἐποίησατο ἑαυτοῦ τὴν τῶν ἐπιστολῶν
 τοῦ κήρυκος ἐρμηνεῖαν ὡσπερ καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης
 γραφῆς παλαιᾶς τε καὶ νέας. Λέγεται δὲ περὶ αὐτοῦ
 καὶ ἀνάγραπτον ἐν τῇ κείνου φέρεται βίῳ, καὶ ἡμεῖς
 15 ὀη² πιστεύομεν, ὡς παντὸς μᾶλλον ἀληθῶς < τῇ >
 εἰρημένῳ ἐγγειρῆσαι τῇ πράγματι βουληθέντα
 πολλὰ μὲν ἰλιγγιᾶν, ἀφορῶντα πρὸς τὸ βάθος τῶν
 νοημάτων τοῦ ἀποστόλου, πολλὰ δὲ δεδιέναι μὴ
 κατόπιν λειψῆθαι τῆς διανοίας ἐκείνου· ὅθεν ἐπ' εὐχὴν
 τριψάμενον καὶ πολλὰ δεηθέντα τοῦ Παύλου συλλα-
 20 βῆσθαι οἱ πρὸς τὸ προκείμενον σπούδασμα, οὕτως
 ἀψασθαι καὶ τοῦ ἔργου· τὸν δὲ μακάριον Παῦλον
 τοῦτο μὲν ἀποδεξάμενον τὸ τοῦ φρονήματος αὐτοῦ
 μέτριον, τοῦτο δὲ καὶ δηλῶσαι βουλόμενον, ὡς κατὰ
 νοῦν αὐτῇ εἶη ἐρμηνεῖα τῶν ἑαυτοῦ γενέσθαι τὸν
 25 Ἰωάννην, ἀφθῆναι παρεσιῶτά τε αὐτῇ³ καθημένῳ
 καὶ λοιπὸν ἀψαμένῳ τοῦδ' ἔργου⁴ καὶ πρὸς τὸ οὖς
 ὑποψιθυρίζοντα, ἀφθῆναι δὲ Πρόκλῳ τῷ καὶ μαθητῇ
 Ἰωάννου καὶ διαδόχῳ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως
 Ὁρόνου. Καὶ ὁ τρόπος οἷος⁵; Ἦν ἐν⁶ τέλει τινὰ δυσ-
 30 τυχία χρησάμενον καὶ ὀργῆς πῶ πειράμενον βασι-
 λικῆς νύκτωρ ἀψικέσθαι παρὰ τὸν μέγαν, δεησό-
 μενον αὐτοῦ ἐξιλάσασθαι οἱ τὸν βασιλέα⁷, τὸν δὲ
 Πρόκλον ὑπανοίξαντα τὴν τοῦ δωματίου θύραν τοῦ
 διδασκάλου, ὡς εἰσελθεῖν τε καὶ ἀναγγεῖλαι, ἰδεῖν
 35 ἄνδρα τινὰ ὀπισθεν παρεσιῶτα τῇ Ἰωάννη ὑποκε-
 κυφτά μικρόν⁸ καὶ πρὸς τὸ οὖς ὑποψιθυρίζοντα·
 ὑποπεύσαντα δὲ τινὰ παρ' αὐτὸν εἰσιέναι, μὴ εἰδότες
 αὐτοῦ, ὑποστρέψαι καὶ εἰπεῖν τῷ δυστυχοῦντι ἀνδρὶ,
 ἀπίοντα εἰσαυθίς ἐπανελεθεῖν. Καὶ τοῦτο ἐπὶ τρισὶ
 40 νοεῖ γέγονεν ἐφεξῆς, καὶ ὁ παριστάμενος ἄνθρωπος

« iusque opus manifestum erit : dies enim
 « declarabit, quia in igne revelabitur, et opus
 « cuiusque quale sit, ignis probabit. Cuius ergo
 « opus manserit, quod superstruxerit, merce-
 « dem accipiet; cuius vero exustum fuerit,
 « damnum accipiet; ipse vero servabitur, sic
 « tamen tanquam per ignem ».

8. Primum itaque velimus vos scire, beatum
 Ioannem illum et animo et lingua aureum, in
 exponendis divi praeconis epistolis, ut et reli-
 quo universo vetere et novo Testamento, sedu-
 lam operam posuisse. Ferunt^a autem eum,
 idque in ipsius vita scriptum legitur, et nos
 libenter credimus, cum nihil antiquius haberet
 quam ut praedicto operi manum admoveret,
 magna quasi vertigine laborasse, dum ad alti-
 tudinem apostolicae sententiae respiceret, veri-
 tumque magnopere ne tandem a vero sensu
 aberraret; quocirca ad preces conversum, cum
 multum Paulo supples fuisset, ut sibi in sus-
 cepta opera auxilio esset, ita tandem rem ipsam
 adgressum esse; beatum vero Paulum, partim
 ut probaret consilii modestiam, partim etiam ut
 declararet gratum sibi esse, quod Ioannem
 interpretem scriptorum suorum nancisceretur,
 visum esse adstare ipsi sedenti iamque opus
 aggredienti, atque in aurem insusurrare; visum
 vero etiam Proclo Ioannis discipulo et succes-
 sori in sede Constantinopolitana. Modus autem
 qualis? Quidam e primoribus, cum adversa
 fortuna usus regiam indignationem incurrisset,
 noctu ad magnum hunc virum venit, precatu-
 rus ut sibi regem placaret. Proclus autem cum
 recluso domunculae ostio ingrederetur, rem
 suo praeceptoris significaturus, conspicatus est
 virum quemdam Ioanni a tergo adstantem,
 subinclinantem se nonnihil atque in aurem
 susurrantem. Suspiciatus itaque aliquem ad
 illum, se inscio, ingressum, revorsus, miserum
 illum virum abire iubet, aliasque redire. Quod
 quidem tribus deinceps noctibus accidit; et vir
 ille adstans non discedebat a Ioanne iam tunc
 incumbente operi, et Pauli interpretationem

1. καὶ ψυχὴν ed. — 2. ὀη : δὲ SI. — 3. τ' ἑαυτοῦ I. — 4. τὸδ' ἔργον II : τόδε ἔργον SI. — 5. οἷος : οὗτος H. — 6. τῶν τινὰ II. — 7. νύκτωρ-βασιλέα om. SI. — 8. καὶ μικρόν II.

a) In vita nomine a Georgio Alexandrino exarata, vel ab anonymo apud Migne, P. G., l. 114, c. 1101-1108.



adornanti; sed simul ac Proclus nuntiaturus ingrediebatur, etiam ille ipsi apparebat adstans. Cum vero post tertium demum diem eximius Ioannes viri illius recordatus esset (cognoverat enim iam antea ipsius res, atque ita statutum fuerat ut ad se veniret), miratus est quod hactenus non venisset, causamque a Proclo sciscitatus est. Is autem « Venit vero » inquit « ille, et quidem frequenter; sed cum quotiescumque ingrederer, te cum alio occupatum viderem, miratus sum et veritus ne tibi molestiam crearem ». Tum vero Ioannēs, dicto examinato, statim in habitum et formam illius hominis inquisivit; et ubi cognovisset calvum visum, et Pauli imagini, quae ibi appensa erat, similem, magnopere et Deum et Paulum laudavit, magnaque spe concepta, susceptum opus alacrius persecutus est, et iuvante Deo et Paulo ad finem perduxit. Quanta vero gratia eius hisce hominibus aspersa sit, et quantopere omnes et stili elegantia et sententiarum splendore gravitateque exsuperaverit, soli scire possunt qui linguam qua usus est intelligunt.

9. Is itaque (ne rem longius protrahamus) cum ad eum locum pervenit, dictum hoc interpretans, nihil tale dixit aut cogitavit, quale vos dicitis, neque purgatorium et temporarium ignem significare vocem hanc statuit, sed de aeterna illa et finis experte damnatione locum accepit. Ligna enim et stipulam et foenum, aeternae flammae fomites a Paulo vocari censuit et ignem illum aeternum; eorum vero qui igne puniuntur salutem, permansionem in igne et perpetuitatem poenae. Ne enim quispiam, audito nomine ignis, sciens vero homines etiam corpus post resurrectionem assumpturos, peccatores autem etiam passioni obnoxium, suspicetur ad tempus aliquod eos passuros esse, et corpora illa hoc igne perditum ac tandem absumptum iri, maxime ubi audierit opera arsum iri : huic opinioni occurrens doctor noster, « Non erit hoc », inquit, « non equidem « erit. Quos enim ignis ille semel acceperit, in « aeternum puniturus retinebit, quin ulla inde « futura sit redemptio. Tametsi enim etiam

οὐκ ἀφίστατο τοῦ Ἰωάννου ἐγκύπτουτος ἤδη πρὸς τῶν ἔργων λοιπῶν καὶ τῶν τοῦ Παύλου τὴν ἐξήγησιν ποιουμένου, ἀλλ' ἅμα τ' ἀνᾶγγελεῖν ὁ Πρόκλος εἰσῆει, κακείνος αὐτῷ ἐφαίνετο παριστάμενος. Ὡς δὲ μετὰ τρίτην ἡμέραν ἐμνήσθη ποτὲ τοῦ ἀνδρὸς ἐκείνου ὁ θαυμάσιος Ἰωάννης (ἤδει γὰρ δὴ¹ τὰ περὶ αὐτοῦ πρότερον καὶ συγχεόμενον ἦν παρ' αὐτὸν ἀφικέσθαι), ἐθαύμασέ τε εἰ μὴ μεγρὶ τοῦ νῦν ἦλθε καὶ τοῦ Πρόκλου ἐπέθετο. Ὁ δὲ « Καὶ πάνυ μὲν » ἔφη « καὶ ἦλθε καὶ πολλᾶκις, ἀλλὰ σὲ διαμελούμενον ἐτέρῳ, ὡσάκις εἰσῆειν, ἐρῶν, ἐθαυμάζον τε καὶ ὄγλον σοι παρασχέειν ἐδεόθειν ». Τὸν δὲ συμβαλόντα τὸ εἰρημένον, εὐθὺς ἐξετάσαι τε σχῆμα καὶ εἶδος τοῦ ἀνδρὸς ἐκείνου, ἐπιμαθόντα ἀναφαλαντίαν τε φαίνεσθαι καὶ τῆ² ἐπηρτημένην ἐκέισε τοῦ Παύλου εἰκόνι αὐτὸν ἐμπερῆ³, μεγάλη τε δοξάζσαι Θεὸν καὶ τὸν Παῦλον καὶ εὐέλπιν γεγονότα προθυμότερόν τε τοῦ προκειμένου ἀφασθαι ἔργου καὶ τὸ πᾶν συμπερνεῖσθαι, συλλαβόμενον Θεοῦ καὶ τοῦ Παύλου. Οἷα δὲ χάρις τούτοις ἐπικέχυται τοῖς λόγοις αὐτοῦ καὶ ὡς κάλλει τε φράσεως καὶ νοημάτων ὥρα τε καὶ βαθύτητι πάντας ὑπερβάλετο⁴, μόνοι δύναιτο⁵ ἂν εἰδέναι οἱ τῆς ἐκείνου συνιέντες φωνῆς.

9. Οὗτος οὖν (ἵνα μὴ μακρὸν ἀποτείνωμεν λόγον) ἐν τῷδε τῷ τόπῳ γενόμενος καὶ τὸ ῥητὸν τοῦτο ἐρμηνεύων, οὐδὲν τοιοῦτον οὐδ' εἶπεν⁶ οὐδ' ἐνενόησε, οἷον ὑμεῖς λέγετε, οὐδὲ καθαρτήριον καὶ πρόσκαιρον πῦρ ὑπεμφαίνειν ταύτην τὴν φωνὴν ἀπεφήνατο, ἀλλὰ περὶ τῆς αἰωνίου ἐκείνης καὶ ἀτελευτήτου κολάσεως τὸν λόγον ἐδέξατο: ζύλα τε γὰρ καὶ καλάμην καὶ γόρτον τὰ τῆς⁷ αἰωνίου φλογὸς ὑπεκκαύματα λέγειν ὑπέιληψε τὸν ἀπόστολον καὶ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὴν δὲ ἐν πυρὶ τῶν κολαζομένων σῴτηριαν, τὴν διαμονὴν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὸ διηνεκὲς τοῦ κολάζεσθαι. Ἴνα γὰρ μὴ τις ἀκούσας πῦρ, εἰδὼς δὲ καὶ σῶμα μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀναλήψεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, τοὺς δ' ἁμαρτωλοὺς ἤδη καὶ παθητόν, ὑποπτέυσῃ χρόνῳ ποτὲ παθεῖν καὶ φθαρῆναι ἐκείνα τὰ σώματα τούτῳ δὴ < τῷ > πυρὶ καὶ τέλεον ἀναλωθῆναι, καὶ μάλιστα καῦσιν τῶν ἔργων ἀκούσας, πρὸς τοῦτο ἀνθιστάμενος ὁ διδάσκαλος « Οὐκ ἔσται τοῦτο » φησίν, « οὐκ ἔσται: οὐς γὰρ ἂν ἐκεῖνο λάβῃ, τὸ πῦρ, αἰώνιος « καθέξει κολάζον, καὶ ἀπολύτρωσις ἐκείθεν οὐκ

1. ἤδει γὰρ δὴ τὰ δὴ H. — 2. καὶ οἱ τῆ H. — 3. ἐμπερῆ : ἔφερε H. — 4. ὑπερβάλετο H. — 5. δύναντο H. — 6. οὐκ εἶπεν H. — 7. τοῦ τῆς H.



« ἔσται· εἰ γὰρ δὴ καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν ἔξαψις ἐκείνη
 « γενήσεται¹, αὐτοὶ τοὶ² οὐκ ἀναλωθήσονται³,
 « ἀλλὰ διαμενοῦσι κολαζόμενοι, σεσωσμένοι καὶ ὄντες
 « εἴσω τοῦ πυρός ». Οὕτω μὲν οὖν οὗτος ἐξεδέξατο
 5 τὸ ῥήτον τοῦτο· οὕτω δὲ καὶ τῶν διδασκάλων οἱ
 πλείους, οἷς οὐ γρηθὸν ἀπιστεῖν.

10. Εἰ δὲ τὸν μακάριον Αὐγουστίνον ἡμῖν προ-
 βαλεῖσθε καὶ εἰ τινα κατ' ἐκείνον τῶν λατίνων ἁγίων
 ἄλλως ἐκδεξαμένους τὸν λόγον καὶ περὶ τοῦ καθαρτη-
 10 ρίου πυρὸς ὑπειληφότες λεχθῆναι, πρῶτον μὲν⁴ φαίη-
 μεν ἂν καὶ μάλα δίκαιον, τὰ Ἑλλήνων τοὺς Ἑλληνας
 δεῖν ἐπίστασθαι μᾶλλον καὶ τῆς ἐκείνων φωνῆς τοὺς
 τὴν αὐτὴν ἀφιέντας συνεῖναι, καὶ ὑμεῖς ἂν συγχωρή-
 σαιτε. Εἰ οὖν τὰ ἑλληνικῶς τῷ κήρυκι γεγραμμένα
 15 οὐδεὶς τῶν τὴν ἑλληνικὴν ἀφιέντων ἁγίων ἄλλως
 φαίνεται συνείσθαι καὶ ἐρμηνεύσαι⁶ ἢ ὡς ὁ μακάριος
 Ἰωάννης, ἐκείνοις ἔγρην μᾶλλον πιστεύειν τοσού-
 τοις οὖσι καὶ τηλικούτοις· τοὺς γὰρ δὴ⁷ λατίνους
 ἁγίους τὸ μὲν τῇ μεταφορᾷ τῆς γραφῆς οὐκ εὐπορη-
 20 σάση λέξεως προσφυοῦς δηλούσης ὁ καὶ τὸ ἑλληνικὸν
 βούλεται, φαίημεν ἂν εἰς ταύτην < τὴν > διάνοιαν
 ἀπαχθῆναι, τὸ δὲ καὶ μείζον τι κακὸν ἀναιροῦντας
 συγχωρῆσαι τὸ ἕλαττον· ὡς γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν Αὐ-
 γουστίνου δείκνυται λόγων, ἦσαν οἱ τὸ ῥήτον τοῦτο
 25 ἐπὶ πάσας εἴλον ἀμαρτίας, πᾶσαν νομίζοντες εἶναι
 καθάρσιμον, ὡς καὶ τὴν αἰώνιον τέλος ἐξουσάν ποτε
 κόλασιν. Τοῦτο οὖν βουλόμενος ἀνελεῖν καὶ τῶν
 ψυχῶν ἀπελάσαι, τῇ μέσῃ ταύτῃ συγχωρεῖ κολάσει,
 παροδικὸν⁸ δοὺς πῦρ, κἂν τῆς λέξεως ἴσως ἀσθενείας
 30 ἀπενεχθῆς ἐπὶ τοῦτο· τὸ γὰρ σωθῆναι καὶ σώ-
 ζεσθαι καὶ ἡ σωτηρία ἀπλῶς οὐδὲν ἄλλο παρὰ
 τοῖς Ἑλλησι ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ βούλεται γλώττῃ ἢ τὸ
 διαμένειν καὶ εἶναι. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὴ⁹ ἢ τοῦ
 ἀποστολικοῦ ῥήτου δηλοῖ ἔννοια· ἐπειδὴ γὰρ φύσις
 35 μὲν πυρὸς ἀπολλύναι, οἱ δὲ αἰώνιῳ κατέχονται δίκῃ,
 οὐκ ἀπολοῦνται (ἢ γὰρ οὐδ' αἰωνίως κατέχοντο),
 μενοῦσιν, φησὶν, ὄντες τε καὶ σωζόμενοι κἂν τῷ
 πυρὶ κατακαίοντι.

11. Πρῶτα μὲν οὖν πρὸς τοῦτον ἀπαντιῶμεν τὸν

« opera eorum combustio illa fiant, ipsi tamen
 « non absumentur, sed integri permanebunt
 « dum puniuntur, etiam existentes in igne ». Hoc itaque modo ille interpretatus est dictum
 istud; eodem etiam modo plerique doctores,
 quibus fides deroganda non est.

10. Si vero beatum Augustinum nobis obii-
 ciatis, et si quem alium latinorum sanctorum,
 qui aliter atque ille haec verba sit interpretatus,
 ut de purgatorio igne dicta esse existimavit,
 primum quidem responderimus, valde aequum
 esse, ut Graeci quae graeca sunt melius norint;
 neque vos ipsi diffitebimini, graecanicam lin-
 guam melius intelligi ab eis, quibus ea est ver-
 nacula. Quod si igitur quae graece a Praecone
 scripta sunt, nemo eorum, qui graeca lingua ut
 patria usi sunt, aliter intellexisse aut interpre-
 tatus esse cognoscitur quam ut beatus Ioannes
 Chrysostomus; certe illis potius, tot tantique
 cum sint, fides est accommodanda. Latinos enim,
 partim quod in translatione Scripturae eis non
 suppetat vocabulum quod apte significet atque
 exprimat graecae vocis sensum, censuerimus
 in hanc sententiam adductos; partim, ut maius
 malum tollerent, minus admisisse. Quemad-
 modum enim ex ipsius Augustini verbis^a
 constat, erant qui dictum hoc ad omnia peccata
 traherent, censentes omne peccatum esse
 expiabile, adeo ut etiam aeternum supplicium
 finem aliquem esset habiturum. Hanc itaque
 opinionem volens Augustinus sublatam atque
 ex animis hominum exterminatam, medium hoc
 punishmentis genus admisit, temporarium ignem
 largiens, tametsi vocis fortasse infirmitate eo
 abductus: nam verba illa *salvum esse, salvari,*
salus, nihil plane aliud apud Graecos in vulgari
 nostra lingua significant nisi *permanere* atque
esse. Hoc vero etiam ipsa apostolici dicti sen-
 tentia demonstrat. Cum enim natura ignis sit
 disperdere atque absumere; qui autem in
 aeterno supplicio detinentur, non absumantur
 (nam alioqui ne aeterna quidem esset eorum
 detentio), manebunt, inquit, existentes et salvi
 seu integri, etiam in igne comburente.

11. Primum itaque huic loco ita obviam

1. γενήσεται II. — 2. αὐτοὶ τοὶ: ἀντὶ τοῦ ed. — 3. ἀναλωθήσονται II. — 4. τὸ οὐκ ed. — 5. πρῶτον καὶ ed. Legendum potius πρῶτον μὲν; cf. infra, l. 39. — 6. συνείσθε καὶ ἐρμηνεύσας II. — 7. τοὺς γὰρ δὴ: τοὺς μὲν γὰρ SL. — 8. παρόδικον ed. — 9. αὐτὴ II.

a) Cf. Augustin. *De Civitate Dei*, lib. XXI, cap. 21; *Enchiridion*, n. 18, initio; necnon Petavium, *dissertat. De Angelis*, lib. III, cap. 8.



imus. Deinde vero, cum et Ioannes Chrysostomus et omnes graeci sancti doctores ita dictum hoc interpretati sint ut dicimus, ita vero Augustinus et latini; nos medii constituti, et altius dictum apostolicum repetemus, et vestigiis verborum inhaerentes, considerabimus quid significare velit, veritatem omnibus praeferentes. Hoc itaque modo se Pauli dictum habet. Fundamentum, inquit, positum est, nec iam nunc licet aliud ponere: unum enim est atque idem, Iesus Christus, neque illi diffidendum. Atque hic quidem est huc usque de dogmatibus sermo. Quae sequuntur, agunt de studio quod versatur circa opera. Ad fideles enim verba faciens, fidei quidem rationem, et praecipue eius fundamentum (videlicet fides in Deum incarnatum) nemini, inquit, licet immutare; nam quicumque hoc attentaverit, totum prorsus opificium convellat oportet. Cum autem opera mortua sint absque fide, et fides absque operibus nihil possit, postquam de fide egit, etiam sermonem de operibus adiungit, et de superaedificantibus verba facit. Dividit autem sermonem in duo sola, tertium ac medium nullum statuens, aurum quidem et argentum et lapides pretiosos, virtutes appellans; ligna vero et stipulam et foenum, e contrario contraria, vitia nimirum. Porro vestra opinio aliquid necessarii fortasse secum adferret, si vitium iterum bifariam partitus fuisset, atque alterum ex his expiari posse, alterum aeterno supplicio afficiendum dixisset. Nunc vero nihil tale dixit, sed postquam aeternae vitae conciliatrices, virtutes inquam, aeterni vero supplicii, vitia, enumeravit, deinde subiungit, uniuscuiusque opus manifestum iri; addit autem etiam quando, extremum illum diem designans, in quo descensus est Deus, unicuique pro suo merito retributurus. *Dies enim manifestum faciet*, inquit, *quod revelabitur in igne*. Erit enim hic dies procul dubio secundi illius adventus Salvatoris et futurum illud saeculum, *dies* proprie vocatum, vel quod sit dies quatenus cum praesenti vita comparatur, ad quam se habet ut dies ad noctem, quemadmodum idem etiam in alio loco testatur: *Nox*

λόγον· ἔπειτα δὲ οὕτω μὲν τοῦ Ἰωάννου καὶ τῶν
Γραικῶν ἁγίων ἀπάντων ἡρμηνευκότεν τοῦτον τὸν
λόγον, ὡς λέγομεν, οὕτω δὲ Αὐγουστίνου καὶ τῶν
Λατίνων, αὐτοὶ μέσοι γενόμενοι, ἀνωθέν τε τῷ ἀπο-
στολικῷ ἐπιστήσομεν λόγῳ καὶ κατ' ἔλγος ἐπόμενοι 5
θεωρήσομεν ὅ τι δηλοῦν βούλεται, τὴν ἀλήθειαν
προτετιμηκότες ἀπάντων. Ἐχει γοῦν οὕτως. Ὁ μὲν
θεμέλιος, φησί, καταβέβληται, καὶ ἄλλον οὐκ ἔστι
θεῖναι λοιπόν· εἷς γὰρ ἔστι καὶ ὁ αὐτός, Ἰησοῦς
Χριστός, καὶ μὴ ἀπιστήσῃ εἰς αὐτόν. Οὗτος μὲν οὖν 10
μέχρι τούτου περὶ δογματικῶν ὁ λόγος· τὰ δὲ ἔξῃς,
περὶ φιλοσοφίας τῆς πρακτικῆς· πρὸς γὰρ πιστοῦς
τὸν λόγον ποιούμενος, τὸν μὲν λόγον τῆς πίστεως καὶ
μάλιστα τὸ ταύτης θεμέλιον (ὃ δ' ἔστιν ἡ εἰς τὸν
σαρκωθέντα Θεὸν πίστις) ἐναλλάξαι, φησίν, οὐκ 15
ἔστιν οὐδένα, ἐπεὶ τοῖς τὸν τοῦτο τολμήσαντα τὸ πᾶν
ἀνατρέψαι λοιπόν. Ἐπεὶ δὲ τὰ τε ἔργα³ νεκρὰ τῆς
πίστεως ἄνευ, ἢ τε πίστις ἄνευ τῶν ἔργων ἰσχύει
οὐδέν, τῇ πίστει λοιπόν καὶ τὸν περὶ τῶν πραγμάτων
προστίθῃσι λόγον καὶ περὶ τῶν ἐποικοδομοῦντων τὸν 20
λόγον ποιῆται. Διαιρεῖ⁴ δ' αὐτὸν εἰς δύο καὶ μόνα,
τρίτον καὶ μέσον ὑπεκφαίνων οὐδέν, χρυσὸν μὲν
καὶ ἄργυρον καὶ λίθους τιμίους τὰς ἀρετὰς ὀνομά-
ζων, ξύλα δὲ καὶ καλάμην καὶ χόρτον ἐκ τοῦ ἐναντίου
τὰ ἐναντία, δηλαδὴ τὰς κακίας. Καίτοι τότε ἂν εἶχεν 25
ἴσως καὶ τίνα τὴν ἀνάγκην ὁ ὑφ' ὑμῶν λεγόμενος
λόγος, εἰ διχῆ μὲν τὴν κακίαν διήρει ἔτι καὶ θάτερον⁵
μὲν δὴ ταύτης εἶναι καθάρσιμον, τὸ δὲ ἕτερον τῆς
αἰωνίου καθάρσεως ἀξιῶσθαι. Νῦν δὲ πεποιήκε
τοιούτων⁶ οὐδέν, ἀλλὰ τὰς⁷ τε⁸ τῆς αἰωνίου ζωῆς παρ-
αιτίους, λέγω τὰς ἀρετὰς, τὰς τε τῆς αἰωνίου δίκης,
τὰς⁹ κακίας, ἀριθμησάμενός, εἶτα ἐπάγει ἐκάστου
τὸ ἔργον φανερόν γενήσεσθαι· προστίθῃσι δὲ καὶ τὸ
πότε, τὴν τελευταίαν ἐκείνην ἡμέραν ὑποσημαίνων,
ἐν ἧ κατεῖσι ὁ Θεὸς τὰ κατ' ἀξίαν¹⁰ ἀποδώσων ἐκά- 35
στω· ἢ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, φησίν, ὅτι ἀποκα-
λύπτεται ἐν¹¹ πυρὶ αὐτῇ¹² γὰρ ἔσται φανερῶς ἢ
τῆς δευτέρας ἐλεύσεως τοῦ σωτῆρος καὶ ὁ μέλλων
ἐκεῖνος αἰὼν ἡμέρα κυρίως καλούμενος, ἢ ὅτι μὴ

1. τὸ : τὸν H : τῆς SL. — 2. ἐπεὶ το H : ἐπεὶ τὸ SL : legi ἐπεὶ τοι — 3. τὰδε ἔργα ed. — 4. διαι-
ρεῖται SL. — 5. διήρει· ἔτι καὶ Θεὸν δὲ ταύτης... τὸ δὲ ὅλον ed., textu plane corrupto, quem ego argu-
mentationis seriem seculum emendavi; an feliciter, alii iudicent. — 6. τοιούτων SL. — 7. τὰς : τούς ed.
— 8. τε om. ed. — 9. τὰς ipse addidi. — 10. κατὰ ἀξίαν SL. — 11. ἐν: οὖν H. — 12. αὐτῇ ed.



πέφυκεν πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν συγκρινόμενος
 ἡμέρα ὡς πρὸς νύκτα ἀναλογεῖ, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις
 φησὶν ὁ αὐτός· Ἡ νύξ προέκοιμεν, ἡ δὲ ἡμέρα
 ἤγγικεν. Αὕτη¹ οὖν ἐστὶ, ὡς εἴρηται, καθ' ἣν
 5 ἐρχομένου μετὰ δόξης αὐτοῦ, πυρὸς ποταμὸς αὐτοῦ²
 προπορεύεται, περὶ οὗ φησι καὶ Δανιὴλ ὁ προφή-
 τής· Ποταμὸς πυρὸς³ εἴλκεν ἐμπροσθεν αὐτοῦ,
 καὶ ὁ Δαυὶδ αὖθις· Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθήσε-
 ται, κύκλῳ αὐτοῦ καταγίγς σφοδρά· καὶ αὖθις·
 10 Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ· περὶ ἧς καὶ ὁ μακάριος Πέ-
 τρος φησὶν· Ἡξεὶ δὲ ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς
 ἐν νυκτί, ἐν ἣ ὁ οὐρανὸς ῥοιζήσθην παρελεύσον-
 ται, στοιχεῖα δὲ καυσούμενα⁴ λυθήσονται· καὶ
 αὖθις· Προσοδοκῶντας καὶ σπεύδοντας τὴν παρ-
 15 ουσίαν τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμέρας, δι' ἣν οἱ οὐρανοὶ
 πυρούμενοι λυθήσονται καὶ στοιχεῖα καυσού-
 μενα τήκεται, καθὼς καὶ ὁ ἀγαπητὸς ἡμῶν
 ἀδελφὸς Παῦλος κατὰ τὴν δοθεῖσαν⁵ αὐτῷ
 σοφίαν ἔγραψεν ὑμῖν⁷. Ἐξ ὧν δῆλον ἀπάντων, ὅτι
 20 περὶ τῆς τελευταίας ἐκείνης ἡμέρας καὶ τοῦ διαιονί-
 στοντος⁸ κατὰ τῶν ἀμαρτωλῶν πυρὸς ὁ μακάριος
 Παῦλος ἐνταῦθα τὸν λόγον ποιεῖται· τὸ δὲ πῦρ ἐκεῖνο,
 φησὶν, ἐκάστου τὸ ἔργον ὅποιόν ἐστι δοκιμάσει, ἃ
 μὲν φωτίζον, ἃ δὲ⁹ σὺν αὐτοῖς ἐκείνοις τοῖς δράσασι
 25 κατακαίον. Τὸ γὰρ δὴ πῦρ τοῦτο ὅτε διδάσκαλοι
 πάντες, ὅτε μέγας Βασιλεὺς διπλοῦν ἀπεφάναντο¹⁰
 εἶναι, καὶ μάλιστα πάντων οὗτος ἐκεῖνο τὸ ψαλμικὸν
 ἐξηγούμενος τὸ¹¹ Φωνὴ κυρίου διακόπτοντος
 φλόγα πυρός, τὸ ἡτοιμασμένον εἰς κόλασιν τῶ δια-
 30 βόλῃ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ πῦρ λέγων ἐκεῖνο « δια-
 « κόπτεται τῇ φωνῇ¹² τοῦ Κυρίου, ἵνα, ἐπειδὴ δύο
 « εἰσὶν ἐν τῷ πυρὶ¹³ δυνάμεις, ἡ τε καυστική, ἡ τε¹⁴
 « φωτίζουσα, τὸ μὲν δριμύ καὶ κολαστικὸν τοῦ πυρὸς
 « τοῖς ἀξίοις τῆς καύσεως προσαπομείνη, τὸ δὲ
 35 « φωτιστικὸν αὐτοῦ καὶ λαμπρὸν τῇ φαιδρότητι τῶν
 « εὐφραينوμένων ἀποκληρωθῆ. Φωνὴ οὖν Κυρίου
 « διακόπτοντος φλόγα πυρός καὶ μερίζοντος, ὡς ἀλαμ-
 « πὲς μὲν εἶναι τὸ πῦρ τῆς κολάσεως, ἀκαυστον δὲ
 « τὸ φῶς τῆς ἀναπαύσεως διαμείναι ». Τούτου τοι-
 40 γαρ οὖν τὸ μὲν ἐστὶν¹⁵ ὅσον περιδραζάμενον τῶν

praecessit, dies autem appropinquavit^a. Hic
 itaque est, ut dictum est, ille dies, in quo
 veniente ipso cum gloria, fluvius ignis ipsum
 praecedet, de quo etiam Daniel propheta ait^b :
 Ante ipsum rotabatur fluvius ignis; et David
 rursus^c : Ignis ante faciem ipsius ardebit et
 circum ipsum procella impetuosa; de quo etiam
 beatus Petrus inquit^d : Veniet autem dies Domini
 tanquam fur in nocte, in quo caeli cum stridore
 praeteribunt, elementa vero aestuantia solventur.
 Et rursus : Expectantes et accelerantes adven-
 tum diei Dei, per quem caeli incensi solventur,
 et elementa aestuantia liquescent, quemadmo-
 dum etiam dilectus noster frater Paulus pro
 sapientia sibi data vobis scripsit. E quibus
 omnibus constat, beatum Paulum de extremo
 illo die deque aeternum duraturo adversus
 peccatores igne ibi locutum fuisse. Ignis porro
 ille, inquit, opus cuiusque quale sit, probabit;
 illud quidem illuminans, hoc vero cum suis
 auctoribus exurens. Hunc enim ignem cum
 doctores omnes, tum vero Basilii ille magnus
 duplicem esse statuerunt, praecipue vero
 omnium hic, exponens illud e psalmo^e : Vox
 Domini intercidentis flammam ignis, « Ignis »,
 inquit^f, « qui paratus est in supplicium diabolo
 « et angelis eius, discinditur voce Domini, ut
 « cum duae sint in igne facultates, quarum
 « una comburit, altera illustrat, acerba illa
 « atque ustiva vis iis qui adustione digni sunt
 « servetur; illius vero splendor et claritas ad
 « hilaritatem eorum, qui laetam ac beatam
 « vitam acturi sunt, destinatur. Vox itaque Do-
 « mini intercidentis ac dividens flammam
 « ignis, adeo ut supplicii quidem ignis obscu-
 « rus sit, requietis vero lux vi careat combu-
 « rendi ». Huius igitur ignis altera vis est, ut
 iustos complectatur, eosque illuminet et illu-
 stret et quovis auro splendidiore efficiat; altera
 vero, ut peccatores apprehensos comburat,

1. αὕτη ed. — 2. αὐτοῦ : ἀρκετοῦ II. — 3. ὁ Δαν. προφ. ed. — 4. πυρὸς ποταμὸς SL. — 5. καυσόμενα ed.,
 Hem I. 16. — 6. αὐτῷ δοθεῖσαν II. — 7. ἡμῖν ed. — 8. διαιονήσοντος ed. — 9. ἃ δὲ II. — 10. ἀπεφάναντο
 SL. — 11. τὸ οὐμ. SL. — 12. τῇ φωνῇ om. SL. — 13. ἐν τῷ πυρὶ om. ed. — 14. ἡ δὲ ed.; at plane
 legendum aut ἡ τε aut καὶ ἡ cum vulgato Basilii textu. — 15. ἐστὶ SL.

a) Rom. XIII, 12. — b) Cf. Dan. VII, 10. — c) Psal.
 XLIX, 4, et XCVI, 3; eadem habentur supra apud
 Marcum, p. 46, l. 20 sq. — d) II Petr. III, 12, 15. —

e) Psal. XXVIII, 7. — f) Basilii homil. in psal.
 XXVIII = P. G., l. 29, c. 297 BC.



perpetuoque puniat. Quare dicit : *Et uniuscuiusque opus, quale sit, ignis probabit.* Quorum enim opera eo manserint, quod igne illo fortiora evaserunt, aut potius adscita sibi facultate eius illuminandi, cum eo ut amica cum amico, et similia cum simili, et lucida cum lucido coiverunt, hi mercedem accipient; in quae vero opera declarabit ustivam suam facultatem, utpote quae ad incensionem ustionemque apta fuerint, eandemque ad illum rationem habuerint atque ad aliam aliquam flammam ligna, stipulae, foenum, materiae scilicet incensionis ultionisque accommodatae, horum operum auctores damnium patientur; non tamen quo modo mala illa opera abolebuntur atque absumentur igne, eodem modo eorum etiam perpetratores: hi enim in igne perdurantes manebunt, aeternumque punientur.

12. Primum itaque ex eo quod peccata non diviserit in mortalia et non fatalia, sed opera simpliciter in virtutes et vitia; deinde, quod declaraverit quando id futurum sit, extremo scilicet illo die, prout et beatus Petrus ait; et tertio, quod dixerit illum ipsum ignem opera simul ac operarios circumplexurum, et opera quidem ustu facilia combusturum, operarios vero incolumes inabsumptosque servaturum: manifestum est beatum Paulum nequaquam de purgatorio igne locutum (quem scilicet vos levi alicui peccato, non omni penitus vitio delendo, et quidem ante iudicium ponitis, illos incensurum qui venialia sive expiabilia peccata commiserint, non autem iustos, quorum opera aurum sunt et lapides pretiosi), sed de aeterna illa et finis experte poena, in qua haec fient. Quin et ipsa illa vox *detrimendum patientur*, ii videlicet quorum opera ustioni apta fuerint, nihil aliud nisi in aeternum puniendos declarat, eosque qui privandi sunt divini luminis participatione et splendore eius qui probationem instituerit; quae nequaquam iis, qui ex vestra sententia purgantur, conveniunt; hi siquidem non modo nullum damnium accipiunt, verum etiam multum lucrifaciunt, dum vitiositatem quidem deponunt atque exuunt, puritatem vero mundi-

δικαίων, φωτίσαι τε¹ αὐτοὺς καὶ λαμπρῶναι, χρυσοῦ τε παντὸς ἀποφῆναι λαμπροτέρους, τὸ δὲ ὄν τούτους πονηροὺς κατασχόν² κατακαίειν τε καὶ αἰωνίως κολάζειν. Διὸ φησιν· *Καὶ ἐκάστου³ τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει.* ὧν μὲν γὰρ τὰ ἔργα⁵ μενεῖ κρείττω τοῦ πυρὸς ἐκείνου φανέντα⁴, ἢ μᾶλλον οἰκεία τῇ φωτιστικῇ ἐνεργείᾳ αὐτοῦ φίλα συγγενόμενα φίλῳ καὶ ὅμοιᾳ τοῖς ὁμοίοις καὶ τῷ φωτεινῷ τὰ φωτεινά, οὗτοι μισθὸν λήψονται· εἰς ἃ δὲ ἐπιδείξεται τὴν καυστικὴν ἐνεργείαν ἑαυτοῦ, πρὸς ἐξάψιν ἐπιτήδεια ὄντα καὶ τοῦτον ἐν⁶ αὐτῷ σφύζοντα τὸν λόγον, ὃν πρὸς ἄλλην τινὰ φλόγα ξύλα καὶ κλάμη καὶ χόρτος, τὰ τῶν⁶ ὑλῶν εὐκατάπηστα καὶ εὐάναπτα, οἱ τούτων⁷ ἐργάται ζημιωθήσονται· οὐ μέντοι καθ' ὃν τρόπον τὰ πονηρὰ ἐκείνα ἀφανισθήσονται ἔργα¹⁵ καὶ ἀναλωθήσονται τῷ πυρὶ, οὕτω δὲ καὶ οἱ ἐργασμένοι· αὐτοὶ γὰρ ἐν τῷ πυρὶ διατελέσουσι διαμένοντες καὶ αἰωνίως⁸ κολαζόμενοι.

12. Πρῶτα μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ μὴ τῶν κακῶν πεπονηκέναι διαίρεσιν εἰς θανάσιμους καὶ μὴ τοιαύ-
20 τας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἔργων ἀπλῶς εἰς ἀρετὰς καὶ κακίας· δευτέρον δὲ τῷ ποτε ταῦτα γενήσεται διὰ τῆς τελευταίας ἡμέρας ὑποσημαίνειν, ὃ καὶ μακάριος φησι Πέτρος, καὶ τρίτον τῷ περιδράξασθαι λέγειν τὸ αὐτὸ καῖον⁹ πῦρ τὰ τε τῶν ἔργων εὐάναπτα, τὰ τε
25 πράξαντα¹⁰ διαμνεῖν ἀνάλωτα, ὁμολογῶν ὅτι μακάριος Παῦλος οὐ περὶ καθαρτηρίου πυρὸς τὸν λόγον ποιούμενος (ὃ καὶ περὶ μικρὰς τινὰς¹¹ ἁμαρτίας ἡμεῖς¹², οὐ πᾶσαν κακίαν ἀπλῶς, καὶ πρὸ τῆς κρίσεως δοξάζετε¹³ δηλαδή, καὶ κατανάπτεσθαι¹⁴
30 τῶν καθάρσιμα πεπραχότων, οὐχὶ δήπου καὶ τῶν¹⁵ δικαίων, ὧν χρυσοὶ καὶ τίμιοι λίθοι τὰ ἔργα), ἀλλὰ περὶ τῆς αἰωνίου ἐκείνης καὶ ἀτελευτήτου κολάσεως, καθ' ἣν ταῦτα γενήσεται. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ λέξις τοῦ ζημιωθήσεσθαι ὧν τὰ ἔργα εὐάναπτα, οὐδὲν
35 ἄλλο ἢ τοὺς αἰωνίως κολαζομένους δηλοῖ καὶ τοὺς ζημιουμένους τὴν τοῦ θεοῦ φωτὸς μετουσίαν καὶ τὴν αἴγλην τοῦ δοκιμάσαντος· ἃ τοῖς καθ' ἡμᾶς¹⁶ καθαιρομένοις οὐδαμῶθεν προσήκει, εἴπερ οὗτοι πρὸς τὸ μηδὲν ζημιῶσθαι, καὶ μεγάλα κερδαίνουσιν,
40 ἀποτιθέμενοι μὲν τὴν κακίαν, μεταμφειννύμενοι δὲ

1. τε om. H. — 2. κατασχόν om. S. — 3. καὶ ἐκάστου : κρείττω ἐκάστου ed. — 4. φανέντας. — 5. ἐν : οὖν H; item l. 17. — 6. τὰ τῶν : καὶ τῶν S. — 7. οἱ τούτων H. — 8. αἰώνια ed. — 9. καῖον : καὶ οὖν H. — 10. τὰ τε διαμένοντα sine πράξαντα H. — 11. μικρὰς τινος ed. — 12. ἡμεῖς H. — 13. δοξάζεται H. — 14. κατὰ ἀνάπτεσθαι L. — 15. δήπου τῶν SL. — 16. καθ' ἡμᾶς H.



τὴν καθαρότητα καὶ τὸ ἀσπίλον. Οὕτω μὲν οὖν
 ἡμεῖς τὸ βῆτόν ἐκδεχόμεθα τοῦτο, οὕτω δ' ἴσως καὶ
 τὰ ἡθῆς¹ ἔχει δοκεῖ· εἰ δέ τις ἄλλως αὐτὸ ἐξηγή-
 σατο², σιωπηλίαν μὲν τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς κολά-
 5 σεις, διέλευσιν δὲ διὰ τοῦ πυρὸς τὸν καθαρισ-
 μὸν³ ἐννοήσας, φαίνεται φανερώς τῆς ἀκριθείας μὴ
 ἐφικόμενος. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν, ἄνθρωπος ὢν⁴,
 ὅπου γε πολλοὶ τῶν διδασκάλων φαίνονται διαφόρως
 ἐξηγούμενοι τὰ βῆτὰ τῆς γραφῆς, οὐ πάντες ἐπιτυγ-
 10 χάνοντες ὁμοίως⁵ τῆς ἀκριθείας· οὐδὲ γὰρ⁶ δυνατὸν
 τὴν αὐτὴν βῆσιν⁷ πρὸς διαφόρους ἀποδομένην ἐν-
 νοίας ἐφαρμόζειν ἀπάσαις ὁμοίως⁸· ἀλλ' ἡμᾶς γε⁹
 δεῖ τὰς κυριωτέρας τούτων ἐκλεγόμενους¹⁰ καὶ συμ-
 φωνωτέρας¹¹ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασι, τὰς
 15 λοιπὰς ἐν δευτέρῳ τίθεσθαι.

13. Ἐπεὶ δὲ καὶ τινῶν βῆτων ἐπεμνήσθητε τῶν
 πατέρων δοκούντων συνίστασθαι τοῖς παρ' ὑμῶν¹²
 εἰρημένους, διὰ βραχυτάτων (ὡς ἐνεστι) καὶ περὶ
 τούτων ἐροῦμεν, τὸ τοῦ λόγου μῆκος ἐκφεύγοντες.
 20 Πρῶτον μὲν οὖν εἴπερ τὸν μέγαν Βασιλείον προσηγά-
 κατε¹³ ἐν¹⁴ ταῖς κατὰ τὴν Πεντηκοστὴν εὐχαῖς λέ-
 γοντα καὶ τὸν ἅγιον Ἐπιφάνιον, ἔτι δὲ καὶ¹⁵ τὸν ἐκ
 Δαμάσκου Ἰωάννην τὸν¹⁶ θεῖον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 τὸν πύμμεγαν Διονύσιον, οὐδὲν ἄλλο δηλοῦντας¹⁷ ἢ
 25 ὅτι πρὸς¹⁸ τινῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν τοῖς
 θανοῦσιν¹⁹ οἳ αἱ τ' εὐχαὶ καὶ αἱ ὑπὲρ τούτων δεήσεις
 λυσιτελεῖν²⁰ ἐπὶ πάνυ, ὑμεῖς τε σύνιστε καὶ πολλοῦ
 λόγου δεῖν οὐ νομίζομεν. Ἐπειτα δὲ ἄφατε τὸν
 μακάριον Θεοδώρητον λέγειν, ἄνδρα σοφόν τε καὶ
 30 θεῖον καὶ μέγα ἐπὶ λόγοις σχόντα τὸ κλέος, εἰ μὲν
 καὶ παρ' ἡμῖν²¹ οὕτως εὐρίσκετο ἔχοντα, εἴργον
 ἂν τινα λόγον καὶ τινος ἴσως ἀπολογίας ἐδέξασεν·
 ἐπεὶ δὲ²² πολλῶν ὄντων τῶν ἐκείνου παρ' ἡμῖν
 συγγραμμάτων, ἐν²³ οὐδενὶ φαίνεται πώποτε
 35 εἰρηκώς, οὐδὲ λόγου λοιπὸν²⁴ ἡμῖν δεῖ πρὸς τάκει-
 νου.

14. Λοιπὸς²⁵ δὲ Γρηγόριος ὁ μακάριος ὁ τῆς

itemque sibi induunt. Hoc itaque modo nos
 quidem dictum illud interpretamur, atque ita
 verisimiliter se res habere videtur. Si vero
 quispiam aliter hoc exposuerit, per *salutem*,
 liberationem intelligens a damnatione, et per
transitum per ignem, facultatem sese purifi-
 candi : hunc certum est, genuinum Pauli sen-
 sum nequaquam esse consecutum. Neque id
 mirum est, homo ut erat, ubi multi deprehen-
 duntur doctores diversimode Scripturae dicta
 interpretantes, quin omnes eandem sensus per-
 fectionem assequantur. Impossibile enim est
 eandem vocem diversis sensibus explicatam
 omnibus aequaliter convenire. Nos vero oportet
 eos seligere qui praecipui fuerint ecclesia-
 sticisque dogmatibus magis congruentes, reli-
 quos vero iis posthabere.

13. Cum vero etiam nonnullarum auctori-
 tatum ex Patribus memineritis, quae pro vestra
 opinione facere videntur, quam brevissime fieri
 poterit, etiam de iis dicemus, prolixitatem ora-
 tionis evitantes. Primum itaque quoniam Basi-
 lium Magnum allegastis, in precibus quae ad
 Pentecosten fiunt dicentem, sanctum Epipha-
 nium, praeterea etiam divinum Ioannem Da-
 mascenum, necnon maximum illum Dionysium,
 eos nihil aliud innuere nisi quod ad nonnulla
 peccata absolvenda mortuis preces supplicatio-
 nesque pro ipsis factae magnopere conducant,
 et vos conscii estis, et rem multis verbis nequa-
 quam egere existimamus. Deinde, quae dicitis
 beatum Theodoretum²⁵ sensisse, virum et sapien-
 tem et divinum et magnam eloquentiae laudem
 consecutum, si ea quidem etiam apud nos ita
 se habere deprehenderentur, haberent utique
 aliquam rationem et nonnulla fortassis de-
 fensione egerent. Nunc vero cum in multis
 illius scriptis quae apud nos exstant nihil tale
 unquam pronuntiasse comperiat, ne quid-
 quam quidem ad illa respondendum censemus.

14. Superest unus beatus Gregorius Nysse-

1. καὶ κατ' ἀληθῆς SL. — 2. Locus a Marc'o mutatus, cf. supra, p. 48, l. 9 sq. — 3. καθαρισμόν H : καθάρισμον SL. — 4. ἄνθρωπος ὢν : ἂν εἴη SL. — 5. ὁμοίως ed. — 6. γὰρ οἱσι. S. — 7. βῆσιν H. — 8. ὁμοίως H. — 9. ἀλλὰ ἡμᾶς δὲ ed. — 10. ἐκλεγόμενας L. — 11. συμφωνωτέρους H. — 12. παρ' ἡμῶν H. — 13. προσηγάγεκατε S. — 14. ἐν : οὖν H. — 15. ἔτι τε καὶ ed. — 16. τὸν οἱσι. ed. — 17. δηλοῦντα HL. — 18. ὅτι πρὸς οἱσι. H. — 19. τοῖς θανοῦσιν οἱσι. SL. — 20. λυσιτελοῦσι ed. — 21. παρ' ὑμῶν ed. — 22. δὲ : καὶ S. — 23. ἐν : οὖν H. — 24. λοιπὸν οἱσι. SL. — 25. Λοιπὸς H.

a) Cf. quae de Theodoro adnotavi supra, p. 37, ac 55, ubi eadem fere leguntur per totam paragraphum 13.



nae ecclesiae praesul, qui magis quam alii, quae pro vobis faciant, dixisse videtur. Atqui satius^a fuit illius auctoritatem silentio praeterire, nullaque ratione nos cogere earum rerum quas dixit defensionem aperte in medium proferre. Dicendum tamen nobis est, salva, quoad eius fieri poterit, patris illius existimatione. Homo erat; homini vero, etiam si ad culmen sanctimoniae pervenerit, non est impossibile errare, in iis praecipue, de quibus nulla praecesserit inquisitio, neque una congregati Patres sententiam tulerint. Manifestum enim est, multos rectius quam unum aliquem veritatem assequi posse, si quidem duo boni praestant uni. Cum itaque quaestio de poena aeterna nondum agitata discussaque fuisset, videtur etiam vir iste opinioni redintegrationis a peccatoribus consequendae accessisse, finemque supplicii inferre in eiusmodi praecipue sermonibus: nihil aliud supplicium illud esse statuens, nisi purgationem quamdam et fornacem, attractionemque ad Deum per dolorem et labores, tanquam futura tandem perfecta instauratione omnium, etiam daemonum ipsorum, *ut sit*, inquit, *Deus omnia in omnibus* iuxta dictum Apostoli.

15. Primum itaque^b illud hisce respondebimus, quod a patribus nostris accepimus, probabiliter haec esse subdola perniciosaque commenta haeticorum quorundam, et Origeni assentientium, quales multi per illa tempora vigerunt, potissimum in finitimis Aegypto et Palaestina locis, ut etiam sanctum illud et magnum luminare patronum suae opinionis habere viderentur. Secundo loco dicimus, sanctum illum, tametsi etiam in tali opinione revera fuerit, tamen cum tum temporis in controversia versaretur dogma neque adhuc plene diiudicatum esset, ut iam dictum est, neque contraria opinio reiecta (quod in quinto concilio factum est), nihil miri esse, si nonnihil a vero ut homo etiam ipse aberravit, quod et aliis ante ipsum multis accidit, Irenaeo videlicet Lugdunensium episcopo, et Dionysio Alexandrino, et aliis. Nam et hi dictis suis ansam quamdam calumniatoribus praebuerunt.

1. Νυσσέων *ed.* — 2. προστάτης: πρὸς τὰς H. — 3. δὴ: δὲ L. — 4. φυλάττασαι H. — 5. τὰ ἀληθῆ SL. — 6. εἰσί: ἐπὶ H. — 7. τὸν om. H. — 8. οὕτως H. — 9. ἐν: οὖν H. — 10. ἐν τοῖς-λόγοις om. SL. — 11. δι' οὐδύνης SL. — 12. Παλαιστίνην *ed.* — 13. Λουγδονῶν *ed.*

a) Similia habentur apud Marcum, supra, p. 53, l. 6 sq. — b) Haec ad verbum e Marco deprompta sunt; cf. supra, p. 53, l. 19 sq.

Νυσσαέων¹ προστάτης² ἐκκλησίας, ὅς δὴ³ μᾶλλον τῶν ἄλλων δοκεῖ λέγειν ὑμῖν συνιστάμενον. Καίτοι βέλτιον ἦν σιωπῆ τὰ ἐκείνου τιμᾶσθαι καὶ μηδαμῶς ἡμᾶς ἀναγκάζεσθαι τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαν φανερώς ἐν τῷ μέσῳ ποιῆσθαι, ῥητέον δ' οὖν ὁμοίως⁵ (ὡς ἔνεστι) τὴν εὐφημίαν φυλάττασαι⁴ τῷ πατρί. Ἄνθρωπος ἦν· ἀνθρώπῳ δέ, κἂν ὅτι μάλιστα εἰς ἄκρον ἀγιωσύνης ἀφίκηται, οὐκ ἀδύνατον ἁμαρτεῖν, καὶ μάλιστα περὶ ἃ μηδεμία προέβη ἐξέτασις μηδὲ κοινῇ συνελθόντες πατέρες τὸ δοκοῦν ἐψηφίσαντο·¹⁰ ὁῦλον γὰρ δὴ τοὺς πολλοὺς ὑπὲρ τὸν ἕνα τᾶληθῆ⁵ δύνασθαι συνιέναι, εἴγε εἰσί⁶ δύο ἀγαθοὶ ὑπὲρ τὸν ἕνα. Τοῦ γοῦν περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως μήπω ἐξητασμένου ζητήματος, τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ἀποκαταστάσεως οὐδύνης καὶ οὕτως⁸ γενέσθαι δοκεῖ καὶ τέλος¹⁵ εἰσάγειν κολάσεως ἐν⁹ τοῖς τοιούτοις μάλιστα λόγοις¹⁰, μηδὲν ἄλλο ταύτην εἶναι ἀποραινόμενος ἢ κάθαρσιν τινὰ καὶ γυνεῖαν καὶ πρὸς Θεὸν ἐλκυσμὸν διὰ οὐδύνης¹¹ καὶ πόνων, ὡς ἐσομένης ποτὲ τελείας ἀποκαταστάσεως πάντων καὶ τῶν δαιμόνων αὐτῶν, ἵνα²⁰ ᾗ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ πᾶν ἐν πᾶσι κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον.

15. Πρῶτον μὲν οὖν ἀπολογούμεθα ὑπὲρ τούτων ὁ παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν παρελάβομεν, ὡς εἰκὸς διαφθορὰς εἶναι ταῦτα καὶ παρεμβολὰς αἰρετικῶν²⁵ τινῶν καὶ τὰ Ὡριγένους φρονούντων, οἵτινες ἤμασσαν πολλοὶ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐν τοῖς κατ' Αἴγυπτον μάλιστα καὶ Παλαιστίνην¹² τόποις, ἵνα καὶ τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ μέγαν φωστῆρα συνήγορον ἔχειν δοκῶσιν. Ἐπὶ δὲ τούτῳ φαμέν, ὡς εἰ καὶ³⁰ οὐδύνης τοιαύτης ὡς ἀληθῶς ὁ ἅγιος ἦν, ἀλλ' ἔτι ὄντος ἀμφισβητησίμου τοῦ δόγματος τότε καὶ μήπω διακεκριμένου τελείως, ὡς εἴρηται, μηδὲ τῆς ἐναντίας οὐδύνης ἀποβληθείσης, ὁ κατὰ τὴν πέμπτην ἐγένετο σύνοδος, εἴ τι τῆς ἀκριθείας ὡς ἄνθρωπος καὶ αὐτὸς³⁵ παρεσφάλῃ, θαυμαστὸν οὐδέν, ὅπου γε καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ πολλοὶ τὸ τοιοῦτον ἔπαθον, Εἰρηναῖός τε ὁ Λουγδούνων¹³ καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας καὶ ἕτεροι· καὶ γὰρ οὗτοι λαβὴν τινὰ παρέσχον τοῖς



διαβάλλουσιν ὡς εἰρήκασιν. Ὅτι δὲ ἀμφισβητήσιμον ἦν τότε¹ τὸ δόγμα καὶ μήπω διακαθαρισμένον, ὅπως ἂν ἀκριβείας ἔχοι, μάρτυς ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῇ εἰς τὸ Βάπτισμα λόγῳ περὶ τοῦ ἀσθέστου πυρὸς² ἐκείνου φιλοσοφῶν καὶ μετὰ τοῦτο λέγων· « Ἐἰ μὴ τῷ φίλον νοῆσαι κἀνταῦθα τοῦτο φιλανθρω-
« πότερον³ καὶ τοῦ κολάζοντος ἐπαξίως ». Ὅρθως ὡς ἐπίησι τοῖς βουλομένοις νοῆσαι τὸ πῦρ ἐκεῖνο φιλανθρωπότερον; Ἀλλὰ τῇ πέμπτῃ τῶν οἰκου-
10 μενικῶν⁴ συνόδων ἀπανθρωποπάτη πασῶν ἡ τοιαύτη δόξα νενομίσται, καὶ ὡς λυμαντικὴ τῆς ἐκκλησίας καὶ τῶν σπουδαίων ἐκλυτικὴ τῇ ἀναθέματι ὑποβέ-
βληται. Καὶ τὰ εἰρημένα τοίνυν, εἴπερ εἰσὶν εἰρημένα τῷ θαυμαστῷ Γρηγόριῳ περὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου,
15 καθαρῶν μὲν οὐ μερικῶν ἀλλὰ τελείων εισάγουσι καὶ τελείων πάντων ἀποκατάστασιν· πείθουσι δὲ ἡμᾶς οὐδαμῶς πρὸς τὴν κοινὴν ἀφορῶντας δόξαν τῆς ἐκκλησίας καὶ ταῖς θεαῖς γραφαῖς ὡς κανόνισι χρω-
μένους, ἀλλ' οὐχ ὅτι⁵ ἕκαστος ἰδίᾳ γέγραφε σκοπομένους ἐκ τούτων οὐδὲ⁶ εἴ τις ἄλλος περὶ
20 καθαρῶν πυρὸς ἑτέρα τινὰ γέγραφε, ἀνάγκην ἔχοντες παραδέξασθαι· οὐδὲ γὰρ ἡ γραφὴ διπλὴν κόλασιν καὶ διπλοῦν πῦρ οὐθ' ἡ πέμπτῃ τῶν οἰκου-
μενικῶν συνόδων ἡμῖν παραδέδωκεν.

25 16. Ἀλλ' Αὐγουστίνος διαρρηθὴν εἴρηκε, φήσετε, περὶ τούτου καὶ Ἀμβρόσιος οἱ μακάριοι καὶ Γρηγόριος ὁ Διάλογος⁷. Τοῦτο φάμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ οὐκ ἔστιν ἀρνήσασθαι· ἀλλὰ τῶν ἀνδρῶν τούτων ὄντων λατίνων καὶ λατινικῶς συγγεγραφότων τὰ ἑαυτῶν,
30 τὰ μὲν ὅλως οὐδὲν τι σαφές⁸ περὶ τοῦ καθαρῶν πυρὸς ἀποφαίνονται, ἀλλ' ὅτι μόνον ὠφελούσι τοὺς θεονεῶτας αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι⁹ λειτουργίαι τε καὶ εὐχαὶ διδάσκουσι¹⁰, τὰ δὲ καὶ σαφῶς τοῦτο διαγορεύονται, οὐδὲν τούτων ὅμως¹¹ οὐδέπω εἰς¹²
35 τῆμερον ἀνεγνώσθη σύγγραμμα παρ' ἡμῖν, οὐδὲν μὲν ὅτι φησὶν περὶ¹³ τοῦ ζητήματος τούτου οὐδὲ¹⁴ περὶ ἄλλου τινός, ἢ ὅσον ὀλίγοις χρόνοις πρότερον τὸ > περὶ Τριάδος μόνον τοῦ Αὐγουστίνου καὶ οἱ τοῦ Γρηγορίου Διάλογοι μετενεχθέντες ἐκ τῆς
40 Ῥωμαίων ἐς¹⁵ τὴν Ἑλλάδα διάλεκτον. Τί οὖν θαυ-

Iam vero controversum ea aetate fuisse hoc dogma, neque ita repurgatum, ut eius veritas esset certa, testis est Gregorius Theologus, qui in oratione *de Baptismo*, ubi de inextinguibili illo igne disserit, haec subiungit¹: « Nisi quis-
« piam malit etiam hic benignius id ipsum
« intelligere et punientis dignitati convenien-
« tius ». Vides quò pacto liberum faciat volentibus ignem illum benignius interpretari? Sed et quinto concilio generali opinio illa omnium maxime inhumana visa est, ac tanquam ecclesiae pernicioza, bonorumque animis remissionem inducens, anathemati subiecta fuit. Quae igitur dicta sunt, tametsi etiam a beato Gregorio de igne illo sint dicta, purgationem quidem non particularem, sed perfectam inferunt, atque absolutam omnium redintegrationem. Nequaquam vero nobis fidem faciunt, qui ad communem totius ecclesiae sententiam respicimus, et sacris Scripturis tanquam regula ac norma utimur, neque quid unusquisque illorum peculiariter scripserit consideramus, nec si quis alius de purgatorio igne alia quaedam scriptis mandarit, ea amplecti necesse habemus: neque enim Scriptura duplicem poenam et duplicem ignem, neque quinta synodus oecumenica nobis tradidit.

16. At Augustinus, dixeritis, aperte verbis id asseruit, et beatus Ambrosius, et Gregorius Dialogus. Quod fatemur etiam nos, neque potest negari. Sed cum illi viri fuerint latini, et latine sua scripserint, partim nihil omnino aperte de purgatorio igne statuunt, sed tantum docent mortuos liturgiis¹ et precibus, quae pro ipsis fiunt, iuari; partim vero, si quid perspicue de hac re afferunt, nullum tamen huiusmodi scriptum in hunc usque diem a nobis lectum est, nullum quidem quod vel de hac quaestione agat, vel de alia aliqua, praeterquam paucis abhinc annis *De Trinitate* tantum liber Augustini, et Gregorii *Dialogi* e latina lingua in graecam translati. Quid igitur miri est, si ignoramus quod nunquam vidimus, neque legimus, neque audivimus? Etenim nostrates, et quotquot graeca lingua usi sunt, nihil prorsus de his scriptum reliquerunt; quae vero Latini scripse-

1 τότε : poté *ed.* — 2. ἐκείνου πυρὸς *SI.* — 3. φιλανθρωπότερον *ed.*; item l. 9. — 4. οἰκουμενικῶν *om.* *ed.* — 5. ὅτι *ed.* — 6. οὐδ' *II.* — 7. Διάλογος : θεολόγος *ed.* — 8. σαφῶς *ed.* Idem argumentum habet Marcus, supra, p. 50, § 9. — 9. γινόμεναι *ed.* — 10. διδάσκουσιν *II.* — 11. ὅμως : ὅμην *II.* : μὲν *SI.* — 12. εἰς : καὶ *ed.* — 13. οὐ περὶ *II.* — 14. οὐδὲ : οὐ *II.* — 15. εἰς *II.*



runt, a nobis qui Graeci sumus plane non intelliguntur. Verum enimvero et dicta horum Patrum potest aliquis mitiganter exponere, et quidem satis bene. Ex ipso enim beato Augustino et Gregorio Dialogo manifeste apparet, neque ipsos neque alios, quotquot istud dixerunt, pro auctoritate potestateque sua id statuisse, neque ultro argumento eiusmodi adhibuisse animum et sententiam suam ut veram pepigisse; sed, ut quispiam diceret, veluti impulsos atque intrusos, et rationum angustiis constrictos, ac maius malum tollere coactos fuisse. Hoc autem erat, omne peccatum esse expiabile, ut nonnullis visum est. Multorum enim opinionum ex adverso reluctari rem violentam esse existimantes, ut videtur, et metuentes ne parum probanda dicerent, si, cum illi omne peccatum expiabile esse statuerent, ipsi e contrario nullum deleri posse affirmarent; mediam viam ingressi, minus malum admiserunt, quo opinionem suam probabiliorum redderent et maius malum tollerent. Iis vero quae nonnulli temporibus sese accommodando dixerunt, non esse omni ex parte firmiter acquiescendum, omnes facile iudicaverimus. Sed quid? etiam si tanquam ita sentientes planeque statuentes haec dixerint, ne sic quidem necessarium est ut eos sequamur, eorumque sententiae acquiescamus. Si enim ex dicto beati Pauli ad hoc feruntur, atque inde argumentantur, existimantes illum ibi de tali aliquo temporario igne loqui (quid autem ille senserit, abunde a nobis dictum est, dum exponeremus ea quae a Ioanne Chrysostomo dicta sunt et quae ex contextu ipso eruuntur, plane discrepantia ab eo sensu, quo occidentalis ecclesiae sancti locum intellexerunt), quoniam pacto nos facile fidem adhibuerimus illi sententiae, quae ex tali capite initium sumit, quod nobis non probatur, atque inde procedit, unde contrarium infertur?

17. At enim dicitis etiam beatum Gregorium in quarto *Dialogorum* libro multis exemplis et revelationibus demonstrasse purgatorium. Statuit quidem revera purgatorium ignem post

μαστόν, εἰ ἀγνοοῦμεν ὃ μηδέποτε εἶδομεν μηδ' ἀνέγνωμεν μηδ' ἤκούσαμεν; Οἱ μὲν γὰρ ἡμέτεροι καὶ ἴσοι τὴν Ἑλλήνων ἀφίεσάν, εἰρήκασι περὶ τούτων οὐδέν· ἂ δ' εἶπον Λατῖνοι, ἡμῖν Ἑλλησίν εἰσι² πάντως ἀσύνετα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν 5 πατέρων τούτων ἔργοι τις ἂν παραμυθῆσασθαι χρήσεις, καὶ μάλα καλῶς· ἐξ αὐτοῦ γὰρ Αὐγουστίνου τοῦ³ μακαρίου καὶ Γρηγορίου τοῦ Διαλόγου⁴ φαίνεται δῆλον⁵, ὡς μήτ' αὐτοὺς μήθ' ἴσοι τοῦτο εἰρήκασιν ἄλλοι ἐπ' ἐξουσίας διασκευαμένους εἰπεῖν καὶ 10 αὐτόθεν ἐπιβαλόντας τῷ σκέμματι καὶ ὡς ἀληθῆ⁶ συνθεμένους, ἀλλ' ὡς ἂν εἴποι τις, ὅσον εἰσθουμένους καὶ ἐν στενῷ τῶν λόγων ἀπειλημένους⁷ καὶ μεῖζον ἀναγκάζομένους κακὸν ἀνελεῖν⁸ (τὸ δὲ ἦν⁹, πᾶσαν ἁμαρτίαν εἶναι καθάρσιμον, ὡς τισὶν ἐδόξε)¹⁰· τὸ γὰρ 15 ἀπ' ἐναντίας τῆ τῶν πολλῶν δόξῃ ἰέναι βίαιον νομίσαντες, ὡς εἴοικε, καὶ δειλιάσαντες μὴ ἀπίθανον τὸν λόγον ποιήσωσιν, ἐάν¹¹, ἐκείνων πᾶσαν ἀνομίαν νομιζόντων καθάρσιμον, αὐτοὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀποφῆναιτο μηδεμίαν, μέσσην ἐβλάδιαν τὸ ἕλαττον 20 δόντες, ἵνα μᾶλλον πιθανὸν τὸν λόγον ποιήσαντες τὸ μεῖζον ἀνέλοιεν· οἷς δὲ τινες¹¹ οἰκονομικῶς εἶπον, τούτοις¹² μὴ μέγρι παντὸς ἐπεσθαι δεῖν, πάντες ἂν φαίημεν. Καὶ τοι εἰ οἱ¹³ οὕτω φρονοῦντες καὶ μάλα τοῦτο δοξάζοντες τὰ περὶ τούτου ἐξέθεντο, οὐδ' 25 οὕτως ἡμῖν ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐπεσθαι καὶ πείθεσθαι ταύτῃ τῇ δόξῃ· εἰ γὰρ ἐκ τοῦ ῥητοῦ Παύλου τοῦ μακαρίου ὀρμῶνται πρὸς τοῦτο, κἀκεῖθεν ἐπιχειροῦσι, νομιζόντες περὶ τοιούτου τινὸς ἐκείνων ἐκεῖ λέγειν προσκαίρου πυρός (τὸ δὲ ὅτι¹⁴ νοεῖ μάλιστα εἴρηται 30 τὰ τε Ἰωάννη τῷ¹⁵ Χρυσοστόμῳ εἰρημένα ἐκθεμένοις¹⁶ ἡμῖν, ἃ τε ἐπ' αὐτοῦ τοῦ λόγου ἀκολουθεῖ¹⁷ παντάπασι διαφέροντα ταύτης τῆς ἐννοίας, καθ' ἣν οἱ δυτικῶν ἐξεδέξαντο ἄγιοι), πῶς ἂν ἡμεῖς βραδύως πιστεύσαιμεν¹⁸ λόγῳ ἐκ τοιούτου τινὸς ἔχοντι τὴν 35 ἀρχήν, ὅπερ ἡμῖν οὐ δοκεῖ, κἀκεῖθεν ὀρμωμένῳ, ὅθεν συνάγεται τὸναντίον¹⁹;

17. Καὶ²⁰ μὴν καὶ ὁ²¹ φατε τὸν²² μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ τετάρτῳ τοῦ Διαλόγου λόγῳ πλείστοις²³ ὑποδείγμασι καὶ ἀποκαλύψεσιν ἀποδεικνύει 40 τὸ καθαρτήριο, ἀποφαίνεται μὲν ἀληθῶς εἶναι τὸ

1. ἂ δὲ SL. — 2. εἰσι : οἷσι H. — 3. τοῦ om. ed. — 4. Διαλόγου : θεολόγου ed. — 5. δηλῶς, μήτ' ed. — 6. ἀληθεῖ H. — 7. ἀπειλημένους H. — 8. ἀνελεῖν H. — 9. εἶ ἦν H. — 10. ἐάν om. H. — 11. ἀνέλωσεν οἱ : καὶ τινες II. — 12. τούτους H. — 13. οἱ : ὡς H. — 14. τὸ δὲ ὅτι II. — 15. τῷ om. ed. — 16. ἐνθεμένοις ἅτε ed. — 17. ἀκολουθίας SL. — 18. πιστεύσαμεν II. — 19. τὸναντίον om. H. — 20. Tota haec § 17 habetur apud Marcum, p. 51, l. 17 sq. — 21. ὁ om. ed. — 22. φατε τὸν : φατικόν II. — 23. πλείστονως II : πλείστον ὡς SL.



καθατήριον πῦρ μετὰ θάνατον πρὸ τῆς μελλούσης
 ἐκείνης κρίσεως, εἴτε ἀλληγορικῶς τοῦτο νοῶν, εἴτε
 καὶ ἀληθῶς οὕτω δοξάζων· ἃ δὲ ἐπάγει βῆτα παρὰ
 τῆς γραφῆς πρὸς τὴν τούτου ἰσύστασιν, οὐδὲν ἕλιος
 5 ἀναγκαῖον μεθ' ἑαυτῶν ἔχουσιν, ὡς καὶ πρότερον
 ἡμῖν εἴρηται. Καὶ τὰ διηγήματα δὲ καὶ αἱ² ἀπο-
 καλύψεις, ἃς παρατίθησιν, οὐδὲν ἕλιος ἀφωρισμένον
 ἐν τόπῳ τινὶ καθατήριον πῦρ ὑποφαίνουσι· τοὺς μὲν
 γὰρ τῶν οὕτω καθαιρομένων³ εἰς τὰ θέριμα φησὶ
 10 παραδιδόμενους τοῖς λουομένοις ὑπηρετεῖν, τοὺς δὲ
 δι' ἀποκαλύψεις ἰφανῆναι κατακααιομένους⁴ ἐν διαφό-
 ροις τόποις· ἄπερ ἅπαντα φαίνεται μηδὲν ἄλλο εἶναι
 πλὴν θάνακτα καὶ ἀποκαλύψεις εἰς ἐπιστροφὴν τῶν
 ζώντων καὶ διόρθωσιν παρὰ Θεοῦ μερικῶς γνωριζό-
 15 μενα· καθολικὸν δὲ εἶναι πῦρ ἐξ αὐτῶν καθατήριον,
 οὐδὲν οὐδαμῶς ἐξ ἀνάγκης δείκνυται. Καὶ μὴν καὶ
 δι' ὅν ἐφεξῆς ἐπάγει, τὸ τοιοῦτον δόγμα τοῦ καθα-
 τηρίου πυρὸς ἀναιρεῖται· τὰ μὲν γὰρ τῶν εἰρημένων
 ἑλαφρῶν καὶ ἑλαχίστων ἁμαρτημάτων ἐν τοῖς
 20 δίκαιοις δι' ἀντισηκώσεως ἐτέρων ἀγαθῶν πράξεων
 ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ φησὶ καθαίρεσθαι, τὰ δὲ ἐν τῇ
 ἐξόδῳ τῶν ψυχῶν ἐκ τοῦ⁵ σώματος δι' αὐτοῦ καὶ
 μόνου τοῦ φόβου καθαίρεσθαι παραδίδωσι, τὰ δὲ καὶ
 μετὰ θάνατον διὰ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν γινομένων
 25 εὐποιῶν τε καὶ προσφορῶν.

18. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ κράτους ἐπεχειρήσατε
 τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐκκλησίας, ἃπερ πέμπτον μὲν ἡμεῖς
 τοῖς ἄλλοις ἐπιχειρήμασιν ἐνετάξατε, ἡμεῖς δὲ εἰς
 30 τὸδε ἀνεβαλόμεθα, οὐ δεῖ ἡμῶς ἀγνοεῖν, ὅτι εἰ οὕτως
 ἔχουμεν γνώμης περὶ ἀλλήλων ἀμφοτέροι, ὡς τὰ
 παρὰ τῆς ἐκάστης ἐκκλησίας κρατοῦντα, ταῦτα
 ἡγεῖσθαι καὶ κύρια, οὐδέποτε ἂν ἀλλήλοις συνήλομεν
 οὐδ' εἰς λόγους ἤλομεν ἂν· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πρῶτον⁷
 35 καὶ μέγιστον τῆς ἡμετέρας συνελεύσεως αἴτιον, τὸ
 πάσης ἀπιεμένους προλήψεις καὶ παντὸς ἔθους μὴ
 καὶ τῶ λόγῳ βοηθουμένου⁸ γυμνὰ κρίναι τὰ πράγ-
 ματα, παραθεμένου· παρὰ τὰ λόγια καὶ τὰς ἀποφά-
 40 σεις τῶν διδασκάλων, κανόνισιν αὐτοῖς χρῆσασμένους⁹
 καὶ στάθμη¹⁰ πρὸς ταῦτα· ἐπεὶ τοῖ γε εἴαν μὴ οὕτω,
 ἀλλὰ τῶ ἔθει τὰ πράγματα κρίνωμεν, πάντ' οὕτως
 ἐξέσται λύειν ἀμφοῖν, καὶ συμβησόμεθα ἀλλήλοις
 οὐδέποτε. Οὕτω μὲν οὖν οὐτ' ἐνετύθεν οὐτ' ἐκ τῶν

mortem, ante futurum illud iudicium, sive
 allegorice hoc intellexerit, sive etiam ita vere
 censuerit; testimonia vero quae ex sacra Scrip-
 tura ad hoc stabiliendum confirmandumque
 adducit, nihil omnino necessarii secum ferunt,
 quemadmodum et antea a nobis dictum est;
 et narrationes revelationesque, quas exhibet,
 nullum plane definitum in loco aliquo purga-
 torium ignem statuunt. Nonnullos enim eorum
 qui purgantur ad balnea relegatos iis qui
 lavantur ministrare dicit; alios per revelatio-
 nem apparuisse iustos diversis in locis: quae
 quidem omnia videntur nihil aliud esse nisi
 miracula et revelationes ad conversionem et
 resipiscentiam viventium a Deo privatim
 ostensae; universalem autem esse ignem pur-
 gatorium, nulla ex iis necessaria ratione pro-
 batur. Quin imo per ea quae postea subiungit,
 tale de purgatorio igne dogma plane evertitur.
 Nam quae dicuntur *levia* sive *minutissima* pec-
 cata in iustis, alia per compensationem aliorum
 bonorum operum in hac vita purgari dicit,
 alia in exitu animarum e corpore per ipsum
 solum metum purgari tradit, alia etiam post
 mortem per eleemosynas et sacrificia quae pro
 ipsis fiunt.

18. Cum vero etiam ab auctoritate romanae
 Ecclesiae fueritis argumentati, quod quintum
 est vestrorum argumentorum, nos autem huc
 usque distulimus: illud scire debetis, si ita
 utrique inter nos animis affecti essemus, ut quae
 in singulis ecclesiis obtineant, ea rata firmaque
 duceremus, nunquam futurum fuisse ut simul
 conveniremus, colloquiumque inter nos ha-
 beremus. Nunc vero illa primaria et maxima
 nostri conventus causa fuit, quod omni prae-
 sumptione et consuetudine, quae ratione non
 nitatur, seposita, nudas res iudicare volebamus,
 eas conferentes ad sacra eloquia et decla-
 rationes doctorum, his utendo tanquam regulis
 et norma ad illas pensandas. Si enim non
 ita nos geramus, sed ex consuetudine de rebus
 iudicemus, profecto utrique parti quaevis dis-
 solvere in promptu erit, neque alii cum aliis
 unquam conveniemus. Atque ita fit, ut neque

1. τούτων ed. — 2. αἱ οἱ. ed. — 3. καθαιρουμένων ed. — 4. διὰ ἑποκ. ed. — 5. κατὰ καιρομένους ed. —
 6. τοῦ οἱ. ed. — 7. τοῦ πρώτου Η. — 8. βοηθούμεναι Η. — 9. χρῆσασμένους Η. — 10. στάθμα ΗΛ.



hinc, neque ex ullo dictorum quae allata sunt, sententia vestra necessario probari possit.

19. Cum vero denique etiam ratiocinationis ope ad propositam quaestionem usi sitis, ducto a iustitia Dei argumento, necesse est ut intelligatis, et nobis non minus facile esse ratiocinationibus quibusdam uti ad ea quae nos dicimus confirmanda, et quidem contraria iis quae vos concluditis inferre, sive a Dei erga homines benignitate rem probemus, sive etiam a diversarum apud eum mansionum necessitate, et divinae illius fruitionis gradibus, quae quidem fruitionis inaequalitas necessario postulat, ut non ex aequo omnes sint purgati; tum vero ex aliis multis rationibus, quarum plures suo tempore reddemus, si opus fuerit. Nunc vero cum pauca quaedam ex iis dixerimus, de his finem faciemus.

I. Dicimus itaque magis convenire divinae bonitati, exiguum bonum non contemnere, quam exiguum peccatum poena dignum ducere. Atqui exiguum bonum in iis qui graviter peccarunt, nullum praemium consequitur propter praeponderantem nequitiam. Ergo neque exiguum peccatum in iis, qui multa bona opera fecerunt, decet poenam consequi, quia quae praestantiora sunt, vincunt. Si enim id quod magis videtur, non est, aegre profecto id quod minus videtur, erit. Ergo neque purgatorium ignem esse credendum est.

II. Praeterea, quemadmodum se habet exiguum aliquod bonum in iis qui ceteroqui mali sunt, ita exiguum malum in iis qui ceteroqui boni sunt. Sed exiguum bonum in illis non potest bonorum retributionem efficere, sed tantum differentiam supplicii; neque igitur exiguum malum in istis damnationem efficiet, sed tantum differentiam fruitionis. Non est igitur putandum purgatorium ignem esse.

III. Ad haec, aeterni supplicii aequitas in hoc maxime ostenditur, quod immutabilem ii habeant qui peccarunt pravam voluntatem: perpetuae enim peccandi voluntati perpetua etiam debetur poena. Eodem plane modo

είσενηγεμένων βητιῶν οὐδενὸς ἔχοιεν ἂν τὰ παρ' ὑμῶν τὴν ἀνάγκην.

19. Ἐπεὶ δὲ τελευταῖον καὶ λογισμῶν πρὸς τὸ προκείμενον ἐχρήσασθε συνεργῶν καὶ ἀπὸ τῆς¹ τοῦ² Θεοῦ δικαιοσύνης ἐπεχειρήσατε, γινώσκων ὑμᾶς³ ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ἡμῖν οὐχ ἥμισυ δυνατόν λογισμοῖς τισι⁴ πρὸς ἅπερ ἡμεῖς λέγομεν χρήσασθαι, καὶ αὐτὰ τάναντία συναγαγεῖν⁵ ὡς ὑμεῖς συμπεραίνετε⁶, ἀπὸ τε τῆς φιλανθρωπίας τῆς τοῦ Θεοῦ ὁρμωμένως⁶, προσέτι δὲ καὶ τῆς τῶν ἐκείσε¹⁰ διαφόρων μονῶν⁷ ἀνάγκης καὶ τῶν τῆς ἀπολαύσεως ἐκείνης βαθμῶν, ἧτις ἐξ ἀνάγκης ἀπαιτεῖ μὴ κεκαθάρα⁸ πάντας ἐπίσης, ἔτι δὲ ἐξ ἄλλων λόγων πολλῶν, ὧν τοὺς μὲν πλείους ἐν καιρῷ ἀποδύσομεν, εἰ δεήσει τὰ νῦν δὲ ὀλίγα τινὰ περὶ τούτων εἰπόντες,¹⁵ τὸν λόγον καταπαύσομεν ἐπὶ τούτοις.

α'. Φαμέν γὰρ μᾶλλον προσήκειν τῇ ἀγαθότητι τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παραδεῖν ἢ τὴν σμικρὰν ἁμαρτίαν δίκης ἀξίωσιν· ἀλλὰ τὸ ὀλίγον⁹ ἀγαθὸν ἐν τοῖς <τὰ> μεγάλα ἡμαρτηκόσιν οὐδεμιᾶς²⁰ ἀμοιβῆς ἐπιτυγχάνει¹⁰ διὰ τὴν τῆς πονηρίας πλεονεξίαν· οὐδ' ἄρα τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς <τὰ> μεγάλα κατωρθωκόσι¹¹ προσήκει δίκης τυχεῖν διὰ τὸ τὰ βελτίω νικᾶν· εἰ γὰρ τὸ μᾶλλον δοκοῦν οὐκ ἔστι, σχολῆ, τό γε ἥττον ἂν¹² εἴη. Οὐδ' ἄρα πῦρ²⁵ καθαρτήριον προσήκει νομίζειν.

β'. Ἐτι, ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα φαύλοις, οὕτω τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τᾶλλα ἀγαθοῖς· ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀνταπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν <κολάσεως καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν ἐν τούτοις οὐ ποιήσει κολασιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν>¹³ ἀπολαύσεως. Οὐκ ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομιστέον.

γ'. Ἐτι, ἡ τῆς αἰωνίου κολάσεως δικαιοσύνη κατὰ τοῦτο μάλιστα δείκνυται, κατὰ¹⁴ τὸ ἀμετάβλητον τῆς τῶν ἡμαρτηκότων <ἀτίκτου> θελήσεως· τῇ γὰρ αἰδίως¹⁵ πονηρῶ¹⁶ θελήσει καὶ αἰδίως ἀφείλεται δίκη· ὥσπερ καὶ τούναντίον κατὰ τὸ ἀκό-

1. τῆς om. SL. — 2. τοῦ om. H. — 3. τισιν ed. — 4. συναγαγεῖν H. — 5. συμπεραίνετε H. — 6. ὁρμωμένοι ed. — 7. διαφορῶν μόνων H. — 8. κεκαθάραται H. — 9. τ' ὀλίγον H; item l. 22. — 10. ἐπιτυγχάνει ed. — 11. κατωρθωκόσι ed. — 12. γε ἥττον ἂν : τε ἥττον ἐν ed. — 13. κολάσεως-ἀλλὰ μόνον διαφορὰν om. ed.; quae verba ex Latinorum responsione mutatus ipse addidi, ne sententia omnino manca relinquere-
retur. — 14. κατὰ : μετὰ ed. — 15. αἰδίως S : αἰδῆ HL. — 16. πονηρία H : πονηρίας SL.



λουθον δὲ εἰ δ' τοῦ πονηροῦ ἀκίνητος αἰδίως² αἰδίῳ
 δίκη κολάζεται, δὲ μὴ³ <αἰδίως> εὐθύνεται,
 οὐδ' ἀμετάβλητον⁴ θέλησιν ἔξει· <εἰ γὰρ ἀμετά-
 βλητον αὐτὴν ἔξει,> εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ⁵ πονηροῦ, αἰ-
 5 νίῳ δίκη τηρεῖται· εἰ δὲ τὰγαθοῦ, τίς χρεία κολά-
 σεως ἢ γε στεφάνων⁶ προσήκει; Ἄλλὰ μὴν τοὺς
 τούτῳ καθαιρομένους τῷ πυρὶ θέλησιν ἀμετάβλητον
 ἔχειν φατέ καὶ ὑμεῖς· οὐκ ἄρα πυρὶ τούτους ἀνάγκη
 καθαίρεσθαι.

10 δ'ν. Ἔτι, εἰ-τὸ τέλειον ἔπαθλον τοῖς καθαροῖς τῇ
 καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν, τούτου δὲ
 οὐχ ὁμοίως⁷ πάντες ἐπιτυγχάνουσιν, οὐδ' ἄρα τῆς
 αὐτῆς καθάρσεως εἰσιν ἅπαντες· οὐδ' ἄρα χρεία τοῦ
 καθαρτηρίου πυρός, εἴπερ ἔν τισιν ἑλλιπῆς ἢ
 15 κάθαρσις· ἢ γὰρ⁸ ἂν ἦσαν ἅπαντες ἐπίσης κεκα-
 θαρμένοι διὰ τοῦ αὐτοῦ πυρός καὶ πρὸς θεοπτίαν
 ὁμοίως ἔχοντες. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ τῆς νομοθεσίας
 ὄρους συμβολικῶς τε καὶ τυπικῶς ἐγένετο· τότε γὰρ
 οὐ πάντες τῆς αὐτῆς ἀξιοθέντες⁹ φαίνονται στάσεως
 20 τε καὶ τάξεως, ἀλλ' ὁ μὲν τῆς¹⁰, ὁ δὲ τῆς, πρὸς
 μέτρον (οἴμαι) τῆς ἑαυτοῦ καθάρσεως ἕκαστος κατὰ
 τὸν θεολόγον Γρηγόριον.

ε'ν. Ἔτι, δὲ ἐν ἀγίοις¹¹ μέγας Γρηγόριος ὁ θεολόγος
 τὸν περὶ τοῦ Πάσχα λόγον θεωρητικῶς καὶ ἀνα-
 25 γωγικῶς¹² ποιούμενος, ἔλθων εἰς τὸ μέρος, ἐν ᾧ
 φησιν· « Οὐκ ἐξοίσωμεν δ' οὐδὲν οὐδὲ εἰς τὸ πρῶτ'
 « καταλείψομεν », ἀποφαίνεται ρητῶς οὕτω καὶ κα-
 θαρῶς, ὅτι μὴ ὑπὲρ τὴν νύκτα ταύτην ἔστι τις
 κάθαρσις, νύκτα μὲν τὸν ἑκάστου παρόντα βίον
 30 ἀποκαλῶν καὶ μηδεμίαν κάθαρσιν μετ' αὐτὸν¹³
 εἶναι παραχωρῶν.

ζ'ν. Ἔτι¹⁴, ὁ αὐτὸς ἐν τῷ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς
 χαλάζης λόγῳ διαγορεύων οὕτως· « Ἐγὼ¹⁵ λέγειν
 « τὰ ἐκέισε δικαιοτήρια, οἷς ἢ ἐνταῦθα φειδῶ παρα-
 35 « δίδωσιν, ὡς βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι καὶ
 « καθαρθῆναι ἢ τῇ ἐκεῖθεν βασάνῳ παραπεμφθῆναι,
 « ἥνικα κολάσεως καιρός, οὐ καθάρσεως », παρ-

contrarium etiam concluditur, nimirum, si is qui
 immutabilis in malo patrando perpetuo manet,
 perpetua poena punitur; qui non sempiterno
 castigatur, is neque immutabilem voluntatem
 habebit. Nam qui immutabilem eandem habue-
 rit, si in malo quidem, aeternae poenae ser-
 vatur; sin in bono, quid opus est supplicio ei,
 cui coronae debentur? Atqui eos, qui hoc igne
 purgantur, voluntatem immutabilem habere
 dicitis etiam vos. Non igitur necesse est eos
 igne purgari.

IV. Insuper, si perfectum praemium eorum,
 qui sunt puri corde et animo, est videre
 Deum, hoc vero non aequaliter omnes conse-
 quuntur; neque igitur par est omnium purga-
 tio; nihil ergo opus erit purgatorii ignis, si in
 nonnullis imperfecta purgatio fuerit: omnes
 enim forent aequaliter purgati per eundem
 ignem, et ex aequo apti ad videndum Deum.
 Id etiam in monte, in quo lex lata fuit, signi-
 ficative ac figurate factum fuit. Tunc enim
 non omnes eiusdem fuisse status atque ordinis
 constat, sed hic quidem huius, alter vero alte-
 rius, pro ratione ac modo suae quisque pur-
 gationis, iuxta Gregorium Theologum^a.

V. Praeterea, magnus ille sanctus Gregorius
 Theologus, de Paschate contemplative atque
 anagogice sermonem faciens, cum ad eam
 partem venit in qua dicit^b: « Non efferemus
 « autem quidquam neque in postridianum
 « relinquemus », ita demum expresse aperte-
 que statuit, ultra praesentem noctem purga-
 tionem aliquam non esse; *noctem* quidem prae-
 sentem uniuscuiusque vitam appellans, nec
 ullam purgationem post eam admittens.

VI. Insuper idem, dum in sermone *de Plaga
 grandinis* ita disserit^c: « Omitto dicere quae
 « illic sunt tormenta, quibus huiusce vitae
 « indulgentia eos tradit, ut satius sit nunc
 « castigari et purgari, quam ad cruciatum
 « illum transmitti, quando punitionis tempus

1 εἰ δ' : εἰ ἢ L. — 2 αἰδίως θέλησις LS. — 3 μὴ : δὲ H. — 4 ἀμεταβλήκην II : ἀμεταβλήτην SL.
 — 5 εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ ed., iis omissis quae uncinis inclusi, ne locus prorsus intendi nequiret. — 6 στεφανῶν
 II : στεφανῶν SL. — 7 ὁμοίως ed. — 8 κάθαρσις ἢ· καὶ γὰρ SL. Vide supra, p. 57, l. 19 sq. — 9 ἀξιοθέντες
 om. ed. — 10 ὁ μὲν τοῖς II. — 11 ὁ ἐν τοῖς ἀγίοις SL. Haec & e Marco item desumpta est; cf. supra,
 p. 57, l. 33 sq. — 12 ἀναγωγικῶς ed. — 13 μετ' αὐτοῦ ed. — 14, Item haec & tota Marci est, cf. p. 58; l. 3.
 — 15 ἐγὼ : ἐνῶ L.

a) Gregor. Naz. apud Migne, P. G., t. 36, c. 637. — b) Greg. Naz., loc. cit., c. 645. — c) Gregor.
 Naz., P. G., t. 35, c. 944.



« erit, non purgationis », manifeste docet nullam esse purgationem post migrationem ex hac vita, sed tantum poenam aeternam.

VII. Item, Dominus noster in evangelio secundum Lucam, de divite et Lazaro significans quae sors utrique obtigerit, Lazarum quidem dicit, statim atque mortuus esset, delatum fuisse ab angelis in sinum Abrahae, divitem vero, simul atque mortuus esset, sepultum fuisse, et animam ipsius inventam esse in inferno, existentem in tormentis. Atque ita cum per sinum quidem Abrahae supremum illum statum in beata requie piorum significasset, per infernum vero et tormenta, extremam improborum damnationem et poenam aeternam indicasset, nullum inter haec medium locum reliquit, qui temporariam poenam contineat, sed ingentem quemdam et impervium hiatus, separantem unum ab altero, et summam, nullo interiecto medio, contrarietatem statuens.

VIII. Praeterea, consentaneum non est, animam, ubi migraverit e corpore et iam prorsus incorporea materiaeque expers evaserit, a corporali igne puniri, cum corpus ipsius, quod ignis erat apprehensurus, iam interierit; post resurrectionem vero, cum receperit corpus incorruptibile, et creatura omnis immutata fuerit, igne diviso, ut docemur, verisimile est, poenam, quae ab igne proficiscitur, congruentem ipsi fore; neque ipsi solum, sed etiam daemonibus, quippe qui caliginosi existunt materiae aliqua praediti et crassitie et corporibus aereis vel igneis iuxta Magnum Basilium. Priusquam autem proprium suum corpus recipiat anima, forma tantum cum sit nulli materiae mixta, etiamsi per seipsam subsistit, quo pacto corporali igne puniri possit?

IX. Item, sancti patres nostri, qui parem

ίστησι φανερώς, μηδεμίαν εἶναι κάθαρσιν μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν αἰώνιον κόλασιν.

ζ'. Ἐτι¹, ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίῳ² περὶ τοῦ πλουσίου καὶ Λαζάρου διδασκῶν τὸν 5
ἐκότερον³ διαδεξάμενον κληρον, τὸν μὲν Λαζάρου φησιν ἅμα τῷ ἀποθανεῖν ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ, τὸν δὲ πλούσιον ὁμοῦ τε ταφῆναι⁴ ἀποθανόντα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εὑρεθῆναι ἐν τῷ ἄδῃ ὑπάρχουσαν ἐν βασάνοις· καὶ 10
οὕτω διὰ μὲν τοῦ κόλπου⁵ τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἀκροτάτην κατάστασιν ἐν τῇ εὐδαίμονι λῆξει τῶν Θεῶν φίλων⁶ ἐμφήνας, διὰ δὲ⁷ τοῦ ἄδου καὶ τῶν βασάνων τὴν ἐσχάτην κατάκρισιν καὶ αἰώνιαν οἰκὴν τῶν ἁμαρτωλῶν παραστήσας, οὐκ ἔτι⁸ μεταξὺ τούτων 15
ἕτερον τόπον κατέλιπε πρόσκαιρόν τινα βάσανον ἔχοντα, ἀλλ' ἢ χάσμα μέγα καὶ ἀδιέβατον διεῖργον ἐκατέρους ἐξ ἀλλήλων καὶ τὴν ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν.

η'. Ἐτι⁹, τὴν ψυχὴν ἀπαλαγεῖσαν τοῦ σώματος 20
καὶ ἀσώματον πάντῃ καὶ ἄυλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματικοῦ πυρός κολάζεσθαι, τοῦ σώματος αὐτῆς, οὗ¹⁰ τὸ πῦρ ἐμελλε περιδράττεσθαι, διαφθαρέντος. Μετὰ μὲν¹¹ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐπαναλαβούσῃ τὸ σῶμα ἄφθαρτον, καὶ τῆς κτίσεως πάσης 25
ἀλλοιωθείσης καὶ διαιρεθέντος¹² τοῦ πυρός, ὡς μαθάνομεν, εἰκὸς αὐτῇ τὴν ἀπὸ τούτου κόλασιν κατάλληλον ἔσεσθαι, καὶ οὐκ αὐτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ἅτε καὶ αὐτοῖς¹³ ζοφεροῖς οὔσι καὶ ὕλην¹⁴ τινὰ καὶ παχύτητα περιβεβλημένοις¹⁵ καὶ 30
σώματα ἀέρια ἢ πύρρα κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον¹⁶. πρὶν δὲ τὸ οἰκεῖον σῶμα ἀπολαβεῖν, εἶδος οὔσα μόνον τῆς ὕλης ἄμικτον, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὴν ὑρέστηκε, πῶς ἂν ὑπὸ σωματικοῦ¹⁷ πυρός κολάζεσθαι δύναιτο¹⁸;

θ'. Ἐτι¹⁹, οἱ τὸν ἰσαγγελον ἐπὶ γῆς πολιτευσά- 35

1. Conf. supra, p. 58, l. 12 sq., ubi haec eadem habentur. Ad Lucam xvi, 20 sq. alludit. — 2. ἐν εὐαγγελίῳ H. — 3. ἐκατέρου ed. — 4. ταφῆναι om. ed. — 5. διὰ μὲν κόλπον ed. — 6. τῶν θεοφίλων SL. — 7. διὰ τε H. — 8. οὐκέτι ed. — 9. Haec ἔτι iam habetur supra, p. 58, l. 29 sq. — 10. οὗ : οὗ H. — 11. μὲν om. SL. — 12. διαιρεθέντος. Habebat Salmasius *irrogato*, contra sensum. Nam innuere vult auctor, naturam ignis, quamvis insecabilis ac individua videatur esse, iussu tamen Domini divisum iri, et lucem quidem in fruitionem iustis, adustionis vero acerbitatem puniendis destinandam esse. Ad rem S. Basilii, *homil. VI in Hexaemeron. P. G.*, l. 29, c. 121 : Ὅθεν καὶ ἐν ταῖς τῶν βεβιωμένων ἡμῶν ἀναποδόσει λόγος τις ἡμᾶς ἐν ἀπορρήτῳ παιδεύει, διαίρεθῆσεσθαι τοῦ πυρός τὴν ζύσιν, καὶ τὸ μὲν φῶς εἰς ἀπόλαυσιν τοῖς δικαίοις, τὸ δὲ τῆς καύσεως ὀδυνηρὸν τοῖς κολαζομένοις ἀποταχθήσεσθαι. — 13. αὐτοῖς : τοῖς ed. — 14. καὶ οὐχ ὕλην ed. — 15. περιβεβλημένους H. — 16. Βασίλειον : βασιλεῖα L : βασιλ. H. — 17. ὑπὸ τοῦ σωμα. ed. — 18. δύναται ed. — 19. Eiusmodi argumentum etiam ponitur apud Marcum, supra, p. 59, l. 25 sq.



μενοι βίον ὅσοι¹ πατέρες ἡμῶν πολλὰ χροῦ καὶ πολ-
 λὰ χροῦ δι' ὄπτασιῶν καὶ ἐνυπνίων καὶ ἐτέρων θαυμά-
 των τὰ περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ
 ἀσεβῶν καὶ ἀμαρτωλῶν αὐτοὶ τε² μουσόμενοι καὶ τοὺς
 5 ἄλλους μουσύντες, καὶ ὡς παρόντα καὶ ὡς³ ἤδη
 γινόμενα θεώμενοι⁴ τε καὶ προδεικνύντες⁵ τῷ λόγῳ,
 καθάπερ καὶ ἡ <τοῦ> κατὰ Λουκᾶν <εὐαγγε-
 λίου> παραβολῇ <τὴν τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ
 Λαζάρου κατάστασιν> διαζωγραφεῖ, περὶ καθαρ-
 10 τικοῦ προσκαίρου πυρὸς οὐδὲν οὐδαμῇ⁶ διεσάφησαν.

Ἦτι⁷, τὸ τῆς ἀποκαταστάσεως δόγμα καὶ
 τοῦ τέλους τῆς αἰωνίου κολάσεως, παρὰ Ὁριγένους
 ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν εἰληφὸς καὶ τινῶν τῶν τῆς
 ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν⁸, ὧν ἐστὶ καὶ Δίδυμος καὶ
 15 Ἐὐάγριος, ἅτε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπικὴν προβαλλό-
 μενον καὶ εὐπαράδεκτον ἐν τοῖς βραθύμοις γινόμενον⁹,
 ὡς ὁ Θεοφύλιος Ἰωάννης ὁ τῆς οὐρανοῦ κλίμακος¹⁰
 ἀρχιτέκτων φησὶν, ὁμοῦς ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεμα-
 τίσθη¹¹ παρὰ τῆς ἁγίας πέμπτης οἰκουμένης¹²
 20 συνόδου ὡς ἐκλυσὶν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦν καὶ τοὺς
 βραθύμους ἔτι βραθυμότερους ἀπεργαζόμενον, ἐκδεχο-
 μένους ποτὲ τὴν τῶν βασάνων λύτρωσιν καὶ τὴν
 ἐπηγγελημένην ἀποκατάστασιν. Διὰ τὰ αὐτὰ τοίνυν¹³
 καὶ τὸ προκείμενον δόγμα τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς
 25 ἀποβλητέον ἂν εἴη τῆς ἐκκλησίας, ὡς βραθυμίας
 ἐμποιοῦν τοῖς σπουδαίοις καὶ πείθον¹⁴ αὐτοὺς μὴ
 πᾶσι τρόποις ἀγωνίζεσθαι κατὰ τὸν παρόντα βίον
 ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, ὡς προσδοκωμένης¹⁵ ἐτέρας
 καθάρσεως.

cum angelis in terra vitam duxerunt, multifa-
 riam et frequenter per visiones et insomnia et
 alia miracula de-supplicio aeterno, quo impii
 et peccatores cruciantur, cum ipsi instituti,
 tum alios instituentes, ac veluti praesentia et
 iam facta intuentes atque exponentes, quemad-
 modum et parabola illa evangelii secundum
 Lucam, qua divitis ac Lazari conditio descri-
 bitur, de purgatorio temporario igne nihil
 uspiam declararunt.

X. Praeterea, dogma illud de instauratione
 omnium et fine aeterni supplicii, quod ab Ori-
 gene, ut dictum est, originem sumpsit, et a
 nonnullis ecclesiasticis viris, inter quos est
 etiam Didymus et Evagrius, quod Dei erga
 homines benignitatem praetendat, et magno
 cum applausu ab ignavis exceptum sit, quem-
 admodum deiferus ille Ioannes caelestis scalae
 auctor ait, explosum nihilominus damnatum-
 que fuit a sancta quinta et universali synodo,
 tanquam supinitatem animis inferens et negli-
 gentes negligentiores efficiens, ut qui exspecta-
 rent aliquando a tormentis liberationem et pro-
 missam instaurationem. Quas ob causas nunc
 etiam propositum dogma de purgatorio igne
 exterminandum est ab Ecclesia, ut negligenti-
 am sedulorum animis inducens, ac persua-
 dens ipsis ne omnibus viribus adnitantur, ut
 in hac vita se ipsos expurgent, cum alia (post
 hanc vitam) purgatio exspectetur.

1. ὅσοι : ὅσοι οἱ *ed.* — 2. αὐτοὶ γε *ed.* — 3. ὡς : ὡς H. — 4. θεώμενοι : θέμενοι *ed.* — 5. δεικνύντες *ed.*
 — 6. οὐδαμῶς *ed.* — 7. Haec ἡ habetur supra, p. 60, l. 6 sq. — 8. ἐπικρατοῦσαν H. : ἐπικρατούντων SL.
 — 9. γινόμενον SL. — 10. ὁ τοῦ οὐρανοῦ SL : ὁ τῆς οὐρανοῦ H. ; cf. Ioan. Clim. *Scala Paradisi*, gr. IV =
 P. G., l. 88, c. 780. — 11. ἀναθεματίσθη H. — 12. καὶ οἰκουμ. *ed.* — 13. τοίνυν : γὼν *ed.* — 14. καὶ πείθον :
 ἐπιπείθον *ed.* — 15. προσδοκωμένης *ed.*



Ambros.
653.
* f. 54.

LATINORUM RESPONSIO AD LIBELLUM A GRAECIS EXHIBITUM
CIRCA PURGATORIUM IGNEM.

RESPONSIO IN CONTRARIUM A SCHIS-
MATICIS LATINIS AD GRAECOS DATA
CIRCA PURGATORIUM IGNEM.

1. Maximas agimus gratias omnipotenti Deo, quod fructum aliquem ceperimus e cura diligentiaque communiter adhibita : nam ex vestra responsione adeo crevit spes nostra, ut non solum de quibus modo disputamus, verum etiam de reliquis, adiuvante Christo, quin simus consensuri, minime dubitemus. Ecce enim vos, uti ex vestris responsis videre est, summa fide profiterini, et vivorum suffragia et Ecclesiae preces iis prodesse, qui nec tam mundi decederint, ut in caelum mox recipi mereantur, nec tam prave vixerint, ut in aeternum ignem coniciantur, sed iis tantum in medio positis, qui maculis peccatorum quibusdam irretiti, ex vivorum suffragiis opem sibi praestolantur. Porro de medio eiusmodi hominum statu invicem dissentimus. Etenim vos opinionem nostram evertere, vestram vero obfirmare quam maximo enitemini studio, idque plus aequo a vobis forsitan moliri quispiam dixerit, praesertim cum in ipso exordio pronuntiaveritis, vos non vincendi, sed veritatis tantum, adhibita diligenti inquisitione, indagandae atque amplectendae causa convenisse, asserentes haud ulli praesumptioni consuetudinive, ex qua rationi praeiudicium oriatur, fas esse adsentiri, sed nudas res esse expendendas atque ad sacrae

* f. 54r.

ΑΠΟΛΟΓΙΑ ΑΝΤΙΡΡΗΤΙΚΗ ΤΩΝ ΣΧΙΣΜΑΤΙΚΩΝ ἘΛΑΤΙΝΩΝ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΓΡΑΙΚΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΕΡΚΑΤΟΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ.

1. Πλείστην ἔχομεν χάριν τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ καρπὸν τινὰ δρεψάμενοι τῆς τε φιλοπονίας καὶ τῆς κοινῆ εἰσενεχθείσης² σπουδῆς· καὶ γὰρ ἐκ τῆς ὑμῶν ἀπολογίας τοσοῦτον ηὐξήθη ἡ ἡμετέρα * ἐλπίς, ὡς οὐ μόνον περὶ ὧν γυν διαλεγόμεθα, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν λοιπῶν, βοηθοῦντος τοῦ Χριστοῦ, συμβιβασθήσεσθαι ἡμᾶς ἀναμφιβόλως ἔχομεν. 10 Ἴδού γὰρ ὑμεῖς, ὡς ἐξ ὧν ἀπελογήσασθε ξυνορᾶν ἔστιν, ὅλη τῇ πίστει διομολογεῖτε, τὰς τε ζώντων ἐπικουρίας καὶ τὰς τῆς Ἐκκλησίας εὐχὰς ὠφελῆσαι τοὺς οὐθ' οὕτω καθαρῶς ἀποθεβιωκότας, ὡς ἀξιούσθαι εὐθὺς αἴρεσθαι εἰς οὐρανόν, οὐθ' οὕτως ἀσεβῶς 15 ζήσαντας, ὡς ἐμβάλλεσθαι εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ, ἀλλὰ μόνους τοὺς μέσους, οἵτινες κηλίσι τισὶ τῶν ἀμαρτιῶν διακρατῆθέντες, ταῖς ἐπικουρίαις τῶν ζώντων προσδοκῶσι βοηθεῖσθαι. Περὶ ταύτης δὲ τῆς μέσης τῶν ἀνθρώπων καταστάσεως ἀμφισβητοῦμεν πρὸς 20 ἀλλήλους· ὑμεῖς μὲν γὰρ τὴν ἡμετέραν δόξαν καταβαλεῖν καὶ κρατύνειν τὴν ὑμετέραν πλείστη ὄση πειρᾶσθε σπουδῆ, καὶ τοῦτο δὲ πλέον ἴσως τοῦ δέοντος διαπραγματεύεσθαι ὑμᾶς λέξειεν ἂν τις, τοῦτο μάλιστα ἐκ προσιμίῶν αὐτῶν ἐπαγγειλαμέ- 25 νους, οὐ χάριν τοῦ νικᾶν ἀφῆχθαι, ἀλλὰ μόνον τῷ τὴν ἀλήθειαν δι' ἐρεύνης ἀκριβοῦς εὐρεῖν τε καὶ περιπτύξασθαι, φάσκοντες οὐ προλήψει τινὶ ἢ συνθηεῖα, ἐξ ἧς τῷ λόγῳ γένηται τι πρόκριμα, δεῖν ἔπεσθαι, ἀλλὰ γυμνὰ τὰ πράγματα ἐξετάσαι καὶ 30

1. σχισματικῶν Α. — 2. εἰσενεχθείσης Α.

a) Responsonis huius a Latinis datae ad praecedentem Graecorum libellum textus latinus, quo a Patribus deputatis primum exarata fuit, adhuc

me latet. Eadem tamen graece reddita adservatur in codice Ambrosiano graeco 653 (p. 261 sup.), fol. 54-65, e quo iterum latinitate a me donata est.



τῆς ἁγίας Γραφῆς, τῶν τε διδασκάλων παραβάλλειν ταῖς γυνωμαῖς αὐτά. Λέγετε ¹ δὲ αὐτοῖς τὰ περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς οὐτ' εἰρηκέναι ποτὲ οὔτε μέλλειν ἐρεῖν, ἐναντία δὴπου βαδίζοντες τῷ προτοῦ λόγῳ, ἕπερ καὶ προλήψει πάσῃ καὶ συνηθείᾳ οὐ παρομαρτῆσαι γρειῶν ἀπεφήνασθε, μόνῃς δὲ τῆς ἀληθείας ἔχεσθαι. Χρῆ τοιγαροῦν ἐκτενωῖς δεῖσθαι τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἡ ἀλήθεια αὐτῆ ² νικήσῃ τε καὶ θριαμβεύσῃ, τὰς προσπαθείας πάσας ὅλως ἀποσοβήσαντας· οὕτω γὰρ ἡ ἀκτίς τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἡμῖν ἐλλάμψει τηλαυγέστερον ³ καὶ δι' ἡμῶν ὡς δι' οἰκείων ὀργάνων λαλήσει σήμερον τὰ συντείνοντα εἰς τε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν ὠφέλειαν.

2. Τούτων ὡς ἐν προοιμίῳ βηθέντων, εἰς τὴν τῆς ὑμετέρας ἀπολογίας ἐξέτασιν βαδιοῦμεν τῷ λόγῳ. Τετραγῆ πάντῃ ταύτῃ ¹ διελιετε. Καὶ πρῶτον μὲν τριπλήν τινα διάρσειν ψυχῶν τῶν ἐνθάδε ἀποδημουσῶν τεθήκατε, ὅπου καὶ περὶ τῶν δύο ἄκρων συμφωνῆσαι ἡμῖν ἀπὸ μέρους δοκεῖτε. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἁγίας ἐνώσεως χάριν συνήλοομεν, ἵνα ὁλοσχερῶς ἐκεῖνη προσγένηται, πάσας δεῖν εἰς μέσον ἀγαγεῖν οὐ μὲθ' αὐτὰς διαφορὰς φανερωῖς καὶ γυμνωῖς, ἕπως χορηγοῦντος τοῦ Θεοῦ, πᾶσα σβεσθεῖ ἡ διχόνοια καὶ πρόρριζος ἀποσπασθεῖ. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ περὶ τῶν δύο ἄκρων οὐκ ἐσαφηνίσασθε ὡς εἶδε, δεόμεθα καὶ ἐξαιτοῦμεν, ὡς καὶ πρῶτον ἠτήσαμεν, ἵνα φανερωῖς λέγητε, ποῖαν ἔχετε ⁵ δόξαν περὶ ψυχῶν τῶν ἁγίων τῶν οὐδεμιᾶς * κηλίδος ἑαυταῖς συνειδυῖν, ὅς ἀξίας εἶναι λέγετε τῆς αἰδίου ζωῆς, πότερον μετὰ τὴν ἐνθένδε ⁶ μετανάστασιν ἐξαίφνης ἀρπάζονται εἰς τὸν οὐρανόν; Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν ἀσεβῶν καὶ ἐν τοῖς θανάσιμοις ἁμαρτήμασιν ἀποθιούτων τί δοξάζετε ⁷; πότερον εὐθέως αὐτῶν αἱ ψυχαὶ εἰς τὸν ἄδην καταβαίνουσιν αἰωνίως τιμωρηθῶσθαι, ἢ καὶ τῶν ἁγίων καὶ τῶν μὴ τοιούτων αἱ ψυχαὶ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν τῆς κρίσεως καὶ τὴν πάντων ἀνάστασιν ἀναγκαίως ἐκδέχονται; Περὶ μὲν οὖν τῆς μέσης τάξεως ποῖα δὴ τρόπον αὐτῶν αἱ ψυχαὶ ἀπολύονται (περὶ οὗ καὶ διαφερόμεθα), ἐπειδὴ σαφές οὐδὲν εἰρήκατε, δεόμεθα μανθάνειν σαφῶς, τί περὶ ⁸ τῶν τοιούτων ψυχῶν φρονεῖτε, ὅς οὐ τῇ αἰωνίῳ κολάσει ὑποβάλλεσθαι λέγετε; πότερον τιμωρίαν τινὰ πάσχοσι τέως καὶ ποῖαν

Scripturae doctorumve effata conferendas. Item dicitis, vos purgatorii ignis doctrinam neque unquam professos esse neque professuros, plane contradicentes priori assertioni, qua asseverastis, cuilibet praesumptioni ac consuetudini minime adsectandum, sed uni veritati obsequendum. Oportet igitur obnixe Deum rogare, ut ipsa veritas vincat ac triumphet, pravus animi affectionibus quibuslibet penitus propulsis; hoc siquidem pacto ipsius veritatis radius nobis clarius affulget, ac per nos tanquam per idonea instrumenta eiusmodi loquetur hodie quae conducant ad Dei gloriam atque catholicae Ecclesiae utilitatem.

2. His exordii loco dictis, ad vestram respon- sionem discutiendam oratione progrediamur. Eam in quatuor quidem partes dividistis. Et primum quidem, animabus hinc migrantibus in tres ordines distributis, de duobus extremis idem ac nos sentire partim videmini. Verumtamen quoniam sanctae unionis gratia convenimus, quo illa plenissime perficiatur, quas- cumque differentias palam nudeque in medium adducendas arbitramur, ita ut, favente Deo, omnis deleatur discordia ac funditus eruatur. Quare, cum ea quae ad duo extrema pertinent, qua oportuit perspicuitate nequaquam expo- sueritis, vos rogamus ac precamur, ut clare, quemadmodum antea postulavimus, significetis, quid sentiat de sanctorum animabus nullius maculae sibi consciis, quas aeterna vita dignas censetis; an post hinc migrationem confestim in caelum rapiantur? Item de improbis, qui cum mortalibus peccatis obierint, quid putatis? Utrum protinus eorum animae in tartarum descendunt perpetuo puniendae, an vero cum sanctorum tum aliorum animae extremum iudicii diem omniumque resurrectionem neces- sario exspectant? Quod spectat ad medii ordinis homines, de modo, quo eorum animae liberentur (equidem de hoc inter nos dissidemus), cum nihil plane perspicui dixeritis, clare discere cupimus, quid de eiusmodi animabus sentiat, quas aeterno supplicio minime addici dicitis;

* f. 55.

1. λέγεται Α. — 2. αὐτῇ Α. — 3. τῇ λαυγέστερον Α. — 4. ταύτῃ πάντῃ Α, ut additis supra versum Illoris, quibus monemur has voces esse formulandas. — 5. ἔχεται Α. — 6. ἐνθένδε Α. — 7. δοξάζεται Α. — 8. περὶ sup. III.



num poenam quendam primum patientur, eamque cuius tandem generis? sitne sola divinae visionis dilatio, an poena quaedam sensibilis? Quomodo vero eandem perferant? An per cruciatum, eumque cuius modi? Num carceris aut caliginis aut ignorantiae? Quod si per ignorantiam, qualis ea sit vel quarum rerum? Numquid vero posteaquam purgatae vel solutae fuerint animae, illico in caelum convolent, sicut de primis dictum est? Altera vestrae responsionis parte, supra dictas animas, quae mediae vocantur, purgatorii ignis poenam nequaquam subire pronuntiat, negando id a quopiam sanctorum doctorum traditum fuisse. Tertia autem parte, ad dicta sanctorum, quos huius veritatis testes fide dignos adduximus, respondetis. Postrema tandem, exhibentur argumenta rationesque, quibus vestram opinionem probare tentatis. Ad haec igitur omnia, adiuvante ipso Iesu Christo, prima nimirum summaque omnium veritate, pro qua disceptamus, ex ordine respondebimus.

3. Ad primam partem quod attinet, vestram explicationem ratam habentes, ad alteram progrediamur, in qua ideo vos purgatorii ignis supplicium negare dicitis, quod timeatis, ne apud christianos, si purgatorius ille ignis credatur, Origenis opinio de omnium instauratione invalescat, indeque morum perniciēs vitaeque socordia exoriatur, existimantibus fidelibus illum ignem, qui paratus est diabolo et angelis eius ac reprobis hominibus, finem aliquando habiturum. Ac primum quidem mirabile nobis videtur, vos vani metus causa, timentes scilicet *ubi nullus profecto timor erat*^a, ita opinari, ut hanc traditionem inficias eatis, sanctorum obsistendo sententiis tam rectis tamque necessariis necnon antiquissimo catholicae Ecclesiae instituto. At vero vos, viros nimirum sapientes et fortes et doctos, pavere minime oportuit, sed vobiscum reputare, sanctos Patres eiusmodi doctrinam circa purgatorium ignem, quam ex divina Scriptura hauserant, tam aperte fradituros non fuisse, si quid perniciosi ex ea oriri posse existimassent, ut qui *diligent decorem domus Domini*^b atque Eccle-

* I. 55^r.

δή ταύτην; Ἄρα μόνην ἀναβολὴν τῆς θείας θεωρίας ἢ ποινὴν τινα αἰσθητὴν; Καὶ πῶς πάσχουσιν; Εἰ διὰ βασάνου, καὶ ποίου δὴ τούτου; Ἄρα εἰρηκτῆς ἢ γνώφου ἢ ἀγνοίας; Εἰ δὲ δι' ἀγνοίας, ποίας δὴ ταύτης, ἢ ποίων πραγμάτων; Πότερον δὲ μετὰ 5 τὸ κεκαθάρθαι ἢ ἀπολεύσθαι τὰς ψυχὰς εὐθέως αἴρονται εἰς τὸν οὐρανόν, ὡς καὶ περὶ τῶν πρώτων εἴρηται; Δεύτερον δὲ τῆς ὑμετέρας ἀπολογίας μέρος τὰς προειρημένας ψυχὰς τὰς καλουμένας μέσας τιμωρίαν τοῦ καθαρσίου πυρὸς 10 οὐ πάσχειν ἀποφαίνεσθε¹, λεγόντων ὑμῶν τοῦτο μηδένα τῶν ἁγίων διδασκάλων εἰρηκέναι. Τὸ δὲ τρίτον μέρος ἀπολογεῖτε² πρὸς τὰ ῥητὰ τῶν ἁγίων, οὓς ταυτησί τῆς ἀληθείας αξιοπιστούς προβεβλήκαμεν μάρτυρας. Τελευταῖον δὲ περιέχει 15 ἐλέγχους τε καὶ λόγους, οἷς τὴν ὑμετέραν δόξαν στηρίζαι ἐπιχειρεῖτε. Πρὸς οὖν τὰδε πάντα, βοηθοῦντος αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς πρώτης καὶ ἄκρας πάντων ἀληθείας, περὶ ἧς ὁ ἀγών, ἐν τάξει ἀποκρινόμεθα. 20

3. Περὶ μὲν οὖν τοῦ πρώτου μέρους τὴν ὑμετέραν σαφήνειαν³ ἐκδεχόμενοι, πρὸς τὸ δεύτερον ἴωμεν, ἐν ᾧ διὰ τοῦτο⁴ τὴν τιμωρίαν τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἀρνεῖσθαι λέγετε, ὅτι φοβεῖσθε, ἀνπιστευθεῖη πρόσκαιρον ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ἵνα μὴ κρατήσῃ παρὰ χριστιανοῖς τὸ περὶ ἀποκαταστάσεως 25 Ὀριγένους δόγμα, ἀκολουθήσῃ τε ἐκ τούτου λύβη τῶν ἡθῶν καὶ ῥαθυμία τοῦ βίου, πιστευόντων τῶν πιστῶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ καὶ⁵ τοῖς κατακρίτοις 30 τέλος μέλλειν λήψεσθαι. Πρῶτον μὲν θαυμάζομεν δειλίαν ἕνεκα οὐκ εὐλόγου ὑμᾶς οὕτω δοξάζειν φοβουμένους⁶ δήπου, ὅπου φόβος οὐκ ἦν, ὡς ἐξάρνους γίνεσθαι ταυτησί τῆς παραδόσεως καὶ στήναι πρὸς τὰς τῶν ἁγίων ἀποφάσεις οὕτω μὲν 35 καλὰς, οὕτω δὲ καὶ ἀναγκαίας, πρὸς τε <τὴν> παλαιοτάτην συνήθειαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ἄλλ' οὐκ ἔδει θροεῖσθαι σαφούς ὄντας καὶ γενναίους καὶ λογίους, ἀλλὰ τοῦτο ἐνθυμεῖσθαι, * ὅτι οἱ ἅγιοι Πατέρες οὐκ ἂν τὴν τοιαύτην δόξαν περὶ τοῦ 40 καθαρτηρίου πυρὸς, ἣν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς ἠρῶσαντο, οὕτω φανερώς ἐξέδωκαν, εἴ τι βλαβερὸν ἐξ αὐτῆς ἀκολουθῆσαι οἶόν τε εἶναι ἐνόμισαν, ἀγαπῶντες τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου Κυρίου

1. ἀποφαίνεσθαι Α. — 2. ἀπολογεῖται Α. — 3. σαφήνειαν Α. — 4. τοῦτο Α. — 5. καὶ supra versum Α. — 6. φοβουμένοις Α.

a) Psal. XIII, 5. — b) Psal. xxv, 8.



καὶ ταῖς ὠφελείαις τῶν Ἐκκλησιῶν αἰεὶ καὶ ἐκ παντὸς μέρους προνοοῦντες. Οὗτοι μὲν γὰρ τὸ πρόσκαιρον πῦρ οὕτω παρέδωκαν, ὡς μὴ ἐκβάλλειν τὸ αἰώνιον, ἀλλὰ μετὰ πλείστης τάξεως καὶ οἰκονομίας τὸ καθάρισον πῦρ σμικρὰς τισὶ κηλῖσι καὶ ἁμαρτίαις διανειμάμενοι, τὸ αἰώνιον τοῖς ἀσεβέσι καὶ ἐναγέσι καὶ μετὰ τῶν θανασίμων ἀποθιοῦσιν ἀφωρίσαντο. Τοῦτο δὲ οὐδεμίαν λώβην προστρίψαι τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐνθεν δῆλον, ὅτι ἡ Ῥωμαϊκὴ Ἐκκλησία, ἡ πάντοτε δραξαμένη τῆσδε τῆς δόξης, τὸ ἐναγὲς τοῦ Ὀριγένους περὶ ἀποκαταστάσεως δόγμα ἐβδελύξατο αἰεὶ, ἀγνοεῖται δὲ ἐκεῖνο πολλαῖς τῶν Δυτικῶν ἐκκλησίαις. Οὐ γίνεσθαι δὲ ξαθυμότερους τοὺς τὸ καθάρισον πῦρ δοξάζοντας, ἀλλὰ σπουδαιότερους μᾶλλον, ἡλίου αὐτοῦ τηλαυγέστερον φαίνεται· καὶ γὰρ οἱ περὶ τὴν κάθαρσιν ἐπιμελέστερον ἐνασχολοῦντες πολλῶ μᾶλλον ἐνδειματοῦνται, ἀκούοντες καὶ πιστεύοντες εὐσεβῶς, ὅτι περίεστι μετὰ τὸν θάνατον καθάρισον πῦρ, ὅπερ εἰ καὶ αἰώνιον οὐκ ἔστι, δριμύτατόν γε μὴν ἔστι καὶ πάσας, ὧν ἐπειράθημεν πώποτε, τιμωρίας προσκαίρους ὑπεραίρει, ὡς φησὶν ὁ μέγας Αὐγουστίνος, ἡ ἐνθυμούμενοι¹ ἐν οἰωδῆποτε ἀγνώτι τόπω ἀτιμωρήτους ἑαυτοὺς μέλλειν φυλάττεσθαι· καὶ γὰρ ἀπὸ τῆσδε τῆς δόξης ἀμελέστεροι γενήσονται. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ὁ τοῦ ἄδου φόβος ἐκπλήττει τοὺς πονηροὺς, ἡ δὲ τοῦ καθαρσίου πυρὸς μνήμη τοὺς καλοὺς ἐγρηγορέναι μᾶλλον παρασκευάζει, καὶ τούναντίον ἅπαν συμβαίνει ὧν λέγετε ὑμεῖς. Εἰ δὲ φόβου τινὸς δῆποτε χάριν σιγῆσαι δεῖν ἐνόμισαν οἱ ἄγιοι Πατέρες, ἐσιωπήθη ἂν δήπου πολλὰ καὶ σωτηριώδη, ἅπερ ἐν πάσαις Ἐκκλησίαις ἀναφανδὸν κηρύττεται, καὶ οὐδεὶς δὲ τῶν ἁγίων ἢ ἐγγράφως ἢ ἀγράφως εἰρήκει ἂν τίποτε κατὰ τὸν φόβον λόγον, πάντων σχεδὸν ἀντιλέγοντας ἐσχηκότων τινάς. Διὰ ταύτην γοῦν τὴν δόξαν τοῦ καθαρσίου πυρὸς μεγάλη ὠφέλεια καὶ τοῖς ζῶσι περιποιεῖται σχολάζουσί τε μᾶλλον ταῖς τῆς εὐσεβείας πράξεσι, τῇ τε ἱερᾷ προσκομιδῇ καὶ ταῖς ἐλεημοσύναις καὶ εὐχαῖς ἡλεούμενοι τὸν Θεὸν οὐ μόνον ὑπὲρ σφῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων· ἧς δῆθεν ἱερᾶς πράξεως οὐ μόνον οἱ Λατίνοι, ἀλλὰ καὶ οἱ Γραικοὶ ὅση δύναμις ἔχονται.

4. * Ἐπεὶ δὲ ἐνίστασθε ταυτηνὴ τὴν δόξαν ὑπ'

1. ἐνθυμούμενος Α.

a) Augustin. in libro *De Puenitentia*, cap. 18 = P. L., t. 40, c. 1128 Habetur etiam in secunda parte Decreti, de Puenitentia, dist. VII, c. 6.

siarum utilitatibus semper et omni ex parte providerent. Siquidem temporarium ignem ita illi docuerunt, ut aeternum minime respuerent, sed optimo ordine ac temperamento purgatorium ignem levibus quibusdam maculis peccatisque reservantes, aeternum improbis scelestisque cum mortalibus decedentibus destinarent. Id autem nullam maculam Ecclesiae inurere, ex eo liquet, quod Romana Ecclesia, quae eiusmodi doctrinam indesinenter tenuit, Origenis impiam de instauratione opinionem semper respuerit, quae penitus quidem ignoratur apud multas Occidentis Ecclesias. Eos vero, qui purgatorium ignem esse opinantur, non socordiores, sed potius diligentiores reddi, sole ipso clarius apparet: nam qui purgationi studiosius vacant, dum audiunt pieque credunt, dari post mortem purgatorium ignem, qui etsi aeternus non sit, acerbissimus tamen est, superatque omnes temporales poenas, quas unquam passi sumus, ut magnus ait Augustinus^a, multo magis pertimescunt, quam si reputarent, fore ut ipsi in ignoto quodam loco inulti serventur: nam ex huiusmodi persuasione ignaviores fient. Hoc autem pacto inferni metus pravos terret, ignis vero purgatorii recordatio bonos ad acrius vigilandum accingit, planeque contra evenit, quam dicitis vos. Quod si timoris cuiuscumque causa tacendum censuissent sancti Patres, multa profecto eaque salutaria conticuissent, quae in cunctis Ecclesiis publice praedicantur, neque ullus sanctorum sive scripto sive voce quidquam prae timore docuisset, cum fere circa omnia nonnulli essent qui ipsis contradicerent. Quare ex hac purgatorii ignis doctrina vivi magnam sibi utilitatem comparant, tum ad pietatis opera diligentius incumbendo, tum sacro missae sacrificio atque eleemosynis precibusque Deum placando, non solum pro seipsis, verum etiam pro defunctis. Quam quidem sacram consuetudinem non Latini tantum, sed Graeci quoque summo studio persequuntur.

4. Quoniam vero obiectione proposita asse-

* f. 56



ruistis, hanc doctrinam haud ab ullo doctorum traditam fuisse, eandem probari cuique perspicuum esse dicimus ex magni Basilii verbis, qui preces fundens a Deo petit, ut defunctorum animas in *refrigerationis* locum transferre dignetur. Qua voce innuitur, poena, quae per ignem fiat, animas illas cruciari; quae ut in contrarium statum, quasi ex ustione in refrigerationem traducantur, sanctus deprecatur. Item Gregorius Nyssenus, vir ille eximius et inter doctores praestantissimus, ubi sanctam Macrinam loquentem introducit, purgatorium ignem luculentissime tradidit, tum etiam in libro de mortuis testatus est purgatorium esse ignem, quemadmodum antea diximus^a. Quod autem in respondendo affirmatis, illum utpote hominem errare potuisse, id valde odiosum nobis visum est: siquidem et Petrus et Paulus et ceteri apostoli nec non quatuor evangelistae homines erant; sed et Athanasius, Basilus, Ambrosius, Hilarius, et quotquot in Ecclesia excelluerunt, homines itidem erant et labi potuerunt. Quin reputatis quo tandem evadat vestra haec responsio? Hac enim ratione fides tota vacillat totumque Testamentum et vetus et novum in dubium revocatur, utpote nobis ab hominibus traditum, qui errare potuerunt. Quid iam in sacra Scriptura firmum supererit? Quid ratum habebimus? Fatemur nos ipsi hominis esse falli posse, quatenus homo est ac propria sua virtute quidpiam molitur; quatenus vero a divino Spiritu regitur Ecclesiaeque iudicio comprobatur in iis quae ad communem dogmatis veritatem pertinent, quaecumque scribat, ea verissima esse censemus. Quamobrem tale aliquid de tanto viro passim ac temere minime admittimus, quippe frater erat Basilii magni beataeque Macrinae et familiaris Gregorii Theologi. Quis enim censeat eum a summis istis viris gubernatum in hunc errorem delabi potuisse? Ad haec adiungimus, quintam synodum, quae potissimum adversus Origenistas congregata est, Origenisque doctrinam ut per-

οὐδενὸς τῶν διδασκάλων εἰληφέναι λέγοντες, ἐκ τῶν τοῦ μεγάλου Βασιλείου βημάτων αὐτὴν συνίστασθαι παντὶ που ὄντι εἶναι φάμεν, ὅς εὐγόμενος αἰτεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα τὰς θανόντων ψυχὰς εἰς τόπον ἀναμύξεως ἀγαγεῖν ἐπαξίωση. Σημαίνει¹ δὲ 5 αὕτη ἡ λέξις, ὅτι τῇ τιμωρίᾳ² τῇ διὰ πυρὸς τρύχονται αἱ ψυχαί, ὅς εἰς ἐναντίαν κατάστασιν ἀγερσθαι ἱκετεύει ὁ ἅγιος, ὅσον ἀπὸ καύσεως εἰς ἀνάψυξιν. Ὁ δὲ Νύσσης Γρηγόριος ὁ πάνυ κἀν τοῖς διδασκάλοις μέγιστος τὴν ἀγίαν Μακρίνην διαλεγομένην 10 εἰσαγαγὼν τὸ καθάρσιον πῦρ φανερώτατα παρέδωκε, καὶ δὴ καὶ ἐν τῷ περὶ κοιμηθέντων λόγῳ ἐπιστώσατο τὸ καθάρσιον πῦρ, ὡς καὶ πρῶτον ἐφθήμεν εἰρηκότες. Ὅτι δὲ ἀπολογούμενοι λέγετε αὐτὸν ἀνθρώπον ὄντα σφάλῃσθαι³ δυνήθηται, λίαν ἀγῶδες 15 ἡμῖν ἐφάνη· καὶ γὰρ καὶ ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ δὲ τέσσαρες ἄνθρωποι ἐγένοντο, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἀθανάσιος, Βασίλειος, Ἀμβρόσιος, Ἰλῆριος, καὶ πάντες δὲ οἱ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ διατρέψαντες⁴ 20 ἄνθρωποι ὁμοίως ἐγένοντο καὶ σφαλῆναι ἐδυνήθησαν. Οὐκ ἐνθυμεῖσθε ποῖ αὕτη ἡ ὑμετέρα ἀπόκρισις ἐκβαίνει; Ἐκ ταύτης γὰρ πᾶσα ἡ πίστις κραδαίνεται καὶ εἰς ἀμφιβολίαν ἄγεται πᾶσα ἡ παλαιὰ καὶ νέα Διαθήκη δι' ἀνθρώπων ἡμῖν παραδοθεῖσα, 25 ὅτινες πλανᾶσθαι οὐκ ἀδυνάτως εἴχον. Τί λοιπὸν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ λειφθήσεται σταθερόν; Τί ἔξομεν βέβαιον; Ὁμολογοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἀνθρώπου εἶναι τὸ πλανᾶσθαι δύνασθαι, εἰς ὅσον ἀνθρώπος ἐστὶ καὶ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει ἐργάζεται τι ὅσον 30 θεὸς ὑπὸ θεῷ πνεύματι ἰθύνεται τῇ βασιάνῃ τῆς Ἐκκλησίας δεδοκιμασμένος ἐν τοῖς πρὸς κοινὴν τὴν τοῦ δόγματος πίστιν ἀνήκουσιν, ἀληθέστατα τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγραμμένα εἶναι φάμεν. Διὰ τοι τοῦτο περὶ τοσοῦτου ἀνδρὸς τοιοῦτον τι οὐ προσιέμεθα βραδίως, 35 ἀδελφοῦ τε ὄντος⁵ τοῦ μεγάλου Βασιλείου καὶ τῆς μακαρίας Μακρίνης καὶ συνήθους τοῦ θεολόγου Γρηγορίου. Πῶς γὰρ νομιστέον, ὑπὸ τοσοῦτων ποδηγούμενον εἰς τήνδε τὴν πλάνην εἰσεληλαχέναι οἷόν τε εἶναι; Προστίθεμεν δέ, ὅτι καὶ ὑπὸ τῆς 40 πέμπτης συνόδου τῆς κατὰ τῶν Ὀριγενιστῶν μάλιστα συνκροισθείσης καὶ τὰ Ὀριγενούς ὡσεὶ βλαβερὰ καὶ δύσφημα ἀποθησαύσεως⁶ τὰ τούτου

1. σημαίνει Α. — 2. ὅτι τῇ τιμωρίᾳ Α. — 3. σφάλῃσθαι Α. — 4. διατρέψαντες Α. — 5. ὄντος Α. — 6. ἀποθησαύσεως Α.

a) Cf. cedula de Purgatorio sub num. I positam, p. 34, l. 12 sq., in qua testimonia illa exhibentur ipsis auctorum verbis.



συγγράμματα¹ δεδοκίμασται, ὡς μακρὰν εἶναι
 ὄλως πᾶσαν περὶ σοφωτάτου ἀνδρὸς τοιάνδε τὴν
 ὑπόνοιαν· οὐ γὰρ ἂν ἐδοκίμασεν ἐκείνη ἢ σύνοδος
 τὰ τούτου συγγράμματα, εἰ τὰ Ὁριγένους πε-
 5 φλυαρηκέναί ἐνόμισεν, ὧν κατακρίνειν μάλιστα
 διὰ σπουδῆς εἶχε. Λεῖπεται τοίνυν ἐκείνον περὶ
 καθαρισμοῦ πυρὸς πεφρονηκέναί, ὃς τὸ αἰώνιον
 διομολογεῖ, ὡς καὶ ἐν τῷ κα^ττηχητικῷ αὐτοῦ λόγῳ
 καὶ ἐν τῷ περὶ τῶν πρὸ ὕρας ἀναρπαζομένων
 10 νηπίων ἀριδῆλως² δείκνυται. Τὰ μὲν οὖν τού-
 του συγγράμματα σῶα διατετῆρηται, τῶν Ὁρι-
 γένους καυθέντων, καὶ οὐ μόνον τετῆρηται, ἀλλὰ
 καὶ τετίμηται μειζόνως, ὅπερ οὐκ ἂν συνέβη,
 εἰ τι τοιοῦτον, οἷόν φατε ὑμεῖς, ἐκεῖνος ἔγραψεν.
 15 Ὁ δὲ λέγετε τὰς ἐκείνου βίβλους ὑπὸ τῶν τὰ
 Ὁριγένους φρονούντων διαφθαρηῆναι, λόγον οὐκ
 ἔχει· μετὰ γὰρ τὴν πέμπτην σύνοδον τοῦτο συμ-
 βεβηκέναί, εἰ τι συνέβη τοιοῦτον, παντί που δῆ-
 λον, ἥδη τοῦ δόγματος ἀπελαθέντος τῶν τῆς
 20 Ἐκκλησίας περιβόλων· καὶ γὰρ, ὡς εἶπομεν, εἰ
 τι τοιοῦτον ἐγεγράφει, δῆλη ἐστὶν ἡ σύνοδος οὐκ
 ἀγνοῆσαι δυναμένη· εἰ δὲ ἔγνω, καὶ κατέγνω
 δήπου. Ἄν δὲ μετὰ τὴν σύνοδον ἐφθάρη τὰ βιβλία,
 δεινὴ ὑποψία ὑπέρχεται, ὑπ' ἄλλων τοῦτο γεγενῆ-
 25 θῆναι καὶ ἄλλου του χάριν· ἐκεῖ γὰρ περὶ τοῦ καθαρ-
 τηρίου πυρὸς, ὃν τρόπον καὶ ἡμεῖς φρονοῦμεν,
 εἰρηκότος καθαρῶς, ἴσως οἱ ἀρνούμενοι τοιοῦτον τὸ
 πῦρ, φιλονεικίᾳ χαριζόμενοι, ταύτην τὴν δόξαν
 περιέθησαν τοῖς ἐκείνου συγγράμμασιν. Ἀλλὰ περὶ
 30 τοῦ Νύσσης ἄλλως.

5. Τί δὲ περὶ τῶν τῆς Λατίνων Ἐκκλησίας
 διδασκάλων ἐροῦμεν, ὧν περὶ τοιοῦδε τοῦ πυρὸς
 τὴν δόξαν ἀγνοεῖν ὑμᾶς οὐκ ἐγγωρεῖ, τοῦ ἁγίου
 Αὐγουστίνου τοῦ περιβοήτου ὄντως διδασκάλου
 35 ἀγνοηθῆναι ὑφ' ὑμῶν οὐ δυνατόν, μάλιστα³ ὅτι
 ὑπὸ τῶν οἰκουμενικῶν πλείστον συνόδων ἐπληρέθη
 ὑπερφυῶς καὶ τὰ ἐκείνου συγγράμματα περὶ δογμα-
 των καὶ πίστεως ἀξίως ἐγκωμίων πάντοτε τετύχη-
 κεν; Οὐκ οὐκ ἐνόν³ ὑμᾶς ἀγνοῆσαι δυναθῆναι τὰ
 40 ὑπ' ἐκείνου περὶ τοιοῦτου τοῦ πράγματος δογμα-
 τισθέντα, φανερὰ ὡς εἰκὸς ἐκ πολλοῦ γενόμενα οὐχ
 ἤττον τοῖς Γραικοῖς ὡς εἰπεῖν ἢ τοῖς Λατίνοις.
 Παλαιοτάτου τοίνυν ὄντος τοῦ δόγματος καὶ πάσης

niciosam infaustamque submovit, illius opera
 comprobasse, adeo ut quaevs istiusmodi sus-
 picio longe omnino a sapientissimo viro remo-
 venda sit: neque enim synodus illa huius opera
 probasset, si Origenis opiniones, in quibus
 damnandis summam adhibuit curam, eundem
 deblaterasse existimasset. Restat ergo ut ille,
 qui ignem aeternum profitetur, ita de purga-
 torio senserit, quemadmodum in eius libro tum
 Catechetico tum de infantibus, qui praemature
 abripiuntur, manifestissime apparet. Equidem
 eius opera, combustis Origenis libris, integra
 servata sunt, nec servata dumtaxat, sed valde
 etiam aestimata; quod non contigisset, si tale
 quiddam, quale vos dicitis, ille scripsisset. Illud
 autem quod asseritis, corrupta fuisse ab Orige-
 nis sectatoribus eius opera, a sana ratione
 alienum est. Si quid enim eiusmodi accidisset,
 id post quintam synodum eventurum fuisse,
 cum iam opinio illa ab Ecclesiae septis abacta
 esset, cuique perspicuum est: etenim, ut dixi-
 mus, si tale aliquid scripsisset, id synodum
 latere non potuisset constare. Atqui si novisset,
 etiam procul dubio damnasset. Sin autem post
 actam synodum vitiatum sint eius libri, gravissima
 exoritur suspicio, id ab aliis factum esse ac
 propter aliud quid: ibi enim cum de purgato-
 rio igne, quo modo et nos sentimus, eodem
 modo clare loquatur, putatisne eos, qui eius-
 modi ignem negarent, ad iurgia movenda hanc
 doctrinam in eius opera inseruisse? Sed de
 Nysseno satis.

5. Quid autem dicemus de Latinae Ecclesiae
 doctoribus, quorum sententiam circa eiusmodi
 ignem vos latere haud licet, ut qui sanctum
 Augustinum, doctorem scilicet vere eximium,
 ignorare non possitis, praesertim cum a pluri-
 mis generalibus conciliis mirifice commendatus
 fuerit, atque eius opera de fidei veritatibus
 aequis laudibus semper ornata? Non igitur
 credibile est vos ignorare potuisse, quae ille de
 hoc argumento statuerit, cum iam dudum haud
 immerito nota sint non minus Graecis ut ita
 dicamus quam Latinis. Itaque cum antiquis-
 sima sit haec doctrina atque per totum orbem

1. συγγράμματα Λ. — 2. ἀριδῆλως Λ. — 3. ἐνόν vox dubia, in imagine saltem photographica, qua utor; habetur simile quid supra versum.

* f. 56^r.



trita ac pervulgata, eam veteres illi sancti Patres haud sustinuissent, si quid inde detrimenti in Ecclesiam induci putavissent. Enimvero Ecclesia Romana, ab apostolorum principibus edocta et super petram aedificata, mediam semper institit viam, nec ad laevam nec ad dextram deflectens, cunctasque haeresion procellas ac tempestates incolumis traiiciens: namque ita adversus Sabellium personas in Trinitate discrevit, ut Arii errorem vitaret, sed unam eandemque trium personarum essentialiam profiteretur; item in Salvatoris dispensatione ita contra Eutycheten naturas distinxit, ut personas cum Nestorio in duas minime solveret. Sic etiam circa statum animarum post mortem poenas quasdam purgatorias temporalesque proficitur, iis tantum irrogandas, qui absque mortalibus in caritate gratiaque decesserint, ut cum Origene nec sentiat nec dicat peccata omnia purgari posse. Quid autem dicemus de sancto Gregorio veteris Romae episcopo, cuius *Dialogorum* librum vel ante schismatis huius tempora in graecum transtulit Zacharias Romanae Ecclesiae antistes? Siquidem in opere isto clare admodum pater ille de purgatorio igne disputat, adeo ut fieri non possit, ut hocce dogma vobis aut abditum aut plane ignotum exstiterit. His igitur perspicue ostensis, illud colligere licet, fas nimirum non esse eiusmodi doctrinam probatissimam aequae ac vetustissimam atque tot saeculis in Ecclesia catholica vigentem, ulterius examinare vel excutere: alioquin Ecclesiae fides sine intermissione conquassaretur, ipsaque in maximum errorem incideret, si omni tempore quaeritaret, semper in ancipiti posita. Quare oportet ut firmissime ea teneat, quaecumque tum magisterio tum revelationibus tum argumentis rationi consentaneis semel acceperit.

6. Quoniam vero asseruistis, iis dictis quae ex Machabaeis atque ex evangelio secundum Matthaeum adduximus, non poenam aliquam purgatoriam, sed potius relaxationem absolutionemque a peccatis dumtaxat significari, illud

τῆ οἰκουμένη γνωστοῦ καὶ πολυθρῦλλῆτου, οὐκ ἂν οἱ ἀρχαῖοι ἐκεῖνοι καὶ ἀγιώτατοι πατέρες αὐτοῦ ἠθέσχοντο, εἴ τι ἐπιβλαβές· εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἰσφέρειν ἠγγήσαντο. Καίτοι ἡ Ἐκκλησία τῶν Ῥωμαίων ὑπὸ τῶν κορυφαίων ἀποστόλων διδά- 5 χθεῖσα καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν οἰκοδομηθεῖσα μέσην διὰ παντὸς ἐθάδισεν ὁδόν, οὔτ' εἰς λαίαν¹ οὔτ' εἰς δεξιάν ἐκκλίνουσα, πάσας τε τῶν αἰρέσεων καταγίδας καὶ ζάλας ἀλωθήτως διατέμνουσα· καὶ γὰρ οὕτω κατὰ Σαβελλίου ἐν τῇ Τριάδι διεῖλε τὰ 10 πρόσωπα, ὡς τὴν Ἀρείου πλάνην φυλάσσειν καὶ μίαν τὴν τῶν τριῶν προσώπων οὐσίαν² διουλογήσασθαι· κἂν³ τῇ οἰκονομίᾳ δὲ τοῦ Σωτῆρος οὕτω κατ' Εὐτυχοῦς διέκρινε⁴ τὰς φύσεις, ὡς μετὰ Νεστορίου * μὴ χωρίζαι τὸ πρόσωπον. Οὕτω 15 ὁ γὰρ τῆ τῶν ψυχῶν καταστάσει μετὰ τὸν θάνατον ποινὰς τινὰς καθαρτικὰς καὶ προσκαίρους ἁμολογεῖ, μόνους τοῖς ἄνευ θανασιμῶν μετὰ ἀγάπης καὶ χάριτος ἀποβιῶσιν αὐτὰς περιάπτουσα, ὡς μετὰ Ὀριγένους μήτε φρονεῖν μήτε λέγειν πλημ- 20 μελείας πάσας εἶναι καθαρτικὰς. Τί δὲ καὶ περὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Γρηγορίου τοῦ ἀρχιερέως τῆς Παλαιᾶς Ῥώμης, οὗ τὸν *Διάλογον* καὶ πρὸ τῶν τοῦδε τοῦ σχίσματος καιρῶν εἰς τὴν ἐλλάδα φωνὴν ἠρμήνευσε Ζαχαρίας ὁ τῆς Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας πρόεδρος; 25 Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ συγγράμματι καὶ λίαν ἀριθλήως ὁ πατὴρ ἐκεῖνος διαλέγεται περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός, ὡς οὐχ οἷόν τε εἶναι τοῦτο τὸ δόγμα ἢ ἀφανὲς ὑμῖν ἢ ἀγνωστον ὄλως γεγονέναι. Τούτων οὖν φανερωῶς δεδειγμένων, τοῦτο συλλέγειν δυνάμεθα, 30 ὡς οὐ γρη ταύτην τὴν ὁδὸν δοκιμοτάτην⁵ ἡμοῦ καὶ παλαιοτάτην καὶ διὰ τούτων αἰώνων ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ διαμείνασαν ἐπὶ πλείον ἐξετάσαι ἢ βασανίσαι· ἄλλως γὰρ τὰ τῆς Ἐκκλησίας πάντοτε σαλεύοιτ' ἂν καὶ μεγίστη ἂν πλάνη περιπίπτοι, 35 ἐὰν πάντοτε ζητήσκειν αἰεὶ ἀμφιβόλως ἔχουσα. Χρὴ δὲ αὐτὴν βεβαιότατα κρατεῖν ἅπερ ἅπασι τῇ τε πίστει καὶ ταῖς ἀποκαλύψεσι, λόγοις τε εὐλόγοις ἐδέξατο.

6. Ἐπειδὴ δὲ λέγετε⁶ ἅπερ ἐκ τῶν Μακκα- 40 θαιῶν⁷ καὶ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίου προσηγάμεν ῥητά⁸, οὐ ποινήν τινὰ καθαρτικὴν, ἄνεσιν δὲ μᾶλλον τινὰ καὶ ἀπόλυσιν ἁμαρτιῶν μόνον σημαίνειν, τοῦτο φάμεν, ὅτι ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ

1. Prius scripserat: οὔτ' εἰς δεξιάν οὔτ' εἰς λαίαν, sed superpositis litteris β et α significatur locutiones fuisse praeponere positas. — 2. οὐσίαν bis scriptum. — 3. κἂν A. — 4. διέκρινε A. — 5. δοκιμοτάτην A. — 6. λέγεται A. — 7. Μακαθαίων A. — 8. προσηγάμεν A.



δύο τινὰ ἐξ ἀνάγκης δεῖ θεωρεῖν, αἰτίαν δηλονότι,
 ἥτις ἐστὶ λώβη τις ἀπολειφθεῖσα¹ ἐν τῇ ψυχῇ
 μετὰ τὸ προσκροῦσαι τῷ Δημιουργῷ, καὶ αὐτὴν
 τὴν ἐνοχλὴν τῆς τιμωρίας, ἥτις ἐμβάλλει τὸν ἀνθρω-
 5 πον εἰς γένος τι τιμωριῶν. Ὁ γοῦν Θεὸς τὴν αἰτίαν
 ἀφίησι, προηγουμένης τῆς συντριβῆς καὶ ἀποκηρύ-
 ξειως τοῦ κακοῦ, τὴν δὲ ἐνοχλὴν καὶ κατοχλὴν τῆς
 τιμωρίας ἀποτίνυσθαι χρεῖων. Ἐν δὲ τῇ ὑμετέρᾳ
 ἀπολογία περὶ τῆς ἀπολύσεως διαλεγόμενοι τῆς
 10 ἁμαρτίας, οὐκ ἀρκούντως δηλοῦται ἀπὸ ποίου μέρους
 ἢ τε ἄφεσις καὶ ἢ ἀπόλυσις τῆς ἁμαρτίας ἐξακο-
 λουθήσει· λυθεῖσα γὰρ ἡ ψυχὴ τῶν τοῦ σώματος
 δεσμῶν, οὐκέτι δύναται ἢ ἀποκηρῦξαι τὸ κακὸν ἢ
 συντριβεσθαι, ἵνα διὰ τοῦτο οὔτε εὐχαὶ οὔτε δεήσεις
 15 οὔτε ἀντιλήψεις τινὲς τοὺς μετὰ τῶν θανασίμων
 ἀποθεβιωκότας ὠφελῆσαι δύνανται, τῆς ἱερᾶς
 λεγούσης Γραφῆς: Ὁ θάνατος τῶν ἁμαρτω-
 λῶν κάκιτος. Τὴν οὖν ἄφεσιν ἢ ἀπόλυσιν ἐκείνην,
 ἣν προσβεύετε² ὑμεῖς, περὶ τῆς τιμωρίας χρῆ
 20 νοεῖν. Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει³, ἐκ τῆς * ἀγίας
 Γραφῆς ἐμυήθημεν. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Δευτερο-
 νομίῳ· Κατὰ τὸ τοῦ πλημμελήματος μέτρον
 ἔσται καὶ τῶν πληγῶν ὁ τρόπος. Ἐν δὲ τῇ δευ-
 25 τέρᾳ τῶν Βασιλειῶν, τοῦ Δαυὶδ πρὸς Ναθάν εἰπόν-
 τος: Ἡμαρτον τῷ Κυρίῳ, Ναθάν εὐθὺς ἀπε-
 κρήθη· Καὶ ὁ Κύριος μετήνεγκε τὴν ἁμαρ-
 τίαν σου· οὐ μὴ ἀποθνήξῃς. Ἄλλ' ἐπειδὴ
 βλασφημηῆσαι παρεσκεύασας τοὺς ἐχθροὺς τὸ
 ὄνομα Κυρίου, ὁ γεννηθεὶς σοι υἱὸς θανάτῳ
 30 θνήσκειται. Ἰδοὺ σαφῶς δείκνυται, ὅτι ἐκ τῆς τοῦ
 ἁμαρτήματος αἰτίας εὐθέως καὶ ἢ ἐνοχλὴ τῆς τιμω-
 ρίας ἐπάγεται. Ἐπειδὴ οὖν ἢ ἀπόλυσις τῆς ἁμαρ-
 τίας, μάλιστα⁴ δὲ τῆς θανασίμου, ἀπὸ συντριβῆς
 προσγινομένη⁵ δι' εὐγῶν τῆς Ἐκκλησίας καὶ
 35 ἄλλων ἐπικουριῶν, οὐ περὶ αἰτίας ἀλλὰ περὶ τιμω-
 ρίας νοεῖται, ἐκεῖνο οὐ δύνασθε⁶ ἀρνεῖσθαι ἡμῖν,
 ὅτι τὰ πνεύματα ἐκεῖνα, πρὸ τοῦ δι' εὐγῶν καὶ
 ἄλλων εὐεργεσιῶν ἀπολύεσθαι τῶν ἁμαρτιῶν, ποι-
 ναῖς τισι καὶ τιμωρίαις ἐνέχονται⁷, αἵτινες κἀν
 40 οἰκονομικῶς πολυτρόπως ἐπιγίνονται⁸, ὡς καὶ ὁ
 μέγας Γρηγόριος ἐν τῷ αὐτοῦ Διαλόγῳ μέμνηται,
 τεταγμένη γε μὴν τῆς θείας δικαιοσύνης διατάξει
 ἢ τοιαύτη κάθαρσις διὰ σωματικοῦ καὶ προσκαίρου
 45 πυρὸς ἀρμοδίως γίνεται, καθὼς ἐκ τε τῆς Ἐκ-
 κλησίας καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων διδασχῆς καὶ τῶν

1. ἀποληφθεῖσα Λ. — 2. προσβεύεται Λ. — 3. ἔχει Λ. — 4. μάλιστα Λ. — 5. προσγινομένην Λ. — 6. δύνασθαι
 Λ. — 7. ἐνέχεσθαι Λ. — 8. ἐπιγίνονται Λ.

a) Psal. xxxiii, 22. — b) Deut. xxv, 2. — c) II Reg. xii, 13.

edicimus, duo quaedam esse in quolibet pec-
 cato omnino consideranda, culpam videlicet,
 quae macula est animae inhaerens post contumeliam Creatori irrogatam, et ipsum poenae reatum, qui hominem alicui poenarum generi obnoxium reddit. Porro Deus culpam quidem dimittit, praeuia contritione malique detestatione; poenae vero reatus habitusque solvatur oportet. In vestra autem responsione, dum de peccati remissione sermonem facitis, non satis ostenditur, qua ex parte tum remissio tum absolutio peccati locum habeat. Namque anima, ubi corporis vinculis soluta fuerit, iam nequit nec malum detestari nec paenitere; ex quo fit ut neque preces, neque supplicationes, neque suffragia quaelibet iis, qui cum mortalibus decesserint, prodesse queant, sacra dicente Scriptura^a: *Mors peccatorum pessima*. Quare mitigatio illa vel remissio, quam vos existimatis, de poena plane intelligenda est. Rem autem
 * f. 57.
 ita se habere, e sacra Scriptura didicimus. Legitur enim in Deuteronomio^b: *Pro mensura peccati erit et plagarum modus*. Et in libro secundo Regum, cum David ad Nathan dixisset^c: *Peccavi Domino*, Nathan mox respondit: *Dominus quoque transtulit peccatum tuum: non morieris. Verumtamen, quoniam blasphemare fecisti inimicos Domini, filius qui natus est tibi, morte morietur*. En clare apparet, ex admissa culpa statim invehì poenae reatum. Cum igitur peccati, mortalis praesertim, dimissio, quae ex animo contrito per Ecclesiae preces aliaque suffragia producitur, non de culpa, sed de poena intelligatur, illud nobis abnuere non poteritis, spiritus illos, antequam precibus aliisque piis operibus a peccatis solvantur, certis poenis supplicisque obnoxios esse; quibus licet accommodatissime alio atque alio modo afficiantur, prout etiam Gregorius magnus in suis *Dialogis* exponit, pro inito tamen divinae iustitiae consilio, eiusmodi purgatio per corporeum temporaneumque ignem congruentissime efficitur, quemadmodum ex Ecclesiae sanctorumque Patrum doctrina necnon revelationibus ab hominibus Dei habitis traditum



accepimus. Quae quidem purgatio, ut per igneam eiusmodi materiam conficiatur, quam maxime decet, eo quod igne ipso nihil aut ad cruciandum acerbius aut ad purgandum aptius esse videatur.

7. Post haec iam ad tertiam responsionis vestrae partem properamus, in qua plurima de admiranda illa dignitate et doctrina ac sanctitate beatissimi Ioannis Chrysostomi memorantur; deinde coniectatis linguae graecae ignorantiam doctoribus Latinis causae fuisse, cur Apostoli sententiam haud probe comprehenderint, ipsosque dicitis, quo maius periculum arcerent, invitos minus elegisse; tum per aedificium illud ligni, foeni, stipulae, non venialia peccata significari, sed mortalium quemdam acervum esse contenditis; vocabulo autem *salvus fiet*, non salutem, sed mansionem quamdam tolerantiamque in igne indicari; denique per diem illam, de qua gentium Apostolus locutus est ita inquit: *Dies enim declarabit, quia in igne revelabitur*, extremam dumtaxat aeterni supplicii diem innui asseveratis. Ad singula Deo iuvante ex ordine respondebimus.

8. Ac primum quidem dicimus, periculosum esse ac ceteroqui odiosum sanctorum praestantiam invicem conferre, cum eorum dignitas atque excellentia uni soli Creatori perspecta sit. Verumtamen, quoniam a vobis cogimur, ad eiusmodi collationem aegre progredimur. Sanctum Ioannem asseritis in scrutanda interpretandaque Apostoli sententia insignis fuisse altitudinis, idque per visionem Proclo ostensam confirmari censetis. Nos equidem egregium illum virum summa aestimatione ac reverentia prosequimur, eiusque in docendo celebritatem clarissimamque persuasionem commendamus, ob omnigenas suas virtutes eum admirantes. At vero cum ad veritatem defendendam, non ad gratiam eblandiendam disputemus, censemus, beatum Augustinum sancto Ioanne nulla ex parte inferiorem deprehendi, imo in nonnullis etiam praestantiorem videri. Ostenditur summa

ἀποκαλύψεων τῶν γενομένων τοῖς ἀνθρώποις τοῦ Θεοῦ παρελάβομεν. Διὰ δὲ τῆς αὐτῆς τῆς πυρίνης ὕλης τήνδε τὴν κάθαρσιν γίνεσθαι μάλιστα¹ προσήκει, διότι οὐδὲν αὐτοῦ τοῦ πυρὸς ἢ πρὸς τὸ κατατρυχεῖν δριμύτερον ἢ πρὸς τὸ καθαίρειν ἐπιτηδειότερον εἶναι δοκεῖ. 5

7. Ἀκολουθῶνς ἤδη πρὸς τὸ τρίτον τῆς ἀπολογίας μέρος ἴωμεν, ἧπου πλείστα περὶ τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης ἀξίας καὶ σοφίας καὶ ἀγιοσύνης τοῦ μακαριωτάτου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου μνημονεύετε², 10
ἐπειτα δὲ τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης τὴν ἀγνοίαν στοχάζεσθε τοῖς Λατίνοις διδασκάλοις αἰτίαν γεγενῆσθαι τοῦ μὴ ἀκριβῶσασθαι τὴν τοῦ Ἀποστόλου ἔννοιαν, αὐτοὺς δὲ λέγετε τοῦ κωλύσαι τὸν μείζονα κίνδυνον ἄκοντας τὸν ἐλάττονα δέξασθαι τὴν δὲ οἰκοδομήν 15
ἐκείνην ζύλου, χόρτου καὶ καλᾶμης οὐ τὰ συγγνωστά τῶν ἀμαρτημάτων σημαίνειν, ἀλλὰ σωρὸν τινὰ τῶν θανασίμων εἶναι ἀξιοῦτε· τὸ δὲ ῥῆμα τὸ σωθήσεται οὐ σωτηρίαν ἀλλὰ διαμονὴν τινὰ καὶ καρτέρησιν ἐν τῷ πυρὶ σημαίνει δι᾽ ὑπομονῆς 20
τελευταίον δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, περὶ ἧς ὁ τῶν ἔθνῶν διδάσκαλος εἶρηκε οὕτως φήσας· Ἡ δὲ ἡμέρα φανερώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται, τὴν ἐσχάτην ἡμέραν τῆς αἰωνίου τιμωρίας δηλοῦν μόνον. Ἀποκρινόμεθα σὺν Θεῷ πᾶσιν ἐν τάξει. 25

8. Καὶ πρῶτον μὲν λέγομεν, ἐπικίνδυνον εἶναι καὶ ἄλλως μισητὸν τὸ συγκρίνειν τῶν ἁγίων τὰ πρεσβεῖα, οὐσης αὐτῶν ἀξίας τε καὶ ἐξοχῆς μόνῳ τῷ Δημιουργῷ δήλης· ὑμῶν γε μὴν εἰς τοῦτο παροτρυνόντων ἡμᾶς, ἄκοντας εἰς τήνδε τὴν σύγκρισιν 30
ἴκομεν. Τὸν ἅγιον Ἰωάννην φατέ ἐν τῷ ἐρευνηῆσαι καὶ ἐξηγεῖσθαι τὴν τοῦ Ἀποστόλου * διάνοιαν βαθύνουν τινὰ γεγενῆσθαι, καὶ τοῦτο δι' ἀποκαλύψεως τῆς φανερωθείσης τῷ Πρόκλῳ διαβεβαιωθῆσθαι προύργου τίθετε. Ἡμεῖς μὲν οὖν <τὸν> θεῖον ἐκεῖνον 35
ἄνδρα πλείστη τιμῇ καὶ εὐλαβείᾳ³ περιπτύσσομεν καὶ τῆς ἐν τῷ διδάσκειν εὐκλείας καὶ ἐναργεστάτης πεισμονῆς ἀποδεχόμεθα, ἀγάμενοι αὐτὸν τῆς παντοίας ἀρετῆς. Ἄλλ' ἵνα τῇ ἀληθείᾳ συνηγοροῦντες οὐ πρὸς χάριν διαλεγώμεθα, τοῦτό φαμεν, ὅτι ὁ 40
μακάριος Ἀύγουστίνος τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ ἐξ οὐδενὸς μέρους εἴκειν εὐρίσκεται, ἐν τισὶ δὲ καὶ ὑπεραίρειν δοκεῖ. Φαίνεται δὲ καὶ ἐξ ἄλλων πολλῶν τὸ μέγιστον ἐκεῖνον κῦρος, οὐχ ἥμιστος δὲ ἐκ τῆς τοῦ Κελε-

1. μάλιστα γίνεσθαι A, sed additis supra versum
2. μνημονεύεται A. — 3. εὐλαβεία A.

a) I Cor. III, 13.

signis ad innuendum praeposterum ordinem. —



στίνου τοῦ πρὸς τὴν τρίτην σύνοδον ἐπιστελλαντος
πολλὰ μαρτυρίας ἐπιστέλλων γὰρ οὗτος πᾶσι τοῖς
τῆς Γαλλίας ἐπισκόποις ἔφη· « Λύγουστίνον τὸν
« τῆς μακαρίας λήξεως ἀνδρα διὰ τὸν αὐτοῦ βίον
« καὶ ἐξαιρετον ἀξίαν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ κοινωνίᾳ
« ἔχοντες οὐ διελείπομεν· τοῦτον γὰρ οὐ ποτε τῆς
« σκαιᾶς υποψίας ἐπλυνεν ἢ φήμη, ὃν πάσαι το-
« σαύτης γνώσεως γεγονέναι μεμνήμεθα, ὡς ἐν
« μεγάλαις διδασκαλίαις ὑπὸ τῶν προγενεστέριων
10 « ἐμοῦ αἰεὶ νενομίσθαι¹. Καλῶς οὖν πάντες κοινῇ
« περὶ αὐτοῦ ἐφρόνησαν, ὥστει γενομένου πανταχοῦ
« καὶ πᾶσι καὶ τιμιωτάτου καὶ σεβασμιωτάτου ».
Ἐκέκλητο ἐνιαίως² εἰς τὴν ἐν Ἐφέσει³ σύνοδον,
κελεύσαντος Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως, ὡς ἐκ τῶν
15 πρακτικῶν τῆς τρίτης συνόδου δῆλον, γράφοντος
Καπρεόλου τοῦ ἐπισκόπου· ἀλλὰ τὸ βασιλικὸν
γράμμα αὐτὸν ἤδη ἀπαλλέξαντα τὸν βίον εὔρεν.
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῇ τετάρτῃ καὶ τῇ πέμπτῃ καὶ
τῇ ἕκτῃ συνόδῳ περὶ πλείστου νενομίσθαι³ ἐκείνου
20 τὸ κῦρος, ὡς πᾶσιν εὐσύνοπτον καὶ φανερόν, οὐκ
ἀναγκασίον εἶπεν. Ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Γρηγο-
ρίου τοῦ Ῥωμαϊκοῦ ἀρχιερέως πόσον εἶη τὸ εὔστα-
θές καὶ ὡς ἐξαιρετον κῦρος, οὐκ ἀγνοεῖτε. Τούτου
τῶν συγγράμματα μετὰ τὸν θάνατον βασιλέων τινῶν
25 κατακαίειν βουλομένων⁴, Πέτρος δὲ τοῦ μεγάλου
διάκονος, ὃς ἐν τῷ *Διαλόγῳ* συζητεῖ, πηδήσας εἰς
μέσον καὶ τὸ ἀνάξιον καὶ ἀτοπον τῶν γινομένων
ἐλέγγων, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ γράφοντος Γρηγορίου
περιστερὰν ἐωρακέναι πολλάκις, μᾶλλον δὲ τὸ
30 Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἶδει περιστερᾶς διίσχυριστο
καὶ ἵνα πιστώσῃται τὸ πρᾶγμα, τοῦτο δεῖγμα ὑμῶν
ἔσται, φησὶν, ὅτι ἀληθεύω, ἂν ἀναγνούς τὸ εὐαγ-
γέλιον, εὐθὺς μεταναστήσομαι τοῦ βίου. Ἀνέβη τὸν
ἄμβωνα, ἀνέγνω τὸ εὐαγγέλιον, καὶ εὐθέως ἀπε-
35 δήμεσε πρὸς τὸν Κύριον, καὶ οὕτως ὁ θυμὸς τῶν
ἀσεβῶν ἐπαύσατο τοῦ ἄγους⁵. Οὐκ ἀποροῦμεν
καὶ τῶν νεωτέρων θαυμάτων. Καὶ γὰρ καὶ τῷ
μακαρίῳ Θωμᾷ τῷ ἐξηγησαμένῳ τὰς ἐπιστολάς τοῦ
Παύλου, ἐγγὺς ὄντι τοῦ θανάτου, ὄψθη ὁ Παῦλος
40 διίσχυριστάμενος ἐκείνων τῶν ἑαυτοῦ ἐπιστολῶν
ἐσχηκέναι⁴ τὴν ἀληθῆ ἔννοιαν, καὶ παρήνεσε δὲ
αὐτῷ ἀκολουθεῖν· καὶ γὰρ αὐτὸν ἐκείσε μέλλειν

illius auctoritas cum ex multis aliis, tum maxime
ex testimonio Caelestini ad tertiam synodum
plura scribentis; is enim in epistola ad cunctos
Galliarum episcopos ait: « Augustinum sanc-
« tae recordationis virum pro vita sua atque
« meritis in nostra communione semper ha-
« buimus, nec unquam hunc sinistrae suspi-
« cionis saltem rumor aspersit: quem tantae
« scientiae olim fuisse meminimus, ut inter
« magistros optimos etiam ante a meis semper
« decessoribus haberetur. Bene ergo de eo
« omnes in communi senserunt, utpote qui
« ubique cunctis et amori fuerit et honori ».
Ad synodum Ephesinam prae ceteris invitatus
est, iubente Theodosio imperatore, ut constat
ex inserta actis tertiae synodi epistola Capreoli
episcopi¹; rescriptum vero imperatoris eum
iam vita functum invenit. Verum enimvero et in
quarta et in quinta et in sexta synodo plurimi
aestimata est eius auctoritas, quod necesse non
est dicere, utpote omnibus obvium atque ma-
nifestum. Sed et sancti Gregorii episcopi Ro-
mani quantum sit robor quamque eximia aucto-
ritas, nequaquam vos latet. Cuius libros cum
obtrectatores quidam post eius obitum combu-
rere vellent, Petrus, magni illius viri diaconus,
is nimirum qui in *Dialogo* disputat, in medium
prosilis, ut rem propositam plane indignam
atque absurdam ostenderet, sese super caput
Gregorii scribentis columbam, seu potius Spi-
ritum sanctum in similitudine columbae fre-
quentissime perspexisse asseveravit: quod ut
confirmaret, hoc argumentum vobis erit, inquit,
me vera dicere, si perlecto evangelio, confestim
e vita migravero. Ambonem ascendit, evange-
lium recitavit, moxque migravit ad Dominum,
atque ita improborum livor a scelere destitit.
Neque nobis desunt vel recentiora miracula.
Etenim beato etiam Thomae, dum morti proxi-
mus Pauli epistolas explanaret, Paulus apparuit,
asseverans verum suarum epistolarum sensum
ab illo intellectum fuisse, eumque adhortans ad

* f. 58^r.

1. νενομίσθαι Α. — 2. ἐνιαίως Α. — 3. νενομίσθαι Α. — 4. βουλομένων κατακαίειν Α, sed positus supra versus litteris β et α ad rectum indicandum ordinem. Ad rem quod spectat, cf. Joannem Diaconum, lib. IV, cap. 69 = P. L., t. 75, c. 222. — 5. ἄγους Α, quae scribendi ratio passim olim occurrit.

a) Caelestini papae I epist. XXI = P. L., t. 50, c. 530. — b) Cf. Liberat. brov., cap. 5; Capreoli

episcopi Carthaginiensis epist. ad synod. Ephes., parte 2, act. 1.



opus prosequendum, siquidem ipse mox illum eo perducturus erat, ubi omnia clarissime contemplaretur; sicque vitam cum morte ille commutavit. Haec hucusque diximus, ut probe sciatis, illam Procli visionem de beato Ioanne Chrysostomo nequaquam nobis negotium facescere nec nostris maioribus, qui maxima semper valuerunt auctoritate, quique apostolicum illud dictum, ut ipsi exposuimus, sic explanarunt.

9. Quoniam vero affirmatis, tum magnum Augustinum tum ceteros doctores Latinos, quod Graecam linguam non callerent nec propria Latinae linguae vocabula suppetere, quibus reddi posset textus Graecus, idcirco illam adhibuisse interpretationem; ad hoc respondemus, doctores nostros fere omnes Graecum sermonem didicisse, quod sane ex eorum libris cuique compertum est. Etenim beatus Augustinus multis in locis suorum librorum, dum divinas litteras interpretatur, textum, quemadmodum in Graeco habetur, exhibet, idque litteris Graecis, atque ita explicat. Tum in libro suarum *Confessionum* ait, sese, dum puer adhuc esset, in ediscendo Homero plurimum defatigasse, quemadmodum etiam pueros Graecos in ediscendo Virgilio fatiscere par est propter peregrinae linguae difficultatem^a. Sanctus quoque Gregorius, epistola ad Narsem quemdam patricium missa Constantinopolim, ita fere dicit^b: « Charitas ergo vestra vetustum omnino « codicem eiusdem synodi requirat, mihi que « transmittat; quem ego mox ut legero, remit- « tam ». Non ergo existimare licet, multoque minus dicere fas est illos simplicissimas quasdam voces non intellexisse, atque idcirco impares fuisse, si quae ambiguitas in Latinis libris apparuisset, collationi cum libro Graeco instituendae ad verum inde hauriendum sensum. Quod si in memoriam revocaveritis quantum in ediscenda lingua Graeca studium semper adhibuerint Romanorum maiores, quot vero inter eorumdem posteris, quin etiam plerique nostrae aetatis, profecto desistetis ignorantiae huiusmodi famam illis tribuere: in tanta enim existimatione Graecorum scripta apud eos habebantur, ut sese vel patrii peritos sermonis nequaquam arbitrarentur, si Graeci ignari forent, quod fons quidam sit, ex quo Latinorum

ἀγαγεῖν, ὅπου σαφέστατα πάντα θεωρήσειε. Καὶ οὕτως ἐκεῖνος μετέλλαξε τὸν βίον. Ταῦτα τέως εἶπομεν, ὅπως εἰδῆτε, ὅπερ εὐόρακεν ὁ Πρόκλος περὶ τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσσοστόμου, ἡμῖν οὐδὲν ἐπηρεάζειν ἢ τοῖς ἡμετέροις προγόνοις, ὧν μέγιστον αἰεὶ τὸ κῦρος διετέλεσεν ὄν, οἵτινες τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο ῥητόν, ὡς αὐτοὶ τεθήκαμεν, ἐξηγήσαντο.

9. Ἐπειδὴ δὲ λέγετε τὸν τε μέγαν Αὐγουστίνον καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν Λατίνων διδασκάλους δι' ἀγνωσίαν τῆς ἑλληνικῆς φωνῆς, οὐκ ἔχουσας τῆς τῶν Λατίνων γλώσσης κυρίας λέξεις, οἷς ἐκφέρειν δύναίτο τὸ κείμενον ἐν τῷ ἑλληνικῷ, οὕτως ἐξηγήσασθαι, πρὸς ταῦτα φαμεν, τοὺς ἡμετέρους διδασκάλους τὴν ἑλλάδα φωνὴν πάντας σχεδὸν μεμαθηκέναι ὅπερ ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτῶν παντὶ που δῆλον. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Αὐγουστίνος πολλοῦ τῶν αὐτοῦ λόγων ἐξηγούμενος τὰς θείας Γραφάς, καθὼς κεῖται ἐν τῷ ἑλληνικῷ, τίθησι¹, καὶ τοῦτο γράμμασιν ἑλληνικοῖς, καὶ οὕτως ἐξηγεῖται: κὰν ταῖς τῶν αὐτοῦ Ἐξομολογήσεων βίβλοισι φησί, παῖδα ἔτι τυγχάνοντα ἐν τῷ μαθάνειν τὸν Ὁμηρον πλεῖστα κεκοπιακέναι, καθ' ὃν τρόπον καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων παῖδες ἐν τῷ μαθάνειν τὸν Βιργήλιον κοπιάσαι εἰκὸς διὰ τῆς ξένης γλώττης τὸ δύσκολον. Καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος πρὸς Νάρσην τινὰ πατρικίον ἐπιστέλλον εἰς τὴν Κωνσταντινου, λέγει οὕτως: πως « Ἡ γοῦν ὑμετέρα² εὐγένεια « παλαιοτάτην τινὰ βίβλον ἑλληνικὴν τῆς αὐτῆς « συνόδου ἐκζητεῖτω καὶ πεμψάτω πρὸς ἐμέ: ἐγὼ « δὲ μετὰ τὸ ἀναγνῶναι αὐτήν, εὐθέως ἀναπέμψω ». Ἄρα οὐ δεῖ νομίζειν καὶ πολὺ ἥττον γρηὶ λέγειν τούτους ἀπλουστάτας λέξεις τινὰς οὐ νενοηκέναι, ὡς μὴ δύνασθαι, εἰ τις ἀμφιβολία ἐν ταῖς ῥωμαϊκαῖς βίβλοισι φαίνοιτο, παραβάλλειν τῷ ἑλληνικῷ βιβλίῳ κάκειθεν ἀληθῆς ἀνελῆσαι τοῦ νοῦ. Ἄν οὖν ἐνθυμηθῆτε³ ποῖαν σπουδὴν εἰσήνεγκαν αἰεὶ Ῥωμαίων οἱ προγενέστεροι εἰς τὸ ἐκμαθάνειν τὴν ἑλληνικὴν φωνήν, πόσοι δὲ καὶ οἱ μεταγενέστεροι καὶ δὴ τῶν καθ' ἡμᾶς οἱ πλεῖστοι, παύσεσθε θλίως τῆς ἀγνωσίας ταυτησὶ περιβάλλειν αὐτοῖς τὴν δόξαν ἐν τοσαύτῃ γὰρ τιμῇ τὰ Ἑλλήνων παρ' αὐτοῖς ὄντα ἐτύγγανεν, ὡς οὐ νομίσαι σφᾶς ἐμπείρους οὔτε τῆς

1. τίθησι A. — 2. ἡμετέρα A. — 3. ἐνθυμηθῆτε A.

a) August. *Confessionum* lib. I, cap. 14 = P. L., t. 32, c. 671. — b) Gregor. *Epistolarum* lib. VI, ep. 14 = P. L., t. 77, c. 806-7.



πατρίου φωνῆς τῆς Ἑλλήνων ἀμοιροῦντας οἷα
πηγῆς τινος, ἧς τῶν Λατίνων ἐξέβλυζε τὰ νάματα·
καὶ πλείστην δὲ εἰς τοῦτο σπουδὴν ἠνάλωσαν, ἵνα
ὅσα τῶν Ἑλλήνων κρείττονα εἶναι ἐδόκουν, εἰς τὴν
5 πατριον φωνὴν μετάγωσιν, εἴτε ἱερά, εἴτε τῆς ἕξου-
παιδείας, ὅπερ ἀκμάζει καὶ σήμερον ἐν πολλοῖς.

10 Ἐπεὶ δὲ λέγετε τοὺς ἡμετέρους διδασκάλους,
ἵνα τὸ μείζον ἄρῃσι κακόν, συγχωρῆσαι τὸ ἐλάττω,
ὅλως οὐ δεῖ πιστεῦναι καὶ βουλοῖμεθ' ἂν ὑμᾶς οὐκ
εἰρηκέναι ταυτὶ οὔτε πεφρονηκέναι οὔτω ταπεινῶς
περὶ τοσοῦτων φωστήρων τῆς Ἐκκλησίας, ὡσεὶ
μη δυναμένων ἢ οὐκ εἰδότην * αὐτῶν πλάνην ἀπε-
λάσαι τινά, ἂν μὴ εἰς ἄλλην ἐμπέσωσι πλάνην
αὐτοί· τοσοῦτον γὰρ ἴσχυσε παρ' αὐτοῖς τῆς φιλο-
15 σοφίας τὸ ἀκριβές, ὡς οὐδενὶ λόγῳ, οὐδεμιᾷ αἰτίᾳ
τὸ ψεῦδεςθαι συγχωρῆσαί ποτε. Ὅπερ ἵνα σαφέ-
στερον εἰδῆτε, ἔγραψεν Ἀυγουστίνος ὁ μέγας λόγον
περὶ Ψεύδους ἐπιγεγραμμένον, καὶ ἄλλον δὲ κατὰ
τοῦ Ψεύδους, ἐν οἷς παραίνει πᾶσι χριστιανοῖς
κατ' οὐδένα τρόπον ψεῦδεςθαι ὅλως ἐξεῖναι· διείλε
20 δὲ τὸ ψεῦδος εἰς ὀκτὼ γένη, πρῶτον εἶναι λέγων
καὶ ἐπικίνδυνον καὶ πᾶσι φευκτόν¹ ἀκριβῶς τὸ
γινόμενον ἐν τῇ ἀληθείᾳ τοῦ δόγματος καὶ τῆς
εὐσεβείας· πρὸς δὲ τούτῳ τὸ ψεῦδος οὐδένα δεῖν
25 ἀπάγεσθαι, καὶ τότε τὸ γένος ψευκτὸν καὶ βδελυκτὸν
εἰς ἅπαρ καὶ ἄγος μέγιστον εἶναι ἀποφαίνεται. Ὁ
αὐτὸς ἐμφανῶς ἐκήρυξεν, οὐκ εἶναι ἐλάττω παρα-
νομίαν τὸ ψευδές τι ἀποφῆνασθαι περὶ τοῦ Θεοῦ,
κἂν εἰς τὴν ἐκείνου συντείνῃ αἶνον, ἢ τάληθές περὶ
30 αὐτοῦ ἀποκρύπτειν². Ἐξηγούμενος δὲ τὴν πρὸς
τοὺς Γαλάτας ἐπιστολήν, ταύτην ἐξήνεγκε τὴν
γνώμην· « Ἐάν τί ποτε ἐπίπλαστον οἰκονομίας
« δῆπου προσήματι συγχωρηθεῖ τῇ Ἐκκλησίᾳ,
« δοθήσεσθαι γώραν τῷ ψεύδει καὶ κινδυνεύειν
35 « πᾶσαν τὴν θείαν Γραφήν καὶ πᾶν αὐτῆς τὸ
« κῦρος μέλλειν κραδαίνεσθαι ». Ἀλλὰ περὶ τούτου
μὲν κἂν³ τοῖς ἄνω εἴρηται· οὐ γὰρ δὲ θαυμά-
ζειν, εἰ διαλεγόμενος περὶ τοῦ καθαρσίου πυρὸς
ἔφη τινὰς τὸ βῆτον ἐκείνο τοῦ Ἀποστόλου οὐκ
40 ὀρθῶς νοεῖν· οὐ γὰρ περὶ ὅλου τοῦ σώματος τῆς
Ἐκκλησίας οὔτε περὶ αἰρέσεως ἐνισταμένης καὶ
τοιουτοτρόπως δογματιζούσης ἔφη, ἀλλὰ περὶ ἰδιω-

1. φευκταῖον Α. — 2. ἀποκρίπτειν Α. — 3. κἂν Α.

a) Augustini liber *De Mendacio* habetur *P. L.*,
t. 40, c. 487 sq.; opus vero *Contra Mendacium*,
ibid., c. 517 sq. — b) *Mendaciorum octo genera*
numerantur lib. *De Mendacio*, cap. 14 = *P. L.*,

latices effluerunt. Plurimum vero laborem in
eo insumperunt, ut quaecumque sive sacrae
sive profanae doctrinae in operibus graecis
praestabilia esse viderentur, in patrium ser-
monem transferrent, quod plane institutum
etiam hodie apud multos viget.

10 Quod autem dicitis, doctores nostros,
quo maius tollerent malum, minus permisisse,
id nullo modo censehdum est, ac vellemus vos
talia non dixisse neque tam abiecte sentire de
tantis Ecclesiae luminibus, quasi aut non po-
tuerint aut non noverint errorem aliquem * f. 59.
cohibere, quin in alterum ipsi inciderent erro-
rem; adeo enim valuit apud eos philosophiae
accuratio, ut nulla ex ratione, nulla ex causa
mentiri unquam licitum esse putarint. Quod
quidem quo luculentius sciatis, scripsit magnus
Augustinus librum *de Mendacio* inscriptum,
alterumque *contra Mendacium*^a, in quibus pro-
nuntiat, nulli christiano quolibet modo mentiri
penitus licere; mendacium autem in octo
genera divisit^b, quorum primum idque perni-
ciosissimum longeque fugiendum illud ipsum
esse ait, quod fit in veritate doctrinae ac pieta-
tis; ad quod mendacium neminem prorsus
adducendum, illudque et vituperandum et
exsecrabile omnino et maximum scelus decla-
rat. Idem aperte praedicavit, non minus esse
flagitium aliquid falsi de Deo proferre, quamvis
in illius conducatur laudem, quam aliquid veri de
eo occultare. In interpretando autem epistolam
ad Galatas, hanc edidit sententiam: « Si quando
« aliquid falsi, dispensationis videlicet specie,
« Ecclesiae permetteretur, aditus mendacio
« pateret, et tota divina Scriptura periclitaretur,
« et tota eius fluctuaret auctoritas ». Sed
de eo quidem iam superius dictum est. Neque
mirari subit, quod de purgatorio igne dispu-
tans, dixerit a nonnullis dictum illud Apostoli
non recte intelligi: id enim non de universo
Ecclesiae coetu neque de haeresi quadam
exorta, quae ita sentiret, enuntiavit, sed de

l. cil., c. 505. — c) Augustini *Expositio* Epist. ad
Galatas habetur apud Migne, *P. L.*, t. 35, c. 2105
sq., ubi tamen illa sententia, si bene legi, ne-
quaquam occurrit.



privatis quibusdam hominibus, quorum mentem ut emendaret, haec coram populo locutus est. Ergo talia de viris sanctissimis existimare, res est nec aequa nec tuta, ac rogamus vos, ut ab hac opinione desistatis, utpote nec decora nec segura, debitam vero venerationem sanctis tribuatis.

11. Accedamus igitur ad ipsam expositionem Apostoli. Ac primum quidem pauca dicemus de beatissimo Ioanne Chrysostomo, quem vos affirmatis eius fuisse opinionis, ut putaret dictum illud Apostoli^a: *Fundamentum aliud nemo et cetera*, de damnatis deque igne aeterno intelligendum esse. Ad quod respondemus, multiplicem in divina Scriptura sensum contineri; atque ut multa praetermittamus, voces *leonis* et *petrae* cum aliis plurimis de Christo adhibentur. Unde etiam in Apocalypsi Ioannis legimus^b: *Vicit, inquit, leo de tribu Iuda*, quod plane ad Christum referri consentiunt omnes. Et Apostolus^c: *Bibebant, ait, de spirituali consequente eos petra: petra autem erat Christus*. Eadem tamen vocabula non de Christo tantum, verum etiam de aliis omnino contrariis adhibita comperimus. Sicque doctor iste, dum forsitan praemeditaretur multas Scripturae significationes, posthabito quolibet alio sensu, huic uni inhaesit, quod tum ipsi videretur orationi accommodatior. Neque vero hic sensus iis, quae ab Augustino et Gregorio dicta sunt, repugnat, si Chrysostomus quidem illud de ultimo improborum fine deque eorum supplicio dictum fuisse existimet, quod isti de medio defunctorum statu sumpserunt. Consideremus igitur in sequentibus pro viribus Apostoli sententiam, congruum sanctis tribuendo honorem.

12. Dicit itaque Apostolus^d: *Fundamentum aliud nemo potest ponere praeter id, quod positum est, quod est Christus Iesus. Si quis autem supraedificat super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, foenum, stipulam, uniuscuiusque opus manifestum erit: dies enim Domini declarabit, quia in igne reve-*

των τινων προσώπων, ὧν ἐν αὐτῇ διορθώσῃ τὸν νοῦν, παρεστῶτος τοῦ λαοῦ ταῦτα διελέξατο. Οὐκοῦν τοιαῦτα περὶ τῶν ἐγκριωτάτων ἀνδρῶν φρονεῖν, γρημίμα ἐστὶν οὐ καλὸν οὔτε ἀκίνδυνον, καὶ δεόμεθ' ὑμῶν ταύτης ἀφίστασθαι τῆς δόξης, ὡς οὔτε σεμνῆς οὔσης οὔτε ἀσφαλῶς, ἀλλ' ἀξίαν τιμῆν τοῖς ἁγίοις ἀπονέμειν.

11. Ἰτέον δὴ πρὸς αὐτὴν τὴν ἐξήγησιν τοῦ Ἀποστόλου. Καὶ πρῶτον μὲν περὶ τοῦ μακαριωτάτου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ὀλίγα ἐροῦμεν, ὃν ὑμεῖς φατε ταύτης εἶναι τῆς γνώμης, ὡς ἀξιῶν ἐκεῖνο τὸ Ἀποστόλου ῥητὸν τὸ *Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς καὶ τὰ λοιπά*, περὶ τῶν κατακρίτων καὶ περὶ τοῦ πυρὸς τοῦ αἰωνίου νοεῖσθαι. Πρὸς τοῦτό φαμεν, τὴν θείαν Γραφὴν πολλαπλασίαν περιέχειν τὴν ἐννοίαν καὶ ἵνα πολλὰ γαίρειν ἐάσωμεν, λέων καὶ λίθος τῷ Χριστῷ μετὰ πλείονων ἄλλων ἀπονενέμηται. Ὅθεν καὶ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει Ἰωάννου ἀνεγνωμένον Ἐνίκησε, ψησίν, ὁ λέων ἐκ φυλῆς τοῦ Ἰουδα, ἕπερ περὶ Χριστοῦ λέγεσθαι συναينوῦσιν ἅπαντες. Καὶ ὁ Ἀπόστολος Ἔπιον ἔφη ἀπὸ πνευματικῆς συνακολουθούσης αὐτοῖς πέτρας ἢ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Αἱ δὲ αὐταὶ λέξεις οὐ μόνον ἐπὶ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἐναντίων θλωῖς εὐρίσκονται κείμεναι. Οὕτω καὶ ὁ διδάσκαλος οὗτος ἴσως ἐννοῶν τὸ τῆς Γραφῆς πολύσημον, ἀφείκε πᾶσαν ἄλλην ἐννοίαν, τῆσδε θλωῖς ἐγένετο, ὡσεὶ τότε αὐτῷ τῷ κηρύγματι προσφυστέρως εἶναι δοκούσης. Οὐδὲ ἄβτη ἡ ἐννοία τοῖς ὑπ' Αὐγουστίνου καὶ Γρηγορίου ῥηθεῖσιν ἐναντιοῦται, εἰ ὁ μὲν Χρυσόστομος περὶ ἐσχάτου τέλους τῶν κακῶν καὶ περὶ τῆς αὐτῶν τιμωρίας ῥηθῆναι δοξάζει, ἕπερ οὗτοι περὶ μέσης καταστάσεως τῶν ἀποβιούτων εἰλήφασιν. Θεωρήσωμεν οὖν ἐν τοῖς ἐξῆς ὅση δύναμις Ἀποστόλου τὴν διάνοιαν, τοῖς ἁγίοις προσήκουσαν ἀπονέμοντες τιμῆν.

12. Φησὶ γοῦν ὁ Ἀπόστολος Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ δὲ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην, ἐκάστου τὸ ἔργον φανερόν γενήσεται ἢ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται,

1. τοῖς: τῆς Α. — 2. ἄλλο Α. — 3. ἐνοῶν Α. — 4. ἐναντιοῦνται Α.

a) Cf. I Cor. III, 11. — b) Apoc. v, 5. — c) I Cor. x, 4. — d) I Cor. III, 11-14.



καὶ ἑκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει. Εἴ τις τὸ ἔργον μενεῖ, ὃ ἐπι-
 κδομήσε, μισθὸν λήψεται· εἴ τις τὸ ἔργον
 κατακαήσεται, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθή-
 5 σεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρός. Ἐνταῦθα δὲ
 Ἀπόστολος περὶ θεμελίου, περὶ οἰκοδομῆς, περὶ
 καύσεως, περὶ σωτηρίας μνημονεύει. Θεμέλιον,
 φησί, τούτων ἀπάντων Χριστὸς ἐστίν· ἐπὶ δὲ τοῦ
 θεμελίου τούτου οὐδεὶς τῶν ἀπίστων οἰκοδομεῖν
 10 δύναται· οὐ γὰρ ἄλλως ἢ διὰ τῆς πίστεως ὁ Χριστὸς
 θεμέλιος γίνεται, ἣν οὐ προσιέμενος ὁ ἀπίστος οὐ
 μόνον οὐ χρῆται τῷδε τῷ θεμελίῳ πρὸς οἰκοδομήν,
 ἀλλ' αὐτὸν τῇ ἑαυτοῦ δόξῃ καταστρέφει. Πρὸς
 τούτοις δὲ τίς ἢ κοινωνία τῷ φωτὶ πρὸς τὸ
 15 σκότος; Προθέμενος γὰρ ἐκεῖνος πιστευτέον ἄλλας
 ἀρχὰς τὰς τῇ εὐαγγελικῇ προθέσει ἀπ' ἐναντίας
 λούσας, οὐ τούτω, ἀλλ' ἑτέρῳ καὶ ἄλλῳ διαφόρῳ
 θεμελίῳ προσφύεται ἀπὸ δὲ τούτου ἔπεται τὸ οὕτε
 Χριστὸν ἐν αὐτῷ οὐτ' αὖ ἐν Χριστῷ αὐτὸν εἶναι
 20 πιστεύεσθαι. Αὐθις δὲ οὐ χρῆται θεμελίῳ τούτῳ δὲ
 μετὰ θανασίμων ἁμαρτιῶν ἐξελθὼν τοῦ βίου, ἐκεί-
 νου τῶν ἔργων ἤδη νεκρωθέντων καὶ σβεσθέντων.
 Οὗτος δὲ θεμέλιος μόνην τὴν ζῶσαν οἰκοδομήν
 προσιέται, μαρτυροῦντος τοῦ μακαριωτάτου ἀπο-
 25 στόλου Πέτρου καὶ λέγοντος· Αὐτοὶ ὡσεὶ ζῶν-
 τες λίθοι συνοικοδομήθητε. Πρὸς δὲ τούτοις
 εἰ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ οἰκοδομῇ ἡ πίστις ἄλλως
 ἐκζητεῖται, οὐ μὴν ἄλλη εἰ μὴ τῇ ἀγάπῃ ἐντυπω-
 θεῖσα· ἄλλως γὰρ καὶ οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῦδε τοῦ
 30 θεμελίου οἰκοδομήσειαν ἂν καὶ αὐτοὶ γὰρ, ὡς ἔφη
 ὁ Ἰάκωβος, καὶ πιστεύουσι καὶ τρέμουσιν.
 Οὐκοῦν χρῆ τὴν πίστιν αὐτὴν τὴν πάσης τῆς ἡμε-
 τέρας πνευματικῆς οἰκοδομῆς οὔσαν ἀρχὴν εἶναι
 τῇ ἀγάπῃ συνημμένην, ἥτις οὕτω τὰς θανασίμους
 35 ἁμαρτίας ἀποσοβεῖ, ὡς οὐκ ἀνέχεσθαι αὐτῶν παν-
 τάσιν οἰαυδῆποτε τυγχάνωσιν οὔσαι. Οὐδεὶς οὖν
 τούτων ἐπ' ἐκείνου θεμελίου οἰκοδομεῖ. Ἔτι καὶ
 τοῦτο ἀπὸ τῆς κυριολεξίας αὐτῆς εὐδὴλον· καὶ γὰρ
 μολύβδῳ¹ μᾶλλον καὶ λίθῳ συγκρίνονται αἱ
 40 θανάσιμοι τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ διότι βαρεῖαί εἰσι
 καὶ ὅτι διὰ πυρὸς οὐ καθαίρονται. Αἱ οὖν συγγνω-
 στοὶ τῶν ἁμαρτιῶν ξύλῳ καὶ καλάμῃ καὶ χόρτῳ
 μᾶλλον δηλοῦνται, ὅτι καὶ κοῦφαί εἰσι καὶ διὰ
 πυρὸς εὐκόλως καθαίρονται. Διὸ καὶ ὁ μέγας Γρη-

labitur : et uniuscuiusque opus quale sit, ignis probabit. Si cuius opus manserit, quod superaedificavit, mercedem accipiet; si cuius opus arserit, detrimentum patietur : ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem. Hoc in loco Apostolus de fundamento, de aedificio, de ustione, de salute, mentionem facit. Fundamentum, inquit, horum omnium Christus est : super hoc fundamentum nemo infidelium aedificare potest; non enim aliter quam per fidem Christus fundamentum existit : quam cum non amplectatur infidelis, non tantum non utitur hocce fundamento ad aedificandum, sed illud per suam opinionem destruit. Praeterea^a quae communicatio lucis ad tenebras? Dum enim secum ille constituit, ut alia profiteatur principia evangelicae professioni omnino contraria, non isti, sed alteri fundamento penitus diverso adhaeret. Ex quo consequitur, nullatenus existimandum nec Christum in eo neque illum in Christo esse. Item hoc fundamento non utitur qui cum peccatis mortalibus e vita decedit, cum illius opera iam mortua sint ac deleta. Siquidem hoc fundamentum vivum dumtaxat aedificium admittit, rem testante beatissimo apostolo Petro, dum ait^b : *Et ipsi tanquam lapides vivi superaedificamini*. Insuper quamvis in eiusmodi fabrica fides omnino requiratur, non alia tamen ab ea, quae caritate informatur, alioquin daemones ipsi super hoc fundamentum aedificarent : ipsi enim, ut ait Iacobus^c, *et credunt et contremiscunt*. Oportet ergo ut ipsa fides, quae totius nostri spiritualis aedificii principium existit, coniuncta sit caritati, quae ita mortalia peccata expellit, ut ea omnino non patiat, quaecumque tandem fuerint. Horum igitur nullus super illud fundamentum aedificat. Idem ex ipsa loquendi proprietate constat; namque plumbō potius et saxo aequiparantur mortifera peccata, tum quod gravia sunt, tum quod per ignem nequaquam purgantur. Verum peccata venialia per lignum, foenum, stipulam, melius significantur, quia et

1. μολύβδῳ Α.

a) II Cor. vi, 14. — b) I Pet. ii, 5. — c) Jac. ii, 19.



levia sunt et per ignem facile diluuntur. Quapropter Gregorius Magnus^a in quarto libro *Dialogorum* locum illum interpretans, subiungit : « Pensandum sollicite est, quia illum per ignem dixit posse salvari, non qui super hoc fundamentum, ferrum, aes vel plumbum aedificat, id est peccata maiora, et idcirco duriora, atque tunc iam insolubilia; sed ligna, foenum, stipulam, id est peccata minima atque levissima, quae ignis facile consumat ». Ex quibus omnibus liquet per lignum, foenum, stipulam, cum ex ipsa loquendi proprietate, tum ex ipso textus tenore Apostolique mente intelligenda esse venialia peccata. Augustinus quoque illud Apostoli dictum explicans^b, « *Fundamentum*, inquit, *aliud nemo potest ponere praeter id, quod positum est, quod est Iesus Christus*. Porro si fides Christi, illa utique quae per dilectionem operatur, cum fundamentum fides dici non valeret, nisi ea per quam in nobis habitat Christus, sicut Apostolus ad Ephesios dicit^c, per fidem habitare Christum in cordibus nostris. Quia ergo nihil in aedificio praeponitur fundamento, si per lignum, foenum, stipulam, vitia gravissimaque peccata intelligantur, non erit omnino fundamentum Christus, sed alia ei praeponentur ». Idem Augustinus in libro XXI *de Civitate Dei*^d: « Quisquis, ait, sic habet in corde Christum, ut ei nec terrena et temporalia nec ea quae licita sunt atque concessa praeponat, fundamentum habet Christum. Si autem praeponit, etsi videatur habere fidem Christi, non est tamen in eo fundamentum Christus, cui talia praeponuntur ».

13. Illud autem Apostoli dictum, nimirum^e *Dies enim declarabit, quia in igne revelatur*, vos de extremo iudicii die sumendum assertitis. At vero id nihil penitus vestrum scopum iuvat: licet enim concedamus de futuro aeterno iudicio locutum fuisse Apostolum, tamen ne sic quidem consequitur, ita eum de mortalibus peccatis disputare vel de iudicio illo extremo,

1. καθός Α.

a) Gregor. *Dialogorum* lib. IV, cap. 89 = P. L., t. 77, c. 396 C. — b) Cf. Augustin. librum *De fide et operibus*, n. 24-27 = P. L., t. 40, c. 212-5, ac praecipue c. 215. — c) Cf. Ephes. III, 17. — d) Au-

γόριος ἐν τῇ τετάρτῃ βίβλῳ τοῦ Διαλόγου ἐκείνῃ τὴν περικοπὴν ἐξηγούμενος προστίθισιν· « Ἐν- « Ουμητέον σπουδαίως, ὅτι ἐκείνον διὰ πυρὸς « σφίξεσθαι λέγει ὁ Ἀπόστολος, οὐ τὸν ἐπὶ θεμέ- « *λίον τοῦτον σίδηρον καὶ γαλκὸν καὶ μόλυβδον 5 « οἰκοδομοῦντα, ἤγουν τὰς μείζους ἁμαρτίας, καὶ « τούτου χάριν χρονωτέρας καὶ ἀλύτους οὐσας, « ἀλλὰ ξύλον καὶ χόρτον καὶ καλάμη, τούτεστιν « ἁμαρτίας ἐλαχίστας καὶ ἐλαφροτάτας, ἃς ῥαδίως « ἀναλίσκει τὸ πῦρ ». Ἐκ τούτων δὲ πάντων 10 « εὐδὴλον διὰ ξύλου καὶ χόρτου καὶ καλάμης ἐξ αὐτῆς κυριολεξίας καὶ ἐξ ὑψῆς αὐτῆς καὶ τοῦ σκοποῦ τοῦ Ἀποστόλου νοεῖν χρῆναι τὰς συγγνωστοὺς τῶν ἁμαρτιῶν. Ἀγούστινος δὲ ταύτην τοῦ Ἀποστόλου ῥῆσιν ἐξηγούμενος, « Θεμέλιον, ἔφη, ἄλλον οὐδεὶς 15 « δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν « Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ γοῦν ἡ Χριστοῦ πίστις, « ἡ δι' ἀγάπης ἐνεργοῦσα, ἐπεὶ θεμέλιος ἡ « πίστις λέγεσθαι οὐκ ἂν ἰσχύοι, εἰ μὴ δι' ἧς ἐν « ἡμῖν οἰκεῖ ὁ Χριστός, καθός¹ ὁ Ἀπόστολος 20 « πρὸς τοὺς Ἐφεσίους φησίν, οἰκῆσαι Χριστὸν διὰ « τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. Ἐπειδὴ « οὖν ἐν τῇ οἰκοδομῇ οὐδὲν προτιμᾶται τοῦ θεμε- « λίου, ἐὰν διὰ ξύλου καὶ χόρτου καὶ καλάμης αἱ « κακίαι καὶ τὰ βαρύτερα τῶν ἁμαρτημάτων 25 « νοηθῶσιν, οὐκ ἔσται ὅλως θεμέλιον ὁ Χριστός, « ἀλλὰ δὲ αὐτοῦ προτιμηθήσεται ». Ὁ αὐτὸς Ἀγούστινος ἐν τῇ κα² βίβλῳ περὶ Πόλεως τοῦ Θεοῦ, « Ὅστις ἂν, ἔφη, οὕτως ἔχει ἐν καρδίᾳ « Χριστόν, ὡς αὐτοῦ οὔτε τὰ ἐπίγεια καὶ πρόσ- 30 « καιρα, οὔτε τὰ ἴδν ἐστι δικαία ἡ χρῆσις καὶ τὰ « συγκεχωρημένα προτιμῆσαι, θεμέλιον ἔχει Χρι- « στὸν· εἰ δὲ ταῦτα προτιμῆσῃ αὐτοῦ, κἂν ἔχειν « δόξειε τὴν πίστιν, οὐκ ἔστι γε μὴν ἐν αὐτῷ « θεμέλιος ὁ Χριστός, οὗ τὰδε προτίμησε ». 35

13. Τὸ δὲ ῥητὸν ἐκεῖνο τοῦ Ἀποστόλου τὸ *Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται*, ὑμεῖς περὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας τῆς κρίσεως λαμβάνεσθαι λέγετε. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν ὑμέτερον σκοπὸν· εἰ γὰρ καὶ δῶμεν περὶ τῆς 40 μελλούσης αἰωνίου κρίσεως εἰρηκίνας τὸν Ἀπόστολον, οὐ μὴν διὰ τοῦτο συνάγεται, αὐτὸν περὶ θανασίμων ἁμαρτιῶν διαλέγεσθαι ἢ περὶ κρίσεως ἐκείνης αἰω-

gustin. *De Civitate Dei*, lib. XXI, cap. 26 = P. G., t. 41, c. 743, ubi habetur etiam periphrasis proxime ante adducta. — c) I Cor. III, 13.



νίου, ὡς διὰ τοῦτο ἐπάγεσθαι, τὰς ψυχὰς μετὰ τὴν ἐνθένδε¹ μετανάστασιν καθαίρεσθαι οὐχ οἷόν τε εἶναι. Ἡμεῖς μὲν οὖν τὴν ἡμέραν ἐκείνην οὐ μόνον περὶ τῆς γενικῆς κρίσεως, ἀλλὰ περὶ τῆς ἡμέρας τῆς ἐκάστου τελευτῆς ἐκλαμβάνομεν τὸ ῥητόν· ἐπεὶ ὡς ἡ ἡμέρα τῆς κρίσεως ἡμέρα Κυρίου λέγεται, ὅτι ἐστὶν ἡ ἡμέρα τῆς ἐκείνου παρουσίας πρὸς τὴν καθολικὴν κρίσιν τῆς οἰκουμένης, οὕτω καὶ ἡ ἡμέρα θανάτου λέγεται ἡμέρα τοῦ Κυρίου, ὅτι ἐν τῷ θανάτῳ πρὸς ἕκαστον ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς ἡ ἀμειψόμενος ἡ κατακρινῶν. Ὁθεν περὶ ἀμοιβῆς τῶν καλῶν λέγει αὐτὸς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς· Ἐὰν πορευθῶ ἐτοιμάσαι ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι καὶ παραλήσομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτόν, ἵνα ὅπου εἰμι ἐγώ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. Περὶ δὲ τῆς κατακρίσεως τῶν φαύλων ἐν τῇ Ἀποκαλύψει* λέγεται· Μετανόει καὶ τὰ πρῶτα ἔργα ποιήσον· εἰ δὲ μὴ, ἔρχομαι σοὶ καὶ κινήσω τὴν λυχνίαν σου. Ἐκείνος δὲ ὁ πύρινος ποταμός, περὶ οὗ Δανιὴλ ὁ προφήτης προεῖρηκεν, οὐ μόνον τοὺς πονηροὺς ἐνειλεῦσαι ἔχει εἰς τὴν αἰωνίαν κόλασιν, ἀλλὰ καὶ καθαίρειν τοὺς δικαίους, ἐν οἷς εὐρήσει τί ποτε καθάρσιμον, καὶ αὐτοὺς ἀκηλιδῶτους καταστήσει. Ἔστι οὖν ἡ ἡμέρα ἡ δηλοῦσα τὸ αἰώνιον καὶ ἀτελεύτητον πῦρ, ἣν περὶ ἐσχάτης κρίσεως μεθ' ὑμῶν ἀρμοδίως λαμβάνειν² δυνάμεθα. Ἔστι καὶ ἡ δευτέρα ἡμέρα ἡ δηλοῦσα τὸ πρόσκαιρον πῦρ καὶ ταῖς ἐλαφραῖς τῶν ἀμαρτιῶν ἀφωρισμένον, τὸ κυρίως ἡμέρα Κυρίου τυγχάνον, ὅτι καὶ τὴν γενικὴν ἐκείνην προφθάνει, κάκεινης δὲ ἡ κρίσις ταύτης ἐξήρτηται.

14. Λείπεται περὶ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ τοῦ σωθήσεται διὰ βραχέων διαλέγεσθαι. Λεγόντων γὰρ ὑμῶν τὸ ῥητόν ἐκεῖνο τὸ σωθήσεται καὶ σιζέσθαι καὶ σωτηρία ἐν τῇ ἐλλάδι φωνῇ διαμονήν τινα καὶ τὸ εἶναι σημαίνειν αἰεὶ, αἰδοῦμεθα δικαίως ἐπίφθονόν τι δοῦναι ποιεῖν, ἂν Λατῖνοι ὄντες, οὐκ ὀρθῶς ὑφ' ὑμῶν εἰρῆσθαι τοῦτο λέξωμεν· καὶ γὰρ οὐδαμῶς τυχόν καὶ οὐδέποτε εὐρίσκειται ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ ταύτας τὰς λέξεις εἰ μὴ περὶ ἀγαθοῦ καὶ σωτηρίας κείσθαι. Καὶ ἵνα μὴ πόρρω ἀπέλωμεν, ἐν τῇ αὐτῇ ἐπιστολῇ Παῦλος οὕτω λαλεῖ· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζόμενοις ἡμῶν δύναμις Θεοῦ ἐστι. Καὶ μικρῶ ὑστερον· Εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύον-

ut idcirco inferendum sit, animas post hinc migrationem expurgari non posse. Et sane nos diem illum non de universali tantum iudicio, verum de die mortis uniuscuiusque dictum intelligimus : quandoquidem quo modo dies iudicii vocatur dies Domini, quia dies est adventus illius ad universale totius orbis iudicium, ita quoque dies mortis nuncupatur dies Domini, quoniam in morte ad unumquemque venit Christus sive remuneraturus sive damnaturus. Quocirca de iustorum retributione ipse in evangelio secundum Ioannem dicit discipulis suis^a : *Si abiero, et praeparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis.* De improborum autem damnatione legitur in Apocalypsi^b : *Age paenitentiam, et prima opera fac : sin autem, venio tibi, et movebo candelabrum tuum.* Ille vero igneus fluvius, de quo Daniel propheta praedixit^c, non solum improbos est convoluturus ad aeternum supplicium, sed etiam iustos purgaturus, in quibus quicquam purgandum repererit, eosque immaculatos redditurus. Est igitur dies designans aeternum sempiternumque ignem, quem vobiscum de extremo iudicio congruenter accipere possumus. Est etiam alter dies significans temporarium ignem levibus peccatis destinatum, qui proprie dies Domini dicitur, quia generalem illum praecedit, cuius iudicium ex hoc pendet.

14. Reliquum est, ut de vocabulo^d *salvus erit* in apostolico dicto breviter disputemus. Vobis enim dicentibus, voces illas *salvus erit, salvari, salus*, semper in graeco sermone permansionem quamdam existentiamque significare, iure veremur, ne quid odiosi videamur agere, si, Latini ut sumus, haud recte vos id dixisse asseramus. Etenim nusquam forte nec ullo modo reperire est in divina Scriptura istas voces, nisi de re bona ac de salute adhibitae. Ac ne longius abeamus, in eadem epistola Paulus ita loquitur^e : *Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est ; iis autem, qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est.* Et iterum^f : *Iam indicavi tradere hominem huiusmodi Satanae in interitum car-*

1. ἐνθένδε Α. — 2. λαμβάνει Α.

a) Joan. xiv, 3. — b) Αποκ. ii, 5. — c) Dan. vii, 10. — d) I Cor. iii, 15. — e) *Ibid.* i, 18. — f) *Ibid.* v, 5.



nis, ut spiritus salvus sit in die Domini Iesu. Rursus^a: *Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos*. Sanctus vero Lucas, qui *Actus Apostolorum* scripsit, ubi legitur^b: *Domine quid me oportet facere, ut salvus fiam?* — *Crede, inquit, in Dominum Iesum nostrum Christum, et salvus eris tu, et domus tua*. Namque si revera haec fuisset Apostoli sententia, ut ipsi in igne servarentur, quin absumantur, cum uberrima sit lingua graeca, proprium vocabulum adhibuisset minime ambiguum, atque dixisset aut *permanebit*, aut *perseverabit*, aut *custodietur*, aut *conservabitur*, aut quamlibet aliam vocem magis propriam, qua removeretur omnis ambiguitas, si qua sit, in vocabulo, quamvis reipsa nulla sit. Etenim ubinam videre est vocem *salutis* de re alia a salute adhibitam? Paulum enim, cum studiose curaret, dum in concionibus loqueretur, ut claro ac simplici sermone, etsi arcanis referto, uteretur, non omnino licet arbitrari ista usurum fuisse ambiguitate, si id intellexisset quod dicitis vos. Quapropter cum vestra illa explicatio neque Apostoli sententiae neque vocis significationi congruat, haud dubie constat, quam exposuimus mentem, eam Apostoli fuisse. Cum hac doctorum nostrorum explicatione praepositio illa *per* optime convenit, quia transitum quemdam, non permansionem significat. Nam si ea fuisset Apostoli mens, ut vox *salvus erit pro conservabitur* vel *permanebit* sumeretur, dixisset utique: *Ipsae autem salvus erit, sic tamen quasi in igne*. Cum autem dixerit: *Salvus erit quasi per ignem*, transitionem quamdam fieri per ignis supplicium ad salutis locum luculentissime ostendit.

15. Deinde dicitis, verbum illud *detrimetur* nequaquam iis qui expurgantur congruere, ut qui non detrimento afficiantur, sed magnum lucrum faciant, ac proinde solos improbos ab eo designari. A vestra istiusmodi mente multum dissentimus: namque, ut se habet nosira sententia, qui purgantur, proculdubio detrimento patiuntur, sicut ait Apostolus, cum acerrima poena puniantur; quae quidem, ut superius diximus, teste sancto

1 διασεία Α. — 2 κάλιστα Α.

a) I Cor. ix, 22. — b) Act. xvi, 30-31.

τας. Καὶ πάλιν· Ἦδη κέκρικα παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄφελον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἔν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ πάλιν· Τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. Ὁ δὲ ἅγιος 5 Λουκᾶς ὁ συγγραψάμενος Ἀποστόλων τὰς πράξεις, ὅπου λέγεται· Κύριε, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ; — Πιστετε εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἔφη, καὶ σωθήσῃ αὐτὸς καὶ ἡ οἰκία σου. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἂν εἴη αὕτη ἡ 10 Ἀποστόλου ἔννοια, τοῦ διατηρεῖσθαι αὐτοὺς ἐν πυρὶ καὶ μὴ ἀναλίσκεσθαι, οὕσης εὐπορωτάτης τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης, κυρία λέξει ἐχρήσατ' ἂν τῇ ἀναμφιβολῶ οὕση, λέξειέ τε ἢ διαμενεῖ ἢ διακαρτερῆσει ἢ διαφυλαχθήσεται ἢ διατηρηθήσεται, ἢ ἄλλῃ 15 τινὶ κυριωτέρᾳ λέξει, δι' ἧς ἀφαιρεθείη πᾶσα ἢ ἀμφιβολία, εἰ τίς ἐστιν, ἐν τῷ ῥήματι, εἰ καὶ οὐδεμίαν ἐστὶ· ποῦ γὰρ εὐρίσκεται σωτηρία περὶ ἄλλου τινὸς ἢ περὶ σωτηρίας κείσθαι: Ἐγὼν γὰρ διὰ σπουδῆς ὁ Παῦλος ταῖς ἐκκλησίαις διαλεγόμενος τῷ σαφεῖ καὶ 20 ἀπλῶ τῆς λέξεως χρῆσθαι, εἰ καὶ μυστηρίων γεμούσης, οὐ δεῖ ὅλως πιστεύειν αὐτὸν τῆ ἀναμφιβολία χρῆσασθαι, εἰ οὕτως ἐνόησατο ἐκεῖνος, ὡς φατε ὑμεῖς. Ἐπειδὴ τοίνυν ὑμετέρα ἐκείνη ἢ ἔννοια * οὔτε τῇ τοῦ Ἀποστόλου διανοίᾳ¹ οὔτε τῇ σημασίᾳ 25 τῆς λέξεως ἀρμόζει, ὅτλον δὴ που, ἣν ἐξηγησάμεθα ἡμεῖς, τοῦ Ἀποστόλου γνώμην εἶναι. Ταύτη δὲ τῶν ἡμετέρων ἐξηγήσει ἢ πρόθεσις ἐκείνη ἢ διὰ κάλλιστα² ἀρμόζει, διάβασίν τινα, οὐ διαμονὴν δηλοῦσα. Εἰ γὰρ τοῦ Ἀποστόλου εἴη αὕτη ἢ ἔννοια, 30 ἵνα τὸ σωθήσεται ἀντὶ τοῦ διατηρηθήσεται ἢ διακαρτερῆσει ληφθείη, λέξειεν ἂν· Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δέ, ὡς ἐν πυρὶ· εἰρηκῶς δὲ σωθήσεται ὡς διὰ πυρός, διάβασίν τινα διὰ τιμωρίας τοῦ πυρὸς πρὸς σωτηρίας τόπον ἀριδῆλως ἀνέφηνε. 35

15. Ἐπειτα λέγετε, τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο τὸ ζημιωθήσεται οὐδαμῶς τοῖς καθαιρομένοις προσήκειν, ἐκείνων οὐ ζημιουμένων, ἀλλὰ κερδαιόντων μεγάλα· διὰ τοῦτο δὲ μόνους τοὺς μοχθηροὺς δηλοῦσθαι. Πολλὸν διαφωνοῦμεν ἡμεῖς ταυτησὶ τῆς ὑμετέρας ἔννοιας· καὶ 40 γὰρ, ὡς ἔχει ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος, ζημιοῦνται πάντως οἱ καθαιρομένοι, ὡς ἔφη ὁ Ἀπόστολος, τῇ αὐστηρίᾳ τῆς ποινῆς τιμωρηθέντες, εἴπερ, ὡς ἐν τοῖς ἄνω εἶπαμεν, μαρτυροῦντος τοῦ ἁγίου Αὐγουστίνου, βαρυτάτη ἐστὶν καὶ οὕτως, ὡς οὐδεμίαν τοῦ νῦν 45



αἰῶνος ποινήν ἐκείνη συγχρίνεσθαι ὁλόν τε εἶναι. Καθάπερ γάρ διὰ πικρίας τῶν φαρμάκων πρὸς τὸ ἱλαρὸν τῆς υγείας ἀφικνούμεθα, οὕτω καὶ οἱ δίκαιοι διὰ τοῦ αὐστηροῦ τῆς καθάρσεως καρποῦνται τὴν αἰῶνον σωτηρίαν, ἔχροντες λέγειν μετὰ τοῦ ψαλμῶδοῦ· *Ἀτήλομεν διὰ πυρός καὶ ὕδατος, καὶ ἐξηγάγετε ἡμῖς εἰς ἀναφυγὴν.* Ὅθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος εἰπὼν τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον διὰ καθάρσεως ζημιωθήσεσθαι, ἐπάγει παραχρῆμα τὸ σωτήριον κέρδος λέγων· *Οὕτως δέ, ὡς διὰ πυρός.* Καλῶς οὖν ἀρμόζειν δοκεῖ καὶ τὸ τιμωρητικῶς ζημιούσθαι κακεῖθεν μεγάλα κερδαίνειν.

16. Τῆς δὲ Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας τὸ κῦρος εἰς τὸ μέσον ἠνέγκκαμεν, οὐ τυχούσης τινὸς ἐκκλησίας τὸ ἔθος· ἐκείνη γὰρ παρὰ πᾶσιν αἰεὶ καὶ τετίμηται καὶ δεδόξασται διδαχθεῖσα ὑπὸ τῶν μακαρίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, τῶν τῆς ἡμετέρας πίστεως ἑμελίων καὶ φωστήρων, καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων ἱερωτάτων ἀρχιερέων, οὓς ἁγίους γενέσθαι διὰ θαυμάτων πλείστων ἔδειξεν ὁ Θεός. Ταύτην δὲ τὴν πίστιν ἀσάλευτον ἐκ προοιμιῶν αὐτῶν εἰς δεῦρο πάντοτε ἐκήρυξε καὶ ἐδίδαξεν. Ὁ δὲ ἡμᾶς πείσαι πάνυ καὶ δυσωπῆσαι ὀφείλει, πρὸ τοῦ ἀναφῆναι τὸ νῦν σχίσμα οἱ ἡμῶν πατέρες ταύτῃ τῇ ἡμετέρα ἀποφάσει οὐ ποτε ἀντιλέγειν ἐφωράθησαν, καὶ ὡς εἰπεῖν μεθ' ἡμῶν ἐφρόνησαν. Ταύτην δὲ τὴν Ῥωμαϊκὴν Ἐκκλησίαν ὅσα κεφαλὴν καὶ μητέρα καὶ διδάσκαλον αἱ λοιπαὶ ἐκκλησίαι πάντοτε ἐτίμησαν, ὡς μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Μάξιμος ἐν τῇ σταλείῃ πρὸς τοὺς Ἀνατολικούς ἐπιστολῇ οὕτωςί λέγων· « Πάντα τὰ > « τῆς οἰκουμένης πέρατα τὰ εὐκρινῶς ἀποδεχόμενα « τὸν Κύριον καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐν τῇ καθολικῇ « καὶ ἀποστολικῇ πίστει διάγοντα εἰς τὴν Ῥωμαϊκὴν « Ἐκκλησίαν ὡς ἡλίου σέλας ἐνατενίζουσι, κακεῖθεν « τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς * πίστεως δέγονται « τὸ φῶς ». Οὕτε δηλαδὴ παρ' ἁξίαν· ὁ γὰρ Πέτρος πρῶτος τὴν ἀληθῆ πίστιν, ἀποκαλύψαντος αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, ὡμολόγησε λέγων· *Σὺ εἶ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἔλις.

17. Πρὸς μὲν οὖν τὸν ἡμέτερον λόγον, ὃν κατασκευάσαμεν ἀπὸ τῆς θείας δικαιοσύνης, οὐδὲν ἀπεκρί-

Augustino, acerbissima est atque eiusmodi, ut nulla in isto saeculo poena illi comparari queat. Quemadmodum enim per remediorum amaritudinem ad sanitatis iucunditatem pervenimus, ita quoque iusti per purgationis acerbitem aeternae salutis fructum percipiunt, habentes quod cum psalmista dicant^a : *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.* Quare Apostolus, postquam dixit eiusmodi hominem per purgationem mulctandum, statim addit salutare lucrum, inquit : *Sic tamen, quasi per ignem.* Optime igitur quadrare videntur illa duo, et mulctari in repetundis poenis et multum lucrum inde capere.

16. Dum autem ecclesiae Romanae auctoritatem in medium protulimus, non vulgaris cuiuslibet ecclesiae consuetudinem adduximus: illam enim omnes semper et observantia et honore prosecuti sunt utpote edoctam a beatis apostolis Petro et Paulo, illis fidei nostrae fundamentis ac luminibus, nec non ab aliis sanctissimis pontificibus, quos sancte vixisse plurimis miraculis ostendit Deus. Quam quidem fidem inde ab ipso principio ad hanc usque diem inconcussam indesinenter praedicavit ac docuit. Est quod vos maxime compellere debeat ac flectere, patres scilicet vestros, ante exortum praesens schisma, huic nostrae sententiae nunquam contradixisse, ut exploratum est, sed, ut summam dicamus, plane nobiscum sensisse. Hanc autem Romanam ecclesiam tanquam suum caput et matrem et magistram reliquae ecclesiae semper coluerunt, quemadmodum testatur ipse sanctus Maximus in epistola ad Orientales missa ita inquit^b : « Omnes orbis « terrarum fines, qui sincere Dominum confitentur et ubique gentium in catholica et apostolica fide vitam agunt, in Romanam ecclesiam « tanquam in solis iubar intuentur, indeque « catholicae et apostolicae fidei lumen accipiunt ». Nec immerito quidem : nam primus omnium Petrus veram fidem sibi a Patre revelatam confessus est dicens^c : *Tu es Christus, filius Dei vivi.* Sed de his quidem hactenus.

17. Ad nostrum argumentum, e ratione divinae iustitiae petitum, nihil plane respondistis,

a) Psal. lxxv, 12. — b) Maximi, ex epistola Romae scripta = P. G., t. 91, c. 137 D. — c) Mat. xvi, 16. PATR. GR. — T. xv. — v. 1.



sed potius argumenta plurima quasi in contrarium congeries. Poteramus quidem et nos multa ad rem facientia seligere, nisi brevitatis studium nos cohibuisset. Quare uno solo argumento contenti, nihil amplius disputavimus; nam fidei nostrae fundamentum non in rationibus, quae fetus sunt humanae mentis, consistit, sed *in petra*^a divinae Scripturae, et *in montibus sanctis*^b, id est in praeceptis sanctorum Patrum, quos catholica Ecclesia veluti sponsi amicos veritatisque praecones tamquam sponsa complexa est. Iam vero ad ipsa argumenta vestra accedamus.

I. Dicitis igitur in primis, « magis convenire divinae bonitati, exiguum bonum non contemnere, quam exiguum peccatum ulcisci. Atqui exiguum bonum in iis, qui gravius peccarunt, nullum praemium consequitur propter praeponderantem nequitiam. Neque igitur exiguum malum in iis, qui multa praeclare gesserunt, decet poena mulctari, eo quod praestantiora praevaleant. Si enim id quod magis videtur, non est; id, quod minus videtur, aegre profecto erit. Neque igitur ignem esse purgatorium credendum est ».

Solutio. Ad id respondemus, maiorem a vobis assumptam tum veritate inniti, cum exiguum illud bonum manet incolume, quod plane non evenit, si ei accidat per culpam interimi, quemadmodum iis omnibus accidit, qui in mortale peccatum incidunt. Siquidem mortale peccatum cuncta ea, quae hactenus probe acta fuerant, interimit. Certe quidem peccator, quando per peccatum Deum offendit, omnia bona ab eo accepta amittere meretur. Quapropter homini in mortali aliquo peccato decedenti nullum post hanc vitam superest manupretium, quidquid forte recti tandem perfecerit. Unde Dominus per Ezechielem prophetam dicit^c: *Si autem averterit se iustus a iustitia sua, omnes iustitiae eius non recordabuntur.* Idem servat ipsa lex humana, et vero rationi consentaneum videtur, ut miles, quamvis ob multa praeclare gesta regi esset acceptissimus,

θητε, λόγους δὲ μᾶλλον πλείστους ὡς ἐξ ἐναντίας ἐσωρεύσατε. Ἡποροῦμεν μὲν·καὶ ἡμεῖς πολλῶν ὡς ἐν τοιούτοις δυναμένων λέγεσθαι, εἰ μὴ κατεῖχεν ἡμᾶς ἡ τῆς βραχυλογίας σπουδή· ἐνὶ δὲ καὶ μόνῳ λόγῳ ἀρκούμενοι, οὐδὲν περαιτέρω ἐζητήσαμεν· ὁ γὰρ τῆς ἡμετέρας πίστεως θεμέλιος οὐκ ἐν λόγοις τοῖς τῆς ἀνθρωπίνης ἐννοίας γεννήμασι καθίσταται, ἀλλ' ἐν τῇ πέτρῳ τῆς ἁγίας Γραφῆς καὶ τοῖς ἁγίοις ὄρεσιν, ἧγουν ἐν ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαις, οὓς ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία οἷα νόμφη ὡσεὶ νυμφίου φίλους καὶ κήρυκας τῆς ἀληθείας περιεπτύξατο. Ἦδη δὲ πρὸς αὐτοὺς τοὺς ὑμετέρους λόγους ἴωμεν.

α^ο. Λέγετε τοίνυν ἐν πρώτοις, « μᾶλλον προσήκει « τῇ ἀγαθότητι τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παρ- 15
« ἰδεῖν ἢ τὴν σμικρὰν ἁμαρτίαν δίκης ἀξιοῦν· ἀλλὰ
« τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα ἡμαρτηκόσιν
« οὐδεμιᾶς ἀμοιβῆς ἐπιτυγχάνει¹ διὰ τὴν τῆς
« πονηρίας πλεονεξίαν· οὐδ' ἄρα τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν
« τοῖς τὰ μεγάλα κατωρθωκόσι² προσήκει δίκης 20
« τυχεῖν διὰ τὸ τὰ³ βελτίω νικᾶν· εἰ γὰρ τὸ
« μᾶλλον δοκοῦν οὐκ ἔστι, σχολῆ τὸ γε ἦττον ἂν
« εἶη. Οὐδ' ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομίζειν προσ-
« ἕχει ».

Λύσις. Πρὸς τοῦτο λέγομεν, ὅτι ἡ μείζων, ἣν 25
λαμβάνετε, τῆς ἀληθείας ἔχεται, ὅπου τὸ σμικρὸν
ἐκεῖνο ἀγαθὸν ἀμεμπτόν⁴ μένοι, ὅπερ οὐ γίνεται,
ἂν δι' αἰτίαν νεκροῦσθαι συμβαίη αὐτό, ὡσπερ ἐν
πᾶσι τοῖς τῇ θανάσιμῳ ἁμαρτίᾳ περιπίπτουσι συμβαίνει. Ἡ γὰρ θανάσιμος ἁμαρτία πάντα τὰ πρὶν 30
γεγενημένα νεκροῖ ἀγαθὰ. Ὁ γοῦν ἁμαρτωλὸς ὅτε δι'
ἁμαρτίαν προσκόπτει τῷ Θεῷ, πάντα τὰ παρ'
αὐτοῦ ληφθέντα ἀγαθὰ ἀποβάλλειν ἀξιοῦται. Ὅθεν
τῷ μετὰ θανάσιμου τινὸς ἀποβιοῦντι οὐκ ἀπόκειται
μετὰ τὸν τῆδε βίον ἐπίχειρόν τι, οἰαδῆποτ' ἀγαθὰ 35
ἐργασάμενος τυγχάνῃ ὢν. Ὅθεν ὁ Κύριος διὰ τοῦ
Ἰεζεκιὴλ προφήτου φησὶν· *Εἰ δὲ ἀποστραφῇ ὁ
δίκαιος ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, πᾶσαι
αὐτοῦ αἱ δικαιοσύναι οὐ μνημονευθήσονται.*
Ἐχει δὲ τοῦτο καὶ ὁ ἀνθρώπινος νόμος, καὶ συμφω- 40
νεῖν δὲ δοκεῖ ὁ λόγος, ἵνα ὁ στρατιώτης, εἰ καὶ
παντοίων καλῶν πράξεων χάριν εἶη τῷ βασιλεῖ
εὐπρόσδεκτος, εἰ προσκόψῃ μετέπειτα τῷ βασιλεῖ

1. ἐπιτυγχάνειν Α. — 2. κατορθωκόσι Α. — 3. τὰ supra versum Α. — 4. ἀμειπτόν Α.

a) Cf. Luc. vi, 48. — b) Psal. lxxxvi, 1. — c) Ezech. xviii, 24.



σφοδρῶς, πάντων στερηθεὶς καὶ ἀπαλειφθέντων
τρόπον τινὰ ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἀνδραγαθημάτων
ἀπάντων, τιμωρία περιπέση¹ δεινῆ. Οὐκ ἔχει δὲ
οὕτως περὶ μικροῦ σφάλματος ἤγουν συγγνωστοῦ
5 αἰτίας ἢτοι ἐνοχῆς τῆς τιμωρίας ἐν τοῖς σὺν ἀγάπῃ
ἀποθεβιωκόσιν, ἐπεὶ ἡ ἀγάπη ἅμα σφίσι πάσχει· οὐ
γὰρ ἔχει ταῦτα τὰ μικρὰ κοινῇ ἀπαλείφειν, ἀλλὰ
μόνην τὴν αὐτῇ ἐναντίαν θανάσιμον ἁμαρτίαν, ἣτις
ἀποστερεῖ τῆς ζωῆς, ἣν ἡ ἀγάπη χορηγεῖ· δι' ἣν
10 ἀνισότητα τὸ ἀξίωμα ἐκεῖνο * ὑφ' ὑμῶν εἰσαχθὲν
χώραν οὐκ ἔχει. Δυνάμεθα καὶ πρὸς τὴν ἐλάττω τοῦ
ὑμετέρου λογισμοῦ λέγειν, ἀρνούμενοι αὐτήν, ἣτις
ἐστίν, ὅτι τὰ μικρὰ τῶν ἀγαθῶν ἐν τοῖς ἄλλοις φαύλοις
οὐδεμίαν ἀμοιβὴν δέχονται, ἐὰν ἀμοιβὴν ἔστιν εἰπεῖν
15 κουφισμόν τινα τῆς τιμωρίας· ὁ γὰρ σὺν ἀγαθοῖς
τισιν εἰς ἄδην καταβαίνων κουφοτέρῳ ποιῆσιν τιμωρη-
θήσεται ἢ < εἰ > χωρὶς αὐτῶν τῇ αἰδίῳ τιμωρίᾳ²
παρεδόθη· ὅπερ τῆς εὐεργεσίας γένος οὐδενὶ μᾶλλον
ἢ μικροῖς ἐκείνοις κατορθώμασι προσγράφεται.

20 Ἔν. Δεύτερον δὲ λέγετε· « Ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον
« ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα³ φαύλοις, οὕτω τὸ ὀλίγον
« κακὸν ἐν τοῖς τᾶλλ'⁴ ἀγαθοῖς. Ἄλλὰ τὸ ὀλίγον
« ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀνταπόδοσιν
« ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν κολάσεως· καὶ τὸ
25 « ὀλίγον ἄρα κακὸν < ἐν τούτοις > οὐ ποιήσει
« κολασιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν ἀπολαύσεως. Οὐκ
« ἄρα πῦρ καθαρτήριον νόμιστέον ».

Λύσις. Πρὸς ταῦτα εἰ καὶ ἐκ τῶν ἄνω ἀποκρί-
νασθαι δοκοῦμεν, λεκτέον μέντοι κατὰ τὰ εἰρημένα,
30 οὐχ οὕτως ἔχειν καθολικῶς, ὡς ἐν τῇ μείζονι ὑμετέρῃ
προτάσει τίθετε· οὐ γὰρ ὁμοίαν κρίσιν δεῖ ἔχειν περὶ
μικροῦ ἀγαθοῦ ἐν τῷ σὺν θανάσιμῳ ἁμαρτήματι
ἀποβιοῦντι καὶ περὶ μικροῦ κακοῦ ἐν τῷ μετὰ ἀγά-
πης ἀπὸ τοῦδε τοῦ βίου εἰς ἄλλον μεταβαίνοντι. Τὸ
35 μὲν πρῶτον, διὰ τὸ νεκρῶσθαι διὰ τοῦ θανάσιμου
ἁμαρτήματος, οὐδεμιᾶς ἀντιδόσεως τῆς αἰδίου ζωῆς
ἢ ἀτελείας τῆς αἰωνίου κολάσεως ἀξιοῦται· τὸ δεύτε-
ρον δέ, δικαίᾳ Θεοῦ κρίσει καὶ διὰ τὸ ἄκρον τῆς
τελειότητος καὶ καθαρότητος τῆς ἄνω μακαριότητος
40 καὶ διὰ τὸ μεγαλεῖον τοῦ θεωρηθέντος καλοῦ, πάντως
πρῶτον δεῖ καθαίρεσθαι· οὐ γὰρ ἀνθρώπων τις τὸ
ἀναλλοίωτον ἐκεῖνο ἀγαθὸν θεωρήσει ὀκνηδῆποτε
βαθμῶ τῆς θεωρίας, εἰ μὴ καθαρὰν παράσχοι διάνοιαν

tamen si regem postea graviter offendat, omni-
bus bonis amissis ac facinoribus omnibus ad
unum quasi e memoria excisis, poena mulctetur
acerba. Non ita vero se res habet ob leve
peccatum, id est venialem culpam, vel reatum
poenae, in iis qui in caritate decesserint, quia
caritas etiam cum illis operatur : non enim
eiusmodi est, ut leviora haec penitus deleat,
sed mortale dumtaxat peccatum sibi oppositum,
quo quis privatur vita, quam caritas largitur.
Hac dissimilitudine posita, principium illud a
vobis adductum locum non habet. Possumus
etiam ad vestrae ratiocinationis minorem re-
spondere negando eandem, videlicet, exigua
bona in iis, qui ceteroqui pravi sunt, nullo
praemio donari, si per praemium intelligatur
mitigatio poenae; nam si quis cum nonnullis
piis actionibus in infernum descenderit, levio-
re poena mulctabitur quam qui absque iisdem
aeterno supplicio fuerit addictus : quod quidem
beneficii genus nulla alia re nisi exiguis illis
probe actis suppeditari videtur.

II. Dicitis secundo : « Quemadmodum se
« habet exiguum aliquod bonum in iis qui
« ceteroqui pravi sunt, ita exiguum malum in
« iis qui ceteroqui boni sunt. Sed exiguum
« bonum in illis non potest iustorum retribu-
« tionem efficere, sed differentiam dumtaxat
« supplicii. Neque igitur exiguum malum in
« istis damnationem efficiet, sed differentiam
« dumtaxat fruitionis. Non est ergo putandum
« ignem esse purgatorium ».

Solutio. Ad haec quamvis supra respondisse
videamur, tamen ex dictis notandum, rem
non ita in universum se habere, ut in maiore
vestra propositione supponitis. Non enim eadem
de exiguo bono ratio habenda est in eo qui cum
mortali peccato decedit, et eadem de exiguo
malo in eo qui cum caritate ex hac vita in alte-
ram migrat. Nam illud quidem, cum per mor-
tale peccatum interierit, nullam omnino neque
aeternae vitae retributionem neque aeterni
supplicii mitigationem promeretur; hoc vero,
iusto Dei iudicio ac propter absolutissimam
supernae beatitudinis perfectionem et puri-
tatem, praestantiamque boni conspiciendi, ante
omnia plane debet expurgari : neque enim
quispiam hominum immutabile illud bonum

* f. 62.

1. περιπέσει Α. — 2. τῆμωρία Α. — 3. τ' ἄλα Α. — 4. τ' ἄλ' Α.



adspiciet quocumque tandem visionis gradu, nisi puram habuerit mentem penitusque illibatam, in qua malum quodvis existere omnino non licet. Et vero si exigua bona in iis, qui ceteroqui pravi sunt, quamdam poenae differentiam inferunt, tamen in iis, qui iusti facti sunt, exigua mala non inducunt regulariter differentiam fruitionis : primum, quia contingit ut quis cum maiore numero leviorum eiusmodi defectuum ex hac vita migret quam alius, at cum vehementiore caritate, pro cuius amplitudine ac mensura gradus ipsi fruitionis dispensantur; deinde, quia contingere potest, ut qui omnino melior est, maioris poenae reatu irretitus hinc demigret. Constat igitur exiguum malum in iis, qui ceteroqui boni sunt, poena esse mulctandum.

III. Tertio dicitis : « Aeterni supplicii aequitas « in eo maxime ostenditur, quod immutabilem « habeant, qui peccarunt, pravam voluntatem : « nam voluntati sempiternae pravae sempiterna « etiam debetur poena; sicut vicissim plane « consequens est, ut si is, qui ad malum per- « petuo immobilis est, perpetua poena mulcta- « tur, is qui non perpetuo castigatur, nec « immobilem voluntatem habebit. Nam qui « eandem habuerit immobilem, si ad malum « quidem, aeternae poenae servatur; sin autem « ad bonum, quid ei opus est supplicio, quem « certe coronae decent? Verumtamen eos, qui « hoc igne purgantur, immobilem habere vo- « luntatem vos ipsi dicitis. Non ergo iisdem « opus est igne purgari ».

Solutio. Ad haec dicimus, consequentiam huiusmodi nihil contra nos valere, quamvis rectae voluntatis immutabilitas ad beatitudinem adipiscendam necessario requiratur : non enim per se sufficit, sed multa concurrant oportet ad bonum opus constituendum, maxime vero ad consequendum ultimum finem. Habemus enim ex Aristotelis magnique Dionysii sententia, non eandem esse rationem boni et mali in sua ipsorum constitutione. Etenim malum ex unaquaque levissimarum culparum oriri par est; bonum vero nisi ex tota sua integraque ratione perfici non potest, ac propterea obex quilibet impedit boni perfectionem ac consecutionem. Etenim licet ad aliquem aeterna poena mul-

καὶ πάντως ἀλώβητον, ἥτινι κακὸν οὐδὲν παρεῖναι οὐ θέμις. Ἐπι δὲ εἰ μικρὰ ἀγαθὰ ἐν τοῖς ἄλλοις φαύλοις διαφορὰν τινα καθίστησι τῆς τιμωρίας, ἐν τοῖς μέντοι γενομένοις ἀγαθοῖς μικρὰ κακὰ οὐ ποιεῖ κανονικῶς διαφορὰν ἀπολαύσεως· πρῶτον μὲν, ὅτι συμβαίνει τινὰ μετὰ πλείονων μικρῶν τούτων ἐλαττωμάτων ἀπαλλάξαι τὸν βίον ἢ ἕτερον, μετὰ μέντοι μείζονος ἀγάπης, καθ' ἣς τὸ πλάτος καὶ τὸ μέτρον οἰκονομοῦνται καὶ οἱ βαθμοὶ τῆς ἀπολαύσεως· δεύτερον δέ, ὅτι συμβαίνειν πέφυκεν, ἵνα ὁ ἀπλῶς βελτίων ἐνοσχῇ τῆς μείζονος τιμωρίας δεθεὶς ἔνθεν μεταστατή. Δῆλον οὖν τὸ μικρὸν κακὸν ἐν τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς τιμωρίαν ἐμποιεῖν.

γ^ο. Λέγετε τρίτον· « Ἡ τῆς αἰωνίου κολάσεως « δικαιοσύνη κατὰ τοῦτο μάλιστα δείκνυται, κατὰ τὸ « ἀμετάβλητον τῆς τῶν ἡμαρτηκότων ἀτάκτου θελή- « σεως· τῇ γὰρ αἰδίως πονηρᾷ θελήσει καὶ αἰδίως « ὀφείλεται δίκη· ὡσπερ καὶ τούναντίον κατὰ τὸ « ἀκόλουθον δὴ, εἰ ὁ τοῦ πονηροῦ ἀκίνητος αἰδῖος « δίκη κολάζεται, ὅς μὴ αἰδίως εὐθύνεται, οὐδ' « ἀμετάβλητον θέλησιν ἔξει· εἰ γὰρ ἀμετάβλητον « αὐτὴν ἔξει, εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, αἰωνίω δίκῃ « τηρεῖται· εἰ δὲ τὰγαθοῦ, * τίς ἰ χρεῖα κολάσεως « ὅ γε στεφάνων προσήκει; Ἀλλὰ μὴν τοὺς τούτω « καθαιρομένους τῷ πυρὶ θέλησιν ἀμετάβλητον ἔχειν « φατὲ καὶ ὑμεῖς. Οὐκ ἄρα πυρὶ τούτους ἀνάγκη « καθαίρεσθαι ».

Λύσις. Πρὸς ταῦτα λέγομεν, τὴν ἀκολουθίαν ταύτην οὐδὲν ἰσχύειν, εἰ καὶ γὰρ τὸ ἀμετάβλητον τῆς ὀρθῆς θελήσεως ἐν τῇ τῆς μακαριότητος περιποιήσει ἐξ ἀνάγκης ζητεῖται· οὐ γὰρ ἑαυτῷ ἀρκεῖ· πολλὰ γὰρ χρῆ συνδραμεῖν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ καλοῦ ἔργου, μάλιστα δ' ἐν² τῇ περιποιήσει τοῦ ἐσχάτου τέλους. Ἐγόμεν γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Ἀριστοτέλους καὶ τοῦ μεγάλου Διονυσίου ἀποφάσεως, οὐκ εἶναι τὸν αὐτὸν λόγον ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ ἐν τῇ αὐτῶν καταστάσει· καὶ γὰρ τὸ κακὸν ἐκ ἐκάστου τῶν λεπτοτάτων ἡμαρτημάτων φύεσθαι εἰκός, τὸ δ' ἀγαθὸν ἂν μὴ ἐκ πάσης τῆς αὐτοῦ αἰτίας τελειοῦσθαι οὐχ ὅλον τε· διὸ πᾶν ἀποτέλεσμα ἐμποδίζει ἀπὸ τελειώσεως καὶ περιποιήσεως τὰγαθοῦ. Διότι εἰ καὶ πρὸς τὸ τιμωρεῖσθαι τινα τῇ αἰωνίῳ τιμωρίᾳ ἔξαρ-

* f. 62^a.

κέση τοῦτο μόνον, τὸ αἰδίως ἀπὸ κακοῦ εἶναι ἀμετάβλητον, πρὸς μέντοι τοῦτο, ὅπως ἕκαστος ἐνθὲνδε¹ μεταστὰς ἀμέσως τὴν αἰδίον περιποιήσεται μακαριότητα, οὐκ ἀρκεῖ ἀμετακίνητον ἔχειν
 5 ἐν τάχαθῷ θέλησιν, ἀλλὰ μετὰ τούτου καὶ τότε ζητεῖται, τὸ μηδὲν ἔχειν καθαρικὸν ἢ αἰτίας ἢ ἐνοχῆς, ὅτι, ὡς ἄνω εἴρηται, οὐδὲν ἢ ἄνω μακαριότης προσίεται μεμολυσμένον. Ἔτι δὲ εἰ τὸ τῆς ὀρθῆς θελήσεως ἀμετάβλητον ἐν τῷ προωρισμένῳ εἰς ζωὴν
 15 αἰώνιον ἐκαστῷ μόνον ἐξαρκεῖ πρὸς τὴν περιποίησιν τῆς ἀληθοῦς μακαριότητος ὡσπερ καὶ τὸ ἀμετάβλητον τῆς κακῆς θελήσεως ἐν τῷ κατακριθέντι πρὸς τὴν αἰώνιον ἀπώλειαν, τί δεῖ εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἢ τὰς ἐπικουρίας ἄλλας αἰτεῖν, ἂν (ὡς φατε)
 20 τὸ ἀμετάβλητον τῆς ὀρθῆς θελήσεως μόνον ἀρκῆ; Ἐκ τούτου δὲ γίνεται, ἵνα ἡ ἀκολουθία ἐκείνη, ἣν εἰσάγειν ἔδοκεῖτε, προσιτέα οὐκ εἴη, δι' ἧς λέγετε, τὸν αἰδίως ἀπὸ τοῦ κακοῦ ἀμεταβλήτως ἔχοντα τῇ αἰδίῳ κολάσει τιμωρεῖσθαι· ἄρα ὁ οὐκ αἰδίως
 25 τιμωρούμενος οὐκ ἀμετάβλητον ἔχει τὴν θέλησιν.

δ^ο. Τέταρτον δὲ φατε· « Εἰ τὸ τέλειον ἐπαθλον
 « τοῖς καθαρῶς τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ ἰδεῖν τὸν
 « Θεόν, τούτου δὲ οὐχ ὁμοίως ἅπαντες ἐπιτυγχάνου-
 « νουσιν, οὐδ' ἄρα τῆς αὐτῆς καθάρσεώς εἰσιν ἅπαν-
 25 « τες· οὐδ' ἄρα χρεῖα τοῦ καθαρσίου πυρός, εἴπερ
 « ἐν τισιν ἐλλιπῆς ἢ κάθαρσις· ἢ γὰρ ἂν ἦσαν
 « ἅπαντες ἐπίσης κεκαθαρμένοι διὰ τοῦ αὐτοῦ πυρός
 « καὶ πρὸς θεοπτίαν ὁμοίως ἔχοντες. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ
 « τοῦ τῆς νομοθεσίας ὄρους συμβολικῶς τε καὶ
 30 « τυπικῶς ἐγένετο· τότε γὰρ οὐ πάντες τῆς αὐτῆς
 « ἀξιωθέντες φαίνονται στάσεώς τε καὶ τάξεως, ἀλλ'
 « ὁ μὲν τῆς, ὁ δὲ τῆς, πρὸς μέτρον (οἶμαι) τῆς
 « ἑαυτοῦ² καθάρσεως ἕκαστος κατὰ τὸν θεολόγον
 « Γρηγόριον ».

35 *Λύσις.* Πρὸς ταῦτα λέγομεν, ὅτι διαφορὰν τῆς μακαρίας ἐκείνης θεωρίας οὐ ποιεῖ ἐκείνη ἢ κάθαρσις, ἢ διὰ καθαρσίου πυρός ἀπὸ τῶν αἰτιαιμάτων καὶ τῆς ἐνοχῆς τῶν τιμωριῶν καθαίρεσθαι φαιμεν. Διακρίσθαι γὰρ ἐν τῷ παρόντι δύναται διττῇ τις
 40 καθαρότης εἶτε κάθαρσις. Πρώτη μὲν ἐστὶ, περὶ ἧς ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίῳ ἔφη·

tandum illud unum sufficiat, quod ad malum perpetuo immobilem se habeat, ad hoc tamen, ut quis hinc decedens confestim aeternam adipiscatur beatitudinem, non satis est immobilem habere ad bonum voluntatem, sed praeter hoc, et illud requiritur, ut nihil nec culpaе nec poenae supersit expurgandum, quia, ut supra dictum est, nihil superna beatitudo patitur inquinatum. Insuper, si rectae voluntatis immutabilitas in eo, qui ad vitam aeternam praedestinatus est, per se sola sufficiat ad adipiscendam veram beatitudinem, sicut et pravae voluntatis immutabilitas in eo, qui ad aeternam perniciem damnatus est, quid opus est pro mortuis orare aut alia suffragia poscere, si rectae voluntatis immutabilitas dumtaxat, ut dicitis, sufficiat? Ex quo fit, ut consequentia illa, quam volebatis inferre, haud recte collecta videatur, dum dicitis: Qui ad malum perpetuo immobilis existit, aeterno supplicio mulctatur; ergo qui non perpetuo mulctatur, non immutabilem habet voluntatem.

IV. Quarto asseritis: « Si perfectum praemium eorum, qui sunt puri corde et animo, « est videre Deum, id autem non aequaliter « omnes consequuntur: neque igitur par est « omnium purgatio; nec proinde opus erit « purgatorio igne, si in nonnullis quidem im- « perfecta fuerit purgatio. Certe enim omnes « essent aequaliter purgati per eundem ignem « et ex aequo apti ad videndum Deum. Id etiam « in monte, ubi lex data fuit, significative ac « figurate contigit: tunc enim non eodem statu « atque ordine omnes dignos habitos fuisse « constat; verum hunc alio, illum alio, unum- « quemque, ut opinor, pro purgationis suae « ratione, iuxta Gregorium Theologum ».

Solutio. Ad haec respondemus, beatae illius visionis differentiam non effici ex illa purgatione, qua quis per purgatorium ignem a culpis et a poenarum reatu expurgari asserimus. Nam distingui in hac vita potest duplex quaedam puritas seu purgatio. Prima quidem ea est, de qua Dominus in evangelio secundum Mattheum

* f. 63.

1. ἐνθὲνδε Α. — 2. τῆς αὐτοῦ Α.



dixit^a : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt; mentis videlicet castimonia, quam virtutes divinae dona perficiunt. Quare haec verba habet sanctus Ioannes Chrysostomus*^b : « *Mundos autem hic vocat, sive eos qui omnimodam virtutem possident nulliusque sibi mali conscii sunt, sive eos qui in continentia vivunt, qua maximopere nobis opus est ad videndum Deum, secundum illud Pauli*^c : « *Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* ». Et haec est quae differentiam et gradum in aeterna fruitione constituit. Altera purgatio est, de qua nunc loquimur, ea scilicet, quae animas a venialibus culpis et reatu poenarum, quibus post hinc discessum ab aeterna vita retardantur, solvit atque expurgat; ex qua non deprehenditur, ut modo diximus, differentia gradus in beatitudine. Hoc enim genere purgationis prorsus necesse est animas omnes ad unam ex aequo purgari, quoniam a quavis culpa ac reatu solvantur oportet, licet a culpis disparibus expurgentur.

V. Quinto ita argumentamini : « Sanctus ille « magnus Gregorius Theologus de Paschate « contemplative atque anagogice sermonem « faciens, cum ad eam partem venit, in qua « dicit^d : *Non effereamus autem quidquam neque in postridianum relinquemus, illud expresse « aperteque statuit, nimirum non esse ultra « praesentem noctem aliquam purgationem; « noctem quidem praesentem uniuscuiusque « vitam appellans, neque ullam purgationem « post eam admittens* ».

Solutio. Ad haec respondemus, huiusmodi beati viri sententiam minime adversari huic de purgatorio veritati. Cum enim improborum hominum duplex purgatio dicatur, altera quidem in hac vita per poenas, quas qui sese in paenitentia expurgat, sibi infligit, altera vero post hanc vitam : prior purgatio, quae a paenitentia nomen sortitur, post animae exitum dari non potest; *requiescunt enim a suis laboribus,*

1. ἐνθὲς.

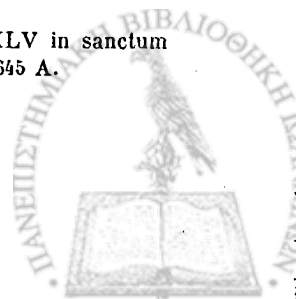
a) Math. v, 8. — b) Chrysost. homil. XV in Mathaeum = P. G., t. 57, c. 227 D. — c) Hebr. XII,

Μακάριοι οἱ καθαροὶ τὴν καρδίαν, ὅτι αὐτοὶ Θεὸν ὄψονται. αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ ἀγιωσύνη τοῦ νοῦ, ἣν αἱ ἀρεταὶ καὶ θεῖαι δωρεαὶ ἀνούουσιν. Ὅθεν ῥητὰ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου τάδε εἰσὶ : « Καθαροὺς δὲ ὧδε λέγει ἡ τοὺς τὴν καθόλου ἀρετὴν 5 « κτησαμένους καὶ μηδεμιᾶς ἑαυτοῖς κακίας συν- « ἱστορας, ἡ τοὺς ἐν τῇ σωφροσύνῃ καθισταμένους « τῇ μάλιστα πρὸς τὸ δρᾶν τὸν Θεὸν ἀναγκαίᾳ κατ' « ἐκεῖνο τοῦ Παύλου. Τῇ εἰρήνῃ ἀκολουθεῖτε 10 « σὺν πᾶσι καὶ ἀγιωσύνη, ἧς ἄνευ οὐδεὶς ὄψε- « ται τὸν Θεόν ». Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ διαφορὰν καὶ βαθμὸν ἐν τῇ αἰωνίῳ ἀπολαύσει ἐργαζομένη. Δευτέρα δὲ κάθαρσις ἐστὶ, περὶ ἧς ὁ νῦν λόγος, ἣτις τῶν συγγνωστῶν αἰτιαμάτων καὶ ἐνοχῆς 15 τιμωριῶν, αἷς αἱ ἐνθὲς¹ μεταναστήσασαι ψυχαὶ ἀπὸ τῆς αἰωνίου ζωῆς βραδύνονται, ἀπολύει καὶ ἀποκαθαίρει, καθ' ἣν, ὡς ἐφθήμεν εἰπόντες, οὐ λαμβάνεται διαφορὰ βαθμοῦ τῆς μακαριότητος. Τούτῳ γὰρ γένοι τῆς καθάρσεως ἀνάγκη πᾶσα τὰς 20 ψυχὰς ἀπάσας ἐξ ἴσου κεκαθάσθαι, ὅτι ἀπὸ πάσης αἰτίας καὶ ἐνοχῆς ἐλευθέρως εἶναι προσήκει, καίτοι ἀνίσων αἰτιῶν καθαιρομένας.

ἐν. Πέμπτον οὕτως ἐπιχειρεῖτε : « Ὁ ἐν ἁγίοις « μέγας Γρηγόριος ὁ θεολόγος τὸν περὶ τοῦ Πάσχα « λόγον θεωρητικῶς καὶ ἀναγωγικῶς ποιούμενος, 25 « ἐλθὼν εἰς τὸ μέρος, ἐν ᾧ φησιν. *Οὐκ ἐξοί- « σομεν δὲ οὐδὲν οὐδὲ εἰς τὸ πρῶτ' καταλεί- « ψομεν, ἀποφαίνεται ῥητῶς οὕτω καὶ καθαρῶς, « ὅτι μὴ ὑπὲρ τὴν νύκτα ταύτην ἔστι τις κάθαρ- « σις, νύκτα τὸν ἐκάστου παρόντα βίον ἀποκαλῶν 30 « καὶ μηδεμίαν κάθαρσιν μετ' αὐτὸν εἶναι παρα- « χωρῶν* ».

Λύσις. Πρὸς ταῦτα λέγομεν, ταύτην τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς τὴν δόξαν οὐκ ἀντιλέγειν τούτῳ < τῇ > 35 περὶ καθαρτηρίου δόγματι. καὶ γὰρ τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν καθάρσεως διττῆς λεγομένης, πρώτης μὲν ἐν τῇδε τῇ ζωῇ διὰ τιμωριῶν, ἣν ὁ ἐν μετανοίᾳ καθαιρόμενος ἑαυτῷ προξενεῖ, ἐτέρας δὲ μετὰ τὸν τῇδε βίον, ἡ μὲν πρώτη κάθαρσις τῆς μετανοίας εἶναι λεγομένη μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς γίνε- 40 σθαι οὐ πέφυκεν ἀναπαύονται γὰρ ἀπὸ τῶν ἰδίων

14. — d) Gregor. Naz. Orat. XLV in sanctum Pascha, n. 16 = P. G., t. 36, c. 645 A.



κόπων, ὡς ἐν τῇ Ἀποκαλύψει ὁ Ἰωάννης ἔφη, παυομένης πάσης τῆς ἐκείνης πράξεως εἴτε ἀζιωτικῆς εἴτε ἀπαζιωτικῆς. Ὁθεν ὁ σοφὸς ἔφη· *Πρὸ τῆς κρίσεως ἐτοιμάσαι δικαιοσύνην*. Ἡ δὲ δευτέρα, περὶ ἧς νῦν ἡμῖν ὁ λόγος, ἧ οὐκ αἰ βαρεῖται, ἀλλ' αἰ κοῦφαι ἀπολύεσθαι λέγονται, μετὰ τόνδε τὸν βίον ἐστίν. Ὁ δὲ Γρηγόριος ὁ θεολόγος ἐξαίρετος οὐ περὶ τῆσδε τῆς δευτέρας καθάρσεως ἐλάλησεν, ἀλλὰ περὶ τῆς πρώτης, ὡς ἐξ ἀκολουθίας * τῶν λόγων αὐτοῦ φαίνεται, ὅπου ἐξηγούμενος τὸ ῥῆμα τὸ οὐκ ἐξοίσετε, πολλὰ τῶν ἡμετέρων ἔφη μυστηρίων οὐ δεῖν ἐκφέρειν τοῖς ἔξω, καὶ οὕτως ἐπάγει τὰ ὑφ' ὑμῶν εἰρημένα, ὅτι μὴ ὑπὲρ < τὴν > νύκτα ταύτην ἐστι τις κάθαρσις. Ἐξ ὧν εὐδῆλον, ὅτι περὶ καθάρσεως ἐκείνης διαλέγεται, ἧ τὰ μείζονα τῶν ἀμαρτημάτων καθαιρόνται, ἧτις μετὰ τὸν τῆδε βίον οὐδεμία ἐστίν.

ζ'. Ἐκτον δὲ οὕτως ἐπιχειρεῖτε· « Ὁ αὐτὸς ἐν « τῷ εἰς τὴν πληγὴν τῆς χαλαζῆς λόγῳ διαγο-
20 « ρεύων οὕτως· « Ἐὼ λέγειν τὰ ἐκεῖσε δικαιοτήρια, « οἷς ἡ ἐνταῦθα φειδῶ παραδίδωσιν, ὡς βέλτιον εἶναι « νῦν παιδευθῆναι καὶ καθαρῆναι ἢ τῇ ἐκεῖθεν « βρασάνῳ παραπεμφθῆναι¹, ἥνίκα κολάσεως καιρὸς, « οὐ καθάρσεως », παρίστησι φανερῶς μηδεμίαν εἶναι
25 « κάθαρσιν μετὰ τὴν ἐνθένδε² ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' « ἡ μόνον τὴν αἰώνιον κόλασιν ».

Αἰσίς. Πρὸς ταῦτα ἀπολογοῦμεν, ὡς ἄνω εἴρηται· καὶ γὰρ περὶ πρώτης καθάρσεως τῆς διὰ θρήνων μετανόιας καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἔργων χρείας
30 γινομένης, ἧτις μετὰ τῆσδε τὴν ζωὴν οὐδεμία ἐστίν, λαλεῖ ὁ ἅγιος, ὡς ἐξ ἀκολουθίας τοῦ λόγου αὐτοῦ δῆλον· ἐπάγει γάρ· « Ὡσπερ γὰρ τοῦ θανάτου « κρείττων ἐστίν ὁ ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ μεμνημένος, « ὅσπερ ὁ θεῖος ψαλμωδὸς κάλλιστα φιλοσοφεῖ,
35 « οὕτως³ οὐκ ἐστὶ τοῖς εἰς ἄδην καταβαίνουσιν « ὁμολόγησις καὶ διόρθωσις· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς « ἐνταῦθα μὲν ζωὴν καὶ πράξιν, ἐκεῖ δὲ τῶν πε- « πραγμένων τὴν ἐξέτασιν ».

ζ'. Ἐβδομον οὕτως ἐπιχειρεῖτε· « Ὁ Κύριος ἐν
40 « τῇ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολῇ περὶ

ut ait Ioannes in Apocalypsi^a, iam cessante qualibet illius actione sive honesta sive inhonesta. Quare sapiens ait^b : *Ante iudicium operare iustitiam*. Altera vero, de qua nunc nobis est sermo, qua non graviore, sed leviores culpae solvi dicuntur, post hanc vitam locum habet. Gregorius autem, praestantissimus ille theologus, non de hacce altera purgatione locutus est, sed de priore, sicut ex tenore verborum eius apparet, * f. 63^c. ubi explicans vocabulum illud *Non efferetis*, multa nostrorum ait mysteriorum nefas esse efferre ad eos qui foris sunt, atque tum demum ea subiungit quae adduxistis, videlicet non esse ultra hanc noctem aliquam purgationem. Ex quibus constat, illum loqui de ea purgatione, qua maiora expurgantur peccata, quae sane post hanc vitam nulla habetur.

VI. Sexto ita argumentamini : « Idem dum « in sermone *de Plaga grandinis* sic disserit^e : « Mitto dicere futurae vitae tormenta, quibus « huiusce vitae indulgentia eos tradit; ita ut « satius sit nunc castigari ac purgari, quam ad « cruciatum illum transmitti, cum iam poenae « tempus erit, non purgationis », manifeste « ostendit nullam esse purgationem post disces- « sum ex hac vita, sed aeternum dumtaxat « supplicium ».

Solutio. Ad haec ita respondemus, quemadmodum supra dictum est : namque de priore purgatione, quae per paenitentiae gemitus sanctarumque actionum usum perficitur, quaeque post hanc vitam nequaquam existit, loquitur sanctus, sicut ex orationis serie patet; nam subiungit^d : « Quemadmodum enim, ut a divino « psalmista optime dictum est, morte superior « est, qui hic Dei memor est; ita non est mor- « tuis in inferno confessio nec morum correctio. « Hic enim Deus vitam et actionem, illic autem « rerum gestarum censuram conclusit ».

VII. Septimo ita argumentamini : « Dominus « in illa evangelii secundum Lucam parabola^e

1. παραπεμφθῆναι A. — 2. ἐνθένδε A. — 3. οὕτως posui cum Gregorii edilis pro λέγων, quod logebatur in codice, quasi Davidis verba essent : οὐκ ἐστὶ etc., dum huiusmodi Davidis testimonium ad ea, quae praecedunt, refertur. Alludit siquidem ad Psal. vi, 6.

a) Apoc. xiv, 13. — b) Eccli. xiv, 17. — c) Gregor. Naz. Oral. XVI, n. 7 = P. G., t. 35, c. 944 B. — d) Loc. cit., C. — e) Luc. xvi, 20 sq.



« de divite et Lazaro docens quae sors utrique
 « obtigerit, Lazarum quidem ait statim post
 « mortem delatum fuisse ab angelis in sinum
 « Abrahae, divitem vero, vix dum decessisset,
 « sepultum fuisse, animamque eius inventam
 « esse in inferno, tormentis addictam. Atque
 « ita cum per sinum Abrahae perfectissimum
 « illum statum in beata requie eorum qui Deo
 « placuerunt significasset, per infernum vero et
 « tormenta extremam improborum damnatio-
 « nem aeternamque poenam indicasset, nullum
 « inter duo alterum reliquit locum alicui tem-
 « porali poenae destinatum, sed magnum
 « dumtaxat imperviumque hiatum, quo alter
 « ab altero disiungitur, eorumque absoluta
 « ac contraria oppositio exprimitur ».

Solutio. Ad haec primum quidem dicimus,
 locum a dicto cum negatione assumptum
 absque ulla alia appositione, quemadmodum in
 vestra argumentatione allegari videtur, apud
 viros doctos plane inusitatum deprehendi.
 Praeterea dicimus, quod etsi Christus in dicta
 parabola duo dumtaxat loca designaverit (non
 enim de animarum corporibus solutarum
 receptaculis, sed de ultimis hominum finibus
 disputabat, inter quos purgatorium locum non
 habet), non idcirco consequitur, tertium non
 esse locum transitoriae purgationis, praesertim
 cum ipse Salvator noster in evangelio secundum
 Matthaeum^a eundem vere existere praesupponat,
 ubi culpas quasdam in futura vita venia
 donari posse docet; quae quidem cum neque
 in paradiso neque in inferno habeatur, prorsus
 necesse est tertium supponi locum, in quo
 dicta remissio fiat. Eundem statuit etiam incli-
 tus Apostolus, tum etiam doctores tam latini
 quam graeci, ut supra dictum est.

VIII. Octavo sic argumentamini : « Animam
 « corpore solutam iamque omnino incorpoream
 « ac materiae expertem redditam, aequum non
 « est a corporeo igne cruciari, cum corpus
 « ipsius, quod ignis erat apprehensurus, iam
 « interierit. Profecto, post resurrectionem, cum
 « denuo assumpserit corpus incorruptibile, et
 « creatura omnis immutata fuerit, ipseque

« τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου διδάσκων τὸν ἐκά-
 « τερον διχδεξάμενον κληῖρον, τὸν μὲν Λάζαρον φησιν
 « ἅμα τῷ ἀποθανεῖν ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων
 « εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ, τὸν δὲ πλούσιον ἡμερῶ
 « τε ταφῆναι ἀποθανόντα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ
 « εὑρεθῆναι ἐν τῷ ἄδῃ, ὑπάρχουσαν ἐν βασάνοις.
 « Καὶ οὕτω διὰ μὲν τοῦ κόλπου τοῦ Ἀβραάμ τὴν
 « ἀκροτάτην κατάστασιν ἐν τῇ εὐδαίμονι λήξει τῶν
 « τῷ Θεῷ φίλων ἐμφήνας, διὰ δὲ τοῦ ἄδου καὶ τῶν
 « βασάνων τὴν ἐσχάτην κατάκρισιν καὶ αἰώνιαν
 « δίκην τῶν ἀμαρτωλῶν παραστήσας, οὐκ ἔτι
 « μεταξὺ τούτων ἕτερον τόπον κατέλιπε πρόσκαιρόν
 « τινα βάσανον ἔχοντα, ἀλλ' ἢ χάσμα μέγα καὶ
 « ἀδιάβατον, διείργων ἑκατέρους ἐξ ἀλλήλων καὶ τὴν
 « ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν ».

Λύσις. Πρὸς ταῦτα λέγομεν, πρῶτον μὲν, ὅτι ὁ
 τόπος ἀπὸ τοῦ ῥητοῦ ἀποφατικῶς ληφθεὶς ἄνευ ἄλλης
 προσθήκης, ὡς περ χρῆσθαι δοκεῖτε τῇ ὑμετέρα
 ἐπιχειρήσει, παρὰ τοῖς πεπαιδευμένοις ἀνδράσιν
 ἀνεπιχειρήτος φαίνεται πάμπαν. Ἔτι δὲ λέγομεν,
 ὅτι εἰ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ εἰρημένῃ παραβολῇ δύο
 μόνους ἐπέφηνε τόπους (οὐ γὰρ περὶ δοχείων τῶν
 ψυχῶν τῶν λελυμένων ἀπὸ τῶν σωματίων, ἀλλὰ περὶ
 ἐσχάτων τῶν ἀνθρώπων τελῶν ἐδίδασκειν, ἐν οἷς τὸ
 καθαρτήριον γώραν οὐκ ἔχει), * καὶ οὐ διὰ τοῦτο
 ἀκολουθεῖ, τὸ μὴ εἶναι καὶ τρίτον τόπον τῆς διαβα-
 τικῆς καθάρσεως, μάλιστα ὅτι ὁ αὐτὸς Σωτὴρ ἡμῶν
 ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον ἐκεῖνον ἀληθῶς εἶναι
 προῦποτίθησιν, ὅτε ἀμαρτίας τινὰς ἐν τῇ μελλούσῃ
 ζωῇ ἀφέσεως δύνασθαι τυχεῖν διδάσκει· τῆς δὲ μὴτ'
 ἐν τῷ παραδείσῳ μὴτ' ἐν ἄδῃ γινομένης, ἐξ ἀνάγκης
 ὑποτίθεται ὁ τρίτος τόπος, ὅπου γένηται ἡ προειρη-
 μένη ἄφεσις. Συνιστᾷ δὲ ἐκεῖνον καὶ ὁ κλεινὸς Ἀπό-
 στολος καὶ ὁ καὶ οἱ διδάσκαλοι λατινοὶ τε καὶ
 Ἕλληγες, ὡς ἄνω εἴρηται.

ἡ". Ὅγδοον δὲ οὕτως ἐπιχειρεῖτε· « Τὴν ψυχὴν
 « ἀπαλλαγείσαν τοῦ σώματος καὶ ἀσώματον πάντη
 « καὶ ἄυλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματι-
 « κοῦ πυρός κολάζεσθαι, τοῦ σώματος αὐτῆς, οὐ τὸ
 « πῦρ ἔμελλε περιδράττεσθαι, διαφθαρέντος. Μετὰ
 « γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐπαναλαβούσῃ τὸ σῶμα ἀφθαρ-
 « τον καὶ τῆς κτίσεως πάσης ἀλλοιωθείσης καὶ
 « διαφθαρέντος τοῦ πυρός, ὡς μανθάνομεν, εἰκὸς

* f. 64.

a) Mat. xli, 32.



« αὐτῇ τὴν ἀπὸ τούτου κόλασιν καταλλήλων ἔσεσθαι,
 « καὶ οὐκ αὐτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ἅτε
 « καὶ αὐτοῖς ζοφεροῖς οὔσι καὶ ὕλην τινὰ καὶ παχύ-
 « τητα περιβεβλημένοις καὶ σώματα ἀέρια ἢ πύρια
 5 « κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον· πρὶν δὲ τὸ οἰκεῖον
 « σῶμα ἀπολαβεῖν, εἶδος οὔσα μόνον τῆς ὕλης
 « ἄμικτον, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὴν ὑφέστηκε, πῶς ἂν ὑπὸ
 « σωματικοῦ πυρὸς κολάζεσθαι δύναίτο; »

Λύσις. Πρὸς ταῦτα λέγομεν, τὴν ψυχὴν ἀπολε-
 10 λυμένην τοῦ σώματος σωματικῷ πυρὶ τιμωρεῖσθαι
 τῇ θεῇ δυνάμει καὶ δικαιοσύνῃ εἶναι ἀρμοδιώτατον.
 Καὶ πρῶτον μὲν ὁμολογοῦμεν, μηδὲν σωματικὸν τῇ
 οἰκείᾳ δυνάμει ἰσχύειν εἰς τὸ ἀσώματον καὶ εἰς τὸ
 πνεῦμα· τοῦτο μέντοι τῇ θεῇ δυνάμει γίνεσθαι
 15 οὐδεὶς τῶν σοφῶν ἀντερεῖ. Καὶ γὰρ ἂν ὅλη ἡ κτίσις
 ἐν τῇ δυνάμει ὑποθετικῇ συνίσταται ὅσπερ καὶ ἡ
 ὕλη ἢ ἰσταμένη ἐν τῇ δυνάμει ἀναληπτικῇ¹ ἀπὸ
 τοῦ ἐνεργοῦντος φυσικοῦ, τί ἄτοπον ἀπὸ τούτου
 συμπεραίνεσθαι δύναται, εἰ τῇ θεῇ νεύσει ὑπόκειται
 20 ταῦτα τὰ πνεύματα πρὸς τὴν τῆσδε τῆς τιμωρίας
 αἴσθησιν; Πρὸς τούτοις δὲ τοῦτο ζητεῖ τῆς θεῆς
 δικαιοσύνης ἡ τάξις, ἵνα ἡ ψυχὴ, ἢ δι' ἁμαρτίας
 ἑαυτὴν τοῖς σωματικοῖς ὑποβέβηκεν, αὐτοῖς κἂν ταῖς
 τιμωρίαις ὑποτάσσεται. Οὐκ οὐκ ἄτοπὸν ἐστὶν οὔτε
 25 θαυμαστόν, εἰ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐν τῇ θεῇ δυνάμει
 ἐνεργῶν ὅτου ὄργανόν ἐστὶν εἰς ἐκδίκησιν τῶν
 μολθηρῶν, ἐνεργεῖ κἂν² τῇ κειρωρισμένῃ ψυχῇ,
 κατατρύχον αὐτήν. *Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει, ἢ
 παραβολὴ ἐκείνη ἡμᾶς διδάσκει, ἣν περὶ πλουσίου
 30 τοῦ ἄβροδιαίτου πρὸ μικροῦ εἰσηγάγετε, ὅπου ἡ ψυχὴ
 τοῦ πλουσίου πρὸ τῆς ἀποκαταστάσεως τοῦ σώματος
 πυρὶν φλογὶ βασανίζεσθαι λέγεται· ὁ γὰρ δὲ τοῦτο
 καὶ ἐκ τῆς θεῆς ἐκείνης ἀποφάσεως τῆς τοὺς κατα-
 * κρῖτους ἀπιέναι κελουούσης εἰς αἰώνιον πῦρ τὸ τῷ
 35 διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἡτοιμασμένον.
 Οὔτε ἀρέσκει ἡμῖν ἐκείνων ἡ δόξα, ὅτινες λέγουσι
 τοὺς δαίμονας ἀπολήψεσθαι μέλλειν σώματά τινα
 ἀέρια ἢ ἐμπύρια, ἵνα ἐπιτηδειότεροι ᾦσιν εἰς τὰς
 40 βασάνους, δοκοῦντος τούτου τῇ θεῇ ἐπηρεάζειν
 δυνάμει.

Ἦν. Ἐναντων δὲ οὕτως λέγετε· « Οἱ τὸν ἰσάγγε-
 « λον ἐπὶ γῆς πολιτευσάμενοι βίον ὅσοι πατέρες
 « ἡμῶν πολλαγοῦ καὶ πολλακίς δι' ὀπτασιῶν καὶ

1. ἀναληπτικῇ Λ. — 2. κἂν Λ.

a) Mat. xxv, 41.

« ignis, ut novimus, divisus fuerit, consenta-
 « neum est, cruciatum ab eo irrogandum illi
 « accommodatum fore; neque vero illi dum-
 « taxat, verum etiam daemonibus, cum et
 « ipsi caliginosi sint, materia quadam crassi-
 « tieque circum vestiti nec non corporibus
 « aereis vel igneis secundum Basilium ma-
 « gnum. Prius quam vero corpus suum reci-
 « piat, cum forma tantum sit nulli materiae
 « immixta, quamvis per se subsistat, quomodo
 « a corporeo igne cruciari possit? »

Solutio. Ad haec dicimus, quod anima cor-
 pore soluta corporeo igne torqueatur, rem esse
 divinae potentiae ac iustitiae convenientissimam. Ac primum quidem fatemur, rem corpoream sua virtute nihil omnino valere in incorporeum quiddam et in spiritum; id tamen divina virtute fieri posse nemo doctorum inficias iverit. Etenim si universa rerum machina in potentia hypothetica consistit non secus ac materia determinata in potentia susceptiva ab agente naturali, quae repugnantia potest esse, si quis inde colligat, eiusmodi spiritus divino nutu aptos reddi ad hanc poenam percipiendam? Praeterea illud exigit divinae iustitiae ordo, ut anima, quae sese corporeis rebus peccando subiecerit, iisdem etiam sit obnoxia in poenis repetundis. Non igitur absurdum est neque mirandum, quod ignis ille divina virtute actus, cuius instrumentum est ad improbos ulciscendos, in animam quoque separatam agat eam torquendo. Quod autem ita se res habeat, parabola illa nos docet, quam de divite epulone paulo ante attulistis, ubi divitis anima vel ante corporis resurrectionem ignea flamma cruciari dicitur. Idem perspicuum fit ex divina illa sententia, qua damnati iubentur abire^{*} in ignem aeternum, qui diabolo et angelis eius paratus est. Neque nobis placet illorum opinio qui asserunt, daemones assumpturos esse corpora quaedam aerea vel ignea, quo aptiores reddantur ad ferendos cruciatus, cum hoc videatur divinae potentiae iniuriam facere.

IX. Nono vero sic loquimini : « Sancti Patres nostri, qui angelicam in terris duxerunt vitam, cum multis in locis ac saepe per visio-

* Γ. 64.



« nes et insomnia aliaque miracula de aeterno
 « supplicio deque impiis ac peccatoribus in eo
 « torquendis, ea quae ipsi didicerint, alios
 « doceant, ac veluti praesentia et quasi iam
 « facta intueantur sermoneque ostendant,
 « quemadmodum et in illa evangelii secundum
 « Lucam parabola divitis ac Lazari res descri-
 « bitur : de purgatorio temporarioque igne
 « nihil uspiam declararunt ».

Solutio. Respondebimus negando habitas non
 fuisse visiones revelationesve et alia eiusmodi,
 quibus manifestetur purgatorium. Haec testa-
 tur Gregorius magnus, quin etiam Damascenus
 talia quaedam enarrat, et vero in beati Hiero-
 nymi vita Cyrillus^a multa eiusmodi miranda
 exposuit; nosque ipsi plurima et evidentissima
 doctorum tam latinorum quam graecorum tes-
 timonia supra protulimus.

X. Decimo hac ratione argumentamini :
 « Opinio illa de instauratione omnium et fine
 « aeterni supplicii, quae ab Origene, ut dictum
 « est, primum inventa, apud nonnullos ecclesia-
 « sticos viros, inter quos fuit etiam Didymus et
 « Evagrius, invaluit, ut quae Dei misericordiam
 « praetexendo acceptissima socordioribus ha-
 « beretur, sicut deiferus ille Ioannes caelestis
 « scalae auctor ait : explosa nihilominus dam-
 « nataque fuit a sancta quinta et universali
 « synodo, tanquam debilitationem animis infe-
 « rens et ignavos etiam ignaviores reddens,
 « dum exspectant aliquando liberationem a
 « tormentis promissamque instaurationem.
 « Propter easdem igitur causas propositum
 « hoc dogma de purgatorio igne exterminan-
 « dum est ab Ecclesia, quippe quod negligenti-
 « am diligentioribus ingerat, eis persuadendo,
 « ne totis viribus studeant sese in hac vita
 « expurgare, cum altera purgatio exspectetur ».

Solutio. Etsi hanc difficultatem supra solve-
 rimus, attamen maioris claritatis gratia de
 eadem re iterum loquemur. Itaque asserimus,
 nullum huiusmodi, posita hac purgatorii veri-
 tate, securum inconveniens : etenim nemo est

1. κἄν τῶδε Α. — 2. κἄν Α.

a) Cyrilli opus de miraculis Hieronymi habetur
 inter supposititia, nam constat Cyrillum ante
 Hieronymum obiisse. Quisquis tandem fuerit

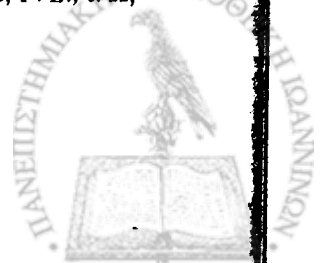
« ἐνυπνίων καὶ ἐτέρων θαυμάτων τὰ περὶ τῆς
 « αἰωνίου κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσεβῶν καὶ
 « ἁμαρτωλῶν αὐτοὶ τε μουούμενοι καὶ τοὺς ἄλλους
 « μουῦντες καὶ ὡς παρόντα καὶ ὡς ἤδη γινόμενα
 « θεώμενοι τε καὶ προδεικνύοντες τῷ λόγῳ, καθάπερ 5
 « καὶ ἡ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολῆ τὴν
 « τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου κατὰστασιν δια-
 « ζωγραφεῖ, περὶ καθαρτικοῦ προσκαίρου πυρὸς
 « οὐδὲν οὐδαμῆ διεσάφησαν ».

Λύσις. Ἀποκρινόμεθα ἀρνούμενοι τὸ μὴ γεγο- 10
 νέναι ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις καὶ τὰ τοιαῦτα
 σημαίνοντα τὸ καθαρτήριο. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις ὁ
 μέγας Γρηγόριος, καὶ δὴ καὶ ὁ Δαμασκηνὸς τοιάδε
 διηγεῖται τινα, κἄν τῷ δὲ¹ τοῦ ἁγίου Ἱερωνύμου
 βίῳ ὁ Κύριλλος θαυμαστὰ πολλὰ τοιαῦτα ἐξηγή- 15
 σατο, κἄν² τοῖς ἄνω δὲ πλείστας καὶ σαφεστάτας
 ἀποδείξεις διδασκάλων καὶ λατίνων καὶ ἐλλήνων
 εἰσηνέγκαμεν.

Ἦν. Τὸ δέκατον δὲ οὕτως ἐπιχειρεῖτε : « Τὸ τῆς
 « ἀποκαταστάσεως δόγμα καὶ τοῦ τέλους τῆς αἰωνίου 20
 « κολάσεως παρὰ Ὁριγένους, ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν
 « εἰληφὸς καὶ τινῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν,
 « ὧν ἔστι καὶ Δίδυμος καὶ Εὐάγριος, ἅτε τὴν τοῦ
 « Θεοῦ φιλοanthρωπίαν προβαλλόμενον καὶ εὐπαρά- 25
 « δεκτον ἐν τοῖς βραθύμοις γινόμενον, ὡς ὁ θεοφόρος
 « Ἰωάννης ὁ τῆς οὐρανόυ Κλίμακος ἀρχιτέκτων
 « φησὶν, ὁμοῦ ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεματίσθη παρὰ
 « τῆς ἁγίας. κέμπτης καὶ οἰκουμενικῆς συνόδου, ὡς
 « ἔκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦν καὶ τοὺς βραθύμους 30
 « ἔτι βραθυμότερους ἀπεργαζόμενον, ἐκδεχομένους
 « ποτὲ τὴν τῶν βασάνων λύτρωσιν καὶ τὴν ἐπηγγελ-
 « μένην ἀποκατάστασιν. Διὰ τὰ αὐτὰ τοίνυν καὶ τὸ
 « προκείμενον δόγμα τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς ἀπο-
 « ἐλητέον ἂν εἴη τῆς Ἐκκλησίας, ὡς βραθυμίαν
 « ἐμποιοῦν τοῖς σπουδαίοις καὶ πείθον αὐτοὺς μὴ 35
 « πᾶσι τρόποις ἀγωνίζεσθαι κατὰ τὸν παρόντα βίον
 « ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, ὡς προσδοκωμένης ἐτέρας
 « καθάρσεως ».

Λύσις. Εἰ καὶ ἐν τοῖς ἄνω ταύτην τὴν ἀπορίαν
 ἐλύσαμεν, ἀλλ' ὁμοῦ σαφηνείας μείζονος χάριν περὶ 40
 τοῦ αὐτοῦ πράγματος πάλιν ἐροῦμεν. Φαμέν οὖν,
 μηδὲν τοιοῦτον, δοθέντος τοῦ δόγματος, ἀκολουθήσειν
 ἄτοπον· οὐ γάρ ἐστιν ἡ διδάσκαλος οὕτως ἀμαθῆς ἢ

falsus ille Cyrillus, eius epistola hic in testimo-
 nium adducta exhibetur apud Migne, P. L., t. 22,
 c. 289 sq.



ἀκρο*ατῆς οὕτως ἀπειρος, ὡς οὐ νοεῖν βραδίως, ὅσον
 ἐστὶ τὸ μέσον τῆς τε κολάσεως τοῦ ἔθους καὶ τῆς τοῦ
 καθαρτηρίου τιμωρίας, οὔτε αὐτὴ ἢ εὐλαθείας μεστὴ
 παράδοσις βραθυμεῖν τοὺς ἀνθρώπους παρασκευάζει,
 5 ἀλλ' ἀγρυπνεῖν ὡς μάλιστα ἀκούοντας ἐκέισε κολά-
 σεως εἶναι καὶ τιμωρίας ἀφορήτους, ὀριμυτέρας τε
 πασῶν, ὧν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἐπειράθημέν ποτε· τοῦτο
 δὲ καὶ τῇ πείρᾳ ἐδιδάχθημεν. Πάντες γοῦν ὅσοις
 συνέβη τοιαύταις ταῖς ἀποκαλύψεσιν ἐντυχεῖν, εἰσὶ
 10 δὲ πλείστοι, οὐ ποτε πλέον ἐχάρησαν, ἀλλὰ σύννοι
 καὶ σκυθρωποὶ διεκατέρησαν, πάντοτε ὄντες δεδι-
 τόμενοι αἷς εἶδον βασάνοις περιπεσεῖν. Εἰ δὲ τοῦ
 καθαρτηρίου τὸ δόγμα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς φατε,
 βραθυμεῖν παρασκευάζει. πόσω βραθυμότεροι γενή-
 15 σονται μῆδὲν ἀκούοντες τοιοῦτον; Ζημιωθήσονται
 δὲ πλείστα ἀπὸ μικρᾶς συντριβῆς ἢ βραχείας ἐξαγο-
 ρεύσεως ἢ τοῦ σωτηρίας χάριν ἀποδημίαν στείλασθαι
 μακρὰν ἢ ἀλλάξεως τῆς τιμωρίας καὶ τῆς ἡδυτάτης
 φωνῆς ἐκείνης τῆς Ὅποιαδῆποτε ὥρα ἐπιστε-
 20 νάζει ὁ ἁμαρτωλός, καὶ τὰ λοιπὰ. Ταῦτα δὴ καὶ τὰ
 τοιαῦτα πάντα βλάψει σφοδρῶς, ἅπερ εἰς ἐπικουρίαν
 ἡμῶν ὑπὸ τῶν Πατέρων εὐρέθη εὐσεβῶς, ἂν τοῦ
 καθαρτηρίου τὸ δόγμα καθ' ὑμᾶς βλάπτῃ. Μᾶλλον
 μὲν οὖν οἱ ἀρνούμενοι τὸ καθαρτήριον πῦρ τοὺς
 25 ἀνθρώπους ἀπογινώσκουν παρασκευάζουσιν, εἰδότας
 οὐδὲν μεμολυσμένον εἰς τὴν αἰωνίαν ζωὴν εἰσελθεῖν
 οἶόν τε εἶναι καὶ τὸν ἀνθρωπὸν οὐ δύνασθαι ζῆν ἀνευ
 ἁμαρτίας τινὸς ἐλαφρᾶς ἐνταῦθα διάγοντα¹. Καὶ
 γὰρ εἰ μετὰ κηλίδος τῶν συγγνωστῶν ἁμαρτιῶν ἢ
 30 μετ' ἐνοχῆς τῆς τιμωρίας τῶν μειζόνων τῶν σωματι-
 κῶν ἀπολύεται δεσμῶν, οὐ συγχωρομένου ἐν τῷ
 μετὰ ταῦτα βίῳ¹ τοῦ τῆς καθάρσεως τόπου, καὶ οὕτω
 δὲ μινθέντες τὸν Θεὸν ὄραν οὐ δύνανται, ἀνάγκη
 πᾶσα οὐδεμία λοιπὸν περιέσται ἐλπίς τοῦ τὴν σωτη-
 35 ρίαν περιποιεῖσθαι. Οὐκ ἄρα τὸ τοῦ καθαρτηρίου
 πρὸς δόγμα ἀποβλητέον τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν, ὡς
 ἐλέγετε ὑμεῖς, ὡσεὶ βλαβερὸν καὶ ποιητικὸν τῆς ἐπι-
 λινδύνου ἀμεριμνίας, ἀλλ' ἀποδεκτέον μᾶλλον καὶ
 ἀπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας μετὰ τιμῆς δοξαστέον,
 40 ὡς μάλιστα σωτηριῶδες καὶ τὰς ἀμελούσας καὶ βραθυ-
 μούσας ψυχὰς μεριμνᾶν αἰεὶ καὶ γρηγορεῖν παρα-
 σκευάζον καὶ τῇ τῆς μελλούσης μακαριότητος ἐλπίδι
 προθυμότερους ποιοῦν. Ταῦτα πρὸς τοὺς ὑμετέρους
 λογισμοὺς εἰρηκέναι τέως ἀρκεσθησόμεθα³.

aut magister tam indoctus aut auditor tam rudis,
 qui facile non intelligat, quantum sit discriminis
 inter inferni supplicium et purgatorii poenam;
 neque haec traditio pietatis plena in causa est,
 ut homines torpescant, verum ut quam acer-
 rime invigilent, dum audiunt illic esse supplicia
 tormentaue intolerabilia, iisque omnibus acer-
 biora, quae in hac vita unquam experti fuerimus.
 Id ipsum vel experientia didicimus. Nam qui-
 buslibet contigit eiusmodi revelationibus per-
 frui, sunt vero bene multi, ii nunquam amplius
 hilares visi sunt, sed graves vultuque tetrico
 permanserunt, semper formidantes ne in cru-
 ciatus, quos vidissent, inciderent. Quod si pur-
 gatorii dogma homines, ut dicitis, socordes
 reddat, quanto socordiores fient, si nihil tale
 audierint? Sed vero maximum item capient
 detrimentum ex levi contritione, aut ex brevi
 confessione, aut ex suscepta salutis causa
 longa peregrinatione, aut ex poena ultro sumpta,
 necnon ex dulcissima illa voce, nimirum :
Quacumque hora ingemuerit peccator, et cetera.
 Scilicet haec aliaque id genus omnia, quae ad
 nostrum solatium a Patribus pie probata sunt,
 gravissime laedent, si purgatorii dogma, quae
 vestra est sententia, laedat. Enimvero qui pur-
 gatorium ignem negant, multo magis efficiunt
 ut homines desperent, qui probe sciunt, nihil
 inquinatum in aeternam vitam ingredi posse,
 neque hominis esse absque leviori aliqua culpa
 vitam traducere, dum hic degit. Etenim si cum
 leviorum peccatorum macula aut cum reatu
 poenae pro gravioribus debita corporis sol-
 vatur vinculis, cum non admittatur in futura
 vita purgationis locus, ac proinde qui macula
 foedati fuerint, Deum nequeant videre, prorsus
 necesse est, nullam iam superesse spem salutis
 consequendae. Non ergo purgatorii ignis dogma
 abiiciendum est ab Ecclesia, uti dicebatis, tan-
 quam damnosum ac perniciosae negligentiae
 incentivum, sed potius amplectendum et a ca-
 tholica Ecclesia honorifice praedicandum, ut
 quod maxime salutare sit, negligentes desi-
 desque animas parans ad magis magisque
 curandum et vigilandum, speque futurae
 beatitudinis promptiores reddens. Haec ad
 vestra argumenta dixisse in praesentia satis
 erit.

* f. 65.

1. διάγων Α. — 2. ἐν τῇ... βίῳ Α. — 3. Subiungit amanuensis codicis Α : ταῦτα δὲ εἰσὶ, αἱ ψυχραὶ (male ψυχικαὶ apud Martini-Bassi) ἀπολογίαι τῶν σχηματικῶν καὶ πονηρῶν λατρίων : — τέλος.



MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII ORATIO ALTERA
DE IGNE PURGATORIO

SAPIENTISSIMI AC DOCTISSIMI ARCHIEPISCOPI EPHESII DOMNI MARCI EUGENICI ALTERA AD LATINOS RESPONSIO, IN QUA VERAM ECCLESIAE GRAECAE DOCTRINAM EXPONIT^a.

ΤΟΥ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΛΟΓΙΩΤΑΤΟΥ
ἘΦΕΣΟΥ ΚΥΡ ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ ΕΥΓΕ-
ΝΙΚΟΥ ἈΠΟΛΟΓΙΑ ΠΡΟΣ ΛΑΤΙΝΟΥΣ
ΔΕΥΤΕΡΑ, ΕΝ ἧ ἘΚΤΙΘΗΣΙ ΚΑΙ ΤΗΣ
ἸΩΝ ΓΡΑΙΚΩΝ ἘΚΚΛΗΣΙΑΣ ΤΗΝ 5
ΑΛΗΘΗ ΔΟΞΑΝ¹.

Ambros.
653.
* f. 70^r.

1. Multa profecto investigatione et inquisitione indigent quaecumque controversa sunt dogmata, occurrentibus pro utraque parte validissimis gravissimisque argumentis; multum vero lucri ex illa inquisitione obvenit, dummodo ne ad contentionem, sed ad veritatem intendamus, neque pro viribus studeamus solum vincere, verum etiam, si quandoque vincamur, aequo animo perferamus. Quod quidem non nobis tantum contingere solet, qui animum ad exigua convertimus, humi incedentes et procul a vera sapientia digressi; sed ipsis etiam discipulis illius, qui ipsamet sapientia est, Iesus Christus Dominus noster, idem accidisse audimus et credimus. Nam cum inter eos aliquando quaeretur^b, an circumcidendi essent qui ex gentibus ad fidem accessissent, ac docendi servare legem Moysi, convenerunt apostoli et seniores de eiusmodi quaestione cognituri; ac facta, inquit, magna inquisitione, sententiam quidem Petrus dixit, quam Iacobus suffragio suo comprobavit, et communiter

* f. 71.

1. Πολλῆς² μὲν ὡς ἀληθῶς ἐρεύνης δεῖται καὶ συζητήσεως ὅσα τῶν δογμάτων ἀμφισβητήσιμα καὶ τοὺς ἐφ' ἑκάτερα λόγους ἰσχυροὺς καὶ γενναίους ἔχοντα· πολὺ δὲ ἄρα καὶ τὸ ἐκ τῆς τοιαύτης συζη- 10
τήσεως περιγινόμενον³ κέρδος, ὅταν μὴ πρὸς ἔριν, ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν βλέπωμεν⁴, μὴδὲ νικᾶν ἐκ παντὸς σπουδάζωμεν⁵ μόνον, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ ἠττάσθαι καλῶς ἀνεχώμεθα⁶. Καὶ τοῦτό γε οὐκ ἐφ' ἡμῶν μόνον οὕτω συμβαίνει⁷, τῶν μικρὰ βλε- 15
πόντων καὶ χαμαὶ ἐρχομένων καὶ πολὺ τῆς ἀληθινης σοφίας ἀφεστηκότων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν τῆς αὐτοσοφίας, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, οὕτω συμβεβηκέναι καὶ ἀκούομεν καὶ πιστεύομεν. Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις ποτὲ τοῦ 20
ζητήματος ὄντος, εἰ δεῖ * περιτέμνειν τοὺς ἐξ ἔθνῶν προσιόντας τῇ πίστει καὶ διδάσκειν τηρεῖν τὸν νόμον Μωσέως⁸, συνῆλθον μὲν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ λόγου τούτου· πολλῆς δὲ (φησί) συζητήσεως γενομένης, εἶπε μὲν ὁ Πέτρος, 25
ἐπεψηφίσατο δὲ Ἰάκωβος, κοινῇ δὲ ἔδοξε πᾶσι σὺν τῷ Ἁγίῳ Πνεύματι, μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν

1. Titulum damus prout se habet in A; in aliis hic est: Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τοὺς αὐτοὺς ὁμιλία δευτέρα περὶ τοῦ αὐτοῦ καθαρσίου πυρός. In R vero nullus est. In G: τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία δευτέρα πρὸς Λατίνους περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἐν τῇ αὐτῇ πόλει ῥηθείσα. — 2. ολλῆς R, omissa scilicet prima littera, a rubricatore addenda; habet vero ad marg.: πρόλογος. — 3. περιγινόμενον MR. — 4. βλέπομεν Q. — 5. σπουδάζωμεν QR. — 6. ἀνεχώμεθα M: ἐνεχώμεθα C. — 7. συμβαίνον M. — 8. Μωσέως R.

a) Ambros. 653, f. 70^r-85 (= A). Cod. Paris. 1218, fol. 17-41 (= P); Paris. 1261, fol. 13-39^r (= Q); Paris. 1286, fol. 283^r-311 (= R); Oxonien. Laud. 22, f. 17^r-55^r (= O); Paris. 1292, f. 16-15

(= G); Coislin. 289, f. 29-91 (= C); Ἀλήθεια (1880), p. 67-8, 106, 120-1, 135-7, 151-3, 201-2, 217-8, 269-70 (= M). — b) Cf. Act. xv, 5-6.



ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι πρὸς¹ τὸν Θεόν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖ
καρπὸν ἢ συζήτησις² ἤνεγκε τὴν τῶν συζητούντων
ἡμόνοιαν, ἐλπὶς ἐστὶ καὶ ἡμᾶς ὑπὸ τῶν αὐτῶν κινου-
μένων πνεύματι καὶ τῇ αὐτῇ πρὸς ἀλλήλους ἀγάπῃ
5 συνδεδεμένους καὶ τοῦ αὐτοῦ τέλους στοχαζομένους,
ὕπερ ἐστὶν ἡ τῆς ἀληθείας εὕρεσις, μὴ ἀμαρτή-
σεσθαι τοῦ προκειμένου σκοποῦ, κἂν ἐπὶ πλείστον³
ἢ ζήτησις⁴ προχωρή⁵, πάντα δὲ μετὰ εἰρήνης καὶ
ἀκούσαντας καὶ εἰπόντας ἐπὶ τῶν μάλιστα⁶ ἀληθεῖ
10 καὶ συντείνοντι πρὸς ἡμόνοιαν ἀγαπητικῶς συν-
αφθῆσεσθαι.

2. Ταῦτα μὲν⁷ οὖν καὶ ὑμεῖς ἡμῖν⁸ συνομολογεῖτε⁹
καὶ συναλείψετε· φάσχετε δὲ ἡμᾶς ὡσπερ ἐπιλαθο-
μένους τούτων, πέρα¹⁰ τοῦ δέοντος σπουδάζειν τε καὶ
15 πειρᾶσθαι τὴν μὲν οἰκειάν δόξαν κρατύνειν, τὴν ὑμε-
τέραν δὲ¹¹ καταβάλλειν¹². Πρὸς δὲ¹³ τοῦτό φαμεν,
ὡς ἡμεῖς τὴν οἰκειάν δόξαν οὐδόλως¹⁴, ἥτις ἐστίν,
ἐξεθέμεθα, μὴ τί γε δὴ καὶ κρατύνειν¹⁵ ἐπεχειρή-
σαμεν καὶ τοῦτό γε προϊόντες ὑμεῖς ἡμῖν¹⁶ ἐγκαλεῖτε,
20 καὶ ἀξιούτε σαφέστερον ἐκμαθεῖν ὅ τι φρονοῦμεν·
τὴν δ' ὑμετέραν δόξαν οὐ¹⁷ καταβάλλειν, ἀλλ' οὐκ
ἀναγκαίαν εἶναι δεῖξαι πειρούμεθα, διὰ τὸ μήθ'
ὑπὸ¹⁸ τῶν γραφῶν οὕτω σαφῶς ἡμῖν παραδεδο-
μένην εἶναι, μήθ' ὑπὸ¹⁹ τῶν πατέρων ἡμῶν δεδοκι-
25 μασμένην, μήτ' ἄλλως εὐλογον φαινομένην²⁰. Ἴνα
δ' ὁμοῦ ἀπὸ τοῦ νῦν ὑμῖν χαρισώμεθα (δίκαιον
γάρ), τὴν τε ὑμετέραν δόξαν ἐκθυσώμεθα²¹ καθαρώ-
τερον, οὐ πέρα²² τοῦ δέοντος, ἀλλ' ἐφ' ὅσον ἐστὶ
μάλιστα δέον²³, αὐτὴν συνιστῶντες, καὶ τὴν
30 ὑμετέραν, ὅποια²⁴ ποτ' ἐστίν, ἀκριβέστερον ἐξετάσο-
μεν²⁵. Ἰσως γὰρ ἐκ τούτων τὸ ἀληθές εὐρεθὲν ἀπα-
λόξει πραγμάτων ἡμᾶς καὶ τοῦ περαιτέρω πρὸς
ἀλλήλους διαφωνεῖν.

3. Ἡμεῖς²⁶ οὐτε τοὺς δικαίους ἀπειληφέναι τελῶς
35 τὸν ἴδιον κληρὸν φαμεν καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην
κατάστασιν, πρὸς ἣν ἐντεῦθεν διὰ τῶν ἔργων ἑαυ-
τοὺς παρεσκεύασαν, οὐτε τοὺς ἀμαρτωλοὺς αὐτίκα

visum est omnibus cum Spiritu Sancto, non molestandos esse qui ex gentibus ad Deum redirent. Si ergo inquisitio illic fructum tulit litigantium concordiam, spes bona subest, nos etiam, qui uno spiritu acti et eadem invicem caritate revincti ad eundem finem collineamus, ut nempe veritatem assequamur, a proposito scopo non aberraturos, quamquam inquisitio plurimum protrahitur, sed omnia pacato animo et audientes et dicentes, in eo quod maxime verum congruumque fuerit, concordiam fraterne inituros.

2. Atque haec quidem vos non secus ac nos profiteremini ac speratis; palam tamen edicitis, nos eiusmodi rei veluti immemores, plus aequo curare et conari, ut propriam nostram opinionem obfirmemus, vestram vero convellamus. Ad quod respondemus, propriam nos opinionem, quaecumque sit, neutiquam exposuisse, nedum obfirmare studuisse; idque vos ipsi paulo inferius crimini nobis datis, clarius perdiscere postulantes quae tandem sentiamus. Itaque in id studebimus, non ut vestram sententiam evertamus, sed ut probemus, eam esse minime necessariam, tum quod a Scripturis non satis perspicue nobis tradita sit, nec a patribus nostris comprobata, tum quod ceteroqui rationi consentanea haudquaquam videatur. Attamen, quo vobis, ut decet, e vestigio morem geramus, opinionem nostram apertius exponemus, eam non plus aequo, sed quoad acquissime fieri poterit, stabilientes; vestram vero, qualiscumque demum sit, accuratius expendemus. Nam forte comperta exinde veritas liberabit nos a negotiis et ab ulteriore inter nos dissidio.

3. Profitemur ergo, nec iustos perfecte consecutos esse propriam suam sortem et beatam illam conditionem, ad quam in hac vita per opera sese praepararunt, nec improbos statim

1. ἐπιστρέφουσι ἐπὶ AR. — 2. συ supra versum RQ. — 3. πλέον G. — 4. συζήτησις M. — 5. προχωρεῖ A. — 6. μάλιστα om. QOC. — 7. Loco μὲν scripserat δὲ R, quam voculam delin delevit. — 8. ἡμῖν om. R. — 9. συνομολογεῖται A. — 10. πέρα C: πέραν M. — 11. τὴν δ' ὑμετ. R: ὑμετέραν QO: ex corr. ὑμετ. P. — 12. καταβάλλειν A. — 13. δὲ: δὲ AM. — 14. οὐδ' ὅλως MG. — 15. κρατύνειν ταύτην M. — 16. ἡμῖν om. A. — 17. οὐκ ἂν QO. — 18. ὅ ὑπὸ in marg. P. — 19. μὴ ὑπὸ R. — 20. Ad marg. in R: ὡραῖον. — 21. δίκαιον-ἐκθυσώμεθα om. M. — 22. πέραν QOC. — 23. δέον supra versum R, moxque συνιστῶντες αὐτήν. — 24. Post ὅποια (sic) iterum ποῖα habebat Q, quod postea delevit. — 25. ἐξετάσωμέν G. — 26. Ad marg. in R: ἀρχὴ τῆς ὑπὸθέσεως.



post obitum aeterno addici supplicio, quo in perpetuum cruciabuntur; sed ambo haec post extremam illam iudicii diem omniumque resurrectionem plane eventura esse; nunc autem utrosque degere in idoneis locis, alteros quidem omnino quietos ac liberos in caelo cum angelis et coram ipso Deo, imo vero in paradiso, ex quo excidit Adam, in quem primus omnium introivit probus latro, nobiscum ubique conversantes in quibus coluntur templis, eos exaudientes qui ipsos invocaverint et pro eis apud Deum intercedentes, utpote eximio eiusmodi munere ab illo praeditos, miracula per proprias suas reliquias patrant, quin etiam beata perfruentes Dei visione et illo quod inde emittitur fulgore multo perfectius ac nitidius quam prius, dum vitam agerent; alteros vero ex adverso in inferno oclusos versari in tenebris^a et in umbra mortis et in lacu infimo, prout David ait, rursusque Iob^b; In terram tenebrosam et caliginosam, in terram tenebrarum aeternarum, ubi nullus splendor, nec vita est hominibus. Atque illos quidem summa potiri laetitia animique voluptate, exspectantes iam ac propemodum prae manibus habentes promissum sibi regnum arcanaque bona; hos vero contra maxima confici angustia et inconsolabili moerore, exspectantes damnatorum more iudicis sententiam illaque supplicia prospicientes. Neque tamen illos adeptos esse regni hereditatem eaque bona, quae^c « nec « oculus vidit, nec auris audivit, nec animus « hominis effinxit »; neque hos aeternis iam addictos esse suppliciis igneque inextinguibili exuri. Atque hanc doctrinam non solum a patribus nostris antiquitus acceptam tenemus, verum etiam ex ipsis divinis Scripturis comprobare facile possumus.

μετὰ τὸν θάνατον εἰς τὴν αἰώνιον ἀπάγεσθαι κόλασιν, ἐν ἧ βασιανισθήσονται¹· αἰδίως, ἀλλ' ἄμφω ταῦτα μετὰ τὴν ἐσχάτην ἐκείνην ἡμέραν τῆς κρίσεως² καὶ τὴν ἀνάστασιν πάντων ἀναγκαίως γενήσονται· τὸ δὲ νῦν ἔχον, εἶναι μὲν ἑκατέρους ἐν τοῖς 5 προσήκουσι τόποις, τοὺς μὲν ἀνέτους πάντη καὶ ἐλευθέρους ἐν τε τῷ οὐρανῷ³ μετὰ τῶν ἀγγέλων καὶ παρ' αὐτῷ τῷ Θεῷ, καὶ δὴ καὶ⁴ τῷ παραδείσῳ, οὗ ἐξέπεσε μὲν ὁ Ἀδάμ, ἀντεισῆχθη δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ὁ εὐγνώμων ληστής, καὶ ἡμῖν⁵ δὲ ἐκάστοτε 10 ἐπιχωριάζειν, ἐν οἷς τιμῶνται ναοὶς, καὶ τῶν ἐπικαλουμένων αὐτοὺς ἐπακούειν⁶ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῷ Θεῷ πρεσβεύειν⁷, ἐξαιρετον τοῦτο γέρας παρ' αὐτοῦ εὐληφῶτας, καὶ διὰ τῶν οἰκείων λειψάνων θαυματουργεῖν, καὶ μὴν καὶ τῆς μακαρίας ἀπολαύειν τοῦ 15 Θεοῦ θεωρίας καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἐκπεμπομένης αἴγλης τελειώτερον⁸ τε καὶ καθαρώτερον ἢ πρότερον ἐν τῷ βίῳ τυγχάνοντας⁹. τοὺς δ' ¹⁰ ἐναντίους αὐθις¹¹ ἐν τῷ ἄδῃ κατακεκλισμένους¹² ὑπάρχειν ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου καὶ ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, 20 καθά¹³ φησιν ὁ Δαυὶδ, καὶ δ' ¹⁴ ἰδοὺ πάλιν εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφεράν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὄραν ζῶντων βροτῶν· καὶ τοὺς μὲν ἐν εὐφροσύνῃ πάσῃ καὶ ¹⁵ θυμηδίᾳ¹⁶ διάγειν, προσδοκῶντας ἤδη καὶ μόνον οὐκ ἐν χερσίν ἔχοντας τὴν ἐπηγγελμένην αὐτοῖς βασιλείαν καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ· τοὺς δὲ τοῦναντίον ἐν στενωγοῖσι πάσῃ καὶ ἀπαραμνήτῳ λύπῃ, καθάπερ τινας καταδίκους ἐκδεχομένους τὴν ἀπόφασιν τοῦ κριτοῦ καὶ τὰς βρασίνους ἐκείνας¹⁷ προορωμένους· οὔτε δὲ 30 τὴν κληρονομίαν τῆς βασιλείας ἐκείνους ἀπολαβεῖν¹⁸ καὶ « ἂ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν¹⁹, οὔτε οὖς ἤκουσεν, « οὔτε νοῦς ἀνθρώπου ἐνετυπώσατο²⁰ ἀγαθὰ », οὔτε τούτους ταῖς αἰωνίοις ἤδη²¹ παραδεδοσθαι²² βρασίνους καὶ ἐν ἀσθέστῳ πυρὶ κατακαίεσθαι. Καὶ τοῦτο 35 παρὰ τε τῶν πατέρων ἡμῶν ἀνωθεν παραδεδομένον²³ ἔχομεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν θείων γραφῶν παραστήσαι ἔαδῶς δυνάμεθα.

1. βασιανισθήσεται Q, addito tamen *on* supra versum. — 2. Ad marg. in R : ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἕκαστος λήφεται κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. — 3. Ad marg. in R : ἐκ τούτου σημειούμεθα, ὅτι διαφέρει παράδεισος βασιλείας· ὅτι ὁ μὲν παράδεισός, τόπος. — 4. καὶ AM. — 5. ἡμῖν : ἡ μὲν QOC, addito ad marg. in Q : ἰσως γραπτέον οἶμαι. — 6. ὑπακούειν O. — 7. Ad marg. in R : ὠραῖον. — 8. τελειώτερον M. — 9. ὑπάρχοντας M. — 10. τοὺς δὲ M. — 11. αὐτοῖς (ad marg. αὐθις) C. — 12. κατακεκλισμένους A. — 13. καθ' ἃ M. — 14. ὁ οπι. OC. — 15. εὐφροσύνῃ πάσῃ καὶ om. R. — 16. θυμηδία πάσῃ M. — 17. ἐκείνους P. — 18. ἀπολαβεῖν QO. — 19. εἶδεν QO : εἶδε R. — 20. ἐνετυπώσατο PMRG. — 21. τούτους ἤδη M. — 22. παραδεδοσθαι QOC. — 23. παραδεδομένων A.

a) Cf. Psal. LXXXVII, 7. Eadem habet Pseudo-Athanasius, *Quaest. ad Antiochum*, q. 19 = P. G.,

f. 28, c. 609. — b) Iob, x, 22. — c) Cf. I Cor. II, 9.



4. Φέρεται γὰρ ἐν ἀρχαιοτάταις τισὶν ἀποκρί-
 σεσιν ἐπιγραφὴν ἐχούσαις Ἀθανασίου τοῦ
 πάνυ πρὸς Ἀντίοχον ἄρχοντα, τοιαύτη τις
 ἐρώτησις¹. « Τί οὖν; ἀπέλαβον² οἱ δίκαιοι τὰ
 5 « ἀγαθὰ καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ τὴν κόλασιν; — Οὐδα-
 « μῶς· ὅμως δὲ αὐτῇ ἡ χαρὰ, ἣν ἔχουσι νῦν αἱ τῶν
 « ἁγίων ψυχαί, μερικὴ ἀπόλαυσις ἔστιν, ὡσπερ
 « καὶ ἡ λύπη, ἣν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἔχουσι³, μερικὴ⁴
 « κόλασις. Ὡσπερ μεταστέλλεται βασιλεὺς⁵ φίλους
 10 « αὐτοῦ ἐπὶ τῷ συναριστῆσαι αὐτοῦ, ὡσαύτως⁶ καὶ
 « κατὰδίκους ἐπὶ τῷ⁷ κολάσαι αὐτούς, καὶ οἱ μὲν
 « εἰς τὸ ἄριστον κληθέντες ἐν χαρᾷ εἰσὶν ἔμπροσθεν
 « τοῦ οἴκου τοῦ βασιλέως ἕως τῆς ὕρας τοῦ ἀρίστου,
 « οἱ δὲ κατὰδικοι, ἐν φυλακῇ ἀποκεκλεισμένοι, ἐν
 15 « λύπῃ ὑπάρχουσι· ἕως⁸ ἐξέλθῃ ὁ κριτής· οὕτω
 « δεῖ λοιπὸν νοεῖν περὶ τῶν ἐκέισε ἀφ' ἡμῶν προ-
 « λαβουσῶν ψυχῶν, λέγω δὴ δικαίων καὶ ἁμαρ-
 « τωλῶν.

« Εἰ οὖν⁹ οὐδεὶς, καθὰ εἴρηται, οὔτε ἐν βασιλείᾳ
 20 « οὔτε ἐν¹⁰ γένεγγι εἰσελήλυθε, πῶς περὶ τοῦ πλουσίου
 « τοῦ κατὰ τὸν¹¹ Λάζαρον ἀκούομεν, ὅτι ἐν πυρὶ
 « καὶ βασάνοις ὑπάρχων πρὸς τὸν Ἀβραάμ διελέ-
 « γετο; — Παραβολικῶς ὁ Κύριος ἔλα τὰ κατὰ τὸν
 « Λάζαρον εἶπεν, ὡσπερ καὶ περὶ τῶν δέκα¹² παρ-
 25 « θένων καὶ τῶν λοιπῶν παραβολῶν· * οὐ γὰρ ἐν
 « πράγματι γέγονεν ἡ τοῦ Λαζάρου παραβολή,
 « διότι οὐχ ὁρῶσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ οἱ ἐν γένεγγι¹³ τοὺς
 « δικαίους τοὺς μετὰ Ἀβραάμ ὄντας ἐν τῇ βασι-
 « λείᾳ, ἀλλ' οὔτε δὲ¹⁴ πάλιν ἐπιγινώσκει τις τὸν
 30 « πλησίον αὐτοῦ ἐν σκότει ὑπάρχων ».

5. Ταύτην τὴν δόξαν ἡ καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησία
 παραλαβοῦσα καὶ φρονεῖ καὶ κηρύττει, καὶ πρὸς
 τὴν ὑπὲρ¹⁵ αὐτῆς ἀπολογίαν ἐτοιμότητα παρεσκεύα-
 σται. Πρῶτον μὲν γὰρ¹⁶ ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ματ-
 35 θαίου¹⁷ εὐαγγελίῳ τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐκείνην¹⁸
 προδιαγράφων Δεῦτε φησὶν¹⁸ οἱ εὐλογημένοι

4. Etenim in antiquissimis aliquot responsio-
 nibus hoc titulo praenotatis : *Athanasii prae-*
clarissimi doctoris ad Antiochum principem,
 haec habetur quaestio^a : « Quid igitur? Bonane
 « iusti receperunt, et peccatores supplicium?
 « — Nequaquam. Ipsum tamen gaudium, quo
 « fruuntur sanctorum animae, pars est illorum
 « felicitatis, ut tristitia, quam habent peccato-
 « res, pars est illorum supplicii. Quemadmo-
 « dum si suos amicos accerserit imperator, ut
 « secum prandeant, damnatos vero ut punian-
 « tur, illi quidem ad prandium vocati laetantur
 « ante domum imperatoris, donec venerit hora
 « prandii; damnati vero, in custodia inclusi,
 « in moerore degunt, usque dum veniat iudex :
 « sic sentiendum est de animabus quae ante
 « nos illuc discesserint, iustorum inquam et
 « peccatorum.

« Si igitur nemo, prout dictum est, neque in
 « regnum neque in gehennam introivit, quid
 « illud ergo est quod de divite et de Lazaro
 « audivimus, illum nempe divitem in igne et
 « tormentis loqui ad Abraham? — Quae-
 « cumque Lazarum spectant, parabolice locu-
 « tus est Dominus, ut et quae de decem virgi-
 « nibus et ceteris parabolis dixit. Nec enim * f. 72.
 « reipsa contigit Lazari parabola; quippe in
 « gehenna peccatores non vident iustos, qui
 « cum Abraham in regno sunt; imo nec quis-
 « quam illic in tenebris proximum suum
 « agnoscit ».

5. Hanc opinionem nacta Ecclesia nostra
 et sentit et edicit; ad eam vero defendendam
 paratissima suppetunt argumenta. Primum
 quidem Dominus in evangelio secundum Mat-
 thaeum futurum illud iudicium cum describit^b,
Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete,

1. Ad marg. in R: ἐρώτησις Ἀντιόχου, pauloquie inferius : ἀπόκρισις Ἀθανασίου τοῦ θείου. — 2. ἀπέλασον QO. — 3. ἔχουσι οἱ ἁμαρτωλοὶ P, at adiecto signo monemur locum fuisse praepostere exaratum. — 4. μετρικὴ C. — 5. ὁ βασιλεὺς POQM. — 6. ὡσαύτως Q : ὡς οὕτω O. — 7. ἐπὶ τὸ QO. — 8. ἕως ἂν M. — 9. Ad marg. in R : ἐρώτησις ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ ἐνστατικῶς, moxque : ἀπόκρισις τοῦ θείου Ἀθανασίου. Ima vero pagina, alia manu : Καὶ εἰς τὸν περὶ κεκοιμημένων λόγον, Ἀθανάσιος ὁ θεῖος ἔτι φησὶν· « Ὅτι περ καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῖς σφισμένοις κεχάρισται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ψυχικῶς ἀλλήλοις συνεῖναι, συνευφραίνεσθαι καὶ συναγάλλεσθαι, ἀπεκδοχὴν ἔχοντας τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς θεῖων ἀμοιβῶν ». Haec Athanasii oratio non exstat; laudatur tamen a Damasceno, oratione pro defunctis circa finem, apud Migne, *P. G.*, t. 95, c. 277 A. — 10. τῇ erasum in O. — 11. τὸν om. M. — 12. δέκα om. C. — 13. τῇ γένεγγι R. — 14. οὐ δὲ G. — 15. ὑπὲρ supra versum O. — 16. μὲν γὰρ OAG, om. alii. — 17. Ματθαίου R. — 18. ἐκείνην κρίσιν M.

a) Op. cit., q. 20-21 = *P. G.*, t. cit., c. 609. — b) Mat. xxv, 34.



ergo nondum possidebant; deinde *paratum*, inquit, *vobis regnum*; *paratum*, non datum. Rursusque ad peccatores^a: *Discedite maledicti* (ergo nondum discesserant) *in ignem aeternum, qui paratus est*, non vobis, sed *diabolo et angelis eius*. Hoc etiam in loco iterum habetur *paratus*, ut qui nondum damnatos apprehenderit daemones; nam qui fieri istud possit, cum illi hactenus et usque ad diem illam passim pervagentur in aere, suam operam sine impedimento in eos exercentes qui sibi paruerint? Idipsum et ipsi alias clamant ad Dominum, prout in eodem evangelio habetur^b: *Venisti huc ante tempus torquere nos*; ergo non iam torquebantur, cum tempus nondum advenisset. Itaque si improbi daemones primique totius mali architecti, quibus potissimum paratum est repositumque supplicium, debitam poenam nondum luant, verum libere circumeant quocumque voluerint, quae tandem ratio id nobis persuadeat, ut eorum animae, qui hinc in peccatis migraverint, statim igni tradantur illisque poenis, quae aliis fuerunt paratae? Imo vero cur opus foret iudicio vel ipsa corporum resurrectione et secundo in terram iudicis adventu, necnon tremendo illo universalique spectaculo, si ante diem illam utrique pro suo quisque merito mercedem accepissent? Et qui fit ut Dominus in illa virginum parabola, egressas hinc obviam sponso virgines, nempe animas, dormitasse dicat et obdormuisse, dum tardaret sponsus, id est obiisse, necdum vero in thalamum introisse, donec sponsus e caelo veniat, cunctas simul veluti e somno excitaturus, et alteras quidem secum introducturus, alteras vero exclusurus; quod sane, prout cuique perspicuum est, in die illa locum habebit? *Tunc*

τοῦ πατρὸς μου, κληρονομήσατε¹, δῆλον ὡς μὴ ἤδη κληρονομήσαντες· ἔπειτα πρὸς τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν φησὶ βασιλείαν², ἡτοιμασμένην, οὐ δεδομένην πρὸς δὲ τοὺς ἁμαρτωλοὺς αὐθις· Πορεύεσθε³ οἱ κατηραμένοι, δῆλον⁴ ὡς μὴ ἤδη πεπορευμένοι, εἰς 5 τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον⁵, οὐχ ὑμῖν, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· κἀνταῦθα πάλιν ἡτοιμασμένον, οὐκ ἤδη τοὺς κατὰ κρίτους δεξάμενον δαίμονας· πῶς γάρ, οἵτινες ἄχρι τοῦ νῦν καὶ ἕως δὲ⁶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐμπλα- 10 νῶνται πανταχοῦ τῷ ἀέρι καὶ τὰ ἑαυτῶν ἐνεργούσιν ἀνεμποδίστως ἐν τοῖς πειθομένοις αὐτοῖς; Τούτο δὲ καὶ ἀλλαχοῦ βοῶσιν αὐτοὶ πρὸς τὸν Κύριον, ὡς ἐν τῷ αὐτῷ εὐαγγελίῳ κεῖται· Ἦλθες ὠδε⁷ πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς⁸, δῆλον ὡς οὕτω βασανιζόμενοι, τοῦ καιροῦ μὴ παρόντος⁹. Εἰ τοίνυν οἱ πονηροὶ δαίμονες καὶ τῆς κακίας πρῶτοι δημιουργοί¹⁰, δι' οὓς μάλιστα ἡ κόλασις ἡτοιμάσται τε καὶ τεταμείνεται, τὴν προσήκουσαν δίκην οὕτω τιννύουσιν, ἀλλ' ἄφετοι περινοστοῦσιν¹¹ ἔνθα καὶ βούλονται, 20 τίς ἡμᾶς ἔτι πείσειε λόγος, τὰς τῶν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγτομένων ἐν ἁμαρτίαις ψυχὰς αὐτίκα τῷ πυρὶ παραδίδοσθαι καὶ ταῖς βασάνοις ἐκείναις¹² ταῖς ἐτέροις ἡτοιμασμέναις; Τίς δὲ καὶ χρεῖα¹³ τῆς κρίσεως ἡ καὶ τῆς¹⁴ τῶν σωμάτων αὐτῶν ἀναστάσεις καὶ τῆς 25 ἐπὶ γῆς τοῦ κριτοῦ παρουσίας καὶ τοῦ φοβεροῦ ἐκείνου καὶ παγκοσμίου θεάτρου, εἰ πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης¹⁵ ἑκάτεροι τὰ¹⁶ κατ' ἀξίαν ἀπέλαβον¹⁷; Πῶς δὲ καὶ ὁ Κύριος ἐν τῇ τῶν παρθένων¹⁸ παραβολῇ τὰς ἐξεληθούσας ἐντεῦθεν εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου 30 παρθένους ψυχὰς νυστάξαι μὲν καὶ καθευδῆσαι φησι, χρονίζοντος¹⁹ τοῦ νυμφίου, τουτέστιν ἀποθανεῖν, μηδέπω δὲ εἰσελθεῖν²⁰ τὸν νυμφῶνα, μέχρις ἂν ὁ νυμφίος ἐξ οὐρανοῦ παρεγένετο, πάσας ἑαυτοῦ διεγείρων ὡσπερ ἐξ ὕπνου καὶ τὰς μὲν ἑαυτῶν συνεισάγων²¹, 35 τὰς δὲ ἀποκλείων²², ὁ παντί²³ που δῆλον, ὡς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην γενήσεται; Τότε γὰρ φησὶν

1. Ad marg. in R : τί δηλοῖ τὸ κληρονομήσατε, moxque : τί τὸ ἡτοιμασμένην. — 2. βασ. φησὶν A, al litteris supra versum positus significatur praepostere has voces fuisse exaratas : ὑμῖν om. PMR : φησὶ ἡμῖν QO : ἡτοιμ. βασιλ. φησὶν R. — 3. πορεύεσθαι Q. — 4. δῆλοι A. — 5. Ad marg. ὠραῖον R. — 6. δὲ om. M. — 7. ὠδε Q. — 8. Ad marg. in R : πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. — 9. Ad marg. ὠραῖον R. — 10. οἱ τῆς κακίας πονηροὶ δαίμονες πρῶτοι δημιουργοί R. — 11. περινομούσιν M. — 12. ἐκείνοις A. — 13. Ad marg. R : τίς χρεῖα τῆς κρίσεως, εἰ ἀπέλαβον ἁμαρτωλοὶ τε καὶ δίκαιοι. — 14. τῆς sup. lin. P. — 15. ἐκείνης soli habent AR. — 16. τὰ solus A habet. — 17. ἀπέλαβον NO. — 18. Ad marg. R : ἡ τῶν δέκα παρθένων παραβολή. — 19. χρονίζοντος δὲ R. — 20. εἰς τὸν M. — 21. συν supra versum Q : συναγαγῶν R. — 22. ἀποκλείων A. — 23. παντή A.

a) Mat. xxv, 41. — b) *Ibid.* viii, 29.



ὁμοιωθήσεται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένους. Πῶς δὲ καὶ ἀποδημήσας καὶ τοῖς ἴδιοις δούλοις¹ τὰ ὑπάρχοντα παραδούς, εἶτα ἐπανελθὼν ἀπήτει² παρ' ἐκάστου τὴν ἐργασίαν, ὁμοῦ πάντας παραστησάμενος, εἰ πρὸ τῆς δεσποτικῆς ἐπανόδου τῶν δούλων ἕκαστος ἐπεδείκνυτο τὸ ἔργον³ καὶ τὸν μισθὸν ἀπελάμβανε⁴;

6. Καὶ μὴν καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ δευτέρᾳ⁵ τοιαύτα φησὶν⁶.
 10 Πάντας ἡμῶν φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ὃ⁷ ἐπράξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν. Βλέπεις, ὅτι πρὸ τοῦ βήματος ἐκείνου καὶ πρὸ τοῦ φανερωθῆναι πάντας ἡμῶς ὁμοῦ
 15 συνηγμένους καὶ χωρὶς σώματος οὐδὲς ἀπολαμβάνει πρὸς ὃ διὰ τοῦ σώματος ἐπράξεν; Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον αὐθις δευτέρᾳ⁸ τὸν μὲν καιρὸν τῆς οἰκείας ἀναλύσεως ἐφεστηκέναι φησί, τὸν δὲ τῆς δικαιοσύνης στέφανον ἀποκεῖσθαι λοιπόν, οὐκ ἐφ
 20 εστηκέναι⁹, ὃν ἀποδώσει μοι φησὶν ὁ¹⁰ Κύριος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ δίκαιος κριτής, οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἡγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Καὶ ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρᾳ¹¹ ἔειπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ¹² ἀνταπο
 25 δοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς¹³ θλίβειν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἄνεσιν μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου¹⁴ Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμει αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογὸς δίδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδόσι τὸν Θεὸν καὶ
 30 τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οἵτινες δίκην τίσουσιν ὄλεθρον αἰώνιον ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου καὶ ἀπὸ τῆς¹⁵ δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἔταν ἔλθῃ ἐνδοξασηθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ¹⁶ καὶ θαυ
 35 μασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν, ὅτι ἐπιστεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ δὴ καὶ¹⁶ τῇ πρὸς Ἑβραίους περὶ τῶν προλαβόντων ἁγίων διηγούμενος, Οὗτοι πάντες φησὶ μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως, οὐκ ἐκομίσαντο

enim, inquit^a, simile erit regnum caelorum decem virginibus. Quo autem pacto peregre profectus sua^b servis suis bona distribuisset, postea vero regressus, omnibus simul congregatis, a singulis exigeret operis rationem, si ante Domini reditum servorum quisque operis rationem exhiberet mercedemque acciperet?

6. Et sane divus Apostolus in altera ad Corinthios epistola haec ait^c: *Omnes nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum. Vides, neminem, ante tribunal illud, et antequam omnes nos una collecti manifestemur, assumpto ab unoquoque proprio corpore, mercedem accepisse prout gesserit in corpore? Praeterea in altera etiam ad Timotheum epistola^d, tempus resolutionis suae instare, ait, coronam vero iustitiae sibi in reliquo repositam esse, non impertitam, quam reddet mihi, inquit, Dominus in illa die iustus iudex: non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum eius. Et in secunda ad Thessalonicenses^e: *Si tamen iustum est apud Deum, retribuere tribulationem iis qui vos tribulant; et vobis, qui tribulamini, requiem nobiscum in revelatione Domini Iesu de caelo cum angelis virtutis eius, in flamma ignis dantis vindictam iis, qui non noverunt Deum, et qui non obediunt evangelio Domini nostri Iesu Christi; qui poenas dabunt in interitu aeternas a facie Domini et a gloria virtutis eius, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt, quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo. Quin etiam in epistola ad Hebraeos de sanctis qui praecesserunt sermonem habens^f, *Hi omnes, inquit, testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur.***

1. Ad marg. R : ἡ τῶν δούλων παραβολή. — 2. & in ἀπήτει supra versum R. — 3. ἐπεδείκνυτο τὸ ἔργον A : τὸ οἰμ. PQOMG. — 4. ἀπελάμβανεν M. — 5. Ad marg. R : Παύλου ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον; demum : Παύλου ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρᾳ; aliaque pagina : Παύλου, ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους. — 6. φησὶ M. — 7. πρὸς & M. — 8. Post δευτέρᾳ add. R : τοιαῦτα φησὶ. — 9. ἐφεστηκέναι δέ, ὅτινα δώσει (Q)C. — 10. φησὶν ὁ om. P. — 11. Θεῷ : τῷ M, prorsus inepte. — 12. ἡμᾶς (ad marg. ὑμᾶς) C : ἡμᾶς M. — 13. Post Κυρίου scripserat ἡμῶν P, quam particulam postea erasit. — 14. τῆς om. M. — 15. ἔταν ἔλθῃ-ἁγίοις αὐτοῦ om. A. — 16. καὶ ἐν C : καὶ M.

a) Mat. xxv, 1. — b) Cf. Mat. xxv, 14 sq. — c) Cf. II Cor. v, 10. — d) II Tim. iv, 6-8. — e) II Thess. i, 6-10. — f) Hebr. xi, 39-40.



Quod quidem intelligendum est de omnibus fidelibus et iustis, qui ante Domini adventum vixerunt. Quemadmodum enim prisci illi patres non consummati sunt sine apostolis, ita neque apostoli sine martyribus, neque hi rursus sine illis qui post ipsos ingressi ingressurive sunt in optimam Ecclesiae vineam : quod et apertissime parabola illa docet, in qua diversi quidem diversisque temporibus operarii in vineam conducti visuntur, eodem vero tempore omnibus datur merces, quin maiorem ii recipiant qui prius advenerunt^a. Similia quoque maximus ille evangelista Ioannes Theologus in Apocalypsi dicit^b : *Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter Verbum Dei, et propter testimonium Agni, quod habebant, et clamabant voce magna, dicentes : Usquequo, Domine sanctus et verus, non iudicas et non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra? Et datae sunt illis singulae stolae albae; et dictum est illis, ut requiescerent adhuc tempus modicum, donec compleantur conservi eorum, et fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut et illi.* Ex quibus omnibus evincitur, nec sanctos perfecte bonis illis futuraque beatitudine perfrui, nec peccatores ipsos, capta iam damnatoria sententia, supplicio torqueri. Nam qui fieri possit, imperfecti ut sunt et quasi dimidiati corporisque expertes (nam rursus post resurrectionem illud sumpturi sunt incorruptibile), ut perfecta nacti sint praemia? Quapropter Apostolus ait^c : *Primitiae Christus; deinde ii qui sunt Christi, qui in adventu eius crediderunt; deinde finis.* Tunc apparebunt, inquit, tunc fulgebunt, tunc consumentur. Et Dominus in evangelio^d : *Tunc iusti fulgebunt sicut sol in regno caelorum.*

τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττον ὠτιπροβλεψαμένου¹, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι². Τοῦτο δὲ νοεῖν ἐστὶ περὶ πάντων³ τῶν ἀχρι τῆς δεσποτικῆς παρουσίας πιστῶν καὶ δικαίων· ὥσπερ γὰρ οὐκ ἐτελειώθησαν οἱ προλαβόντες ἐκεῖνοι⁴ τῶν ἀποστόλων χωρὶς, οὕτως οὐδ' οἱ ἀπόστολοι χωρὶς τῶν μαρτύρων, οὐδ' οὗτοι πάλιν⁵ χωρὶς τῶν μετ' αὐτοὺς εἰσελθόντων⁶ τε καὶ εἰσελευσομένων εἰς τὸν καλὸν ἀμπελῶνα⁷ τῆς ἐκκλησίας· τοῦτο γὰρ σαφέστατα καὶ ἡ παραβολὴ ἐκείνη διδάσκει, ἐν ἧ ἰδιόμοροι μὲν καὶ κατὰ διαφόρους καιροὺς αἱ κλήσεις τῶν ἐργατῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα γεγόναι, κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον ἄπασιν ὁ μισθὸς ἀπεδόθη⁸, μηδὲν τῶν φθασάντων ἀπὸ τούτου⁹ πλέον ἐνεγκαμένων. Τὰ δ' αὐτὰ καὶ ὁ μέγιστος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης ὁ θεολόγος¹⁰ * ἐν τῇ Ἀποκαλύψει φησί· *Καὶ ὅτε ἤνοιξε τὴν πέμπτην σφραγίδα, εἶδον ὑποκάτω τοῦ θυσιαστηρίου τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐσφαγμένων¹¹ διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ ἀρνίου, ἣν εἶχον, καὶ ἐκραζαν φωνῇ μεγάλῃ λέγοντες· Ἔως πότε, ὁ δεσπότης ὁ ἅγιος καὶ ἀληθινός, οὐ κρίνεις καὶ ἐκδικεῖς τὸ αἷμα ἡμῶν ἐκ τῶν κατοικούντων ἐπὶ τῆς γῆς; Καὶ ἐδόθη ἕκάστῳ αὐτοῖς στολὴ λευκὴ καὶ ἐρρέθη αὐτοῖς, ἵνα ἀναπαύσωνται¹² ἔτι χρόνον¹³, ἕως οὗ πληρώσωσι καὶ οἱ σύνδουλοι αὐτῶν καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν οἱ μέλλοντες ἀποκτείνεσθαι ὡς καὶ αὐτοί¹⁴.* Ἐκ τούτων τοίνυν ἀπάντων παρίσταται, μήτε τοὺς ἁγίους ἐν ἀπολαύσει τελείᾳ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων καὶ τῆς μελλούσης μακαριότητος¹⁵ εἶναι, μήτε μὴν τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἤδη τὴν¹⁶ κατάκρισιν εἰληφέναι καὶ τῇ κολάσει παραπεμφθῆναι¹⁷. καὶ πῶς γάρ, ἀτελεῖς ὄντες καὶ οἷον ἡμίτομοι καὶ τοῦ σώματος ἑλλιπεῖς, δ¹⁸ προσλαβεῖν ἐκδέχονται μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀφθαρτον, τῶν τελείων ἀν' ἐπέτυχον ἄθλων; Διὰ τοῦτο φησὶ ὁ Ἀπόστολος· Ἐπειτα Χριστὸς, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, εἶτα τὸ τέλος. Τότε φανήσονται φησί, τότε λάμψουσι, τότε τελειωθήσονται. Καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ¹⁹. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσι²⁰ ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.

1. προ in marg. P. — 2. τελειωθῶσιν M. — 3. Ad marg. R : ὥραϊον. — 4. ἐκεῖνοι οἱ προλαβόντες R. — 5. οὕτως-πάλιν χωρὶς ad marg. Q. — 6. καὶ ἐλευσομένων R. — 7. Ad marg. R : ἡ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολή. — 8. παρεδόθη R. — 9. ἀπὸ τούτου A. — 10. ὁ θεολόγος om. R, in quo ad marg. : ἀποκαλύψις Ἰωάννου. — 11. ἐσφαγισμένων G. Vocem ἐσφαγμένων legere non potuit M; P habet ἐσφαγισμένων, quod altera manus emendavit in ἐσφαγμένων margini adscriptum. — 12. ἀναπαύσονται Q. — 13. χρόνου C. — 14. καὶ οὗτοι M. — 15. τῆς ἐπηγγελμένης μακαριότητος RA. — 16. τὴν om. PM. — 17. Ad marg. R : ὥραϊον. — 18. ὁ : ἡ QO. — 19. ἐν τῷ εὐαγγελίῳ φησὶν R, sed verbis post ἐκλάμψουσι reiectis. — 20. λάμψουσι AG.

a) Cf. Mat. xx, 1-8. — b) Apoc. vi, 9-11. — c) I Cor. xv, 23-24. — d) Mat. xiii, 43.



7. Λέπεται δὴ¹ καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς ἐκκλη-
 σίας εἰσαγαγεῖν τῇ τοιαύτῃ δόξῃ συμφεγομένους²
 καὶ ταύτην διὰ πάντων κρατύνοντας³. Φησὶ τοίνυν ὁ
 μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῇ εἰς Καισάριον τὸν
 ἀδελφὸν ἐπιταφίῳ τοιαῦτα⁴. « Πείθομαι σοφῶν
 « λόγοις, ὅτι ψυχὴ πᾶσα καλὴ τε καὶ θεοφιλῆς,
 « ἐπειδὴν τοῦ συνδεδεμένου λυθεῖσα σώματος ἐνθένδε⁵
 « ἀπαλλαγῆ, εὐθὺς μὲν ἐν συναισθήσει καὶ θεωρίᾳ
 « τοῦ μένοντος αὐτὴν⁶ καλοῦ γενομένη (ἅτε τοῦ
 « ἐπισκοποῦντος⁷ ἀνακαθάρθεντος ἢ ἀποτεθέντος ἢ
 « οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ λέγειν γρή), θαυμασίαν τινὰ
 « ἡδονὴν ἤδεται καὶ ἀγάλλεται καὶ ἴλιως χωρεῖ
 « πρὸς τὸν ἑαυτῆς δεσπότην, ὡσπερ τι δεσμοιτῆριον
 « χαλεπὸν τὸν ἐνταῦθα⁸ βίον ἀποφυγούσα καὶ τὰς
 « περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας, ὑφ' ὧν τὸ τῆς
 « διανοίας πτερόν καθεῖλκετο, αἶον ἤδη τῇ φαν-
 « τασίᾳ καρπούται τὴν ἀποκειμένην μακαριότητα.
 « μικρὸν δὲ ὑστερον καὶ τὸ συγγενές⁹ σαρκίον
 « ἀπολαβοῦσα, ὡς τὰ ἐκεῖσε¹⁰ συνεφιλοσόφησε, παρὰ
 « τῆς καὶ δούσης καὶ πιστευθείσης γῆς, τρόπον ὅν
 « οἶδεν ὁ ταῦτα συνδῆσας καὶ διαλύσας Θεός, τούτω
 « συγκληρονομεῖ τῆς ἐκεῖθεν¹¹ δόξης· καὶ καθάπερ
 « τῶν μογθηρῶν αὐτοῦ¹² μετέσχε διὰ τὴν συμφύτιαν,
 « οὕτω καὶ τῶν τερπνῶν ἑαυτῆς¹³ μεταδίδωσιν¹³,
 « ἔλον εἰς ἑαυτὴν ἀναλώσασα καὶ γενομένη σὺν
 « τούτω ἐν καὶ πνεῦμα καὶ νοῦς καὶ θεός, καταπο-
 « θέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς τοῦ θνητοῦ τε καὶ βέοντος ».

8. Καὶ ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς¹⁴ Ἰωάννης¹⁴ ἐν τῇ

7. Superest demum, ut Ecclesiae doctores
 inducamus eidem sententiae faventes eamque
 in universum obfirmantes. Atqui magnus ille
 Gregorius Theologus in oratione funebri ad
 laudem Caesaris fratris haec dicit: « Sapientum
 « verbis adducor ut credam, pulchram omnem
 « animam et Deo caram, posteaquam vinculis
 « corporis soluta hinc excesserit, protinus bo-
 « num, quod eam manet, persentientem et con-
 « templantem (utpote eo, quod tenebras offun-
 « debat, vel purgato, vel deposito, vel, quo
 « verbo ea res appellanda sit, nescio), mirabili
 « quadam voluptate affici et exsultare, atque
 « hac vita tanquam gravi quodam ergastulo
 « liberatam, compedibusque illis, quibus men-
 « tis alae deprimebantur, solutam, placide ad
 « Dominum suum tendere, ac recondita frui
 « beatitudine, qualem iam per imaginem per-
 « ceperat; post etiam aliquanto, cum cognatam
 « carnem a terra, quae et dederat et in fidem
 « acceperat, receperit (quod quo modo fiet,
 « Deus novit, qui ea inter se coniunxit atque
 « dissolvit), tum demum eam quoque ad glo-
 « riae caelestis hereditatem secum admissu-
 « ram; et quemadmodum ob naturae coniunc-
 « tionem aerumnarum ipsius particeps fuerat,
 « sic etiam iucunditates suas cum ipsa com-
 « municaturam, totum videlicet corpus in se
 « ipsam absumentem et cum eo unum effectam,
 « et spiritum et mentem et deum, absorpto
 « nimirum a vita eo, quod mortale et caducum
 « erat ».

8. Ioannes vero ille lingua aureus in oratione

1. δὴ : τοίνυν R, in quo ad marg. : ἐντεῦθεν ἔρχονται καὶ αἱ τῶν διδασκάλων μαρτυρίαι. — 2. συμφεγο-
 γομένους A. — 3. Hoc loco duo Basilii et Athanasii testimonia exhibet R, quae in aliis codd.
 omnino desiderantur, neque a me impetrare potui, ut unius cod. auctoritate iunxerem ea in locum
 reciperem. His adde, eadem testimonia in tertio Marcel oratione iterum occurrere in R, ceteris codd.,
 quos adire potui, prorsus silentibus. Basilii locus ex opusculo *de Fide*, n. 2 = *P. G.*, t. 32, c. 681 A,
 desumptus est, non sine varietatibus bene multis, hisque gravissimis; Athanasii vero verba ex ora-
 tione deperdita leguntur apud Damascenum, *P. G.*, t. 95, c. 277. En textus in R : Φησὶ τοίνυν ὁ
 ὀρανογράφου βασιλεῖος περὶ τῆς ἀκαταλήπτου τοῦ θεοῦ μεγαλειότητος οὕτως· « Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον πρὸς
 « πρόσωπον καὶ ἡ τελεία ἐπίγνωσις τῆς τοῦ θεοῦ ἀκαταλήπτου μεγαλειότητος ἐν τῇ μέλλοντι αἰῶνι τοῖς ἀξίοις
 « ἐπιδοθῆναι ἐπηγγέλλεται νῦν δέ, κἂν Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν ἄλλος τις, βλέπει μὲν ἀληθῶς καὶ οὐ πλανᾶται οὐδὲ
 « φαντάζεται, δι' ἐσώπτερον δὲ ἡμῶς καὶ ἐν αἰνίγματι, τὸ τέλειον εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα περιχαρῶς ἐκδέχονται ».
 Καὶ πρὸς τούτου δὲ τὸ περιφανὲς σκεῦος τῆς ἐκκλησίας Ἀθωνάσιος ὁ μέγας ἐν τῇ περὶ τῶν κεκοιμημένων λόγῳ τάδε
 φησὶ· « Ὅτι περὶ καὶ τοῦτο ὁ θεὸς τοῖς σφροδμένοις κεχαρίσται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ψυχικῶς ἀλλήλοις
 « συναίνειν, συναλλάσσειν τε καὶ συνευφραίνεσθαι (sic), ἀπεκδοχὴν ἔχοντα; τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς θεῶν ἀμειψῶν ».
 Καὶ ὁ θεολογικώτατος (sic) Γρηγόριος ταυτὰ (sic) ἐν τῇ etc. — 4. οἷν. R. — 5. ἐνθένδε A. — 6. αὐτῇ M.
 — 7. ἐπισκοποῦντος P O Q, nec addita in O illera τ supra π emendandi causa; ad marg. R : ὄρατον ἔλον.
 — 8. τὸν ἐνθάδε M. — 9. εὐγενές M. — 10. τὰ ἐκεῖθεν A. — 11. In ἐκεῖθεν add. in R σ supra θ. — 12. ἑαυτῆς
 ex αὐτῆς corr. A : ἑαυτοῖς M. — 13. μεταδίδωσιν R. — 14. Ad marg. in R : τοῦ χρυσορρήμονος.

u) Orat. 7, n. 21 = *P. G.*, t. 35, p. 781.



sexta *De Statutis* : « Sicut pugil, inquit, stadio
 « extire festinat, ut vulneribus liberetur, et
 « athleta spectatores exsurgere concupiscit, ut
 « laboribus absolvatur : sic et qui in rigida et
 « aspera vita cum virtute vivit, finem desiderat,
 « ut praesentibus eripiatur laboribus, et pro
 « repositis valeat coronis confidere, ad tran-
 « quillum navigans portum, et illo transmi-
 « grans, ubi non est amplius timendum naufr-
 « gium ». Et in quarto *Adversus Iudaeos*
 sermone, dum in exordio martyres laudat, haec
 ait^b : « Deriserunt hanc vitam, conculcarunt
 « carnificinas ac tormenta, despexerunt mor-
 « tem, erepti sunt e fuce rerum humanarum,
 « in tranquillum enavigaverunt portum; et nunc
 « in Pauli chorum pervenerunt, ante coronas
 « suas exspectatione coronarum alacres, eo
 « quod iam de futuro incerti esse desie-
 « runt ».

9. Rursus divinus Gregorius oratione *In Plagam grandinis*, postquam futurum illud iudicium descripsit, « Procedent, inquit^c, qui
 « bona fecerunt, in resurrectionem vitae, nunc
 « quidem in Christo absconditae, verum postea
 « simul cum ipso manifestandae; qui autem
 « mala egerunt, in resurrectionem iudicii, quo
 « etiam ii qui non credunt, a Verbo eos iudi-
 « cante iam condemnati sunt. Atque illos
 « quidem lux omni sermone praestantior exci-
 « piet, et sanctae regiaeque Trinitatis purius
 « iam et clarius illuminantis, totamque se cum
 « tota mente miscentis, contemplatio, in qua
 « ego vel sola praecipue regnum caelorum
 « positum esse censeo; his autem, simul cum
 « aliis, vel potius ante alia, istud restabit tor-
 « mentum, abiici nempe a Deo, et conscientiae
 « pudor, qui nullo sine claudatur. Verum haec
 « posterius ». — Et oratione *In Sanctum*

ἐκ τῆς λόγῳ τῶν εἰς¹ τοὺς Ἀνδριάντας : « Καθ' ἕπερ
 « ὁ πυκτεῶν² » φησὶν « ἐπίγεται³ τοῦ σταδίου
 « ἐξελθεῖν, ἵνα⁴ ἀπαλλαγῇ τῶν τραυματίων, καὶ ὁ
 « ἀθλητῆς ἀναστῆναι τὸ θέατρον ἐπιθυμεῖ, ἵνα ἀπα-
 « λαγῇ⁵ τῶν πόνων, οὕτω καὶ ὁ ἐν σκληρῶν καὶ τραυ- 5
 « τῶν βίῳ ζῶν μετὰ⁶ ἀρετῆς ἐπιθυμεῖ τῆς τελευτῆς,
 « ἵνα καὶ τῶν πόνων ἀπαλλαγῇ τῶν παρόντων⁷ καὶ
 « ὑπὲρ τῶν ἀποκειμένων ἔχη⁸ στεφάνιον θαρρεῖν, πρὸς
 « τὸν εὐδίων καταπλεύσας λιμένα καὶ ἐκεῖ μεταστάς,
 « ἕνθα λοιπὸν οὐκ ἔστιν ὑποπεῦσαι⁹ ναυάγιον ». 10
 Καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ κατὰ Ἰουδαίων λόγῳ ἐγκω-
 μιῶν ἐν προοιμίῳ τοὺς μάρτυρας τοιαύδε φησὶ¹⁰ :
 « Κατεγέλασαν¹¹ τῆς παρουσίας ζωῆς, κατεπάτησαν
 « βασανιστήρια καὶ κολάσεις, ὑπερέιδον θανάτου,
 « ἀπηλλάγησαν τῆς πλάνης τῶν βιωτικῶν πραγμά- 15
 « των, εἰς τὸν εὐδίων λιμένα κατέπλευσαν· καὶ νῦν
 « εἰς τὸν τοῦ Παύλου τελῶσι χορόν, πρὸ τῶν
 « στεφάνων αὐτῶν τῇ προσδοκίᾳ τῶν στεφάνων
 « περούμενοι καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδελγον λοιπὸν
 « διαφυγόντες¹² ». 20

9. Καὶ αὖθις ὁ θεὸς Γρηγόριος¹³ ἐν τῷ εἰς τὴν
 πληγὴν τῆς χαλιζῆς λόγῳ, τὴν μέλλουσαν κρίσιν
 ἐκείνην προδιαγράφας, « Πορεύσονται » φησὶν
 « οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς τῆς
 « ἐν Χριστῷ νῦν κρυπτομένης καὶ ὕστερον αὐτῷ 25
 « συμφανερουμένης· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς
 « ἀνάστασιν κρίσεως, ἣν ἤδη παρὰ τοῦ κρίνοντος
 « αὐτοῦ λόγου¹⁴ οἱ μὴ πιστεύοντες κατεκρίθησαν.
 « Καὶ τοὺς μὲν τὸ ἀφραστον φῶς διαδέχεται καὶ ἡ¹⁵
 « τῆς ἀγίας καὶ¹⁶ βασιλικῆς θεωρίας¹⁷ Ἰράδος, 30
 « ἑλλαμπούσης τρανότερόν¹⁸ τε¹⁹ καὶ καθαρώτερον,
 « καὶ ἑλῆς ἑλῶν νοῦ μίγνυμένης, ἣν δὴ²⁰ καὶ μάλιστα
 « βασιλείαν οὐρανῶν ἐγὼ τῷθεμαι· τοῖς δὲ μετὰ τῶν
 « ἄλλων βάσανος, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων, τὸ
 « ἀπερρίφθαι²¹ Θεοῦ καὶ ἡ ἐν τῷ συνειδότη ἀισχύνη 35
 « πέρας οὐκ ἔχουσα²². Καὶ ταῦτα μὲν ὕστερον ». Καὶ
 ἐν²³ τῷ εἰς τὸ βίβλισμα πάλιν, ἐν ὀγδόῳ τῆς παρ'
 αὐτοῦ συντεθείσης νέας δεκαλόγου²⁴, « Δέξου πρὸς

1. τῶν εἰς Λ Q O : τῶν αλλ : τῶν corr. ex τῶν P. — 2. ὁ πυκτεῶν legere non potuit M. — 3. ἐπίγεται A. —
 4. ἵν' R. — 5. ἵνα ἐλευθερωθῇ AB. — 6. μετ' R. — 7. τῶν παρόντων : om. τῶν C. — 8. ἀποκόμων ἔχει M : ἔχει
 Q O R. — 9. ὑποπεῦσαι M. — 10. φησὶν M. — 11. ἀπελλάγησαν Q O. — 12. καὶ ἐν τῷ-διαφυγόντες (l. 11-20)
 om. R A G. — 13. Ad marg. R : Γρηγορίου τοῦ θεολόγου. — 14. αὐτοῦ λόγου om. M. Ad marg. R : ὠρατον.
 — 15. ἡ om. R. — 16. καὶ om. M. — 17. θεωρίας M. — 18. τρανώτερον omnes; prioriteron R habet ad marg. :
 "Ὅρα ἔπιος οὐκ ἐμνήσθη ὁ θεὸς οὗτος καὶ παγκόσμιος φωστῆρ ἑτέρου τρίτου τόπου, ἦγον τρίτης κολάσεως, ἀλλὰ
 δύο μόνον. — 19. τε om. M. — 20. ἡ : δὲ M. — 21. ἀπερρίφθαι P. — 22. πέρας οὐκ ἔχουσα αἰσχύνη C. — 23. ἐν
 om. C. — 24. δεκαλόγου M.

a) P. G., t. 49, c. 85. — b) P. G., t. 48, c. 904. — c) P. G., t. 35, c. 945.



« τούτοις » φησὶν « ἀνάστασιν, κρίσιν, ἀνταπόδοσιν¹
 « τοῖς δικαίοις τοῦ Θεοῦ σταθμοῖς », μετὰ τὴν
 ἀνάστασιν καὶ² τὴν κρίσιν τὴν³ ἀνταπόδοσιν εἶναι
 ἀποφαινόμενος, ὡς⁴ πρότερον πάντως οὐ γενο-
 5 μένην.

10. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἀπάντων, ὡς ἕσα τινὲς
 τῶν ἁγίων δι' ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεως⁵ εἶδον περὶ
 τῆς μελλούσης κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσεβῶν καὶ
 ἁμαρτωλῶν, σκιαγραφίαι τινὲς τῶν μελλόντων ἦσαν⁶
 10 καὶ οἷον διατυπώσεις, ἀλλ' οὐκ ἤδη παρόντα καὶ
 ἐνεργούμενα πράγματα, καθάπερ ὁ Δανιὴλ τὴν
 μέλλουσαν κρίσιν ἐκείνην προφητικῶς διαγράφων,
 Ἐθεώρου⁷ φησὶν ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ
 κοιτήριον ἐκάθισε⁸, καὶ βίβλοι ἠνεύχθησαν,
 15 καὶ τὰ καὶ τὰ γέρονε· δῆλον γὰρ ὡς οὐ γέγονε
 ταῦτα, τῷ δὲ προφήτῃ πνευματικῶς προεδείκ-
 νυτο⁹.

11. Εἰ τοίνυν κατὰ τοὺς εἰρημένους ἀπαντας
 λόγους καὶ τὸ τῆς ἐκκλησίας ἡμῶν εὐσεβὲς φρόνημα¹⁰
 20 οὔτε ἡ αἰώνιος κόλασις * τοὺς ἁμαρτωλοὺς, οὔθ' ἡ
 βασιλεία τοὺς δικαίους ἀπέλαβεν, ἀλλ' ἑκάτεροι πρὸς
 τὴν τελειότητα καὶ τὴν κατ' ἀξίαν ἀπόληψιν¹¹ τῶν
 ἡτοιμασμένων αὐτοῖς ἐκείνην τὴν μέλλουσαν¹² κρίσιν
 ἐκδέχονται, πῶς ἔτι παραδεξόμεθα¹³ τε καὶ συγχωρή-
 25 σομεν ἄλλην τινὰ τιμωρίαν¹⁴ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐνεργεῖ-
 σθαι καὶ πῦρ ἕτερον πρόσκαιρον τὰς τῶν μέσως βιω-
 σάντων κολάζειν¹⁵ ψυχάς, τῆς καθολικῆς ἐκείνης
 τιμωρίας ἀργούσης καὶ τῶν ἀσεβεστάτων τε καὶ
 πονηροτάτων καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων οὕτω κατ'
 30 ἐκείνην κολαζομένων; Ἐκδέχεσθαι γὰρ καὶ αὐτοὺς
 τὴν κρίσιν ἐκείνην ὁ θεὸς ἀπόστολος Πέτρος ἐν τῇ
 ἐπιστολῇ λέγει¹⁶, καθάπερ ἐν εἰρκτῇ καὶ δεσμοῖς ἐν
 τῷ ἄδη κατεχομένους, ἀλλ' οὕτω κολάζεσθαι· Εἰ
 γὰρ ἀγγέλων ἁμαρτησάντων¹⁷ φησὶν ὁ Θεὸς
 35 οὐκ ἐρείσατο, ἀλλὰ σειραῖς ἄδου τάρταρώσας
 παρέδωκεν, εἰς κρίσιν τηρουμένους. Ἀκούεις, ὅτι

Baptisma, in octavo decalogi novi ab eo editi
 praecepto^a : « Crede praeterea resurrectio-
 « nem, iudicium, mercedem ad iustam Dei
 « lancem exigendam », mercedem nimirum
 statuens post resurrectionem et iudicium, ut
 quae prius reddita omnino non fuerit.

10. Ex his igitur omnibus illud perspicue
 apparet, quaecumque a nonnullis sanctis per
 visiones et revelationes visa fuerint de futura
 damnatione deque impiis ac peccatoribus eidem
 obnoxiiis, ea futurorum adumbrationes quas-
 dam ac veluti delineationes esse, non autem res
 iam praesentes et in actu positas. Sic futurum
 illud iudicium more vatum describens Daniel^b :
Aspiciebam, inquit, *donec throni positi sunt, et*
tribunal sedit, et libri aperti sunt, atque haec et
illa facta sunt. Constat enim, haec peracta non
 fuisse, sed prophetae illi in mentis excessu
 praemonstrata.

11. Si ergo tum ex omnibus allatis rationi-
 bus, tum ex pia Ecclesiae nostrae sententia,
 neque aeternum supplicium peccatores, neque
 regnum aeternum iusti adepti sunt, sed utrique
 ad ea perfecte ac pro suo quisque merito
 consequenda quae sibi parata sint, futurum
 illud iudicium exspectant, qui fieri possit, ut
 recipiamus et admittamus aliam aliquam puni-
 tionem, quae iam nunc perficiatur, aliumque
 ignem temporaneum, quo animae eorum, qui
 mediocriter vixerint, excruciantur, dum uni-
 versalis illa suspenditur punitio, nequissimi
 vero ac scelestissimi homines, imo daemones
 ipsi nondum illa afficiantur? Nam divinus apo-
 stolus Petrus in epistola sua dicit, ipsos etiam
 iudicium illud exspectare, in inferno veluti in
 carcere ac vinculis detentos, nondum vero
 cruciari : *Si enim Deus*, inquit^c, *angelis, post-*
quam peccassent, non pepercit, sed catenis
inferni detractos in tartarum tradidit in iudi-
cium reservatos. Audis, illos priore potestate

* f. 74.

1. ἀνταπόδοσιν om. QOC; in R ad marg., hinc : ὠραῖον, inde : ὠραιότατον, quae vox iterum recurrit paulo inferius. — 2. καὶ sup. lin. P. — 3. τὴν om. C. — 4. ὡς : καὶ M. — 5. δι' ὀπτ. εἶδον καὶ ἀποκ. R. — 6. ἦσαν τῶν μελλόντων C. — 7. ἐθεώρει QOC. — 8. ἐκάθισε RM. — 9. προεδείκνυτο M. — 10. φρόνημα Q. — 11. ἀπόληψιν R. — 12. μένουσαν C. — 13. παραδεξόμεθα Q, sed cum o supra ω. — 14. Loco τιμωρίαν scripserat κρίσιν R, sed deletit. — 15. κολάζειν sup. lin. A : ad marg. R, deleta per errorem syllaba των in βιωσάντων. — 16. Ad marg. R : ὅτι ὁ θεὸς ἀπόστολος Πέτρος φησὶν ἐν τῇ αὐτοῦ ἐπιστολῇ ἐκδέχεσθαι τοὺς δαίμονας τὴν κρίσιν. — 17. ἁμαρτησάντων R.

a) Cf. P. G., t. 36, c. 424. — b) Dan. VII, 9 sq. — c) II Petr. II, 4.



exspoliatos distineri veluti in carcere, dum iudicium illud exspectant? Pari profecto ratione pessimi peccatores cruciantur quidem ex parte, nondum vero in ipsummet supplicium coniecti sunt. Dixerimus ergo poenam, qua medii afficiuntur, moerorem esse, vel conscientiae pudorem ac stimulum, vel paenitudinem, vel inclusionem et caliginem, vel pavorem ac futuri ambiguitatem, vel solam divinae visionis dilationem, pro ratione culparum ab unoquoque admissarum, et rectissimus habitur hic sentiendi dicendique modus; animas vero incorporeas a corporeo igne cruciari expurgarique, dicere omnino nequimus; eos autem qui id dixerint, rogabimus, ne nobis indignentur, si rem haud facile excipiamus. Nisi forte existimaverimus ignem ab eis per allegoriam dictum fuisse vel callide excogitatum ob aliquam illius temporis necessitatem audientiumque utilitatem: has enim rationes ad excusanda nova insolitaque dogmata et Scripturae minime consentanea subiicere solemus.

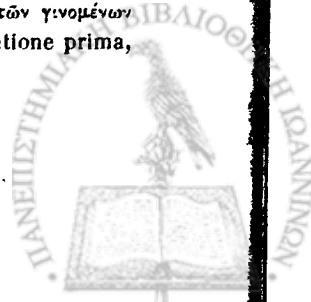
12. Quapropter preces illas pro mortuis, quas Ecclesia ex usu ab apostolis ipsis patribusque accepto peragit in mystico sacrificio et in aliis quibusdam caerimoniis, quae per diversa tempora fieri solent, pro omnibus aequaliter fundimus qui in fide obdormierunt, easque omnibus nonnihil procurare et conferre pronuntiamus, efficacia et utilitate, quae ex ipsis derivatur, in cunctos redundante: in peccatores quidem et in eos qui in inferno detinentur, ut tantillum relaxationis percipiant, etiamsi non plane liberentur, prout Basilius Magnus ait in precibus ad Pentecosten recitandis, haec ad verbum scribens: « Qui et in ista omnium « solemnissima et salutari festivitate, expiatio- « nes quidem deprecatorias pro iis, qui in « inferno detinentur, dignatus es suscipere; « magnam vero spem nobis praebes, relaxatio- « nem eorum, quibus plectuntur, suppliciorum

καὶ αὐτοὶ τὴν προτέραν ἰσὺν ἀφρημένοι κείνται καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ¹, τὴν κρίσιν προσδοκῶντες ἐκείνην; Οὕτω δὲ² δῆπου καὶ οἱ τῶν ἀμαρτωλῶν ἄχροι κολάζονται μὲν ἐκ μέρους, οὕτω δὲ εἰς αὐτὴν³ τὴν κόλασιν ἐμπεπτώκασι⁴. Λύπην ἄρα⁵ καὶ τὴν 5 τοὺς μέσους κολάζουσαν εἶναι ψήσαντες, ἢ συνειδότες αἰσχύνην καὶ βίασανον, ἢ μετάμελλον⁶, ἢ συγκλεισ- μόν⁷ καὶ σκότος, ἢ φόβον καὶ ἀδηλίαν τοῦ μέλλοντος, ἢ καὶ μόνην ἀναβολὴν τῆς θείας θεωρίας, κατ' ἀναλογίαν τῶν πεπλημμελημένων⁸ αὐτοῖς, ἐλο- 10 γώτατ' ἂν εἴημεν⁹ οὕτω¹⁰ καὶ φρονῶντες καὶ λέγον- τες πῦρ δὲ σωματικόν ἀσωμάτους ψυχὰς κολάζειν τε καὶ καθαίρειν¹¹, οὐτ' ἂν εἴποιμεν¹² ὅπως καὶ τοὺς εἰπόντας παραιτησόμεθα μὴ δυσχεραίνειν¹³ ἡμῖν, εἰ μὴ βράδιως παραδεγόμεθα. Τάχα δὲ καὶ φήσομεν 15 ἀλληγορικῶς αὐτοὺς εἰρηκέναι τὸ πῦρ, ἢ οἰκονομικῶς πρὸς γρίαν τινὰ τοῦ τότε καιροῦ καὶ τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν· ταῦτα γὰρ τὰς αἰτίας ἀποδίδοναι τοῖς καινοτέροις τε καὶ ἀήθεσι¹⁴ δόγμασι καὶ τῇ γραφῇ, μὴ ὁμολογουμένοις εἰώθαμεν. 20

12. Διὰ δὲ¹⁵ ταῦτα καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν κεκοιμημέ- νων εὐχὰς, ἃς ἡ ἐκκλησία παρὰ τῶν ἀποστόλων¹⁶ αὐτῶν καὶ τῶν πατέρων ἐκδεξαμένη ποιεῖται ἐν τε τῇ μυστικῇ θυσίᾳ καὶ ἐν ἄλλαις¹⁷ τισὶ τελεταῖς κατὰ διαφόρους καιροὺς γινομέναις¹⁸, ὑπὲρ πάντων ὁμοίως 25 ποιούμεθα τῶν ἐν τῇ¹⁹ πίστει κεκοιμημένων, καὶ πᾶσιν αὐτὰς συντελεῖν τι καὶ συνεισφέρειν φαιμέν καὶ πρὸς ἅπαντας διαβαίνειν τὴν ἀπ' αὐτῶν δύναμιν καὶ ὠφέλειαν²⁰. τοὺς μὲν ἀμαρτωλοὺς καὶ ἐν τῷ ᾄδῃ κατακλεισμένους, ἵνα μικρὰς τινας ἀνεύσεις 30 τύχῳσιν, εἰ καὶ μὴ τελείας ἀπαλλαγῆς· καὶ τοῦτό φησιν ὁ μέγας Βασιλεὺς ἐν ταῖς εἰς τὴν Πεντηκοστὴν ὀναγινωσκομέναις εὐχαῖς ταῦτα κατὰ βῆμα γρά- φων²¹. « Ὁ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ παντελείῳ ἑορτῇ καὶ « σωτηριῶδει²² Ἰλασμοὺς μὲν ἱεσίοις ὑπὲρ τῶν 35 « κατεχομένων * ἐν ᾄδου καταζιώσας δέχεσθαι,

* f. 74r.

1. δεσμοτηρίῳ R. — 2. δὲ om. R. — 3. αὐτὴν A: ἐκείνην alii omnes. — 4. ἐμπεπτώκασι C. — 5. ἄρα QO; ad marg. in R: ὁ οἱ Λατῖνοι καθαρτήριον λέγουσι, τοῦτο τὸ χωρίον ἡμεῖς ἐκεῖ λέγομεν εἶναι ἔχουσαν αὐτὴ ἢ ἐννοία τοῦ κειμένου. — 6. μετάμελλον P. — 7. καὶ συγκλεισμένον PMO: συγκλεισμένον R. — 8. πεπλημμελημένων G. — 9. εἴη μὲν PQOM. — 10. οὕτω τε G. — 11. Ad marg. R: ὅτι πῦρ σωματικόν, ἀσωμάτους ψυχὰς οὐ κολάζει. — 12. εἴποιμεν M. — 13. δυσχεραίνειν OR. — 14. ἀήθεσι O. — 15. δὲ C. — 16. Loco ἀποστόλων iterum scripserat R κεκοιμημένων, quod mox delevit. — 17. ἐν sup. lin. P; ἄλλαις P. — 18. γινομένας G. — 19. τῇ om. CM. — 20. Ad marg. in R habetur, hinc quidem: ὥρατον, inde vero: ἰστέον δέ, ὅτι εὑρήται ἐν ταῖς πρὸς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ἐρωτήσεσι τοῦ Ἀντιόχου πῶς αἰσθάνονται οἱ τεθνεώτες τῶν ὑπὲρ αὐτῶν γινομένων λειτουργιῶν, καὶ εὐποιῶν. — 21. Locus e Pentecostario assumptus iam habetur supra, oratione prima, p. 40, l. 25 sq. — 22. σωτηριῶδει P.



« μεγάλας δὲ παρέχων ἡμῖν ἐλπίδας, ἄνεσιν τοῖς
 « κατεχομένοις τῶν κατεχόντων αὐτοὺς ἀνιαρῶν καὶ
 « παραψυχῆν¹ παρὰ σοῦ καταπέμπεσθαι² ». Καὶ
 θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ ὑπὲρ τούτων εὐχόμεθα, ἔπου
 5 γε καὶ ὑπὲρ ἀσεβῶν ἰδίᾳ τινὲς εὐξάμενοι³ εἰσηκού-
 σθησαν, ὡς ἡ μακαρία Θεκλα τὴν Φαλκωνίλλαν ἐκ
 τοῦ χώρου⁴ τῶν ἀσεβῶν μετέστησε ταῖς εὐχαῖς
 καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Διάλογος, ὡς φασί, τὸν
 βασιλέα Γραϊανόν⁵. Ἄλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία τῶν
 10 μὲν τοιοῦτων οὐδαμῶς ὑπερέχεται⁶, τοῖς δ' ἐν πίστει
 κεκοιμημένοις ἅπασιν, κἂν ἁμαρτωλότατοι εἶεν,
 ἐξαιτεῖται παρὰ Θεοῦ τὴν ἄνεσιν καὶ κοινῇ καὶ
 ἰδίᾳ ὑπὲρ αὐτῶν εὐχομένη. Καὶ τοῦτο δῆλον μὲν
 καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς περιληπτικῆς φωνῆς· πάντων
 15 γάρ φησι τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων· δῆλον δὲ
 ἐκ τῶν προεκτεθειμένων⁷ τοῦ μεγάλου Βασιλείου
 φωνῶν· δῆλον δὲ καὶ ἐξ ὧν φησιν ὁ μακάριος Ἰωάν-
 νης ὁ⁸ Χρυσόστομος ἐν τοῖς εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην
 εὐαγγέλιον ἐξηγητικαῖς⁹, ἐν διμιλίᾳ ξβ^ο. « Εἰ μὲν
 20 « ἁμαρτωλὸς ὁ τεθνηκὼς καὶ πολλὰ τῷ Θεῷ προσ-
 « κεκρουκῶς, δεῖ δακρῦειν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρῦειν
 « μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὄφελος ἐκείνῳ), ἀλλὰ
 « ποιεῖν τὰ δυνάμενά τινα παραμυθίαν αὐτῷ δοῦ-
 « ναι¹⁰, ἐλεημοσύνας καὶ προσφορὰς ». Καὶ αὐθις
 25 ἐν τῇ ἐξηγήσει τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης, διμιλία
 μα^ο, τοιαύδε φησίν· « Εἰ ἁμαρτωλὸς ἀπῆλθε, καὶ διὰ
 « τοῦτο δεῖ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη¹¹ τὰ ἁμαρτήματα
 « καὶ οὐ προσέθηκε τῇ κακίᾳ, καὶ βοηθεῖν, ὡς ἂν
 « οἷόν τε ᾗ, οὐ δακρῦειν¹² ». Καὶ μετὰ τινα· « Τί

« et refrigerium quoddam eis a te concessum
 « iri ». Neque mirandum, nos pro istis rogare,
 quandoquidem sanctorum nonnulli, pro impiis
 cum peculiariter orassent, exauditi sunt. Sic
 beata Thecla Falconillam e regione impiorum
 suis precibus transtulit, et Magnus Gregorius
 Dialogus, ut aiunt, Traianum imperatorem. Pro
 eiusmodi tamen hominibus Dei Ecclesia neuti-
 quam deprecatur; iis vero omnibus qui in fide
 obierunt, etiamsi scelestissimi fuerint, con-
 donationem a Deo postulat, preces et publice et
 privatim pro illis fundens. Id patet quidem ex
 illa ipsa collectiva formula, nam *Omnium*, in-
 quit, *qui in fide obdormierunt*; patet vero ex
 antecedentibus Magni Basilii verbis; liquet
 etiam ex iis quae dicit beatus Ioannes Chryso-
 stomus in suis ad evangelium secundum Ioan-
 nem commentariis, homilia LXII^a: « Si pecca-
 « tor erat is qui defunctus est, qui saepe Deum
 « offenderit, deflendus utique est; imo non
 « deflendus tantum, cum id nihil ipsi afferat
 « utilitatis, sed ea facienda sunt, quae possint
 « illum iuvare, ut eleemosynae et oblationes ». Et
 rursus in commentario in primam ad Corin-
 thios epistolam, homilia XLI, haec ait^b: « Si
 « peccator excessit, propterea etiam laetari
 « oportet, quod interscissa sunt peccata et vitio
 « nihil adiecit; et, quoad eius fieri potest, ei
 « succurrere, non lacrymas ciere ». Et post
 nonnulla^c: « Cur ergo doles? cur lamentaris,

1. παρὰ ψυχῆν M. — 2. παραπέμπεσθαι A. — 3. Ad marg. R: ὅτι τινες τῶν χριστιανῶν ὑπὲρ ἀσεβῶν εὐξά-
 μενοι, εἰσηκούσθησαν. — 4. χοροῦ M. — 5. τὸν Τραϊανόν C. — 6. Ad marg. R: ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία ὑπὲρ ἀσεβῶν
 οὐκ εὐχεται, ἀλλ' ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν; moxque, ima pagina, subiungit, alia lamen manu: Χρυσόστομος ἐν διμιλία
 (sic) λξ' τοῦ κατὰ Ματθαίου (sic) φησὶ γὰρ ἐν τῷ τέλει τῆς διμιλίας (= P. G., t. 57, c. 426, med.): « Ἡ δὲ
 ἁμαρτία τοσαύτην ἐντίθησι κηλῖδα, ὡς μηδὲ μυρίαὶ πηγαὶ ἐκκαθάρασι ταύτην δύνασθαι, ἀλλὰ μόνοις δάκρυσι καὶ
 ἐξομολογήσεισιν ». Μόνοις φησὶ δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσει· εἰ γὰρ ἦν καὶ πῦρ τὸ καθαίρον ἁμαρτίαν, ὡς φατε, εἶπεν
 ἂν ὁ πολυμάτος (sic) οὗτος νοῦς· μὴ οὗτος δὲ πῦρ τοῦ καθαίροντος, τὰ δάκρυα (sic) ἔφησε καὶ τὴν ἐξομολόγησιν
 ὡς δύναμιν ἔχοντα καθαίρει. Ἄρα οὐκ ἔστιν πῦρ καθαρτήριον (postrema haec verba, resecto marg. infer., vix
 legi possunt; tum averso folio :) Χρυσόστομος πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ· « Ἄλλ' ὅταν ἁμαρτήσης, εἰπέ ἥμαρτον
 ταύτης τῆς ὁμολογίας οὐδὲν ἀνώτερον ». Οὐδὲ καθαρίσαι ἄρα. — Χρυσόστομος ἐν τῇ ἐξηγήσει τοῦ ρν' ψαλμοῦ φησὶ
 γάρ· « Δέον γὰρ ὁμολογήσαι τὸν Ἄδᾶμ τὰ πεπλημμένα (sic)· ὁ δὲ ἐφ' ἑτέραν μεταφέρει τὴν αἰτίαν, κἀκεῖνη πάλιν
 ἐπὶ τὸν διάβολον. Δέον εἰπεῖν ἥμαρτων (sic), ἠνομήσαμεν· ἀλλ' ὁ διάβολος εἰδώς, ὅτι ἡ ὁμολογία τῆς ἁμαρτίας
 λύσις ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας, πεθεῖ τὴν ψυχὴν ἐξασχυτεῖν ». — 7. προτεθειμένων R. — 8. Om. ὁ C.
 — 9. Ad marg. R: ὅτι προτρέπει ἡμᾶς ὁ Χρυσόστομος, ποιεῖν ἐλεημοσύνας καὶ λειτουργίας ὑπὲρ τῶν
 τεθνεώτων. — 10. Ad vocem δοῦναι hoc habet in marg. schollion R: ἐν τῷ πυρὶ τῶν καθαρτικῶν ἔδει εἰπεῖν, εἰ
 ἦν ὄλιγος μὴ εἰπόντος δέ, δῆλον ὡς οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἵνα λύσῃ, φησὶ, τὴν αἰσχύνην τοῦ συνειδότης καὶ τὴν ἀδηλίαν
 τοῦ μέλλοντος, ὅς ἐλεημοσύνας, πρόσφερε λειτουργίας καὶ ὅσα τῶν ἄλλων ἀγαθῶν τελεῖ ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων. —
 11. ἐνεκόπει R: ἀνεκόπη M. — 12. οὐ δακρῦειν om. G.

a) Cf. P. G., t. 59, c. 348. — b) P. G., t. 61; c. 361. — c) Ibid.



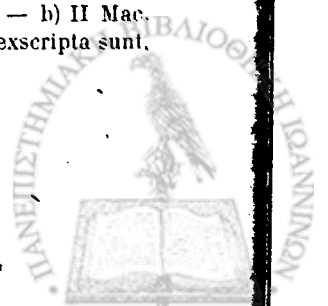
« quando defuncto potest tanta conciliari
 « venia? » In expositione vero epistolae ad
 Philippenses iterum^a: « Si gentiles, inquit, una
 « cum defunctis res ipsorum cremare solent,
 « multo magis te, qui fidelis es, par est ad
 « defunctum mittere ea quae ad ipsum perti-
 « nent, non ut in cinerem reducantur velut
 « illa, sed ut maiorem illi gloriam concilies; et
 « si obstrictus peccatis erat qui vita functus
 « est, ut peccata eius eluas; sin iustus, ut illi
 « mercedis ac retributionis augmentum acce-
 « dat ». Et vero ex ipso dicto illo a vobis
 allato e Machabaeorum libro^b, utpote apto ad
 probandum, *bonum esse ac salutare pro mortuis
 orare, ut a peccatis solvantur*, constat, propitia-
 tionem illam sacrificiumque pro iis tantum
 oblatum fuisse, qui in impietatem idolola-
 triamque cecidissent. « Iudas enim Macha-
 « baeus, inquit, cum populum, cui praeerat, ab
 « alienigenis hostibus caesum vidisset, vesti-
 « busque eorum excussis, condita in eis idolo-
 * f. 75. rum donaria comperisset, sacrificium ac
 « propitiationem statim pro unoquoque eorum
 « Deo obtulit ». Quare si eiusmodi hominibus
 prosint Ecclesiae preces supplicationesque, et
 multum lucri eis conferant, ut qui nondum

« τὸν αὐτὸν ἀλγεῖς; τί δὲ θρηνηῖς, ὅποτε τοσαύτην
 « δυνατὸν συγγνώμην συνεισαγαγεῖν¹ τῷ ἀπελθόντι; »
 Καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους² αὖθις « Εἰ Ἕλληνες »
 φησί « συγκατακαλοῦσι τοῖς³ ἀπελθοῦσι τὰ ἑαυτῶν,
 « πόσω γε μᾶλλον σὲ τὸν πιστὸν συμπαραπέμφαι 5
 « δεῖ τῷ πιστῷ τὰ οἰκεία, οὐχ ἵνα τέφρα γένωνται
 « καθὼς ἐκεῖνα⁴, ἀλλ' ἵνα μείζονα τούτῳ περιβάλλῃς⁵
 « τὴν δόξαν· καὶ εἰ μὲν ἀμαρτωλὸς ὁ τεθνηκὼς⁶ ἦ⁷,
 « ἵνα λύσῃς τὰ ἀμαρτήματα⁸· εἰ δὲ⁹ δίκαιος, ἵνα
 « προσθήκῃ γένηται μισθοῦ καὶ ἀντιδόσεως ». Καὶ ὁ δὲ 10
 προηγέκατε¹⁰ ῥητὸν ὡς ἐκ τῆς βίβλου τῶν Μακκα-
 βαίων¹¹, οἷα δὴ ἐκεῖθεν¹² δεδηλωμένον, καλὸν εἶναι
 καὶ σωτηριῶδες τὸ ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων
 εὐχεσθαι, ὅπως ἂν τῶν ἀμαρτιῶν ἀπολυθῶσι,
 δῆλόν ἐστιν, ὡς ὑπὲρ ἀσεβησάντων σχεδὸν καὶ εἰδωλο- 15
 λατρησάντων ὁ ἰλασμὸς ἐκεῖνος καὶ ἡ θυσία¹³ γεγέ-
 νηται. « Ἰούδας » γάρ φησιν « ὁ Μακκαβαῖος¹⁴ ἰδὼν
 « τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν τεθνατωμένον ὑπὸ τῶν ἄλλο-
 « φύλων, ἐρευνήσας αὐτῶν τοὺς κόλπους καὶ ἔνδον
 « εὐρὼν εἰδῶλα, θυσίαν καὶ ἰλασμὸν αὐτίκα ὑπὲρ 20
 « ἐκάστου τούτων τῷ Θεῷ προσεήνοχεν ». Εἰ οὖν ἐπὶ
 τοῖς τοιοῦτοις¹⁵ ἰσχύουσιν¹⁶ αἱ τῆς ἐκκλησίας εὐχαί-
 τε¹⁷ καὶ δεήσεις καὶ πολὺ τὸ κέρδος αὐτοῖς συνεισφέ-
 ρουσιν¹⁸, ἅτε δὴ μήπω κατακεκρυμμένοις¹⁹ μηδὲ τὴν
 ψῆφον τοῦ δικαστοῦ δεξαμένοις καὶ εἰς τὴν κόλασιν 25
 ἐμπεσοῦσι, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν μέσων γινόμεναι²⁰

1. συναγαγεῖν R. — 2. Φιλιππισίους R : Φιλιππισίους M. — 3. Ante τοῖς iterum scripserat φησί R, quod postea orasum fuit. — 4. οὐχ ἵνα-ἐκεῖνα om. G. — 5. περιβάλλῃς R : περιβάλλῃς M. — 6. εἴη ὁ τεθνηκὼς QOC. — 7. ἦ : ἦν M. — 8. ἵνα τὰ ἀμ. λύσῃς AR, in quo ad marg. habetur sequens scholion : Δῆλον ἄρα εἰ καὶ μὴ βούλονται Λατῖνοι ὁμολογεῖν ὅτι ἕτερόν τι ἐστὶ τὸ λῦον τὰς τῶν μέσων ἀμαρτίας, ἀλλ' οὖν καταπισθῆσονται καὶ ἄκοντες, ἀκούοντες ὅτι αἱ ἀγαθοεργαὶ αἱ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν τεθνεώτων γινόμεναι λυτήριόν ἐστιν ὡς ὁ θεὸς φησὶ Χρυσόστομος, καὶ οὐ τὸ παρ' αὐτοῖς καθατήριον. Καὶ πάλιν ἐν 5^ῃ ὁμηλίᾳ (sic) τοῦ κατὰ Ματθαίου (sic) οὕτω φησὶν ὁ Χρυσόστομος (= P. G., t. 57, c. 69, med.) « Καθὰπερ γὰρ ὑετοῦ καταραγέντος σφοδροῦ αἰθρία γίνεται καθαρά. οὕτω καὶ δακρύων καταφερομένων, γαλήνη γίνεται καὶ εὐδία καὶ τὸ ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων ἀφανίζεται σκότος. Καὶ ὡσπερ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὕτως ἀπὸ δακρύων καὶ ἐξομολογήσεως καθαιρόμεθα πάλιν, ἂν μὴ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦτο ποιῶμεν καὶ πρὸς φιλοτιμίαν ». Ἄρα οἱ ἐξομολογηθέντες καὶ κλαύσαντες καροὶ (sic = καθαροὶ) ὡσπερ εἰ βεπτίσματος ἔτυχον ἄρα ἀτιμώρητοι. Sequitur ima pagina alterum scholion : Χρυσόστομος εἰς τὸν (sic) κατὰ Ματθαίου ἐν ὁμηλίᾳ (sic) 5^ῃ. φησὶ γάρ (P. G., t. cit., c. 70, med.) « Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν δικαστηρίων, ὅσα ἂν δακρύσης, οὐκ ἐκφύξῃ τὴν κόλασιν μετὰ τὴν ἀπόρασιν ἔνταῦθα δέ, ἂν στυγνάσης μόνον, ἔλυσας τὴν ψῆφον καὶ συγγνώμης ἀπέλαυσας. Διὰ τοῦτο πολλὰ περὶ πένθους ἡμῖν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, καὶ μακαρίζει τοὺς πενθοῦντας καὶ ταλανίζει τοὺς γελῶντας ». — 9. δὲ : δὴ R. — 10. προηγέκατε A : προσεγέκατε R, addito tamen ad marg. hinc : γράψον· προηγέκατε, inde vero : τὸ προσεγεχθὲν παρὰ τῆς βίβλου τῶν μακκαβαίων ῥητόν. — 11. Μακκαβαίων M : item l. 17. — 12. ἐκεῖ C. — 13. καὶ ἡ θυσία om. R. — 14. μακκαβαῖος Q, addito supra versum altero κ. — 15. ἐπὶ τούτοις QOC. Ad marg. in R utraque ora : ὠραιότατον. — 16. ἰσχύουσι A. — 17. τε solus A. — 18. εἰσφέρουσιν AR. — 19. κατακεκρυμμένοις QOC. — 20. γινόμεναι M.

a) Idem locus allegatur a Iohanne Damasceno, P. G., t. 95, c. 252, quasi ex enarratione in *Epist. ad Philippenses et ad Galatas*, itemque a Iosepho Methonensi in *Defensione quinque capitum*, P. G., t. 159, c. 1240 G; at reipsa legitur in homil. 31 (alias

32) in Matthaicum, P. G., t. 57, c. 375 B; sane in laudatis Chrysostomi commentariis in Philipp., si bene legi, nequiquam occurrit. — b) II Mac. xi, 40 sq. Haec e Iohanne Damasc. exscripta sunt, P. G., t. 95, c. 249 B.



τὰ μεγάλα αὐτοὺς ὀνήσουσι¹, καὶ ἡ τῶ τῶν
δικαίων ἀποκαταστήσουσι κλήρω, ἂν ἐλάχιστα ἦ καὶ
κοῦφα τὰ ἁμαρτήματα, ἡ τέως γούν² ἐν οἷς εἰσι
μένοντας³ κουφιοῦσι τῶν δυσχερῶν καὶ πρὸς ἐλπίδας
ἐπανάξουσι χρηστοτέρας. Ὅτι δὲ καὶ πρὸς τοὺς
δικαίως⁴ τε καὶ δσίως βιώσαντας⁵ ἡ τῶν εὐχῶν τού-
των καὶ μάλιστα τῆς μυστικῆς θυσίας δύναμις διαβαί-
νει, ἅτε καὶ αὐτοὺς ἀτελεῖς ὄντας καὶ τὴν πρὸς
τάγαθόν⁶ ἐπίδοσιν αἰεὶ προσλαμβάνοντας καὶ μήπω
10 τελείας τῆς μακαριότητος ἀπολαύοντας, δῆλον ἐξ ὧν ὁ
θεοφάντωρ Διονύσιος ἐν⁷ τῇ θεωρίᾳ⁸ τοῦ ἐπὶ τῶν
ιερώς⁹ κεκοιμημένων μυστηρίου τὸν ἱεράρχην φησὶν
« ἐξαιτεῖσθαι παρὰ Θεοῦ τοῖς δσίως¹⁰ βιώσασι
« τὴν φανωτάτην¹¹ καὶ θεῖαν ζωὴν κατ' ἀξίαν ὑπὸ
15 « τῶν δικαιοτάτων¹² ζυγῶν ἀντιδιδόμενῃν καὶ τὰ
« ἐπηγγελμένα καὶ πάντως δωρηθησόμενα ἀγαθὰ, ὡς
« ἂν ἐκφαντορικὸν ὄντα τῶν θεαρχικῶν δικαιομάτων
« καὶ τὰς θείας δωρεὰς ὡς¹³ οἰκείας ἐξαιτοῦντα χάρι-
« τας καὶ τοῖς παροῦσιν ἐκφαντορικῶς ἐμφαίνοντα,
20 « ὅτι τὰ παρ' αὐτοῦ κατὰ θεσμὸν ἱερῶν ἐξαιτούμενα¹⁴
« πάντως ἔσται τοῖς κατὰ θεῖαν ζωὴν τετελειωμέ-
« νοις¹⁵ ». Οὕτως εἰς ἅπαντας τῆς δυνάμεως ταύτης
διαβαινούσης καὶ τῆς ἀπὸ τῶν εὐχῶν καὶ τῶν μυ-
στικῶν τελετῶν βοήθειας πᾶσιν ἁμοῦ συντελοῦσης¹⁶
25 τοῖς ἐν πίστει¹⁷ κεκοιμημένοις, ὡς ἀποδεδείκται,
οὐδεμίαν ἀνάγκην ἐνυπάρχουσαν ὁρῶμεν τῇ λέγοντι
λόγῳ, μόνοις τοῖς ἐν τῇ καθαρτηρίῳ πυρὶ τὴν
τοιαύτην βοήθειαν παρ' ἡμῶν¹⁸ συνεισφέρεισθαι¹⁹.

13. Καὶ ὁ δὲ μέμπεσθε²⁰ ἡμᾶς εἰπόντας, ὡς
30 ἀκολουθήσει τῇ δόγματι τούτῳ λύθη τῶν ἡθῶν καὶ
βραθυμίας τοῦ βίου, οὐχ ὡς ἀναγκαίως, ἀλλ' ὡς ἐνδε-
χομένους ἀκολουθοῦν²¹ εἰρήκαμεν. Τινὰς μὲν²² γὰρ²³
ἴσως φοβήσεται²⁴ τὸ καθάρσιον²⁵ ἐκεῖνο πῦρ, δριμύ-
τατον εἶναι λεγόμενον τε²⁶ καὶ πιστευόμενον· τινὰς
35 δὲ πάντως εἰς βραθυμίαν ἐμβαλεῖ²⁷ καὶ ἀμέλειαν,
ὅποιον²⁸ μὲν ἔστιν ἀγνοούμενον, πρόσκαιρον δὲ²⁹ ὁμοίως

condemnati sint nec iudicis sententiae obnoxii
nec in supplicium detrusi, multo amplius medios,
si pro eis factae fuerint, coadiuvabunt, sive in
iustorum ordinem referendo, si minima fuerint
leviaque eorum peccata, sive a doloribus suble-
vando et in meliorem spem provehendo, si
interim in sua quidem conditione relinquuntur.
Ac quidem in eos etiam, qui iuste sancteque
vixerint, cum precum istarum tum praecipue
arcani sacrificii virtutem pertingere, cum et ipsi
imperfecti sint, et in bono acquirendo semper
proficiant, necdum perfecta beatitudine per-
fruantur, ex iis constat quae rerum divinarum
explanator Dionysius in speculatione mysterii¹⁸,
quod pro iis qui sancte obdormierunt, agitur,
asserit: « Antistes, inquit, iis qui sancte vixerunt
« a Deo adprecatur clarissimam divinamque
« vitam, pro cuiusque meritis ab aequissimis
« illis lancibus retribuendam, necnon promissa
« ac profecto donanda bona: est enim interpres
« divinatorum iudiciorum, divina dona ut pro-
« prias poscens gratias, praesentibus etiam
« aperte declarans, ea quae ab ipso pro iure
« sacro postulantur, prorsus eventura illis, qui
« secundum Deum vitam consummarint ». Quocirca cum in omnes omnino virtus illa re-
dundet, subsidium vero ex precibus arcanisque
sacrificiis obveniens iis omnibus simul proficiat
qui in fide obdormierunt, ut ostensum est, nul-
lam arguendi vim inesse comperimus sermoni
dicenti, solis iis qui in purgatorio igne versan-
tur eiusmodi subsidium a nobis conferri.

13. Illud autem quod nobis vitio vertitis,
dictum nempe a nobis fuisse, ex ista opinione
induci morum perniciem vitaeque socordiam,
id diximus, non quod necessario, sed quod
probabiliter talis consecutio inferatur. Alios
enim timore forte percutiet purgatorius ille
ignis, qui acerrimus esse dicitur ac creditur;
alios vero in negligentiam iniiciet et incuriam,

1. ἀνύσουσι M. — 2. γούν oim. A. — 3. μένοντα M. — 4. δικαίως (ad marg. δικαίως) C. — 5. βιώσαντων QO. — 6. τὸ ἀγαθόν A. — 7. ἐν: ἐπὶ A. — 8. Ad marg. R: ὅτι ὁ δικαίως βιώσαντες οὕτω τῆς τελείας μακαριότητος ἔτυχον, ὡς ὁ θεὸς Διονύσιος φησὶ. — 9. ἱερῶν M. — 10. δσίως C. — 11. φανωτάτην PQORM. — 12. δικαιομάτων PR. — 13. ὡς: καὶ M. — 14. Ad marg. R: ὡραιότατον. — 15. τελειούμενοις M. — 16. πᾶσι σχεδὸν συντ. RA. — 17. τῇ πίστει A. — 18. ὑμῶν QO: ἡμῶν PM: ἡμῶν RA, addito tamen in R ὁ κληρὸς ἡ. — 19. εἰσφέρεισθαι R. — 20. μέμπεσθαι MQ, addito e supra ai in Q. — 21. ἀκολουθοῦν AQO: relinquit ἀκολουθεῖν. — 22. μὲν add. ad marg. R, in quo altera pugnae ora habetur: ὑποφορά, rursusque Infertius: λύσις τῆς ὑποφορᾶς. — 23. γὰρ oim. M. — 24. φοβήσεται PQOC. — 25. καθαρτήριον RM. — 26. καὶ λεγόμενον τε A. — 27. ἐμβαλεῖ C. — 28. ὅποιον (ad marg. ὅποι) C. — 29. καὶ πρόσκ. ἐξ R.

a) De Eccl. Hierarch. c. VII, § 7 = P. G., t. 3, c. 561; cf. supra, p. 2.



dum qualis demum sit ignoratur, temporarius tamen esse affirmatur. Siquidem multos audire licet dicentes : « Opto ut purgatorius ille ignis post mortem habeatur, nimirum ut tuto peccem, exspurgationem illam exspectans ». Pari modo alii dicunt : « Opto ut tormenta illa finem habeant, ne scilicet curae mihi sint culpae admissae ».

14. Quid amplius? Dicentibus nobis, opinionem illam a nullo doctore traditam fuisse, cam mire admodum statui contenditis ex illis Basilii Magni verbis^a, ubi orans a Deo postulat, ut mortuorum animas in locum *refrigerii* transferre dignetur. Qua quidem voce illud significari dicitis, supplicio per ignem cruciari animas, pro quibus, ut in statum contrarium traducantur, obsecrat. Atqui mirari subit, quo pacto quod nullo in loco suorum sermonum et precum sanctus ille dixerit, neque significaverit, se scilicet orare, ut ex igne purgatorio eiusmodi animae liberentur, id vos vocis istius ope aucupemini et eiusmodi opinionis illum fuisse autumetis : quasi vero ad aliam aliquam condonationem et ab aerumnis liberationem significandam vox illa adhiberi non possit! Sed quid? David quidem ait^b : *Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam*, non certe quod igne comburatur, sed quod diversis in angustiis versetur.

15. Quoad Gregorium Nyssenum, celebrem illum doctorem, mirum vobis videtur, imo aegre et acerbe ducitis, quod hanc protulerimus sententiam, illum scilicet a recta doctrina aberrasse, homo ut erat, et existimatis, omnia dogmata universamque Scripturam hoc argumento pessumdari. Ad haec vero dicimus, maximum esse discrimen inter ea quae tum a canonicis Scripturis pronuntiata, tum ab Ecclesia tradita fuerint, et ea quae doctorum quis-

εἶναι λεγόμενον¹. πολλῶν γὰρ ἔστιν ἀκούειν λεγόντων· « Εὐχομαι τὸ καθάρσιον² ἐκείνο πῦρ μετὰ θάνατον εἶναι, δηλονότι ἵνα ἀδεῶς ἀμαρτάνων προσδοκῶν ἐκείνην τὴν κάθαρσιν »· ὡσπερ ἕτεροι λέγουσιν· « Εὐχομαι³ τὰς κολάσεις ἐκείνας τέλος ἔχειν, ἵνα 5 δηλονότι ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων ἀφροντιστῶ ».

14. Τί ἔτι⁴; Τὴν δόξαν ταύτην παρ' οὐδενὸς τῶν διδασκάλων παρειληφέναι λεγόντων ἡμῶν, ἐκ τῶν τοῦ μεγάλου Βασιλείου ῥημάτων θαυμασίως ἄγαν συνίστασθαι ταύτην διίσχυρίζεσθε⁵, ὃς εὐχόμενος αἰτεῖ 10 παρὰ Θεοῦ⁶, ἵνα τὰς τῶν θανόντων⁷ ψυχὰς εἰς τόπον ἀναψύξεως * ἀγαγεῖν⁸ ἀξιώσει, καὶ τὴν λέξιν ταύτην σημαίνειν φατέ, ὅτι τιμωρίᾳ τῇ διὰ πυρὸς τρύχονται αἱ ψυχαί, ἃς εἰς ἐναντίαν κατάστασιν ἀγεσθαι ἱκετεύει⁹. Θαυμάζειν οὖν ἡμῖν ἔπεισιν¹⁰, ὅτι ὁ 15 μηδ' αὐτοῦ τῶν ἑαυτοῦ λόγων καὶ τῶν εὐχῶν¹¹ ὁ ἅγιος εἶπε¹² μηδὲ ἐδήλωσεν, ὅτι ἐκ πυρὸς καθαρσίου τὰς τοιαύτας αἰτεῖται ῥυθῆναι ψυχὰς¹³, ὑμεῖς¹⁴ ἐκ τῆς λέξεως ταύτης θηρᾶτε¹⁵ καὶ τοιαύτην ἔχειν αὐτὸν¹⁶ διάνοιαν οἴεσθε, καθάπερ ἂν εἰ μὴ ἐπ' ἄλλης τινὸς 20 ἀνέσεως καὶ ἀπαλλαγῆς δυσχερῶν ἢ λέξις ἡδύνατο κεῖσθαι¹⁷, καὶ τοί γε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Ἄνες μοι ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με¹⁸ ἀπελθεῖν, οὐ πυρὶ καιομένου¹⁹ πάντως, ἀλλὰ διαφόροις θλίψεσιν δαιλοῦντος. 25

15. Περί²⁰ δὲ τοῦ Νύσσης²¹ Γρηγορίου τοῦ πάνου θαυμάζετε καὶ βαρὺ καὶ πικρὸν²² ἠγεῖσθε, τοιαύτην ἡμᾶς²³ ἐσχυρίζεσθαι δόξαν, ὡς ἐκείνου τῆς ἀκριβείας παρασφαλέντος, ἅτε ἀνθρώπου, καὶ λυμαινεσθαι 30 πᾶσι τοῖς δόγμασι καὶ ταῖς γραφαῖς ἀπάσαις τὸν λόγον τοῦτον νομίζετε²⁴. Πρὸς δὲ ταῦτά φραμεν, ὅτι πολὺ διαφέρει τὰ ὑπὸ τῶν κανονικῶν²⁵ εἰρημένα²⁶ γραφῶν καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ παραδεδομένα τῶν ὑφ' ἐκάστου τῶν διδασκάλων ἰδίᾳ συγγεγραμμένων ἢ καὶ 35 δεδιδαγμένων²⁷. ἐκεῖνα μὲν γὰρ ὡς²⁸ θεοπαράδοτα

1. γενόμενον C. — 2. καθαρτήριον RM. — 3. εὐχομαι R; ad marg. ὠραιότατον. — 4. τί, τί QO. — 5. διίσχυρίζεσθαι R. — 6. παρὰ τοῦ Θεοῦ AR. — 7. θανόντων om. M, loco vacuo relicto, quia vox legi non potuit. — 8. ἀναγαγεῖν (ras. ἀν) C. Ad marg. R : τί δηλοῖ τὸ ἀναψύξεως. — 9. ἱκετεύειν M. — 10. ἔπεισιν Q. — 11. καὶ εὐχῶν R. — 12. εἶπεν M. — 13. τοιαύτας ψυχὰς M. — 14. ὑμᾶς M. — 15. θηρᾶται Q, addito ε supra αι; itemque l. 20 in οἴεσθε. — 16. Post αὐτὸν R habet erasum ἔνο, initium forsitan vocis ἔνοιαν. — 17. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 18. με om. C. — 19. καιόμενον COQM. — 20. Ad marg. R : περί τοῦ ῥητοῦ τοῦ πάνου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης. — 21. Νύσσης Q, scripto tamen altero σ supra versum. — 22. καὶ πικρὸν καὶ βαρὺ QOC. — 23. ὑμᾶς P. — 24. Pro νομίζετε scripserat O ὀνομάζετε, postea erasum. — 25. κανονικῶς R. — 26. ἠρημένα P. — 27. διδαγμένων O; ad marg. R : ὠραῖον ὄλον. — 28. ὡς : καὶ M.

a) Cf. supra, p. 84, l. 5. — b) Psal. xxviii, 14.



πιστεύειν τε καὶ συμβιβάζειν ἀλλήλοις ὀφειλομένον, εἴ τινα δοκοῦσι διαφωνεῖν, ταῦτα δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης πιστεύειν οὐδ' ἀνεξετάστως ὀφειλομένον παραδέχασθαι· ἔστι γὰρ τὸν αὐτὸν καὶ διδάσκαλον εἶναι καὶ μὴ πάντα² πρὸς ἀκρίθειαν λέγειν· ἢ τίνος χάριν συνόδων οἰκουμενικῶν³ ἐδέησε τοῖς πατράσιν, εἰ μηδαμῶ τῆς ἀληθείας ἕκαστος ἐκπίπτειν ἐμελλε⁴; Τοῦτο καὶ⁵ Διονύσιος ἐν τισιν ἔπαθεν ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος καὶ Γρηγόριος ὁ Θαυματουργός, ὧν ὁ μὲν μαρτυροῦν στέφανον ἤρατο⁶, τοῦ δὲ καὶ τοῦνομα μόνον πρὸς εὐφημίαν ἀρκεῖ. Καὶ περὶ μὲν τοῦ θεοῦ Διονυσίου φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος⁷ πρὸς Μάξιμον γράφων, ὅτι « τοιαύτην ἔχομεν γνώμην· « οὐ πάντα⁸ θαυμάζομεν τοῦ ἀνδρός· ἔστι δὲ ἄ⁹ « καὶ παντελῶς διαγράφομεν¹⁰. σχεδὸν γὰρ ταυτησί « τῆς νῦν περιθρυλλουμένης ἀσεβείας, τῆς κατὰ τὸ « ἀνόμιον¹¹ λέγω, οὗτός ἐστιν, ὅσα γε ἡμεῖς ἴσμεν, « ὁ πρῶτος ἀνθρώποις τὰ σπέρματα παρασχών· « αἴτιον δὲ οἶμαι¹², οὐ πονηρία¹³ γνώμης, ἀλλὰ τὸ¹⁴ « σφόδρα βούλεσθαι ἀντιτείνειν τῷ Σαβελλίῳ¹⁵ ». Καὶ μετ' ὀλίγα· « Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ¹⁶ τὸν ἄνδρα « τοῦτον γεγεννημένον εὕρομεν· ἀντιβαίνων γὰρ « σφοδρῶς τῇ ἀσεβείᾳ τοῦ Λίβυος, ἐλαθεν ἑαυτὸν « εἰς τούναντιον κακὸν ὑπὸ¹⁷ τῆς ἄγαν φιλοτιμίας « ὑπενεχθεῖς ». Καὶ μετὰ μικρόν· « Ἐκ τούτου « συνέβη κακὸν μὲν αὐτὸν κακοῦ διαμεΐφασθαι¹⁸, « τῆς δὲ ὀρθότητος τοῦ λόγου διαμαρτεῖν ». Περὶ δὲ Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν γράφων, τοιαύτῃ φησὶν· « Ἐπειτα μέντοι τὸν « Ἕλληνα πείθων οὐχ ἠγάτο χρῆναι ἀκριβολο- « γεῖσθαι περὶ τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἔστιν ὅτι καὶ « συνδιδόναι τῷ ἔθει τοῦ ἐναγομένου, ὡς ἂν¹⁹ μὴ « ἀντιτείνῃ²⁰ πρὸς τὰ καίρια· διὸ δὴ καὶ πολλὰς ἂν « εὕροις²¹ ἐκεῖ²² * φωνὰς τὰς νῦν τοῖς αἰρετικοῖς « μεγίστην παρεγομένης ἰσχύον, ὡς τὸ κτίσμα καὶ « τὸ ποίημα, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ». Καὶ τί θαυμαστόν εἰ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα τῆς ἀκριθείας²³ διήμαρτεν²⁴, ἔπου γε καὶ ἄλλῃ²⁵ σύνοδος ἡ ἐν Νεοκαισαρείᾳ²⁶, μετὰ τῶν ἄλλων²⁷ καὶ Βασιλέα²⁸

que peculiariter scripserit vel etiam docuerit; siquidem illa utpote divinitus tradita credenda sunt et mutuo concilianda, si qua videntur discrepare; haec vero non sunt nobis necessario credenda neque inexplorato suscipienda. Nam fieri potest ut quis magistrum agat quin omnia accurate dicat. Imo synodis oecumenicis quid opus fuisset Patribus, si nusquam licuisset unumquemque a veritate excidere? Quod quidem in nonnullis passi sunt Dionysius, Alexandriae episcopus, et Gregorius Thaumaturgus, quorum alter martyrii coronam tulit, alteri suum dumtaxat nomen ad laudem sufficit. Atque de divino quidem Dionysio Basilius Magnus ad Maximum scribens dicit^a: « Sententia nostra haec est. Non omnia viri huius « admiramur: imo sunt, quae prorsus etiam « improbemus. Nam fere illius, quae nunc « circumstrepit, impietatis, Anomocam dico, « is est, quantum quidem scimus, qui primus « semina hominibus praeberit. Causa autem, « opinor, non sententiae pravitas, sed vehementer « mens studium Sabellio adversandi ». Et post pauca: « Tale aliquid, inquit, et huic viro contigisse comperimus. Cum Libyos impietati « occurreret vehementer, non intellexit se « nimio contendendi studio in contrarium « malum delabi ». Et paulo post: « Quare « inde contigit, ut mutarit quidem malum « malo, a recta autem doctrina aberrarit ». De Gregorio autem Thaumaturgo ad fratrem suum scribens, haec ait^b: « Deinde vero gentilem « erudiens non existimabat accuratius discipulandum esse de verbis, sed nonnihil etiam « indoli illius, qui introducebatur, concedendum, ut ne iis quae praecipua sunt, repugnaret. Quapropter et multas illic invenies « voces, quae nunc robur maximum haereticis « praebent, quales sunt *creatura* et *factura*, et « si quid eiusmodi ». Et quid mirum, quod unus alterve a recta doctrina aberraverit, quando universa synodus, nempe Neocaesa-

* f. 76.

1. καὶ οἱ. M — 2. τὰ πάντα R. — 3. Ad marg. R; τίνος χάριν συνόδοις (sic) γεγόνασιν οἰκουμενικαί. — 4. ἐμελλεν M: ἐμελλεν in ἐμελλε corr. vult A. — 5. τοῦτο δὲ καὶ MG, ποικίλο ἐν τινε M. — 6. ἤρατο: εἰληφε R. — 7. Ad marg. R: τί φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος περὶ τοῦ θεοῦ Διονυσίου, καὶ ὡς παρεστέρησε τῆς ἀληθείας ἕκων. — 8. ἅπαντα οἰκίση οὐ M. — 9. δ' & R. — 10. διαγράφομεν A. — 11. ἀνόμιον P'QOG: τὸ ἀνόμιον (in marg. τὸν ἀνόμιον) C. — 12. δ' οἶμαι R. — 13. πονηρία M. — 14. τῷ σφόδρῳ M. — 15. Σαβελλίῳ R. — 16. In peri syllaba (in supra versum) Q. — 17. ἀπὸ M. — 18. ἀμεΐφασθαι A. — 19. ὡσάν MR. — 20. ἀντιτείνειν M. — 21. εὕροις M. — 22. Ad marg. R: ὠραιότατον. — 23. τῆς ἀληθείας R. — 24. διήμαρτεν M. — 25. ἄλλῃ A¹. — 26. Νεοκαισαρεία AR. — 27. τὸν ἄλλον C. — 28. Βασιλέα (ad marg. Βασιλέα) C: βασιλέα, absque littera maiore M.

a) Cf. P. G., t. 32, c. 268-9. — b) P. G., t. clf., c. 776.

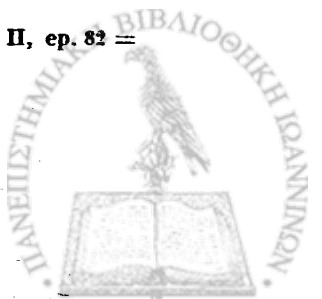


riensis, cui cum aliis locuples praeses fuit Basileus martyr, Amasiae episcopus, apostolicum dictum, quod ad condendum canonem adhibuit, non intellexisse videtur. Siquidem canonis huius abrogationem pronuntians sexta synodus oecumenica, haec de illo habet, canone XVI^a: « Quoniam Actuum liber septem « diaconos ab apostolis constitutos esse tradit, « Neocaesariensis autem synodus in editis a « se canonibus aperte disseruit, quod septem « debeant esse diaconi ex canone, etiamsi sit « magna civitas, prout ex libro Actuum persua- « deberis: nos, cum dicto apostolico patrum « mentem adaptassemus, invenimus eos locu- « tos, non de viris qui ministrant mysteriis, « sed de ministerio quod in usu mensarum « adhibebatur ». Solas autem Scripturas cano- « nicas ab errore immunes esse, testis etiam est beatus Augustinus in iis quae ad Hieronymum scribit^b: « Solis, inquit, Scripturarum libris qui « iam canonici appellantur, didici hunc timo- « rem honoremque deferre, ut nullum eorum « auctorem scribendo aliquid errasse firmis- « sime credam... Alios autem ita lego, ut quan- « talibet sanctitate doctrinaque praepolleant, « non ideo verum putem, quia ipsi ita scrip- « serunt vel senserunt ». Et iterum in epi- « stola ad Fortunatianum^c: « Neque enim quo- « rumlibet disputationes, quamvis catholicorum « et laudatorum hominum, velut Scripturas « canonicas habere debemus, ut nobis non « liceat, salva honorificentia quae illis debetur « hominibus, aliquid in eorum scriptis impro- « bare atque respuere, si forte invenerimus « quod aliter senserint ac veritas habet, di- « vino adiutorio vel ab aliis intellecta, vel a « nobis. Talis ego sum in scriptis aliorum;

τὸν μάρτυρα τὸν τῆς Ἀμασίας ἐπίσκοπον ἡγεμόνα
πλοῦτος, ἀποστολικὸν ἔργον ἀγνοήσασα γαίνε-
ται, ᾧ χρησθέντι κανόνα ἐξέθετο. Τοῦτω δὲ τοῦ
κανόνος ἀργίαν¹ καταργήσασα ἡ τῶν οἰκουμένων
ἕκτη συνόδω², τοιαύτε περὶ αὐτοῦ φησιν ἐν κανόνι 5
ἱστ³ « Ἐπειδὴ ἡ τῶν Πράξεων βίβλος ἐπὶ δια-
« κόνως ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καταστήσθαι παραδί-
« δωσιν⁴, οἱ δὲ τῆς κατὰ Νεοκαυσάριαν συνόδου
« ἐν τοῖς ἐκτεθείσι παρ' αὐτῶν κανόσι σαφῶς διεξ-
« ἤλθον, ὅτι διάκονοι ἐπὶ ὀρεθίσσιν εἶναι κατὰ 10
« τὸν κανόνα, κἀν πάλιν μετὰ ἡ πόλις⁴ εἶπ, πει-
« σθήσθ⁵ δὲ ἐκ τῆς βίβλου τῶν Πράξεων, ἡμεῖς τοῦ
« ἀποστολικῷ ἔργῳ τὸν νοῦν ἐφαρμόσαντες⁶ τῶν
« πατέρων, εὐρομεν ὡς ὁ λόγος αὐτοῖς οὐ περὶ τῶν
« τοῖς⁷ μυστηρίοις διακονουμένων ἀνδρῶν⁸ ἦν, ἀλλὰ 15
« περὶ τῆς ἐν ταῖς χρείαις τῶν τραπέζων ὑποου-
« γίας⁹ ». Ὅτι δὲ αἱ κανονικαὶ μόναι γραφαὶ¹⁰ τὸ
ἀδιάπτωτον ἔχουσι¹¹, μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακάριος Αὐ-
γουστίνος, ἐν οἷς πρὸς * Ἱερώνυμον γράφων « Μό-
« ναις » φησὶ¹² « ταῖς λεγομέναις κανονικαῖς τῶν 20
« γραφῶν βίβλοις ταύτην ἀποδίδόντι μεμαθήχα
« τὴν τιμὴν, ὥστε μηδένα πλανηθῆναι τῶν ἐκεί-
« νας¹³ συγγράμμάτων βεβαίως πιστεύειν τοῖς
« ἑ' ἄλλοις οὕτως ἀναγινώσκω, ὥστε κἀν ὁμοιω-
« σῶν¹⁴ ἀγνωσύνη¹⁵ ἢ διδασκαλίᾳ διήνεγκαν, μὴ διὰ 25
« τοῦτο ἀληθῆς νομίσθαι ὅτι οὕτως ἐκεῖνοι ἐγράψαν
« ἢ ἐνόμισαν ». Καὶ ἐν τῇ πρὸς Φουρτουανίτου¹⁶
αὐθις ἐπιστολῇ¹⁷ « Οὐδὲ τὰς τῶν ὀντινωσῶν¹⁸ δια-
« λέξεις, κἀν καθολικαὶ τινες ἄνδρες ὡσι καὶ περι-
« θήτοι, ὡς περ τὰς κανονικὰς γραφὰς ἔχιν ὀρεί- 30
« λομεν, ὡς μὴ ἐξεῖναι καὶ ἡμῖν, σωζομένους¹⁹ τῆς
« ὀρεθισμένης αὐτοῖς τιμῆς, τί τῶν ἐν τοῖς αὐτῶν
« συγγράμμασιν²⁰ ἀποδοκιμάζθαι καὶ διαπτύειν, εἰ
« ποτέ τι φωσάσαιμεν²¹ ὁ ἄλλως φρονῶσιν ἢ ἡ
« ἀλήθεια ἔχει, ἢ²² τῇ τοῦ Θεοῦ βοθηθεῖα παρ' ἄλ- 35
« λων²³ ἢ παρ' ἡμῶν νοηθεῖσα. Ἐγὼ γὰρ τοιοῦτος
« εἶμι ἐν τοῖς τῶν ἄλλων συγγράμμασιν²⁴, οἷος²⁵

1. ἀργίαν AOPQ. — 2. Ad marg. R : ὅτι οὐ μόνον κατ' ἰδίαν διδάσκαλοι ἐκαστοὶ ἐλάβον, ἀλλὰ καὶ τοπικαὶ σύνοδοι, ὡς ἐστὶν ἰδεῖν. — 3. παραδίδοσι M. — 4. ἡ πόλις μετὰ ἡ A. — 5. πεισθήσεται OC. — 6. ἐφαρμόσαντες R. — 7. ἐν τοῖς QO. — 8. ἀνδρῶν : αὐτοῖς A. — 9. ὑποουργίαι; G : ὑποουργίαι OPQM. — 10. Ad marg. R : ὅτι αἱ κανονικαὶ μόναι γραφαὶ τὸ ἀδιάπτωτον ἔχουσι. — 11. ἔχουσι Q, addito τ supra ai. — 12. φησὶ Q; ad marg. R : Αὐγουστίνου τοῦ θείου. — 13. ἐκείνων M : ἐκεῖνας P. — 14. ὁμοιωσῶν P : ὁμοιωσῶν M. — 15. ἀγνωσύνη MG, ac lin. sq. ὅ,τι. M. — 16. Legendum Φουρτουανιανόν, id est Fortunatianum. — 17. ἐπιστολῇ πρὸς φησὶ R. — 18. ὀντινωσῶν P : ὀντινωσῶν OQ. — 19. σωζομένους C. — 20. συγγράμμασιν R. — 21. φωσάσαιμεν MG. — 22. ἢ om. AR : ἢ τῇ M. — 23. ἢ παρ' ἄλλων AR. — 24. συγγράμμασιν A. — 25. οἷος; Q : add. οὖν C.

a) Cf. Pitra. *Juris ecclesiast. Graecorum hist. et monum.*, t. II, p. 32. — b) Class. II, ep. 82 = P. L., t. 33, c. 277. — c) Cf. Class. III, ep. 148 = P. L., t. cit., c. 628.



« εἶναι θελω¹ τοὺς τὰ ἡμέτερα² μετιόντας ».

16. Τῆς οὖν τοιαύτης τιμῆς, ὡς εἶρηται³, καὶ πίστεως καὶ ὑπακοῆς μόναις ταῖς κανονικαῖς ὀφειλομένης γραφαῖς, τί ποιοῦμεν ἡμεῖς ἄτοπον, εἰ Γρηγόριον τὸν Νύσσης, ἄνθρωπον ὄντα, διημαρτηκένοι κατὰ τι τῆς ἀκριβείας φαμέν, καὶ ταῦτα τοῦ δόγματος ἀμφισβητουμένου τῷ τότε⁴, καθάπερ ἡμῖν εἶρηται πρότερον; Εἰ δ' ὑμεῖς λέγετε καὶ τὸ αἰώνιον πῦρ αὐτὸν διωμολογεῖν⁵, ὡς ἐν τῷ Κατηχητικῷ⁶ λόγῳ καὶ ἐν τῷ περὶ τῶν πρὸ ὄρας ἀναρπαζομένων⁷ νηπίων⁸ ἀριδῆλως δείκνυται⁹, πλείστην¹⁰ ὑμῖν¹¹ εἰσόμεθα χάριν, εἰ τοιοῦτόν τι λέγοντα τοῦτον ἢ φρονούντα δυνηθεῖτε δεῖξαι· ἡμεῖς γὰρ οὔτε πῦρ αἰώνιον καὶ ἀπεράντους κολάσεις¹² * οὐδαμοῦ τοῦτον εὐρίσκομεν λέγοντα, οὔτε τὰς μικρὰς ἁμαρτίας μόνον καθαιρομένας, ἀλλὰ πᾶσαν τε ἁμαρτίαν καθάρσιμον εἶναι διὰ τοῦ¹³ πυρὸς ἐκείνου καὶ πᾶσαν κόλασιν λυθησομένην ποτὲ καὶ ἐξουσαν τέλος, ἅτε μηδὲν ἄλλο τυγχάνουσαν ἢ καθάρσιν οὐ τῶν ἀσεβῶν¹⁴ ἀνθρώπων καὶ πονηρῶν μόνον¹⁵, ἀλλὰ καὶ τῶν δαιμόνων αὐτῶν¹⁶ ἀποκαταστησομένων. Λέγει γοῦν ἐν¹⁷ μὲν¹⁸ τῷ Κατηχητικῷ περὶ τοῦ διαβόλου τοιαῦτα¹⁹. « Ὁ μὲν ἐπὶ διαφορᾷ τῆς φύσεως τὴν ἀπάτην ἐνήργησεν· ὁ δὲ δίκαιος ἅμα καὶ ἀγαθὸς καὶ σοφὸς ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ καταφθαρέντος τῆ ἐπινοῖα τῆς ἀπάτης ἐχρήσατο, οὐ μόνον τὸν ἀπολωλότα διὰ τούτων εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν τὴν ἀπώλειαν καθ' ἡμῶν ἐνεργήσαντα· ἐκ γὰρ τοῦ προσεγγίσει²⁰ τῆ ζωῆς μὲν τὸν θάνατον, τῷ φωτὶ δὲ τὸ σκότος, τῇ ἀφθαρσίᾳ δὲ τὴν φθοράν, ἀφανισμὸς²¹ μὲν τοῦ χείρονος γίνεται καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχώρησις, ὠφέλεια²² δὲ τοῦ ἀπὸ τούτων καθαιρομένου. Καθάπερ²³ γὰρ τῆς ἀτιμωτέρας²¹ ὕλης τῷ χρυσοῦ καταμιχθείσης, τῆ διὰ τοῦ πυρὸς δαπάνῃ τὸ ἀλλότριόν τε καὶ ἀπόβλητον οἱ θεραπευταὶ τοῦ χρυσοῦ²³ καταναλώσαντες, πάλιν ἐπανάγουσι πρὸς τὴν κατὰ φύσιν λαμπρόδα τὴν προτιμωτέραν ὕλην, οὐκ ἄπονος μέντοι γίνεται ἢ

« tales volo esse intellectores meorum ».

16. Cum igitur eiusmodi honor, ut dictum est, et fides et obsequium solis canonicis debeatur scripturis, quidnam nos inepti admittimus, dum Gregorium Nyssenum, utpote hominem, nonnihil a recta doctrina aberrasse dicimus, idque cum ea aetate res adhuc esset controversa, quemadmodum iam diximus? Quoniam vero contenditis, ne aeternum quidem ignem ab illo negari, prout ex oratione Catechetica et ex altera de infantibus qui praemature abripiuntur liquido patet; si tale quicquam dixisse illum vel existimasse probare poteritis, plurimam vobis habebimus gratiam; nos enim non deprehendimus illum usquam dicentem, aeternum esse ignem sempiternave supplicia, vel sola parva peccata expurganda fore, sed quamlibet culpam per ignem illum deletum iri, quodvis vero supplicium aliquando desitutum finemque habiturum, cum nihil aliud sit quam purgatio non hominum modo impiorum improborumque, verum etiam daemonum ipsorum in pristinum statum restituendorum. Nam de diabolo haec dicit in oratione Catechetica: « Ille quidem fraude usus est ad perimendam naturam; hic autem simul et iustus et bonus et sapiens excogitatum adhibuit deceptionem ad salutem eius qui perierat, per haec beneficio afficiens non eum solum qui perierat, sed eum etiam qui perniciem contra nos molitus erat. Nam ex eo quod vitae quidem mors appropinquavit, luci autem tenebrae, interitus vero incorruptioni, deletur quidem id quod est deterius, et in nihilum redigitur, iuvatur vero id quod per illa purgatur. Ut enim viliori materia auro commixta, ubi auri excoctores quod in eo peregrinum ac reiculum est, igne con-

* c. 76.

1. θέλει M. — 2. Littera e syllabae τε in voce ἡμέτερα supra versum P. — 3. καὶ πίστεως ὡς εἶρηται R. — 4. τῶν τότε PM. — 5. διωμολογεῖν R. addito ad marg.: ἔγουν ὁμολογεῖ καὶ αἰώνιον πῦρ καὶ καθαρτικόν. — 6. κατηχητικῷ A. — 7. ἀρπαζομένων AR. — 8. νηπίων bis scriptum in P, sed alterum crasum fuit. — 9. Ad δείκνυται R adnotat in marg.: καθάρσιν δηλαδῆ. — 10. πλείστην R. — 11. ἡμῖν ras. ὑμῖν C. — 12. καὶ αἰδίους κολ. AR. — 13. τοῦ om. A. — 14. εὐσεβῶν M. — 15. οὐ τῶν ἀσεβῶν μόνον καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων C. — 16. αὐτῶν: ὄντων C. — 17. γοῦν ἐν sup. lin. P. — 18. λέγει μὲν οὖν ἐν QOC; ad marg. R: τοῦ Νύσσης ἐν τῷ κατηχητικῷ αὐτοῦ λόγῳ. — 19. τοιαῦτα: ταῦτα A. — 20. προσεγγίσει A. — 21. ἀφανισμὸν OC (ad marg. vel ἀφανισμὸς) C. — 22. γίνεσθαι... μεταχώρησιν, ὠφέλειαν (ad marg. vel γίνεσθαι) C. — 23. Ad marg. R: παράδειγμα. — 24. ἀτιμωτέρας AR; Item infra l. 38: προτιμωτέρας. — 25. χρυσοῦ M.

n) P. G., t. 45, c. 68-69.



« sumpserint, rursus ad nativum splendorem
 « praestantiorē revocant materiam, neque
 « tamen labore vacat ista secretio, cum ignis
 « sua consumendi vi aliquanto temporis spatio
 « quod adulterinum est delectat; verum enim-
 « vero auri quaedam est medicatio, quod in
 « ipso eliquatur, quod ad melioris perniciem
 « insitum illi fuerat: eodem modo, cum mors
 « et interitus et tenebrae, et si quis est alius
 « nequitiae fetus, ad mali repertorem adhaere-
 « scerent, divinae virtutis accessus, ignis instar,
 « id, quod praeter naturam inerat, abolens,
 « naturam incorruptionis afficit beneficio,
 « tametsi laboriosa sit secretio. Ergo ne ipse
 « quidem dubitavit adversarius, quin id, quod
 « fit, iustum ac salutare sit, siquidem ad sen-
 « tiendum beneficium pervenerit. Nunc enim
 « quemadmodum illi, qui curandi gratia secan-
 « tur et uruntur, iis qui curant irascuntur,
 « quod eos acriter pungat sectionis dolor; at
 « si ex eo sanitas consequatur, et adustionis
 « transeat dolor, iis a quibus curati sunt gra-
 « tiam habebunt: ita longis temporum circui-
 « tibus ablato e natura malo, quod ei nunc
 « immixtum concretumque est, postquam
 « eorum, qui nunc in malis iacent, pristi-
 « num in statum erit facta restitutio, una
 « voce creatura omnis gratias agat, tam ii
 « scilicet qui in purgatione castigati fuerint,
 « quam qui nulla unquam purgatione opus
 « habuerint ». Et rursus oratione *de Mortuis*,
 « de quovis vitio sermonem habens haec
 « ait^a: « Quamobrem ut simul et humanae natu-
 « rae relinqueretur dignitas liberae volunta-
 « tis, et ipsum auferretur malum, hanc divina
 « sapientia rationem excogitavit, ut in iis ho-
 « minem esse sineret, quae sibi ipse elegisset,
 « quo gustatis malis, quae concupiverat, expe-
 « riendoque discens quae quibus commutas-
 « set, ea cupiditate rursus incenderetur, ut
 « vitiorum perturbationumque, quae rationi
 « inimicae sunt, onere deposito, et vel in prae-

« διάκρισις, χρόνῳ τοῦ πυρὸς τῇ ἀναλωτικῇ δυνάμει
 « τὸ νόθον ἐξαφανίζοντος, πλήν· ἀλλὰ θεραπεία τίς
 « ἐστὶ τοῦ χρυσοῦ, τὸ ἐκτακῆναι πᾶρ' αὐτοῦ τὸ
 « ἐπὶ λύμῃ τοῦ καλοῦ ἐγκείμενον· κατὰ τὸν αὐτὸν
 « τρόπον θανάτου καὶ φθορᾶς καὶ σκότους καὶ εἰ 5
 « τι κακίας ἐκγονον τῷ εὐρετῇ τοῦ κακοῦ περιφυέν-
 « των, ὁ προσεγγισμὸς τῆς θείας δυνάμει· πυρὸς
 « δίκην ἀφανισμὸν τοῦ παρὰ φύσιν κατεργασάμενος¹,
 « εὐεργετῇ τῇ καθάρσει τὴν φύσιν, κἂν ἐπίπονος
 « ἡ διάκρισις ἤ². Οὐκοῦν οὐδ' ἂν παρ' αὐτοῦ τοῦ 10
 « ἀντικειμένου μὴ εἶναι δίκαιόν τε καὶ σωτήριο³
 « τὸ γεγονός ἀμφιβάλλοιτο, εἴπερ εἰς αἰσθησιν τῆς
 « εὐεργεσίας ἔλθῃ· νυνὶ γὰρ καθάπερ οἱ ἐπὶ θερα-
 « πείᾳ τεμνόμενοι τε καὶ καιόμενοι χυλεπαίνουσι 15
 « τοῖς θεραπεύουσι, τῇ δόσυν τῆς τομῆς ὀριμισ-
 « σόμενοι⁴, εἰ δὲ τὸ ὑγιαίνειν διὰ τούτου προσγε-
 « νοιτο καὶ ἡ τῆς καύσεως⁵ ἀλλαγὸν παρέλθοι,
 « χάριν εἴσονται⁶ τοῖς τὴν θεραπείαν ἐπ' αὐτῶν⁷
 « ἐνεργήσασιν, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ταῖς μακρῆς 20
 « περιόδοις ἐξαιρεθέντος τοῦ κακοῦ τῆς φύσεως, τοῦ
 « νῦν αὐτοῖς καταμιχθέντος καὶ συμφύεντος⁸, ἐπει-
 « δὴν ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις⁹ τῶν νῦν ἐν
 « κακίᾳ κειμένων γένηται, ὁμόφρονος εὐχαριστία¹⁰
 « παρὰ πάσης ἔσται τῆς¹¹ κτίσεως, καὶ τῶν ἐν τῇ
 « καθάρσει κεκολασμένων καὶ τῶν μηδὲ¹² τὴν 25
 « ἀρχὴν¹³ ἐπιδηθέντων καθάρσεως ». Ἐν δὲ¹⁴ τῷ
 « περὶ τῶν κεκοιμημένων αὐθις περὶ πάσης κακίας
 « τὸν λόγον ποιούμενος τοιαύδε φησίν· « Ὡς ἂν οὖν
 « καὶ ἡ ἐξουσία μένη¹⁵ τῇ φύσει καὶ τὸ κακὸν
 « ἀπογένοιτο, ταύτην εὗρεν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν 30
 « ἐπίνοιαν¹⁶, τὸ εἶσαι τὸν ἄνθρωπον ἐν οἷς ἤθου-
 « λήθη γενέσθαι, * ἵνα γευσάμενος τῶν κακῶν, ὧν
 « ἐπεθύμησε, καὶ τῇ πείρᾳ μαθῶν¹⁷ οἷα ἀνθ' οἴων
 « ἠλλάξατο¹⁸, παλινδρομήσῃ διὰ τῆς ἐπιθυμίας
 « ἐκουσίως πρὸς τὴν πρώτην μακαριότητα¹⁹, ἅπαν 35
 « τὸ ἐμπαθές τε καὶ ἄλογον ὡσπερ τι ἄχθος ἀπο-
 « σκευάσας²⁰ τῆς φύσεως, ἤτοι κατὰ τὴν²¹ παροῦσαν
 « ζῶν διὰ προσοχῆς τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαρθείας,
 « ἢ μετὰ τὴν ἐνθένδε²² μετανάστασιν²³ διὰ τῆς τοῦ
 « καθαροῦ πυρὸς χωνείας ». Καὶ μετ' ὀλίγα· 40

* f. 77.

1. ἀπεργάσμενος G. — 2. ἡ : ἦν OC. — 3. σωτήριο om. C. — 4. ὀριμιστόμενοι M. — 5. κολάσεως G.
 — 6. οἴσονται M. — 7. ἐπ' αὐτὸν QO : αὐτοῦς C. — 8. συμφιέντος A. — 9. ἀποκατάσις A. Ad marg. R : ἐν
 τούτοις δηλοῖ, ὅτι πᾶσα κτίσις σωθήσεται, καὶ δαίμονες, καὶ ἀσεβεῖς, καὶ οἱ τῶν ἄκρων ἁμαρτωλοί· ἀλλ' οὐκ
 ἔστιν οὕτως ἡ τῆς ἐκκλησίας παράδοσις. — 10. εὐχαριστία QO. — 11. τῆς om. C. — 12. τῶνδε μὴ QOC. —
 13. τὴν ἀρχὴν R. — 14. δὲ sup. lin. P. — 15. μένει M. — 16. ἐπίνοιαν A. — 17. μαθεῖν QOC. — 18. ἠλάξατο
 R. — 19. μακαριότητα R. — 20. ἀποσκευάσαι Q. — 21. τὴν ex τῶν corr. O. — 22. ἐνθένδε A. — 23. μετὰστασιν R.

a) P. G., t. 46, c. 524.



« Τούτοις ἐμβιωτέων¹ κατὰ τὸν² τῆδε βίον ὁ ἄν-
 « ὄρωπος τῇ αὐτεξούσιῳ κινήσει, εἰ μὲν διακρίνει
 « τοῦ ἀλόγου τὸ ἴδιον³ καὶ πρὸς ἑαυτὸν βλέπει διὰ
 « τῆς ἀστειοτέρας⁴ ζωῆς, καθάρσιον τῆς ἐμμιγθείσης
 « κακίας τὸν παρόντα βίον ποιήσεται, κρατῶν διὰ
 « τοῦ λόγου τῆς ἀλογίας⁵. εἰ δὲ πρὸς τὴν ἀλογον
 « τῶν παθῶν ἐπικλιθεῖ⁶ ῥοπὴν, τῷ τῶν ἀλόγων
 « δέρματι συνεργῶ⁷ χρησάμενος πρὸς τὰ πάθη,
 « ἄλλως μεταβληθήσεται πρὸς τὸ κρεῖττον, μετὰ
 « τὴν ἐκ⁷ τοῦ σώματος ἔξοδον γνοὺς τῆς ἀρετῆς τὸ
 « πρὸς τὴν κακίαν διάφορον, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι
 « μετασχεῖν τῆς θειότητος, μὴ τοῦ καθαρῆσιον
 « πυρὸς τὸν⁸ ἐνόντα τῇ ψυχῇ ῥύπον ἀποκαθάραντος.
 « Ταῦτά ἐστιν ἃ τὴν τοῦ σώματος χρεῖαν ἀναγ-
 « καίαν ἡμῖν⁹ ἐποίησε, δι' οὗ¹⁰ τό τε αὐτεξούσιον
 « σφίζεται καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν πάλιν ἐπάνοδος οὐ
 « κωλύεται, ἀλλὰ τῇ περιοδικῇ ταύτῃ ἀκολουθεία
 « δι' αὐτοῦ γίνεται ἡμῖν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπή¹¹,
 « τῶν μὲν ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὸν
 « πνευματικὸν ἐν ἀπαθείᾳ κατορθούντων βίον, οἷους
 « γεγενῆσθαι τοὺς πατριάρχας¹² τε καὶ¹³ προφήτας
 « ἀκούομεν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς τε καὶ μετ' ἐκεί-
 « νους¹⁴ δι' ἀρετῆς καὶ φιλοσοφίας ἀναδραμόντας
 « ἐπὶ τὸ τέλειον, μαθητὰς λέγω καὶ ἀποστόλους
 « καὶ μάρτυρας καὶ πάντας τοὺς τὴν ἐνάρετον ζωὴν
 « πρὸ¹⁵ τοῦ ὕλικου τετιμηκότας βίου, οἳ κἂν ἐλάττους
 « ὦσι τῷ ἀριθμῷ τοῦ πλήθους τῶν πρὸς τὸ χεῖρον
 « ἀπορρεόντων, οὐδὲν ἤττον τὸ δυνατόν εἶναι διὰ
 « σαρκὸς τὴν ἀρετὴν κατορθῶσαι μαρτυροῦσι. τῶν
 « δὲ λοιπῶν διὰ τῆς εἰς ὕστερον¹⁶ ἀγωγῆς ἐν τῷ
 « καθαρῆσιον πυρὶ ἀποβαλλόντων τὴν πρὸς τὴν ὕλην
 « προσπάθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀποκληρω-
 « θείσαν¹⁷ τῇ φύσει χάριν διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπι-
 « θυμίας ἐκουσίως ἐπανιόντων ». Καὶ ἐν τῷ περὶ
 « τῶν¹⁸ πρὸ ὥρας ἀναρπαζομένων¹⁹ νηπίων αὐθις²⁰.
 « Τὸ μὲν δύνασθαι καὶ τὸν πρὸς τοῦτο τὸ μέτρον τῆς
 « πονηρίας ἐλάσαντα χρόνων²¹ τισὶ μακρῶν περιό-

« senti vita diligentiae sapientiaeque studio
 « purgatus, vel post obitum per expurgantis
 « ignis fornacem expiatus, ad pristinam vellet
 « redire felicitatem ». Et post pauca : « In his
 « homo, dum hic vivit, pro arbitrato suo ver-
 « satus, si neglecto quod bestiarum est, urba-
 « nius vivendi genus complectetur, ratione
 « vincens quod rationi contrarium est, prae-
 « senti hac vita vitium sibi admixtum expia-
 « bit; sin quo perturbationum impetus ducet,
 « inclinabit, bestiarumque pellem ad vitia
 « ministram et adiutricem adhibebit, aliud ei
 « deinde ineundum erit consilium, ut ad bonum
 « perveniat, cum e corpore egressus, cognita
 « quae inter virtutem et vitium differentia est,
 « non poterit divinitatis particeps fieri, nisi
 « maculas animo immixtas purgatorius ignis
 « abstulerit. His de causis corporis usus nobis
 « est necessarius; eo namque et liberum nobis
 « adest arbitrium, et reditus ad bonum non
 « intercluditur, sed ordine et versu volentes
 « ad meliora provehimur, aliis quidem iam
 « inde ab eo tempore, quo vivunt hic, spirita-
 « lem et a vitiis ac perturbationibus alienam
 « vitam instituentibus, quales intelligimus
 « patriarchas et prophetas existisse, et qui
 « una cum ipsis et post ipsos per virtutem et
 « sapientiae studium ad perfectionem reverte-
 « runt, discipulos et apostolos et martyres
 « dico, et quicumque corporeo in materiaque
 « demerso honestum et cum virtute coniunc-
 « tum vivendi genus anteposuerunt : qui licet
 « numero pauciores fuerint, quam illi, qui ad
 « deteriora deflexerunt, exemplo tamen ac
 « testimonio suo virtutem in carne coli com-
 « pararique posse testantur; aliis autem post
 « hanc vitam purgatorio igne materiae labe-
 « et propensionem ad malum abstergentibus,
 « et ad gratiam initio naturae concessam
 « voluntaria bonorum cupiditate redeuntibus ». Et in oratione de infantibus qui praemature abripiuntur : « Posse quidem eum qui ad
 « istud nequitiae fastigium pervenerit, post

1. ἐμβιωτέων QOM. — 2. τὴν (ras.) ad marg. τὸν C. — 3. Ad vocem ἴδιον hoc habetur schollon ad marg. In R : ἴδιον τῆς φύσεως, τὸ ἀγαθὸν ἄλλότριον δὲ καὶ ἄλογον τὸ κακόν. — 4. Vox ἀστειοτέρας Ita explanatur ad marg. R : ἴχθουν καθαρωτέρας καὶ ἀμωλύντων. — 5. τῆς εὐλογίας QOC. — 6. ἐπικλιθεῖη QO. — 7. ἐκ om. A. — 8. πρὸς τὸν A. — 9. ἡμῖν om. C. — 10. οὗ (ad marg. οὐ) C. — 11. ῥοπή : ὁρμή — 12. καὶ τοὺς προφ. R. — 13. τε om. R. — 14. τοὺς μὲν αὐτοὺς τε καὶ σὺν ἐκείνοις M. — 15. πρὸ ex πρὸς corr. Q. — 16. εἰσῦστερον PQ. — 17. ἀποκληρωθεῖσαν A. — 18. περὶ τῶν om. R : τῶν om. A. — 19. ἀρπαζομένων AR. — 20. Locum reperire haud mihi contigit. — 21. χρόνων ex χρόνον corr. P.



« multos annorum circuitus, aeternae purgationis ope iterum restitui salvandorum coetui, perspicuum omnino ei videtur, qui divinae potentiae rationem perspectam habuerit ».

17. Haec dicta ab eo fuisse de quavis culpa aequaliter et de omnibus peccatoribus improbisque hominibus necnon de ipsis daemonibus, vel caeco ut aiunt perspicuum est. Illum autem asseruisse hanc purgationem per ignem faciendam post resurrectionem et iudicium habitum iri, liquido apparet ex iis quae in eadem de infantibus oratione ait^a : « An illa quoque anima iudicis tribunali cum aliis sistetur? subibit actae vitae iudicium? accipiet pro merito retributionem? vel igne sit purgata, iuxta Evangelii verba, vel in rore benedictionis refrigerata atque refocillata? » Quid commune, quaeso, hisce verbis cum purgatorio quod vos inducitis? Omnes enim peccatores omnesque culpas aequaliter illo igne purgari statuit; vos autem nonnullas, nempe leviores, et nonnullorum, eorum nimirum qui non omnino improbi fuerint, purgari affirmatis; et ille quidem, post extremum iudicium; vos autem, statim post solutionem a corpore. Nonne ergo recte agimus dum eiusmodi dictis non penitus assentimur, sed ea sive pro spuriis habemus, sive etiam si genuina sint, respuimus tanquam Scripturis dogmatibusque communiter receptis contraria?

18. Atque haec quidem ut se habent ad verbum referre coacti fuimus, ne sanctum calumniari videamur, cum dicimus eum Origenianis placitis adstipulari; plane vero decet, ut vos etiam quamdam verborum istorum defensionem adferratis, si quam inauditam excogitare potueritis (decet, inquam, quandoquidem et communis habetur doctor), et qui factum sit, ut in talem incidere opinionem quin eius opera a quinto concilio damnata fuerint et igni tradita? Etenim illud causari, post hanc synodum illa corrupta fuisse ab aliis quibusdam et alterius rei gratia, rudis est et

« οἰς διὰ τῆς αἰωνίας¹ καθάρσεως πάλιν ἀναδοῦναι τῶ τῶν σφριζομένων πληρώματι; παντί² πρόδηλον πάντως³ τῶ πρὸς τὴν θείαν δύναμιν βλέποντι ».

17. Ταῦτα μὲν οὖν ὅτι περὶ πάσης ἀμαρτίας ὁμοίως καὶ περὶ πάντων ἀμαρτωλοῦν τε καὶ ἀσεβῶν καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων εἴρηται⁴, καὶ τυφλῶ (φασί) δῆλον. Ὅτι δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν τὴν τοιαύτην * ἔσεσθαι λέγει⁵ διὰ πυρὸς κάθαρσιν, δῆλον ἐξ ὧν ἐν τῶ αὐτῷ περὶ τῶν νηπίων λόγῳ φησίν: « Ἄρα⁶ κακείνη ἡ ψυχὴ τοῦ κριτοῦ παραστήσεται μετὰ τῶν ἄλλων τῶ βήματι; ὑφέξει τῶν βεβιωμένων τὴν κρίσιν; λήψεται τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, ἢ πυρὶ καθαιρομένη κατὰ τὰς τοῦ εὐαγγελίου φωνὰς ἢ τῇ δρόσῳ τῆς εὐλογίας συναναψύχουσα; » Τί κοινὸν τοῖς τοιοῦτοις λόγοις, εἰπέ μοι, καὶ τῶ παρ' ὑμῶν⁷ εἰσαγομένῳ καθαρτηρίῳ; Πάντας μὲν γὰρ οὗτος ἀμαρτωλοὺς καὶ πᾶσαν ἀμαρτίαν ὁμοίως διὰ τοῦ πυρὸς ἐκείνου καθαίρει, τινὰς δὲ ὑμεῖς, ὅσαι κουφότεραι, καὶ ἐπὶ τινῶν, ὅσοι μὴ παντάπασι μοχλοηροί, καθαίρεσθαι λέγετε; καὶ ὁ μὲν μετὰ τὴν τελευταίαν κρίσιν, ὑμεῖς δὲ αὐτίκα μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ σώματος⁸. Ἄρ' οὐ⁹ καλῶς ποιῶμεν οὐ πάντα πειθόμενοι τοῖς τοιοῦτοις λόγοις, ἀλλ' ἢ νόθους αὐτοὺς νομιζόντες, ἢ καὶ¹⁰ γνησίους ὄντας, ὡς ταῖς γραφαῖς ἐναντίους καὶ τοῖς κοινοῖς δόγμασιν οὐ παραδεχόμενοι;

18. Ταῦτα μὲν οὖν ὡς ἔχουσιν ἐπὶ λέξεως ἐκθέσθαι κατηναγκάσθημεν¹¹, ἵνα μὴ τὸν ἅγιον δοκῶμεν συκοφαντεῖν ὡς τοῖς Ὀριγενιακοῖς¹² συμφερόμενον¹³ δόγμασι τὴν δ' ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαν καὶ ὑμεῖς ἂν εἴητε δίκαιοι συνεισφέρειν, εἴ τινα καινοτέραν ἐπινοῆσαι δυναθῆιτε (δίκαιον γάρ, ἐπειδὴ καὶ κοινὸς ὑπάρχει διδάσκαλος), ὅπως¹⁴ τε εἰς τὴν¹⁵ τοιαύτην ἐνέπεσε δόξαν καὶ ὅπως οὐχ ὑπὸ τῆς πέμπτης ἀπεδοκιμάσθη συνόδου τὰ τούτου συγγράμματα * καὶ πυρὶ παρεδόθη. Τὸ γὰρ μετὰ τὴν σύνοδον ταύτην αὐτὰ νενοθεῦσθαι¹⁶ λέγειν ὑπ' ἄλλων τινῶν καὶ ἄλλου του χάριν, ἔωλον ἀτεχνῶς καὶ κομιδῇ περιττόν· ἀλλὰ μὴν¹⁷ οὐδ' ἀναγκαῖον

1. αἰωνίου A. — 2. πάντη C. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 3. πάντες M. — 4. Ad marg. R : ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν, τοιαύτην ἔσεσθαι κάθαρσιν. — 5. λέγει : λόγῳ M. — 6. ἄρα AM. — 7. παρ' ὑμῖν PM. — 8. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 9. ὅρ' οὐ MA, moxque τοῦ τοιοῦτοις M. — 10. ἢ καὶ : εἰ καὶ M. — 11. κατηναγκάσθησαν M. — 12. ὠριγενειακοῖς R, et ad marg. : ὠραῖον — 13. συμφερόμενοι M. — 14. Ad marg. R : ἀντὶ τοῦ ὅτι. — 15. τὴν om. A. — 16. νενοθεῦσθαι M. — 17. μὴν : μὴ M.

a) P. G., t. 46, c. 168.



ἄλλως, ὅτι τοιαύτην ὄλις ἐσχῆκε δόξαν, διὰ τοῦτ' ἀφανισθῆναι τὰ τοῦτου συγγράμματα καὶ πυρὶ δοθῆναι· τοῦτο γὰρ οὐδὲ τὰ Ὀριγένους ἔπαθε πάντως, καὶ δῆλον ἐκ τῆς λεγομένης αὐτοῦ *Φιλοκαλίας*, ἣτις ἐξελέγη μὲν καὶ συνετέθη παρὰ Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου σὺν τῷ μεγάλῳ φιλοπονήσαντο; ¹ Βασιλείῳ, πλήρης δὲ τῶν τοιούτων ἐστὶ φωνῶν καὶ δογμάτων διὰ τὸ ἀμφισβητήσιμον εἶναι τότε τὴν δόξαν, ἥπερ ² ἡμῖν εἴρηται πρότερον ³. Ἀλλὰ καὶ ἦν δ' ἅγιος Μάξιμος ἐπινοεῖ παραμυθίαν τῇ τοιαύτῃ τῆς ἀποκαταστάσεως δόξῃ τοῦ θαυμαστοῦ Γρηγορίου, ἐκθησόμεθα μὲν ἡμεῖς δλοκλήρως· κρίνατε δὲ ὑμεῖς ⁴, εἰ ἱκανὴ πρὸς θεραπείαν ἐστὶ τῶν τοιούτων τε καὶ τοσούτων ⁵ λόγων. « Τρεῖς ἀποκαταστάσεις οἶδεν ἡ Ἐκκλησία » φησὶ ⁶. « μίαν μὲν, τὴν ἐκάστου « κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ἐν ἣ ἀποκαθίσταται, « τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον τῆς ἀρετῆς ἐκπληρώσας « δευτέραν δέ, τὴν τῆς ὄλης φύσεως ἐν τῇ ἀναστάσει εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἀποκατάστασιν. « τρίτην δέ, ἣ καὶ μάλιστα κατακέχρηται ⁷ ἐν « τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ὁ Νύσσης Γρηγόριος, τὴν τῶν « ψυχικῶν δυνάμεων τῇ ἀμαρτία ὑποπεσουσῶν εἰς « ὅπερ ⁸ ἐκτίσθησαν πάλιν ⁹ ἀποκατάστασιν· δεῖ « γὰρ ὅσπερ τὴν ὄλην φύσιν ἐν τῇ ἀναστάσει τὴν « τῆς σαρκὸς ἀφθαρσίαν χρόνῳ ἐπιζομένην ἀπολαβεῖν, οὕτω τὰς παρατραπίεσας τῆς ψυχῆς δυνάμεις τῇ παρατάσει τῶν αἰώνων ἀποβαλεῖν ¹⁰ τὰς ἐνθεθείσας ¹¹ αὐτῇ τῆς κακίας μνήμας, καὶ περᾶσασαν τοὺς πάντας αἰῶνας καὶ μὴ εὐρίσκουσιν « στάσιν, εἰς τὸν Θεὸν ἐλθεῖν τὸν μὴ ἔχοντα πέρας, « καὶ οὕτω τῇ ἐπιγνώσει οὐ τῇ μεθέξει τῶν ἀγαθῶν « ἀπολαβεῖν ¹² καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαταστήναι, « καὶ δεῖ* γθῆναι ¹³ τὸν δημιουργὸν ἀντίτιον τῆς ἀμαρτίας ». Ταύτην εἰ μὲν ἱκανὴν τὴν θεραπείαν νομίζετε ¹⁴, κοινὸν ἂν εἴη τὸ ἔρμαιον· εἰ δ' ἑτέραν ἐπ' αὐτῇ ζητητέον ἀκριβεστέραν, ξυνὸς (φασίν) Ἐνυάλιος ¹⁵. ὅτι γὰρ τοῖς ¹⁶ Ὀριγένους ἔοικε συμ-

obsoleta excusatio ac prorsus supervacanea. Ceterum quod eiusmodi plane fuerit opinionis, haud quidem inde necessario consequitur futurum fuisse ut opera eius delerentur ignique traderentur : id enim ne omnibus quidem Origenis libris accidit, uti apparet ex *Philocalia* quae nuncupatur, quae collecta quidem et compacta a Gregorio Theologo, operam etiam navante Basilio Magno, eiusdem generis vobis ac sententiis abundat, propterea quod res adhuc erat controversa, prout superius dictum a nobis est. Quem vero sanctus Maximus excogitaverit modum liniendi illam incltyi Gregorii sententiam de restitutione in integrum, nos referemus nihil praetermittentes; num vero sufficiat tot tantisque sermonibus sanandis, vestrum esto iudicium. « Triplicem, inquit ¹, in « integrum restitutionem novit Ecclesia : unam « quidem, uniuscuiusque singulorum, secundum « dum virtutis rationem, ad quam restituitur, « ubi in se virtutis rationem expleverit; alteram, « ram, universae naturae in resurrectione, qua « ad incorruptionem ac immortalitatem reparatur; tertiam denique, qua et maxime Gregorius Nyssenus in suis orationibus abusus « est, eam nimirum, qua animi vires, quae « peccato succubuerant, in pristinum illud « statum restituantur, in quo conditae erant. « Necesse enim est, sicut omnis natura in resurrectione, quo tempore speramus, incorruptionem carnis receptura est; sic et perversas animi vires, insitas illi ad memoriam vitiositatis malitiaeque imagines, longa saeculorum duratione amittere, cunctisque saeculis, nec requiem aliquam nactam, ad Deum, qui sine caret, venire; sicque agnitione, non bonorum participatione ac commercio, vires recipere, ac in pristinum iis reparari, palam prodito, verum conditorum rem peccati auctorem non esse ». Quam medicinam si idoneam habueritis, optima erit utrinque fortuna; sin altera accuratior quaerenda sit, aequus Mars ut aiunt faveat utrisque.

* f. 78.

1. φιλοπονήσαντι M. — 2. ἥπερ M. — 3. ἀλλὰ μὴν οὐδ' ἀναγκαῖον-ἥπερ ἡμῖν εἴρηται πρότερον om. AR. — 4. ὁ om. M. Ad marg. R : ἦν ὁ ἅγιος Μάξιμος ἐπινοεῖ παραμυθίαν, τῇ δόξῃ τῆς ἀποκαταστάσεως, τοῦ θαυμαστοῦ Γρηγορίου. — 5. δ' ὑμεῖς R. — 6. τὸ σοῦτον A. — 7. φασὶ C. — 8. κέχρηται M. — 9. εἰς ὅπη M. — 10. πάλιν ad marg. C. — 11. ἀποβαλεῖν QO : ἀπολαβεῖν R. — 12. ἐκτεθείσας A. — 13. ἀπολαβεῖν AR. — 14. δευθεῖναι A : δευθῆναι τὸ δημιουργὸν M. — 15. νομίζετε A. — 16. ἐνυάλιος M. Cf. Homer. II. XVIII, 309. P habet in marg. altera manu : Κοινὸς ὁ Ἄρης. — 17. τοῖς ex τῆς corr. Q.

a) P. G., t. 90, c. 796.



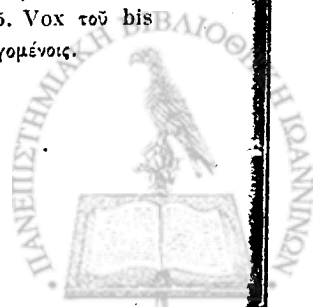
Nam Origenis sententiae potius quam vestris dictis illa plane convenire, liquido cuique apparet ex ipsis verbis modo allatis; ac mirari licet, quod veterem quamdam Ecclesiae mediamque inter duo opposita existimetis purgatorii ignis opinionem, quando plerique et clarissimi doctorum aeternum illum ignem sempiternaque supplicia potius allegorice explicarunt; adeo ut ignem illic corporeum et tenebras exteriores nihil aliud existiment nisi Dei ignorantiam, quo nempe modo lux ipsa beatis dicitur illius visio; vermem vero, bestiam scilicet reptilem venenum eiaculantem et carnis edacem, non aliud quam conscientiae stimulos et acerbam illam in improbis paenitudinem; dentium autem stridorem non alium ac furorem eorum qui ulcisci cupiunt et moerorem inde provenientem et amarum fletum. Porro si huius generis sunt tormenta illa post resurrectionem iudiciumque futura, quo pacto credamus incorporeas animas, statim ac solutae fuerint, a corporeo igne exuri et expurgari, nisi quis dicat haec etiam verba perinde atque illa ad aliud significandum spectare, utpote allegorice spiritualiterque sumpta?

19. Praeterea, cum testimonia, tum e Machabaeorum libro, tum ex Evangelio a vobis allata, expendissemus, candide sincereque significantes, nullam in eis ostendi poenam neque purgationem, sed solam peccatorum remissionem; miram quamdam distinctionem adhibuistis, quodlibet peccatum asserentes in duo secerni, in ipsam nimirum Dei offensam et in poenam ex ea inferendam; atque offensam quidem dimitti post contritionem ac mali detestationem, poenae vero reatum omnino deberi, adeo ut necesse sit huius rei causa eos, quibus remissa fuerint peccata, adhuc etiam propter illa torqueri. Haec autem cum rebus luculentissimis et confessis omnino pugnare, mittimus dicere: neque enim reges videmus, post datam

φωνεῖν μᾶλλον ἢ τοῖς ὑφ' ὑμῶν λεγομένοις¹, παντί που δῆλον ἐξ αὐτῶν τῶν εἰρημένων ἐστὶ. Θαυμάζειν δὲ ἄξιον, εἰ ἀρχαίαν² τινὰ δόξαν τῆς ἐκκλησίας καὶ μέσσην ἐναντίων³ δυοῖν νομίζετε τὴν τοῦ καθαρσίου πυρός⁴, ὅπου γε οἱ πλείστοι τῶν διδασκάλων⁵ καὶ γνωριμώτατοι⁶ τὸ αἰώνιον πῦρ ἐκεῖνο καὶ τὰς ἀπεράντους κολάσεις⁷ ἀλληγορικώτερον⁷ ἐξέλαβοντο, ὡς μήτε πῦρ ἐκεῖ σωματικὸν νομίζεσθαι μήτε σκότος ἐξώτερον⁸ ἄλλο πλὴν ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ ἄγνοιαν, καθάπερ καὶ φῶς τοῖς ἀξίοις τὴν αὐτοῦ θεωρίαν,¹⁰ μήτε σκώληκα⁹, γένος τι ἕρπετων¹⁰ ἰοβόλον καὶ σαρκοφάγον¹¹, ἀλλ' ἢ τὴν τῶν ἀκολάστων ὑπὸ τῆς συνειδήσεως βάσανον καὶ τὸν πικρὸν ἐκεῖνον¹² μετὰ-μελον, μήτε βρυγμὸν δόδοντων ἄλλον¹³ παρὰ τὴν τῶν θυμομαχούντων¹⁴ μανίαν καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ λύπην¹⁵ καὶ τὸν πικρὸν ὀδυρμόν¹⁵. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνα τοιαῦτα τὰ¹⁶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν, πῶς τὰς ἀσωμάτους ψυχὰς αὐτίκα μετὰ τὴν λύσιν ὑπὸ¹⁷ σωματικοῦ πυρὸς δεξόμεθα κατακαίεσθαι καὶ καθαίρεσθαι¹⁸, πλὴν εἰ μή τις φαίη¹⁹ καὶ ταῦτα²⁰ τοῖς²⁰ εἰρηκόσι, πρὸς ἕτερον τείνειν σκοπὸν, ἀλληγορικῶς²¹ τε καὶ πνευματικῶς λαμβανόμενα;

19. Ἐπὶ τούτοις²² τὰς παρ' ὑμῶν εἰρημένας χρήσεις ἐκ τε τῆς τῶν Μακκαβαίων²³ βίβλου καὶ τοῦ Εὐαγγελίου θεωρούντων ἡμῶν, ἀπλῶς τε καὶ φιλά-²⁵λήθως εἰπόντων, μηδεμίαν ἐν αὐταῖς ἐμφαίνεσθαι κολάσιν, οὔτε μὴν κάθαρσιν, ἀλλ' ἢ μόνον ἀμαρτιῶν ἄφεσιν, διαίρεσίν²⁴ τινὰ θαυμαστὴν ὑμεῖς ἐποίησαθε, πᾶσαν ἀμαρτίαν εἰπόντες εἰς τε τὴν πρόσκρουσιν αὐτὴν τοῦ Θεοῦ διαιρεῖσθαι καὶ τὴν ἐπακολουθοῦσαν³⁰ αὐτῇ τιμωρίαν. Ὡν τὴν μὲν πρόσκρουσιν ἀφίεσθαι μετὰ τὴν συντριβὴν καὶ ἀποκήρυξιν τοῦ²⁵ κακοῦ, τὴν δὲ ἐνοχλήν τῆς τιμωρίας ἀφείλεσθαι²⁶ πάντως, ὡς ἀνάγκη ἐῖναι ἐκ τούτου τοῦ λόγου τοὺς ἀφιεμένους τῶν ἀμαρτιῶν ἔτι καὶ δι' αὐτὰς²⁷ κολάζεσθαι. Ταῦτα³⁵ μὲν οὖν ὅτι τοῖς ἐναργέσι καὶ δολογοιμένοις μάχονται, λέγειν ἐῶμεν· οὔτε γὰρ βασιλεῖς δρῶμεν²⁸ μετὰ

1. λεγομένοις : λογισμοῖς QOC. — 2. ἀρχαίων G. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 3. ἐναντίον OC : ἐναντίαν M. — 4. τὴν τοῦ πυρός om. M. — 5. γνωριμωτάτων M. — 6. τὰς ἀϊδίους κολ. AR. — 7. ἀλληγορικώτερον A. — 8. ἐξώτερον M. — 9. σκώληκα P. — 10. ἕρπετὸν M. — 11. σαρκοφάγον R. — 12. τὸ... ἐκεῖνο (ad marg. corr.) C : post ἐκεῖνον habetur καὶ erasum in RC. — 13. ἄλλον AM : ἄλλο alii. — 14. θυμομαχούντων explicatur in marg. cod. P ita : μετὰ θυμοῦ μαχούντων. — 15. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 16. τὰ om. M. — 17. Post ὑπὸ habet τοῦ deletum O. — 18. καθάρεσθαι A, sed dein emendatum, addita supra versum syllaba ai. — 19. φαίει (ras.) in φαίη cor. C. — 20. ταῦτα PORM. — 21. ἀλληγορικῶς A. — 22. Ad marg. R : ἐντεῦθεν ἀρχεται λέγειν τὰ τῆς προσκρούσεως καὶ τιμωρίας. — 23. μακκαβαίων cor. 2^a man. Q. — 24. Ad vocem διαίρεσιν R notat in marg. : ἐρωνεία, moxque latino sermone : *cultram*, ac paulo inferius : *poena*. — 25. Vox τοῦ bis in R. — 26. δρεῖλεσθαι : ἀφύεσθαι A. — 27. αὐτὰ C. — 28. Ad marg. R : παράδειγμα τοῖς λεγομένοις.



τὸ δοῦναι τὴν ἀμνηστίαν καὶ ἄφεσιν ἔτι καὶ¹ κολάζον-
 ζοντας τοὺς ἡμαρτηκότας, οὔτε Θεὸν αὐτὸν πολλῶν
 μᾶλλον, ἢ πολλῶν ὄντων² τῶν γνωρισμάτων, φιλαν-
 θρωπία ἐστὶ τὸ ἐξαίρετον, ἀλλὰ μετὰ μὲν τὴν ἁμαρ-
 τίαν κολάζοντα, μετὰ δὲ τὴν ἄφεσιν εὐθὺς καὶ
 τὴν κόλασιν λύοντα³. Καὶ τοῦτο εἰκότως· εἰ γὰρ
 τὸ προσκροῦσαι Θεῷ ποιεῖ τὴν κόλασιν, τοῦ αἰτίου
 λυθέντος καὶ τῆς καταλλαγῆς γενομένης, καὶ τὸ
 αἰτιατόν, ἕπερ ἐστὶν ἡ κόλασις, ἐξ ἀνάγκης συνδιαλέ-
 10 λυται⁴. Οὕτως ὁ μὲν τελώνης μετὰ συντριβῆς προσ-
 ευξάμενος οὐκ ἀφείθη τῶν ἁμαρτιῶν μόνον, ἀλλὰ
 καὶ δεδικαιωμένος⁵ κατήλθε, ταῦτόν δὲ εἰπεῖν,
 οὐδεμιᾶς κολάσεως ἔτι δεόμενος· ὁ δὲ Μανασσῆς⁶
 ἐν τῇ Παλαιᾷ ἡμοῦ τε προσηύξατο μετὰ ταπεινώ-
 15 σεως καὶ τῆς συγχωρήσεως ἔτυχε, καὶ τοῦ ζώγρου⁷
 διαρραγέντος, * ἐν ᾧ κατεῖχετο, πρὸς τὴν Ἰουδαίαν
 ἐν ἀκαρεῖ μετετέθη θεία δύναμις καὶ τὴν ἑαυτοῦ
 βασιλείαν αὐθις ἀπέλαβεν⁸. οἱ Νινευῖται⁹ δὲ μετα-
 γνόντες οὕτως ὀξέως, ἡμοῦ τε τὴν ἁμαρτίαν ἔλυσαν
 20 δηλονότι καὶ τὴν ἠπειλημένην¹⁰ τιμωρίαν¹¹ ἐξέφυ-
 γον· ὁ δὲ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραλυτικός¹², πρότερον
 τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεσιν κομισάμενος, εὐθὺς ὡς
 ἐπομένην αὐτῇ τὴν τοῦ σώματος ἀνόρθωσιν προσ-
 ελάβετο. Καὶ τί δεῖ καταλέγειν τὰς ἱστορίας ἀπάσας
 25 ἐφ' οὗτω σαφεῖ καὶ ἡμολογουμένῳ πράγματι; Πλὴν
 ἀλλὰ πόθεν ὑμεῖς τὴν τοιαύτην λαβόντες¹³ διαίρεσιν,
 ὡς ἀναγκαίαν τινὰ καὶ καθολικὴν παρεθήκατε; Τίς
 εὐαγγελιστὴς ἢ ἀπόστολος ἢ τῆς ἐκκλησίας διδάσκα-
 λος τοιοῦτόν τι γέγραφε πώποτε¹⁴; Ποία πείρα τοῦτο
 30 παρέστησεν; Οὐ γὰρ δὴ τὸ τοῦ Δαυὶδ ἰκανόν, ὅς
 ἀφείθη μὲν¹⁵ τῆς ἁμαρτίας¹⁶ τῆς ἐπὶ μοιχείᾳ¹⁷ καὶ
 φόνῳ, τὸν δὲ¹⁸ γεννηθέντα υἱὸν ἀπεβάλετο¹⁹, καὶ
 γὰρ δὴ κάκεινος ἀφείθη μὲν²⁰ τῆς ἁμαρτίας τελείως²¹,
 καὶ ὄηλον²², ὅτι καὶ τὸ προφητικὸν οὐκ ἀπέβαλε
 35 χάρισμα, μικρὰν δὲ τινὰ ποινὴν ἔτισεν²³, οὕτω τοῦ

veniam remissionemque, etiamtum poenis affi-
 cientes eos qui scelera admiserint, multoque
 minus Deum ipsum, cuius cum multa sint
 attributa, horum omnium misericordia potis-
 sima est, quique post peccatum quidem punit,
 post remissionem vero statim vel poenam ipsam
 solvit. Et recte quidem. Nam si Dei offensa
 poenam promeretur, sublata causa et facta re-
 conciliatione, effectus ipse, id est poena, simul
 necessario tollatur oportet. Sic publicanus,
 animo contrito ubi oravit, non a peccatis modo
 solutus est, verum etiam *iustificatus descendit*,
 quod idem est ac si diceretur, nulli amplius
 poenae obnoxius. Manasses^b vero in Vetere
 Testamento simul ac deprecatus est cum humi-
 litate, veniam consecutus est, atque diffractis
 compedibus, quibus detinebatur, in Iudaeam
 brevissimo tempore reductus est divina virtute,
 regnum suum rursus adeptus. Ninivitae^c autem
 tam promptam egerunt paenitentiam, ut simul
 peccatum solverent comminatumque poenam
 effugerent. Et paralyticus in Evangelio^d, ubi
 primum peccatorum remissionem obtinuit,
 mox velut huius sequelam corporis erectionem
 consecutus est. At quid opus est omnia exem-
 pla enumerare in re tam aperta ac manifesta?
 Verum enimvero undenam vos distinctionem
 illam sumpsistis, eandem uti necessariam et uni-
 versalem proposituri? Quis evangelista aut
 apostolus aut Ecclesiae doctor tale quidpiam
 conscripsit unquam? Quibus factis id demon-
 stratur? Neque enim satis est Davidis exem-
 plum, cui remissum quidem fuit adulterii homici-
 diique delictum, filium vero quem genuerat
 amisit; nam et ille plenam quidem peccati
 remissionem obtinuit, prout ex eo liquet quod
 prophetiae donum non amisit, aliquam vero
 levem poenam luit, Deo ita iudicante, imo vero
 non poenam, sed potius moerorem, ob alias
 causas forsitan indultum, quas doctores in dis-
 putando de multis illis infantibus, qui praema-

* f. 78^v.

1. καὶ om. A. — 2. ἢ πολλῶν ὄντων: οὕτινος M. — 3. Ad marg. R: ὠραιότατον, μοχθίον: Φησὶ δὲ καὶ ὁ θεὸς Χρυσόστομος: « Οὐ γὰρ χρόνῳ λύεται τὸ ἁμαρτήριον, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς ». — 4. συνδιαλύεται R. — 5. δεδικαιωμένος P. — 6. Ad marg. R: ὁ Μανασσῆς. — 7. Ad vocem ζώγρου legitur in marg. cod. P hoc schollon: ζώγρος, καὶ ζωγρεῖον εἶδος σφυριδίου. — 8. ἀπέλαυεν A. — 9. Ad marg. R: περὶ Νινευιτῶν. — 10. εἰπειλημένην A. — 11. Post τιμωρίαν ἰσορροπία, sed erasum in R. — 12. Ad marg. R: ὁ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραλυτικός. — 13. πόθεν λαβόντες ὑμεῖς M. — 14. Ad marg. R: ὠραιότατον, pauloquo inferius: Περὶ Δαυὶδ. — 15. μὲν om. C. — 16. μετὰ τῆς ἁμαρτίας C. — 17. μοιχεία R. — 18. δεῖ A. — 19. ἀπεβάλετο ex ἀπεβάλλετο corr. P. — 20. μὲν: μετὰ C. — 21. τελείως om. R. — 22. ὄηλον A. — 23. ἔτισεν OC: ἔτισε M.

a) Cf. Luc. xviii, 14. — b) II Paral. xxxiii, 13. — c) Cf. Ion. iii, 5. — d) Cf. Mat. ix, 6.



ture abripiuntur, recensere solent; etenim filius, quem post illum ex eadem muliere genuit, non superstes modo exstitit, sed in patris regnum successit, et is fuit Salomon, vir ille sapientissimus. Quapropter, ex peculiari illius facti generali statuta illatione, exinde opinari solius offensae dari remissionem, poenam vero necessario manere exsolvendam, omnino repugnat tum communi opinioni tum rerum naturae, nec vobis ipsis consentaneum videtur. Nam si dimittitur causa, nempe labes, ut vestris vocibus utamur, animae inhaerens post offensam Creatori irrogatam, quid superest supplicio purgandum, cum macula illa fuerit per remissionem expurgata? Si remissio quidem prorsus non posset absque poena purgationem inducere, recta videretur vestra sententia; sin vero prima illa et maxima et perfectissima peccatorum remissio, quae fit per baptismum, secum ferat omnis maculae purgationem omnisque poenae solutionem, quae est necessitas cur altera haec remissio purgandi virtute careat, sed soli poenae hanc tribuamus? Praeter ea quae modo dicta sunt, asserimus adductas auctoritates ne vestrae quidem opinioni prodesse: nam quoad illam quidem quae ex Machabaeorum libro deprompta est, dictum est non propter levem quamdam culpam, sed propter gravissimum quoddam et mortiferum scelus propitiationem illam sacrificiumque fuisse pro mortuis peractum; quod vero spectat illud Evangelii, nimirum *Ei qui blasphemaverit, non remittetur neque in praesenti saeculo neque in futuro*, id non profecto in vestram sententiam facit, quasi remissio tunc daretur, sed illud significat, scilicet

Θεοῦ κρίναντος, ἢ λύπην μάλλον καὶ οὐ ποινήν, ἴσως καὶ δι' ἄλλας αἰτίας συγχωρηθεῖσιν¹, ἄς καὶ ἐπὶ τοῖς πλείστοις τῶν² πρὸ ὄρας ἀναρπαζομένων³ νηπιῶν οἱ διδάσκαλοι λέγουσιν· ὁ γὰρ δὴ μετ' αὐτὸν γενομένου παῖς ἐκ τῆς αὐτῆς γυναικὸς οὐκ ἔζησε⁴ μόνον, ἀλλὰ 5 καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ πατρὸς διεδέξατο, καὶ οὗτος ἦν Σολομὸν ὁ σοφώτατος. Τὸ γοῦν⁵ ἐπ' ἐκείνου γενομένου καθολικῶς ἀξιῶν καὶ οἴεσθαι ἐκ τούτου τὴν ἄφεισιν τῆς προσκρούσεως εἶναι μόνης, τὴν δὲ τιμωρίαν ἐξ ἀνάγκης ὀφείλειν ἐπεσθαι, παντελῶς ἀπαῖδον 10 τῇ κοινῇ ψήφῳ καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει καὶ οὐδὲ ὑμῖν αὐτοῖς σύμφωνον· εἰ γὰρ ἡ ἄφεισις⁶ τῆς αἰτίας ἐστίν, ἥτις ἐστὶ λώβη κατὰ τὰς ὑμετέρας⁷ φωνὰς ἀπολειφθεῖσα⁸ ἐν τῇ ψυχῇ⁹ μετὰ τὸ προσκρούσαι τῷ δημιουργῷ¹⁰, τί ἂν ἐτι καθάραι ἢ κολάσις, 15 τῆς λώβης ἐκείνης διὰ τῆς ἀφέσεως καθαρθείσης; Εἰ μὲν γὰρ καθάπαξ ἡ ἄφεισις ἀνευ τιμωρίας οὐκ ἠδύνατο κάθαρσιν ἐμποιεῖν, εἶχεν ἂν τὸ εὐλογον ὁ ὑμέτερος λόγος· εἰ δ' ἡ πρώτη τε καὶ μεγίστη καὶ τελευτάτη διὰ τοῦ βαπτίσματος τῶν ἁμαρτιῶν 20 ἄφεισις ἢ αὐτὴ καὶ παντός ἐστι ρύπου κάθαρσις καὶ τιμωρίας πάσης ἀπαλλαγὴ, τίς ἡ ἀνάγκη μὴ καὶ τὴν ἄφεισιν ταύτην τὸ δύνασθαι καθαίρειν ἔχειν, ἀλλὰ τῇ¹¹ τιμωρίᾳ μόνῃ τοῦτο¹² λογίζεσθαι; Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένους¹³ φαμέν, ὡς οὐδ' ἄλλως¹⁴ τῇ ὑμετέρᾳ 25 δόξῃ συμβάλλονται τὰ ἀναγεγραμμένα ρητά· τὸ μὲν γὰρ ἐκ τῶν Μακκαβαίων ληφθέν¹⁵, ὅτι οὐ περὶ μικρᾶς τινος ἁμαρτίας, ἀλλὰ περὶ μεγίστου καὶ θανασίμου τινός¹⁶ ἁμαρτήματος¹⁷ ὁ ἰλασμός¹⁸ ἐκείνος ὑπὲρ τῶν 30 τεθνεώτων καὶ ἡ θυσία γέγονεν, ὡς¹⁹ εἶρηται τὸ δὲ εὐαγγελικόν, ὅτι τῷ βλασφημήσαντι²⁰ οὐκ ἀφεθήσεται οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι οὐ πάντως εἰς τὴν ὑμετέραν²¹ φέρει διάνοιαν, ὡς τότε τῆς ἀφέσεως διδομένης, ἀλλ' ἐκεῖνο δηλοῖ,

1. Ad marg. R : παρένθεσις τὸ χωρίον τοῦτο. — 2. τῶν : τοῦ M. — 3. ἀρπαζομένων R. — 4. ἐξ (ras.) ἔζησε C. — 5. δ' οὖν C. — 6. ἡ γὰρ ἡ ἄφ. R. — 7. ἡμετέρας G. — 8. Ad vocem ἀπολειφθεῖσα P habet in marg. : ἀπαλειφθεῖσα, ἐκαλειφθεῖσα, qua de causa, plane non video, nisi forte quis dicat locum a scholiasta perperam intellectum fuisse. — 9. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 10. Θεῷ (ras.) δημιουργῷ C. — 11. ἀλλὰ καὶ τῇ R. — 12. τοῦτο : τοῦ PQO. — 13. τὰ εἰρημένα A. — 14. ἄλλων M. — 15. Ad marg. R : τὸ ἐκ Μακκαβαίων ληφθέν. — 16. τινός : σχεδὸν R. — 17. ἁμαρτίματος A. — 18. μεγίστης καὶ θαν. ὁ ἰλασμός POM. — 19. ὡς soli PM. — 20. Ad marg. R : τῷ βλασφημήσαντι εἰς τὸ πνεῦμα οὐκ ἀφεθήσεται, ποικίως ἄλλῃ manu : Ἐκ τοῦ κατὰ Μάρκου (sic) : ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πάντα ἀφεθήσεται τὰ ἁμαρτήματα, ἕως ἔλεγον πνεῦμα ἀκάθαρτον ἔχει : Ἐρμηνεία. Τὴν εἰς Θεὸν βλασφημίαν, ἀσύγνωστον εἶναι φησί, τῷ τοῦ πνεύματος ὀνόματι· ὡσπερ ἡ τοῦ πνεύματος ἐνέργεια βασιλεία Θεοῦ, οὕτω καὶ ἡ βλασφημία ἢ κατὰ τούτου, κατὰ Θεοῦ γίνεται· ἀσυγχώρητον δὲ εἶναι λοιδορίαν Θεοῦ, συγγνώμην οὐκ ἔχουσαν· τὴν γὰρ εἰς ἑαυτὸν ἔχειν πρὸς σύγκρισιν ἐκείνης, καθὸ γενόμεστο τότε. Καὶ ἑωρᾶτο ἄνθρωπος ὢν, καὶ δι' εὐτελείας· ἐλθὼν, καὶ γένους εὐκαταφρονήτου. Τὸ δὲ μήτε ἐπὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος, μήτ' ἐπὶ τοῦ μέλλοντος ἀφίεσθαι, τὴν κατὰ νόμον ἐρμηνεύει κρίσιν, καὶ τὴν μέλλουσαν· ὅ τε γὰρ νόμος τὸν καταράμενον Θεὸν θανατοῦσθαι κελεύει, καὶ ὁ κύριος ἐπιψηφίζεται τῷ νόμῳ, συγγνώμην ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ μὴ διδούς. — 21. ἡμετέραν A.



δτι τινῶν μὲν ἁμαρτιῶν ἐνταῦθα κολαζομένων, τινῶν δὲ ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, τῶν δὲ καὶ ἐν ἀμφοτέροις, ἢ τοιαύτη * παντάπασιν ἀσύγγνωστος οὕσα καὶ ἀσυγχώρητος, κὰν τῷ παρόντι κὰν¹ τῷ μέλλοντι βίῳ τὴν ἀπαραίτητον δίκην ὑφέξει.

20. Ἰτέον² δὲ ἡμῖν ἤδη πρὸς τὸ μέγιστόν τε καὶ κυριώτατον τῶν ἀγωνισμάτων, ἔπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ δύναμις³. ταύτης γὰρ μόνης ἐξῆπται σχεδὸν τοῖς λατινικοῖς διδασκάλοις ἢ τοῦ καθαρσίου δόξα πυρός⁴. Ὅτι μὲν οὖν πολλῶν ὄντων παρ' ἡμῖν τοῖς Γραικοῖς τῶν τὴν ἱερὰν γραφὴν ἐξηγησαμένων ἁγίων ἀνδρῶν, ὧν ἐστὶ τὸ κεφάλαιον Ἰωάννης ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς⁵, οὐδεὶς εἰς τὴν τοιαύτην διάνοιαν⁶ ἤλθεν οὐδ' ἐξέλαθεν ἐκ τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς τὸ παρ' ὑμῶν δοξαζόμενον καθάρσιον πῦρ, ὁμολογούμενον εἶναι καὶ παρ' ὑμῖν⁷ φαίνεται· οὐδὲ γὰρ τοιαύτην ἐρμηνείαν⁸ τῶν ἡμετέρων τινὸς παρεθήκατε. Καὶ ὅτι δὲ⁹ διαφόροις οἱ ἅγιοι τὰ ῥητὰ τῆς ἱερᾶς ἐξηγοῦνται¹⁰ Γραφῆς, καὶ τοῦθ' ὁμολογημένον ἐστίν, οὐ ταῖς λέξεσι μόνον ἐπὶ διαφόροις ἐννοίαις γρώμενοι, καθάπερ ἡ ὑμετέρα¹¹ σοφία τὴν τοῦ λέοντος λέξιν καὶ τὴν τῆς πέτρας παρέθηκε¹² (τοῦτο γὰρ τῆς γραφῆς ἐστὶν ἴδιον), ἀλλὰ καὶ νοημάτων σύνθεσιν ὁλοκλήρων ἐπὶ διάφορα, 25 πολλάκις δὲ¹³ καὶ τάναντία¹⁴ μεταχειρίζοντες, ὡς περ¹⁵ ὁ μὲν μακάριος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος τὴν τῶν ἀποστόλων σὺν τῷ Χριστῷ καθεδρὰν ἀξίαν τινὰ μόνην¹⁶ σημαίνει ἐνόμισε καὶ τὴν τῶν φυλῶν τοῦ¹⁷ Ἰσραὴλ κρίσιν ἀντὶ τῆς κατακρίσεως ἐξεδέξατο· 30 « οὔτε γὰρ » φησὶ « συγκαθεδοῦνται ἄνθρωποι τῷ « πάντων κριτῇ καὶ Θεῷ, οὔτε κρινούσιν, ἀλλὰ « κατακρινούσιν ἀπλῶς, ὡς περ οἱ Νινευῖται καὶ ἡ « βασιλισσα Νότου, τὴν τῶν Ἰουδαίων πονηρὰν « γενεάν »· οἱ δὲ λοιποὶ διδάσκαλοι καὶ συγκαθέδρους τοῦ δεσπότου Χριστοῦ καὶ συνδικαστὰς τοὺς ἀποστόλους καὶ ἐξέγονται καὶ¹⁸ καλοῦσιν. Ἄρ' οὐκ¹⁹ ἐναντία ταῦτα δοκοῦσιν²⁰; Ἄλλ' οὐδὲν θαυμαστόν, εἰ ἐπὶ τινῶν ὑποθέσεων καὶ δογμάτων τῶν μὴ καιρίων πρὸς διάφορον ἕκαστος ἀπηνέχθη²¹ διάνοιαν, οὕτω 40 τοῦ λογισμοῦ²² κρίναντος, ἢ τῆς δόξης ὑποβα-

cum aliae quidem culpaе in hac vita castigentur, aliae vero in futura, aliae demum in utraque, culpa illa, ut quae dimitti condonari nequeat nec in praesenti nec in futura vita, severissimas dabit poenas. * f. 79.

20. Iam nobis progrediendum est ad gravissimum potissimumque argumentorum, illud nimirum cui apostolicum dictum vis est ac firmitas : huic enim fere uni tota innititur latinorum doctorum sententia de purgatorio igne. Porro cum multi sint apud nos Graecos sanctissimi viri qui sacram scripturam tractaverint, quorum princeps est et caput Ioannes ille lingua aureus, haud quemquam in hanc venisse sententiam, ut ex apostolico dicto cum inferret purgatorium ignem, quem vos tenetis, in confesso esse vel apud vos videtur; nam ne ullius quidem nostratium interpretationem eiusmodi protulit. Omnes etiam ultro fatentur, diversimode sacrae Scripturae dicta a sanctis explicari, non modo vocibus ad diversa significanda adhibitis, quemadmodum pro vestra sapientia voces *leonis ac petrae* in medio proposuistis (id enim Scripturae peculiare est), verum etiam tota alicuius loci serie in diversos ac saepe etiam contrarios sensus usurpata : quo pacto beatus Ioannes Chrysostomus per^a apostolorum cum Christo sessionem honorem quemdam tantum denotari censuit, atque iudicium tribuum Israel de sola condemnatione intellexit : « neque enim, inquit, homines una sedebunt cum omnium iudice Deo, « neque iudicabunt, sed solummodo condemnabunt, sicut Ninivitae et regina Austri pravam Iudaeorum gentem » ; ceteri vero doctores Christi Domini tum consessores tum coiudices apostolos ducunt et appellant. Nonne haec contraria videntur? At nihil miri, quod in nonnullis negotiis et placitis haud necessariis in diversam quisque abierit sententiam, sive

1. κὰν... κὰν APM. — 2. Ἰτέον M. — 3. Ad marg. R : ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ ἐξῆπται τοῖς Λατινοῖς ἢ τοῦ καθαρσίου πυρός δόξα. — 4. πυρός δόξα G. — 5. Ad marg. R : ὅτι τὸ κεφάλαιον τῶν ἐξηγητῶν ὁ θεὸς ἐστὶ Χρυσόστομος. — 6. διάνοιαν om. M. — 7. παρ' ἡμῖν M. — 8. ἐρμηνεία G. — 9. δὲ om. M. — 10. τῆς γραφῆς ἐξηγοῦνται omisso ἱερᾶς M. — 11. Litterae oi in voce ἐννοίαις sup. lin. P; item τε in voce ὑμετέρα. — 12. παρέθηκεν PM. — 13. δὲ om. OC. — 14. τάναντία O. — 15. ἔπερ POM; ad marg. R : ὡραῖον. — 16. Post μόνην habetur in R ἐν erasum. — 17. τοῦ om. C. — 18. καὶ om. C. — 19. ἄρ' οὐκ AM; ἄρ' οὐν οὐκ O. — 20. δοκοῦσι M. — 21. ἐπηνέχθη M. — 22. λογικοῦ M.

a) Cf. Chrysost. homil. 54 in Mal. = P. G., t. 58, c. 610-11.



mens ita censuerit, sive opinio suggesserit, sive tempus et rerum adiuncta aut audientium vis ac voluntas exegerit. Eadem igitur ratione et propositum hoc dictum par est diversis subiici interpretationibus tam apud nostros quam apud vestros tractatores. Atqui beati patris Ioannis Chrysostomi expositionem omnibus esse accuratiorē veriorēque, id non ex eius dignitate solum atque eminentia, ob quam cum ipso vel magnus apostolus Paulus visus est confabulari, necnon ex unanimi cum eo ceterorum doctorum nostrorum consensu colligitur, verum etiam ex eo quod ille prae ceteris omnibus apostolicae sententiae seriem ordinemque sequi videatur, ut qui non singula dicta interscindat seorsim et interpretetur, sed altius et a principio iuxta apostoli scopum repetitam ac veluti in unum corpus contextam expositionem ex toto exhibeat. Porro cuique volenti animadvertere est, praesertim si hicce apostoli scopus finisque ab initio propositus prae oculis habeatur, Chrysostomi interpretationem mox a nobis producendam longe accuratiorē esse, quam quae a vobis affertur et autumatur.

21. Namque Corinthii, quorum nomine inscribitur epistola, cum sibi ipsi, quo tempore apostolus absens erat, dissentirent, et alii alium praeferrent magistrum ex iis, qui divitiis et externa sapientia clarescerent (haec enim magno habebant decori multumque ob ea gloriabantur), maiorem ea de causa dissensionem contentionemque commovebant, adeo ut vel cum qui novercam duxerat, inultum impunitumque dimitterent. Is unus erat doctorum illorum, quibus superbiebant, et quamvis in tantum incidisset scelus, tamen magisterii dignitatem retinebat, collegium sub se habens haud contemptibile, et doctrina profana et divitiis fretus. Quae cum emendare cuperet divinus apostolus, primum quidem communem ad

λούσης¹, ἡ τοῦ καιροῦ καὶ τῶν ἐνεστώτων² πραγμάτων ἢ τῆς τῶν ἀκρατῶν δυνάμειος καὶ βουλήσεως ἀπαιτούντων. Οὗτοι τοίνυν καὶ τὸ προκειμενὸν τοῦτο ῥητὸν εἶδος μὲν ἐστὶ διαφόρους δέξασθαι ἐρμηνείας τῶν τε³ παρ' ἡμῖν καὶ τῶν παρ' ὑμῖν⁴ διδασκάλων. 5
 Ὅτι ἐξ ἡ τοῦ μακαρίου πατρὸς Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου πάντων ἐστὶν ἀκριβεστέρα τε καὶ ἀληθεστέρα, οὐκ ἀπὸ τῆς ἀξίας αὐτοῦ καὶ υπερουχίας μόνον, ἀπ' ἧς αὐτῶ⁵ καὶ ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος ἐφάνη διομιλούμενος, οὐδ' ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτὸν 10
 συμφωνίας τῶν λοιπῶν⁶ παρ' ἡμῖν διδασκάλων ἰσχυριζόμεθα, ἀλλὰ καὶ ὅτι μάλιστα πάντων οὗτος τῆ ἀποστολικῆς διανοίᾳ κατὰ τάξιν καὶ ἐφεξῆς ἀκολουθῶν φαίνεται, καὶ οὐ καθ' ἐν τῶν ῥητῶν ἀποτεμνόμενος ἰδίᾳ⁷ καὶ ἐρμηνεύων, ἀλλ' ἀνωθέν τε καὶ ἐξ ἀρχῆς 15
 κατὰ τὸν ἀποστολικὸν σκοπὸν ἐλόκληρον καὶ συναφασμένην⁸ ὡς περ ἐν σῶμα τὴν ἐρμηνείαν ἀποδιδούς. Ἔστιν οὖν συνιδεῖν τῇ βουλομένῳ παντὶ, κατὰ τοῦτον δὴ μάλιστα τὸν ἀποστολικὸν σκοπὸν καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν, ἀκριβεστέραν εἶναι τὴν 20
 Χρυσοστομικὴν ἐρμηνείαν ταύτην, ἣν ἡμεῖς⁹ εἰσαγομεν, τῆς * παρ' ὑμῶν λεγομένης τε καὶ δοξαζομένης.

21. Οἱ γὰρ δὴ¹⁰ Κορίνθιοι, πρὸς οὓς ἡ ἐπιστολή¹¹, παρὰ τὸν καιρὸν¹² τῆς ἀπουσίας τοῦ ἀποστόλου πρὸς 25
 ἀλλήλους σχιζόμενοι καὶ ἄλλος¹³ ἄλλον διδάσκαλον προβαλλόμενοι τῶν¹⁴ πλοῦτῳ τε καὶ σοφίᾳ τῆ ἕξω λαμπρυνόμενων (καὶ γὰρ πολὺ τὸ κλέος ἐν τοῖς τοιούτοις εἶχον καὶ σφόδρα ἐπ' αὐτοῖς ἐτετύφοντο), πρὸς μείζονα διάστασιν ἐκ τούτου κατὰ¹⁵ μικρὸν 30
 καὶ φιλονεικίαν¹⁶ ἐξῆγον, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸν λαβόντα τὴν μητρικὴν ἀνεπιτίμητον παρῴρων ἦν δὲ καὶ οὗτος τῶν διδασκάλων ἐκείνων εἷς, ἐπ' οἷς μέγα ἐφρόνουσιν, καὶ τηλικούτῳ περιπεπωκῶς ὀλισθήματι, τῆς διδασκαλικῆς ἀξίας ὅμως ἀντείγετο, σύστημα 35
 ἔχον ὑπ' ἑαυτὸν οὐκ εὐκαταφρόνητον καὶ¹⁷ τῆ ἕξω σοφίᾳ καὶ τῷ πλοῦτῳ θαρρῶν. Ταῦτα τοίνυν ὁ θεὸς ἀπόστολος διορθῶσαι βουλόμενος, πρῶτον μὲν κοινήν πρὸς πάντας ποιεῖται¹⁸ τὴν παραίνεσιν καὶ τὴν ἐπι-

1. ὑποβαλλούσης M. — 2. ἐνεστώτων A : συναφασμένον C. — 3. τε om. C. — 4. παρ' ὑμῖν καὶ τῶν παρ' ἡμῖν R. — 5. αὐτὸς C. — 6. λοιπῶν om. G. — 7. ἰδίᾳ om. G. — 8. συναφασμένον M : ἐλόκληρον τε καὶ συν. R, in quo ad marg. : ὁραῖον. — 9. ἡμεῖς A. — 10. δὴ om. M. — 11. ἀποστολικὴν G. — 12. Ad marg. R : νῦν ἀρχεται τῆς ὑποθέσεως. — 13. ἄλλος : ἄλλοι M. — 14. τῶν om. A ; ad marg. R : ὁραϊότατον, pauloque inferius : τὸν λαβόντα τὴν μητρικὴν Κορίνθιον. — 15. κατὰ : μετὰ M. — 16. φιλονεικίαν O. — 17. καὶ om. M. — 18. ποιεῖται πρὸς πάντας A, at additis supra versum signis ad rectum ordinem instaurandum.

a) I Cor. 1, 10.



τίμησιν καὶ παρακαλεῖ τὸ αὐτὸ λέγειν καὶ μὴ ἔχειν
σχίσματα, μηδὲ προσνέμειν ἑαυτοὺς ἄλλον ἄλλω
τῶν διδασκάλων, οὐδὲ ἀωνύμως δηλωῶσαι βουλόμενος,
ἕκαστος ἑμῶν φησὶ λέγει· Ἐγὼ μὲν εἰμι
5 Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλώ², ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ
δὲ Χριστοῦ, καὶ τὸν Χριστὸν τούτοις συντάττων
ἐντρεπτικῶς³, ὡς δέον ἅπαντας εἶναι μόνου Ἁρι-
στοῦ καὶ μηδενὸς ἄλλου προσονομάζεσθαι, μηδ' αὐτῶν
τῶν κορυφαίων ἐν⁴ ἀποστόλοις· ταῦτα γάρ, φησὶ,
10 μετεσχημάτισα εἰς ἑμαυτὸν καὶ Ἀπολλώ, ἵνα ἐν
ἡμῶν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν⁶.
Ἐπειτα τὸ τῆς ἕξω σοφίας φρύαγμα καθαιρεῖ καὶ ὡς
αἰτίαν αὐτῆν τῶν σχισμάτων ἐκβάλλει τῆς ἐκκλη-
σίας, κένωσιν αὐτὴν ὀνομαζῶν τοῦ σταυροῦ τοῦ
15 Χριστοῦ καὶ μωρίαν παρὰ τῷ Θεῷ καὶ εἰ τι
τοιοῦτον. Εἶτα τὴν τῶν διδασκάλων συντέλειαν ὡς
μικρὰ δυναμένην ἐξευτελίζει· Τίς γάρ ἐστι Παῦλος,
φησὶ, τίς δὲ Ἀπολλώς, ἀλλ' ἢ⁷ διάκονοι, δι' ὧν
ἐπιστεύσατε, καὶ ἐκάστῳ ὡς ὁ Κύριος ἔδωκεν;
20 Ἐγὼ ἐφυτεύουσα, Ἀπολλώς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς
ἠὔξανε⁸. ὥστε οὔτε ὁ φυτεύων ἐστι τι, οὔτε ὁ
ποτιζων, ἀλλ' ὁ αὐξάνων Θεός. Ὁ φυτεύων δὲ
καὶ ὁ ποτιζων ἐν εἰσι. Τὸ πᾶν ἐστι, φησὶ, τῆς
θείας δυνάμεως· ἡμεῖς δὲ πάντες, ἄνθρωποι⁹ ὄντες,
25 ὀλίγα τινὰ καὶ μικρὰ συνεισφέρομεν, οὐδὲν ἄλλος
ἄλλου πλέον ἐν τούτῳ δυνάμενοι, καὶ ταῦτα δὲ τὸν
μισθὸν ἐπὶ τούτοις ἀπεκδεχόμενοι¹⁰. ἕκαστος γάρ
φησὶ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον¹¹
κόπον. Μισθωτοὺς τινὰς ἐνταῦθα τοὺς διδασκάλους¹²
30 φησὶν, ἵνα μὴ μέγα φρονῶσιν, ὡς ἐτέρου ὄντος τοῦ
δεσπότη καὶ μισθοδοτοῦ. Καὶ ἐφεξῆς τὰ περὶ¹³ τοῦ
πεπορευκότος ἐκεῖνου διδασκάλου προανακρούσα-
σθαι βουληθείς, ὃν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἀποτέμνει καὶ
τῷ Σατανᾷ παραδίδωσι, Θεοῦ φησὶν ἐσμὲν συνερ-
35 γοί· οὐ γὰρ ἴδιον ἔργον ποιῶμεν, ἀλλὰ τῷ τοῦ δεσ-
πότη¹⁴ συνεργῶμεν βουλήματι· Θεοῦ γεώργιον
ἡμεῖς ἐστε¹⁵ οἱ μαθητευόμενοι, Θεοῦ οἰκοδομή,

omnes commonitionem increpationemque facit, eos obsecrans, ut *idem dicant, et non sint in eis schismata*, neque se ipsi adscribant alius alii illorum magistrorum, quos suppressis nominibus cum vellet indicare, *Unusquisque vestrum*, inquit^a, *dicit: Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephae, ego vero Christi*, Christum ipsum illis addens ad pudorem incutiendum cum omnes debeant in unius Christi partes venire, quin ab ullo altero, ne a principibus quidem inter apostolos, vocentur; *haec enim*, ait^b, *transfiguravi in me et Apollo, ut in nobis discatis non supra id, quod scriptum est, sapere*. Deinde externae sapientiae fastum retundit, eamque tanquam schismatum originem et causam ex Ecclesia extrudit, eam appellans^c *evacuationem crucis Christi, et stultitiam coram Deo*, et si quid eiusmodi. Tum doctorum doctrinam tanquam debilem et infirmam deprimit^d: *Quis enim est Paulus?* inquit, *quis Apollo? nisi ministri, per quos credidistis, et unicuique sicut Dominus dedit. Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit. Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui dat incrementum Deus. Qui autem plantat et qui rigat unum sunt*. Totum est, inquit, a divina potentia; nos vero omnes, homines ut sumus, parva quaedam et exigua conferimus, quin alius alio amplius in hoc negotio valeat, quamvis mercedem de iis exspectemus. *Unusquisque enim*, ait^e, *proprium mercedem accipiet secundum suum laborem*. Mercenarios autem homines hoc in loco doctores vocat, ne se extollant, cum longe alius sit dominus mercedem persolurus. Deinceps cum iam ad fornicatorem illum doctorem alludere vellet, quem postea segregat traditque Satanae^f, *Dei*, inquit^g, *adiutores sumus*; non enim ipsi proprium opus agimus, sed mutuam Domino volenti operam conferimus. *Dei agricultura* estis vos, qui disciplinam accipitis; *Dei aedificatio* ab agriculturae metaphora ad alteram orationem convertens; quocirca se ipse architec-

1. Ante ἡμῶν scripserat R ὑφ', quod deinde delevit. — 2. ἐπόλω (Ἀπόλλω cor.) C. — 3. ἐντρεπτικῶς M. — 4. μόνον POCM. — 5. ἐν: add. τοῖς C. — 6. Ad marg. R: ὡραῖον. — 7. ἀλλ' οἱ M: οἱ C. — 8. ἠὔξανε M. — 9. ἄνθρωποι πάντες A, sed additis supra versum β, α, emendandi gratia. — 10. ἀπεκδεχόμενος C. — 11. ἴδιον: ἐκάστου A. — 12. τινὰς φησὶ τοὺς διδ. ἐνταῦθα R. — 13. περὶ om. R, in quo ad marg.: ἄχρις ὧδε, τὰ κοινῶς διδάγματα: νῦν δὲ ἀρχεται τῶν μερικῶν. — 14. δεσπότη: Θεοῦ C. — 15. ἐστε om. C.

a) I Cor. I, 12. — b) *Ibid.* IV, 6. — c) *Ibid.* I, 17 sq. — d) *Ibid.* III, 5-7. — e) *Ibid.* III, 8. — f) *Ibid.* V, 5. — g) *Ibid.* III, 9.



* f. 80. tum vocat secundum Dei gratiam, iam se iactans suamque eminentiam ostendens, quo acerbius increpare et comminari valeat. *Ego quidem*, ait^a, *fundamentum posui*, a fide in Christum auspicatus; ea enim fundamentum est; *alius autem supraedificat*, nempe unusquisque vestratium doctorum. Is autem videat quomodo supraedificet. In fornicatorem iam significanter invehitur; videat, inquit, unusquisque, num consona sermonibus in docendo adhibitis et iacto fundamento opera praebeat; nam doctorum aedificatio in operibus potissimum consistit, quibus ipsa commendatur. Ne quis ergo solummodo se aedificare consideret, neve eapropter quidquam proficere existimet, sed qualia sint quae aedificantur secum reputet: nam ea igne probanda sunt in die illa. Quonam igne? eo nimirum qui in conspectu Dei praecedet^b secundum Davidis effatum, quique sanctos quidem et optimos doctores, quorum eximia opera super Christi fundamentum aedificata fuerint, apprehendet probatosque illustrabit et splendidiore reddet, ac per hanc operis conservationem et claritatem ipsis, ut qui laboraverint, mercedis causa fiet; iis vero qui ligna, foenum, stipulam, materiam nempe vilem, ustuque facilem, a bono fundamento abhorrentem, supraedificaverint, qualis fuit fornicator ille, doctoris munus adhuc sibi arrogans, non modo haud ulla magisterii gratia dabitur merces, verum etiam ipsum magisterii opus ubi arserit, utpote ex istiusmodi actibus contextum, detrimenti, non mercedis causa fiet: neque enim eius generis opus magisteriumve ignis illius vim ferent. Doctor tamen ille non una ipse peribit cum proprio suo opere, sed salvus erit et manebit, in conspectu iudicis adstiturus rationemque eorum quae egerit redditurus, necnon aeternas daturus poenas, quin ullum ex peracto illo magisterio, utpote penitus consumpto, commodum fruc-

πρὸς * ἑτέραν μεταφορὰν ἀπὸ τῆς γεωργίας τὸν λόγον μεταγαγόν¹. διὸ καὶ ἐαυτὸν ἀρχιτέκτονα ὀνομάζει² κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ³ γλῆριν, ἐπαίρων ἑαυτὸν ἴδῃ καὶ τὴν⁴ ὑπεροχὴν ἐμφαίνων, ἅτε ἐπιτιμῆσαι⁵ σφοδρότερον⁶ καὶ ἀπειλῆσαι βουλόμενος. Ἐγὼ⁵ μὲν οὖν, φησί, τὸν θεμέλιον⁷ τέθεικα⁸ καὶ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν κατεβαλόμην· αὕτη γὰρ ἐστὶν ὁ θεμέλιος· ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ⁹, τοῦτέστιν ἕκαστος τῶν παρ' ἡμῶν¹⁰ διδασκάλων. Βλεπέτω οὖν¹¹ ὁ τοιοῦτος πῶς ἐποικοδομεῖ. Πρὸς τὸν πεπορνευκότα¹⁰ λοιπὸν ἐμφαντικῶς ἀποταίνεται· βλεπέτω, φησί, ἕκαστος, εἰ σύμφωνα τὰ ἔργα τοῖς τῆς διδασκαλίας λόγοις καὶ τῷ κειμένῳ θεμελίῳ παρέχεται¹². διὰ τῶν ἔργων γὰρ μάλιστα ἡ οἰκοδομὴ τῶν διδασκάλων συνίσταται καὶ ταῦτα αὐτὴν ἐξείρουνσι. Μὴ οὖν¹⁵ ἀπλῶς εἶ¹³ οἰκοδομεῖ σκοπεῖτω, μηδ' ἐκ τούτου¹⁴ πλέον τι ποιεῖν νομιζέτω, ἀλλ' ὅποια¹⁵ ἐστὶ τὰ οἰκοδομύμενα λογιζέσθω· διὰ πυρὸς γὰρ ταῦτα δοκιμασθήσεται κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ποίου πυρὸς; Ὁ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ προπορεύεται¹⁶ κατὰ τὸ²⁰ εἰρημένον ὑπὸ Δαυὶδ¹⁷, ὁ τοὺς μὲν ἀγίους καὶ ἀγαθοὺς διδασκάλους καὶ τὰ λαμπρὰ¹⁸ τῶν ἔργων ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τοῦ Χριστοῦ ἐποικοδομοῦντας ὑποδεξάμενον τε καὶ δοκιμάσαν ἐπιλαμπρυνεῖ καὶ φωτεινοτέρους²⁵ ἐργάσεται καὶ διὰ τὴν τοῦ ἔργου διαμονὴν καὶ λαμπρότητα μισθοῦ πρόξενον ἅτε δὴ κεκοπιακόσιν αὐτοῖς γενήσεται· τοῖς δὲ ξύλα, χόρτον, καλάμην¹⁹, ἄτιμον ὕλην καὶ εὐπρηστον καὶ τῷ καλῷ θεμελίῳ ἀπρόδοσαν, ἐποικοδομήσασιν, οἷος ἦν ὁ πεπορνευκῶς²⁰ ἐκεῖνος καὶ ἔτι διδάσκαλος εἶναι βουλόμενος, οὐ μόνον³⁰ οὐδεὶς μισθὸς τῆς διδασκαλίας δοθήσεται, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον αὐτὸ τῆς διδασκαλίας κατακαέν²¹, ἅτε δὴ ἐκ τοιούτων συνυφασμένον²² πράξεων, ζημίας, οὐχὶ μισθοῦ γενήσεται πρόξενον· οὐδὲν γὰρ τοιοῦτον ἔργον οὐδὲ διδασκαλία τῆς αὐτῆς τοῦ πῦρ ἐκείνο ὑφίσταται· αὐ³⁵τός γε μὴν²³ ὁ τοιοῦτος διδάσκαλος οὐ συνδιαφθαρήσεται τῷ οἰκίῳ ἔργῳ, ἀλλὰ σωθήσεται²⁴ καὶ παραμενεῖ καὶ τῷ κριτῇ παραστήσεται καὶ λόγον²⁵ ὑφέξει τῶν πεπραγμένων καὶ τὴν αἰώνιον²⁶ ὑποστήσεται²⁷

1. ποιούμενος R, ut in marg. : γράψων μεταγαγόν; in A : μεταγαγόν A. — 2. ἐπονομάζει C. — 3. Θεοῦ : Χριστοῦ R. — 4. τὴν om. R. — 5. ἐπιτιμῆσαι M. — 6. σφοδρότερον C. — 7. τὸν θεμέλιον A. — 8. τέθεικα RM. — 9. ἐποικοδομεῖ OPA, ut A corr. vult, addito supra versum ο. — 10. παρ' ἡμῶν AM. — 11. οὖν : δὲ M. — 12. παρέχετε R; idem ad marg. : ὠραιότατον. — 13. εἶ, τι M. — 14. τούτου : τοῦ R. — 15. ὅποια P. — 16. προπορεύεται M. — 17. ὑπὸ τοῦ Δ. OC. — 18. καὶ τὰ λ. : τοὺς τὰ λ. M. — 19. Ad marg. R : τούτοις τοῖς ὀνόμασι, σημαίνει τὰς αἰσχρὰς τῶν πράξεων. — 20. πεπορνευκός A. — 21. κατακαέν : κατακτῆσεται M. — 22. συνυφασμένων R. — 23. μὲν C. — 24. Ad marg. R : τί τὸ σωθήσεται. — 25. λόγων M. — 26. αἰώνιον : ἀλώνην M. — 27. δίνην ὑποστ. R.

a) Cf. I Cor. III, 10. — b) Cf. Ps. xcvi, 3.



δίκην, μηδὲν τοῦ ἔργου τῆς διδασκαλίας ἐκείνης,
 ἄτε διαφθορείσης, ὀνήμενος¹. οὕτως² γὰρ φησί
 σωθήσεται, ὡς διὰ πυρός, τοῦ τὴν τοιαύτην ὕλην
 ἐμπιπρῶντος³ καὶ κατακαίοντος, καὶ σωθήσεται
 5 σωτηρίαν ἀπωλείας χείρονα· βέλτιον γὰρ ἦν αὐτῷ
 εἰ μηδὲ ἐγένετο μηδὲ τότε ἐσώθη, τοιαύτην ὕλην
 ἐπιπερόμενος. Καὶ ἐφεξῆς ἐπάγει, σαφῶς ἡδὴ⁴ περὶ
 τοῦ πεπορευκότος τὸν λόγον ποιούμενος· *Οὐκ*
οἶδατε⁵ ὅτι ναὸς⁶ Θεοῦ ἐστε καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ
 10 *Θεοῦ οἰκεῖ⁷ ἐν ὑμῖν; Εἰ⁸ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ*
φθειρεῖ, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ
Θεοῦ ἁγίος ἐστιν, οἵτινες ἐστε ὑμεῖς. Καὶ ἐπειδὴ
σοφὸς ἦν ἐκεῖνος⁹ καὶ ἐπὶ τῷ⁹ διδάσκειν ἐφρόνει, ὡς
 15 *ἐντεῦθεν τὴν δίκην διαφουζόμενος, συνημμέως*
εὐθύς¹⁰ ἐπάγει Μηδεὶς ἑαυτὸν ἑξαπατάτω· εἰ τις
δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ,
μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός· ἡ γὰρ σο-
φία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ
 20 *ἐστι¹¹. Καὶ μεταξὺ διελθὼν ὀλίγα, πάλιν καταφορι-*
κώτατα τῷ λόγῳ γρώμενος ἀνακαλύπτει φανερώς ἡδὴ
τὸν τὴν ἁμαρτίαν εἰργασμένον ἐκείνην καὶ ὀνειδίξει
σφοδρῶς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεφουσιωμένους καὶ πρὸς
 25 *τὸν λόγον ἀποβλέποντας μόνον, ἀλλ' οὐ τὴν δύναμιν*
αὐτοῦ καὶ τὴν διάθεσιν σκοπομένους· λέγει¹² γὰρ
οὕτως· Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς,
ἐφουσιώθησάν τινες· ἐλεύσομαι δὲ ταχέως, ἐὰν ὁ
 30 *Κύριος θελήσῃ, καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν*
πεφουσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ ἐν
λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ¹³, ἀλλ' ἐν δυνάμει¹⁴.
 35 *Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς ἢ ἐν ἀγάπῃ*
πνεύματι τε πρώτης; Ὁλως ἀκούεται ἐν
ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἣ τις οὐδὲ ἐν¹⁵
τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται, ὥστε γυναῖκά τινα τοῦ
 40 *πατρὸς ἔχον· καὶ ὑμεῖς¹⁶ πεφουσιωμένοι ἐστέ,*
καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἑξαρθῇ¹⁷ ἐκ
μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας; Βλέ-
πεις ἐνταῦθα ποῖον ἔργον κατακαήσεσθαι¹⁸ τότε λέγει,
καὶ ποῖον οἰκοδόμον¹⁹ διὰ τοῦ πυρὸς ἐκείνου σωθή-
 45 *σεσθαι; Εἰ μὲν οὖν μικρὸν τι²⁰ καὶ μέσον ἀμάρτημα*
ἢ πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, κρατεῖται²¹ ἢ τῶν

tumve percipiat. Sic enim, inquit, *salvus erit quasi per ignem*, quo eiusmodi materies incenditur et comburitur, salutemque consequetur ipso interitu peiorem : satius enim illi fuit, si ne in lucem quidem editus fuisset, neve tunc supervixisset talem importans materiam. Deinde subiungit, aperte iam de illo, qui fornicatus erat, sermonem habens^b : *Nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus; templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.* Et cum sapiens esset ille ac de magisterio gloriaretur, arbitratus hinc se poenam evitaturum, continuatim mox subiungit^c : *Nemo seipsum* * f. 80*. *seducat. Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc saeculo, stultus fiat, ut sit sapiens; sapientia enim huius mundi stultitia est apud Deum.* Et cum interim nonnihil disseruisset, rursus vehementissimo utitur sermone, eum iam proditurus qui scelus illud admiserat, et acerrime eos perstringit, qui altum ob doctorem illum sapiebant, ad solam eius spectantes orationem, non autem in virtutem animumque intuentes. Ita enim loquitur^d : *Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam; veniam autem cito ad vos, si Dominus voluerit, et cognoscam, non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem : non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute. Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in caritate et spiritu mansuetudinis? Omnino auditur^e in vobis fornicatio, et talis fornicatio, quae ne quidem inter gentes nominatur, ut uxorem patris sui aliquis habeat; et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit? Vides in hoc loco quale opus dixerit eo temporis combustum iri, quem vero architectum per ignem illum salvum fore? Si ergo levis aliqua medio-crisque culpa sit fornicatio, et talis fornicatio, vincito doctorum vestrorum interpretatio, bo-*

* 1. διαφθορείσης, ὀνήμενος : διαφθορείσας ὁ γάμος; OC : ὀνοήμενος; A. — 2. οὕτως O : οὕτως in οὕτος; mutari vult R, additio o supra versum. — 3. ἐμπιπρῶντος A. — 4. ὅτι ἡδὴ M. — 5. οἶδατε φησί R. — 6. ναοί A. — 7. οἰκεῖ : ἐκεῖ C. — 8. ἐκεῖνος ἦν R, in quo ad marg. : ὄραϊον. — 9. ἐπὶ τὸ M, ac lin. sq. συνημμένως. — 10. εὐθύς : αὐθις C. — 11. μωρία ἐστὶ παρὰ τῷ Θεῷ C. — 12. λέγει : λέγω M. — 13. ἀλλὰ τὴν-βασιλεία τοῦ Θεοῦ om. M. — 14. Ad marg. ὄραϊον R. — 15. οὐδ' ἐν R. — 16. ἡμεῖς M. — 17. ἑξαρθῇ M. — 18. κατακαήσεται R, lum ad marg. : ὄραϊότατον. — 19. οἰκοδόμον M. — 20. μικρὸν ὅν τι PM. — 21. κρατεῖται R.

a) I Cor. III, 15. — b) Ibid. 16. — c) Ibid. 18-19. — d) Ibid. IV, 18-21. — e) Ibid. V, 1-2.



namque consequatur salutem magister ille fornicator; sin ad illum quidem aperte spectet oratio, eiusque opus et peccatum ex mortiferis sit et pessimis inter mala, ut ne facile quidem inter gentes perpetretur, quae iam superest ratio, cur Chrysostomi expositio robur non obtineat, nec per salutem intelligamus illud ipsum dumtaxat, quod non penitus ille cum opere suo absumatur, sed relinquatur, opere iam delete, ceu cremium aliquod ambustum universorum iudici adstitutus. Nam vim solam probandi habet ignis ille, at non is ipse est qui peccatores in aeternum est apprehensurus; ac forte ob hanc ipsam causam David ait^a: *Inflam- mabit in circuitu inimicos eius*, id est amburet et obscurabit ac deformes reddet, quales fieri solent homines igne adusti, non autem penitus absumet. Gregorius itidem Theologus hunc distinguit ab aeterno illo igne in sua *in Baptisma* oratione, dum ignium genera percenset: « Sive « ille, inquit^b, qui ante faciem Domini procedet « et inflammabit in circuitu inimicos eius, sive « ille omnibus his formidabilior, qui cum in- « somni illo verme coniunctus est, nec unquam « extinguitur, verum in sceleratorum hominum « poenam sempiternus est ».

* f. 81.

22. Cum haec explicatio potior videatur et ad ipsum apostolicae sententiae scopum spectet, ut apertissime ostensum est, bonis illis exi- miisque operibus, quae per aurum, argentum, pretiosos lapides significantur, vilissima ea ac pravissima opera opponi dicimus, quae per li- gnum, foenum, stipulam manifestantur; quae res idoneae quidem sunt ad aedificandum, opificium vero, cui fabricando adhibentur, ustu

υμετέρων¹ διδασκάλων ἐξήγησις καὶ σεσώσθω τὴν ἀγαθὴν σωτηρίαν ὁ πεπορευκὸς ἐκεῖνος διδάσκαλος· εἰ δὲ πρὸς ἐκεῖνον μὲν ὁ λόγος φανερώς ἀποβλέπει, τὸ δ'² ἔργον ἐκεῖνου καὶ τὸ ἀμάρτημα τῶν θανα- σίμων ἐστὶ καὶ τῶν ἄκρων ἐν τοῖς κακοῖς καὶ μηδ'³ ἐν τοῖς ἔθνεσι³ γινομένων⁴ ῥαδίως, τίς ἐτι⁵ λείπεται λόγος μὴ τὴν Χρυσοστομικὴν ἐξήγησιν ἔχειν τὸ κῦρος καὶ σωτηρίαν νοεῖσθαι τοῦτ' αὐτὸ⁶ μόνον, τὸ μὴ τῷ ἔργῳ⁷ συνδιαφθείρεσθαι, περιλείπεσθαι⁸ δέ, ἐκεῖνου διαφθρέντος, καθάπερ ἀναλέον⁹ τινὰ καὶ περιπεπλεγμένον¹⁰ τῷ κριτῇ τῶν ὄλων¹¹ παρα- στησόμενον· δοκιμαστικὸν γὰρ μόνον ἐκεῖνο τὸ πῦρ¹², ἀλλ' οὐκ αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ τοὺς ἀμαρτωλοὺς αἰωνίως ὑποδεξόμενον¹³. καὶ τάχα καὶ¹⁴ δι' αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ φλογεῖ¹⁵ φησὶ κύκλῳ τοῦς ἐχθροὺς αὐτοῦ, τουτέστι περιφλέξειτε καὶ ζοφώσει καὶ δυσειδέεις τινας, οἷον εἰκὸς τοὺς πυρικαύστους, ἐργάσεται, ἀλλ' οὐκ εἰσάπαν¹⁶ καταναλώσει. Καὶ Γρηγόριος¹⁷ δὲ ἀκολούθως ὁ θεολόγος διαστέλλων αὐτὸ τοῦ αἰωνίου πυρὸς ἐκεῖνου, ἐν τῷ περὶ τοῦ βα- πτίσματος λόγῳ περὶ διαφορᾶς πυρὸς¹⁸ ἐξηγου- μένος, « εἴτε δ » φησὶ « πρὸ προσώπου Κυρίου πορευ- « σεται καὶ φλογεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, « εἴτε τὸ τούτων ἐστὶ φοβερώτερον, δ'¹⁹ τῷ ἀκοι- « μήτῳ σκώληκι συντέταχται, μὴ σθεννύμενον, « ἀλλὰ διαωνίζον²⁰ τοῖς πονηροῖς ».

22. Ταύτης * χρητύσης τῆς ἐξηγήσεως καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον τῆς ἀποστολικῆς διανοίας ἀπο- βλεπούσης, ὡς φανερώτατα δέδεικται, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς καὶ ἀρίστοις ἔργοις, ἃ διὰ τοῦ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ τῶν τιμίων λίθων νοεῖται, τὰ φαυλό- τατα τῶν ἔργων καὶ πονηρότατα ἀντικεισθῆαι φαμεν, διὰ ξύλων καὶ γόρτου καὶ καλάμης δηλούμενα, ὕλης πρὸς μὲν οἰκοδομὴν συντελούσης, εὐπρηστον²¹ δὲ τῷ πυρὶ τὸ²² δι' αὐτῶν συνιστάμενον²³ ἀπεργαζομένης.

1. ἡμετέρων M. — 2. τὸ δ' ἄν C. — 3. Littera v vocis ἔθνεσι sup. lin. P. — 4. γινόμενον C. — 5. ῥαδίως τις ἐτι M. — 6. τοῦτο αὐτὸ M. — 7. τὸ (supra versum) ἔργον O : τὸ ἔργον C. — 8. περιλείπεται M. Ad περιλείπεσθαι hoc R ad marg. exhibet scholion : αὐτὸν τὸν διδάσκαλον δηλαδῆ; tum ad vocem ἐκεῖνον alterum hoc scholion addit supra versum : τοῦ ἔργου δηλαδῆ. — 9. ἀναλέον ita explicatur altera manu in marg. codicis P : ἀναλέος ὁ κατάκρηρος ἄνθρωπος ὁ ἐγρός. Quid significet, non intellexit M, ut perspicuum fit ex subiuncto signo (:). Ego equidem, adiectivo in substantivum mutato, *cremium* dixi in interpretatione, quo aptius sensus redderetur. — 10. περιπελεγμένον MG : περιπεπλεγμένον OP, sed altera manus in P sup. lin. γ posuit. — 11. τὸν ὄλον A. — 12. ἐκεῖνο τὸ πῦρ μόνον M. — 13. ὑποδεξόμενον R. — 14. καὶ solus habet A. — 15. φησὶ om. OC : sup. lin. A. — 16. εἰς ἅπαν MC. — 17. Ad marg. R : Γρηγόριος ὁ θεολόγος. — 18. Loco πυρὸς scripserat R βαπτίς, quod mox deleuit : πυρὸς om. M. — 19. δ' : φ M. — 20. συνδιαωνίζον A. — 21. εὐπρηστα R, et ad marg. ὄραϊον. — 22. τὸ sup. lin. P. — 23. τῶ... συνιστάμενον R.

a) Psal. xcvi, 3. — b) P. G., t. 36, c. 412.



Τοῦτο γὰρ ἦν τῷ ἀποστόλῳ σκοπὸς ἐνδείξασθαι, τὸ
 μηδεμίαν ὄνησιν εἶναι μηδὲ μισθὸν τῷ μετὰ μο-
 χηθρῶν ἔργων ἐπὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ θεμελίῳ τὴν
 5 διδασκαλίαν ὑφαίνοντι, καὶ διὰ τοῦτο τῷ μισθῷ τὴν
 ζήμιαν ἀντέθηκεν, ὡς τοῦ ἔργου μὴ σφζομένου μηδὲ
 τῷ κριτῇ¹ καὶ μισθοδότῃ φανησομένου², αὐτὸν γε
 μὴν ἐκεῖνον τὸν εἰργασμένον καὶ σωθήσεσθαι φησιν
 ὡς διὰ πυρός, ἡμίφλεκτον οἶον καὶ ἄθλιον, καὶ τῷ
 κριτῇ παραστήσεσθαι καὶ τὸν λόγον τῆς οἰκοδομῆς
 10 ὑφέξειν³, καὶ διὰ τοῦτο τάχα καὶ ὁ προφητικὸς λόγος
 περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης φησί· *Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος*
καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὡς φειδοντος καὶ τοῦ ἔργου
συμπαραμένειν τοῖς εἰργασμένοις, εἰ μέλλοι μισθοῦ
πρόξενον αὐτοῖς⁵ ἔσεσθαι. Ἐὰ δὲ πονηρότατα ταῦτα
 15 τῶν ἔργων ἐποικοδομείσθαι φαμεν οὔτε παρὰ τῶν
 ἀσεβῶν κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, οὔτε παρὰ πάντων
 ἀπλῶς τῶν ἀμαρτωλῶν· οὐδὲ γὰρ πρὸς πάντας
 ἔβλεπεν ὁ τοῦ ἀποστόλου σκοπὸς⁶ οὐδὲ καθολικὴν
 τινα διαίρεσιν ἠβούλετο παραδοῦναι, ἀλλὰ περὶ τῶν
 20 τῷ Θεῷ συνεργούντων ἐποιεῖτο τὸν λόγον, οἵτινές
 εἰσιν οἱ διδάσκαλοι· τούτους γὰρ ἐποικοδομοῦντας
 τῷ τοῦ Χριστοῦ θεμελίῳ (καὶ γὰρ ἄλλως οὐκ ἐνε-
 δέχγτο χριστιανῶν διδασκάλους ὄντας) ἐνδέχεσθαι
 φησιν ἐποικοδομῆσαι καὶ τὰ φαυλότατα τῶν ἔργων
 25 καὶ ἀτιμώτατα⁷ καὶ διαφθαρσόμενα πάντως, οἷον
 ἔπαθεν⁸ ἐκεῖνος ὁ τῇ πορνείᾳ περιπεσών. Εἰ δ' ὑμεῖς
 λέγετε μὴ δύνασθαι τῷ τοῦ Χριστοῦ θεμελίῳ τὰ
 κάκιστα καὶ θανάσιμα συμφωνῆσαι τῶν ἔργων, οὐδὲ
 τὰ μετρίως κατὰ φαίημεν ἂν ἡμεῖς συμφωνεῖν· ἀλλ'
 30 οὖν ἐποικοδομοῦνται τῇ πίστει καὶ ταῦτα κάκεινα
 παρὰ πολλῶν, οὐ τῶν τυχόντων μόνον ἀπλῶς, ἀλλὰ
 καὶ διδασκάλων καὶ τότε καὶ νῦν, οἷον δὴ καὶ ἐκεῖ-
 νος⁹ ἔπαθεν⁹. Ὅτι δὲ τὸ σωθήσεται κατὰ τὴν Χρυ-
 σοστομικὴν¹⁰ ἐρμηνείαν¹¹ τὸ περιλειφθήσεται
 35 μόνον δηλοῖ, καθά φησιν ὁ παρὰ τῷ Ἰωβ ἄγγελος·
Ἐσώθην ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι
σοι, καὶ οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ κεῖται πάντως, ὡς οἱ¹²
ὑμέτεροι λόγοι, ὁ ἦλον ἐξ ὧν¹³, τοῦτο φοβηθεὶς ὁ
ἀπόστολος ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ἐπήγαγεν· Οὕτω δὲ

facile reddunt. Illud enim apostolo consilium
 fuit, ut demonstraret, haud ullam eum percep-
 turum utilitatem et mercedem, qui super
 Christi fundamentum doctrinam struxerit pra-
 vis operibus coniunctam, ac propterea mer-
 cedi ita detrimentum opposuit, ut, cum opus
 nec salvari nec iudici stipendium persoluturo
 exhiberi possit, illum tamen ipsum, qui opus
 perfecerit, salvum fore dicat quasi per ignem,
 veluti semiustum et miserum apud iudicem ad-
 stitutum opificiique rationem redditurum. Ea
 forsitan de causa propheta, dum de die illa
 loquitur, ait : *Ecce homo et opus eius* ; quo
 ostendatur opus cum operariis servandum esse,
 si ipsis mercedi futurum sit. Haec vero pravis-
 sima opera supraedificari dicimus neque ab
 impiis, quae vestra est sententia, neque ab ullo
 prorsus peccatore : non enim ad omnes apo-
 stolus intendebat animum neque generalem
 quamdam divisionem tradere volebat, sed de
 iis loquebatur, qui mutuum cum Deo navant
 operam, id est de doctoribus. Qui dum struunt
 super Christi fundamentum (secus enim fieri
 nequit, cum christianorum praeceptores sint),
 fieri potest, ait, ut pravissima etiam opera et
 vilissima et omnino peritura struant, sicut ei
 contigit qui in fornicationem ceciderat. Quod
 si vos dixeritis, pessima mortaliaque opera cum
 Christi fundamento convenire non posse, nos
 ne mediocriter quidem mala cum eo convenire
 dicemus. Nunc vero cum haec tum illa super
 fidei fundamento aedificantur a multis, non
 a quibuslibet modo et plane vulgaribus, sed
 etiam a doctoribus et olim et nunc, prout illi
 etiam doctori accidit. Illud autem *salvus erit*
 nihil aliud significare ex Chrysostomi sententia
 nisi *supererit*, sicut angelus ait apud Iob^a :
Salvus sum (effugi) *ego solus et veni ut nuntia-*
rem tibi, non autem usurpari omnino ad
 aliquid boni innuendum, quae vestra est opinio,
 ex iis perspicuum fit quae apostolus, veritus ne
 quis id sentiret, subiunxit : *Sic tamen quasi*

1. κριτῇ R. — 2. φανησομένου R : φανησαμένου C. — 3. ὑφέξει R. — 4. καὶ om. R. — 5. αὐτῆς M. —
 6. λόγος R, addito tamen ad marg. : γράψον σκοπός, ἕως ὧρας. — 7. ἀτιμώτατα R. — 8. κάκεινος G. —
 9. ἔπαθεν om. C. — 10. Ad marg. in R, hinc : ὡραιότατον, inde : ὅτι τὸ σωθήσεται κατὰ τὸν Χρυσόστομον,
 τὸ περιλειφθήσεται μόνον δηλοῖ. — 11. ἐρμηνείαν A. — 12. oi sup. lin. P. — 13. ἐξ ὧν : ἐκ τῶν C.

a) Iob, xvi, 19.



per ignem, id est quasi semiustus et atratus et in statum plane miserandum redactus. Moxque vehementibus utens verbis¹: *Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus*. Quo in loco in adversam partem orationem transtulit, salutem illam per ignem ad interitum ducere pronuntians. Non ergo de levibus peccatis quaestio hic movetur, neque ullum proponitur de purgatione consilium (haud quidquam enim eiusmodi plane dixit), sed de gravissimis et mortalibus, qualis fornicatio est; hanc enim nuncupat perniciem templi Dei, id est corporis. Nihil igitur inepti nos admittimus dum unam Chrysostomi explanationem per omnia sequimur; nec vicissim mirari licet, quod nonnulli alteri diversimode apostoli verba intellexerint. Id enim iamdudum doctoribus accidere solet in omnibus fere Scripturae locis, nec fieri potest, ut idem textus diversimode explicatus, prout iam a nobis antea dictum est, omnibus significationibus aequaliter accommodetur; sed necesse est ut alia aliis sit potior, meliusque codicis scopum assequatur, qualis illa sane nobis visa est quam protulimus, ipsa veritate de re iudicante.

23. I. Ad nostra deinde argumenta, quorum ex multis, quae dicere poteramus, pauca quaedam produximus, respondere cum velle-tis, ad primum quidem, in quo diximus magis esse consentaneum divinae bonitati, exiguum bonum minime contemnere quam exiguum peccatum ulcisci; — vos retulistis, non posse exiguum bonum remuneratione donari, si per culpam aliquam mortalem interierit; mortalis enim peccati est interimere omnia bona opera prius peracta; quoad alia vero peccata rem non ita se habere, cum in iis, qui in caritate Dei decedunt, caritas ipsa non possit levia peccata delere, sed mortale dumtaxat peccatum, quod directe ipsi opponitur, a quo vita aufertur, quam caritas elargitur.

1. ἡμῖν M. — 2. Ad marg. ὠραίων R. — 3. οἷα POM. — 4. διὰ πάντων A. — 5. ἔννοια R. — 6. πρότερον εἴρηται, in prima scilicet oratione. Cf. supra, p. 48, l. 13; vel potius in secunda, p. 71, l. 11. — 7. ὅποια R. — 8. In margine: ἁ^{ον} R: Πρὸς τὸ ἁ^{ον} P, ac sic deinceps Πρὸς τὸ β^{ον}, πρὸς τὸ γ^{ον} κτλ. quod semel monuisse, satis erit. — 9. ἔχομεν OMC. — 10. τὸν: τὸ POM. — 11. Cf. supra, p. 76. — 12. τῇ φιλανθρωπία καὶ ἀγαθότητι R. — 13. Alterum γε in γεγενημένα supra versum A. — 14. καὶ om. C. — 15. ἐναντίαν om. M. — 16. ἥτις ἀποστερεῖ-θανάσιμον ἁμαρτίαν (p. 141, l. 2) om. A.

a) I Cor. III, '6-17.

ὡς διὰ πυρός, ἡμίφλεκτος οἶον καὶ ζοφερός καὶ τὸ ὄλον ἄθλιος καὶ ἐφεξῆς καταφορικῶς. Οὐκ οἶδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν¹; Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός². * εἰς τὸναντίον 5 ἐνταῦθα τὸν λόγον μετήγαγε, τὴν διὰ πυρός σωτηρίαν ἐκείνην εἰς ἀπώλειαν φέρειν ἀποφηνάμενος. Οὐκ ἄρα περὶ μικρῶν ἁμαρτιῶν ὁ λόγος οὐδὲ περὶ καθάρσεως ὁ σκοπός (οὐδὲ γὰρ τι τοιοῦτον εἴρηκεν ὄλωσ), ἀλλὰ περὶ μεγίστων καὶ θανάσιμων καὶ οἷα³ 10 ἐστὶν ἡ πορνεία· ταύτην γὰρ φθορὰν ὀνομάζει τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τοῦ σώματος. Οὐτ' ἄρα ποιούμεν ἡμεῖς οὐδὲν ἄτοπον μόνῃ τῇ Χρυσοστομικῇ ἐρμηνεύειν διὰ πάντων⁴ ἐπόμενοι, καὶ θαυμαστόν οὐδὲν αὐθις εἴ τινες ἕτεροι πρὸς διάφορον ἔννοιαν⁵ τὰ 15 εἰρημένα τῶ ἀποστόλῳ ἐξέλαβον· ἔθος τε γὰρ τοῦτο τοῖς διδασκάλοις ἀρχαῖον ἐπὶ πᾶσι σχεδὸν τοῖς ῥητοῖς, καὶ τὴν αὐτὴν χρῆσιν διαφοροῖς ἀποδομένην ἐννοίαις, ὅπερ ἡμῖν ἤδη καὶ πρότερον εἴρηται⁶, πάσαις ἐφαρμόζειν ὁμοίως ἀμήχανον, ἀλλ' 20 ἀνάγκη τούτων τινὰ κυριωτέραν εἶναι τῶν ἄλλων καὶ μᾶλλον ἐφικνουμένην τοῦ τῶν γεγραμμένων σκοποῦ, ὅποια⁷ δὴ καὶ ἡ ῥηθεῖσα, δικαζούσης τῆς ἀληθείας, ἡμῖν κατεφάνη.

23. ἁ^{ον}⁸. Μετὰ δὲ ταῦτα πρὸς τοὺς ἡμετέρους 25 λόγους, οὓς ἐκ πολλῶν, ὧν εἶπεῖν εἴχομεν⁹, ὀλίγους τινὰς παρεθήκαμεν, ἀπαντῆσαι προθέμενοι, πρὸς μὲν τὸν¹⁰ πρῶτον, ἐν ᾧ λέγομεν¹¹ μᾶλλον προσήκειν τῇ ἀγαθότητι¹² τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παρ- 30 ιδεῖν ἢ τὴν μικρὰν ἁμαρτίαν δίκης ἀξιῶν, — ἀντεθήκατε μὴ δεῖν τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἀμοιβῆς τυγχάνειν, ἂν δι' ἁμαρτίας τινὸς θανάσιμου νεκρωθῇ· πάντα γὰρ τὴν θανάσιμον ἁμαρτίαν τὰ πρὶν γεγενημένα¹³ νεκροῦν ἀγαθὰ, οὐχ οὕτω δὲ καὶ¹⁴ ἐπὶ τῶν ἐναντίων 35 ἔχειν· τοῖς γὰρ σὺν ἀγάπῃ θανοῦσι μὴ δύνασθαι τὴν ἀγάπην αὐτὴν τὰς μικρὰς τῶν ἁμαρτιῶν ἀπαλείφειν, ἀλλὰ μόνην τὴν αὐτῇ ἐναντίαν¹⁵ θανάσιμον ἁμαρτίαν, ἥτις ἀποστερεῖ¹⁶ τῆς ζωῆς, ἣν ἡ ἀγάπη χορηγεῖ.



Τοῦτο μὲν οὖν καὶ σφόδρα τεράστιον, εἰ τὴν
 θανάσιμον ἁμαρτίαν ἀπαλείφουσα ἢ ἄγαπη, τὰς
 μικρὰς τῶν ἁμαρτιῶν οὐ δύναται τοῦτο ποιεῖν,
 ὡσπερ² ἂν εἴ τις κναφεὺς τὰ μὲν δευσοποιᾷ³ καὶ
 5 ἀναπόνιπτα τῶν ῥησασμάτων ἐκπλύνειν ἔλεγε δύνα-
 σθαι, τὰ δὲ μικρὰ τε⁴ καὶ ἤττον κατὰ βάθους⁵
 ἐνδεδουκότα μηκέτι δύνασθαι. Ἄλλ' ἡμεῖς γε καθά-
 περ ἀκούομεν τοῦ προφήτου⁶ λέγοντος· Ἐὰν
 ἀποστραφῇ ὁ δίκαιος ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης
 10 αὐτοῦ, πᾶσαι αὐτοῦ αἱ δικαιοσύναι οὐ μνημο-
 νευθήσονται, οὕτω καὶ τοὐναντίον ἀκούομεν, ὅτι Ἐν
 ἡμέρῃ ἀποστραφείς ὁ ἁμαρτωλὸς στε-
 νάξει⁷, ζωὴ⁸ ζήσεται καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ ἐν
 ταῖς εἰρημέναις ἀποκρίσει τοῦ μεγάλου⁹ Ἀθανασίου
 15 τοιαύτη τις κεῖται ἐρώτησις¹⁰. « Ἐὰν τις ποιήσῃ
 « ἁμαρτίαν μεγάλην, εἴτα καταγῶν ἑαυτοῦ καὶ
 « ἄρξῃται μετανοεῖν, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀπο-
 « θάνῃ, τί γὰρ νομίζειν περὶ αὐτοῦ; — Ἐὰν ἀρ-
 « ζάμενος τῆς μετανοίας συνέστειλε τὴν ἑαυτοῦ
 20 « ψυχὴν ἀπὸ τῶν πονηρῶν βουλῶν καὶ διέθετο πρὸς
 « τὸν Θεὸν συνταγὰς¹¹, ὅτι οὐκ ἔτι¹² παρέρχεται διὰ
 « τῶν προτέρων αὐτοῦ ἁμαρτιῶν, ὧν ἔπραξε¹³, καὶ
 « ἐπὶ τὴν αὐρίον τελευτήσῃ, ἐδέξατο ὁ Θεὸς τὴν
 « μετάνοιαν αὐτοῦ ὡς τὴν τοῦ ληστοῦ· τὸ μὲν γὰρ
 25 « ἀρξασθαι τῆς μετανοίας ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐστὶ¹⁴, τὸ
 « δὲ ζῆσαι ἢ τελευτῆσαι ἐν τῷ Θεῷ ἐστὶ πολλοὺς
 « γὰρ ἀρξάμενους μετανοεῖν εὐθέως ἀρπάζει ὁ Θεὸς
 « πρὸς τὸ συμφέρον ὡς ἀγαθός¹⁵, πραγινώσκων * ὅτι,
 « ἐὰν πολυχρονήσωσι¹⁶, πάλιν πίπτουσι καὶ ἀπόλ-
 30 « λυνται¹⁷ ». Καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ὁ Χρυσό-
 στομος¹⁸ ἐν τῷ εἰς Φιλογόνιον λόγῳ τούτῳ συμφώ-
 νως¹⁹. « Ἐγὼ διαμαρτύρομαι καὶ ἐγγνώμαι »
 φησὶν, « ὅτι τῶν ἁμαρτανόντων ἡμῶν²⁰ ἕκαστος,
 « ἂν ἀποστὰς τῶν προτέρων κακῶν, ὑπόσχεται²¹ τῷ
 35 « Θεῷ μετὰ ἀληθείας μηκέτι τῶν αὐτῶν ἀψασθαι²²,
 « οὐδὲν ἕτερον ὁ Θεὸς ζητήσῃ πρὸς ἀπολογίαν
 « μεῖζον²³ ». Ποῦ τιμωρίας ἐνταῦθα καὶ καθάρσεις

Atque illud quidem valde portentosum vide-
 tur, per caritatem, qua mortale peccatum absu-
 mitur, leviora peccata deleri non posse; velut
 si quis fullo dicat, indelebiles illotasque mac-
 culas a se elui posse, parvas vero, quae minus
 alte in vestes transierint, nequaquam. Verum
 nos quidem, ut prophetam audimus dicentem^a:
Si averterit se iustus a iustitia sua, omnes
iustitiae eius non recordabuntur; sic contra
 audimus quod, *quo die conversus impius ge-*
muerit, vita vivet, et non morietur. Atque in
 magni Athanasii responsionibus supra memo-
 ratis eiusmodi habetur quaestio^b: « Si quis post
 « admissum grave peccatum, seipsum con-
 « demnet, incipiatque agere paenitentiam, ac
 « post tres dies moriatur, quid de illo cogitan-
 « dum est? — Si, incepta paenitentia, animam
 « suam a pravis compescuerit cogitationibus,
 « pactusque cum Deo fuerit se non amplius
 « eadem quae antea peccata commissurum,
 « ac postero die obierit, Deus gratam habebit
 « eius paenitentiam, ut olim latronis; siquidem
 « in paenitentiam ingredi, penes hominem est;
 « at vivere vel mori, penes Deum est. Namque
 « multos, cum paenitentiam agere incepissent,
 « statim eripit Deus, quo eos lucrifaciat, bonus
 « ut est, cum praenoscat illos, si diutius vive-
 « rent, lapsuros iterum esse ac perituros ». —
 His similia beatus Ioannes Chrysostomus
 * f. 82.
 habet in oratione in Philogonium^c: « Ego te-
 « stificor, ait, ac fideiubeo fore, ut si vestrum
 « quisque, qui peccatis obnoxii estis, recedens
 « a pristinis malis, ex animo vereque promit-
 « tat Deo se postea nunquam ad illa reditu-
 « rum, haud quidquam amplius Deus requirat
 « ad excusationem ». Ubinam hic poenae
 purgationisque memoria? Quot vero ad haec

1. ἢ om. OC. — 2. Ad marg. R : παράδειγμα. — 3. Ad vocem δευσοποιᾷ habetur in P sequens scholion, altera manu scriptum : Δευσοποιὸς βαφὴ ἢ δυσέκπλυτος· λέγεται καὶ δευσοποιὸς δόξῃ ἢ βεβαία. — 4. τε om. M. — 5. βάθος M. — 6. Ad marg. ὁ προφήτης R. — 7. στενάξει R : στενάξει A. — 8. ζωὴν OC. — 9. μεγάλου ἁγίου A. — 10. Loco ἐρώτησις primum scriptum fuit in R : ἀπόκρισις, mox deletum, ad marg. : ἐρώτησις Ἀθανασίου, pauloque inferius ἀπόκρισις. — 11. συνταγὰς C. — 12. οὐκέτι C. — 13. ἔπραξεν R, ubi tamen v vult postea deleri, ut videtur; ad marg. : ὡραιότατον. — 14. ἐστὶν R. — 15. ὡς ἀγαθὸς πρὸς τὸ συμφέρον AR. — 16. πολυχρονήσωσι PAOL. — 17. ἀπόλυνται P. — 18. Ad marg. R : Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. — 19. συμφώνως P. — 20. ἡμῶν ed. — 21. ὑπόσχηται R. — 22. ἀψασθαι M. — 23. Ad marg. R : ὡραιότατον, moxque : ὁ εὐγνώμων ληστής : ὁ τελώνης : ὁ Δαυὶδ : ὁ Μανασσῆς.

a) Ezech. III, 20. — b) Cf. P. G., t. 28, c. 648. — c) Cf. P. G., t. 48, c. 754.



confirmanda suppetunt exempla! Bonus latro, publicanus qui descendit iustificatus, David qui post commissum peccatum ductamque paenitentiam propheta permansit, Manasses a vinculis liberatus. Ergo multo magis per caritatem et paenitentiam possunt graves aequae ac leves culpa solvi quam per mortalem culpam bona opera, quae prius acta fuerint, deleri.

II. Ad secundum, cum hoc rursus dixissemus, quod si exiguum aliquod bonum in iis, qui ceteroqui mali sunt, non possit retributionem efficere, sed tantum differentiam supplicii, ne exiguum quidem aliquod malum supplicium efficiet, sed tantum differentiam retributionis; — iterum eadem fere ac prius reposuistis, nempe exiguum bonum, cum perierit peccato mortali, nullam mereri retributionem ad sempiternam vitam consequendam aut ad vitandum aeternum supplicium; exiguum vero malum Dei iudicio in bonis expurgandum esse propter praestantissimam supernae beatitudinis perfectionem ac puritatem.

Ad hoc autem respondemus, ne nos quidem dicere, exiguum illud malum ab iis secum ferri, qui ad supernam beatitudinem vocentur, sed dimitti ac condonari a divina bonitate ac misericordia secundum eximium inter sanctos Dionysium^a; minore tamen gloria eos afficiendos esse, qui exiguum illud malum admiserint, quam qui ne quidquam quidem eiusmodi patrarint, si qui plane inveniantur qui tales sint, nisi ponamus virtutes cum vitiis ex aequo rependendas (id enim doctores affirmant), et ampliori parti^b ac propendenti victoriam obtenturam, prout Gregorius Theologus dicit in oratione in laudem magni Athanasii^c: « Tum « cum et sermo et actio et cogitatio iusta Dei « trutina expendentur, cum scilicet ipse ad

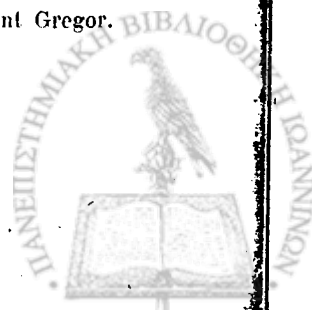
μνήμη; Πόσα δὲ καὶ ἐπὶ τούτοις τὰ παραδείγματα; Ὁ εὐγνώμων ληστής¹, ἀκατελλθὼν δεδικαιωμένος τελώνης, ὁ ἡμαρτηκὸς καὶ μετανοήσας καὶ προφήτης διαμείνας Δαυὶδ, ὁ τῶν δεσμῶν ἀπολυθεὶς Μανασσῆς². Πολλῶν ἄρα μᾶλλον ἢ ἀγάπη καὶ ἡ μετάνοια δύνανται³ λύειν τὰς μεγάλας ὁμοίως καὶ μικρὰς τῶν ἁμαρτιῶν ἢ ἡ θανάσιμος⁴ ἁμαρτία τὰ προγεγεννημένα⁵ νεκροῦν ἀγαθὰ.

β^{ον}. Πρὸς δὲ τὸ δεύτερον αὐθις λεγόντων ἡμῶν, ὅτι εἰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα φαύλοις οὐ δύναται⁶ ἀνταπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν⁷ κολάσεως, καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν οὐ ποιήσει⁸ κόλασιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν ἀπολαύσεως, — ἀντεθήκατε πάλιν τὰ αὐτὰ σχεδὸν ἅ καὶ πρότερον, ὅτι τὸ μὲν μικρὸν ἀγαθὸν διὰ τὸ νεκρωθῆναι⁹ τῇ θανάσιμῳ¹⁰ ἁμαρτίᾳ οὐδεμιᾶς ἀντιδόσεως¹¹ ἀξιοῦται¹² πρὸς ἐπιτυχίαν τῆς αἰδίου ζωῆς ἢ ἀπαλλαγὴν τῆς αἰωνίου κολάσεως· τὸ δὲ σμικρὸν κακὸν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ὀφείλεται καθαρθῆναι τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει διὰ τὸ ἄκρον τῆς τελειότητος καὶ καθαρότητος τῆς ἄνω μακαριότητος¹³.

Πρὸς δὲ δὴ τοῦτο φαμεν, ὡς οὐδ' ἡμεῖς τὸ μικρὸν ἐκεῖνο κακὸν ἐπισύρσθαι λέγομεν τοὺς πρὸς τὴν ἄνω μακαριότητα κεκλημένους, ἀλλ' ἀφίεσθαι τοῦτο καὶ παρορᾶσθαι τῇ θεῖᾳ χρηστότητι καὶ φιλεανθρωπίᾳ κατὰ τὸν ἐν ἁγίοις μέγιστον Διονύσιον ἤπτονος μέντοι· δόξης ἀξιοθήσεσθαι τοὺς ἐκεῖνο τὸ σμικρὸν¹⁴ εἰργασμένους ἢ τοὺς μηδὲ τοιοῦτω τινὶ περιπεπτωκότας, εἴπερ τινὲς ὅλως εἰσὶ τοιοῦτοι, τάχα δὲ καὶ ἀντισταθμῆσεσθαι τὰ φαῦλα τοῖς ἀγαθοῖς¹⁵ (καὶ τοῦτο γὰρ οἱ διδάσκαλοι λέγουσι) καὶ τῷ ῥέποντι μέρει καὶ πλεονάζοντι τὴν νικῶσαν δοθῆσεσθαι, καθὰ φησιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ἐγκωμίῳ, « ἦνίκα καὶ ἡ πρᾶξις καὶ λόγος καὶ διανόημα τοῖς δικαίοις τοῦ Θεοῦ σταθοῖς¹⁷ ταλαντεύεται, ὅταν ἀναστῇ

1. πόσα δὲ-ληστής om. M. — 2. Ad marg. R : ὠραῖον. — 3. δύναται R. — 4. ἡ θανάσιμος OC. — 5. προγεγεννημένα M. — 6. δύνανται A. — 7. διαφορὰν R; item l. 13. — 8. ποιεῖ M. — 9. νεκρωθῆναι R : νεκροῦσθαι M. — 10. θανάσιμῳ om. R. — 11. ἀντιδόσεως R. — 12. ἀξιοῦνται MP. In margine λύσις PO : quae vox deinceps ad singula argumenta recurrit. — 13. μακαριότητος R. — 14. μικρὸν A. — 15. Ad marg. R, hinc : ὠραιότατον, inde vero : ὅτι ἀντισταθμῆσεσθαι μέλλουσι τὰ φαῦλα τοῖς ἀγαθοῖς, pauloque inferius : Γρηγορίου τοῦ θεολόγου. — 16. καὶ om. R. — 17. σταθοῦ R.

a) Dionys. Areop. *De Eccles. Hierarch.* c. VII. § 7 = P. G., t. 3, c. 561. — b) Verba sunt Gregor. Naz. P. G., t. 35, c. 945. — c) P. G., l. cit., c. 1100.



« κρίναι τὴν γῆν, τὴν βουλὴν καὶ τὰ ἔργα συνάγων καὶ
 « γυμνῶν τὰ ἐσφραγισμένα παρ' αὐτῆς καὶ σφιδό-
 « μενα¹ ». Εἰ τοίνυν ἀντισταθμῶνται τότε τὰ φαῦλα
 τοῖς ἀγαθοῖς (τοῦτο γὰρ οἱ σταθμοὶ βούλονται) καὶ
 5 δεῖ τὸ πλεονάζον πάντως² ἐπικρατεῖν, οὐκ ἄρα
 πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ τοῦ καιροῦ τῆς κρίσεως
 διὰ πυρός, ὡς ὑμεῖς λέγετε, τὰ φαῦλα καθαίρεται·
 μένουσι³ δὲ καὶ αὐτὰ τότε φανῆναι καὶ γυμνωθῆναι
 καὶ ἐντεθῆναι τῇ πλάστιγγι, ἵνα τὸ βέπον νικήσῃ
 10 καὶ μετὰ τοῦ πλείονος ἡ ψῆφος γένηται· καὶ τότε
 διαφορὰ πάντως τῆς ἀπολαύσεως ἔσται τοῖς μετ'
 αὐτῶν ἀπελθοῦσιν, ἀλλ' οὐχὶ προσθήκη τινὸς κολά-
 σεως.

γ'. Τὸ δὲ τρίτον λεγόντων ἡμῶν, τὴν τῆς
 15 * αἰωνίου κολάσεως δικαιοσύνην κατὰ τὸ ἀμετά-
 βλητον⁴ δείκνυσθαι⁵ τῆς τῶν ἡμαρτηκόντων ἀτά-
 κτου θελήσεως, ὥστε τοὺς μέσους ἀμετάβλητον⁶
 θέλησιν πρὸς τὸ κακὸν ἔχοντας οὐκ ἀνάγκην εἶναι
 τῷ τοιούτῳ πυρὶ καθαίρεσθαι, — πρὸς τοῦθ' ὑμεῖς
 20 ἀπεινήσαντε⁷ λέγοντες, μὴ τὸ ἀμετάβλητον τῆς
 ὀρθῆς θελήσεως μόνον ἐν τῇ τῆς μακαριότητος
 περιποιήσει ζητεῖσθαι· μηδὲ γὰρ ἀρκεῖν ἑαυτῶν,
 πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα συνδραμεῖν δεόν ἐν τε τῇ κατα-
 στάσει τοῦ καλοῦ ἔργου καὶ τῇ περιποιήσει τοῦ
 25 ἐσχάτου τέλους, ὅπερ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἐν τῷ κακῷ
 θεωρεῖσθαι· τὸ γὰρ κακὸν ἐξ ἐκάστου τῶν λεπτο-
 τάτων ἡμαρτημάτων φύεσθαι εἰκός.

Τοῦτο μὲν οὖν ἡμεῖς οὐκ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας
 εἴπομεν δόξης, οὐδὲ τις⁸ τῶν παρ' ἡμῖν διδασκάλων
 30 ὅπως τὸ τῆς πονηρᾶς θελήσεως ἀμετάβλητον αἰτιον
 εἶπεν εἶναι τῆς αἰωνίου κολάσεως, ἀλλὰ Θωμαῆς⁹
 ὁ ἡμέτερος διδάσκαλος κατὰ τῶν Ὀριγένους λόγων
 φερόμενος, ὡς εὐλογόν τινα ταύτην αἰτίαν ἀπέδωκε
 τοῦ τῆς κολάσεως ἀμεταβλήτου, τὸ ἀμετάβλητον
 35 τῆς θελήσεως¹⁰. Ἐκ τῶν ἡμετέρων οὖν ἡμεῖς¹¹ τοὺς
 ἡμετέρους διασελόντες λόγους, οὐκ εὐλογον εἶναι
 ἔφαμεν τὴν ἀμετάβλητον ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τῶν
 μέσων θέλησιν ἐν ταύτῃ γὰρ αὐτοὺς τοῦ βίου

« iudicandam terram surrexerit, consilium et
 « opera colligens, eaque denudans quae apud
 « se condita et obsignata habuerit ». Itaque
 si bona cum malis tunc libranda sunt (id
 enim sibi vult trutina), et amplior pars
 omnino vincat oportet, non igitur ante diem
 illam tempusque iudicii per ignem, ut vos
 dicitis, mala expurgantur, sed supersunt et
 ipsa tum denique manifestanda et denudanda
 et in stateram imponenda, ut quod propen-
 derit vincat, atque ab ampliore parte sententia
 stet. Tum vero iis, qui cum istis malis deces-
 serint, differentia certe fruitionis erit, non
 autem accessio alicuius supplicii.

III. Tertium, cum dixissemus, aeterni sup-
 plicii aequitatem in eo ostendi, quod immuta- * f. 82r.
 bilem habeant ii qui peccarint perversam
 voluntatem; ac proinde mediis, cum immuta-
 bilem mali vitandi voluntatem habeant, opus
 non esse hoc igne purgari; — huic argumento
 respondistis dicentes, non solam rectae volun-
 tatis immutabilitatem ad asse quendam beati-
 tudinem requiri, cum ea per se non sufficiat,
 sed multa alia concurrant oporteat, tum ad
 constituendum bonum opus, tum ad acquiren-
 dum ultimum finem, quae non habemus
 necesse in mali ratione considerare; siquidem
 malum ex unoquoque minutissimorum pec-
 catorum utique oritur.

At vero non ex propria nostra sententia id
 diximus, neque ullus nostratium doctorum
 unquam asseruit, aeternum supplicium ex per-
 versae voluntatis immutabilitate pendere, sed
 Thomas^a doctor ille vester, dum Origenis argu-
 menta confutat, hanc ut probabilem inducit
 causam cur supplicium sit immutabile, nimi-
 rum quod voluntas sit immutabilis. Vestratium
 igitur ope vestras eversuri rationes, haud pro-
 babilem esse diximus immutabilem illam me-
 diorum in bono voluntatem: siquidem illos

1. Ad marg. R: ὠραιότατον. — 2. πάντων M. — 3. μέλλουσι ROC. — 4. ἀμετάβλητον A. — 5. δείκνυσθαι: διήκνυσθαι M. — 6. ἀμετάβλητον in εὐμετάβλητον corr. vull O, addito εὐ ad marg.: εὐμετάβλητον C. — 7. ἀπεινήσαντε A: ἀπεινήσαντε C. — 8. τῆς rus. (ad marg. corr. τις) C. — 9. Ad marg. R: ὅρα ὅπως διαβάλλει (sic) τὸν Θωμαῆ. — 10. θελήσεως: κολάσεως C. — 11. ὑμεῖς M.

a) Saeptius de hac quaestione disputat S. Thomas, praesertim *Contra Gent.* I. III, c. 144-5, et I. IV, c. 93.



hac voluntate affectos e vita decessisse; quare si deinceps immutabilis perseveret, immutabile etiam ab ea perferendum esse supplicium. Illud autem quod reposuistis, bonam nempe voluntatem per se non sufficere ad bonum opus constituendum et ad ultimum finem consequendum, id ipsum nos vel in contrariam partem dixerimus, scilicet ne perversam quidem voluntatem satis esse ad efficiendum malum et ad parandum supplicium, quod ex eo oritur. Nam qui pravus esse voluit, non ideo pravus nunc est, nec propterea cruciandus. Idem etiam dicit Gregorius Theologus oratione in *Sanctum Baptisma*^a: « Si « eum, qui occidere tantum voluit, caedis « damnum putas, eum quoque habeas « pro baptizato, qui baptismum tantum expe- « tivit ». Si ergo voluntas bene agendi non sufficit ad beatitudinem consequendam, ne perpetua quidem in malo voluntas ad perpetuum supplicium satis erit; quare si haec aeterni supplicii causa habeatur, prout Thomas existimavit, ipsa quoque immutabilis in bono voluntas aut gloriae causa possidentibus profecto erit, aut saltem supplicium non promerbitur. Nam si opposita oppositi, etiam oppositi profecto opposita est causa, sicut ex Aristotele, imo e rei natura cognoscitur^b.

IV. Item quoad quartum nos quidem diximus, desumpta ex Evangelio auctoritate, perfectum praemium eorum, qui sunt puri corde et animo, esse videre Deum, hoc vero non aequaliter omnes consequi; neque proinde parem esse omnium purgationem, ac propterea opus non esse purgatorio igne, si in nonnullis imperfecta fuerit purgatio.

Quod argumentum non plene solvistis asserendo, duplicem dari puritatem ac purgationem, alteram quidem in praesenti vita,

μεθίστασθαι¹, τὸ δὲ ἐξῆς ἀμετάβλητον μένειν, ταύτην δὴ² καὶ κόλασιν τῆς αὐτῆς ὑφίστασθαι. Ὁ δὲ ὑμεῖς ἀντεθέκατε, μὴ ἀρκεῖν ἑαυτῇ τὴν ἀγαθὴν³ θέλησιν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κατάστασιν ἔργου καὶ τὴν περιποίησιν τοῦ ἐσχάτου τέλους, τοῦτο καὶ περὶ 5 τοῦ ἐναντίου⁴ φαίμεν ἂν ἡμεῖς, ὡς οὐδ' ἡ πονηρὰ θέλησις πρὸς τὸ ἀποτέλεσμα τοῦ κακοῦ καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ φουμένην κόλασιν ἐξαρκεῖ· οὐδὲ γὰρ ὁ θελήσας εἶναι πονηρὸς ἤδη καὶ πονηρὸς ἐστίν, οὐδ' ὀφείλει διὰ τοῦτο κολάζεσθαι. Καὶ τοῦτο ὁ θεολόγος 10 φησὶ⁵ Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸ Βάπτισμα λόγῳ· « Εἰ κρίνεις⁶ φόνου τὸν φονικὸν ἐκ μόνου τοῦ βούλε- « σθαι, βεβαπτίσθῃ σοι καὶ ὁ θελήσας τὸ βάπτισμα ». Εἰ τοίνυν ἡ τὰγαθοῦ θέλησις οὐκ ἐξαρκεῖ πρὸς ἐπιτυχίαν τῶν ἀγαθῶν, οὐδ' ἡ⁷ αἰδίου ἐν τῷ κακῷ 15 θέλησις πρὸς τὴν αἰδίου κόλασιν ἐξαρκεῖ· εἰ δ' ὁ⁸ ἐκείνη⁹ τῆς αἰδίου κολάσεως ἐστίν αἰτία κατὰ¹⁰ τὸν τοῦ Θωμᾶ λόγον, καὶ ἡ ἀμετάβλητος ἄρα τοῦ καλοῦ θέλησις ἡ δόξης αἰτία πάντως ἐστὶ τοῖς κεκτημένοις¹¹ ἡ τοῦλάχιστον γοῦν οὐκ ἐπιδέχεται 20 κόλασιν· εἰ γὰρ τοῦναντίον τοῦ ἐναντίου αἰτίον, καὶ τοῦναντίον¹² πάντως τοῦ ἐναντίου, κατὰ τὸν¹³ Ἀριστοτελικόν, ἔτι δὲ καὶ τὸν φυσικὸν λόγον.

δὲν. Κατὰ δὲ τὸ¹⁴ τέταρτον αὐθὺς ἡμεῖς μὲν εἶπομεν ἐκ τοῦ εὐαγγελίου λαθόντες, τὸ τέλειον¹⁵ 25 ἐπαθλον εἶναι τοῖς καθαροῖς τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ¹⁶ ἰδεῖν τὸν Θεόν, τούτου δὲ οὐχ ὁμοίως ἐπιτυγχάνειν¹⁷ ἅπαντας· οὐδ' ἄρα τῆς αὐτῆς καθάρσεως * εἶναι πάντας, οὐδὲ χρεῖαν εἶναι τοῦ καθαρῶς 30 πυρός, εἴπερ ἔν τισιν ἑλλειπῆς ἡ καθάρσις.

Τοῦτο δὲ ὑμεῖς οὐκ ἱκανῶς ἐλύσατε, διττὴν εἶναι τὴν καθαρότητα¹⁸ καὶ τὴν κάθαρσιν λέγοντες, τὴν μὲν ἐν τῷ παρόντι βίῳ δι' ἀρετῆς καὶ ἀγιωσύνης

1. Ad marg. R : ὡραιότατον. — 2. δὴ : δὲ OC. — 3. τοῦ ἀγαθοῦ R. — 4. αἰναντίου R. — 5. φησὶ om. R, qui addit ad marg. : ὁ θεολόγος Γρηγόριος. — 6. κρίνης O. — 7. οὐδ' ἡ : om. ἡ C. — 8. εἰ δ' : οὐδ' PMG. — 9. ἐκείνης M. — 10. κατὰ : μετὰ M. — 11. τῆς κεκτημένης M. — 12. τὸ ἐναντίον R. — 13. τὸν om. C. — 14. Ad marg. R : ὅλον ὡραῖον. — 15. τέλειον P. — 16. τὸ om. C. — 17. Scripserat P ἐπιτυγχάνει, sed eadem manus v addidit sup. lin. — 18. τὴν καθαρότητα in marg. P.

a) P. G., t. 36, c. 389. — b) Vereor ne rem acutetigerim. Ponamus, exempli causa, A et B esse opposita. Si A se habet ad B ut causa ad effectum, vicissim ipsum B se habebit ad A ut causa ad effectum. Eadem ratione geometrae dicunt sic

se habere consequens ad praecedens, sicut est praecedens ad consequens, cum ambo conversim sumantur. Apud Aristotelem vox ἐναντίον potius *oppositum* seu *contradictorium* quam contrarium significat.



κατορθουμένην, ἥτις¹ ἐστὶν αἰτία τοῦ τὸν Θεὸν ὀφεί-
 σθαι, τὴν δὲ διὰ τοῦ πυρὸς ἐν τῷ μέλλοντι γινο-
 μένην², ἥτις τῶν συγγνωστῶν αἰτιμάτων τὰς
 ψυχὰς ἀπολύει· πρῶτον μὲν, ὅτι τὸ ζητούμενον ὡς
 διμολογούμενον ἔθεσθε³· ἔπειθ' ὅτι καὶ πᾶσα καθα-
 ρότης ἢ⁴ κάθαρσις, κἂν ἐν τῷ παρόντι βίῳ δι' ἀρετῆς
 καὶ πολιτείας ἀγαθῆς ἐνεργεῖται⁵, δῆλον ὡς ῥύπου⁶
 τινὸς ἀπαλλάττει, τουτέστιν ἁμαρτιῶν, τοὺς αὐτῆ⁷
 κεχρημένους· καὶ εἰ⁸ μὲν ἱκανῆ πρὸς ἐξάλειψίν τε
 καὶ κάθαρσιν⁹ τῶν ἁμαρτιῶν γένοιτο, ῥύπου τε
 ἀπήλλαξε τοὺς κεκαθαρμένους καὶ κολάσεως ἐπ' αὐτοῖς
 οὐδεμίαν ἔτι χρεία, καὶ λείπεται¹⁰ πάντως τὸ¹¹ τὸν
 Θεὸν ἰδεῖν, ὅπερ ἐστὶν ἐπαλθον, κατ' ἀναλογίαν¹² τῆς
 τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας· εἰ δ' ἑλλιπὴς ἐκεῖνη ἢ
 κάθαρσις, πρὸς μέτρον ἐκεῖνης τῆς ἐλλείψεως ἤττον
 ὄφονται τὸν Θεὸν οἱ ἤττον κεκαθαρμένοι, ὅπερ καὶ
 ἐπὶ τοῦ τῆς νομοθεσίας ὄρους¹³ συνέθη. Συνάγεται
 ἄρα πάλιν, ὅπερ ἔφαμεν, ἀναγκαίως, μηκέτ' εἶναι
 μετὰ τὸν τῆδε βίον ἑτέραν¹⁴ κάθαρσιν¹⁵ τοὺς ἐλλιπῶς
 ἔχοντας τῆς καθάρσεως ἐκκαθαίρουσαν· εἰ δὲ μὴ,
 πάλιν ἔσονται πάντες ἐπίσης κεκαθαρμένοι· τοῦτο
 δὲ ἡμῖν οὐχ ὑπέκειτο¹⁶.

Ἐόν. Πάλιν ἐκ τοῦ ῥητοῦ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου
 τοῦ Θεολόγου τοῦ ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ
 διειληφότων ἡμῶν, ὅτι μετὰ¹⁷ τὸν τῆδε βίον οὐκ ἔστι
 τις κάθαρσις¹⁸, ἀπηντήσατε¹⁹ τοῦτο λύοντες²⁰, ὅτι
 διττῆς τῆς τῶν ἁμαρτιῶν καθάρσεως²¹ λεγομένης²²,
 τῆς μὲν ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ διὰ τῶν τῆς μετανοίας
 τιμωριῶν, τῆς δὲ μετὰ τὸν τῆδε βίον, τὴν πρώτην
 μὲν ὁ ἅγιος ἀναίρει, μὴ εἶναι μετὰ τὸν τῆδε βίον²³,
 τὴν δὲ συγχωρεῖ, ταύτην ἣν ὑμεῖς δηλονότι
 λέγετε.

Τοῦτο δὲ ταυτὸν ἐστὶν οἰεσθαι²⁴ λέγειν τὸν εἰπόντα,
 ὅτι²⁵ οὐκ ἔστι τις κάθαρσις, ὅτι ἔστι τις κάθαρσις²⁶,
 καὶ οὕτω φανερώς ἑαυτῷ περιπίπτειν· ἀλλ' οὕτω
 βῆδιόν ἐστι πάντα λύειν, εἰ²⁷ τὸν εἰπόντα ὅτι²⁸ οὐκ
 ἔστι τι ζῶν λίθος, τὸν αὐτὸν²⁹ αὖθις ἐροῦμεν λέγειν τε
 καὶ φρονεῖν, ὅτι ἔστι τι³⁰ ζῶν λίθος. Ἄλλ' οὐχ.

per virtutem ac sanctitatem perficiendam, quae
 causa sit Deum videndi; alteram vero in futuro
 saeculo per ignem efficiendam, qua venialibus
 culpis animae exsolvantur: primum quidem,
 quia quod erat in disquisitione, ut probatum
 sumpsistis; deinde, quia quaelibet puritas sive
 purgatio, etsi in hac vita virtutis bonaeque
 conversationis ope completur, profecto labem
 aliquam, id est peccata, ab iis tollit qui eam
 adhibuerint. Quae si satis fuerit ad delenda
 ablundaque peccata, labem ex iis auferet qui
 expurgantur, neque ulla amplius iis poena
 opus erit; superest igitur ut Deum plane videre
 possint, id est praemium ferre, pro ratione ac
 modo quo virtutes quisque actu perfecerit.
 Sin autem deficiens fuerit illa purgatio, pro
 rata huius defectus parte, minus it Deum vide-
 bunt qui minus mundati fuerint, quod vel in
 monte, ubi lex data fuit, contigit. Illud itaque
 rursus necessario colligitur quod diximus, sci-
 licet nullam alteram post hanc vitam dari pur-
 gationem ad eos purgandos, qui imperfecte
 purgati fuerint: sin minus, iterum dicendum
 erit, omnes ex aequo purgari. Id autem nobis
 nequaquam admittendum videbatur.

V. Item ex dicto magni Gregorii Theologi,
 quod habetur oratione in Pascha, cum statuiss-
 semus, haud ullam post praesentem vitam
 esse purgationem, illud retulistis, argumentum
 soluturi, quod duplex cum habeatur peccato-
 rum purgatio, una quidem in hac vita per
 paenitentiae satisfactiones, altera vero post
 hanc vitam; illam quidem sanctus negat esse
 post praesentem vitam, hanc vero admittit,
 eam nimirum quam vos profiterini.

Id autem si quis opinetur, idem est ac si
 dicat, eum qui asseruerit nullam esse purga-
 tionem, asserere aliquam esse purgationem,
 ac proinde aperte secum pugnare. Profecto
 facile erit omnia solvere, si qui dixerit animal
 aliquid lapidem non esse, eum ipsum iterum

1. ἥτις Α. — 2. γινομένην om. C (add. ad marg.). — 3. ἔθεσθε ras. ἔθεσθε C. — 4. ἢ : ἢ Α. — 5. ἐνεργεῖται OM. — 6. ῥύπου : οὔπου Α. — 7. ἐν αὐτῇ M. — 8. εἰ : ἢ C. — 9. κάθαρσις Α. — 10. καὶ λείπεται : λείπεται τοίνυν R. — 11. τὸ sup. III. P. — 12. κατὰ ἀντλ. R. — 13. ὄρους : ὄρου M : ὄρους O. — 14. ἑτέραν : ἐστίαν M, proorsus inepte. — 15. κάθαρσιν ἑτέραν R, reliquis usque ad ἐκκαθαίρουσαν inclusive omissis. — 16. ὑπέκειτο Α. — 17. μετὰ : κατὰ C. — 18. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 19. ἀπηντήσατε C. — 20. λύοντες : λέγοντες M. — 21. καθάρσεως : κολάσεως R. — 22. λεγομένης : γενομένης C. — 23. τὴν πρώτην-τῆδε βίον om. M. — 24. οἰεσθε OC; vocem om. RA. — 25. ὅτι om. M. — 26. ὅτι ἔστι τις κάθαρσις om. M. — 27. εἰ : ἢ M. — 28. ὅτι om. M. — 29. τὸν αὐτὸν (cor. 2^a man. ad marg.) Q. — 30. τι om. M.



pronuntiaverimus et dicere et sentire, animal aliquod esse lapidem. Nunc vero multum abest ut haec sit sancti sententia; verum post expositos duos usus, qui in Pascha fieri solent^a, unum nempe quo nihil nobis efferendum sit, alterum quo nihil usque ad mane relinquendum; has duas subiunxit considerationes: ad illud quidem *Nec quicquam efferemus*, non esse ad externos magnam nostrorum mysteriorum partem efferendam; ad illud vero *Nec usque ad mane relinquemus*, hic a nobis agendam esse ac serio perficiendam quamlibet purgationem, sive per virtutem ac bona opera, sive per paenitentiam et poenas eius gratia irrogandas, sive per frequentationem caerimoniarum ac mysteriorum ecclesiasticorum; nullam vero post hanc vitam purgationem exspectandam, nisi curaverimus ut per eiusmodi opera hic mundemur. Quapropter illa duo: *Nullam esse purgationem* (id enim valet illud Gregorii: *Nec purgatio ulla superest*), et *aliquam esse purgationem*, eam nimirum quam vos inducitis, nempe per ignem, mutuo contradictorie opponuntur, neque possunt simul convenire et utraque vera esse, nisi contradictio pactionem secum ipsa faciat, quod fieri omnino nequit.

VI. Eadem argumenta molimini in dictum eiusdem Theologi a nobis ex oratione *de Plaga grandinis* prolatum (nam praecedenti affine est), quo aperte pronuntiat, eos qui non fuerint hic purgati, ad cruciatum illum esse transmittendos, cum iam poenae tempus erit, non purgationis; nam adhibita hic etiam restrictione, non iam tempus esse dicitis eiusmodi purgationis quae fit per paenitentiam, non vero purgationis simpliciter. Ad hunc modum facili negotio omnia solverimus, si quae simpliciter enuntiata sunt, ea restringendo intelligamus, et hominem dixerimus non esse animal, quoniam homo litteris descriptus animal non est. Verum enimvero si antea locutus fuisset sanctus de purgatione in hac vita agenda per paenitentiam et bona opera, nonnihil opportuna videretur vestra assertio, illic etiam eiusmodi intelligendam esse purgationem. Sin

οὕτως ὁ ἅγιος ἐφρόνει, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· δύο δὲ πράξεις τῶν περὶ τὸ Πάσχα γυμνομένων ἐκθήμενος, μίαν μὲν, ὡς οὐκ ἐξοίσωμεν οὐδέν, ἑτέραν δέ, ὅτι οὐκ εἰς τὸ πρῶτ καταλείψομεν, δύο θεωρίας ἐπήνεγκε· πρὸς μὲν τὸ οὐκ ἐξοίσωμεν οὐδέν¹, ὅτι μὴ ἔκφορα 5 τοῖς² ἔξω τὰ πολλὰ τῶν ἡμετέρων³ μυστηρίων· πρὸς δὲ τὸ οὐκ⁴ εἰς τὸ πρῶτ καταλείψομεν⁵, ὅτι πᾶσαν κάθαρσιν, εἴτε δι' ἀρετῆς καὶ τῶν⁶ ἀγαθῶν πράξεων, εἴτε διὰ μετανοίας καὶ τῶν⁷ ἐπι⁷ ταύτη τιμωριῶν, εἴτε διὰ μετοχῆς τελετῶν καὶ μυστηρίων 10 ἐκκλησιαστικῶν, ἐνταῦθα γίνεσθαι παρ' ἡμῶν καὶ σπουδάζεσθαι χρῆ, καὶ μηδεμίαν μετὰ τὸν τῆδε⁸ βίον⁹ κάθαρσιν προσδοκᾶν, ἂν μὴ διὰ τούτων ἐνταῦθα καθαρθῆναι σπουδάσωμεν. Ἐὶ γοῦν¹⁰ μηδεμίαν κάθαρσιν εἶναι (τοῦτο γὰρ δύναται τὸ οὐκ ἔστι τις 15 κάθαρσις) τῷ¹¹ εἶναι τινα κάθαρσιν, ἣν ὑμεῖς εἰσάγετε¹², τὴν διὰ πυρός, ἀντιφατικῶς ἀντίκειται δηλονότι, καὶ τὸ ταῦτα συνελθεῖν καὶ ἀμφοτέρα ἀληθῆ εἶναι, καὶ τὴν ἀντίφασίν ἐστι πρὸς ἑαυτὴν σπείσασθαι¹³. τοῦτο δὲ παντελῶς ἀδύνατον. 20

Ἐν. Ἐὰ δ' αὐτὰ καὶ εἰς τὸ ἐπαγόμενον ῥητὸν ἐκ τοῦ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς χαλάζης λόγου τοῦ αὐτοῦ θεολόγου ἐπιχειρεῖτε¹⁴ (καὶ γὰρ ἐστὶ τῷ εἰρημένῳ συγγενές), φανερώς οὕτω διαγορευῶν τῇ ἐκείθεν¹⁵ βασιάνῳ παραπέμπεσθαι τοὺς μὴ ἐνταῦθα κεκαθαρ- 25 μένους, ἥνικα κολάσεως καιρός, οὐ καθάρσεως· προσδιορίζοντες γὰρ κἀνταῦθα, τοιαῦδε καθάρσεως λέγετε¹⁶ τῆς διὰ μετανοίας μὴ εἶναι καιρὸν, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς καθάρσεως. Οὕτω δὲ ῥάδιον πάντα λύειν, εἰ¹⁷ τὰ ἀπλῶς εἰρημένα τισὶ μετὰ προσδιορισμῶν ἐκλαμ- 30 βάνομεν¹⁸, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐροῦμεν μὴ εἶναι ζῶον, ὅτι ὁ γεγραμμένος ἄνθρωπος οὐκ ἔστι ζῶον. Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν προλαβὼν¹⁹ ὁ ἅγιος εἶπε περὶ τῆς διὰ μετανοίας καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐν τῷ παρόντι βίῳ καθάρσεως, εἶχεν ἂν τινα καὶ²⁰ καιρὸν ὁ ἡμέτερος²¹ 35 λόγος, τοιαύτην νοεῖσθαι καὶ κεῖ τὴν κάθαρσιν· εἰ δὲ

1. ἑτέραν δὲ-οὐδέν om. G. — 2. τοῖς: τῆς M. — 3. ἡμετέρων om. M. — 4. τοῦτ' οὐκ O: τοῦτο οὐκ C. — 5. Ad marg. R: τί δηλοῖ, τὸ δὲ οὐκ εἰς τὸ πρῶτ καταλείψομεν. — 6. τῶν om. C. — 7. ἐπι om. M. — 8. τῆδε; δὲ C. — 9. βίον om. A. — 10. τὸ οὐν POM. — 11. τῷ: τὸ M. — 12. εἰσάγεται R. — 13. πείσασθαι M. — 14. Ad marg. R: ὀραϊότατον. Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου. — 15. ἐκεῖσε R. — 16. λέγεται R. — 17. εἰ: ἡ M. — 18. ἐκλαμβανόμενον M. — 19. προλαβὼν A. — 20. καὶ om. RGC. — 21. ἡμέτερος M.

a) Cf. P. G., t. 36, c. 645.



περὶ παιδεύσεως λέγει προδήλως καὶ τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν, αἷς οἱ ἁμαρτωλοὶ καθαίρονται (λέγει γὰρ οὕτω¹. « Βέλτιον εἶναι νῦν² παιδευθῆναι καὶ « καθαρθῆναι ἢ τῇ ἐκεῖθεν βρασάνῳ παραπεμφθῆναι, « ἦνίκα κολάσεως καιρός, οὐ καθάρσεως »), πῶς οὐκ ἀνάγκη τοιαύτην³ νοεῖσθαι κάκει τὴν κάθαρσιν, ἣν ἀπαγορεύει, τὴν διὰ⁴ τιμωρίας τε καὶ κολάσεως;

ξ'·. Πρὸς δὲ τὸ ἕβδομον, ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς ἐκείνης παραβολῆς λεγόντων ἡμῶν, τοῦ μὲν Λαζάρου εἰς τὸν κόλπον τοῦ⁶ Ἀβραάμ ἀπενεχθέντος, τοῦ πλουσίου δὲ ἐν τῷ ἔδῳ καὶ ταῖς βρασάνοις ὑπάρχοντος, μὴ ἐμφανέσθαι τρίτον τινὰ τόπον⁷, τὸν⁸ τὰς τῶν⁹ μέσων¹⁰ βιωσάντων ψυχὰς καθαρθησομένας ὑποδεχόμενον, ἀλλ' ἢ γάσμα μέγα καὶ ἀδιάβατον, διεῖργον ἐξ ἀλλήλων ἑκατέρους¹¹ καὶ τὴν ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν, — ἀπηντήσατε μὴ εἶναι τὴν εἰρημένην παραβολὴν περὶ τῶν ἄρτι τοῦ σώματος ἀπολελυμένων ψυχῶν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐσχάτων τελῶν τῶν ἀνθρώπων, ἐν οἷς τὸ καθαρτήριον χῶραν οὐκ ἔχει, καὶ διὰ τοῦτο μὴ φέρεσθαι¹² τρίτον τόπον ἐκεῖ, τῆς διαβατικῆς καθάρσεως.

Τοῦτο μὲν οὖν καὶ σφόδρα τοῖς ἡμετέροις συνᾶδει¹³ λόγοις· εἰ γὰρ περὶ τῶν ἐσχάτων τελῶν¹⁴ ἡ παραβολὴ διδάσκει, ἐν οἷς τὸ καθαρτήριον χῶραν οὐκ ἔχει, οὐδέπω ἄρα¹⁵ τοῦ ἐσχάτου τέλους οὔτε οἱ δίκαιοι ἔτυγον οὔθ' οἱ ἁμαρτωλοὶ· καὶ πῶς οἱ μέσοι μετὰ¹⁶ τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτίκα καὶ κρίνονται καὶ κολάζονται καὶ καθαίρονται, ἵνα τοῦ ἐσχάτου τύχῳσι τέλους¹⁷; Πῶς δὲ τὸ καθαρτήριον ἐνεργεῖ, τῆς καθολικῆς ἐκείνης τιμωρίας ἀργούσης καὶ τῶν πονηροτάτων ἀνθρώπων οὕτω κολαζομένων; Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ περὶ τοῦ ἐσχάτου τέλους ἑκατέρου τῶν ἀπελ-

autem loquatur, prout liquet, de castigationibus poenisque huius vitae, quibus expurgantur peccatores (ita enim dicit¹: « Satius est nunc « castigari ac purgari, quam ad cruciatum « illum transmitti, cum iam poenae tempus « erit, non purgationis »), qui fit, ut non necesse sit, illic quoque eiusmodi, quam execratur, intelligere purgationem, eam nempe quae perficitur per castigationem et poenam?

VII. Quoad septimum, cum ad illam Evangelii parabolam, ubi Lazarus quidem in sinum Abrahae defertur, dives vero in inferno tormentisque invenitur, dixissemus, nusquam apparere tertium aliquem locum, quo eorum animae qui mediocriter vixerint expurgandae contineantur, sed ingentem quemdam et imperivium hiatus, quo alii separantur ab aliis et summa omnisque medii expers contrarietas statuitur; reposuistis, in dicta parabola non tractari de iis animabus quae nuper e corpore migraverint, sed de ultimis hominum finibus, in quibus locum non habet purgatorium; ac propterea tertii loci transitoriae purgationi accommodati mentionem illic non occurrere.

Porro haec in nostram sententiam apte quadrare videntur. Nam si parabola de ultimis finibus agit, in quibus purgatorium locum non habet, nondum igitur ultimum suum finem adepti sunt nec iusti nec peccatores; qui fit ergo ut medii, statim ac migraverint, et iudicentur et crucientur et purgentur, quo ultimum consequantur finem? Qua vero ratione purgatorium vim suam diffundit, dum dilata universali illa poena, vel pravissimi homines nondum torquentur? Verumtamen quamquam

* f. 84.

1. οὕτως Α. — 2. νῦν om. M. — 3. τοιαύτην om. R. — 4. διὰ : δὲ M. — 5. Hic habetur in R locus duarum fere paginarum omnino vacuus, addita ad marg. hac adnotatione : οἱμι καὶ λέγει τὸ εἶναι, καὶ εἶναι. Scilicet non vidit amanuensis quintum sextumque argumentum alia non esse praeter duo illa dicta Gregorii Nazianzeni modo explicata. — 6. τοῦ om. POM — 7. τόπον : τρόπον M. — 8. τὸν : τῶν C. — 9. τῶν om. OC. — 10. μέσων M. — 11. ἑκατέρους ἀλλήλων POM; ad marg. in R bis ὥρατον, semel ὥραιότατον. — 12. φέρεσθαι : φαίνεσθαι G. — 13. συνᾶδει τοῖς ἡμετέροις λ. Α, at additis intervertendi signis. — 14. τελῶν : τριῶν M. — 15. ἄρα P. — 16. μετὰ : κατὰ R. — 17. Ad marg. habetur in R sequens scholion : Ἐν τοῦτοις δύναται σφύρεσθαι καὶ τὸ τοῦ ἀποστόλου, ἡγουν τὸ « Ἄπαντες μὲν κοιμηθήσονται; οὐ, ἀλλ' ἅμα πάντες ὡς ἐν ἀτόμῳ, ὡς ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ τοῦτο τὸ φθαρτὸν ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν ἀθανασίαν ». Et τοσοῦτον ταχέως οὔσης καὶ κατεπειγούσης τῆς ὥρας ἐκείνης, πότε λοιπὸν ἡ κάθαρσις τοῖς τότε ἁμαρτωλοῖς ἔσεται, καὶ πότε ἡ ἀπόδοσις (sic) καλῶν τε καὶ ἐσχάρων (sic) πράξεων, εἰ μὴ λέξει τις, ὅτι μετὰ τὴν κρίσιν σταθήσεται ἡ αἰώνιος ἐκείνη κόλασις, καὶ ἀναμενεῖ τὴν ἐνέργειαν τῆς προσκαιροῦ; καὶ ἂν οὕτως λέξειεν, γεῦ τῆς παραλογίας καὶ ληρολογίας αὐτοῦ μᾶλλον ἢ θεολογίας: οὐδεὶς γὰρ οὕτω ὡς ἐκεῖνος τῶν διδασκάλων πώποτε ἀποφηνάμενος φαίνεται.

a) Cf. P. (i.), t. 35, c. 944.



de ultimo fine utriusque eorum qui hinc decesserunt, ut in confesso est, parabola tractat, at certe eos, ubi primum e praesenti vita migraverint, ostendit nanciscentes veluti principia atque indicia locorum, quos occupaturi sunt: id enim sibi vult quod dicitur, « alterum « quidem fuisse ab angelis delatum, alterum « vero in inferno inventum ». Quare si quis tertius esset locus, de eo non siluisset. Quem reipsa non dari, ex hiatu, qui tum aditu tum medio caret, satis ostensum est.

VIII. Cum in octavo dixissemus, fas non esse, animam, ubi migraverit e corpore et iam prorsus incorporea materiaeque expers evaserit, a corporeo igne torqueri, illud quidem verum esse concessistis, nullam rem corpoream virtute sua propria in incorpoream quicquam pollere; tamen divina virtute id fieri posse dicitis, neque quidquam mirandum, quod fiat. Ad quod probandum argumentum congruum, non necessarium adduxistis, animam nimirum oportere, quoniam per peccatum se ipsa rebus corporalibus subiecit, ut easdem quoque in luendis poenis perferat.

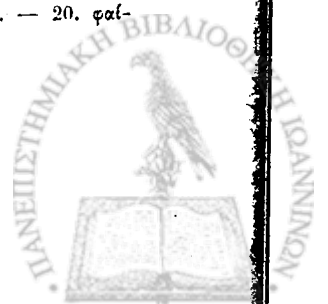
Atqui hoc argumentum plane non ostendit rem reipsa fieri, sed innuit eandem, si forte fiat, iuste fieri; quamvis forsitan aliorum haud probabilis sit. Nam dixerit quispiam, argumentum retorquens, animam oportere, quoniam una cum corpore rebus corporalibus ipsa se subiecit, ut etiam cum corpore corpoream poenam luat: id enim iustius, aequius, magis consequens. Dum autem in eius rei argumentum illam etiam parabolam adducitis, in qua divitis anima, antequam corpus resurgat, ignea flamma cruciari dicitur, profecto ipsi vobiscum pugnare videmini et vestram ipsi

θόντων έντεϋθεν¹ όμολογουμένως ή παραβολή διδάσκει, αλλά παραυτικά φησιν² αύτους άμα τῷ³ τῶν παρόντων άπαλλαγῆναι τὰς άρχάς ύσπερ και τὰ γνωρίσματα τῶν ύποζευμένων⁴ τόπων⁵ καταλαθεῖν· τοῦτο γάρ βούλεται τὸ « τὸν μὲν ὑπὸ τῶν άγγέλων « άπενεχθῆναι, τὸν δὲ⁶ εύρεθῆναι έν τῷ άδῆ ». Εἰ οὖν τις και τρίτος ἦν τόπος, οὐκ άν σιωπῆ παρεδόθη· τὸ δὲ μή εἶναι τοῦτον, ίκανῶς διὰ τοῦ χάσματος και τοῦ άμίκτου τε και άμέσου παρεδῆλώθη⁷.

ἦοι. Ἐν δὲ τῷ όγδόω⁸ λεγόντων ἡμῶν, ότι τὴν 10 ψυχὴν άπαλλαγεῖσαν τοῦ σώματος και άσώματον πάντῃ και άὔλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ⁹ σωματικοῦ πυρὸς κολάζεσθαι, — τοῦτο μὲν άληθές εἶναι όμολογήσατε, τῇ οικείᾳ δυνάμει μηδὲν σωματικὸν ίσχύειν εἰς τὸ άσώματον· τῇ δὲ θείᾳ δυνάμει 15 γίνεσθαι¹⁰ τοῦτο λέγετε, και θαυμαστὸν οὐδὲν εἶναι γινόμενον¹¹. πρὸς δὲ σύστασιν τούτου λόγον τινὰ ένδεχόμενον¹², άλλ' οὐκ άναγκαῖον εἰλήφατε, ότι ή ψυχὴ ή δι' άμαρτίας έαυτὴν τοῖς σωματικοῖς ὑποτάξασα, όφείλει καν¹³ ταῖς τιμωρίαις αύτοῖς¹⁴ ὑποτάσσεσθαι. 20

Τοῦτο μὲν οὖν, οὐχ ότι γίνεται, δεικτικόν ἔστι πάντως, άλλ' εἴπερ άρα ἐγένετο¹⁵, συνίστησι τὸ γινόμενον εύλογον εἶναι, τάχα δὲ οὐδὲ εύλογον άλλως ἔστι· φαίη γάρ άν τις εἰς τούναντίον τὸν λόγον μεταγαγών¹⁶, ότι ψυχὴ¹⁷ ή διὰ τοῦ σώματος έαυτὴν 25 τοῖς σωματικοῖς ὑποτάξασα μετὰ τοῦ σώματος αὔθις όφείλει τὴν σωματικὴν τιμωρίαν ὑφίστασθαι· τοῦτο γάρ εύλογώτερόν τε και δικαιότερον¹⁸ και τῆς ακολουθίας μάλλον έχόμενον. Τὴν δὲ παραβολὴν αὔθις εκείνην εἰς σύστασιν τούτου λαβόντες, έν ἧ ή 30 τοῦ πλουσίου ψυχὴ πρὸ τῆς άποκαταστάσεως τοῦ σώματος πυρίνη φλογὶ βασανίζεσθαι λέγεται¹⁹, παντελῶς ὑμῖν αύτοῖς περιπεπτωκότες φαίνεσθε²⁰ και τὰ

1. έντεϋθεν A. — 2. Ad vocem φησιν R habet supra versum: ή παραβολή δηλαδή. — 3. τῷ: και M. — 4. ύποζευμένων M. — 5. Littera v vocis τόπων sup. lin. P. — 6. δὲ om. O. — 7. Prius scripserat παρεδόθη R, quod dein in παρεδῆλώθη corr. — 8. Ad marg. R: ώραιάτατον. — 9. Post ὑπὸ scripserat τοῦ amanuensis cod. P, quod postea ducta linea deleri vult. — 10. γενέσθαι C. — 11. γενομένον C. — 12. Ad marg. R: ώραῖον. — 13. και έν C: καν A: και M. — 14. αύτῆς M. Supra vocem αύτοῖς habetur in R: τοῖς σωματικοῖς δηλαδή. — 15. ἐγένετο OC. — 16. Post μεταγαγών R habet intra uncinos: (ώς και τῷ Δαμασκηνῷ δοκεῖ έν τῷ περι άναστάσεως λόγῳ). — 17. ή ψυχὴ R. — 18. δικαιώτερον M. Ad marg. R: Δαμασκηνῷ: ή μὲν οὖν ψυχὴ, μόνῃ τοῖς τῆς άρετῆς άγῶσιν ένῆθλησε, μόνῃ και στεφανωθήσεται· και εἰ μόνῃ ταῖς ἡδοναῖς ένεκυλήσθη (sic), μόνῃ δικαίως άν έκολάζετο· άλλ' ἐπει μήτε τὴν κακίαν μήτε τὴν άρετὴν ή ψυχὴ δίχα τοῦ σώματος μετῆλθε, δικαίως άμφω άμα και τῶν άμοιβῶν τεύζονται. — 19. λέγετε RAM. — 20. φαίνεσθαι C.



ἐαυτῶν ἀνατρέποντες¹, πρότερον μὲν εἶναι τὴν πα-
 ραβολὴν περὶ τῶν ἐσχάτων τελῶν² λέγοντες καὶ
 οὐκ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐνεργεῖσθαι, νῦν δὲ αὐθις τὴν
 ψυχὴν τοῦ πλουσίου κολάζεσθαι λέγοντες. Τοὺς
 5 δαίμονας δὲ ἡμεῖς οὐκ ἀπολήψεσθαι³ μέλλειν
 σώματά τινα ἀερίᾳ φαμεν ἢ πύρια⁴, ἵνα⁵ ἐπιτη-
 δειώτεροι⁶ ᾧσιν εἰς τὰς βασάνους, ἀλλ' ἔχειν αὐτὰ
 μετὰ τὴν πτώσιν ἐκείνην καὶ τὴν εἰς τὸν σωματικὸν
 10 τοῦτον κόσμον προσπάθειαν, καθάπερ καὶ ὁ Ἀδάμ
 μετὰ τὴν παράθασιν τοὺς δερματίνους χιτῶνας
 ἐνδεδύσθαι λέγεται, τὴν παχυτέραν σάρκα καὶ
 θνητὴν καὶ ἀντίτυπον· καὶ τοῦτο γε οὐκ ἀφ' ἐαυτῶν
 εἶπομεν⁷, ἀλλὰ τοῦ μεγάλου πατρὸς ἡμῶν Βασι-
 λείου⁸ λέξεσιν⁹ αὐταῖς εἰπόντος ἐν τοῖς εἰς τὸν
 15 Ἡσαίαν ἐξηγητικοῖς¹⁰ ἀκούσαντες.

Ὅτι. Κατὰ δὲ τὸ ἔνατον¹¹, ἡμεῖς μὲν εἶπομεν
 μηδεμίαν ὄπτασίαν εἶναι τῶν ὁσίων ἡμῶν πατέ-
 ρων¹² μηδ' ἄλλο τι * θαῦμα περὶ καθαρτηρίου
 πυρὸς¹³ διδάσκοντα· τοῦναντίον δ' ὑμεῖς λέγετε
 20 πολλὰ τιαυῦτα εὐρίσκεσθαι παρά τε¹⁴ τῷ μεγάλῳ
 Γρηγορίῳ¹⁵ καὶ δὴ καὶ ἑτέροις.

Λέγομεν οὖν πρὸς τοῦτο¹⁶, συνιστῶντες τὸ ἐξ
 ἀρχῆς εἰρημένον, ὅτι πῦρ ἀφωρισμένον καὶ πρόσ-
 καιρον καθαρτικὴν δύναμιν ἔχον ἐκ τῶν τοιούτων
 25 οὐκ ἔστι μαθεῖν· ἀλλ' οἱ μὲν ἡμέτεροι πατέρες, οἱ¹⁷
 καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς οὐρανόου πολιτείας ἐν ταῖς
 ἐρήμοις καταφυτεύσαντες, Αἰγύπτιοί τε καὶ Παλαι-
 στίνοι, τοιοῦτον οὐδὲν ὁμολογουμένως, ἤπερ εἴρηται,
 διεσάφησαν, ἀλλὰ σκιαγραφίας τινὰς εἶδον καὶ οἷον
 30 διατυπώσεις τῶν μέλλουσῶν ἐκείνων κολάσεων, καὶ
 ἐν αὐταῖς οὐ τοὺς¹⁸ μικρά τινα πταίσαντας, ἀλλὰ
 τοὺς ἀσεβεστάτους τε¹⁹ καὶ πονηροτάτους κολαζο-
 μένους²⁰. Ὁ δὲ μέγας Γρηγόριος δοκῶν εἰσάγειν τὸ
 35 καθαρτήριον, οὐδ' αὐτὸς οὐδὲν ἡμῖν²¹ ἀφωρισμένον
 ἐν τινι τόπῳ παρέδωκεν²², ἀλλ' ἄλλον²³ ἀλλαχοῦ

sententiam convellere, ut qui antea dixeritis
 parabolam de ultimis finibus tractare, non
 autem iam nunc in usum transferri; nunc
 vero rursus asseveretis divitis animam tor-
 queri. Ad daemones quod spectat, non edis-
 serimus, corporea quaedam aerea vel ignea
 eos assumpturos quo poenis sustinendis aptio-
 res fiant, verum haec eis fuisse data post
 lapsum illum et affectum quo ad corporeum
 hunc mundum adhaeserunt, sicut et Adam,
 post violatum praeceptum, *tunicas pelliceas*^a
 sibi induisse dicitur, crassiorem nimirum
 carnem et mortalem et reluctantem. Quod
 quidem non ex nobismetipsis enuntiavimus,
 sed adhibitis ipsis magni patris nostri Basilii
 verbis, quae in eius ad Isaiam commentariis^b
 leguntur.

IX. Quoad nonum diximus quidem, nullam
 referri visionem a sanctis patribus nostris
 habitam neque aliud quodpiam miraculum, * f. 84.
 quo purgatorii ignis indicium praebeatur. Con-
 tra vero vos asseritis, multa eiusmodi facta
 occurrere cum apud Gregorium Magnum tum
 apud alios.

Ad haec igitur edicimus, illud quod a prin-
 cipio dictum fuit confirmantes, ex eiusmodi
 factis non deduci ignem distinctum ac tem-
 porarium, qui purgandi vim habeat; verum
 patres nostri, qui caelestis conversationis se-
 mina in desertis conseverunt, sive in Aegypto
 sive in Palaestina, haud quicquam eiusmodi
 manifeste, ut dictum est, declararunt, sed deli-
 neationes quasdam adspexerunt ac veluti ima-
 gines futurarum illarum poenarum, in quibus
 non qui leves quasdam culpas admiserint,
 sed qui impiissime ac pravissime vixerint, cru-
 ciabuntur. Magnus vero Gregorius, qui purga-
 torium videtur inducere, hoc ne ipse quidem
 in loco aliquo circumscriptum tradidit, sed
 alios alibi cruciari purgarique refert, eos

1. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 2. τελῶν : τριῶν M. — 3. ἀπολήψεσθαι : ἀπολείψεσθαι O : ἀποκαλύψεσθαι M. — 4. πύρια OCQ : πύρια M. — 5. ἵνα R. — 6. ἐπιτηδειότερα M. — 7. εἶπομεν om. M. — 8. Ad marg. R : Βασιλείου τοῦ μεγάλου πατρὸς ἡμῶν. — 9. λέξεσιν R. — 10. ἐξηγητικῶς M. — 11. ἔνατον R. — 12. πατέρων ἡμῶν OC. — 13. περὶ καθαρτηρίου πυρὸς om. M. — 14. παρά τε om. M. — 15. Γρηγορίῳ τῷ Διαλόγῳ R. — 16. Ad marg. R : ὠραιότατον, μοχλοῦ : ὠραίων. — 17. οἱ : εἰ OC : οἱ M : καὶ οἱ R. — 18. οὐ τοὺς : αὐτοὺς M. — 19. τε om. M. — 20. Ad marg. R : ὠραίων. — 21. ἡμῖν in ὑμῖν mutari vult R, addito ὁ supra versum. Ad marg. vero haec subiungit : Εἴρηται ἔμπροσθεν ἀκριθέστερον ἢ λύσις τούτου : καὶ εἰ εἶπεν φανερώς, οὐ πείθεσθαι ἄξιον, ὅτι τὸ τοιοῦτον δόγμα οὐ κανικῶς (sic = κανονικῶς) ἐξέδοτο, καὶ οὐ χρὴ πείθεσθαι· οὕτω γὰρ ἡμᾶς διδάσκει Ἱερώνυμος ὁ ὑμέτερος διδάσκαλος. — 22. παρέδωκε Λ. — 23. ἄλλον Λ.

a) Gen. III, 21. — b) Ad quem locum hic alludat nondum comperi vel post perlectos Basilii in Isaiam commentarios.



nempe, ut ipse ait, qui in minutissima inciderrunt peccata.

X. Ad decimum quidem et ultimum, cum istam opinionem Origenis dogmati affinem similemque collegissemus, atque dixissemus, ut illam, sic et hanc reiiciendam esse, eo quod animis socordiam enervationemque inferat, dum alteram purgationem exspectant; rursus respondistis eadem ac prius iterantes, neutiquam facere hanc doctrinam ut homines negligentiores reddantur, sed ut invigilent quam maxime, dum acerrimas intolerabilesque purgatorii poenas reformidant.

At nos ea quae diximus urgentes edisserimus, haud ulla temporaria poena, quamvis omnium acerrima animo concipiatur, eos absterreri, qui ad vitia proclives sint; verum hi aut ad Origenis sententiam paulatim prolabantur, quamlibet poenam pro temporanea habentes, aut adhibita quadam distinctione, temporaneam hanc contemnent, quoniam voluptas laevis est, aspera vero virtus et ardua, adeo ut satius ducant et praestantius futuri ambiguitati se committere, haud scientes quodnam iudicium ferendum sit de nostris facinoribus, nec ulli curae habentes, utrum ex congrua paenitentia haec plene dimissa fuerint, an supersint in die illa iudicii manifestanda, cum persuasissimum habeant, perfectam se purgationem aliquando adepturos. Dominus namque in Evangelio^a, eum qui fratrem fatuum appellaverit, non in purgatorium, sed in gehennam detrudendum pronuntiat^b; ac de verbo otioso edicit rationem nos esse reddituros, in tempore profecto iudicii, non autem illud per ignem eluturos. Illud ergo magis quam purgatorium terret et ad paenitentiam movet, nimirum quod Deum offendendo et mandata eius violando, ipsi nos futuri iudicii et aeternorum suppliciorum reos constituerimus. Decet ergo, ut nos quidem censemus, purgatorium illum ignem, qui a doctoribus vestris statim post obitum esse dicitur, in mysticum modum potius interpretari, non autem ut cor-

κολαζόμενον τε καὶ καθαιρόμενον παριστῆ τῶν (ὡς αὐτός φησιν) ἐλχιστοῖς περιπεπωκότων ἐγγλήμασι.

Ἰν. Δέκατον δὲ γε καὶ τελευταῖον, ἐπιχειροῦντων ἡμῶν ἀπὸ τῆς συγγενείας καὶ ὁμοιότητος ταύτης τῆς δόξης πρὸς τὸ Ὀριγενιακόν¹ δόγμα καὶ 5 λεγόντων ἀποθιγτέαν εἶναι καὶ ταύτην² ὡς περ ἐκεῖνην διὰ τὸ βραθυμίαν καὶ ἔκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιεῖν προσδεγομέναις ἑτέραν κάθαρσιν, — ἀπντήσατε πάλιν τὰ αὐτὰ λέγοντες ἅ³ καὶ πρότερον, ὡς οὐδαμῶς ἢ παρὰ δόξιν αὐτῆ βραθυμείαν τοὺς ἀνθρώπους 10 παρασκευάζει, ἀλλ' ἀγρυπνεῖν ὡς μάλιστα⁴ φοβούμενους τὸ ὄριμὸν καὶ ἀφόρητον τῶν ἐν τῷ καθαρτηρίῳ τιμωριῶν.

Ἄλλ' ἡμεῖς γε⁵ τῶν εἰρημένων ἐγόμενοι λέγομεν, ὡς οὐδεμία πρόσκαιρος τιμωρία φοβεῖ, κἂν ὄριμ- 15 τάτη πασῶν νομίζοιτο, τοὺς ἐπιρρεπῶς πρὸς τὴν κακίαν ἔχοντας, ἀλλ' ἢ πρὸς τὴν Ὀριγένους⁶ δόξαν κατὰ μικρὸν ὑπαχθήσονται, πᾶσαν πρόσκαιρον εἶναι τιμωρίαν πιστεύοντες, ἢ⁷ καὶ διαστολήν τινα ποιούμενοι, καταφρονήσουσι ταύτης τῆς ἐπικαίρου διὰ 20 τὸ λείον τῆς ἡδονῆς καὶ τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς καὶ πρόσαντες⁸, ὥστε⁹ βέλτιον εἶναι καὶ φοβερώτερον¹⁰ τῆ ἀδελφία τοῦ μέλλοντος, ἑαυτοὺς ἐπιτρέπειν καὶ ἀγνοεῖν ὑποίας τινός¹¹ ἐπιτεύζεται δίκης τὰ παρ' ἡμῶν εἰρηασμένα, καὶ εἰ¹² συνεχωρήθησαν ὅλως διὰ 25 μωροῦσιν τῆς προσηκούσης ἢ μένουσι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην τῆς κρίσεως ἐμφανισθόμενοι¹³, ἢ πεπεισμένοι, ὡς καθαρθήσονται πάντως, ἀφροντιστεῖν¹⁴. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τὸν μωρὸν ἀποκαλέσαντα τὸν ἀδελφὸν οὐκ εἰς τὸ καθαρ- 30 τήριον, ἀλλ' εἰς γέενναν¹⁵ παραπέμπει, καὶ περὶ ἀργῶ λόγου λόγον ἡμᾶς ἀποδώσειν ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως πάντως, ἀλλ' οὐ καθαρθήσεσθαι διὰ πυρὸς διδάσκει. Ταῦτα οὖν¹⁶ φοβερώτερα τοῦ καθαρτηρίου καὶ πρὸς μετάνοιαν κινήτικώτερα¹⁷, τὸ προσ- 35 κρούσαι Θεῷ¹⁸ καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ παριδόντας * τῆ μελλούσης δίκης καὶ ταῖς αἰωνίαις βασάνοις ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καταστήσαι. Δεῖ τοίνυν, ὡς ἡμεῖς γε νομίζομεν, τὸ παρὰ τῶν ὑμετέρων ῥηθὲν διδασκάλων αὐτίκα μετὰ τὸν θάνατον καθαρτήριον πῦρ ἀλληγορικώτερον ἐκλαβεῖν, ἀλλ' οὐ σωματικόν τι καὶ¹⁹

1. Ὀριγενιακόν M. — 2. ταύτην τὴν POMC. — 3. ἅ : ἅπερ RG. — 4. μάλιστα P. — 5. Ad marg. R : ὡραῖον, pauloque inferius ὡραιότατον. — 6. τὴν Ὀριγένειον M. — 7. ἢ : ἢ M. — 8. πρόσαντες : ποιήσαντες M. — 9. ὥστε : ὡς περ A. — 10. καὶ φοβερώτερον om. AR, forte melius : σωτηριωδέστερον C. — 11. ὑποίας τινός O. — 12. εἰ : ἢ M. — 13. ἐμφανισθόμενοι M. — 14. πάντως cum ἀφροντιστεῖν iungit R. — 15. εἰς τὴν γε. M. — 16. μὲν οὖν M. — 17. αἰνοτικώτερα A. — 18. τῷ Θεῷ C. — 19. καὶ om. POMGC.

a) Cf. Mat. v, 22. — b) Cf. Mat. xii, 36.



τοῦτο¹ νομίζεῖν, εἰ² κακείνοις οἰκονομικῶς ἴσως
εἴρηται, ἢν' οἰκεία³ ἢ κόλασις καὶ κατάλληλος ἢ τῇ
κολαζομένη ψυχῇ⁴, νοητῇ καὶ αἴλος τῇ αἴλω καὶ
ἀσωμάτῳ⁵. οὕτω γὰρ ἀλλήλοις τε καὶ τῇ⁶ ἀληθείᾳ
5 συμφωνήσαντες δόξαν⁷ ἁμόφωνον ἀναπέμψομεν⁸
τῇ αὐτοαληθείᾳ⁹ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ πρέπει
πᾶσα δόξα¹⁰, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάργῳ
αὐτοῦ¹¹ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι,
10 ἁμήν.

poreum quidpiam accipere, etsi illi temporibus
cedentes id forte asseruerint : quo fit ut ani-
ma crucianda congruam accommodatamque
luat poenam, spiritualis ut est materiaeque
expers, materiae expertem et incorpoream.
Hoc enim pacto inita inter nos et cum ipsa
veritate consensione, unanimum laudem ei
referemus, qui est ipsamet veritas, Christo
Deo nostro, quem decet omnis gloria, honor
et adoratio, cum aeterno suo Patre et sanctis-
simo Spiritu, nunc et semper et in saecula
saeculorum, amen.

1. τοῦτο om. C. — 2. εἰ : οἱ A. — 3. οἰκείας A. — 4. ψυχῇ om. R. — 5. Ad marg. R habet, hinc
quidem : αἴλος ἢ ψυχῇ καὶ αἴλος ἢ τοῦ συνειδότης κόλασις, καὶ ὁ μετὰ μελος καὶ τᾶλλα, inde vero : καὶ γὰρ
καὶ ἡ αἰώνιος κόλασις ὑπὸ τῶν διδασκάλων λέγεται εἶναι ἀπουσία τῆς θείας φύσεως, εἰ καὶ σκώληκα καὶ πῦρ
ἄσβεστον καὶ βρυγμὸν δδόντων καὶ τᾶλλα· οὕτω τοίνυν δεῖ νοεῖν κακεῖνο, ὡς ἐλεγμὸν συνηδείσεως (sic), ἢ ἀδηλίαν
τοῦ μέλλοντος, ἢ μετὰ μελον, ἀλλ' οὐ πῦρ ὑλικὸν κατακαίον τὰς ἁμαρτίας. — 6. τῇ om. C. — 7. Post δόξαν
habet R ἂν erasum. — 8. ἀναπέμψομεν τῇ αὐτοαληθείᾳ M. — 9. τῇ ἀληθείᾳ R. — 10. πᾶσα δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας R, reliquis omissis : σὺν τῷ ἀνάργῳ π. A, ceteris item omissis; ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας G. — 11. αὐτοῦ om. M.



MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII RESPONSIO AD POSTREMAS
LATINORUM QUAESTIONES SUPER IGNE PURGATORIO

EIUSDEM RESPONSIO AD DIFFICULTATES ET QUAESTIONES SIBI SUPER
DICTIS ORATIONIBUS PROPOSITAS A
CARDINALIBUS ET CETERIS DOCTORIBUS
LATINIS.

ΤΟΥ¹ ΑΥΤΟΥ ἈΠΟΚΡΙΣΕΙΣ² ΠΡΟΣ ΤΑΣ
ἘΠΕΝΕΧΘΕΙΣΑΣ ΑΥΤῶ ἈΠΟΡΙΑΣ
ΚΑΙ ἘΡΩΤΗΣΕΙΣ ἘΠΙ ΤΑΙΣ ΡΗΘΕΙ-
ΣΑΙΣ ὍΜΙΛΙΑΙΣ ΠΑΡΑ ΤΩΝ ΚΑΡΔΙ-
ΝΑΛΙΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ἌΛΛΩΝ ΛΑΤΙΝΙΚΩΝ
ΔΙΔΑΣΚΑΛΩΝ.

Ambros.
653.
* f. 65^v.

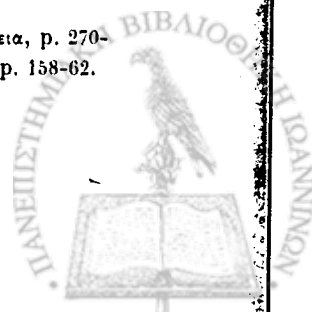
1. Cum a nobis postuletis, ut quaestionibus a vobis institutis clarius et apertius respondeamus, age paucis verbis (id enim in petendo subiunxistis), ad primam quidem quaestionem, quomodo nempe illud intelligamus, sanctorum animas nondum propriam suam sortem beatamque illam conditionem obtinuisse, adserimus, sanctorum fruitionem ac beatitudinem, qua iam nunc illi potiuntur corporibus suis soluti, sive Dei visionem quam quis voluerit appellare, sive Dei participationem communioneve, sive regnum caelorum, sive aliud quid eiusmodi, quam maxime mancam esse et imperfectam prae omnimoda illa quae speratur restitutione; remque ita omnino se habere, tum Scripturarum testimoniis tum doctorum auctoritatibus satis demonstravimus. Cur autem sic opinemur, has probabiles causas diximus, sive quod Deus aequum duxerit animas non perfecta gloria cumulandas esse absque corporibus, quae simul cum ipsis certarunt, sive quod

1. Ἐπειδὴ³ σαφέστερον ἡμᾶς ἀπαιτεῖτε⁴ καὶ καθάρωτερον ἐπὶ τοῖς ἠρωτημένοις παρ' ὑμῶν ἀποκρίνασθαι⁵, λέγομεν⁶ ἤδη διὰ βραχείων (καὶ γὰρ τοῦτο προσεθήκατε τῇ ζητήσει), πρὸς μὲν⁷ τὸ πρῶτον 10 ἔρωτηθέν, ὅπως νοοῦμεν⁸ τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς οὕτω τὸν οἰκεῖον κληρὸν ἀπολαθεῖν καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην κατάστασιν, ὅτι ἡ τῶν ἁγίων ἀπόλαυσις καὶ μακαριότης, ἣν ἀπὸ τοῦ νῦν ἔχουσι τῶν οἰκειῶν σωμάτων ἀπολυθέντες, εἴτε θεωρίαν Θεοῦ ταύτην 15 ἐθέλοι τις ὀνομάζειν, εἴτε μετοχὴν⁹ καὶ κοινωνίαν Θεοῦ, εἴτε βασιλείαν οὐρανῶν, εἴτ' ἄλλο τι τοιοῦτον, ἀτελής ἐστὶ πᾶσα καὶ ἐλλιπής ὡς πρὸς ἐκείνην τὴν ἐλπιζομένην ἀποκατάστασιν· καὶ τοῦτο διὰ τε τῶν γραφικῶν μαρτυριῶν καὶ τῶν διδασκαλικῶν ἀποφά- 20 σεων ἰκανῶς παρεστήσαμεν οὕτω ῥητῶς διηγορευμένον¹⁰. Αἴτιον δὲ τούτου ἔφαμεν εἶναι τάχα μὲν τὸ κεκρίσθαι παρὰ Θεοῦ¹¹ μηδὲ τὰς ψυχὰς δοξασθῆναι τελέως ἄνευ τῶν συνβληκῶτων αὐταῖς σωμάτων,

1. Haec oratio non ultimo, sed primo loco ponitur in R, folio nempe 261, alioque praenotato titulo, videlicet: + τοῦ [μοκαριωτάτου μητροπολίτου Ἐφέσου Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ ἀπόδειξις, ὅτι οὐ τελείως ἀπέλαθον οἱ τῶν κεκοιμημένων ψυχῶν τὰ κατ' ἀξίαν· καὶ ὅτι οὐκ ἐστὶ καθαρισμοὶ μετὰ τὴν ἀποβίωσιν διὰ καθαριστικοῦ πυρός, μήτε μὴν δι' ἄλλης τιμωρίας, ὡς τινες φαντάζονται. In Ambros. item variat titulus hoc pacto: Τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου Ἐφέσου κῦρ Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ πρὸς τοὺς Λατίνους λόγος γ': τοῦ αὐτοῦ κεφαλαίου ἀποκρίσις πρὸς τοὺς παρὰ λατίνων εἰρημένους λόγους περὶ τοῦ αὐτοῦ πουργατορίου G. Haec oratio deest in C. Titulum servandum censui prout exhibetur a codd. PQOM. — 2. ἀπόκρισις M. — 3. περὶ R, omisso Ἐ a rubricatore. — 4. ἀπαιτεῖτε A. — 5. ἀποκρίνεσθαι OM. — 6. λέγομεν R. — 7. μὲν om. M. — 8. Allusio ad locum alterius orationis Marci, p. 109, l. 34. — 9. Post μετοχὴν prius scripsorat R: καὶ θεωρίαν Θεοῦ, quae postrema verba deinde deleuit. — 10. διηγορευμένον R. — 11. τῷ Θεῷ R.

a) Cod. Ambros. 653, f. 65^v-70^r; Cod. Paris. 1218, fol. 41-50; cod. Oxonien-Laud. 22, fol. 55^v-

68^r; Paris. 1292, fol. 45-56 (= G); Ἀλήθεια, p. 270-1; Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, t. I (1881), p. 158-62.



τάχα δὲ τὸ μὴ δεῖν ἕκαστον¹ τῶν εἰρημῶν ἁγίων²
 ἰδίᾳ καὶ παρὰ μέρος³ τοὺς μισθοὺς τῶν ἔργων ἀπο-
 λαμβάνειν, ἀλλ' ὁμοῦ πάντας⁴ τελειοθῆναι κατὰ τὸν
 θεῖον ἀπόστολον καὶ κοινῇ τοὺς στεφάνους ἀπολα-
 βῆ⁵ θεῖν καὶ ἀναρρηθῆναι⁶ ἐπὶ πάσης τῆς⁷ κτίσεως,
 τάχα δὲ ἄλλο τι τοῖς ἀπορρητοῖς βάλουσι τῶν τοῦ
 Θεοῦ κριμάτων διεγνωσμένων⁷: ὡς συμβαίνειν ἐκ
 τούτων, τὴν νῦν τῶν ἁγίων ἀπόλαυσίν τε καὶ
 θεωρίαν τελειότεραν⁸ μὲν εἶναι τῆς ἐν τῇ παρόντι
 10 βίῃ δοθείσης ἐν ἀραβῶνος μέρει, ἀτελειότεραν δὲ
 τῆς τότε ἐπιζομένης.

† 2. Δεύτερον δ' ἠζητήσατε, τί ποτε ἡμῖν βούλε-
 ται τὸ λέγειν⁹ ἐν τῇ¹¹ οὐρανῷ καὶ σὺν τοῖς ἀγγέλοις
 εἶναι παρὰ τῇ Θεῷ τοὺς ἁγίους. — Λέγομεν οὖν
 15 οὐ σωματικόν τινα τόπον τὸν οὐρανόν, οὐ¹² αἰκοῦ-
 σιν οἱ ἄγγελοι καθ' ἡμέρας, ἀλλὰ τὸν ὑπὲρ αἴσθησιν¹³
 μᾶλλον καὶ νοητὸν τόπον, εἴ γε καὶ χρῆ τούτου
 τόπον ἀποκαλεῖν, Θεοῦ δὲ τόπον ὅμως οικειότατ' ἂν
 εἰρημῶν λέγει γὰρ ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης ἐν τῇ
 20 περὶ εὐθείου Θεοῦ κεφαλαίῳ ιγ' τῶν Θεολογικῶν
 ὄντι¹⁴. « Τόπος Θεοῦ λέγεται, ἐνθα ἐκδηλός ἡ ἐνέρ-
 γεια αὐτοῦ γίνεται ». Καὶ πάλιν « Τόπος Θεοῦ
 λέγεται ὁ πλέον¹⁵ ματέριον τῆς ἐνεργείας καὶ τῆς
 « χάριτος αὐτοῦ¹⁶. Διὰ τοῦτο¹⁷ ὁ¹⁸ οὐρανὸς αὐτοῦ
 25 « ὁρόνος: ἐν αὐτῇ γὰρ εἰσιν οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα
 « αὐτοῦ ἄγγελοι ». Καὶ αὖθις: « Τόπος ἐστὶ νοητός,
 « ἐνθα νοεῖται καὶ ἐστὶν ἡ νοητὴ καὶ ἀσώματος
 « φύσις, ἐνθα πάρεστι καὶ ἐνεργεῖ¹⁹ ». Τὸν οὖν
 τοιοῦτον τόπον, ὑπερουράνιον τε καὶ ὑπερκόσμιον²⁰
 30 ὄντα καὶ νοητὸν καὶ ἀσώματον, περιέχειν τε²¹ τοὺς
 ἀγγέλους καὶ τοὺς ἁγίους φαμέν καὶ οὐρανὸν ἐκ
 τῆς²² συνηθείας προσαγορεύομεν, καὶ ἐν αὐτῇ τὸν
 Θεὸν καὶ εἶναι καὶ φαίνεσθαι καὶ ἐνεργεῖν μᾶλλον
 καὶ μάλιστα πεπιστεύκαμεν, ἔχοντες ἐκ τῆς δεσπο-
 35 τικῆς φωνῆς τὸ « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς »
 « καὶ αὖθις: « Τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς²³ τοῦ ἐν
 « τοῖς οὐρανοῖς²⁴ ». Ὡς γὰρ οἰκεῖον²⁵ θεότητος αἰ-
 νοεράι φύσεις καὶ νῦν μόνῃ ληπταί, ξένον δὲ παν-
 τάπασιν ἕσαι²⁶ ὑπὸ τὴν αἴσθησιν κατὰ τὸν θεολόγον

singulos illos sanctos nequaquam deceat singul-
 latim ac vicissim operum praemia accipere,
 sed omnes una simul consummari secundum
 divinum Apostolum⁸ et conjunctim coronas
 adipisci et in praesentia totius universi procla-
 mari, sive ob aliam aliquam causam, quam
 Deus noverit pro ineffabili iudiciorum suo-
 rum altitudine. Ex quibus colligitur, fructum
 ac visionem, qua nunc possuntur sancti, perfec-
 tiorem quidem illa esse quam in praesenti
 vita in pignus receperunt, sed non ita absolu-
 tam, ut quae futura speratur.

2. Secundum quaesivistis, quid tandem vell-
 mus dum dicimus sanctos apud Deum esse in
 caelo et cum angelis. — Itaque profitemur,
 caelum non esse locum aliquem corporeum, in
 quo angelos habitare censeamus, sed supersen-
 sibilem potius ac spiritualem locum, si quidem
 hunc liceat locum appellare; tamen Dei locus
 quam maxime proprie dicitur. At enim Ioannes
 Damascenus capite *de loco Dei*^b, quod tertium
 decimum est operis eius theologici: « Dei locus
 « id appellatur in quo eius actio exeritur ». Et iterum: « Dei locus is dicitur, qui uberius
 « ipsius operationem et gratiam participat.
 « Idecirco caelum sedes eius est: illic enim sunt
 « angeli, qui faciunt ipsius voluntatem ». Et
 rursus: « Est spiritualis locus, ubi intelligitur
 « et existit intellectualis natura et incorporea;
 « ubi nimirum praesens est et agit ». Hoc
 igitur loco, qui supercaelestis est et super-
 mundanus, intelligibilis et incorporeus, tam
 angelos quam sanctos contineri censemus, eum
 pro more recepto caelum appellantes, Deumque
 in eo potius, imo quam potissime et esse et
 manifestari et operari persuasissimum habem-
 mus, illud ex Domini verbis assumentes: * f. 60.
 « Pater noster qui es in caelis », et iterum:
 « Faciem Patris mei qui in caelis est ». Quem-
 admodum enim divinitatis propinquaе sunt

1. Ad marg. R: καὶ ὁ θεὸς Δαμασκηνὸς τοῦτο φησὶ εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Tum altera pugnatius
 om: ὄρατον. — 2. τῶν εἰρημῶν ἁγίων: τούτων ΛR. — 3. μέρος Λ. — 4. πάντας om. G. — 5. ἀναρρηθῆναι
 M. — 6. τῆς om. AM. — 7. ἐγνωσμένων M. — 8. τελειότεραν O. — 9. δ' om. PMA. — 10. Cf. supra, p. 110,
 l. 7. — 11. τῇ om. A: supra versuum R. — 12. οὐ: οὐ M. — 13. αἰκοῦσιν-αἴσθησιν om. POM. —
 14. ὄντι: οὕτε M voculativo tribuit Damasceno. — 15. πλέον R. — 16. αὐτοῦ om. R. — 17. Post τοῦτο
 add. σὺν R. — 18. ὁ om. POM. — 19. Ad marg. R: ὄρατον. — 20. τε ὄντα καὶ ὑπ. R. — 21. περιέχειν τε:
 περιέχοντα M. — 22. τῆς om. R. — 23. πατρὸς ἡμῶν ΛR. — 24. καὶ αὖθις-τοῖς οὐρανοῖς om. M: ad marg.
 A. — 25. οἰκεῖον M. — 26. ἕσαι RA.

a) Cf. Hebr. xi, 40. — b) Cf. P. G., t. 94, c. 852.

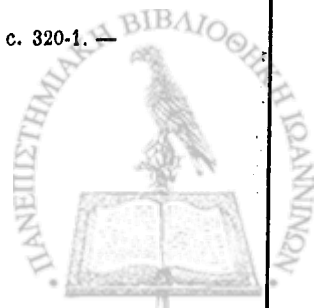


intelligentes naturae, quaeque mente sola percipi queunt, alienae autem omnino, quaecumque sub sensus cadunt, iuxta Gregorium Theologum^a; eodem modo Dei locus ac mundus is propior est, quo naturae intellectuales materiaeque expertes continentur, quique prior ab illo creatus est ex eiusdem Theologi sententia^b; alienus vero prorsus noster iste, qui terram ambit. Quapropter praestantissimae Dei manifestationes contigisse leguntur scissis seu apertis caelis, quo plane ostenditur, ex supercaelestibus illis regionibus, quocumque tandem modo, Deum descendisse, quotiescumque benigne voluerit hominibus se manifestum facere. Ex eodem loco ad corporeum hunc mundum angelos a Deo mitti dicimus ad ministerium aliquod obeundum, nec posse eos simul hic adesse et illic, et agere; sed quemadmodum, dum illic sunt, suis funguntur officiis, id est Deo assistunt eumque contemplantur et laudant; eodem modo dum hic adsunt, sua item perficiunt ministeria, aliquantisper conquiescentes ab altissima illa contemplatione et apparitura. Ait enim Ioannes Damascenus, capite illo *de loco Dei*: « Angelus etsi non ad modum corporis ita in loco continetur, ut formam et figuram recipiat; in loco tamen esse dicitur, quia spirituali modo adest et agit, prout naturae suae consentaneum est; nec alibi est, sed ibi intelligibili modo circumscribitur, ubi et operatur. Neque enim in diversis locis eodem tempore operari potest: Dei namque solius est ubique simul operari ». Quare si ex theologi huius sententia angelus non potest eodem momento in diversis locis agere, nec in caelo praesens poterit muneribus corporeis perfungi, neque etiam, dum nobiscum conversatur et res nostras operatur, simul poterit Deum, quatenus illum videre licet, sincere contemplari et laudare, sed ab operatione illa ferietur oportet, etsi ad modicum tempus. Namque si Dei solio adsistere illud secum ferat,

Γρηγόριον, ούτως οικείως μὲν Θεοῦ τόπος καὶ κόσμος ὁ τῶν νοερῶν καὶ ἀύλων φύσεων, ὡς καὶ πρῶτος ὑπ' αὐτοῦ δεδημιούργηται κατὰ τὸν αὐτὸν θεολόγον, ζένος δὲ παντάπασιν ὁ περιγίγιος οὗτος καὶ καθ' ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ αἱ μέγιστα τῶν θεοφανειῶν¹ σχιζομένων ἢ ἀνοιγομένων τῶν οὐρανῶν πεφήνασι², δηλοῦντος τοῦ γινομένου πάντως, ὡς ἐκ τῶν ὑπερουρανίων³ ἐκείνων χώρων ἀποδῆποτε τρόπῳ συγκαταβάσεως ὁ Θεὸς ἐπιφανῆναι τοῖς καθ' ἡμᾶς ἠδύοκῃ⁴ καὶ ἠθέλησεν⁵. Ἐκ τούτου τοῦ τόπου πρὸς τὸν σωματικὸν κόσμον ἀποστελλομένου⁶ ὑπὸ Θεοῦ τοὺς ἀγγέλους ἐπὶ διακονίᾳ⁷ φαμέν, μήτε παρεῖναι⁸ κατὰ ταῦτον⁹ ἐνταῦθα κάκει, μήτ' ἐνεργεῖν· ἀλλ' ὡς περ ἐκεῖ παρόντας τὰ ἑαυτῶν ἐνεργεῖν¹⁰, παρίσταθαί τε τῷ Θεῷ καὶ θεωρεῖν αὐτὸν¹¹ καὶ ὑμνεῖν, ούτως ἐνταῦθα παρόντας τὰ τῆς διακονίας αὔθις ποιεῖν, σχολάζοντας πρὸς μικρὸν τῆς ἀκραιφνοῦς θεωρίας ἐκείνης καὶ παραστάσεως. Λέγει¹² γὰρ ὁ Δακμασκηνὸς Ἰωάννης ἐν τῷ εἰρημένῳ περὶ τόπου Θεοῦ κεφαλαίῳ « Ὁ ἄγγελος « σωματικῶς μὲν ἐν τόπῳ οὐ περιέχεται, ὥστε « τυποῦσθαι καὶ σχηματίζεσθαι· ὅμως λέγεται εἶναι « ἐν τόπῳ διὰ τὸ παρεῖναι νοητῶς καὶ ἐνεργεῖν « κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, καὶ μὴ εἶναι ἀλλαχοῦ, « ἀλλ' ἐκεῖσε νοητῶς περιγράφεσθαι, ἐνθα καὶ « ἐνεργεῖ· οὐ γὰρ δύναται κατὰ ταῦτον ἐν διαφοροῖς « τόποις ἐνεργεῖν· μόνου γὰρ Θεοῦ ἐστὶ τὸ πανταχοῦ κατὰ ταῦτον¹³ ἐνεργεῖν ». Εἰ τοίνυν κατὰ τὸν θεολόγον τοῦτον οὐ δύναται ἄγγελος ἐν διαφοροῖς τόποις κατὰ ταῦτον ἐνεργεῖν, οὐτ' ἐν οὐρανῷ¹⁴ δύναται¹⁵ τὰ σωματικὰ ἐνεργεῖν, οὔτε παρ' ἡμῖν ὦν αὔθις καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐνεργῶν¹⁶ ἀκραιφνῶς ὁμοῦ¹⁷ δύναται θεωρεῖν τὸν Θεόν, ἐνθα φαίνεσθαι πέφυκε, καὶ ὑμνεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη τοῦτον ἀπολείπεσθαι¹⁸ τῆς ἐνεργείας ἐκείνης, εἰ καὶ πρὸς μικρὸν χρόνον. Εἰ γὰρ τῷ παρίστασθαι τῷ Θεῷ τὸ δρᾶν¹⁹ αὐτὸν ἔπεται, τῷ ἀποστέλλεσθαι πρὸς Θεοῦ τὸ μηκέθ' ὁμοίως δρᾶν αὐτὸν ἀκολουθήσειεν ἄν, οὐχὶ τῷ²¹ μὴ παρεῖναι πανταχοῦ τὸν δρώμενον, ἀλλὰ

1. θεοφανῶν A, sed addito postea ei supra versum. — 2. πεφήνασι : πεφύκασι M. — 3. ὑπερ supra versum R. — 4. εὐδόκησε PO. — 5. ἠθέλησε καὶ ἠδύοκῃσεν RA. — 6. ἀποστελλόμενος G. — 7. διακονίαν R. et ad marg. : ὥραϊον. — 8. παρεῖναι O; Item lin. 23. — 9. καταυτὸν P : κατ' αὐτὸν O : κατ' αὐτὰ M. — 10. ἀλλ' ὡς περ-ἐνεργεῖν ad marg. O. — 11. Post αὐτὸν add. R : ὡς οἶόν τε αὐτοῖς. — 12. φῆσιν A. — 13. καταυτὸν P, sed addita eadem manu syllaba τα sup. lin. — 14. ἐν τῷ οὐρ. O. — 15. δύνασθαι R. — 16. ἐνεργεῖν M. — 17. ὁμοῦ : ὅμως M. — 18. ἀπολείσθαι O. — 19. Ad marg. R : ὥραϊον. — 20. τὸ μὴ καθ' M. — 21. τῷ : τὸ M.

a) Cf. P. G., t. 36, c. 321. — b) Greg. Naz. Orat. 38 in Theophania, n. 9 = P. G., t. 36, c. 320-1. — c) Op. et loc. cit.



τῷ¹ ἀπεστράφηται καὶ πρὸς ἄλλο τι δρᾶν² τὸν
 ἑρᾶν ὀφείλοντα. Καὶ τοῦτο σφόδρὰ κατάδηλον, εἰ
 μὴ τις σφόδρα φιλονεικεῖν βούλοιο· τίς γὰρ ἂν
 φαίη τὸν τέμνοντα τοὺς Ἀσσυρίους ἐκεῖνον ἄγγελον
 5 ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ καὶ τῷ Θεῷ παρίστασθαι καὶ θεω-
 ρεῖν αὐτὸν³ καὶ ὑμνεῖν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν
 εὐαγγελίοις οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν⁴
 διαπαντὸς βλέπουσιν, ἀλλ' ὅτι « οἱ ἄγγελοι αὐτῶν »
 « ἐν τοῖς οὐρανοῖς διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσ-
 10 « ὠπον τοῦ πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς ». Ἐν
 τοῖς οὐρανοῖς ὄντες, φησί, διαπαντὸς βλέπουσι τὸ
 πρόσωπον τοῦ ἐν οὐρανοῖς φαινομένου, ὡς εἰ γε μὴ
 ἐν οὐρανοῖς εἰσιν, οὐδὲ βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ ἐν
 τοῖς σωματικοῖς μὴ πεφυκότος φαίνεσθαι. Καὶ ὁ
 15 πάμμεγας⁶ δὲ Διονύσιος ἐν κεφαλαίῳ ιε' τοῦ⁷ περὶ
 τῆς⁸ οὐρανόθεν ἱεραρχίας τρεῖς αὐτοῖς ἀποδίδωσι
 γενικὰς ἐνεργείας ἀλλήλων διωρισμένας· « Τὸ πρὸς
 « τὸ ἀναντες ἐπιστρεπτικῶς * ἀνατείνεσθαι, ὅπερ
 « ἐστὶ τὸ τὸν Θεὸν δρᾶν ἀκραιφνῶς κατ'⁹ ἀναλο-
 20 « γίαν τῆς ἑαυτῶν στάσεώς τε καὶ τάξεως καὶ τὸ
 « περὶ ἑαυτοῦ ἀρρεπῶς εἰλεῖσθαι¹⁰ τῶν οἰκειῶν
 « ὄντας φρουρητικούς δυνάμεων, ὅπερ ἐστὶ τὸ
 « ἑαυτοῦ νοεῖν τε¹¹ καὶ εὐθετεῖν¹², καὶ τὸ τῆ¹³ περὶ
 « τὰ δεύτερα κοινωνικῆ προόδῳ τῆς προνοητικῆς
 25 « αὐτοῦ ἐν μεθέξει δυνάμεως εἶναι, ὅπερ ἐστὶ τὸ
 « προνοεῖν τῶν καταδεεστέρων καὶ περὶ αὐτοῦς
 « ἐνεργεῖν ». Οὐχ ἄρα τὸ τὸν Θεὸν δρᾶν ἔργον
 αἰεὶ¹⁴ μόνον καὶ διηγεκὲς κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον
 ἔχουσιν. Εἰ δὲ τις οἴοιτο¹⁵ διὰ τοῦτο καὶ τῆς μακα-
 30 ριότητος αὐτοῦ¹⁶ ὑφίστασθαι, διότι μὴ τὸν Θεὸν
 μόνον¹⁷ αἰεὶ κατ' ἐνεργεῖαν ἀκραιφνῶς ὀρῶσιν, ἀλλὰ
 τι καὶ ἕτερον ἔργον ἔχουσιν, ἐλεεινός¹⁸ τῆς μικρο-
 λογίας, εἰ τοσοῦτον εὐαπόβλητόν τι χρῆμα νομίζοι¹⁹
 τὴν μακαριότητα εἶναι καὶ ἐν στενῷ κομιδῆ κατα-
 35 κεκλεισμένον, ὡς πρὸς μίαν ἐνεργεῖαν αἰεὶ συντετά-
 σθαι²⁰ καὶ μηδὲν ἔξω ταύτης ἐκνεῦσαι δύνασθαι· πῶς
 δ' ἂν καὶ ἀποβάλλοιεν²¹ τὴν μακαριότητα οἱ²² ὄλοι

Deum nempe intueri; a Deo mitti illud item
 consequitur, a Deo videndo iam cessare, non
 quod non ubique sit qui conspiciendus est, sed
 quod is qui conspecturus est alio se converte-
 rit ad aliud quidpiam faciendum. Quae res ad-
 modum perspicua est, nisi quis admodum
 iurgari velit. Quis enim dixerit angelum illum,
 dum Assyrios caederet, eadem hora et Deo
 adstitisse et eum contemplatum esse et lau-
 dasse? Hanc etiam ob causam Dominus in
 Evangelio non absolute dixit: « Angeli eorum
 « semper vident », sed « Angeli eorum in caelis
 « semper vident faciem Patris mei qui in caelis
 « est ». Dum in caelo sunt, inquit, semper
 vident faciem eius qui in caelis conspicitur;
 hinc fit ut si nequam in caelis fuerint, ne
 videbunt quidem faciem eius qui se in rebus
 corporeis manifestum facere non consuevit.
 Porro maximus ille Dionysius, capite XV
Caelestis hierarchiae, tres eis tribuit generales
 operationes alias ab aliis distinctas, videlicet^a:
 « Ad anteriora se conversive extendere, id est
 « Deum pure contemplari, quemque pro suo
 « statu et ordine; secum constanter se volutare
 « ad proprias suas virtutes custodiendas, id est
 « semetipsos intelligere ac movere; inferiores
 « denique per diffundentem se in eos illapsam
 « providae suae virtutis participes facere, id
 « est minoribus providere et curam eorum
 « agere ». Non ergo unum tantum perficiunt
 opus eodem modo iugiter continuatum, Deum
 nempe contemplandi. Si quis autem arbitretur
 eos non nihil beatitudinis propterea amittere,
 quod Deum solum non semper et reipsa pure
 contemplentur, sed aliud quicquam ipsis
 obeundum sit, o miserandam parvi et angusti
 animi aestimationem! qui beatitudinem censeat
 rem amissu tam facilem ac tam anguste coarctatam,
 ut uni operi continuo tenore incumbant,
 quin aliquantulum alio deflectere queant. Qui

* f. 66.

1. τῷ : τὸ M. — 2. δρᾶν A. — 3. αὐτοῦ O, in quo praeterea omittuntur διαπαντὸς-ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ea scilicet quae inter utrumque διαπαντὸς intercedunt. — 4. αὐτὸν M. — 5. αὐτοῦ M. — 6. πομμέγιστος M. — 7. τοῦ om. M. — 8. περὶ post τῆς M. — 9. κατὰ M. — 10. εἰλεῖσθαι M. — 11. τε om. M. — 12. εὐθετεῖν PM. — 13. τῆ supra versum O. — 14. αἰεὶ om. M. — 15. Ad marg. R : ἀνοποφορά. — 16. αὐτοῦ om. M. — 17. μόνον om. R. — 18. ἐλεεινός M. — 19. νομίζοι OM. — 20. συντετάχθαι M. — 21. ἀποβάλλοιεν A. — 22. καὶ οἱ O.

a) Cf. P. G., t. 3, c. 328.



fieri possit, ut ii a beatitudine excidant, qui toti primi luminis participatione secundaria lumina dicuntur et creduntur, vocem sermonum eius audiunt, voluntatem eius faciunt, universam suam operationem item habent sive ad Deum sive secundum Deum? Quibus argumentis innixi iure profecto diximus, nec sanctos plene visione illa ac fruitione potiri ob huiusmodi causam, quod ad corporeum mundum revertantur, et nos eiusdem generis socios foveant, et nobiscum plerumque conversentur, reliquiis suis miracula patrans, necnon invocantibus se ubicumque erit gentium occurrentes. Neque enim fieri potest, ut tanta obeant munera et iis opitulentur qui ipsos invocaverint, ac simul visione illa sincere perfruantur. Ex eo tamen nullo modo sequitur, eos minus felices a nobis haberi, cum vel guttula divinae illius gratiae, cuius ope tot tantaque operari queunt, satis sit ad summam felicitatem procurandam. Haec forsitan est causa cur divinus apostolus, cum omnia in resurrectione futura descripsisset, ac superstites dixisset rapiendos fore in nubibus obviam Domino in aera, deinceps subiunxerit^a: « Et sic semper cum Domino erimus »; quo ostenderet, sanctos hactenus non semper cum Domino conversari, tum quod ad corpus propendeant, ad quod recipiendum naturali desiderio fertur anima, tum quod ad mundum istum redeant et sodalium curam gerant. Quacum apostoli sententia congruit divus Dionysius^b: « Quando incorruptibiles, inquit, et « immortales evaserimus, Christiformem beatissimamque sortem adepti (quod olim plane « fiet in futuro saeculo), tum *semper*, uti scrip- « tum est, *cum Domino erimus* ». In illud ergo dumtaxat aevum, postquam mundus hic praeterierit, perfecta Dei visio et fruitio atque iugis cum eo conversatio reservata est.

φῶτα¹ δεύτερα² τῇ τοῦ πρώτου φωτὸς μεθέξει λεγόμενοι τε καὶ πιστευόμενοι, καὶ ἀκούοντες μὲν τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ, ποιῶντες δὲ³ τὸ θέλημα αὐτοῦ, πᾶσαν δ' ὁμοίως ἐνέργειαν ἢ πρὸς Θεὸν ἢ 5 κατὰ Θεὸν ἔχοντες; Ἐκ δὲ⁴ τῶν τοιοῦτων λόγων εἰκότως ἄρα καὶ τοὺς ἁγίους ἔφαμεν ἑλλιπῆ⁵ τὴν θεωρίαν ἐκείνην καὶ τὴν ἀπόλαυσιν ἔχειν⁶ καὶ⁷ διὰ τὴν τοιαύτην⁸ αἰτίαν, ὅτι πρὸς τὸν σωματικὸν ἐπιστρέφονται κόσμον καὶ προνοοῦσι τῶν ὁμοφύλων 10 ἡμῶν καὶ τὸ πολὺ τοῦ χρόνου μεθ' ἡμῶν ὄντες διατελοῦσι, διὰ τῶν οἰκειῶν λειψάνων θαυματουργοῦντες καὶ τοῖς δευόμενοις ἐκασταχοῦ παριστάμενοι⁹. οὐ γὰρ δυνατόν αὐτοὺς ἅμα τε τὰς τοιαύτας ἐνεργείας ἀποδιδόναι καὶ συμπάσχειν τοῖς ἐπι- 15 καλουμένοις καὶ τῆς θεωρίας ἐκείνης ἀραιοφῶς ἀπολαβεῖν. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο γε¹⁰ κακοδαίμονεῖν αὐτοὺς οἰησόμεθα, καὶ τῆς μικρᾶς βραδείας τῆς θείας ἐκείνης χάριτος, δι' ἧς τὰ¹¹ τοιαῦτα δύνανται, πρὸς τὴν ἐσχάτην εὐδαιμονίαν ἀρκούσης. Διὰ τοῦτο 20 τάχα καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος¹² τὰ κατὰ τὴν ἀνάστασιν πάντα προδιαγράψας καὶ τοὺς περιλειπομένους ἀρπαγήσεσθαι¹³ εἰπὼν ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, μετὰ τοῦτο¹⁴ ἐπήγαγε. « Καὶ « οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα », ὡς πρό- 25 τερον οὐκ ὄντες πάντοτε σὺν Κυρίῳ διὰ τὴν πρὸς τὸ σῶμα ῥοπήν, ὅ¹⁵ φυσικῶς ἐφέεται ἀπολαβεῖν¹⁵ ἢ ψυχῆ, καὶ τὴν πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον ἐπιστροφήν καὶ τὴν τῶν ὁμοφυῶν¹⁶ ἐπιμέλειαν. Καὶ ὁ θεὸς δὲ¹⁷ Διονύσιος ἀκολουθῶς τῇ ἀποστολικῇ διανοίᾳ 30 « Ὅταν ἀφθαρτοὶ » φησί « καὶ ἀθάνατοι γενώμεθα « καὶ τῆς χριστοειδοῦς καὶ μακαρίας ἐπικώμεθα « λήξεως (ὅπερ ἔσται πᾶντως κατὰ τὸν αἰῶνα « τὸν μέλλοντα), πάντοτε σὺν Κυρίῳ κατὰ τὸ¹⁸ « λόγιον ἐσόμεθα ». Μόνῃ ἄρα τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ 35 μετὰ τὴν * τοῦ κόσμου τούτου παρελευσιν ἢ τελεία τοῦ Θεοῦ θεωρίᾳ τε καὶ ἀπόλαυσιν καὶ τὸ εἶναι πάντοτε σὺν αὐτῷ τεταμῖεται.

* f. 67.

1. φῶτα om. M. — 2. δεύτεροι M. — 3. δὲ : δὴ R; ad marg. R : ὥρατον. — 4. δὲ : δὲ M. — 5. ἑλλιπῶς M. — 6. Ad marg. R : ὅτι οἱ ἅγιοι ἐπικλοῦμενοι μεθ' ἡμῶν ἀναστρέφονται ἀοράτως. — 7. καὶ om. M. — 8. τοιαύτην : αὐτὴν O. — 9. περιστάμενοι M. — 10. γε om. G. — 11. τὰ om. M. — 12. Ad marg. R : ὁ ἀπόστολος τὰ κατὰ τὴν ἀνάστασιν. — 13. Scriptum erat ἀρπαγήσεσθαι in P, sed eadem manus adiecit σ sup. lin. — 14. Post ἀέρα prius scripserat R : καὶ οὕτω, quo deleto subiunxit : εἶτα μετὰ τοῦτο. — 15. ἀπολαβεῖν M. — 16. ὁμοφύλων R. — 17. δὲ om. R, qui ad marg. add. : ὅτι ὁ Διονύσιος ἀκολουθεῖ τῷ ἀποστόλῳ Ἐλεξεν. — 18. τὸ supra versum R.

a) Cf. I Thess. iv, 16. — b) Dionys. Areop. *De div. nomin. c. I, § 4* = P. G., t. 3, c. 592.



3. Τρίτον ἦν τῶν ἠπορημένων¹, ὃ τί ποτε καλοῦμεν τὴν μακαρίαν θεωρίαν ἐκείνην², ἧς ἀπὸ τοῦ νῦν οἱ ἅγιοι ἀπολαύουσι· καὶ εἰ³ αὕτη ἐστὶν ἢ δι' εἶδους, ἦν φησὶν ὁ ἀπόστολος, καὶ εἰ⁴ κατ' οὐσίαν οἱ ἅγιοι τὸν Θεὸν θεωροῦσι. — Πρὸς δὲ ταῦτά φαμεν, ὅτι τὴν θεϊαν οὐσίαν ὄραν ἢ νοεῖν ἢ γινώσκειν οὐδεμίᾳ γεννητῇ⁵ δύναται⁶ φύσις, οὐδ' αὐτοὶ τῶν ὑπερκοσμίων νόων οἱ πρῶτιστοι⁷. πέφυκε γὰρ τὸ κατ' οὐσίαν γινωσκόμενον, ἧ⁸ γνωστόν ἐστὶ, περιλαμβάνεσθαι ὑπὸ τοῦ γινώσκοντος· ὑπ' οὐδενὸς δὲ ὁ Θεὸς περιλαμβάνεται· φύσει⁹ γὰρ ἀκατάληπτος¹⁰. Καὶ περὶ τούτου τοὺς μακροὺς ἐκείνους καὶ καλοὺς λόγους ὁ Χρυσόστομος Ἰωάννης πεποιήται πρὸς Ἀνομοίους¹¹ γράφων τοὺς τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ μεγαλαυχοῦντας εἰδέναι. Λέγει δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ ὁ μέγας Βασίλειος¹² ἐν τῷ πρώτῳ τῶν¹³ πρὸς Εὐνόμιον· « Τί ἐξάρετον τῇ « γνώσει τοῦ Μονογενοῦ; ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος « καταλείψουσιν, εἴπερ αὐτοὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς¹⁴ « ἔχουσι τὴν κατάληψιν; Οὐ¹⁵ γὰρ δὴ τῆς δυνά- « μεις καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦ « Θεοῦ τῷ Μονογενεῖ¹⁶ τὴν θεωρίαν προσνείμαντες, « σύμμετρον ἑαυτοῖς θήσονται τῆς οὐσίας τὴν κα- « τανόησιν· πᾶν γὰρ που τὸ ἐναντίον εἰκὸς αὐτὴν « μὲν¹⁷ τὴν οὐσίαν ἀπερίοπτον εἶναι παντὶ πλὴν « ἢ τῷ Μονογενεῖ καὶ τῷ¹⁸ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐκ δὲ « τῶν ἐνεργειῶν τοῦ Θεοῦ ἀναγομένους ἡμᾶς καὶ « διὰ τῶν ποιημάτων τὸν ποιητὴν ἐννοοῦντας τῆς « ἀγαθότητος αὐτοῦ καὶ τῆς σοφίας λαμβάνειν τὴν « σύνεσιν¹⁹. τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ γνωστόν τοῦ « Θεοῦ, ὃ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ Θεὸς ἐφάνέρωσεν²⁰ ». « Ὅτι δὲ οὐδ'²¹ αὐτοῖς τοῖς τῶν ἀύλων τάξεων ἡγουμένοις ἢ οὐσία τοῦ Θεοῦ²² θεωρεῖται, μάρτυς²³

3. Tertia difficultas haec erat, quo tandem nomine appellemus beatam illam visionem, quam nunc sancti perfruuntur; sitne illa per speciem quam vocat Apostolus^a, an vero Deum ut in se est sancti contemplantur? — Ad haec igitur respondemus, divinam essentiam adspici vel cogitatione concipi vel cognosci ab ulla natura creata neutiquam posse, ne ab ipsis quidem praestantissimis inter supramundanas mentes. Etenim quod cognoscitur ut in se est, quatenus cognoscitur, a cognoscente comprehendatur oportet. Atqui Deus a nullo comprehenditur: est enim natura sua incomprehensibilis. Ad quod probandum prolixas illas optimasque conciones Ioannes Chrysostomus edidit adversus Anomoeos^b scribens, qui se Deum secundum essentiam nosse iactitabant. Hos item alloquens magnus Basilius libro primo adversus Eunomium^c: « Quid igitur, « inquit, praecipui relinquent Unigeniti cogni- « tioni aut sancti Spiritus, siquidem ipsi ipsam « essentiam comprehendunt? Nec enim poten- « tiae, bonitatis sapientiaeque Dei contempla- « tionem Unigenito attribuentes, accommoda- « tam sibi esse essentiae intelligentiam putabunt. « Nam contra omnino constat ipsam quidem « essentiam nulli nisi Unigenito ac Spiritui « sancto cogitabilem esse; sed ab operationi- « bus Dei subvectos nos, et per ea quae « condita sunt conditorem intelligentes, sic « bonitatem ac sapientiam eius percipere. De « Deo enim notum est^d, quod cunctis homini- « bus Deus manifestavit ». Quod autem ne ab ipsis quidem ordinum immaterialium principi- bus Dei natura adspectari queat, id testatur Ioannes aureus ille in homiliis ad Oziam de Seraphinis haec scribens^e: « Cuius gratia, dic mihi, « facies suas obvelant alasque praetendunt? « Nonne propterea quod fulgorem e solio mi-

1. Allusio ad ea quae Marcus habet supra, p. 110, l. 15. — 2. ἐκείνων M. — 3. εἰ : ἢ A : om. M. — 4. εἰ : οἱ M, quam particulam om. post οὐσίαν. — 5. γεννητῇ M. — 6. δύναται om. R, in quo ad marg. : ὅτι ἀδύνατον γεννητῇ φύσις ὄραν ἢ νοεῖν τὸν Θεόν. — 7. πρῶτιστοι R, qui ad marg. add. : ὄρατον. — 8. ἧ : ἢ A : εἰ M. — 9. φύσις M. — 10. ἀκατάληπτος A. — 11. ἀνομοίους OM; γράφων πρὸς Ἀνομοίους AR (ἀνομοίους A) addito ad marg. R : Χρυσοστόμου : — Βασιλείου. — 12. Βασίλειος om. M. — 13. τῶν : τὸν A. — 14. αὐτῆς : αὐτοῖς A. — 15. οὐ : οἱ M. — 16. Ad marg. R : ὄρατον. — 17. που post μὲν add. M. — 18. τῷ om. M. — 19. σύνεσιν OP. — 20. ἐφάνέρωσεν A; post hanc vocem additur in R : συνφδὰ τούτω καὶ ὁ θεολόγος Γρηγόριος Ἐλεξε λέγων· Θεὸς ἐστὶν ἢ ἀπειρία, tum etiam ad marg. : ὁ θεολόγος Γρηγόριος. Porro suspicor hunc locum ab amanuensi fuisse interpolatum. — 21. οὐδ' : καὶ M. — 22. οὐ post Θεοῦ add. M. — 22. μάρτυς R.

a) Cf. II Cor. v, 7. — b) Chrysost. orationes contra Anomoeos *De incomprehensibili* habentur, *P. G.*, t. 48, c. 701 sq. — c) Cf. Basil. adv. Eunomium, lib. I, n° 14 = *P. G.*, t. 29, p. 544. —

d) Cf. Rom. i, 19. — e) Cf. Chrysost., *P. G.*, t. 56, c. 109; ipsa tamen verba hoc loco adducta ibi non leguntur, bene vero in oratione tertia contra Anomoeos *De incomprehensibili*, *P. G.*, t. 48, c. 722 A.



« cantem et radios illos ferre non possunt? Et
 « tamen non merum ipsum obtuebantur lumen,
 « neque sinceram ipsam substantiam, sed
 « demissio fuit id, quod apparebat. Quid sibi
 « vult haec demissio? Quando Deus, non ut in
 « se est, apparet, sed ut capere potest is, cui
 « videndi fit facultas, ita seipsum exhibet, pro
 « intuentium imbecillitate visionis ostensio-
 « nem attemperans... Quare, quamvis pro-
 « phetam audias dicentem^a: *Vidi Dominum*
 « *sedentem in solio*, ne arbitreris illam ab eo
 « visam esse substantiam, sed ipsam demissio-
 « nem, eamque obscurius, quam supernae po-
 « testates ipsam cernere queant ». Idem rursus
 confirmat in prima earumdem orationum^b:
 « Ineffabili gloria conditoris fruuntur Seraphim,
 « dum incomprehensibilem eius pulchritudi-
 « nem contemplantur; non dico illam ut est na-
 « tura (haec enim incogitabilis est, nec spectari
 « potest, nec figura exprimi, absurdumque est
 « sic de illa opinari), sed quantum concessum
 « est, quantum ex illo splendore possunt illu-
 « strari, quoniam assidue famulantur in circuitu
 « solii regalis, in iugi gaudio perseverant, in
 « sempiterna delectatione, in exultatione finem
 « non habitura ». Magnus vero Gregorius Nys-
 sae episcopus in commentario *ad Beatitudines*^c:
 « Divina natura, quidquid ipsa tandem per se
 « secundum essentiam est, superat omnem
 « comprehendendi rationem atque solertiam ». Beatus autem Augustinus capite XXXI earum
 ad Deum precum quae *Soliloquia* dicuntur,
 ait^d: « Quoniam incontemplabile, et invisibile,
 « et superrationale, et superintelligibile, et
 « superinaccessibile, et superincommutabile, et
 « superincommunicabile creditur, quod nullus
 « unquam angelorum vel hominum vidit, sed

δ χρυστοῦς Ἰωάννης ἐν τοῖς εἰς τὸν Ὁσίαν λόγοις
 περὶ τῶν Σεραφίμ¹ οὕτω γράφων²: « Τίνος ἐνεκεν,
 « εἰπέ μοι, κλύπτουσι τὰ πρόσωπα καὶ προβάλ-
 « λονται τὰς πτέρυγας; Ἡ δὲ τὸ μὴ³ φέρειν τὴν ἐκ
 « τοῦ θρόνου λάμπουσαν ἀστραπὴν καὶ τὰς μαρ- 5
 « μαρυγὰς ἐκείνας, καίτοι γε οὐκ αὐτὸ ἀκρατον
 « ἐώρων τὸ φῶς οὐδὲ αὐτὴν ἀκραιβνῆ τὴν οὐσίαν,
 « ἀλλὰ συγκατάβασις⁴ ἦν τὰ δρώμενα; Τί δέ ἐστι
 « συγκατάβασις; Ὅταν μὴ ὡς ἔστιν ὁ Θεὸς φαίνη-
 « ται, ἀλλ' ὡς ὁ⁵ δυνάμενος αὐτὸν θεωρεῖν οἶός 10
 « τε⁶ ἐστίν, οὕτως ἐαυτὸν δεικνύη⁷, ἐπιμετροῦν τῇ
 « ἀσθενείᾳ τῶν δρώντων⁸ τῆς ὀψευς τὴν ἐπίδειξιν...
 « Ὅστε καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος ἀκούσης
 « Ἐἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου⁹, μὴ
 « τοῦτο ὑποπτεύσης, ὅτι τὴν οὐσίαν εἶδεν ἐκείνην, 15
 « ἀλλ' αὐτὴν τὴν συγκατάβασιν, καὶ ταύτην δὲ
 « ἀμυδρότερον¹⁰ ἤπερ αἱ ἄνω δυνάμεις ». Καὶ ὁ
 « αὐτὸς¹¹ αὖθις ἐν τῷ πρώτῳ τῶν αὐτῶν λόγων
 « Τῆς ἀφάτου τὰ¹² Σεραφίμ¹³ ἀπολαύοντα δόξης τοῦ
 « κτίστου καὶ τὸ ἀμήχανον ἐνοπριζόμενα κάλλος, 20
 « οὐ λέγω αὐτὸ ἐκεῖνο, ἕπερ ἐστὶ τῇ φύσει ἀκατα-
 « νόητον γὰρ τοῦτο καὶ ἀθεώρητον καὶ ἀσχημά-
 « τιστον, καὶ ἀτοπὸν ἐστὶ τὸ οὕτω περὶ αὐτοῦ
 « ὑπολαμβάνειν), ἀλλ' ὅσον ἐγγωροῦσιν, ὅσον ὑπὸ
 « τῆς ἀκτίνος ἐκείνης ἰσχύουσι καταλάμπεσθαι, 25
 « ἐπειδὴ διηνεκῶς λειτουργοῦσι κύκλω τοῦ βασι-
 « λικοῦ θρόνου, ἐν διηνεκῇ χαρᾷ διατελοῦσιν, ἐν
 « αἰδίῳ εὐφροσύνῃ, ἐν ἀγαλλιάσει ἀκαταπαύστῳ ». Καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ τῆς Νύσσης¹⁴ ἐν τῇ τῶν
Μακαρισμῶν ἐξηγήσει: « Ἡ θεία φύσις αὐτὸ 30
 « καθ' αὐτὸ ὃ τί ποτέ ἐστι κατ' οὐσίαν, πάσης
 « ὑπέρκειται καταληπτικῆς ἐπινοίας ». Καὶ ὁ μακά-

* f. 67r.

1. σεραφίμ M. — 2. Ad marg. R : ὁ Χρυσόστομος : Χρυσοστόμου εἰς ὁμιλίαν ια' τοῦ κατὰ Ματθαίου φησὶν οὕτω: Διὰ τοῦτο οὕτω κρίσις, ἵνα κοινῇ πάντες στεφανωθῶμεν, ἵνα ἀπὸ πονηρίας πολλὴν μεταβληθῶμεν εἰς ἀρετήν. — 3. μὴ om. M. — 4. Ad marg. R : τί ἐστὶ συγκατάβασις : moxque addit : Χρυσοστόμου ἐν ὁμιλίᾳ (sic) κ' τοῦ κατὰ Ματθαίου. φησὶ γὰρ ὁ θεὸς ἀνὴρ οὕτως ἔτι (deleto) « Ὅθεν δῆλον, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν εἰς χώραν τινὰ ἀπάγονται αἱ ψυχαί, οὐκέτι κύρια οὐσαί ἐπανελεῖν, ἀλλὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν ἀναμένουσαι ». Ἐν τοῦτοις δηλοῖ, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν βιοτὴν μῆτε εἰς κάθαρσιν, ὡς φασὶ Λατίνοι, μῆτε εἰς τελείαν λῆξιν ἀγαθῶν, ἀλλ' εἰς τόπον τινὰ ὃν ὁ Θεὸς ἀπόρριπεν αὐταῖς, ἀπεκδεχόμεναι τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς ἀπολύσεως. Τοῦτο καὶ Γρηγόριος ποῦ ἐν ταῖς ἐπέσει φησὶ, ὅπου διαλέγεται περὶ ψυχῆς. — 5. ὁ post ὡς supra versum R : ὁ om. M. — 6. οἶός τε M : οἶός τ' PO. — 7. δεικνύει MOR. — 8. δρώντων R. — 9. θρόνου ὑψηλοῦ R. — 10. ἀμυδρότερον M. — 11. ὁ αὐτὸς om. R. — 12. τὸ om. G. — 13. σεραφίμ M. — 14. Ad marg. R : Γρηγορίου τοῦ Νύσσης (sic etiam in textu).

a) Is. vi, 1. — b) Op. et loc. cit., c. 100. — c) Greg. Nyss. *De Beatit. oral.* 6 = *P. G.*, t. 44, c. 1268. — d) cf. *P. L.*, t. 40, c. 889-890. Graeca exhibentur ex interpretatione Demetrii Cydonis,

quae habetur typis edita apud Nicodemum monachum : Ἐπιτομή ἐκ τῶν Προφητανακταδοδαιτικῶν ψαλμῶν (Constantinopoli, 1799), p. 204.



ριος Αὐγουστίνος ἐν τῷ¹ λ' κεφαλαίῳ τῶν καλου-
 μένων *Μονολόγων ἐντεύξεων*² πρὸς Θεόν· « Ὅτι
 « ἀθεώρητον καὶ ἀύρατον καὶ ὑπὲρ λόγον καὶ
 « ὑπὲρ νόησιν καὶ ὑπεραπρόσιτον καὶ ὑπεραμε-
 5 « τάβλητον καὶ ὑπερακοινώνητον³ ἐκεῖνο πιστεύε-
 « ται, ὅπερ οὐδεὶς οὐδέποτε⁴ ἀνθρώπων ἢ ἀγγέ-
 « λων εἶδεν ἢ δύναται ἰδεῖν ». Καὶ μετ' ὀλίγα⁵.
 « Τριάς ἁγία, ὑπεράριθμη⁶, ὑπεραδιήγητε, ὑπερ-
 « ανεξερευνήτε, ὑπεραπρόσιτε, ὑπερακατάληπτε,
 10 « ὑπερούσιε καὶ ὑπερουσίως ὑπερέχουσα πάντα
 « νοῦν, πάντα λόγον, πᾶσαν διάνοιαν, πᾶσαν νόη-
 « σιν, πᾶσαν οὐσίαν τῶν ὑπερουρανίων νόων⁷, ἣν
 « οὔτε νοεῖν οὔτε λογίζεσθαι οὔτε λέγειν οὔτε γινώ-
 « σκειν δυνατὸν καὶ αὐτοῖς τοῖς τῶν⁸ ἀγγέλων
 15 « ὀφθαλμοῖς, ἣν οὔτε τὰ χειρουβίμ⁹ τελείως γινώσκει,
 « οὔτε τὰ σεραφίμ, ἀλλὰ ταῖς πτέρυξι¹⁰ τῶν ἰδίων¹¹
 « θεωριῶν καλύπτονται τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῆς αἴγλης
 « τοῦ καθημένου ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμέ-
 « νου ». Εἰ τοίνυν κατὰ τοὺς διδασκάλους τούτους
 20 ἀθεώρητος ἡ τοῦ Θεοῦ οὐσία καὶ τοῖς ἀγγέλοις
 αὐτοῖς καὶ ἀπερίοπτος παντὶ πλὴν ἢ τῷ μονογενεῖ
 Λόγῳ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐδ' ἄρα τοῖς ἁγίοις
 αὕτη θεωρητὴ κατ' οὐδένα τρόπον¹², οὔτε κατὰ τὸν
 αἰῶνα τοῦτον, οὔτε κατὰ τὸν μέλλοντα. — Τί οὖν¹³
 25 ἐστίν, ὃ θεωροῦσιν οἱ ἅγιοι, φαίητ' ἂν ἴσως, εἰ μὴ
 κατ' οὐσίαν τὸν Θεὸν θεωροῦσιν; — Ὁ καὶ οἱ ἀγγελοι,
 φαῖεν¹⁴ ἂν οἱ διδάσκαλοι, καὶ οἱ τῶν ἀγγέλων
 πρῶτοι· « τῆς ἀφάτου, φησί¹⁵, τὰ σεραφίμ ἀπο-
 « λαύοντα δόξης τοῦ κτίστου καὶ τὸ ἀμήχανον
 30 « ἐνοπτριζόμενα κάλλος. Ὡς δ'¹⁶ δυνάμενος αὐτὸν
 « θεωρεῖν οἷός τέ ἐστιν¹⁷, οὕτως ἑαυτὸν δεικνύει ».
 Τί ἐστίν ὃ θεωροῦσιν; Οὐ καὶ μετέχουσι μετέχουσι
 δὲ οὐ¹⁸ τῆς οὐσίας αὐτῆς (ἅπαγε)· ἀλλὰ τίνα τρόπον
 Θεοῦ μετέχουσιν; Ἄκουσον τοῦ θειοτάτου Μαξί-
 35 μου, τί περὶ τῆς μεθέξεως ἐκείνης διδάσκει· λέγει
 γὰρ οὗτος ἐν κεφαλαίῳ¹⁹ ζ' τῆς τρίτης ἑκατον-

« nec videre potest ». Et post pauca : « Trinitas
 « sancta, et supernumerabilis (*lege supermira-*
 « bilis), et superinenarrabilis, et superinscu-
 « tabilis, et superinaccessibilis, et superin-
 « comprehensibilis, et superintelligibilis, et su-
 « peressentialis, superessentialiter exsuperans
 « omnem sensum, omnem rationem, omnem
 « intellectum, omnem intelligentiam, omnem
 « essentiam supercaelestium animorum : quam
 « neque dicere, neque cogitare, neque intelli-
 « gere, neque cognoscere possibile est, etiam
 « oculis angelorum...; quam neque Cherubim
 « perfecte cognoscunt neque Seraphim, sed alis
 « contemplationum suarum velatur facies
 « sedentis super solium excelsum et elevatum ».
 Si ergo ex doctorum istorum sententia Dei
 natura ne ab ipsis quidem angelis spectari
 potest, et cuiusquam obtutum extra Verbum
 unigenitum sanctumque Spiritum plane effugit,
 fieri nequit ut ullo modo cernatur a sanctis,
 sive in hoc saeculo sive in futuro. Quid igitur
 rei est, dixerit forte quispiam, quod sancti
 vident, si Deum secundum essentiam non
 videant? Illud ipsum quod et angeli vident,
 responderint doctores, et primi quidem inter
 angelos. « Ineffabili, inquit, gloria conditoris
 « perfruuntur Seraphim, dum incomprehen-
 « sibilem eius pulchritudinem contemplantur.
 « Quantum capere potest is cui videndi fit
 « facultas, tantum se ipse conspiciendum
 « ostendit ». Quid est quod vident? Id ipsum
 quod participant. Porro non participant natu-
 ram ipsam (absit!). Quanam ergo ratione Deum
 participant? Audi divinissimum Maximum quid
 de participatione illa doceat; is enim dicit ca-
 pite VII centuriae tertiae *Notionum scientifica-*
 « rum : « Qui per essentiam nullo modo rebus
 « participabilis est, secundum alium modum,
 « his, qui participare valeant, vult participari,

1. τῷ om. AR. Moxque λ', tum ad marg. : Αὐγουστίνου τοῦ θείου. — 2. ἐντεύξεως M. — 3. ὑπερακοινώνητον O : om. G. — 4. οὐδέποτε POMG. — 5. ὀλίγον M. — 6. ἡ ἁγία M. Loco *supernumerabilis* (ὑπεράριθμη), cum textu genuino legendum *supermirabilis*, quam vocem interpres graecus perperam legisse videtur. — 7. νόων om. POMQ. — 8. τῶν om. M. — 9. χειρουβίμ M, itomque lin. seq. σεραφίμ. — 10. πτέρυξιν R. — 11. ἰδίων : θείων OQ. — 12. Post τρόπον haec praeterea habentur in R, intra uncinos quidem, ab amanuensi, ut opinor, addita : (ὡς παχυτέρας οὐσης τῆς οὐσίας τῆς ψυχῆς ὡς πρὸς τὴν ἀγγέλου οὐσίαν καὶ διαφερόσης ὡς ἥλιος σελήνης, ὡς ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν ταῖς πρὸς Ἀντίοχον ἀποκρισεσί φησι, ὅτι τοσαῦτον διαφέρει οὐσία ψυχῆς καὶ ἀγγέλου, ὅσον ἥλιος σελήνης). — 13. Ad marg. R : ἀνθυποφορά, pauloque inferius : λύσις τῆς ἀνθυποφορᾶς. — 14. φαῖην : φαίεν P. — 15. φασί M. — 16. ὡς ὁ : ὅς M. — 17. ἐστι P. — 18. οὐ om. R, subiuncto post αὐτῆς signo interrogandi. — 19. ἐν κεφ. τρίτῳ τῆς ζ' τῆς γ' δεκάδος M, quae quid sibi velint, videat editor graecus; cf. capitulum CM centur. I, n. 7 = P. G., t. 90, c. 1180.

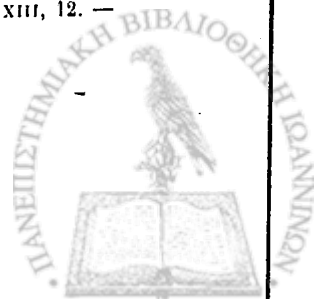


« ab essentiali arcano suo occultaque ratione
 « nihil prorsus excedit; cum et modus ipse,
 « secundum quem (quod ita velit) participatur,
 « cunctis in perpetuum manet inexplicabilis ». Audisne? Ipse dixit; ne quidquam aliud curiose inquiras, sed exopta ut usu ipso rem discas, imo vero sentias, si fueris dignus. « Eo enim mihi veritatis splendor ille, quem « hic exigue haurimus, tendit, inquit Gregorius « Theologus », ut Dei claritatem et videam et « sentiam dignam eo, qui et constrinxit et dis- « solvit, ac rursus excellentius sublimiusque « constringet ». Ut Dionysius magnus, sic et iste, post consummatam sublimem illam divinamque unionem, Dei claritatem et videndi et sentiendi spe ac desiderio tenetur. Cum igitur discrimen inter visiones intercedat, quarum alia appellatur per fidem, alia per speculum et in aenigmate, alia per speciem, alia facie ad faciem, harum nullius quidem ope Dei natura plane comprehendi potest. Etenim Moysen quidem ferunt cum Deo facie ad faciem congressum esse et os ad os cum eo locutum, per speciem nimirum, non per aenigmata^b; nemo tamen *in substantia* et *essentia Domini*, ut Scriptura loquitur, *stetit*, nec Dei naturam aut vidit aut aliis prodidit et patefecit, neque quisquam Deum unquam vidit, sed Unigenitus Filius ipse enarravit. Quominus autem vel inter ipsas, quas recensuimus, visiones altera sit altera perfectior^c, nihil prorsus impedit; hinc fit ut omnium perfectissima ea quidem censeatur quae futura speratur post omnimodam rerum instaurationem; ceteras vero, quocumque tandem omnine a quovis vocentur, aliam cum alia conferre licet. Nihil igitur mirum, quod sanc-

τάδος τῶν Γνωστικῶν. « Ὁ τοῖς οὐσι μὴ κατ' « οὐσίαν ὑπάρχων μεθεκτός, κατ' ἄλλον δὲ τρόπον « μετέχεσθαι τοῖς δυναμένοις¹ βουλόμενος, τοῦ κατ' « οὐσίαν χρυφίου παντελῶς οὐκ ἐξίσταται, ὁπότε « καὶ αὐτὸς ὁ τρόπος, καθ' ὃν θέλων μετέχεται, ⁵ « μένει διηνεκῶς τοῖς πᾶσιν ἀνέκφαντος² ». * Ἡκουσας³; Αὐτὸς ἔφα· μηδὲν λοιπὸν προσπεριεργάζου⁴, μένε δὲ διὰ τῆς πείρας μαθεῖν ἢ παθεῖν μάλλον, ἂν ἦς ἄξιος. « Εἰς⁵ τοῦτο γὰρ⁶ ἐμοὶ⁷ φέρεται « τὸ μέτριον ἐνταῦθα φέγγος τῆς ἀληθείας », φησὶν ¹⁰ « ὁ θεολόγος Γρηγόριος, « λαμπρότητα Θεοῦ καὶ « ἰδεῖν⁸ καὶ παθεῖν ἄξιαν τοῦ καὶ συνδήσαντος⁹ καὶ « λύσαντος, καὶ αὐθις συνδήσαντος⁹ ὑψηλότερον ». Σύμφωνα καὶ οὗτος τῷ μεγάλῳ Διονυσίῳ μετὰ τὸν ὑψηλὸν ἐκείνον καὶ θεῖον σύνδεσμον τὴν τοῦ Θεοῦ ¹⁵ λαμπρότητα καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν ἐλπίζει καὶ εὐχεται¹⁰. Διαφορᾶς¹¹ τοιγαροῦν ἐν ταῖς θεωρίαις εὐρισκομένης καὶ τῆς μὲν αὐτῶν διὰ πίστειως καλουμένης, τῆς δὲ δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν¹² αἰνίγματι, τῆς δὲ δι' εἶδους, ἐτέρας δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, ἔστι μὲν οὐδεμία τούτων τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ¹³ κατανόησις· καὶ γὰρ ὁ¹⁴ Μωϋσῆς ἐνώπιος ἐνώπιῳ τῷ Θεῷ¹⁵ ὁμιλῆσαι γέγραπται καὶ στόμα κατὰ στόμα λαλῆσαι αὐτῷ, ἐν εἶδει καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων¹⁶, ἀλλ' οὐδεὶς ἔστι¹⁷ ἐν ὑποστήματι¹⁸ καὶ ²⁵ οὐσία Κυρίου κατὰ τὸ γεγραμμένον καὶ Θεοῦ φύσιν ἢ εἶδεν ἢ ἐξηγόρευσεν, οὔτε Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, ὁ μονογεγῆς Υἱὸς ἐξηγήσατο¹⁹. Τελευταίαν δὲ θεωρίαν ἐτέραν²⁰ ἐτέρας²¹ εἶναι καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς²² ἠριθμημέναις, οὐδὲν τὸ κωλύον, ὡς εἶναι ³⁰ τελειωτάτην²³ μὲν ἐκείνην τὴν τότε ἐπιζυγμένην μετὰ τὴν τελείαν ἀποκατάστασιν, τὰς δὲ λοιπὰς, ὡς ἂν τις ἐθέλοι²⁴ καλεῖν, ἐξεῖναι πρὸς ἀλλήλας συγκρινομένας. Οὐδὲν οὖν θαυμαστόν, εἰ καὶ νῦν τοὺς ἀγίους φαίτημεν δι' εἶδους ὄραν²⁵ τὸν Θεὸν κατὰ ³⁵ σύγκρισιν τὴν πρὸς τὸν παρόντα βίον, ὡς τελειώ-

1. Prius scripserat R βουλομένοις, quo deleto δυναμένοις exaravit. — 2. ἀνέφικτος M. — 3. εἰκουσας; αὐτὸς ἔφει. R. — 4. προς οπι. R. — 5. Ad marg. R : ὁ θεολόγος. — 6. γὰρ οπι. POM. — 7. ἐμὲ M. — 8. Θεοῦ ἰδεῖν. R. — 9. συνδήσαντος M. — 10. ἐλπίζειν εὐχεται R. — 11. διαφορὰν A. — 12. ἐν om. QP : καὶ αἰνίγματος OM. — 13. τοῦ Θεοῦ om. M. — 14. ὁ om. M. — 15. Ad marg. R : ὅτι Μωϋσῆς ἐνώπιος (sic) ἐνώπιῳ τῷ Θεῷ. — 16. ἐνεργμάτων R. — 17. ἔστι A. — 18. οὐδεὶς ἔστιν ἐνυποστήματι (;) OM : καὶ οὐσίαν M prorsus inepte. Porro ἔστι ἐν ὑποστήματι vox est Hieremiae xxx, 18, cui subiunxit Gregor. Naz. καὶ οὐσία explicationis causa, rectene an iniuria, videant tractatores. Periodi huius finem deprompsit Marcus ex Orat. 28 Greg. Naz. n. 19 = P. G., t. 36, c. 52. — 19. ἐξηγόρασεν O; ad marg. R : ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε : καὶ τί τὸ οὐδεὶς δηλοῖ γενικῶς, καὶ οὐκ εἰδικῶς. — 20. ἐτέραν om. R. — 21. ἐτέρας : ἐτέρως M. — 22. ταῖς om. POM. — 23. τελειωτάτην P : τελειωτάτην M. — 24. ἐθέλει O : ἐθέλοι ἂν τις M. — 25. Ad marg. R : ὄρατον.

a) Greg. Naz. Orat. 45 in sanctum Pascha, n. 7 = P. G., t. 36, c. 632. — b) Cf. I Cor. xiii, 12. — c) Cf. Exod. xxxiii, 11. — d) Ioan. i, 18.



τερον βλέποντας. "Οτι δὲ καὶ ταύτης ἢ μετὰ τὴν κρίσιν ἐκεῖνη τελειότερα καὶ μόνη δικαίως ἂν καλουμένη πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακάριος Αὐγούστινος ἐν κεφαλαίῳ 10^ο τοῦ 10^{ου} βιβλίου περὶ Τριάδος οὕτω λέγων¹. « Ἡ ἀνακαίνιζομένη εἰκὼν ἐν² τῷ πνεύματι τοῦ νοὸς ἐν « ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐκτὸς ἀλλ' ἐντὸς εἰς « ἡμέραν ἕξ ἡμέρας αὐτῆς³ τῇ αὐτοψίᾳ τελειωθήσεται. ἥτις τριπλαῦτα ἔσται μετὰ τὴν κρίσιν⁴ « πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, νῦν δὲ βλέπει δι' « ἐσόπτρου καὶ ἐν⁵ αἰνίγματι⁶, ἧς⁷ διὰ τὴν τελείωσιν νοητέον ἐστὶ⁸ τὸ εἰρημένον. "Ομοιοὶ αὐτῷ « ἐσόμεθα, ὅτι ὁψόμεθα αὐτὸν καθὼς ἔστι. « τοῦτο γὰρ τὸ δῶρον τριπλαῦτα ἡμῖν δοθήσεται, « ἐπειδὴν βρῆθῃ. Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ « πατρὸς μου, κληρονομήσατε⁹ τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν¹⁰ ».

4. Τέταρτον ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς ἠρωτήσατε, τίς¹¹ ἔστιν ἢ ἐκ τοῦ Θεοῦ πεμπομένη αἴγλη, ἧς ἀπολαύειν ἐν οὐρανῷ¹² τοὺς ἁγίους λέγομεν¹³. — Ἦδη μὲν οὖν ἡμῖν¹⁴ εἴρηται¹⁵ περὶ ταύτης, ὅσον ἐγγωροῦν εἰπεῖν τοῖς μὴ πείρα μαθοῦσιν, ἐκ τῶν ἁγίων λαμβάνουσιν. εἰρήσεται¹⁶ δὲ καὶ νῦν οὐδὲν πλέον, ἀλλ' ὅπερ αὐτοὶ λέγουσιν. Ὅριζόμενος γὰρ αὐτὴν ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων τῆς οὐρανοῦ Κλίμακος Ἰωάννης ὁ θεοφόρος, ἦν ἐκεῖνος ἑλλαμψιν¹⁷ ὀνομάζει¹⁸, τοιάδε φησίν. « Ἐλλαμψίς ἐστιν ἐνέργεια ἀρ' ἤρης δρωμένη ἀοράτως καὶ νοουμένη ἀγνώστως ». Ἦκουσας τὸν ἄρα Μηδὲν πλέον πολυπραγμονεῖ περὶ ἀοράτων

tos dicamus iam nunc per speciem Deum intueri, comparate nimirum ad praesentem vitam, quippe qui perfectius videant. Quam quidem visionem minus perfectam esse quam eam post iudicium futuram, quae sola iure dici potest facie ad faciem, testatur ipse beatus Augustinus capite xix libri XIV *De Trinitate* haec scribens¹ : « Imago quae renovatur in « spiritu mentis in agnitione Dei, non exterius, « sed interius de die in diem, ipsa perficietur « visione, quae tunc erit post iudicium facie ad « faciem, nunc autem proficit per speculum « in aenigmate. Propter cuius perfectionem « dictum intelligendum est² : *Similes ei erimus, « quoniam videbimus eum sicuti est.* Hoc enim « donum tunc nobis dabitur, cum dictum « fuerit³ : *Venite benedicti Patris mei, possidete « paratum vobis regnum* ».

4. Quartum praeterea nos interrogastis, quidnam esset fulgor ille ex Deo micans, quo sanctos in caelo perfrui dicimus. — Equidem iam a nobis de eo dictum est, quantum iis dicere fas est qui rem usu non didicerunt, sed e sanctorum libris hauserunt; unde nihil amplius modo dicetur, praeter id quod ipsi dicunt. Porro doctus *Caelestis Scalae* architectus Ioannes Deifer ille, dum illum definit (*illustrationem* eum appellat), haec ait⁴ : « Illustratio est inexplicabilis quaedam efficacia, « quae non videndo videtur et latenter inteligitur ». Audisti definitionem? Ne quidquam

* f. 68^r.

1. λέγων οὕτως G. Ad marg. R : τοῦ θεοῦ Αὐγούστίνου τὸ μὲν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, nichique, alia quidem manu, subiungit : Χρυσσοστόμου ἐν ὁμηλίᾳ (sic) 18^ο τοῦ κατὰ Ματθαίου (sic). Φησὶ γάρ. « Κἂν ποιήσῃς τι χρηστὸν καὶ μὴ λάβῃς αὐτοῦ τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταράττου μετὰ γὰρ προσθήκης ἐν τῷ μέλλοντι σε καιρῷ ἀναμένει τούτων ἢ ἀμοιβή ». Καὶ παρακατιῶν φησὶ. « Τότε γὰρ ἡμῶν εἰσι καὶ τῶν ἀγαθῶν αἱ δωρεαὶ καὶ τῶν κακῶν αἱ τιμωρίαι ». — 2. ἐν om. OG. — 3. αὐτῆ O. — 4. μετὰ τὴν κρίσιν om. POM. — 5. ἐν om. O. — 6. καὶ ἐνίγματι P : καὶ αἰνίγματος M. — 7. ἧς : εἰς M. — 8. ἐστὶ om. R. — 9. κληρονομήσατε R. — 10. Post βασιλείαν haec etiam habet R, ab amanuensi, ni fallor, adiecta ut in oratione secunda, supra, p. 115 : Συμφῶν τούτοις, καὶ ὁ οὐρανογράφος Βασιλείος εἰρήκε. « Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον καὶ ἡ τελεία ἐπίγνωσις τῆς τοῦ Θεοῦ ἀκαταλήπτου μεγαλειότητος (μεγαλήτος eod.) ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τοῖς ἀξίως ἐπιδοθῆναι ἐπήγγελται. νῦν δὲ κἂν Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν ἄλλος τις, βλέπει μὲν ἀληθῶς καὶ οὐ πλανᾶται οὐδὲ φαντάζεται, δι' ἐσόπτρου δὲ ὅμως καὶ ἐν αἰνίγματι, τὸ τέλειον εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα περιχαρῶς ἐκδέχεται ». Tum ad marg. haec alia : Καὶ Ἰωάννης ὁ μέγας. « Ὅτι περὶ καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῖς σφωζόμενοις κεχαρίσται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ψυχικῶς ἀλλήλοις συνεῖναι καὶ συναγάλλεσθαι καὶ συνευφραίνεσθαι, ἀπεκδοχὴν ἔχοντας τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς θεῶν ἀμοιβῶν ». Ἐν τῷ περὶ τῶν κεκοιμημένων λόγῳ ταῦτα φησὶ. Paulo superius ad marg. addiderat : Βασιλείου, περὶ ἀκαταλήπτου μεγαληότητος (sic). — 11. τί POM. — 12. οὐρανοῖς PM. — 13. Cf. p. 110, l. 16. — 14. ἡμῖν om. M. — 15. εἴρηται Q. — 16. εἴρηται P, sed in marg. alia manu εἴρησεται. — 17. ἑλλαμψιν AR; Item l. 27; ad marg. vero : Ἰωάννου τοῦ κλίμακος περὶ ἐλάμφσεως; prius scripserat ἐνεργείας. — 18. ὀνομάζειν A.

a) Cf. P. L., l. 42, c. 1056. — b) I Ioan. III, 2. — c) Mat. xxv, 34. — d) *Scala Paradisi*, grad. VII — P. G., l. 88, c. 813.



aliud scisciteris; de iis enim quae spectari cognoscive nequeunt, nos nec volumus nec possumus loqui.

5. Quintum praeterea, cum percunctati essetis, quid intelligeremus per regnum Dei et ineffabilia illa bona, ad quorum perfectam perfruitionem sanctos nondum pervenisse edisserimus, iam tunc reposuimus, et nunc dicimus, Dei regnum ita definiri a vere perquam magno illo Maximo^a: « Dei regnum est bonorum quae naturaliter Deo insunt per gratiam « impartitio ». De bonis vero illis, quae Apostolus^b dicit nec ab oculo spectari, nec ab aure audiri, nec ab hominis animo concipi, nos, homines ut sumus, curiose inquirere non audemus; illud satius esse existimantes, ut qui experientia didicerint, hinc nobis de bonis illis exponant, quid natura sua sint, quam ut nos in rebus istis plane rudes tentemus ratione ea demonstrare quae rationem superant. Ceterum tam hoc quam illud ut fiat, aequè impossibile est; mellis enim dulcedinem, ait, quomodo referam ignaris? Videntur tamen illa non nomine modo inter se differre, verum etiam re ipsa. Et recte quidem. Etenim si in peccatores comminatio fertur non solum privationis Dei, sed etiam alicuius gehennae aliorumque suppliciorum, decet profecto ut sanctis quoque non una tribuatur Dei visio, sed etiam alia quaedam bona, quae in Scripturis mystice memorantur; de quibus ipse Dominus in evangelio secundum Ioannem ait^c: *Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant; vitam quidem appellans aeternam illam, de qua dicit^d: Haec est vita aeterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Iesum Christum; per vocem vero abundantius cetera designans bona, quibus sanctis perfruentur.*

6. Quoad sextum, ut a vobis scriptum est, sic et olim diximus et modo dicimus, eorum animas qui in mortalibus decedunt peccatis, in inferno quidem versari velut in custo-

γάρ ἡμεῖς καὶ ἀγνώστων οὐ βουλόμεθα λέγειν οὐδὲ δυνάμεθα.

5. Πέμπτον πρὸς τούτοις ἐρωτῶντων ὑμῶν, ὅ τι νοοῦμεν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας¹ καὶ τῶν ἀρρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, ὧν ἐν ἀπολαύσει τελείᾳ⁵ τοὺς ἁγίους οὐπω γεγονέναι φαμέν, ἀπεκρινάμεθα καὶ τότε, καὶ νῦν λέγομεν², ὅτι τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ὁ τῶ ὄντι³ μέγιστος ὀριζόμενος Μάξιμος « Ἡ τοῦ Θεοῦ » φησί « βασιλεία τῶν προσόντων τῶ Θεῷ φυσικῶς ἀγαθῶν κατὰ χάριν ἐστὶ μεταδόσις ». 10 Καὶ τὰ⁴ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, ἃ φησὶν ὁ ἀπόστολος ὀφθαλμὸν μὴ ἰδεῖν καὶ οὖς μὴ ἀκοῦσαι καὶ καρδίαν ἀνθρώπου μὴ παραδέξασθαι, ἀνθρώποι ὄντες οὐ τολμῶμεν περιεργάζεσθαι· ῥᾶσον γὰρ εἶναι νομίζομεν τοὺς τῇ πείρᾳ μαθόντας ἐκεῖθεν ἡμῖν ἀπαγγεῖλαι 15 περὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, ὅποια τὴν φύσιν εἰσὶν, ἢ τοὺς μὴ πεπειραμένους ἡμᾶς ἐπιδεικνύναι⁵ τῷ λόγῳ πειρᾶσθαι τὰ ὑπὲρ λόγον. Ἄλλ' ὅμως⁶ καὶ τοῦτο κακεῖνο τῶν ἀδυνάτων ἐστὶ· γλυκύτητα γὰρ (φησί) μέλιτος⁷ πῶς ἀναγγεῖλω τοῖς ἀγνοοῦσιν; 20 Ἔοικε⁸ δὲ ὅμως⁹ οὐκ ὀνόματι ταῦτα διαφέρειν μόνον, ἀλλὰ καὶ¹⁰ πράγματι¹¹. Καὶ τοῦτο εἰκότως· εἰ γὰρ τοῖς ἁμαρτωλοῖς οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ μόνον ἔκπτωσις, ἀλλὰ καὶ γέεννά¹² τις ἠπειλεῖται καὶ ἕτεροι¹³ βράσανοι, καὶ τοῖς δικαίοις ἄρα προσήκειν¹⁴ 25 εὐλογον οὐ τῆς τοῦ Θεοῦ θεωρίαν μόνην, ἀλλὰ καὶ ἕτερα ἅτινα ἀγαθὰ τὰ ταῖς γραφαῖς μυστικῶς παραδομένα¹⁵, περὶ ὧν καὶ¹⁶ ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίῳ φησὶν· Ἐγὼ ἦλθον ἵνα ζωὴν ἔθωσι, καὶ περισσὴν ἔχωσι, — ζωὴν μὲν ὀνομάζων τὴν αἰώνιον ἐκείνην, περὶ ἧς φησὶν¹⁷. Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν περισσὴν δὲ τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ, 30 ὧν οἱ ἄγιοι ἀπολαύσουσιν¹⁸. 35

6. Τὸ δὲ ἕκτον, ὡς γέγραπται παρ' ὑμῶν, εἰπομέν τε καὶ νῦν λέγομεν¹⁹, ὅτι αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν ταῖς θανασίμοις ἀποθιόντων ἁμαρτίαις ἐν τῷ ἔδῳ μὲν εἰσιν ὡς ἐν δεσμωτηρίῳ καὶ φυλακῇ²⁰ κατακε-

1. Cf. supra, p. 110, l. 26. — 2. ἀπεκρινάμεθα-λέγομεν om. R. — 3. τῶντι P; ad marg. R: Μάξιμος ὁρος βασιλείας. — 4. καὶ τὰ: τὰ δὲ POM. — 5. ἀποδεικνύναι M. — 6. ὅμως om. POM. — 7. μέλιτος O. — 8. ἔοικε M. — 9. δ' ὅμως R. — 10. καὶ om. M. — 11. Ad marg. R: ὄρατον. — 12. γέενα M. — 13. ἕτεροι G. — 14. προσήκει R. — 15. παραδομένα A. — 16. καὶ om. M. — 17. φησί A. — 18. ἀπολαύσουσι M. — 19. καὶ λέγομεν καὶ νῦν G. — 20. Cf. supra, p. 110, l. 28.

a) Maxim. *Capitulum theolog.*, cent. II, n° 90 = P. G., t. 90, c. 1168. — b) I Cor. II, 9. — c) Ioan. X, 10. — d) Cf. Ioan. XVII, 3.



κλεισμένοι¹, κολάζονται δὲ οὐδέπω καὶ νῦν ἐν τῷ πυρὶ τῆς γεέννης², ἀλλ' ὅσον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχουσαι τοῦτο, τῇ θεᾷ τε καὶ τῇ προσδοκίᾳ³ τοῦ πάντως εἰς αὐτὸ ἐμπεισεῖσθαι, πικρότατα ἰδδυνῶνται⁵.

dia et carcere reclusas, non autem iam nunc addici igni gehennae, sed hunc quasi prae oculis habere. Porro quod illum videant et stent exspectantes dum in eum procul dubio ruant, acerbissimo mocrere conficiuntur.

5 7. Ἐβδομον ἐπὶ τούτοις ἦν τῶν ἠρωτημένων⁶, ὅπως αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ πᾶσαν εὐφροσύνην⁷ καὶ θυμηδίαν καρποῦνται⁸, μηδέπω ἀπολαβοῦσαι⁹ ἐκεῖνα τὰ ἄρρητα ἀγαθά. — Καὶ πρὸς τοῦτο λέγομεν, ὅτι καὶ τὸ μέρος τῶν ἤδη δοθέντων αὐτοῖς πάσης ἐστὶ
10 θυμηδίας ποιητικόν, ὅπου γε τὸν Θεὸν δρῶσιν ἀμείως, ὡς καὶ οἱ ἄγγελοι βλέπουσι, καὶ ἡ ἐλπὶς τῶν δοθησομένων οὕτω βεβαιωτάτη τυγχάνουσα βεβαίας αὐτοῖς εὐφροσύνης ἰκανῶς ἔχει κατεμπι-
15 πλᾶν¹⁰. Ἐπὶ δὲ τούτοις ἐπελθὼν¹¹ οὕτω, καὶ τῶν τριῶν ἐμνήσθημεν ἀρετῶν, πίστεως, ἐλπίδος καὶ ἀγάπης, αἱ δὲ καὶ¹² πᾶσαι μὲν ἐνεργεῖνται κἂν¹³ τῷ παρόντι βίῳ· τριῶν δ' ὅμως οὐδῶν καταστάσεων τῶν ἀνθρώπων, τῆς τε ἐν τῷ βίῳ τούτῳ καὶ τῆς μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀπαλλαγὴν¹⁴ καὶ τῆς ἐν τῷ αἰῶνι τῷ
20 μέλλοντι, μιᾷ τούτων ἐκάστη μίαν τῶν ἀρετῶν προσήκειν φαμέν¹⁵ καὶ κατ' αὐτὴν ἐνεργεῖσθαι τελείως. Ἔστι γὰρ ἡ μὲν πίστις τοῦ παρόντος ἔργον αἰῶνος· διὰ πίστεως γὰρ ἐνταῦθα περιπατοῦμεν καὶ πάντες οἱ ἅγιοι διὰ πίστεως εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ.
25 Ἡ δὲ ἐλπὶς μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν ἐνταῦθα μὲν¹⁶ γὰρ ὁ φόβος αὐτῇ συνέζευκται, καὶ Παῦλος αὐτὸς¹⁷ φοβεῖται, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένηται· λυθέντος δὲ τοῦ θεάτρου καὶ τοῦ τῶν ὁγῶνων καιροῦ παρελθόντος, ἔτοιμα τὰ βραβεῖα καὶ μόνον οὐκ ἐν χειρὶ¹⁸, καὶ λοιπὸν ὁ τῆς δικαιο-
30 σύνης ἀπόκειται¹⁹ στέφανος. Ὅτι δὲ τῇ ἐλπίδι τὸ χαίρειν ἔπεται, καὶ τοῦτ'²⁰ αὐτὸς ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος παραδηλοῖ. Τῇ γὰρ ἐλπίδι, φησί, χαίροντες. Λοιπὴ δὲ ἡ ἀγάπη, τελειωτάτη τῶν ἀρετῶν οὕσα καὶ μέζων ἀπασῶν τούτων καὶ κορυφὴ τῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος· διὰ τοῦτο καὶ μόνη τοῦ μέλλοντος ἔργον αἰῶνος, καὶ δι' αὐτῆς οἱ ἅγιοι συνάπτονται τε καὶ σύνεισι τῷ Θεῷ, τῆς ἐλπίδος λοιπὸν καὶ τῆς²¹ πίστεως παρελθούσης.

7. Septima praeterea interrogatio haec erat, quomodo nempe sanctorum animae summa laetitia ac voluptate perfundantur, cum ineffabilia illa bona nondum adeptae fuerint. — Respondemus, vel solam eorum particulam quae iam data sunt, summae ipsis esse voluptati, quandoquidem Deum sine ullo medio vident, prout angeli ipsi eum contemplantur; eorum vero quae danda sunt spem ita habent perquam certam, ut satis sit ad eos certa laetitia replendos. Insuper, cum id menti occurrisset, de tribus etiam virtutibus mentionem fecimus, fidei nimirum, spei, et caritatis. Quae omnes actu quidem perficiuntur etiam in hac vita; tamen cum triplex sit hominum conditio, prout aut in hac vita spectentur, aut postquam hinc migraverint, aut in saeculo futuro versentur, unicuique statui unam e virtutibus convenire censemus, quae perfecte in eo factitetur. Est igitur fides praesentis opus saeculi; *per^a fidem enim ambulamus*, et sancti omnes per fidem Deo placuerunt. Spes vero postquam hinc migratum est, exseritur: in hac enim vita cum timore connectitur, et Paulus^b ipse timet, ne postquam aliis praedicaverit, ipse reprobus efficiatur; post absolutum autem spectaculum et transactum certaminis tempus, praesto sunt praemia, hoc uno excepto quod prae manibus non habeantur, et *in^c reliquo reposita sit iustitiae corona*. Quod autem ex spe gaudium oboriatur, id magnus ipse apostolus Paulus declarat, namque ait: *Spe gaudentes*. Superest caritas, quae virtutum est perfectissima et cunctarum istarum maior, summusque fructuum spiritus vertex. Hinc fit ut sola habeatur futuri saeculi opera, cum eius ope sancti se Deo coniungant et copulent, spe et fide iam desinente.

* f. 69.

1. κατακεκλωσμένοι A. — 2. γεέννης M. — 3. τῆς προσδοκίᾳ P. — 4. πικρότατα O: διηνεκῶς AR. — 5. ἰδδυνῶνται M. — 6. ἠρωτημένων R. — 7. Cf. supra, p. 110, l. 24. — 8. καρποῦνται: ἔχουσι AR. — 9. ἀπολαβοῦσαι (): ἀπολαβοῦσαι P. — 10. καταπιμπλᾶν AR: ἐμπιμπλᾶν M. — 11. ἐπελθὼν G. — 12. αἱ δὲ καὶ om. POMQ. — 13. κἂν M. — 14. ἀπαλλαγῆς M. — 15. φαμέν om. BA. — 16. μὲν om. R. — 17. Ad marg. R: Παύλου περὶ ἀπολύσεως. — 18. χειρὶ M. — 19. ἐπίκειται M. — 20. τοῦτ': ταῦτ' M. — 21. τῆς om. M.

a) II Cor. v, 7. — b) I Cor. ix, 27. — c) II Tim. iv, 8.



8. Praeterea octavum interrogastis, num divinae visionis carentia damnatis maiori sit poenae quam aeternus ignis; num vero eiusmodi poena iam crucientur damnati. — Ad haec responsum dedimus, maiorem illam poenis omnibus esse ac graviorem, cum ceterarum veluti causa sit et fundamentum; eandem vero multo graviorem maioremque fore post acerbam illam ultimamque sententiam, qua pronuntiabitur^a: *Discedite a me maledicti in ignem aeternum*. Tum enim ipsi ultimum videntes Deum, quantum eis videre licebit, iam ne sperabunt quidem se deinceps eum visuros; et quod talem ac tantum dominum ad iram concitarint, quam acerbissime discruciantur.

9. Item praeterea nonum, quoad poenas, quibus medios affici diximus, sciscitatis estis, num cunctis vicissim illi afficiantur, ignorantia nempe, moerore, conscientiae pudore, et ceteris. — Ad haec etiam diximus, quemadmodum vos quoque scripsistis, poenas eiusmodi, pro diversis et inaequalibus hominum culpis, in nonnullos quidem universas simul cadere, in alios vero alias, et in illos quidem maiores, in hos vero minores.

10. Decimum percunctantibus vobis, quidnam intelligamus per futuri incertitudinem, reposuimus, incertitudinem eiusmodi pro temporis ratione accipiendam esse, quandonam nimirum a poenis illis liberandi sint et in salvandorum coetum connumerandi.

11. Quoad conscientiae pudorem, quae undecima quaestio est a vobis proposita, respondimus, ex qualibet culpa, quae per poenitentiam soluta non fuerit, pudorem aliquem et cruciatum in animam inferri culpae consciam. Etenim adversarius ille, quocumque ut in gratiam redeamus, Dominus in Evangeliiis praecipit^b,

8. Ἐπὶ τούτοις ὀρθῶς ἠρωτήσατε, εἰ ἢ τῆς θείας θεωρίας στέρησις μείζων· εἴη τιμωρία τοῖς κατακρίτοις τοῦ αἰωνίου² πυρός, καὶ εἰ ταύτη τῇ τιμωρίᾳ ἤδη³ κολάζονται οἱ κατάκριτοι. — Καὶ πρὸς τοῦτ' ἀπεκρινάμεθα⁴, μείζονα μὲν ἀπασῶν⁵ εἶναι ταύτην καὶ βαρυτέραν, ἅτε καὶ τῶν λοιπῶν⁶ ὡςπερ αἰτίαν οὔσαν καὶ ὑποβάθραν· ἔσσεσθαι δὲ καὶ ταύτην ἔτι πολλῶ βαρυτέραν καὶ μείζονα μετὰ τὴν πικρὰν ἐκείνην καὶ τελευταίαν ἀπόφασιν τὴν Προρεύεσθε λέγουσαν ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι εἰς¹⁰ τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· τότε γὰρ καὶ αὐτοὶ τὸν Θεὸν ἰδόντες τὸ τελευταῖον, ὡς ἐγγυροῦν ἐκείνοις ἰδεῖν, οὐκέτ' αὐτὸν οὐδ' ἐλπίσουσιν ὄψεσθαι τοῦ λοιποῦ, καὶ ὡς τοιοῦτον δεσπότην καὶ τηλικαῦτον παρωργικότες⁷ πικρότατα πάντων ἀνιαθήσονται.¹⁵

9. Ἐπὶ⁸ πρὸς τούτοις ἕνατον⁹ περὶ τῶν τιμωριῶν, ἃς ἔφαμεν ὑπομένειν τοὺς μέσους, ἐζητήσατε μαθεῖν, εἰ ἀμοιβαδὸν ἀπάσας ὑπομένουσιν, ἤγουν τὴν ἀγνοίαν, τὴν λύπην¹⁰, τὴν τοῦ συνειδότος¹¹ αἰσχύνην καὶ τὰ λοιπά. — Λέγομεν δὲ καὶ πρὸς τοῦτο, καθὼς¹² καὶ¹³ ²⁰ γεγράφατε, ὅτι ποικίλων οὐσῶν καὶ ἀνίσων τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτιῶν, ἐνίοις μὲν ἀρμύζουσιν ἀπασαι αἱ τοιαῦται τιμωρίαι, τινὲς δὲ ἐτέροις, καὶ τισὶ μὲν πλείους, τισὶ δ'¹⁴ ἐλάττους.

10. Δέκατον ἐρωτῶντων ὑμῶν¹⁵, ὅτι νοοῦμεν διὰ ²⁵ τῆς ἀδηλίας τοῦ μέλλοντος, ἀπεκρινάμεθα, * κατὰ τὸν τοῦ¹⁶ χρόνου¹⁷ λόγον εἶναι τὴν ἀδηλίαν¹⁸, ὅποτε τῶν τιμωριῶν ἐκείνων ῥυσθήσονται καὶ τῶ¹⁹ τῶν σφωζομένων χορῶν συναφθήσονται²⁰.

11. Τὴν δὲ τῆς συνειδήσεως αἰσχύνην, ἥτις ἐστὶν ³⁰ ἐνδέκατον ζήτημα προβαλλομένων ὑμῶν, ἀπεκρινάμεθα, πᾶσαν ἁμαρτίαν, ἥτις οὐ λέλυται διὰ μετανοίας, αἰσχύνην τινὰ καὶ βάσανον τῆ ψυχῆ κατὰ συνειδήσιν ἐμποιεῖν· τοῦτον γὰρ εἶναι καὶ τὸν ἀντίδικον, ὃ εὐνοεῖν ἡμᾶς ὁ Κύριος ἐν τοῖς εὐαγγελίοις διδάσκει, καθὼς παραδίδωσιν ὁ τὴν γλώτταν ³⁵

1. ἢ : οἱ M. — 2. τοῦ πυρός τοῦ αἰωνίου P, sed adiectis sup. lin. litteris β et α ad significandam verborum inversionem. — 3. ἤδη : ἤδει A : om. M. — 4. ταῦτ' M. — 5. ἀπεκρινάμεθα A. — 6. λοιπῶν : ἄλλων AR. — 7. παρωργικότες R, quod emendari vult addito ω supra versum. — 8. ἐπὶ : ὅτι OQ. — 9. ἕνατον ORAM. Cf. p. 118, l. 5 sq. — 10. τὴν λύπην, τὴν ἀγνοίαν AR. — 11. συνειδοτός Q. — 12. καθὼς A. — 13. καὶ om. R. — 14. δὲ M. — 15. ὑμῶν G. — 16. τοῦ om. POMQ. — 17. χρόνον MP, at in P corr. in χρόνου eadem manus. — 18. τὴν ἀδηλίαν : τῶν ἀδηλίων M. Cf. p. 118, l. 8. — 19. τῶ om. AR. — 20. συναφθίσονται R.

a) Mat. xxv, 41. — b) Mat. v, 25.



χρυσου̅ς Ἰωάννης, τὸ συνειδὸς τὸ τὸν ἡμέτερον ὑπομιμνήσκον¹ ἡμᾶς τῶν ἡμαρτημένων καὶ ἀπαιτοῦν² τὰς³ εὐθύνας καὶ τὴν ψυχὴν κατασχύνον⁴. Ἐἴ⁵ μὲν οὖν ἀκριβῆς ἡ μετάνοια καὶ τελεία γένοιτο, λέλυται καὶ⁶ ἡ ἁμαρτία καὶ ἡ ἐπ' αὐτῇ τιμωρία, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν τὸν ἀπολυθέντα τοῦ σώματος ἐν τῷ τῶν σιζομένων κλήρω⁷ καταλεγεῖται⁸. εἰ δὲ ἑλλιπὴς ἡ μετάνοια εἴη⁹ καὶ μὴ τοῖς ἡμαρτημένοις ἀναλογου̅σα¹⁰, πάντως οὐδὲ ἡ ἁμαρτία ἀφέθη¹¹, καὶ διὰ τοῦτο ταῖς τιμωρίαις ἐκείναις ἐνέχονται οἱ οὕτως ἀποθιούντες¹², οὐχ ὅτι τὴν μὲν¹³ ἄφεσιν ἐκομίσαντο, τὴν δὲ ποινὴν οὐκ ἔφθασαν ἀποτίσαι. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα καθ' ἑκάστην ἡμαρτάνομεν τὴν ἡμέραν, ἐφ' οἷς ἡ οὐδόλως¹⁴ ἢ οὐ γνησίως μετανοοῦμεν, οὔτε δι' ἑτέρων ἀγαθῶν πράξεων ἀντισηκοῦμεν αὐτά· καὶ διὰ τοῦτο πολλὰ τῶν τοιούτων ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θανάτου ἢ μετὰ θάνατον τὰ μὲν ὑπὸ τῆς θείας ἀγαθότητος παρορῶνται κατὰ τὸν ἐν ἁγίοις μέγιστον Διονύσιον, τὰ δὲ δι' εὐποιῶν καὶ εὐχῶν καὶ τῶν ἄλλων, ὅσα πρὸς τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσι γίνονται, συγχωροῦνται.

12. Ἐἴ¹⁵ δωδέκατον ἡμῖν προεβάλεσθε¹⁶ τὴν τῶν κατακρίτων ἀνεσιν, οὓς ὠφελείσθαι διὰ τῶν τῆς ἐκκλησίας εὐχῶν εἶπομεν¹⁷, ὁποῖαν¹⁸ τινὰ χρῆναι νομίζειν. — Ἀπεκρινάμεθα τοίνυν ἐκ τῶν πατέρων ἡμῶν ἔχοντες, ὅτι μένουσιν¹⁹ ἐν οἷς καὶ πρότερον ἦσαν ἡ παραμυθία²⁰ τοῖς κατακρίτοις δίδοται, καὶ οὐκ εἰσάπαν αὐτῶν²¹ ἀπαλλαττομένοις. Ἔστι δὲ καὶ τοῦτο²² μέγα τοῖς τάλαιπῶροις, τὸ μετρίως γοῦν τινος καὶ προσκαιροῦ παραψυχῆς αὐτοῦς²³ ἀπολαῦσαι. Τοὺς δαιμόνας δὲ οὐ πάντας, ἀλλὰ τινὰς ἴσως αὐτῶν τοὺς βιαιοτέρους ἐγκαθεῖρχειν σὺν αὐτοῖς ὡς ἐν φυλακῇ καὶ δεσμοῖς εἶπομεν κατὰ τὴν τοῦ ἀποστόλου Πέτρου²⁴ φωνήν, ὃς φησιν ὅτι ἀγγέλων ἁμαρτησιάντων ὁ Θεὸς οὐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ σειραῖς ζόφου ταρταρώσας²⁵ παρέδωκεν, εἰς κρίσιν

iuxta interpretationem Iohannis lingua aurei^a, conscientia nostra est, quae de peccatis admissis nos admonet, rationes repetit, animam probro adficit. Itaque si accurata fiat et perfecta paenitentia, tam peccatum ipsum quam poena pro eo debita solvitur, nihilque impedit quominus qui corpore migraverit, in salvandorum album referatur; sin manca fuerit paenitentia, nec culpae admissis accommodata, profecto ne culpa quidem remittetur, ac propterea poenis illis tenebuntur qui ita decesserint, non autem ea de causa quod remissionem quidem retulerint, poenam vero luere non potuerint. Multas sane eius generis culpas singulis diebus admittimus, quas aut nullo modo aut non satis sincere paenitentia eluimus, nec aliis operibus bonis ex aequo rependimus. Quare earum bene multae ipso mortis tempore vel post mortem aliae quidem a divina benignitate condonantur iuxta maximum inter sanctos Dionysium^b, aliae vero per eleemosynas et preces et alia opera, quaecumque super mortuis ab Ecclesia fieri consueverunt, diluuntur.

12. Item duodecimum a nobis quaesivistis, quoad damnatorum relaxationem, quam eis ex Ecclesiae precibus profuturam diximus, qualis tandem censenda sit. — Respondimus igitur ex sententia a patribus nostris accepta, solatium damnatis impertiri, manentibus ipsis in quibus antea versabantur tormentis, quin plene ab iisdem liberentur. Illud autem infelicibus illis multum proficit, quod exiguum saltem aliquod ac temporarium laxamentum capiant. Quod ad daemones attinet, si non omnes, at certe nonnullos, forsitan violentiores, detrusos fuisse diximus cum illis damnatis velut in carcere atque ergastulo iuxta Petri apostoli sententiam, qua pronuntiat^c, *angelis, cum peccassent, Deum non pepercisse, sed eos vinculis inferni detractos in tartarum tradidisse, in*

1. ὑπομιμνήσκων M. — 2. ἀπαιτῶν M. — 3. τὰς P. — 4. κατασχύνων M. — 5. εἴ : ἡ R. — 6. καὶ om. M. — 7. κλήρω : τόπω R. — 8. καταλεγεῖται R : καταλεγεῖναι O. — 9. εἴη om. R. — 10. Ad marg. R : ὠρῶν, ποικίως latinis litteris et sermone : culpa, poena. — 11. ἀφέθη M. — 12. ἀποθιούντας A. — 13. μὲν om. M. — 14. οὐδ' ἄλλως OR. — 15. εἴ : ἡ OQ. — 16. προεβάλεσθε O : προεβάλεσθαι (προεβάλεσθε 2^a man.) Q : προεβάλεσθε G. — 17. Cf. p. 118, l. 30. — 18. ὁποῖαν : ἡ ποῖαν M : οἱ ποῖαν P. — 19. μένοντες R. — 20. ἦσαν. Ἡ παραμυθία M (!). — 21. αὐτῶν om. M. — 22. τοῦτο A. — 23. αὐτοῦς om. RM. — 24. Πέτρου om. POM; ad marg. R : ὅτι τοὺς βιαιοτέρους τῶν δαιμόνων ἐγκαθεῖρχειν εἰς δεσμοὺς εἰς φυλακὴν κρίσεως. — 25. ταρταρώσας M.

a) Chrysostomus nusquam, quod equidem monerim, docuit per adversarium illum intelligendam esse conscientiam, bene vero Pseudo-Athanasius, *Quaest. 26 in Nov. Testam.* = P. G.,

l. 28, c. 717; et Dorotheus abbas, *Orat. De Conscientia*, P. G., l. 88, c. 1653. — b) Dion. Areop. = P. G., l. 3, c. 561. — c) Cf. II Petr. 11, 4.



iudicium reservatos. Quae vincula quidnam essent vobis postulantis, reposuimus, per vincula forte intelligendam esse cessationem ab illis malis, quae in homines antea exercebant, quin aeterno tamen supplicio vel ipsi plene obnoxii fiant. Nam subiunctum est illud in *iudicium reservatos*, id est, tum demum supplicio cumulatissime afficiendos.

13. Decimum tertium interrogastis, quae-
 nam essent parvae illae et leves culpae, qui-
 bus medii tenentur. Et certiores facti, eas
 esse quae apud vos *veniales* appellantur, uti
 verbum otiosum et alia eiusmodi, reposuistis,
 fieri non posse, ut illae in iis maneat qui in
 caritate decesserint, cum huius simus opinio-
 nis, ut caritas, quae graviora deleat peccata,
 etiam leviora expungat. At vero nostra non
 est haec sententia, nec prorsus apud nos ne
 nomine quidem noscitur: non enim per
 caritatem, sed per ipsam paenitentiam peccata
 ignosci dicimus. Quod perspicue ex eo collig-
 itur, quod Ioannes Chrysostomus, etsi pas-
 sim et frequenter in suis concionibus de paen-
 itentia sermonem faciat, ita ut alter paeni-
 tentiae praeco post priorem illum eius-
 dem nominis praeconem habeatur, eiusque
 vim ac virtutem copiosissime exponat, nus-
 quam tamen de caritate, quod in paeni-
 tentibus invenitur, commemorat. Et merito
 quidem. Nam si timor in caritate nullus est,
 ille vero qui timet, in caritate decedere non
 potest, timor autem est qui nos quam maxime
 ad paenitentiam incitat: profecto sequitur,
 praestantiorum esse paenitentia caritatem, quae
 virtutum perfectissima cum sit, non paeniten-
 tibus, sed eximia virtute praeditis congruit.
 Itaque opinionem illam nos non ex nobismet-
 ipsis protulimus, sed contra, cum vos dixissetis,
 gravia et mortalia peccata a caritate utpote
 sibi contraria expungi, leviora vero non item ab
 ea deleri posse; assertionem hanc tanquam
 improbabilem redarguimus. Ad paenitentiam
 vero quod attinet, illud edisserimus, paeniten-
 tiam, cum eorum sit quae ad aliquid sunt (ali-
 quorum enim est, scilicet peccatorum), quo-
 rum delictorum sincere ac plene paenituerit,

τηρουμένους. Καὶ τὰς σειρὰς ¹ ὑποκαί τίνες εἰσιν
 ἐρωτῶντων ὑμῶν, ἀπεκρινάμεθα, τάχα τὴν ἀπραξίαν
 τῶν προτέρων κακῶν, ἅπερ ἐνήργουν ἐν τοῖς ἀνθρώ-
 ποις, σειρὰς γρῆναι νοεῖσθαι ², τὴν κόλασιν δὲ καὶ
 αὐτοῦς ἑμῶς ³ οὐ τελείαν ⁴ ὑπέχειν· πρόσκειται γὰρ ⁵
 τὸ εἰς κρίσιν τηρουμένους, ἅπερ ἐστὶ τότε τὴν
 τελείαν κόλασιν ὑποστησόμενος.

13. Τὸ τρισκαιδέκατον ἠρωτήσατε, τίνες εἰσιν αἱ
 μικραὶ καὶ * κοῦφαι τῶν ἁμαρτιῶν, αἷς οἱ μέσοι
 ἐνέχονται ⁵. Καὶ λαβόντες διτι αἱ παρ' ὑμῶν ⁶ συγ-
 γνωσταὶ καλούμεναι, ὅσον ἀργὸς λόγος καὶ τὰ
 τοιαῦτα, μὴ δύνασθαι ταύτας μένειν ἐν τοῖς ἀπα-
 λαττομένοις μετὰ ἀγάπης εἰρήκατε, διὰ τὸ ἀπόφασιν
 ἡμετέραν εἶναι, τὴν ἀγάπην ἐξαλείφουσαν ⁷ τὰ μείζω
 τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τὰ ἐλάττωνα ἀπαλείφειν ⁸. — ¹⁵
 Τοῦτο δὲ οὐχ ἡμετέρα ἐστὶν ἀπόφασις, οὐδὲ ⁹ τὸ ὄνομα
 γνώριμον παρ' ἡμῶν ἔλως· οὐ γὰρ ἀγάπην ¹⁰, ἀλλὰ
 τὴν μετάνοιαν αὐτὴν εἶναι τὴν συγχωροῦσαν τὰ
 ἁμαρτημένα φαμέν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν ὁ Χρυ-
 σόστομος Ἰωάννης πολλαχοῦ καὶ πολλάκις ¹¹ ἐν τοῖς ²⁰
 οἰκείοις λόγοις περὶ μετανοίας διδάξας καὶ δεύτερος
 κῆρυξ μετὰ τὸν συνώνυμον χρηματίσας τῆς μετανοίας
 καὶ ¹² τὴν ἰσχὴν αὐτῆς ἰκανώτατα παραστήσας, οὐδα-
 μοῦ τῆς ἀγάπης ἐμνημόνευσεν ὡς ἐν ¹³ τοῖς μετανοού-
 σιν εὐρισκομένης. Καὶ τοῦτο εἰκότως· εἰ γὰρ φόβος οὐκ ²⁵
 ἐστὶν ἐν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ὁ φοβούμενος οὐ τετελειώται
 ἐν τῇ ἀγάπῃ, φόβος δὲ ὁ τὴν μετάνοιαν μάλιστα ¹⁴
 συνιστῶν, ὑπέρεχειται ἄρα τῆς μετανοίας ἢ ἀγάπης,
 τελειωτάτη ¹⁵ τῶν ἀρετῶν οὕσα, καὶ οὐ τοῖς μετα-
 νοούσι, τοῖς δὲ τελείοις κατ' ἀρετὴν προσήκουσα. ³⁰
 Ἐὴν μὲν οὖν ἀπόφασιν ταύτην οὐχ ἡμεῖς παρ' ἡμῶν
 αὐτῶν ἐξηγέχαμεν, ἀλλ' ὑμῶν τούναντίον εἰπόντων,
 ὡς ἢ ἀγάπη τὰς μεγάλας καὶ θανασίμους τῶν ἁμαρ-
 τιῶν ὡς ἐναντίας αὐτῆ ἀπαλείφουσα, τὰς μικρὰς οὐ
 δύναται τοῦτο ποιεῖν, ὡς ἀπίθανον τὸν λόγον ἠλέγξα- ³⁵
 μεν. Περὶ δὲ τῆς μετανοίας ἡμεῖς φαμέν, ὡς ἢ ¹⁶
 μετάνοια τῶν πρὸς τι τυγχάνουσα (τινῶν γὰρ ἐστι,
 τουτέστιν ἁμαρτιῶν), ἐφ' αἷς μὲν ¹⁷ ἁμαρτίαις ¹⁸
 γνησίως τε καὶ τελείως γίνεται, ταύτας καὶ δύναται

1. σειρὰς: σάρξας M. — 2. Prius scripserat R νομίξεν, quod emendari vult in νοεῖσθαι, deleto μίξεν.
 — 3. δὲ ἑμῶς R. — 4. οὐ τελείαν: εὐτέλειαν M. — 5. Cf. p. 121, l. 3. — 6. ὑμῶν PO: ἡμῶν M. — 7. ἐξαλεί-
 φουσιν M. — 8. ἀπαλείφειν A. — 9. ἀλλ' οὐδὲ G. — 10. ἀγάπη P. — 11. καὶ πολλάκις om. R. — 12. καὶ om.
 O. — 13. ἐν: ἐν M. — 14. μάλιστα ὁ τὴν μετ. R. — 15. τελειωτάτη M. — 16. ἢ om. M. — 17. μὲν: τε OQ.
 — 18. ἁμαρτίαι POQ.



ἐξολείφειν, εἰ καὶ μέγιστα πασῶν ὑπάρχουσιν¹. ἐφ'
αἷς δὲ ἀμελεῖται ἢ διὰ σμικρότητα νομιζομένην ἢ
διὰ λήθην, αὐται, κὰν μικραὶ δοκῶσιν, ἀνεξέλιπτοι
μένουσι, καὶ ἐπ' αὐταῖς δεῖται τῆς θείας φιλαν-
5 θρωπίας ὁ τεθνεώς², ἵνα διὰ τῶν τῆς ἐκκλησίας
εὐχῶν τὴν³ ἄφεισιν κομισάμενος, ἐν τῷ χορῷ τῶν
σωζομένων ἀριθμηθῇ.

14. Τεσσαρακαίδεκατον⁴ καὶ τελευταῖον ἦν τῶν
ἠρωτημένων, εἰ τοῖς μετανοοῦσιν ἡμεῖς ἐπιτίθεμεν
10 ἐπιτίμια, καὶ τίνος χάριν. — Λέγομεν οὖν, ὡς οὐ⁵
πρότερον τὴν ἄφεισιν καὶ τὴν λύσιν δόντες, ὡς περ
ἔχομεν ἐξουσίαν παρὰ Θεοῦ, τότε τὰ ἐπιτίμια τάτ-
τομεν, ἀλλ' οὐκ ἄλλως τὴν ἄφεισιν δίδομεν ἢ μετὰ
τοιούτων ἐπιτιμίων. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο διὰ πολλὰς
15 τὰς⁶ αἰτίας. Πρῶτον μὲν, ἵνα διὰ τῆς ἐνταῦθα κακο-
παθείας⁷, ἣν ἐκὼν ὁ ἡμαρτηκὸς καταδέχεται, τῆς
ἀκουσίου⁸ τιμωρίας ἐκεῖσε ἀπαλλαγῇ. « οὐδενὶ γὰρ
« οὕτω τῶν ἄλλων ὡς κακοπαθεία Θεὸς θεραπεύε-
« ται », φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, « καὶ δάκρυσι
20 « τὸ φιλήνθρωπον ἀντιδίδεται ». * Δεύτερον, ἵνα τὸ
φιλήδονον φρόνημα τῆς σαρκός, ὃ τὴν εἰς Θεὸν ἔχθραν
ἀπογεννᾷ⁹ εἴωθε¹⁰ καὶ πάσης ἁμαρτίας ἐστὶν
αἴτιον, διὰ τῆς ἐπιπόνου ταύτης μεθοδείας¹¹ ἐξαι-
ρεθῇ. τὰ γὰρ ἐναντία, φασί, τῶν ἐναντιῶν ἰάματα,
25 καὶ τὴν ἡδονὴν ἀνάγκη δι' οὐδύνης ἀποβληθῆναι¹².
Τρίτον, ἵνα δεσμός τις ἦ καὶ¹³ χλινὸς τῇ ψυχῇ
τὸ δοθὲν ἐπιτίμιον εἰς τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς ἐγχει-
ρῆσαι κακοῖς. Τέταρτον, ὅτι καὶ φύσει τὸ τῆς ἀρετῆς
χρῆμα ἐπίπονον, καὶ δεῖ συνεπιθῆναι τοῖς πόνοις
30 τὸν εἰς ἔξιν αὐτῆς ἐλεύσεσθαι μέλλοντα, καθάπερ διὰ
τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν ἁμαρτίαν ὑπόλισθε¹⁴. Πέμπτον,
ὅτι καὶ πιστεῖς λαβεῖν βουλόμεθα διὰ τῆς τοῦ δοθέντος
ἐπιτιμίου καταδοχῆς, εἰ¹⁵ τελείως τὴν ἁμαρτίαν
ἐμίσησεν. Αὐταὶ μὲν¹⁶ αἱ τῶν ἐπιτιμίων αἰτίαι, καὶ
35 πλείονες ἴσως ἔτεραι. Πάντα δὲ αὐτὰ παρορῶμεν
ἐν οἷς τὸ χρεῖον κατεπείγει πρὸς τὴν ἀπὸ τοῦ
σώματος ἐξόδον, ἀρκεῖν ἡγούμενοι τὴν τοῦ μετα-
νοοῦντος ἐπιστροφὴν καὶ γνησίαν εἰς τὰγαθὸν

ea delere posse, quamvis omnium gravissima
existant; quorum vero nullam curam habuerit,
propterea quod eadem aut levia animo effinxe-
rit aut oblivioni dederit, ea, quamvis levia
videantur, nequaquam obliterari, sed illis de-
lendis defunctum divina indigere miseratione,
ut impetrata per Ecclesiae preces remissione,
in salvandorum numerum referatur.

14. Decimum quartum et ultimum quaesi-
tum fuit, num paenitentibus satisfactiones
irrogemus, et cuius gratia. — Dicimus igitur,
peccatorum remissionem absolutionemque non
prius a nobis, pro facta a Deo potestate, im-
pertiri, quam satisfactiones imponamus, sed
remissionem neutiquam tribuimus nisi cum
eiusmodi poenis. Sic autem agimus multis ex
causis. Prima quidem est, ut peccator per
molestiam his in terris ultro susceptam, illic
invitam castigationem effugiat; « neque enim
« ullus omnino cultus Deo perinde gratus est,
« ut afflictio », ait Gregorius Theologus^a, « et
« lacrymis benignitas ab eo rependitur ». Altera est,
ut carnis sensus ad voluptatem
* f. 70v.
pronus, ex quo odium in Deum concipi omne-
que peccatum produci consuevit, hac labo-
riosa methodo adhibita auferatur; nam contra-
ria, ut aiunt, per contraria curantur, et necesse
est ut voluptas per dolorem evellatur. Tertia
est, ut vinculi ac fraeni instar animae sit satis-
factio irrogata, ne eadem in posterum commit-
tantur delicta. Quarta est, cum virtus natura
sua laboriosa res sit, ille laboribus assuescat
oportet, qui ad eiusdem habitum pervenire
voluerit, quemadmodum per voluptatem in
peccatum lapsus est. Quinta, ut paenitens irro-
gatam satisfactionem acceptando argumenta
nobis praebet, prorsusne peccatum odio pro-
sequatur. Atque hae quidem sunt satisfactio-
num rationes, et aliae forsitan complures. Quae
omnia praetermittimus, si qui urgente fato
prope fuerint ut corpore solvantur, duo illa
satis esse arbitantes ad peccatorum remis-
sionem, conversionem nimirum paenitentis et
sincerum virtutis colendae propositum.
Quamobrem illa tum remittimus pro facultate

1. ὑπάρχουσαι OQ; σαι in sin corr. P. — 2. τεθνηκώς OQ. — 3. τὴν om. PM. — 4. τεσσαρακαίδεκατον M.
— 5. οὐ sup. lin. P. — 6. τὰς om. AR. — 7. κακοπαθείας AR; item lin. 18 in R. — 8. ἐκουσίου M.
— 9. ἀπογενᾶν R. — 10. εἴωθεν P. — 11. μεθοδείας M. — 12. δι' ἡδονῆς ἀποβληθῆσθαι M. — 13. καὶ om.
PMQ. — 14. ὑπόλισθε O: ὑπόλισθαι R. — 15. εἰ om. M. — 16. μὲν om. M.

a) Greg. Naz. Orat. 14 de Pauperum amore, n. 5 = P. G., t. 35, c. 864. Nota, Gregorium de
misericordia, non de aerumnis locutum fuisse,



nobis concessa, tum credimus a Deo condonari et quoad culpam ipsam et quoad poenam eorum causa luendam: *quaecumque enim inquit, solveritis super terram, erunt soluta et in caelis.* Qua fide freti divinum Eucharistiae donum eiusmodi moribundis impertimur, siquidem ad bonam frugem se recipere et sinceram agere poenitentiam, penes animum est eius qui peccavit; at satisfactionem actu perficere, penes iudicium Dei est, qui hominem clam ex hac vita tollit; ac propterea misericors ille regis instar, pro sola sua misericordia, ei qui peccavit remissionem elargitur, quemadmodum etiam latroni^b, cum is extremum halitum mori redditurus tantum rogasset Christum, ut sui memor esset in regno suo, paradysum ipsum munificentissimus subministravit.

πρόθεσιν ἐπὶ τὴν τῶν ἡμαρτημένων ἀφῆσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀφίεμεν αὐτὰ κατὰ τὴν δοθείσαν ἡμῖν ἐξουσίαν καὶ παρὰ Θεοῦ² ἀφείσθαι πιστεύομεν αὐτὰ τε καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς τιμωρίαν (ὅσα γὰρ φησὶν εἰὰν λύσητε³ ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς), καὶ εἰς ἐλέγγυον τούτου τὴν θεϊάν δωρεάν τῆς εὐχαριστίας⁴ ἐπιδίδομεν τοῖς οὕτως μεταλλαττομένοις: τὸ μὲν γὰρ ἐπιστρέψαι καὶ μετανοῆσαι⁵ γνησίως ἐν τῇ γνώμῃ κεῖται⁶ τοῦ ἀμαρτήσαντος: τὸ δὲ μὴ⁷ πληρῶσαι⁸ τὸ ἐπιτίμιον ἐν τῇ κρίσει τοῦ Θεοῦ ἔστι τοῦ τὸν ἄνθρωπον ὑπεξαιρουντος τοῦ βίου, καὶ διὰ τοῦτο βασιλικῶς ὁ φιλόανθρωπος ἐκ φιλανθρωπίας μόνης τὴν ἀφῆσιν τῶ ἡμαρτηκῶτι χαρίζεται, καθάπερ καὶ τῷ ληστῇ πρὸς ἐσχάταις ἡδὴ ταῖς⁹ ἀναπνοαῖς μνήμην ἐν τῇ βασιλείᾳ μόνον αἰτησαμένῳ τὸν παράδεισον αὐτὸν ὁ μεγάλος δῶρος ἐπεδαφιεύσατο.

1: κατὰ καὶ M. — 2: τῷ Θεῷ O: Θεοῦ M; ad marg. R: ὄρατον. — 3: λύσηται M. — 4: εὐχαριστίας O. — 5: ἐπιστρέψαι καὶ μετανοῆσαν M. — 6: κεῖσθαι M. — 7: μὴ om. R. — 8: πληρῶσαν M. — 9: ἡδὴ ταῖς om. M.

a) Mat. xxiii, 18. — b) Cf. Luc. xviii, 42. Sententiam Marcus mutuatus est a Iohanne Climaco, *Scala paradisi*, gr. XXV = P. G., t. 88, p. 1000 D.

